rhm مجلة التاريخ المتوسطي
REVUE D'HISTOIRE MÉDITERRANÉENNE

ISSN 2716 - 764X | E-ISSN 2716-7747

Revue d'histoire méditerranéenne

مجلة التاريخ المتوسطي

Revue académique internationale semestrielle.
Editée par l'université de Bejaia.

Numéro thématique

De l'écriture sur les temples à l'ère numérique

Les moyens de diffusion et la construction de l'histoire



Volume: 07, numéro: 02, décembre 2025

جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

rhm مجلة التاريخ المتوسطي
REVUE D'HISTOIRE MÉDITERRANÉENNE

Revue académique internationale semestrielle.
Classe B
Indexée dans Scopus Elsevier et Erihplus
Editée par l'université de Bejaia

ISSN : 2716 – 764X

E- ISSN : 2716 - 7747

Dépôt légal : décembre 2019

URL: www.univ-bejaia.dz/rhm

Volume 07, numéro 02, décembre 2025

Le directeur et rédacteur en chef de la Revue

Pr. AIT MEDDOUR Mahmoud. (U. de Bejaia). Laboratoire Patrimoine, Culture et Mutations Sociales.

Le comité scientifique et de lecture

Le président du comité scientifique

Pr. OUATMANI Settar (U. de Bejaia) (U. de Bejaia).

Les membres du comité scientifique

AILLET Cyrille (U. Lumière, Lyon 2. France).
AIT HABOUCHE Hamid (U. d'Oran. Algérie).
ATABI Sanaa U. de Guelma. Algérie).
BAIZIG M. Salah (U. de Tunis. Tunisie).
BALA Sadek (U. de Bejaia. Algérie).
BENCHIKH Ali (U. de Bejaia. Algérie).
BISCHOP Elizabeth (U. San Marcos, Texas State. USA)
BOUDHANE Yamine (Qatar University)
CHAFOU Redhouane (U. d'El Oued. Algérie).
CHAIB Kedadra (U. de Guelma. Algérie).
CHAREF Rekia (Ecole normale supérieure de Laghouat. Algérie)
CHLOE Maurel (ENS. Université PSL France)
CHOUITAME Arezki (U. d'Alger 2. Algérie)
DJERMOUNE Hocine (U. de Bejaia. Algérie).
DRE FENNOU Tigoum Valérie (Université de Douala. Cameroun)
FOURALI Yasmina (U. Tizi Ouzou. Algérie)
GUENFISSI Hayette (U. de Bejaia. Algérie).
HALAILI Hanifi (U. de S. Bel Abbés. Algérie).
KERKAR Abdelkader (U. d'El Oued. Algérie).
KHARDOUCHE Ali (Université Paris city Sorbonne, France)
KHAROUNI TOUCHE Nouara (U. de Bejaia)
KHERDOUCI Hassina (UMM de Tizi Ouzou. Algérie)
KINZI AZZEDINE (U.de T. Ouzou. Algérie).
MANZANO RODRIGUEZ Miguel Angel (U. de Salamanque. Espagne)
MEDDOUR Khemissa U. de Guelma. Algérie).
MEGROUS née MEHENTEL Djahida (Université d'Alger 2. Algérie).
MOUS Latéfa (U. d'Oran 02. Algérie)
NAILI Abdelkader (U. de Djelfa. Algérie)
OUATMANI Settar (U. de Bejaia. Algérie)
REMILI Nedjma, née SERRADJ (Université d'Alger 2. Algérie).
SAIDI Meziane (ENS de Bouzaréah, Alger. Algérie)
Salih Ashraf (University of Ibn Rushd-Netherlands)
SIDALI AHMED Messaoud (U. de M'sila Algérie).
TAHI Souad Hady Hacene (U. Baghdad. Irak)
TIDJET Mustapha (U. de Bejaia. Algérie).
TLEMCANI Ben Youcef (U. de Blida. Algérie).
VALERIAN Dominique (U. de Paris 1 Panthéon – Sorbonne. France).

Secrétariat de la revue :
Dr. MAZRI Sabrina (U. de Bejaia. Algérie)
MERDJAA Aicha (U. de Bejaia. Algérie)

Comité d'édition

Dr. FOURALI Yasmina (U. de Bouira. Algérie), Dr. KHAROUNI TOUCHE Nouara (U. de Bejaia. Algérie) BOUICHER Boubkeur (U. de Bejaia. Algérie) , Pr. LAHOUEL Tassaadith. (U. de Bejaia. Algérie) (U. de Bejaia. Algérie), Dr. MAZRI Sabrina (U. de Bejaia. Algérie). MERDJAA Aicha (U. de Bejaia. Algérie). Pr. TIDJET Mustapha. (U. de Bejaia. Algérie) Dr. ZERKAOUI Nourdine. (U. de Bejaia. Algérie)

Vos articles doivent être soumis via le lien suivant :
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/605
Pour toute autre demande d'information, contactez-nous à l'adresse suivante :
rhm@univ-bejaia.dz

Présentation de la Revue

La Revue d'Histoire Méditerranéenne est une revue semestrielle de la faculté des sciences humaines et sociales de l'université de Bejaia. Elle est indexée dans **Scopus Elsevier, ERIH Plus, Jisc's open policy finder (SharpaRoméo)** et la base de données arabe **ARCIF**. La revue est quintilingue, donc ouverte aux contributions en langue amazigh, Arabe, Anglais, français et Espagnol.

Ses objectifs : La Revue d'Histoire Méditerranéenne a pour objectifs : de diffuser des connaissances historiques auprès des enseignants, les chercheurs, les étudiants et auprès d'un large public. Elle offre une plateforme pour l'évaluation critique des travaux de recherche en histoire. Les articles publiés sont souvent soumis à un processus d'examen par des pairs.

Elle vise également à la promotion de la recherche historique en offrant aux chercheurs une opportunité de partager leurs découvertes et à faciliter le dialogue entre les historiens et chercheurs, favorisant ainsi le partage d'idées, de débats et d'approches méthodologiques.

La Revue constitue une plateforme pour la documentation d'événements historiques, de biographies, et d'autres sujets pertinents.

Sa portée : La **Revue d'Histoire Méditerranéenne** a un penchement pour les études relatives à l'histoire des pays de la Méditerranée de la préhistoire jusqu'à l'ère contemporaine et ouverte également aux contributions historiques traitant le passé de tous les états du monde sous leurs différents aspects : la société dans toutes ses dimensions, l'agriculture, l'industrie, le commerce, la politique, la culture, les coutumes et traditions etc..

La Revue adopte une approche interdisciplinaire, reliant l'histoire à d'autres domaines tels que la sociologie, l'anthropologie, l'archéologie, etc.

La **Revue d'Histoire Méditerranéenne** publie des numéros varia et chacun d'eux fait l'objet d'un appel à contribution diffusé sur les sites les plus connus. (Calenda). Elle édite aussi des numéros spéciaux. Chaque article, anonymé, est soumis à deux évaluations à l'aveugle, et à une troisième si les deux premières sont contradictoires. Pour être examinés, les auteurs doivent soumettre leurs articles par voie exclusivement électronique sur ASJP (https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/605).

La **Revue d'Histoire Méditerranéenne** figure dans le fichier national des revues scientifiques édité par le Ministère algérien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS), et sur sa plateforme *Algerian scientific journal platform* (ASJP), administrée par le CERIST. Le comité scientifique et de lecture de la revue est international. Il est composé d'experts de l'université de Bejaia, d'autres universités algériennes et étrangères.

La Revue d'Histoire Méditerranéenne ne publie que des inédits. La rédaction de la revue se réserve la prérogative de demander aux auteurs des corrections et/ou des modifications

La Revue d'Histoire Méditerranéenne est téléchargeable intégralement et sans restriction en format PDF sur le site de l'université de Bejaia.

Éthique de publication

La publication d'un article dans une revue à comité de lecture est un modèle essentiel pour notre revue « Revue d'Histoire de la Méditerranéenne ».

Afin de fournir à nos lecteurs une revue de la plus haute qualité, nous énonçons les principes suivants d'éthique de publication.

Nos déclarations d'éthiques sont basées sur les lignes directrices des meilleures pratiques du COPE pour les rédacteurs de revues.

Il est nécessaire de se mettre d'accord sur les normes de comportement éthique attendu pour toutes les parties impliquées dans l'acte de publication : éditeurs, auteurs et relecteurs.

La Revue d'Histoire Méditerranéenne s'engage pleinement en faveur des bonnes pratiques de publication et assume la tâche de remplir les devoirs et responsabilités suivants.

1. **Devoirs de l'éditeur**

• Décisions de publication : Le rédacteur en chef de la revue est chargé de décider lesquels des articles soumis à la revue doivent être publiés. L'éditeur peut être guidé par les politiques éditoriales de la revue et contraint par les exigences légales alors en vigueur en matière de diffamation, de violation du droit d'auteur et de plagiat. L'éditeur peut consulter les membres du comité de rédaction ou les reviewers pour prendre cette décision.

• Évaluation équitable : le rédacteur en chef veille à ce que chaque manuscrit reçu soit évalué sur son contenu intellectuel sans égard à la race, au sexe, aux croyances religieuses, à l'origine ethnique, à la citoyenneté ou à la philosophie politique des auteurs.

• Confidentialité : le rédacteur en chef, les membres du comité de rédaction et toute l'équipe éditoriale ne doivent divulguer aucune information sur un manuscrit soumis à quiconque autre que les auteurs du manuscrit, les reviewers, les reviewers potentiels, les autres conseillers éditoriaux et l'éditeur, le cas échéant.

• Divulgation et conflits d'intérêts : les documents non publiés divulgués dans un manuscrit soumis ne seront pas utilisés dans les recherches du rédacteur en chef ou dans celles des membres du comité de rédaction sans le consentement écrit exprès de l'auteur.

2. **Devoirs des évaluateurs :**

• Contribution aux décisions éditoriales : l'évaluation par les pairs aide le rédacteur en chef et le comité de rédaction à prendre des décisions éditoriales, et les communications éditoriales avec l'auteur peuvent également aider l'auteur à améliorer l'article.

• Rapidité : un évaluateur sélectionné qui ne se sent pas qualifié pour examiner la recherche rapportée dans un manuscrit ou sait que sa révision rapide sera impossible doit en informer l'éditeur et refuser d'évaluer l'article sur la plateforme ASJP.

• Confidentialité : Les manuscrits reçus pour examen seront traités comme des documents confidentiels. Ils ne seront ni montrés ni discutés avec d'autres, sauf autorisation de l'éditeur.

• Normes d'objectivité : les examens doivent être menés de manière objective. Les critiques personnelles de l'auteur sont inacceptables. Les arbitres doivent exprimer clairement leurs points de vue avec des arguments à l'appui.

• Reconnaissance des sources : les évaluateurs doivent tenter d'identifier les travaux publiés pertinents qui n'ont pas été cités par les auteurs. Toute déclaration selon laquelle un résultat ou un argument a déjà été rapporté doit être accompagnée de la citation pertinente. Un évaluateur doit également attirer l'attention de l'éditeur sur toute similitude ou chevauchement substantiel entre le manuscrit considéré et tout autre article publié dont il a personnellement connaissance.
• Divulgation et conflits d'intérêts : les informations ou idées privilégiées obtenues grâce à l'examen par les pairs doivent rester confidentielles et ne doivent pas être utilisées à des fins personnelles. Les évaluateurs ne doivent pas considérer les manuscrits dans lesquels ils ont des conflits d'intérêts résultant de relations ou de liens compétitifs, collaboratifs ou autres avec l'un des auteurs, sociétés ou institutions liés aux articles.

3. Devoirs des auteurs

• Normes de rédaction: les auteurs doivent présenter avec précision leur recherche originale et discuter objectivement de sa signification. Les manuscrits doivent être édités conformément aux directives de soumission de la revue. Les auteurs sont également responsables de la révision linguistique avant de soumettre l'article. Les données sous-jacentes doivent être représentées avec précision dans le document. Un article doit contenir suffisamment de détails et de références pour permettre à d'autres de reproduire le travail. Les déclarations frauduleuses ou sciemment inexactes constituent un comportement contraire à l'éthique et sont inacceptables.
• Originalité et plagiat : Les auteurs doivent s'assurer qu'ils ont écrit des œuvres entièrement originales et que les œuvres et/ou les mots d'autrui ont été cités ou cités de manière appropriée si les auteurs les ont utilisés. La Revue d'Histoire Méditerranéenne se réserve le droit d'utiliser un logiciel de détection de plagiat pour filtrer les articles soumis à tout moment.
• Publication multiple, redondante ou simultanée : un auteur ne devrait en général pas publier de manuscrits décrivant essentiellement la même recherche dans plus d'une revue ou conférence. Soumettre le même manuscrit à plus d'une revue constitue un comportement de publication contraire à l'éthique et est inacceptable.
• Accès et conservation des données : les auteurs doivent conserver les données brutes liées à leur article soumis et doivent les fournir pour révision éditoriale à la demande du rédacteur en chef.
• Divulgation et conflits d'intérêts : tous les auteurs doivent divulguer dans leur manuscrit tout conflit d'intérêts financier ou autre qui pourrait être interprété comme influençant les résultats ou l'interprétation de leur manuscrit. Toutes les sources de soutien financier pour le projet doivent être divulguées.
• Paternité de l'article : la paternité doit être limitée uniquement à ceux qui ont apporté une contribution significative à la conception (selon le modèle chargé via la plateforme ASJP), à l'exécution et/ou à l'interprétation de l'étude soumise.
• Reconnaissance des sources : une reconnaissance appropriée du travail des autres doit toujours être donnée. Tout travail ou texte d'autres auteurs, contributeurs ou sources doit être correctement crédité et référencé.
• Erreurs fondamentales dans les œuvres publiées : lorsqu'un auteur découvre une erreur ou une inexactitude significative dans son propre travail publié, il est de son devoir d'en informer rapidement le rédacteur en chef de la revue ou l'éditeur et de coopérer avec le rédacteur en chef pour retirer ou corriger l'article.

La politique sur le plagiat

En édition, la Revue d'Histoire Méditerranéenne n'accepte en aucun cas des travaux plagiés. La revue s'engage à interdire le plagiat et l'auto-plagiat.

En soumettant votre manuscrit à la revue d'histoire méditerranéenne, vous acceptez que votre manuscrit soit examiné pour plagiat par rapport à des ouvrages déjà publiés.

Dans le cadre de ce processus, les manuscrits soumis sont analysés à l'aide de Detectia.

De son côté, le comité de rédaction de la revue s'engage à respecter la confidentialité du texte qui lui est soumis et à n'en faire aucune utilisation autre que celles nécessaires à son évaluation et à son éventuelle publication. Les évaluateurs extérieurs sollicités par la revue s'engagent également à respecter strictement la confidentialité du texte qui leur est soumis, à ne faire aucun usage personnel des données qu'il contient et à ne pas tenter d'en tirer un avantage personnel.

Les membres du comité de rédaction ainsi que les évaluateurs doivent se récuser en cas de conflit d'intérêt avec l'un des auteurs ou avec le contenu du manuscrit à évaluer.

Avis des droits d'auteur

Tous les auteurs publiant dans la **Revue d'Histoire Méditerranéenne** conservent les droits d'auteur de leur travail et accordent à la Revue d'Histoire Méditerranéenne le droit de première publication. L'auteur ne cède pas ses droits à titre exclusif à la revue. Simultanément, le travail est sous licence en libre accès Creative Commons CC BY 4.0, ce qui signifie que toute personne peut télécharger et lire l'article gratuitement. De plus, l'article peut être réutilisé et cité, à condition que la version originale publiée soit référencée. Ces conditions facilitent une large utilisation et visibilité des résultats académiques tout en garantissant la reconnaissance due aux auteurs.

La Revue d'Histoire Méditerranéenne exige que les auteurs, en tant que titulaires des droits, signent un formulaire d'accord de publication pour tous les articles à publier.

Politique de libre accès (LA) et frais de traitement des articles (FTA)

La Revue d'Histoire Méditerranéenne offre un accès libre et immédiat à son contenu sur le principe que la mise à disposition gratuite de la recherche au public favorise un plus grand échange mondial de connaissances.

La Revue d'Histoire Méditerranéenne ne facture aucun frais de soumission ou de publication. Aucun frais n'est engagé pour le traitement des articles, leur soumission, ni pour leur révision.

La politique d'archivage.

Les pratiques d'archivage de la Revue d'Histoire Méditerranéenne assurent l'accessibilité et la préservation des contenus publiés par le biais de différents canaux :

Archivage centralisé et accessibilité:

Tous les articles publiés par la Revue d'Histoire Méditerranéenne sont hébergés en permanence dans le cadre des systèmes de journal ouvert (OJS). Le site est hébergé dans le serveur de l'Université de Bejaia. Ce référentiel centralisé garantit une accessibilité permanente aux lecteurs, chercheurs et universitaires du monde entier.

Intégration dans la Plateforme des revues scientifiques algériennes (ASJP) :

La Revue d'Histoire Méditerranéenne collabore dans la Plateforme des revues scientifiques algériennes (ASJP), administrée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique d'Algérie. Cette collaboration assure que les articles de la revue d'histoire méditerranéenne soient systématiquement inclus dans les dépôts ASJP et améliore la visibilité et l'accessibilité au sein de la communauté universitaire mondiale.

3. La Bibliothèque Nationale d'Algérie : De plus, il est noté que les numéros la Revue d'Histoire Méditerranéenne sont archivés dans la Bibliothèque Nationale d'Algérie. Ces émissions sont conservées sous le régime des règles légales de dépôt légal.
4. Conformité aux exigences institutionnelles et des bailleurs de fonds : La Revue d'Histoire Méditerranéenne aide les auteurs à respecter les mandats de libre accès définis par leurs bailleurs de fonds et institutions de recherche. La revue veille à ce que chaque article publié soit parfaitement conforme aux exigences stipulées par les différents organismes de financement et organisations universitaires.
Ces pratiques d'archivage complètes assurent l'accessibilité, la visibilité et la préservation à long terme du contenu scientifique de la revue d'histoire méditerranéenne

La politique de dépôt

La pré-impression, la post-impression, la version acceptée et la version/PDF de la revue peuvent être archivées dans les conditions suivantes :
Dès que la revue d'histoire méditerranéenne publie un article, la version de l'article qui a été soumise, acceptée pour publication et la version imprimée peuvent être utilisées à diverses fins scientifiques ou académiques sous Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)
Les auteurs peuvent déposer et utiliser le document comme suit :
- Sur le site personnel
- Sur le référentiel institutionnel
- Sur les référentiels de sujets

Les auteurs peuvent publier à tout moment la version de l'article qui a été soumise à la revue (pré-impression) sur les ressources ci-dessus.

Politique sur les frais de publication

Frais de publication : non
Frais de soumission : non

Presentation

The Mediterranean History Journal is a biannual journal of the faculty of human and social sciences of the University of Bejaia. It is indexed in **Scopus Elsevier, ERIH Plus, Jisc's open policy finder and the Arabic ARCIF database**. It is a quintilingual journal, therefore open to contributions in English, French, Arabic, Amazigh and Spanish language.

Its objectives: **The Mediterranean History Journal** aims to disseminate historical knowledge to teachers, researchers, students and a wide audience. It provides a platform for the critical evaluation of research in history. Published articles often undergo a peer review process.

It also aims to promote historical research by offering researchers an opportunity to share their discoveries and to facilitate dialogue between historians and researchers, thus promoting the sharing of ideas, debates and methodological approaches.

The Journal provides a platform for the documentation of historical events, biographies, and other relevant topics.

Its scope: **The Mediterranean History Journal** has a bias towards studies relating to the history of Mediterranean countries from prehistory to the contemporary era and is also open to historical contributions dealing with the past of all states of the world in their different aspects: society in all its dimensions, agriculture, industry, commerce, politics, culture, customs and traditions, etc.

The Journal adopts an interdisciplinary approach, linking history to other fields such as sociology, anthropology, archaeology, etc.

The Mediterranean History Journal is fully downloaded without restrictions in format PDF on the site of Béjaia University.

The Mediterranean History Journal appears in the national file of scientific journals published by the Algerian Ministry of Higher Education and Scientific Research (MESRS), and on its Algerian scientific journal platform (ASJP), administered by CERIST. The scientific and reading committee of the journal is international. It is made up of experts from the University of Bejaia, other Algerian and foreign universities. **The Mediterranean History Journal** only publishes unpublished material. The editorial staff of the journal reserves the prerogative to ask the authors for corrections and/or modifications.

The publication ethics

The publication of an article in a peer reviewed journal is an essential model for the journal "**Mediterranean History**".

In order to provide our readers with a journal of highest quality, we state the following principles of publication ethics and malpractice statement.

Our ethic statements are based on COPE's best practice guidelines for journal editors.

It is necessary to agree upon standards of expected ethical behaviour for all parts involved in the act of publishing: Editors, authors, and reviewers.

Mediterranean history Journal is fully committed to good publication practice and assumes the task of fulfilling the following duties and responsibilities.

1. Duties of the editor :

- **Publication decisions**: The ditor-in-chief of the journal is responsible for deciding which of the articles submitted to the journal should be published. The editor may be guided by the editorial policies of the journal and constrained by such legal requirements as shall then be in force regarding libel, copyright infringement, and plagiarism. The editor may confer with the members of the editorial board or reviewers in making this decision.
- **Fair review**: The editor-in-chief ensures that each manuscript received is evaluated on its intellectual content without regard to race, gender, religious belief, ethnic origin, citizenship, or political philosophy of the authors.
- **Confidentiality:** The editor-in-chief, the members of the editorial board and any editorial staff must not disclose any information about a submitted manuscript to anyone other than the authors of the manuscript, reviewers, potential reviewers, other editorial advisers, and the publisher, as appropriate.
- **Disclosure and conflicts of interest**: Unpublished materials disclosed in a submitted manuscript will not be used in the research of the editor-in-chief or that of the members of the editorial board without the expressed written consent of the author.

2. Duties of reviewers

- **Contribution to editorial decisions**: Peer review assists the editor-in-chief and the editorial board in making editorial decisions, and the editorial communications with the author may also assist the author in improving the paper.
- **Promptness**: A selected referee who feels unqualified to review the research reported in a manuscript or knows that its prompt review will be impossible should notify the editor and decline to review the paper across **the platform ASJP.**
- **Confidentiality:** The manuscripts received for review will be treated as confidential documents. They will not be shown to or discussed with others except as authorized by the editor.
- **Standards of objectivity**: Reviews should be conducted objectively. Personal criticism of the author is unacceptable. Referees should express their views clearly with supporting arguments.
- **Acknowledgement of sources**: Reviewers should attempt to identify relevant published work that has not been cited by the authors. Any statement that a result or argument has

been previously reported should be accompanied by the relevant citation. A reviewer should also call to the editor's attention any substantial similarity or overlap between the manuscript under consideration and any other published paper of which they have personal knowledge.

- **Disclosure and conflict of interest**: Privileged information or ideas obtained through peer review must be kept confidential and not used for personal advantage. Reviewers should not consider manuscripts in which they have conflicts of interest resulting from competitive, collaborative, or other relationships or connections with any of the authors, companies, or institutions connected to the papers.

3. Duties of authors

- **Reporting standards**: Authors should accurately present their original research, as well as objectively discuss its significance. Manuscripts are to be edited in accordance with the submission guidelines of the review. Authors are also responsible for language editing before submitting the article. Underlying data should be represented accurately in the paper. A paper should contain sufficient detail and references to permit others to replicate the work. Fraudulent or knowingly inaccurate statements constitute unethical behaviour and are unacceptable.
- **Multiple, redundant or concurrent publication**: An author should not in general publish manuscripts describing essentially the same research in more than one journal or conference. Submitting the same manuscript to more than one journal constitutes unethical publishing behaviour and is unacceptable.
- **Data access and retention**: Authors should retain raw data related to their submitted paper and must provide it for editorial review upon request of the editor-in-chief.
- **Disclosure and conflicts of interest**: All authors should disclose in their manuscript any financial or other substantive conflict of interest that might be construed to influence the results or interpretation of their manuscript. All sources of financial support for the project should be disclosed.
- **Authorship of the paper**: Authorship should be limited only to those who have made a significant contribution to conceiving, designing (according to the template that is loaded via the ASJP platform), executing and/or interpreting the submitted study.
- **Acknowledgement of sources**: Proper acknowledgment of the work of others must always be given. Any work or words of other authors, contributors, or sources should be appropriately credited and referenced.
- **Fundamental errors in published works**: When an author discovers a significant error or inaccuracy in his or her own published work, it is the author’s obligation to promptly notify the journal editor or publisher and cooperate with the editor to retract or correct the paper.

Plagiarism policy

In publishing, the Mediterranean History Journal strongly against any case of plagiarism on its own merits. The journal commits to deterring plagiarism, including self-plagiarism.

By submitting your manuscript to Mediterranean History Journal, you accept that your manuscript will be screened for plagiarism against previously published works.

As part of this process, selected submitted manuscripts are scanned and compared using Detectia

For its part, the editorial committee of the journal undertakes to respect the confidentiality of the text submitted to it and not to make any use of it other than that necessary for its evaluation and possible publication. External evaluators contacted by the journal also undertake to strictly respect the confidentiality of the text submitted to them, not to make any personal use of the data it contains and not to attempt to derive personal advantage from it.

Members of the editorial board as well as evaluators must recuse themselves in the event of a conflict of interest with one of the authors or with the content of the manuscript to be evaluated.

Copyright notice

All authors published in **The Mediterranean History Journal** retain the copyright to their work and grant The Mediterranean History Journal the right of first publication. The author does not transfer his rights exclusively to the journal. Simultaneously, the work is licensed under an open-access *Creative Commons CC BY 4.0 license* meaning that anyone may download and read the article for free. In addition, the article may be reused and quoted, provided that the original published version is cited. Such terms facilitate extensive utilisation and visibility of the scholarly output while guaranteeing due recognition to the authors.

The mediterranean History Journal requires authors, as the rights holders, to sign a Publishing Agreement Form for all articles to be published.

Open Access (OA) policy and article processing charges (APC)

The Mediterranean History Journal provides immediate open access to its content on the principle that making research freely available to the public supports a greater global exchange of knowledge.

The Mediterranean History Journal does not charge any submission or publication fees. No fees are incurred for article processing, submission, neither for reviewing.

Archiving policy

The Mediterranean History Journal's archiving practices ensure the accessibility and preservation of its published content through various channels:

1. **Centralised archiving and accessibility:** All articles published by The Mediterranean History Journal are permanently housed within the Open Journal Systems (OJS) hosted on

the University of Bejaia Website Server. This centralised repository guarantees perpetual accessibility to readers, researchers, and scholars worldwide.

2. **Integration with Algerian Scientific Journals Platform (ASJP):** The Mediterranean History Journal collaborates with the Algerian Scientific Journals Platform (ASJP), administered by the Ministry of Higher Education and Scientific Research of Algeria. This collaboration ensures that Mediterranean History Journal articles are systematically included in the ASJP repositories, enhancing visibility and accessibility within the global academic community.
3. **The National Library of Algeria:** Additionally, it's noted that The Mediterranean History Journal issues are archived in the National library of Algeria. These issues are stored under legal rules called legal deposit.
4. **Compliance with institutional and funder requirements:** Mediterranean History Journal supports authors in meeting open access mandates set forth by their research funders and institutions. The journal ensures that every published article aligns seamlessly with the requirements stipulated by various funding bodies and academic organisations. These comprehensive archiving practices ensure the accessibility, visibility, and long-term preservation of Mediterranean History Journal 's scholarly content.

Deposit policy

The pre-print, post-print, accepted version, and journal's version/PDF can be archived under the following conditions:

As soon as **Mideteranean History Journal** has published an article, the version of the article that has been submitted, accepted for publication, and the printed version can be used for a variety of scholarly or academic purposes under Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).

Author(s) may deposit and use the document as follows:

- On the personal website
- On the institutional repository
- On subject repositories

Authors may post the version of the article that was submitted to the journal (pre-print) to the above resources, at any time.

Publication Fee Policy

Publication costs: No

Submission fee: No

Asissen n tesɣunt

Tasɣunt Amezruy Anegrakal, d tasɣunt i d-yetteffɣen yal sḍis n wayyuren sɣur tamezdayt n tussniwin talsiwin d tenmettiyin n tesdawit n Bgayet. D tasɣunt i yettwajerrden deg **Scopus Elsevier**, **ERIH Plus, Jisc's open policy finde**r akked uzadur n yisefka n tmura taɛrabin **ARCIF**. Tasɣunt-a tessuffuɣ-d s waṭas n tutlayin : Tamaziɣt, Taɛrabt, Taglizit akked Tespenyult.

Iswan-is : Iswan n tesɣunt Amezruy Anegrakal d asiweḍ n tmussniwin timazrayin i yiselmaden, imnadiyen, inelmaden akked uḥric meqqren seg uzayez. Tettmuddu-d tiɣeryert i uktazal d usenqed n leqdicat n unadi deg umezruy. Imagraden yettwasiẓergen s umata ɛeddan-d ɣef sin n yimektazalen.

Tetteɛraḍ dayen ad tesnerni anadi deg umezruy s tikci n tegnatin i yimnadiyin deg uzuzer n wayen ufan, akked usifses n udiwenni gar yimazrayen akked yimnadiyen, s umbaddel n tektiwin, iskasiyin akked yinekmaren isnarayanen.

Tasɣunt tettuneḥsab d tiɣeryert i warraten yuɣen adeg deg umezruy, i ujerred n tudert n yimdanen, akked yisental yesɛan azal.

Ayen i d-trennu : Tasɣunt Amezruy Anegrakal tettmil ɣer tezrawin yettwaxedmen ɣef umezruy n tmura n Yillel Agrakal seg wazermezruy alma d tallit tamirant, am wakken teldi tagnit i tikkin n tezrawin ɣef yizri deg yal udem i yedder umaḍal : amedya n tmetti s yal tamuɣli, tafellaḥt, tamguri, tadamsa, tasertit, idles, leɛwayed d wansayen akked wayen-nniḍen…

Tasɣunt teḍfer amyekcem gar yinekmaren i ixeddmen assaɣ gar umezruy akked taɣulin yecban tasnalest, tasenmettit, tasenzikt, atg.

Tasɣunt Amezruy Anegrakalan tessuffuɣ-d uṭṭunen yemgaraden, yal yiwen seg-sen yessawal ɣer tikkin i d-yettbanen deg tansayin yettwassnen s tuget (Calenda) i d-yessuffuɣen ula d nettat uṭṭunen uzzigen. Yal amagrad, war isem, yettɛeddi-d ɣef sin n yiktazalen, tikwal yettili-d uktazal wis kraḍ ma yella sin n yimezwura ɣlin-d deg tenmegla. Akken ad ttwaktazlen yimagraden, ilaq imeskaren-nsen ad ten-ceyyɛen ɣer tansa taliktrunit n ASJP (http://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/605).

Tasɣunt Amezruy Anegrakal tettban-d deg ufaylu aɣelnaw n tesɣunin tussnanin i d-yetteffɣen sɣur n uɣlif azzayri n uselmed unnig akked unadi ussnan (MESRS), am wakken dayen tettban-d deg tɣeryert *Algerian scientific journal platform (ASJP), i tsedday* CERIST. Tarkeft tussnant akked tɣuri n tesɣunt, d tagreɣlant. Tettwasuddes s yimaẓlayen n tesdawit n Bgayet, tisdawiyin tizzayriyin akked tberraniyin. Tasɣunt Amezruy Anegrakal tessuffuɣ-d anagar amaynut. Tira n tesɣunt tesɛa tiwtilin ideg tessutur seg yimeskaren aseɣti akked / neɣ abeddel.

Tasɣunt Amezruy Anegrakal tettwaseklas akken tella, yerna war beṭṭu s talɣa PDF deg tansa n tesdawit n Bgayet.

Presentación de la Revista:

La Revista de Historia Mediterránea es una revista semestral de la facultad de ciencias humanas y sociales de la Universidad de Bejaia. Está indexada en **Scopus Elsevier**, **ERIH Plus, Jisc's open policy finder** y la base de datos árabe **ARCIF**. La revista es quintilingüe y está abierta a contribuciones en lenguas amazigh, árabe, inglés, francés y español.

Sus objetivos: La Revista de Historia Mediterránea tiene como objetivos difundir conocimientos históricos entre docentes, investigadores, estudiantes y el público en general. Ofrece una plataforma para la evaluación crítica de los trabajos de investigación en historia. Los artículos publicados suelen someterse a un proceso de revisión por pares.

También tiene como objetivo promover la investigación histórica, ofreciendo a los investigadores una oportunidad de compartir sus descubrimientos y facilitar el diálogo entre historiadores e investigadores, promoviendo así el intercambio de ideas, debates y enfoques metodológicos.

La revista constituye una plataforma para la documentación de eventos históricos, biografías y otros temas relevantes.

Su alcance: La Revista de Historia Mediterránea se inclina por los estudios relativos a la historia de los países del Mediterráneo desde la prehistoria hasta la era contemporánea, y también está abierta a contribuciones históricas que traten el pasado de todos los estados del mundo en sus diferentes aspectos: la sociedad en todas sus dimensiones, la agricultura, la industria, el comercio, la política, la cultura, las costumbres y tradiciones, etc.

La revista adopta un enfoque interdisciplinario, vinculando la historia con otros campos como la sociología, la antropología, la arqueología, etc.

La Revista de Historia Mediterránea publica números varia y cada uno de ellos es objeto de una convocatoria difundida en los sitios más conocidos (Calenda). También edita números especiales. Cada artículo, anonimizado, se somete a dos evaluaciones a ciegas, y a una tercera si las dos primeras son contradictorias. Para ser examinados, los autores deben enviar sus artículos exclusivamente por vía electrónica en ASJP (https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/605).

La Revista de Historia Mediterránea figura en el archivo nacional de revistas científicas editado por el Ministerio argelino de enseñanza superior e investigación científica (MESRS), y en su plataforma Algerian Scientific Journal Platform (ASJP), administrada por el CERIST. El comité científico y de lectura de la revista es internacional. Está compuesto por expertos de la Universidad de Bejaia, otras universidades argelinas y extranjeras. **La Revista de Historia Mediterránea** solo publica inéditos. La redacción de la revista se reserva la prerrogativa de pedir a los autores correcciones y/o modificaciones.

La Revista de Historia Mediterránea es descargable íntegramente y sin restricciones en formato PDF en el sitio de la Universidad de Bejaia.

التعريف بالمجلة

مجلة التاريخ المتوسطي هي مجلة نصف سنوية تصدر عن كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية بجامعة بجاية. وهي مفهرسة في قاعدة **سكوبيس ألسيفيي Scopus Elsevier** ، **إريش بلوس ERIH Plus الأوروبية، قاعدة Jisc's open policy finder وقاعدة بيانات أرسيف ARCIF العربية**. وهي مجلة خماسية اللغات، وبالتالي فهي مفتوحة للمساهمات باللغات الأمازيغية، العربية الإنجليزية والفرنسية والإسبانية

أهدافها: تهدف مجلة التاريخ المتوسطي إلى: نشر المعرفة التاريخية بين الاساتذة والباحثين والطلاب وجمهور واسع. ويوفر منصة للتقييم النقدي للبحث في التاريخ. وتخضع المقالات المنشورة لعملية مراجعة المحكمين.

ويهدف أيضًا إلى تعزيز البحث التاريخي من خلال إتاحة الفرصة للباحثين لمشاركة اكتشافاتهم وتسهيل الحوار بين المؤرخين والباحثين، وبالتالي تعزيز تبادل الأفكار والمناقشات والمناهج.

توفر المجلة منصة لتوثيق الأحداث التاريخية والسير الذاتية والمواضيع الأخرى ذات الصلة.

نطاقها: تهتم مجلة تاريخ البحر الأبيض المتوسط بالدراسات المتعلقة بتاريخ دول البحر الأبيض المتوسط من عصور ما قبل التاريخ إلى الفترة المعاصرة، كما أنها مفتوحة للمساهمات التاريخية التي تتناول ماضي جميع دول العالم في جوانبها المختلفة: المجتمع بكافة أبعاده، الزراعة والصناعة والتجارة والسياسة والثقافة والعادات والتقاليد وغيرها.

تتبنى المجلة منهجًا متعدد التخصصات، حيث تربط التاريخ بمجالات أخرى مثل علم الاجتماع والأنثروبولوجيا وعلم الآثار وغيرها.

تنشر مجلة التاريخ المتوسطي أعدادا مختلفة وكل منها موضوع دعوة للمساهمات المنشورة على أشهر المواقع، منها موقع (كالندا). كما أنها تنشر أعداد خاصة. تخضع كل مقالة، مجهولة المصدر، لتقييمين أعمى، وتقييم ثالث إذا كان التقييمان الأولان متناقضين. لكي يتم النظر فيها، يجب على المؤلفين تقديم مقالاتهم إلكترونيًا حصريًا على صفحة المجلة في البوابة الجزائرية للمجلات العلمية:

(https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/605)

تظهر مجلة تاريخ البحر الأبيض المتوسط في قائمة المجلات العلمية التي تنشرها وزارة التعليم العالي والبحث العلمي الجزائرية (MESRS)، وعلى منصة المجلات العلمية الجزائرية (ASJP) التي يديرها CERIST. اللجنة العلمية للمجلة دولية وتتكون من خبراء من جامعة بجاية وجامعات جزائرية وأجنبية أخرى. تنشر مجلة التاريخ المتوسطي الأعمال غير المنشورة كما يحتفظ طاقم تحرير المجلة بحق مطالبة المؤلفين بإجراء تصحيحات و/أو تعديلات.

يمكن تنزيل أعداد المجلة كاملة أو كل مقالاتها بدون قيود بصيغة PDF من موقع الجامعة.APA

Sommaire de la partie thématique

N°	Titre	Nom d'auteur.	Pages
	Avant propos de la partie thématique	**MAKHLOUFI Abdelouhab** Université de Bejaia. Algérie.	**20 - 21**
01	**The role of Manuscripts in documenting the history of Algeria during the Ottoman period 1519-1830**	**CHAREF Rekia.** ENS de Laghouat, Algérie.	**22 - 35**
02	**Tiddis:** Urban Symbiosis between Numidian Morphogenesis and Roman Ordering	**ZOUAOUI Sofiane** University of Paris 10, France	**36 - 50**
03	**Mémoire en images :** la reconstruction de l'Histoire dans la bande dessinée « Un maillot pour l'Algérie »	**AIT ALLAOUA Kahina** Université Oran 2, Algérie	**51 - 75**
04	**Expressions of social justice in Mesopotamia:** A study of the Hammurabi code (inscription from the 18th century BCE)	**TITAH Nassira** Abdelhamid Ibn Badis University of Mostaganem, Algeria	**76 - 91**
05	**Vers une historiographie numérique:** Mutations épistémologiques à l'ère de l'intelligence artificielle	**KHARDOUCHE Ali** Université Sorbonne Paris Nord, France	**92 - 103**
06	**Réseaux sociaux et mémoire collective de l'histoire en Algérie** : Dialectique entre réappropriation citoyenne et fragmentation des récits	**MAKHLOUFI Abdelouahab** Université de Bejaia. Algérie. **BOUDHANe Yamine** Qatar University – Doha	**104-121**
07	**Contes kabyles, patriarcat et mythes dans l'étude de Camille Lacoste-Dujardin**	**ABDENNEBI-OULARBI Houria** Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe **Université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, Algérie**	**122 -133**
08	**History writing in Maya temples: Indigenous archives of resistance**	**TABBI Badreddine** Université Mohammed Lamine Debaghine Sétif 2, Algeria	**134-148**

N°	Titre	Nom d'auteur.	Pages
09	**La littérature de voyage et l'écriture de l'histoire sociale de l'Algérie à l'époque moderne**	**KALAFAT Abdelbassat** Université Khemis Miliana, Algérie **KERBAL Zakia** Université d'Alger 02, Algérie	**149 -162**
10	**تدوين التاريخ في اليونان القديم : من الأسطورة إلى الكتابة**	**قروني موسى** جامعة الجيلالي بونعامة، الجزائر **بن اعمر مفتاح** جامعة 08 ماي 1945، الجزائر **جلاب فتيحة** جامعة الجيلالي بونعامة، الجزائر	**163- 175**
11	**الخطابة في المغرب القديم ودورها في بناء الذاكرة التاريخية**	**دعاس فارس** جامعة سطيف 02- الجزائر	**176- 192**
12	**تحولات السرد التاريخي في العصر الرقمي** دراسة تحليلية نقدية لتأثير وسائل التواصل الاجتماعي على كتابة وفهم التاريخ المعاصر	**رحموني لبنى** مخبر دراسات الإعلام والوسائط الرقمية، جامعة أم البواقي، الجزائر	**193-209**
13	**إنتاج المعرفة التاريخية في عصر الذكاء الاصطناعي:** دراسة على نماذج البحث العميق	**بن علي زهير** **جامعة سطيف2. الجزائر**	**210 -227**

La deuxième partie : Varia

Sommaire des articles de la partie « Varia »

N°	Titre de l'article.	Nom d'auteur.	Pages
01	**Les dieux locaux, les dii patrii et les dii Mauri :** Entre enclavement et rayonnement	**SIADA Salima** Centre National de Recherche en Archéologie. Algérie	**228 - 245**
02	**A study of French real estate policy during the colonial period in Algeria (1863-1897) and its impact on Algerian society**	**GRINE Abdelkrim** University 8 Mai 1945 of Guelma (Algeria). Laboratory of History on Maghreb Research and Studies	**246 - 264**
03	**L'Organisation de l'Armée Secrète face à l'indépendance Algérienne :** Genèse historique, Stratégies de terreur et Effondrement du système colonial (1961–1962).	**LARBES Nabila** Centre universitaire de Tipaza, Algérie	**265 - 278**
04	**Histoire du marketing en Algérie :** De l'approche traditionnelle à la transformation digitale	**MERIDJA Azeddine** Université de Bejaia, Algérie **MESLEM Hanane** Université de Bejaia, Algérie	**279 - 291**
05	**The morpho-structural and functional effects of Constantine's historical urban restructuring, from the Ottoman era to the contemporary period**	**DEBBABI Sami** Centre de Recherche en Aménagement du Territoire (CRAT)., Algérie	**292 – 306**
06	**استعمال وتحويل العظام الإنسانية في مرحلتي القفصي والنيوليتي ببلاد المغرب**	**أوز اني فريدة** جامعة الجزائر2، الجزائر	**307- 327**
07	**مدرسة "أحريق" الإصلاحية بمنطقة القبائل** نموذج للنضال التربوي والفكري في فترة الاحتلال الفرنسي	**بورنان سعيد** جامعة مولود معمري تيزي وزو. الجزائر.	**328 -342**
08	**التأبينات في المجلة الإفريقية :** نموذج السيرة الذاتية للنخب الفرنسية في الجزائر خلال الفترة الاستعمارية	**حنيفي هلايلي** جامعة سيدي بلعباس، الجزائر	**343 -360**
09	**زواوة بالبلاد التونسية خلال العهد العثماني:** من الهجرة إلى الاندماج الاجتماعي	**بوقادوم حمزة** جامعة العربي بن مهيدي أم البواقي، الجزائر	**361-380**

De l'écriture sur les temples à l'ère numérique :
Les moyens de diffusion et la construction de l'histoire

Coordination du numéro

- Abdelouhab MAKHLOUFI (Université de Bejaia, Algérie)
- Ali KHARDOUCHE (Université Paris city Sorbonne, France)
- Hakim IDIRENE (Centre National de Recherche en Archéologie, Tipaza, Algérie)
- Yamine BOUDHANE (Faculté des arts et des sciences, Université du Qatar, Qatar)
- Settar OUATMANI (Université de Bejaia, Algérie)

L'argumentaire

L'histoire, en tant que récit des événements passés, a toujours été indissociable des moyens de diffusion disponibles. Des inscriptions sur les temples de l'Antiquité aux réseaux sociaux numériques et à l'intelligence artificielle, chaque époque a développé des outils spécifiques pour consigner et transmettre les connaissances historiques. Ces moyens de diffusion ne sont pas neutres : ils façonnent la construction même du récit historique, influençant à la fois sa forme et son interprétation.

Les inscriptions sur les temples, les stèles et les tablettes d'argile servaient à consigner les événements importants, les lois et les récits mythologiques. Ces supports, bien que fragiles et coûteux, permettaient une certaine pérennité de l'information. Les Grecs et les Romains, grâce à l'écriture alphabétique et aux parchemins, ont pu développer des récits historiques plus élaborés. Hérodote, souvent considéré comme le "père de l'histoire", a utilisé des sources orales et écrites pour composer ses *Histoires*, un récit qui mêle faits et légendes (Hartog, 2001). Cependant, la diffusion de ces textes restait limitée à une élite cultivée, car la copie manuscrite était un processus lent et coûteux.

Les récits historiques de l'Antiquité étaient souvent instrumentalisés pour légitimer le pouvoir ou promouvoir des valeurs morales. Thucydide, dans *La Guerre du Péloponnèse*, cherchait à établir des faits précis, mais son récit était également teinté de considérations politiques (Loraux, 1980). De même, Tite-Live, dans son *Histoire romaine*, utilisait le passé pour glorifier Rome et justifier son expansion. Ces récits, bien que critiques, étaient destinés à une élite et servaient à renforcer l'autorité des dirigeants. Comme l'a montré Paul Veyne (1971) dans *Comment on écrit l'histoire*, l'histoire antique était avant tout une construction narrative destinée à convaincre ou à édifier.

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg au XVe siècle marqua une révolution communicationnelle. Les livres imprimés, moins chers et plus nombreux, permirent une diffusion plus large des récits historiques, contribuant à l'émergence d'une conscience historique collective. Elizabeth Eisenstein (1979), a souligné comment ceci avait été possible dans *The Printing Press as an Agent of Change*,.

Avec l'ère industrielle, les moyens de communication se diversifièrent : la photographie, le cinéma, la radio et la télévision transformèrent la manière dont l'histoire était racontée et perçue. Marshall McLuhan (1964), dans *Understanding Media: The Extensions of Man*, a analysé comment ces médias, plus visuels et immersifs, ont modifié notre rapport à l'information et à l'histoire.

L'avènement de l'ère numérique a bouleversé les modes de diffusion. Internet, les réseaux sociaux et les plateformes numériques permettent aujourd'hui une diffusion instantanée et mondiale de l'information. Andrew Hoskins (2017), dans *Digital Memory Studies*, explore comment le

numérique transforme notre rapport au passé, en permettant à chacun de contribuer à la construction de l'histoire.

L'ère numérique a non seulement transformé la manière dont l'histoire est étudiée, documentée, partagée et enseignée, mais elle a aussi créé de nouveaux types d'événements historiques et de défis pour les historiens. Elle offre des opportunités sans précédent pour l'accès à l'information et la collaboration, démocratisation du savoir (Archivage numérique, Bibliothèques en ligne, Open Access), nouvelles méthodes de recherche (Humanités numériques, Cartographie et SIG, Big Data), Documentation de l'histoire en temps réel (Médias sociaux et réseaux sociaux, Journalisme citoyen), Transformation des événements historiques (Révolutions numériques, Cyberguerre et désinformation), Narratives et mémoires collectives (Histoire participative), Globalisation de l'histoire (Perspectives mondiales , Histoire comparée), tout en posant des questions complexes sur l'authenticité et l'interprétation des données historiques.

Axes thématiques

Les contributions pourront s'inscrire dans l'un des axes suivants, tout en croisant les approches historiques et communicationnelles :

Axe 1 : Les supports de diffusion et construction du récit historique

- Comment les supports (inscriptions sur les temples, tablettes d'argile, papyrus, parchemins, imprimés, réseaux sociaux) influencent-ils la manière dont l'histoire est racontée et perçue ?

Axe 2 : La démocratisation de l'accès à l'information historique

- Comment les moyens de diffusion ont-ils évolué pour rendre l'histoire accessible à un public plus large ?
- Quels sont les défis liés à la crédibilité et à la fiabilité des sources à l'ère numérique ?

Axe 3 : Les enjeux mémoriels et la construction des mémoires collectives

- Comment les moyens de diffusion influencent-ils la formation et la transmission des mémoires collectives ?
- Quels sont les rôles des monuments, des inscriptions et des réseaux sociaux dans la construction de la mémoire ?

Pr. MAKHLOUFI Abdelouhab

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol.07, n°0 2. Décembre 2025, p. 22- 35.

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 04 – 09 - 2025	Accepté le : 15 – 11 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

The role of Manuscripts in documenting The history of Algeria during the Ottoman period 1519-1830

Le rôle des manuscrites dans l'écriture de l'histoire de l'Algérie pendant la période ottomane 1519-1830

CHAREF Rekia
Ecole Normale Supérieure-Laghouat, Algérie.
r.charef@ens-lagh.dz

Abstract

This study examines the role of Algerian manuscripts produced during the Ottoman period (16th century – mid-19th century) in constructing and transmitting local history. Its main objective is to highlight the richness of this written heritage, to identify its contributions and limitations, and to define the qualifications and skills required by researchers to use it in a scientific manner. The central problem lies in a double question: how can these manuscripts, despite their rarity and dispersal, reflect the political, social, and cultural realities of Ottoman Algeria? And to what extent do they represent an indispensable source that compensates for the silences or biases of foreign archival documents?

The methodology combines descriptive and analytical approaches. The descriptive dimension allows for the inventory and characterization of manuscripts in terms of form and content, while the analytical-comparative dimension focuses on style, terminology, and mode of production, as well as the contexts of writing, the sources used (poetry, Qur'anic verses, hadiths, official documents, travel accounts), and the degrees of subjectivity and objectivity of the authors. The corpus includes manuscripts preserved in the National Library of Algeria, zawiya libraries, and private collections, as well as international repositories such as the Süleymaniye Library (Istanbul), the Khizana al-Hassania (Rabat), and the Abdaliya Library (Tunis). It also considers the contributions of French Orientalists who translated and published some texts after 1830.

The results of the research reveal that Algerian manuscripts provide a rich testimony to the historical dynamics of the period. They document major military events (the fall of Granada, Spanish campaigns, the liberation of Oran), political developments (relations with the Ottoman Caliphate, local revolts), as well as social and cultural life (Andalusian migration, Sufi practices, marriage customs, epidemic phenomena). Their literary style, often imbued with rhetorical and religious language, reflects the Andalusian tradition and reveals a marked subjectivity, oscillating between support for and criticism of authority. Nevertheless, this subjectivity does not diminish their documentary value; rather, it mirrors the identity, sensibilities, and collective representations of Algerian society under Ottoman rule.

In conclusion, these manuscripts remain an essential resource for historians: they complement official archives, restore local voices often absent from foreign accounts, and open new perspectives on Algerian culture, thought, and memory. However, their scientific exploitation requires continuous efforts of collection, verification, and contextualization to ensure their preservation and their role in the writing of national history.

Keywords: Manuscripts, Algeria, Ottoman period, historical Writing.

Le résumé

Cette recherche explore l'importance des manuscrits algériens rédigés pendant l'époque ottomane (du XVIe siècle au milieu du XIXe siècle) dans l'élaboration et la diffusion de l'histoire locale. L'objectif principal est de valoriser la richesse de ce patrimoine écrit, d'en cerner les contributions et les contraintes, et de déterminer les qualifications nécessaires aux chercheurs pour en faire une exploitation scientifique. Le problème principal peut être résumé en une double interrogation : comment, malgré leur caractère rare et éparpillé, ces manuscrits peuvent-ils témoigner des réalités politiques, sociales et culturelles de l'Algérie sous

le règne ottoman? Et dans quelle mesure représentent-ils une ressource essentielle qui comble les insuffisances des archives étrangères ?

L'approche méthodologique fusionne les techniques d'analyse et de description. L'aspect descriptif vise à inventorier et à caractériser les manuscrits en fonction de leur forme et de leur contenu, alors que l'aspect analytique et comparatif se concentre sur le style, le vocabulaire et le processus de création, ainsi que sur les contextes d'écriture, les sources consultées (poésie, versets coraniques, hadiths, documents administratifs, récits de voyage) et le niveau de subjectivité ou d'objectivité des auteurs. L'ensemble de documents inclut des manuscrits gardés à la Bibliothèque nationale d'Algérie, dans les bibliothèques des zawiya et dans des collections privées, et également au sein d'organismes internationaux tels que la Bibliothèque Süleymaniye à Istanbul, la Bibliothèque Khizana al-Hassania à Rabat et la Bibliothèque Abdaliya à Tunis. Il considère aussi les apports des orientalistes français qui ont traduit et édité divers textes postérieurs à 1830.

Les conclusions de l'étude montrent que les manuscrits algériens offrent un aperçu inestimable de la dynamique historique de cette période. Ils consignent des faits militaires notables (la prise de Grenade, les campagnes en Espagne, la libération d'Oran), des évolutions politiques (liaisons avec le Califat ottoman, insurrections locales), et également l'aspect social et culturel (migration andalouse, rites soufis, traditions de mariage, incidents épidémiques). Leur manière de rédiger, souvent empreinte de rhétorique et d'expressions sacrées, met en lumière la tradition andalouse et révèle une subjectivité marquée, oscillant entre soutien et remise en question de l'autorité. Néanmoins, cette subjectivité ne réduit en aucun cas leur valeur documentaire ; au contraire, elle met en exergue l'identité, les ressentis et les représentations partagées de la société algérienne durant la période ottomane.

Pour conclure, ces manuscrits constituent un outil indispensable pour les chercheurs en histoire : ils augmentent les archives officielles, mettent en lumière les voix locales souvent négligées dans les narrations étrangères et ouvrent des horizons inédits pour l'étude de la culture, de l'idéologie et de la mémoire algériennes. Toutefois, pour une mise en œuvre scientifique réussie, il est indispensable de collecter, authentifier et mettre en contexte ces données afin d'assurer leur conservation et leur pertinence dans l'histoire nationale.

Mots-clés : Manuscrits, Algérie, période ottomane, écriture historique.

E- mail de correspondance: r.charef@ens-lagh.dz

Introduction

History is now classified as a humanities subject and serves as a database for extracting laws and rules based on more scientific methods and means, as well as for intersecting with auxiliary, complementary, and explanatory sciences. This has elevated it from the status of myth and legend to that of science, especially with the use of available technological means.

The modern period in Algeria, from 1519 to 1830, known as the Ottoman period, was characterized by the widespread circulation of manuscripts, including Algerian ones[1], which were a manifestation of knowledge and historical writing at the time. Therefore, this period saw the emergence of several calligraphers and copyists, as the accepted method of recording and preserving events was to write on paper or parchment, then copy and produce manuscripts in an environment where *al-Waraqa* was[2] prevalent and printing presses were non-existent. The latter had

[1]. The French orientalist Edmond Fagnan (1845–1931) is the most famous compiler of Algerian manuscripts after the French occupation of Algeria, and his catalogue is now available to researchers in the manuscripts section of the Algerian National Library in Hamah. See:

Fagnan, Edmond, General Catalogue of Arabic Manuscripts in the National Library of Algeria, Paris,1893, Alger, 1895.

[2]. *Al-Waraqa* originated from the material used for writing, then the concept expanded to include a profession and craft with its own rules and practitioners. It included the copying, binding, decoration, distribution, and sale of manuscripts. Papermaking markets spread, especially in front of mosques, schools, and universities. For more details, see: Al-Manuni, Mohamed, *Tārīkh al-Waraqa al-Maghribiyya: Ṣinā'at al-Makhṭūṭ al-Maghribī min al-'Aṣr al-Wasīṭ ilā al-Fatra al-Mu'āṣira*, 1st edition, Al-Najah Printing Press, Morocco, 1412 AH / 1991 AD.

been known in Europe since the mid-15th century, while it gradually entered the Islamic world: in 1727 for the Ottoman Caliphate, in 1821 for Egypt, and in 1832 for Algeria.

Today, researchers find it difficult to obtain manuscripts, either because of the small number of copies, their rarity, or their dispersion across different places and countries for various reasons and circumstances. This requires patience and travel to obtain copies, as well as contacting and communicating with the entity or family that owns the manuscript, because it remains one of the most important sources for documenting the history of Algeria during the Ottoman period, due to the abundance and diversity of information.

The importance of studying this subject lies in the fact that the manuscripts provide us with insight into major events and issues in Algeria over more than four centuries, including, but not limited to, the fall of Andalusia in 1492; the Andalusian migration; the Spanish occupation of the Algerian coast since 1505; the liberation–jihadist operations, especially the liberation of Oran in 1708 and 1792; Algeria's accession to the Ottoman Caliphate in 1519; and Charles V's campaign against the city of Algiers in 1541.

The study therefore focuses on examining the reality of Algerian manuscripts during the Ottoman period in terms of their form and content, perhaps the most important questions arising from this issue are: Was the production of historical manuscripts the same throughout the Ottoman period, or did it vary across different phases of this last, influenced by different factors and circumstances? What writing methods were used in these manuscripts in terms of language, vocabulary, style, and objectivity? How can they be classified? Are they historical books, chronicles, biographies, autobiographies, or records?

To answer these questions, we employed a descriptive approach to examine the manuscripts in terms of form and content, along with an analytical-comparative approach to analyze the events described, the style of writing, the quality of the sources used, and the issue of subjectivity and objectivity, among others.

In studying this subject, we relied primarily on Algerian manuscripts, whether verified or still in manuscript form, which are distributed mainly among the Algerian National Library, Zawiya libraries, and private collections, as well as the Süleymaniye Library in Istanbul, the Khizana al-Hassania in Rabat, and the Abdaliya Library in Tunis. We also relied on what French Orientalists published as part of their interest in Algerian manuscript heritage, including translations and studies in their journals, such as the *Journal Asiatique* and various guides.

1. A descriptive study of historical manuscript production

Three stages can be distinguished in the development of Algeria's historical manuscript heritage during the Ottoman period: the first during the 16th and 17th centuries, the second during the 18th century, and the third from the end of the 18th century to the middle of the 19th century. This development was influenced both by circumstances specific to the authors and, more generally, by the situation in the country.

1.1.The authors

We have recorded a disparity in the production of historical manuscripts during the Ottoman era, with the first phase characterized by the emigration of several Algerian scholars and the instability of their situation, particularly due to the Spanish occupation of the Algerian coast and its continuation (Al-Madani, 1968). The second phase was characterized by a profusion of manuscripts, despite the natural disasters and epidemics that marked the 18th century internally, and the external threats and European raids. Nevertheless, it was a century of stability in terms of administration and authority, during which Algeria completed its sovereignty with the liberation of Oran and Al-Marsa al-Kabir in 1792. This was an opportunity to produce poetry, prose, and *al-*

shurūḥ[3] that immortalized events and personalities. As for the third phase, despite the prolific output, the circumstances of writing—coinciding with the beginnings of major changes in Algeria, from a period of stability and sovereignty to a period of French occupation and unrest which led to the loss of many works.

Among the most important Algerian authors who recorded history during the first phase are: Abdullah Muhammad ibn Maryam al-Tilimsānī (died. 1020 AH / 1611 AD) (Saidouni, 1999: 299) took over his father's teaching position in 1577. Ahmad al-Maqqarī (died. 1041 AH / 1632 AD), who studied under the scholars of Tlemcen and then under those of Fez, continued to interact with historians from Marrakesh, such as Ahmad ibn al-Qāḍī (died. 1616) and Ahmad Baba al-Tinbuktī (died. 1627). Al-Maqqarī made the pilgrimage five times and served as imam and preacher in the al-Qarawiyyīn Mosque in Fez, after that he worked at the Riwaq El-Maghāriba in Egypt, and he taught at the Umayyad Mosque in Damascus.

Abd al-Karīm al-Fakoun (died. 1662) (al-Hafnāwī, 1991, p. 192) was born and raised in Constantine in a scholarly household, surrounded by scholars from Tunisia, Morocco, and the Levant who frequented Constantine, the capital of the Eastern Beylik. He inherited several positions from his father. Saadallah published documents referring to al-Fakoun's appointments to his father's positions, such as preaching, the imamate, teaching at the Great Mosque of Constantine, and managing its endowments (Saadallah, 1986: 226, 255). He also assumed leadership of the ḥajj caravan.

Muhammad al-'Adwānī, named after the Arab Hilālī tribe of 'Adwān (al-'Adwānī, *Tārīkh*, 2007: 18), was a native of Luja[4] and lived during the 17th century. The exact date of his death is unknown, but his tomb is located in the main cemetery in al-Zaghm. He was very cultured for his environment, which was dominated by Sufism and dervish practices. He was a Sufi ascetic, a follower of the Qādirī order, and sympathetic to the Shābiyya movement, which rejected Ottoman authority. He did not hold any official position but was known for his travels and trade.

The 18th century saw a revival in historical production, with a number of authors such as Abū 'Abd Allāh ibn Maymūn al-Jazā'irī (died. after 1159 AH / 1746 AD), who was the grandson of Abū al-'Abbās Aḥmad ibn 'Abd Allāh al-Zawāwī (Ibn Maymūn, *al-Tuhfa*, 1972: 11), and a contemporary of Dey Muḥammad Bekdash (1707–1710), who praised him on the occasion of the liberation of Oran in 1708. He was influenced by the scientific atmosphere in the city of Algiers, which allowed him to develop his literary and linguistic skills. He was a memorizer of poetry and rhymes (*saj'*), but he was also a Sufi scholar and the author of the Algerian poem on *tawḥīd* (monotheism).

Ibn al-Muftī: All biographers agreed that he was the son of Mufti Ḥusayn. He was first identified by the French orientalist Albert Devoulx, who had in his possession a complete copy of Ibn al-Muftī's *Taqayyid* (Unknown, 1923: 320). Ibn al-Muftī lived in the 18th century in the city of Algiers and was raised by its scholars, foremost among them his father, the Ḥanafī mufti, as well as Mālikī muftis such as Muḥammad ibn Sa'īd Qaddoura and Muḥammad ibn Naqro. His culture was further expanded by his travels to Anatolia and the island of Chios in Greece, as well as through his contact with leading statesmen and merchants.

'Abd al-Qādir al-Mashrafī (died. around 1192 AH / 1778 AD) was the teacher of the famous historian Abū Ras al-Nāṣirī. He belonged to a family renowned for its scholarly output in the city of Mascara. His father was Judge al-Ṭāhir al-Mashrafī, also known as 'Abd al-Qādir, and the grandfather of Aḥmad al-Mashrafī, who was a member of Prince 'Abd al-Qādir's *shūrā* council. He

[3]. *Al-Shurūḥ* / *commentaries*: a type of manuscript in which the author, commentator, or copyist transforms the text of a poem or prose into a book intended to interpret and clarify events, simplify meanings, and define purposes.
[4] . *Luja*: the term refers to the eastern suburbs of Wadi Souf, including al-Zaghm

participated in the liberation of Oran and witnessed the return of the Spanish to Oran in 1732. Among his most important positions were those of judge and teacher at the al-Qayṭāna institute[5].

Ḥusayn al-Warthalānī (died. 1193 AH / 1779 AD) (Ḥadj-Sadok, 1951: 317) studied under his father and several shaykhs and scholars of Banī Warthalān in Bejaia, particularly in jurisprudence and interpretation. He communicated and interacted with scholars in Tunisia, Tripoli al-Gharb, Egypt, and the Hejaz through his famous journeys known as the *Warthalānī Hejaz journey*: the first in 1740, the second in 1752, and the third in 1767. He also benefited from the library of his grandfather Yaḥyā, which was visited by students of knowledge from all regions.

Muḥammad ibn Muḥammad al-Tlemcānī, known as Ibn Ruqayya (died 1194 AH / 1780 AD), based on the date he finished writing the manuscript *al-Zahra al-Nā'ira* (Ibn Ruqayya, *al-Zahra al-Nā'ira*: 10), had a rigorous religious and jurisprudential upbringing thanks to the scholars of Tlemcen, as he mentioned in the conclusion of his work. The first person to translate and publish it was the French orientalist Alphonse Rousseau[6] (Rousseau, 1841: 214), and it was later verified and published by Salīm Bāba'amar (Ibn Ruqayya, *al-Zahra*, 1967).

'Abd al-Razzāq ibn Ḥammadūsh (died 1200 AH / 1785 AD) grew up in the city of Algiers and studied under many of its scholars, many of whom certified him (Ibn Ḥammadūsh, *Rihlat*, 1983: 40, 63). He also grew up with a love of travel for the purposes of seeking knowledge, trade, and pilgrimage. Although he shared with his contemporaries the sciences of the age—jurisprudence, grammar, and Sufism—he distinguished himself through his scientific specialization, particularly in medicine, logic, and chemistry. He was known for his penchant for freelance work, whether in teaching or trade, and was best known for copying, binding, and selling manuscripts. He had a shop opposite the Great Mosque in Algiers and was also known for manufacturing medicines and writing documents, especially marriage contracts.

Ibn Sahnūn al-Rāshidī (died 1211 AH / 1766 AD) grew up in the city of Mascara, where he received a religious education and developed a penchant for literature and language. He witnessed the events of the second liberation of Oran in 1792, where he served as a lieutenant in the court of the liberator Bey Muḥammad al-Kabīr and as a friend of his son 'Uthmān (1798–1802). He was also a shaykh to Abū Ras al-Nāṣirī. Ibn Sahnūn taught students at the Ribāṭ[7] of Ifri during the siege of Oran, then took up a position as a scribe for Bey Muḥammad al-Kabīr, which allowed him access to many state documents. Ibn Zarfa al-Dahāwī (died 1215 AH / 1800–1801 AD) (Ibn 'Abd al-Qādir, *Khatimat*, 1974: 69) was distinguished by his Sufi religious background. He participated directly in the liberation of Oran as an assistant to the head of the Ribāṭ of Ifri, and later held several positions such as clerk to Bey Muḥammad al-Kabīr and judge after the liberation of Oran.

Two categories of authors from the third phase can be distinguished: those who did not witness or experience the beginning of the French occupation of Algeria, and those who lived long enough to witness the transition from the era of statehood and sovereignty to the era of exploitation and unrest. We will illustrate this with examples: Among those who did not witness the occupation, we mention Abū al-'Abbās Aḥmad ibn Ḥaṭṭāl al-Tilmisānī (died 1119 AH / 1804 AD), who had a religious upbringing and received a simple education, but later became an adviser, writer, diplomat, and warrior under Bey Muḥammad al-Kabīr. We also have Abū Ras al-Nāṣirī al-Maskarī (died 1238 AH / 1822 AD), who stated that he had more than thirty-eight teachers spread across the cities of Morocco and the Levant (al-Nāṣirī, *Fath*, 1990: 41, 76). Therefore, his culture was characterized by encyclopedic knowledge and diversity, rooted in religion with a strong penchant for history. He

[5]. The Zāwiya of al-Qayṭāna is located in the municipality of al-Qayṭāna, Mascara. It was founded by the grandfather of Emir 'Abd al-Qādir, Muṣṭafā ibn al-Mukhtār al-Rāshid, and follows the Qādiriyya order. It has remained a center for religious education.

[6]. He was a writer and translator for the French authorities' finance department in Algeria, and he donated a copy to the National Library on 15 March 1841.

[7]. Ribat is an Islamic term meaning military fortress.

held several positions, the most important of which were teaching, issuing fatwas, and serving as a judge, though he excelled most in writing.

Among those who lived through the early days of the French occupation, we mention: Muslim ibn ʻAbd al-Qādir al-Wahrānī (died 1248 AH / 1832 AD), who grew up under the authority of the late Beys of Oran but was influenced by a group of scholars and men of culture and thought, such as Abū Ras al-Nāṣirī and Muḥammad al-Ṭāhir ibn Ḥawwā. He held the position of *khoja* (scribe) under Agha Muḥammad al-Mazārī (1787–1862)[8], and later the position of *bash kātib* (chief scribe) when Bey Ḥasan, Bey al-Gharb, took power in 1232 AH / 1816 AD. He also participated in the military forces sent to the battle of Astawali on 19 June 1830 against the French occupation forces.

Ḥamdān bin ʻUthmān Khoja (died around 1255 AH / 1840 AD) grew up and was educated in the city of Algiers by his father, a professor of Islamic law and jurisprudence, then by his uncle and the city's shaykhs and scholars, numbering twelve (Bin ʻAbd al-Karīm, 1972: 118–119). Several factors contributed to the development of his thinking and his multilingualism, such as his travels to Istanbul, the Balkans, the Islamic Levant, Tunisia, and Europe. Before the occupation, Ḥamdān Khoja took up teaching. Afterwards, he served as an advisor to the municipal council and was appointed by the notables and jurists of the city of Algiers as their negotiator in the French parliament in Paris (Bin ʻAbd al-Karīm, 1972: 182). He also worked as a merchant, both on his own account[9] and for others, as well as for the Algerian state (Khoja, *al-Mir'āt*, 2005: 177).

Finally, Muḥammad ibn al-Anābī (died 1267 AH / 1850 AD) belonged to a family with a long history of scholarship, prestige, and positions of authority in the city of Algiers, particularly in the field of *fatwā*. He learned the teachings of Islam from his grandfather, then his father, and later from his family's vast library. Ibn al-Anābī served as a Ḥanafī judge during the reign of Dey Aḥmad Pasha (1805–1816) and as the Dey's correspondent (al-Zahar, *Mudhakkarāt*, 1980: 97). He also held the position of head of the Ashrāf of Mecca and Medina (*naqābat al-ashrāf*)[10] during the reign of Dey ʻUmar Pasha (1814–1815).

2. Historical Content of the Manuscripts

2.1. Political and Military Reality

Ibn Maryam described the deterioration of political conditions in Algeria since the 15th century and the beginning of the 16th century, which paved the way for the emergence of the Almoravids and their assumption of responsibility for defending religion, the country, and the people, as well as their alliance with the Ottoman Caliphate as a new Islamic power (Ibn Maryam, *al-Bustān*, 1908: 266–267). Al-Maqqarī also recorded at length the tragedy of the fall of the Islamic cities of Andalusia one after another, and the suffering and migration of Muslims after the fall of Granada in 1492. He likewise viewed the Ottoman State as a savior in the context of the Islamic–Christian conflict in the Mediterranean (al-Maqqarī, *Azhar*, 1939: 109, 113). Al-Fakoun ruled on many political issues, such as the reconciliation between Algeria and Tunisia, which involved drawing the borders between the two countries, and on the strife and revolutions of the Baylik al-Sharq especially in its capital, Constantine such as the Aurès Revolution led by Yaḥyā ibn Sulaymān al-Awrāsī (al-Fakoun, *Manshūr*, 1987: 54). Al-ʻAdwānī also recorded the unrest fueled by tribal confederations and influenced by religious movements such as the Shābiyya sect (Féraud, 1868: 25–208).

We also find that the political reality occupied a large space in Algerian writings during the 18th century. Ibn Maymūn chronicled the liberation of Oran and praised the liberator, Bekdash Dey,

8. He is the brother of the historian Agha ibn ʻŪda al-Muzārī, author of the book *Ṭulūʻ Saʻd al-Suʻūd*.
9. Khoja, Ḥamdān ibn ʻUthmān, *Commercial Register*, film reel 15 MI, 49, vol. 381, 55 leaves, National Overseas Archives, Aix-en-Provence, France.
10. This is attested to by his seal. See: Saadallah, Abū al-Qāsim, *Pioneer of Islamic Renewal: Muḥammad ibn al-Anābī*, who died in 1850, author of *The Praiseworthy Endeavour in the Military System*, 2nd edition, Dār al-Gharb al-Islāmī, Lebanon, 1990.

whose name appears in the title of his book, and who was nicknamed the mujāhid and the Sufi, providing us with very accurate information about the state and its men. Al-Mashrafī focused on the causes of tension in Algerian-Spanish relations and the continuation of the occupation, attributing it to the corrupt nature of some tribes, which he described and condemned as misguided (Bodin, 1924: 193, 260). Both Ibn Sahnūn (al-Rāshidī, *al-Taghr al-Jumānī*, 1973) and Ibn Zarfa (Ibn Zarfa, *Al-Rihla: 168*.) who was accused by the French orientalist Houdas regarding his manuscripts, and who was the first to summarize and publish the *Lunar Journey* (*al-Riḥla al-Qamariyya*) (Houdas, 1905: 161–233) discussed the stages of the second liberation of Oran, its preparations, circumstances, and results.

Ibn Ruqayya al-Tilimsani specialized in the subject of European raids or campaigns on the city of Algiers from the beginning of the 16th century to the reign of Dey Muhammed Othman (1766–1791), including the campaigns he personally witnessed, such as the O'Reilly Campaign on the city of Algiers in 1169 AH / 1775 AD .

Ibn al-Mufti mentioned the poems that immortalized Algiers's victory against the forces of the Spanish king Charles V in 1541, and how the celebrations for this victory continued. (Delphin, 1922:161-233) Al-Nasiri believed that the tragedy of Andalusia was compensated for by the liberation of Oran, which he chronicled in detail in his manuscript (Al-Nasiri, *al-Hulal:101*). Ibn Hatal also focused on the most prominent unrest in the Beylik of the West at the end of the Ottoman era, particularly the failure of the Bey al-Titri to subjugate the southern regions to the authority of the Beylik. As a result, the Bey of Oran, Muhammad al-Kabir, undertook this task, which became the subject of his writings (Ibn Hatal, Rihlat,1969) and later translations of Gorguos (Gorguos ,1858:51-185). Muslim ibn Abd al-Qadir concentrated on the turbulent relationship between the tribes[11] (Ibn Abd al-Qadir, *Khatimt*, 1974: 69.) and the authorities during this period, particularly the Derkaoua revolt during the reign of Dey Mustafa al-Ajmi (1802-1805), which shook the Algerian regime from within.

Regarding to Algeria's relationship with the Ottoman State, al-Nasiri affirmed Algeria's independence in its internal affairs and the clarity of its borders. Hamdan Khoja also described in his book[12] the events of the French occupation in detail and the various positions taken towards it. He presented a copy of it to the French authorities in Paris in 1833, criticizing and rejecting what was happening in Algeria. His correspondence further shows that the Ottoman authorities had been following the Algerian issue since 1830[13].

These writings especially those of Ibn Sahnoun, Ibn Zarfa, and Ibn Ruqayya provide accurate information about fortifications and towers, the army, the conduct and difficulties of battles, and the number of dead and wounded. They also discuss the ransom of prisoners and the amount of spoils of war. Most of them reflect the spirit of political and military resistance of the Algerians, which continued throughout the Ottoman era in the context of jihad and the defense of the country and its people. Ibn al-Anabi also raised the issue of the collapse of the military institution, which contributed to the French occupation of Algeria. This issue was of concern to the entire Islamic world and was at the heart of Ottoman reforms. Ibn al-Anabi called for the restructuring of the army, which may explain the existence of a copy of his manuscript in Istanbul (Ibn al-Anabi, *Al-Sa'i*).

[11] . There were three types of tribes in terms of relationship with the authorities in Algeria during the Ottoman Era: Cooperating tribes which were the tribes of *El-Makhzen*, Allied tribes, and resistant tribes.

[12] . Khoja Hamdan Bin Othman, *Lamha tarikhia wa ihsaiya hawla Iyalat al-jazair*, written in Arabic (now lost). Researchers rely on the French translation, Paris, 1833.

[13]. *Khatt ḥumayun*, box 33, document no. 46332; box 34, document no. 37464; and no. 22513.

2.2. Social and cultural reality

Socially, the most frequently discussed topics in the social sphere include, but are not limited to: descriptions of cities and urban development, such as Ibn Maryam's description of the urban structure of the city of Tlemcen, mentioning its streets and neighbourhoods, and al-Maqri's description of the beauty of the city of Algiers, which he visited on 19 November 1617, particularly Ras–al-Moul and Tafoura. He also described other cities in the Islamic world, such as Mecca, Medina, al-Quds, Egypt, and Damascus, and highlighted the importance of the location of Ceuta and praised the cultural role of many Andalusian cities, which were limited to their fall. Al-Warthilani provided accurate information about many of the cities, villages, and natural terrains he passed through during his journey.

These writings also detailed the demographic composition in terms of urban and rural population and the relation between them. Al-Maqri is considered the preeminent historian of the Andalusian migration from Andalusia to the Maghreb coasts, especially Algeria, and to other Islamic regions. Al-Adwani provides a clear picture of the Bedouin tribes, their nomadic lifestyle, the geographical area in which they move, and their relations with political and religious authorities.

As for desirable and inherited social customs, there are many, and we find very accurate information from both Al-Fakoun and Ibn Hamadush about marriage, weddings, and the customs of celebrations in cities. Al-Adwani conveys the customs, traditions, characteristics, and rituals of the cities and villages he visited.

As for phenomena considered negative for Algerian society, we find epidemic and diseases that ravaged the demographic structure, marking no distinction between rulers and ruled. Ibn Maryam and Hamdan Khoja (Khoja, *Ithaf al-Munsifin*, 1836:56) wrote on this subject, and Ibn Hamadouch's book *Kashf al–Rumuz* filled (Ibn Hamadouch, Kashf, 2004) a gap in the field of medicine and pharmacy (Collin, 1905:277), addressing the demographic decline caused by the plague that recurred in 1734, 1735, and 1737.

Al-Fakoun criticized the phenomenon of smoking, which was one of the issues of the time that was hotly debated by scholars. (Al-Fakoun, *Muhaddad al-Sinan:* 85) Abu Ras wrote about the moral corruption and bad character of the people, considering it a sign of weakness and decadence, and explained a poem by Muslim ibn Abd al-Qadir that addressed a sick social reality (Al-Nasiri, *Isma' al-Asamm* :87).

2.3. Cultural Reality

Culturally, the predominant themes in Algerian manuscripts are cultural themes. We can read the biographies of scholars and autobiographies, where we find that Ibn Maryam wrote the biographies of more than 150 figures, most of whom were scholars in various disciplines. Despite this, he judged his time to be lacking in knowledge and suffering from a decline in the value of scholars. We find that al-Fakoun classified scholars into moderate scholars, whom he respected, and others who competed for government jobs and assumed legitimate positions for which they were unqualified, calling them pseudo-scholars.

Al-Maqri also mentioned scholars, especially judges and muftis whom he met or corresponded with, including scholars from the city of Algiers. He wrote the biographies of more than thirty-four scholars, most of them from Fez and Marrakesh, such as the Moroccan Sultan Ahmad al-Mansur al-Dhahabi (1549–1603) for his cultural contributions, and famous historians such as Abdul Aziz al-Fashtali (died 1031 AH / 1627 AD), Ahmad ibn al-Qadi (died 1026 AH / 1616 AD), and Ahmad Baba al-Tinbukti (died 1036 AH / 1627 AD) (*Al-Maqri, Rewdat*, 1983). Scholars also communicated with each other, either through travel and movement or through various forms of correspondence, which created scientific and cultural interaction between Islamic cities and metropolises, especially those in the Maghreb.

The manuscripts also contain a wealth of literary works, both from the authors' own era and from earlier periods, in both poetry and prose. Poetry is predominantly in the *malhun* style, which led to the writing of commentaries on various subjects: diverse historical events, the lives of scholars and rulers, the biographies of teachers who taught the author, autobiographies, folk tales and legends, and more. We find that Ibn Sahnoun was dissatisfied with the literary level, especially the level of poetry in his time (Ibn Sahnoun, Al-thaghr,1973:149). While most of the poetry in the curriculum was metered, exceptions are found in *Azhar al-Riyadh*, which was full of *muwashahat*[14].

Al-Maqri praised Andalusian literature and its advantages over other Islamic regions. He believed that writing was a measure of progress and civilisation, defining it as follows: "Writing has seven meanings: something that has not been written before, something that is incomplete and needs to be completed, something that is incorrect and needs to be corrected, something that is unclear and needs to be explained, something that is too long and needs to be shortened, something that is scattered and needs to be gathered, or something that is scattered and needs to be organised."(*Al-Maqri, Azhar*, Vol 3:34,35).

On this subject, we find encouragement and exhortation to write, especially in the works of al-Maqri, Ibn Hatal, Abu Ras, and Hamdan Khoja. Ibn Hatal described history as the most important and complete of the sciences, through which nations are known, while Abu Ras described it as an art, explaining its methodology and merits and even devoting a book to it. (Al-Nasiri, *Zahrat al-Shimarikh :125*)

3. An analytical study of the manuscripts

The analytical study of Algerian manuscripts during the Ottoman period focused on elements that we considered essential to highlight and evaluate their historical writing approach, namely:

3.1 Motives and foundations of Authorship

The introduction is one of the most important parts of the manuscript. It may include one introduction in the case of the original copy, or two introductions if the copy is not original, or an explanation of a poem where the explainer is not the author of the poem. We distinguish between two introductions: the first is by the author and the second is by the commentator or copyist. Among the structural elements of the introduction is a statement of the motive or motives for authorship. Some of the authors discussed in the study stated their motives for authorship, while others did not.

Among the recurring and similar motivations of the authors are reviving the virtues of scholars and rulers, preserving genealogies, and describing cities and towns, as the fall of Andalusian cities and the changing conditions of Islamic Morocco and its exposure to occupation, especially by Spain, were painful events and a motivation for writing. They also wrote to immortalise battles, resistance and victories, such as the conquest of Oran, and to observe social phenomena and attempt to discuss them from a religious perspective.

As for the premises and backgrounds of the writing, we can define them as follows: proximity to or distance from the ruling authority. Most authors wrote from the perspective of the authority and as its supporters, often due to their position or kinship, and even authors who were critical of the authority lived within its circle. The authors also shared a religious reference point, whether they were affiliated with the ruling authority or outside it[15].

[14]. *Muwashahat* is an art form of Andalusian lyric poetry that does not adhere to meter and rhyme and usually conveys the tragedy of the Andalusians and their longing for Granada.

[15]. The religious interpretation of history prevailed in all human civilisations until the European Renaissance. See: Wedjri, Alban, G., *History and Its Interpretations: from Confucius to Toynbee*, translated by Abdul Aziz Tawfiq Jawid, Egyptian Authority for Translation and Books, Egypt, 1997, pp. 9, 10.

This is due, first and foremost, to the author's religious background and then to the nature of the religious conflict between the Christian West and the Islamic East, as well as the social reality behind the writing, such as migration, underdevelopment, occupation, social ills, etc.

3.2 Method of presenting and interpreting events and ideas

These works share the fact that they were written in a traditional manner, whether they were commentaries, texts or footnotes, i.e. they were not written according to a detailed plan with sections and chapters, but rather the introduction followed a single pattern: the Basmala, the Hamdala, the name of the author and the work, the geographical context, and the conclusion. The conclusion usually mentions the name of the copyist, the name of the author, the date of authorship, and the date of copying. Most of them were written in the Hijri calendar, especially the works of the sixteenth and seventeenth centuries.

The text varies from one manuscript to another, appearing in the form of chronicles and annals that summarize several events in different fields at the same time, adopting a chronological or historiographical approach at the expense of a scientific interpretation of events, which means that there is little explanation or comparison, and even if some events and phenomena are explained, they are interpreted in a deterministic manner.

It also contains digressions, repetitions and lengthy quotations. The text was written in black ink, with a little purple ink. The titles and digressions were written in red or yellow ink under the headings: ‘Warning,’ ‘Anecdotes,’ ‘Stories,’ ‘Jokes,’ and ‘Strange.’ Marginal notes were also written on one side of the manuscript. Most of it was written in Moroccan script without decoration or embellishment, and rarely in ornate Andalusian script.

3.3 Style, language and terminology

Style is the manner of expressing events and ideas, and can be scientific, literary or rhetorical. Algerian historical writings during the Ottoman era were similar in their use of a literary style that was far removed from the scientific style, as it was dominated by emotion and imagination, figurative language, rhetorical devices and composition, whether in poetry or prose, or proverbs and maxims. The abundance of rhymes and short, measured sentences is an extension of the Andalusian literary style, in which Ahmad al-Maqri stood out, influenced by the approach of the Andalusian minister and writer, Lisān al-Dīn ibn al-Khatīb (died. 776 AH/1374 AD)[16].

French orientalist Carra De Vaux considered Ahmad al-Maqri to be one of the greatest Arab historians and the transmitter of the Andalusian school to the Levant (Carra De Vaux, 1921: 158–167).

A religious style was also used, relying on quotations from the Holy Qur'an and the Prophetic Hadiths, evoking previous Muslim victories and invoking prayers against the enemy. The language of these works, especially since the end of the 18th century, was characterised by the use of colloquial, vernacular and local expressions, which were more common in the works of Ibn Hatal and Ibn Ruqaya al-Tilmisani and less common in those of Hamdan Khoja and Ibn al-Anabi. These terms were usually a mixture of Arabic, Ottoman, Spanish and Italian, known as ‘Lingua Franca.’ This is particularly evident in the works of authors from the north, especially in the cities. However, it is absent in the works of Al-Adwani. Sometimes these terms are difficult to understand, especially when they contain grammatical and morphological errors, which require effort to understand and interpret them. If we look at the terms used by authors to describe historical writing, we find authorship, recording, chronicling, writing, classification, news, biography, indexing, autobiography, and so on. If this indicates anything, it is that these authors’ concept of history was not the same as today’s concept, i.e., a science with its own rules, methods, and specializations.

[16].He was the last of the great writers of Andalusia, distinguished by his encyclopaedic output in poetry, history, philosophy and medicine, and his appointment to the ministry.

3.4 Sources and references used in these works

These can be arranged according to their importance to these works, as follows: Poetry, where the poem was the primary and central source for recording events and facts and conveying news, and sometimes the subject of the authorship in the case of commentary. Then there are the verses of the Qur'an, the hadiths of the Prophet, and the sayings of the Companions of the Prophet, i.e. quotations from the Holy Qur'an, which were not quotations in their entirety but only in part, without the verse being formatted or corrected or its number mentioned. The same applies to the hadiths of the Prophet, most of which are not mentioned by name and whose source is not indicated. Then come the written or transmitted sources, especially Islamic sources prior to or close to the author's period, so we may find similarities between them, and often the titles of works and names of obscure authors are transmitted. Narration, observation, inspection, memory, and official documents were also relied upon as an important part of writing for these authors.

3.5 Relativity and objectivity in these writings

Today's scientific historical approach assumes that historians should start with the community rather than individuals, or at least with topics where individuals have had an impact on the community. This is known as the social approach, and economic approaches can also be used. During the Ottoman period, Algerian authors either started from the class of scholars, i.e. they wrote for scholars or rulers, or from a social or religious phenomenon. In other words, they were more interested in the event itself than in its dimensions and effects. The nature of their writing prioritised relativity over objectivity, so their writing dealt with personal or family matters, their surroundings, or beliefs in superstition, strange stories, miracles, or religion.

Thus, the historian can resort to objective or subjective reasoning depending on his level, and what he arrives at is the direction of the movement driving the event, which is neither inevitable nor random. In other words, contradictions are to be expected, as Marrou proved when he said: Historical truth is never absolute; it always remains subject to change, and the historian must submit to technical necessities and requirements (Marrou, 1966: 279, 280).

3.6 The Historical Value of Algerian Manuscripts during the Ottoman Period

The historical value of Algerian manuscripts from the Ottoman period lies in their role as authentic witnesses to Algeria's political, social, and intellectual life. They go beyond mere documentation, offering direct insight into the transformations that shaped the country between the sixteenth and nineteenth centuries. Unlike official archives that reflect an external or administrative view, these manuscripts express a local voice one shaped by scholars, jurists, and chroniclers who recorded events from within society.

Their importance stems from their ability to preserve a native interpretation of history and to bridge collective memory with historical analysis. Through them, one can trace the evolution of an Algerian consciousness that combined allegiance to the Ottoman Caliphate with a growing sense of local autonomy. They also provide unique insight into the dynamics between state power, religious institutions, and tribal structures elements often neglected in foreign accounts.

Thus, their study is essential not only for reconstructing events but for restoring the intellectual and cultural agency of Algerian society during a transformative era. Preserving and critically examining these manuscripts ensures that the history of Ottoman Algeria is understood through its own authentic sources, and not through external narratives only.

Conclusion

The conclusions and findings of this study can be summarised in the following points:

- The existence of a vast number of Algerian historical manuscripts from the Ottoman period, some of which have been verified and published, while others still await the efforts of researchers.

Here, we must point out the need to consider the difference between publication and verification, as each has its own scientific conditions and rules. Much of what has been verified still requires re-verification, especially considering the emergence of new copies of the manuscript.

The quantity of historical manuscripts produced varied depending on the international and local circumstances of the author and the country, with the 18th century considered the best and most prolific period for authorship.

- The manuscripts contain a wealth of diverse historical material that could form the basis for new topics, issues and studies in several disciplines. They also preserve some titles of writings and texts whose originals have been lost or are now kept in the private collections of their owners.

The basis for the formation of the authors was the Islamic religion, some of whom were highly cultured, such as Al-Maqri, Ibn Sahnoun, Ibn Hammadouch, Ibn Zarfa, Abu Ras, Hamdan Khoja, Ibn al-Anabi and Ibn Hatal, who combined their professional duties with authorship, composing their works mostly under the authority of the ruling powers.

These works were similar in terms of methodology. If we were to classify them, they would be: biographical works, chronicles based on the year in which events occurred, records based on daily news reports, and autobiographies and travelogues, such as those authored by Al-Warthalani and Ibn Hammadouch. The city was also the starting point, focus, and reference for most authors.

- The manuscripts focused on cultural and social topics, as scholars and Sufis were the pillars of security during the period of conflict, and neglected certain topics such as the nature of the relationship between scholars and the authorities, the causes of internal revolutions, and the analysis of foreign relations. However, we found a strong sense of nationalism present in these writings, which gives them a subjective character, unlike the document, which is characterised by neutrality and a report-like style.

These historical manuscripts remain an expression of the Algerian identity and the spirit of the era, with all its positives and negatives, because they fill many of the gaps and voids that archival documents or foreign sources may not answer.

Bibliography

-Archives

1. KHATT HAMAYUN. *Sultanic Decree*. Box 33, Document no. 46332; Box 34, Documents no. 37464 and no. 22513.
2. KHOJA, H. B. O. *Account Book*. Reel 15 MI, 49, vol. 381, 55 sheets, Overseas National Archives, Aix-en-Provence, France.

-Manuscripts

1. AL-FAKOUN, A. *Muhaddad al-Sinan fi Nuhur Ikhwan al-Dukhan* (Sharpened Spearheads against the Brothers of Smoke). Manuscript no. 6929, Al-Hassania Royal Library, Rabat, Morocco.
2. AL-NASIRI, A. *Al-Hulal al-Sundusiya fi Sha'n Wahran wa al-Jazirah al-Andalusiyah* (The Silken Garments Concerning Oran and the Andalusian Isle). Manuscript no. 3182, Algerian National Library, Hamma.
3. AL-NASIRI, A. *Isma' al-Asamm, wa shifa al-Saqam fi al-Amthal wa al-Hikam* (The Deaf Made to Hear and the Ailment Cured in Proverbs and Maxims). Manuscript no. 5553, Al-Hassania Royal Library, Rabat, Morocco.
4. IBN AL-ANABI, M. *Al-Sa'i al-Mahmoud fi Nizam al-Jund* (The Praiseworthy Effort in the Military System). Manuscript no. 1885, Is'ed Pasha Section, Suleymaniye Library, Istanbul, Turkey.
5. IBN RUQAYYA AL-TILIMISANI, M. *Al-Zahra al-Na'ira fi ma jarra fi al-Jaza'ir hina aghar-ta alayha junnud al-kaffara* (The Blossoming Flower: What Happened in Algeria When the Infidel Soldiers Invaded). Manuscript no. 1626, Algerian National Library, Al-Hama.

6. IBN ZARFA, M. *Al-Rihla al-Qamariya fi al-Sira al-Muhammadia* (The Lunar Journey in Muhammad's Biography). Manuscript no. 2597, Algerian National Library, Hamma.
7. KHOJA, H. B. O. *Ithaf al-Munsifin wa al-Udaba fi Mabahith al-Ihtiraz an al-Waba* (A Gift to the Just and the Literati on Precautions Against the Plague). Manuscript no. 11/1330, Suleymaniye Library, Istanbul, Turkey.

-Printed Sources

1. AL-ADWANI, M. (2007). *Tarikh al-Adwani* (The History of Al-Adwani). Introduction and commentary by A. Saadallah. Dar al-Basair, Algiers.
2. AL-FAKOUN, A. (1987). *Manshur al-Hidaya fi Kashf Hal Man Id'a al-Ilm wa al-Wilaya* (The Publication of Guidance in Revealing the Truth About Those Who Claim Knowledge and Authority). Introduction, editing and commentary by A. Saadallah. 1st edition, Dar al-Gharb al-Islami, Beirut.
3. AL-MAQRI, A. (1939). *Azhar al-Riyadh fi Akhbar al-Qadi Ayyad*. Edited by M. al-Saqqa, I. al-Abiyari, and A. Shalabi. Part 1, Cairo.
4. AL-MAQRI, A. (1983). *Rawdat al-As al-Atira al-Anfas fi Dhikr man Laqaituhu min Alam al-Hadratayn Marrakesh wa Fes* (The Fragrant Garden of Memories). Edited by A. bin Mansur. 2nd edition, Royal Printing Press, Rabat.
5. AL-NASIRI, A. (1990). *Fatah al-Ilah wa Minatahu fi Tahdith bi-Fadl Rabbi wa Ni'matuhu* (The Opening of God and His Grace in Speaking of the Favours and Blessings of My Lord). Edited and annotated by M. Ben Abdelkrim. Algeria.
6. AL-RASHIDI, A. (1973). *Al-Taghr al-Jumani fi Ibtisam al-Taghr al-Wahrani* (The Pearly Mouth in the Smile of the Boranes Frontier). Presented and edited by A. al-Bouabdali. Al-Baath Library, Constantine.
7. AL-ZAHAR, A. (1980). *Mudhakkarat Naqib al-Ashraf* (Memoirs of the Chief of the Nobles). Edited by A. T. al-Madani. 2nd edition, National Publishing and Distribution Company, Algiers.
8. IBN ABD AL-QADIR, M. (1974). *Khatima Anis al-Gharib wa al-Musafir, Tarikh Bayat wa-Hiran al-Mutakhirah* (The Late History of Bayat and Oran). Edited by R. Bounar. National Publishing and Distribution Company, Algeria.
9. IBN HAMADUSH, A. (1983). *Rihlat Ibn Hamadush, entitled Lisan al-Maqal fi al-Naba' an-Nassab wa al-Hassab wa al-Haal* (The Tongue of the Article on Genealogy, Lineage and Status). Introduction, editing and commentary by A. Saadallah. National Printing Arts Foundation, Algeria.
10. IBN HAMADUSH, A. (2004). *Kashf al-Rimuz fi Sharh al-Aqaqir wa al-A'shab* (Revealing the Symbols in the Explanation of Medicines and Herbs). 2nd edition, Dar Al-Kotob Al-Ilmiyah, Lebanon.
11. IBN HATAL, A. (1969). *Rihlat Muhammad Bey al-Kabir Bey El Gharb al-Jaza'iri ila al-Janoub al-Sahrawi* (The Journey of Muhammad Bey al-Kabir Bey of Western Algeria to the Saharan South). Edited and presented by M. bin Abdul Karim. 1st edition, Cairo.
12. IBN MAIMUN, M. (1972). *Al-Tuhfat al-Maradiyah fi al-Dawla al-Bakdashiyya fi al-Jaza'ir al-Mahmudiya* (The Satisfactory Treatise on the Bakdashiyya State in Protectorate Algeria). Presented by M. ibn Abd al-Karim. 1st edition, Algeria.
13. IBN MARYAM, A. (1908). *Al-Bustan fi Dhikr al-Awliya' wa al-Ulama' bi Tlemcen* (The Garden of Remembrance of the Saints and Scholars of Tlemcen). Printed and reviewed by M. ibn Abi Shanab. Al-Tha'alabiya Press, Algeria.
14. Khoja Hamdan Bin Othman, *Lamha tarikhia wa ihsaiya hawla Iyalat al-jazair*, Paris, 1833.
15. KHOJA, H. B. O. (2005). *Al-Mir'at*. Introduction, commentary and editing by M. al-Arabi al-Zubairi. National Publishing and Distribution Company, Algeria.

-Studies (Books and Articles)

1. AL-MADANI, A. T. (1968). *Harb al-Thalathumi'a Sana bayna al-Jaza'ir wa Ispaniya* (The Three Hundred Years War between Algeria and Spain)(*1492–1792): Documents and Studies*. National Publishing and Distribution Company, Algeria.
2. AL-MANOUNI, M. (1991). *Tarikh al-Waraqa al-Maghribiya* (History of Maghribi Manuscript Production: From the Medieval Era to the Contemporary Period). 1st edition, Al-Najah Printing Press, Morocco.

3. ALPHONSE, R. (1841). *Chronicle of the Regency of Algiers*. Translated from an Arabic manuscript entitled *Al-Zahra al-Na'irat*. Government Printing Office, Algiers.
4. ANONYMOUS. (1923). "An Arab Historian from Algiers in the 18th Century." *Revue de Colonies Françaises*, 11th year, vol. 15, 1st semester, Paris.
5. BIN ABDUL KARIM, *Hamdan Bin Othman Khoja wa mothakiratouh* (Hamdan Bin Othman Khoja and His Memoirs), 1st Edition, National Company for Publication and Distribution, Algiers, 1972.
6. BODIN, M. (1924). "Historical Note on the Arabs Subjected to the Spanish during Their Occupation of Oran, by Si Abd el Kader el Mecherfi." *Revue Africaine*, vol. 65, 2nd quarter, Algiers.
7. CARRA DE VAUX, B. (1921). *Les Penseurs de l'Islam* (The Thinkers of Islam). Vol. 1, Paul Geuthner Library, Paris.
8. COLIN, G. (1905). *Abderrezzaq al-Jazairi, an Arab Physician of the 12th Century of the Hegira*. Thesis presented and publicly defended at the Faculty of Medicine of Montpellier, 9 March.
9. DELPHIN, G. (1922). "History of the Pashas of Algiers from 1515 to 1745, Excerpt from a Local Chronicle." *Journal Asiatique*, April–June.
10. FAGNAN, E. (1893–1895). *General Catalogue of Arabic Manuscripts in the National Library of Algeria*. Paris (1893) and Algiers (1895).
11. FÉRAUD, C. L. (1868). "*Kitab al-Adwani ou le Sahara de Constantine et de Tunisie* (Kitab al-Adwani or the Sahara of Constantine and Tunisia)." In *Recueil des notices et mémoires de la Société Archéologique du département de Constantine*, vol. 2 (2nd series), Algiers–Paris.
12. GORGUOS. (1858). "Expedition of Mohamed al-Kabir Bey of Mascara in the Southern Regions." *Revue Africaine*, vol. 3.
13. HDJ-SADOK, M. (1951). "Through 18th-Century Eastern Barbary with the Traveller Al Warthilani." *Revue Africaine*, vol. 95, 3rd and 4th quarters, Algiers.
14. HOUDAS, O. V. (1905). "Note on an Unpublished Arabic Document." *Revue des Mémoires Orientaux*, National Press, Paris.
15. IBN RUQAYYA AL-TILIMISANI, M. (1967). "Al-Zahra al-Na'ira fi ma jarra fi al-Jaza'ir hina agharat 'alaiha junud al-kafara" (The Blossoming Flower: What Happened in Algeria When the Forces of Unbelief Invaded It). *Tarikh wa Hadarat al-Maghrib* magazine, no. 10, July.
16. MARROU, H. I. (1966). *De la connaissance historique* (On Historical Knowledge). Éditions du Seuil, Paris.
17. SAADALLAH, A. (1986). *Sheikh al-Islam Abdul Karim al-Fakoun, Salafi Preacher*. 1st edition, Dar al-Gharb al-Islami, Lebanon.
18. SAADALLAH, A. (1990). *Pioneer of Islamic Renewal: Muhammad ibn al-Anabi*. 2nd edition, Dar al-Gharb al-Islami, Lebanon.
19. SAÏDONI, N. (1999). *Min al-Tarikh wa al-Turath al-Jughrafi lil-Gharb al-Islami* (From the Tarikh and Geographical Heritage of the Islamic West)*: Biographies of Historians, Travellers and Geographers*. 1st edition, Dar al-Gharb al-Islami, Lebanon.
20. AL-HAFNAWI, A. (1991). *Ta'rif al-Khalaf bi-Rijal al-Salaf* (Introduction to the Successors by the Predecessors). Part 1, Unit of Reghaia, Algeria.
21. WEDJRI, ALBAN, G., *History and Its Interpretations: from Confucius to Toynbee*, translated by Abdul Aziz Tawfiq Jawid, Egyptian Authority for Translation and Books, Egypt, 1997.

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n°2. Décembre 2025, p. 36 – 50

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 30 – 09 - 2025	Accepté le : 01 – 11 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

Tiddis: Urban Symbiosis between Numidian Morphogenesis and Roman Ordering

Tiddis : symbiose urbaine entre morphogenèse numide et ordonnancement romain

ZOUAOUI Sofiane
University of Paris 10, France.
sofiane.zouaoui@parisnanterre.fr

Abstract:

Perched atop the *Rhumel* Gorges in Algeria, the ancient city of Tiddis presents an exceptional case study of Numidian and Roman urban planning integration. This multilayered archaeological site demonstrates how successive civilizations adapted spatial organization to challenging topography and defensive requirements while preserving cultural identity. In our era of globalized urban homogenization, Tiddis raises critical questions about balancing heritage preservation with sustainable accessibility for future generations.

Archaeological investigations since the 19th century reveal complex historical stratification. The Numidian occupation phase is characterized by troglodytic dwellings, funerary *bazinas* and an organic street network following the rugged terrain. Roman conquest brought profound transformations: a *cardo maximus* imposed structural order, while the construction of baths, temples, and an ingenious hydraulic system demonstrated Roman technical standards. Yet this Romanization never completely erased indigenous traditions, as evidenced by persistent Numidian pottery techniques and leatherworking practices in local workshops.

The research methodology combines three approaches: descriptive (architectural documentation), quantitative (structural analysis), and exploratory (sensory immersion). This triangulation reveals how the city harmonized seemingly opposed urban visions, Numidian organic adaptation versus Roman geometric rigor.

Beyond archaeological significance, Tiddis presents contemporary challenges. Listed as Algerian national heritage since 1992, the site requires urgent conservation measures against erosion and unregulated tourism. Potential valorization strategies include educational circuits, promotion of traditional crafts, and digital technologies to enhance visitor experience. These measures should align with broader sustainable development goals that respect both cultural heritage and local communities.

Recent scholarship reinterprets North African Romanization not as cultural imposition but as creative hybridization. At Tiddis, Numidian traditions persisted in construction techniques, crafts, and certain cults while integrating within Roman frameworks. This perspective transforms our understanding of ancient cultural dynamics and suggests new approaches to appreciating pre-Roman Maghreb heritage.

Ultimately, Tiddis transcends conventional archaeological categorization, emerging as a living laboratory of urban resilience, intercultural dialogue, and sustainable heritage management. Its study calls for deeper investigation of Numidian urbanism, long overshadowed by more spectacular Roman remains. International recognition, potentially through UNESCO World Heritage nomination, could safeguard this unique testimony while affirming its universal value.

Keywords: Ancient city; hybridization; Numidian; Roman.

Résumé :

Perchée au sommet des gorges du *Rhumel* en Algérie, l'ancienne cité de Tiddis offre un cas d'étude exceptionnel d'intégration de l'urbanisme numide et romain. Ce site archéologique stratifié démontre comment des civilisations successives ont adapté l'organisation spatiale à une topographie difficile et à des exigences défensives, tout en préservant l'identité culturelle.

Les investigations archéologiques menées depuis le XIX^{e} siècle révèlent une stratification historique complexe. La phase d'occupation numide se caractérise par des habitations troglodytiques, des bazinas funéraires et un réseau viaire organique épousant le relief accidenté. La conquête romaine a introduit des transformations profondes : un *cardo maximus* a imposé un ordre structurel, tandis que la construction de thermes, de temples et d'un ingénieux système hydraulique illustrait la maîtrise technique romaine. Pourtant, cette romanisation n'a jamais complètement effacé les traditions indigènes, comme en témoignent la persistance des techniques de poterie numide et des pratiques de travail du cuir dans les ateliers locaux.

La méthodologie de recherche combine trois approches : descriptive (documentation architecturale), quantitative (analyse spatiale et structurelle) et exploratoire (immersion sensorielle). Cette triangulation révèle comment la cité a su harmoniser des visions urbaines apparemment opposées adaptation organique numide versus rigueur géométrique romaine.

Au-delà de sa signification archéologique, Tiddis soulève des enjeux contemporains. Classé patrimoine national algérien depuis 1992, le site nécessite des mesures urgentes de conservation face à l'érosion et au tourisme non réglementé. Les stratégies de valorisation incluent des circuits pédagogiques, la promotion des métiers traditionnels et l'usage de technologies numériques pour enrichir l'expérience des visiteurs. Ces actions doivent s'inscrire dans une perspective de développement durable respectant le patrimoine culturel et les communautés locales.

Les recherches récentes réinterprètent la romanisation nord-africaine non pas comme une simple imposition culturelle, mais comme une hybridation créative. À Tiddis, les traditions numides ont persisté dans les techniques constructives, les artisanats et certains cultes tout en s'intégrant aux cadres romains. Cette lecture renouvelle notre compréhension des dynamiques culturelles antiques et ouvre de nouvelles pistes pour la valorisation du patrimoine maghrébin préromain.

En définitive, Tiddis dépasse les catégories archéologiques conventionnelles pour apparaître comme un véritable laboratoire de résilience urbaine, de dialogue interculturel et de gestion durable du patrimoine. Son étude appelle à un approfondissement des recherches sur l'urbanisme numide, longtemps éclipsé par les vestiges romains plus spectaculaires. Une reconnaissance internationale, notamment via une inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO, permettrait de sauvegarder ce témoignage unique tout en affirmant sa valeur universelle. Entre passé et présent, entre traditions locales et influences globales, Tiddis continue d'enseigner comment une ville peut évoluer sans sacrifier son identité profonde.

Mots-clés : ville antique ; hybridation ; numide ; romain.

E-mail de correspondance : sofiane.zouaoui@parisnanterre.fr

Introduction:

Algeria possesses an exceptionally rich yet unevenly documented archaeological heritage. Among its major sites, Tiddis (*Castellum Tidditanorum*) occupies a singular place as an inland city whose long urban life bridges pre-Roman Numidian adaptation, and Roman ordering. Over the past century, research on North African urbanism has predominantly focused on coastal and monumental centres, leaving upland towns such as Tiddis marginal in the narrative of Roman Africa (Berthier, 2000; Amraoui, 2018). Yet the city's extraordinary preservation of pre-Roman forms terraced dwellings, funerary *bazinas,* and a highly adapted street network offers rare insight into how indigenous planning responded to topography and social organisation before the arrival of imperial norms (Berthier, 1991; Gsell, 1898).

At the same time, Roman colonisation across the Maghreb has traditionally been interpreted through a unidirectional "*Romanisation*" paradigm, portraying local traditions as erased or assimilated. Recent scholarship questions this view, suggesting that cultural contact often produced negotiated hybridization rather than simple substitution (Drici, 2021). Tiddis appears as a key testing ground for this new perspective because its Roman layer baths, sanctuaries, *cardo maximus* was not imposed on a blank slate but rather integrated into a robust Numidian morphological framework. Understanding this process fills a critical gap in the literature, balancing narratives of imperial control with those of local resilience and creativity.

The central research question of this study is therefore: How can a city integrate an imported rational urban model without severing its own morphological and social memory? Based on preliminary observation, we hypothesise that the pre-Roman urban fabric of Tiddis conditioned the later Roman layout and that so-called Romanisation was in fact a negotiated and selective process rather than complete acculturation.

Our objectives are twofold: first, to reconstruct the long-term logic of urban formation at Tiddis by combining archaeological, epigraphic, and spatial evidence; second, to draw practical lessons for the sustainable management and interpretation of multi-layered heritage sites, ensuring accessibility without sacrificing historical depth.

Methodologically, the study triangulates descriptive documentation (architectural drawings and archival surveys, including those by Berthier, 1991; Berthier, 2000), quantitative spatial analysis (street hierarchy, density mapping, topographic modelling with URBACO 2012 data), and exploratory sensory fieldwork (on-site observation, movement paths, perception of carved dwellings). Such a combined approach bridges rigorous measurement with lived experience, echoing Leroi-Gourhan's concept of the "archives of the soil."

By articulating a nuanced case of cultural and spatial negotiation, this paper contributes to both historical knowledge and present-day heritage debates. Tiddis becomes not merely a provincial outpost but a model of urban resilience, challenging reductionist colonial narratives and offering strategies for conservation that respect layered identities while opening the site to future generations.

1. Geographical and Historical Framework

1.1Geographical Setting:

Tiddis, known in Latin sources as Castellum Tidditanorum (I.L.Alg., II, 3589, 3591, 3604; A.E., 1969–70, 393), is located approximately 20 km northwest of Constantine, on the road leading towards Jijel. The site occupies an extensive limestone plateau overlooking the deep gorges of *Wadi Rhumel*, covering nearly 40 hectares, which makes it one of the largest Numidian mountain cities that remained continuously inhabited throughout the Roman period.

Tiddis enjoys a strategic location on a rocky elevation of about 700 metres above sea level, dominating the fertile hinterland of Constantine's inner coast and controlling the natural passes between the plain of *El-Hamma* and the coastal front of Jijel. This position was by no means accidental; it reflects both defensive and commercial choices, as the surrounding rocky slopes offered natural protection, while direct access to the coastal strip ensured a steady flow of resources and trade networks through time (Berthier, 1991; Amraoui, 2018).

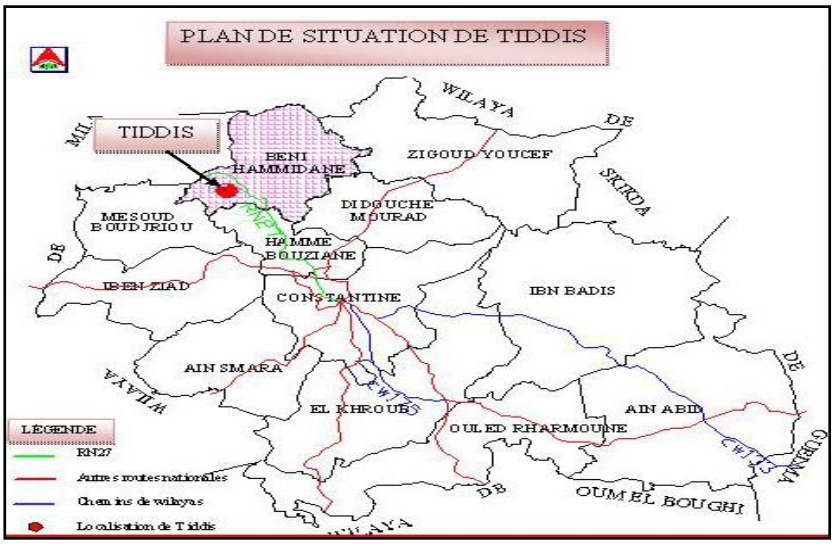
From a geomorphological perspective, Tiddis belongs to Miocene limestone formations interspersed with fractures and joints caused by ancient tectonic activity. This rocky composition enabled the carving of dwellings and storage spaces directly into the mountain, creating a unique urban typology that combines building and excavation. Recent studies (URBACO, 2012) have shown that the terraced nature of the plateau imposed a particular urban model, in which neighbourhoods are distributed across successive levels connected by narrow stairways and sloping alleys instead of the straight streets characteristic of Roman cities in the plains.

This rugged environment contributed to the formation of an organic urban nucleus based on adaptation rather than resistance to topography. The earliest dwellings were carved within the slopes and partly hollowed into the rock, whereas the upper terraces were later reserved, during the Roman period, for public buildings including the *forum*, baths and temples on relatively level surfaces. This spatial hierarchy illustrates continuity in urban logic, where the Romans maintained the structural principle of vertical gradation established by the Numidians, revealing an inherited rather than disruptive urban interaction. Such an adaptive pattern expresses what may be termed "Numidian Urban Intelligence", a principle grounded in the use of nature to meet living and functional needs without entirely subduing it (Leveau, 2019: 557–559).

Moreover, Tiddis has a Semi- Mediterranean mountain climate, with annual rainfall ranging between 500 and 700 mm, which allowed limited agricultural activity on the lower slopes. The inhabitants relied on a simple system of rainwater collection through rock-cut channels and internal cisterns, a system later developed by the Romans into a more sophisticated hydraulic infrastructure.

In light of the above, it is evident that the geographical factors of Tiddis were not merely a natural backdrop but an active structural element in the city's evolution through the ages. The rugged topography imposed a mode of urban life founded on gradation and urban resilience, making Tiddis a distinctive example of a city that succeeded in transforming the rigours of geography into a unique architectural and urban identity.

Figure1:
Geographical location map



. Source: Expertise of the Constantine group and the SDRA
(road and highway master plan).

1.2 Historical Background:

The site of Tiddis has been the subject of numerous archaeological surveys and excavations since the nineteenth century. The earliest campaigns date back to 1862, and were later continued between 1941 and 1973 under the supervision of André Berthier, who sought to reconstruct the city's urban fabric and identify the major stages of its development (Berthier, 2000: 23–30).

Berthier described the region as follows: "The ruins of Tiddis bear witness to the succession of civilizations in *Berberia* from Neolithic times to the present day" (Berthier, 1991: 8).The site was officially recognised as an archaeological area in 1897, making it one of the key cities through which the chronological sequence of human settlement in North Africa can be traced from prehistoric times to the beginnings of the Islamic era.

Archaeological evidence indicates that the earliest phase of settlement at Tiddis dates to the protohistoric period, spanning the Bronze and Iron Ages. This stage is marked by the presence of

megalithic necropolises and circular *bazinas*, testifying to an advanced social and spiritual organisation that preceded the rise of the Numidian kingdom. These funerary monuments including dolmens and stone mounds attest to long-term occupation later reinterpreted within new religious frameworks (Camps, 1956; Bussière, 1998; Aounallah et al., 2020). This architectural pattern persisted in neighbouring sites such as *Thibilis* and *Cirta*, reflecting a continuum of cultural practices between Tiddis and other Numidian cities within the Cirta region.

During the Numidian period, Tiddis emerged as a local centre within the political system of Cirta. The remains of fortifications, enclosures, and rock-cut dwellings demonstrate mastery of local construction techniques adapted to the limestone plateau's topography (Berthier, 2000; Amraoui, 2018). Excavations have shown that some houses were partially carved into the cliff, with facades integrated into the natural rock in a design that combined functional requirements with environmental adaptation (Berthier, 1956: 147–153; Mhentel & Touahria, 2021: 383). A distinctive craft activity also flourished, notably the so-called *Tiddis pottery* (Camps, 1956), which reflects the prosperity of local industry and its link to regional exchange networks.

With the Roman annexation of Numidia in the first century BCE, Tiddis entered a new phase of reorganisation according to the imperial urban model, under the name *Res Publica Castellum* Tidditanorum (Gsell, 1991: F17, p.6). This transformation did not represent a rupture with the local heritage, but rather a reuse of the existing structure within a new administrative and engineering framework. The city preserved its ancient topographical gradation, and public facilities such as the *forum*, temples and baths were erected on the upper terraces, while the slopes were reserved for dwellings and daily activities (Berthier, 2000).

Tiddis stands out as one of the cities that combined local and Roman religious traditions, hosting temples dedicated to Vesta, Mithra, and Ceres, alongside the sanctuary of Baal Hammon, an expression of religious syncretism and the endurance of ancestral beliefs (Berthier & Leglay, 1958: 23–74). Coins bearing Neo-Punic inscriptions (Troussel, 1948: 133) were also discovered on the site, confirming the persistence of the local language in parallel with Latin, and revealing a culturally and linguistically pluralistic society.

In later periods, particularly during the fourth and fifth centuries CE, the city experienced a new phase of fortification following the weakening of Roman authority. This phase saw the construction of a Byzantine fortress and a Christian basilica (Berthier, 1991: 19–22). It represents a transition towards the Christian urban model of Late Antique North Africa, where urban and artisanal activity continued within the fortified enclosure despite the decline in administrative functions.

During the early Islamic period, the importance of Tiddis gradually declined in favour of Constantine. Nevertheless, the site remained inhabited until the eleventh century, as evidenced by fragments of glazed and painted pottery associated with the Fatimid period (Berthier, 1991: 19–22). Among the most remarkable inscriptions found in Tiddis is a stele commemorating the public career of *Quintus Lollius Urbicus*, a native of the region who became *Prefectus Urbi* of Rome in the second century CE, a symbol of the social advancement of Numidian elites within the imperial administration (Filah & Amrous, 2021: 434–456). Another inscription dedicated to *Julia Domna* also bears the city's name, confirming its official recognition within the Roman administrative landscape (Khelifa, 2011: 420). Together, these findings highlight the historical and political prominence of Tiddis, which remained an active centre within the North African urban network throughout the ancient and Late Antique periods.

Figure2
Bazina



Source: Author (2023).

Figure3
Punic wall



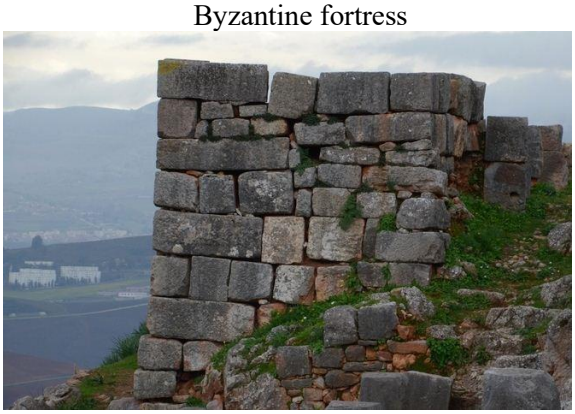
Source : Athor.(2023)

Figure4:
Coins



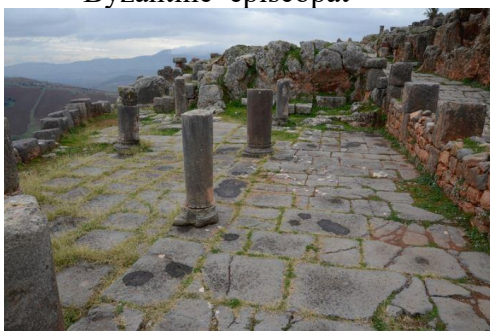
. Source: Berthier, A. (2000), Tiddis, cité antique de Numidie, Acad. des Belles Lettres, p.462.

Figure 05
Byzantine fortress



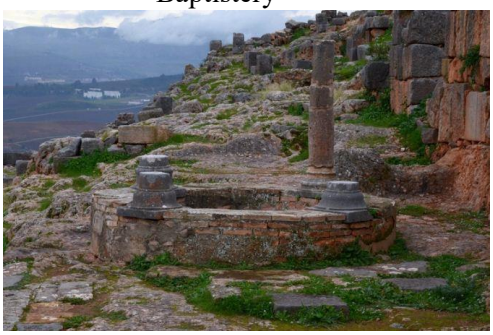
Source :Athor.(2023)

Figure 06
Byzantine épiscopat



Source :Athor.(2023)

Figure07
Baptistery



Source :Athor.(2023)

2. Numidian Urban Morphogenesis:

Centuries before Roman rule, Tiddis had already developed a distinctive urban character, reflecting the Numidian capacity to adapt settlement patterns to rugged and fragmented topography. Findings from the earliest excavations conducted in the late nineteenth century, later refined by André Berthier in the mid-twentieth century, reveal that the city was not built according to a rigid geometric plan. Instead, it evolved organically and progressively from its core outward, responding directly to environmental constraints (Berthier, 1991: 8; Berthier, 2000: 23–30).

Tiddis occupied a high rocky plateau overlooking the *Rhumel* Valley, its dwellings and streets following the contours and fractures of the limestone substrate. This produced a topographic fabric characterised by urban resilience, capable of expanding without major earthworks, a logic markedly different from the orthogonal grid typical of later Roman planning.

Numidian dwellings in Tiddis combined rock-cut excavation with the use of local stone masonry. Internal spaces were directly carved into the limestone mass to ensure thermal insulation and structural stability, while façades and protruding architectural elements were built with dry-stone masonry, known as *opus incertum* reinforced by wooden horizontal beams. Several walls preserve niches and sockets cut to support shelves or roof beams, while ceiling cavities bear witness to a simple yet effective structural system (Berthier, 1956: 147–153; Mhentel & Touahria, 2021: 383). These elements reveal a form of local urban intelligence, one that grasped the mechanical properties of rock and translated them into adaptive architectural solutions.

The remains of defensive walls and fortifications show the use of locally sourced materials of graded size, a technique well known in Numidian architecture at *Cirta* and *Thibilis*. It demonstrates a precise understanding of load distribution and wall stabilisation without the use of lime mortar. In certain sections of the fortifications, capitals of clearly Numidian style were found, decorated with simple vegetal and geometric motifs, aesthetic features that depart from Greek and Roman conventions, confirming the artistic autonomy of Numidian architecture at Tiddis (Berthier, 2000; Amraoui, 2018).

The funerary landscape constitutes one of the most expressive components of the Numidian urban environment. Excavations have uncovered circular *bazinas* and dolmens located on rocky terraces overlooking the slopes. These structures follow a ritual layout recurrent across other Numidian cities such as *Dougga, Thibilis*, and *Cirta* (Camps, 1956; Bussière, 1998; Aounallah et al., 2020). They are interpreted as collective clan-based tombs, reflecting the persistence of funerary traditions and the population's enduring attachment to land and ancestry. This connection between the sacred and the spatial embodies a spiritual urban conception, where the funerary domain acts as an extension of the living urban fabric rather than as a detached zone.

From an organisational perspective, the Numidian urban fabric of Tiddis does not appear to have resulted from a single centralised plan, but rather from the gradual clustering of domestic and kin-based units arranged around shared spaces used for daily activities or seasonal rituals. This poly-

nuclear organisation produced an integrated network of pathways and corridors combining utility, defence, and fluid movement. Such a structure explains the city's coherent organic morphology despite the absence of a dominant axial layout (Berthier & Leglay, 1958: 23–74). Archaeological data also indicate that small artisanal workshops were located on the margins of the settlement, integrating domestic and productive functions without the spatial segregation seen in classical cities.

Although the material evidence remains fragmentary, comparative data from nearby sites allow the reconstruction of a distinctive Numidian morphogenesis, one that merges topographic adaptation, organisational resilience, and the functional as well as aesthetic use of local materials. Tiddis thus embodies a unique model of organic Numidian architecture, balancing between rock and built structure, defence and habitation, and establishing what can rightfully be called *Numidian urban intelligence* ,a foundational matrix for the enduring urban identity of North Africa.

Figure 08
Troglodytic Numidian house



Source: Athor.(2023)

Figure 09
Numidian cemetery



Source: Athor.(2023)

3. Roman Urban Ordering and Hydraulic System:

With the incorporation of Tiddis into Roman rule, the city underwent a systematic yet selective transformation. Rather than dismantling the local urban framework, Roman planners introduced their canonical components the *cardo maximus*, public squares, baths, and water management

systems adapting them to the steep and rugged limestone plateau (Berthier, 2000, pp. 45–62; Leveau, 2019, pp. 557–559).

The *cardo maximus* became the main urban axis; however, unlike in the lowland Roman colonies, it did not extend in a perfectly straight line. Its path adjusted to natural terraces and slopes, forming a stepped and slightly inclined geometry (Berthier, 1991, pp. 19–22). Secondary streets were distributed irregularly, linking residential terraces, workshops, and public areas a hybrid network that preserved older social divisions while introducing a Roman order that facilitated movement and civic activity.

Monumental architecture served as both an instrument of Romanisation and a stabiliser of civic life.A small forum-like esplanade emerged near the central segment of the cardo, flanked by two perpendicular arches and modest administrative buildings partly carved into the rock. Public baths both the major *thermae* and smaller neighbourhood facilities played a central social role as daily meeting places and spaces for cultural exchange (Berthier, 2000, pp. 120–125).

The hydraulic system represented one of the most sophisticated and distinctive features of the Roman city. In Tiddis, the Romans relied on a locally adapted method for collecting, storing, and distributing rainwater instead of importing it through an external aqueduct, given the city's high elevation above the *Rhumel* Valley, which made natural gravitational pressure the only viable hydraulic solution (Berthier, 2000, pp. 123–125).

Berthier's excavations revealed a system of interconnected rock-cut cisterns, carved directly into the upper cliff of the city at different levels: the upper reservoir collected rainwater flowing from roofs and upper pathways; the middle one stored filtered water; and the lower cistern supplied the baths and fountains on the lower terraces. These cisterns were connected by carefully cut rock channels with a precisely calculated gradient, ensuring continuous flow by gravity without the need for artificial pressure. Leveau (2019, pp. 557–559) identifies this system as a rare example of mountainous hydraulic engineering in North Africa, demonstrating how the Romans successfully turned topographical constraints into mechanisms for water management. The internal carved conduits (*specus endohypogé*) reduced evaporation in the dry climate, while overflow drainage was diverted through lateral outlets towards the lower terraces, preventing erosion and ensuring the structural stability of the built environment (URBACO, 2012).

This system also fed small fountains and the *nymphaeum* near the forum, making the hydraulic network an integral part of daily urban life. The remains of basins and finely crafted stone channels illustrate the engineering precision with which rainwater was collected and utilised every drop harnessed in a mountainous environment of limited resources.

In conclusion, Roman urban organisation in Tiddis was not a mechanical replication of the imperial model, but a conscious and adaptive engineering response to a demanding environment. Through the fusion of hydraulic rationality and urban design, Tiddis emerged as a unique model of a Roman mountain city one that harmoniously combined technology with nature.

Figure10
Images of city's structuring elements



Cardo Maximus



Decamanus Maximus in stairs case



Northen Gate



ramparts



Perpendicular arches delineating the forum



forum

Source: Athor.(2023)

Figure11
water reservoir



Source: Athor.(2023)

Figure12
Small *thermae*



Source: Athor. (2023)

4. Hybridization and Cultural Continuity:

The Roman presence in Tiddis unfolded less as a rupture than as a process of negotiated cultural and spatial superimposition. Roman engineers did not impose a rigid orthogonal grid but rather adapted their interventions to the pre-existing Numidian fabric: the terraced layout, rock-cut dwellings, and ancient circulation paths provided a ready-made structure for the new imperial order (Berthier, 2000; Leveau, 2019). Thus emerged a palimpsest city, where Roman geometry complemented rather than erased the morphological intelligence of its Numidian past.

Material culture offers clear evidence of this hybridization. Ceramic production maintained ancestral techniques (*chaine opératorie* - operational sequence), using the same local clays and open-firing methods, while incorporating new forms suited to Roman functional and aesthetic standards (Amraoui, 2017). Artisanal traditions in leatherworking and small-scale metallurgy persisted on the urban peripheries, illustrating the continuity of economic and technical practices beneath the imperial veneer (Amraoui, 2018). Epigraphic evidence reinforces this picture: Latin inscriptions commemorating officials and benefactors coexist with *Libyco-Punic* personal names, confirming the survival of indigenous identity (Pflaum, 1977).

Religious expression also reflected this cultural symbiosis. The sanctuary of *Baal Hammon* continued to occupy its central role in local worship, while Roman temples dedicated to *Vesta*, *Mithra,* and *Ceres* were integrated into the sacred topography without erasing earlier beliefs (Berthier & Leglay, 1958). Votive stelae and composite iconographies demonstrate that spiritual adaptation was reciprocal: Roman deities acquired local attributes, and native gods were reframed within the imperial visual language.

This hybrid process did not imply subordination but rather creative appropriation. Local elites and artisans reinterpreted imported models to reinforce their prestige and social legitimacy while preserving familiar symbolic codes for the broader community. Such dynamics align with recent postcolonial interpretations of Roman Africa, which consider Romanisation not as unilateral acculturation but as a multidirectional negotiation (Drici, 2021).

Within this framework, the case of Tiddis resonates strongly with other Numidian centres such as Dougga and Thibilis, where similar fusions between local planning logics and Roman structuring have been observed. These sites collectively illustrate how indigenous urban resilience transformed imperial interventions into instruments of continuity. Tiddis, through its layered architecture, preserved its Numidian spirit beneath Roman form, an enduring testimony to the capacity of mountain cities to absorb, reinterpret, and transmit cultural identities across centuries.

The toponym Tiddis itself symbolises this intertwining of identity and memory. According to Berthier (1991), the term derives from the Berber root *Tiddar*, meaning “head of the house,” while other scholars suggest an alternative reading as “the slope.” This divergence of interpretation illustrates the richness of local linguistic heritage and its ability to encapsulate both the physical setting of the site and its symbolic depth within the regional landscape. Far from being contradictory, these dual readings express a continuity of perception from the ancestral sense of belonging to the Roman civic identity and thus exemplify the deep process of cultural hybridization that defined Tiddis through time.

Figure 13
general view of the city Tiddis



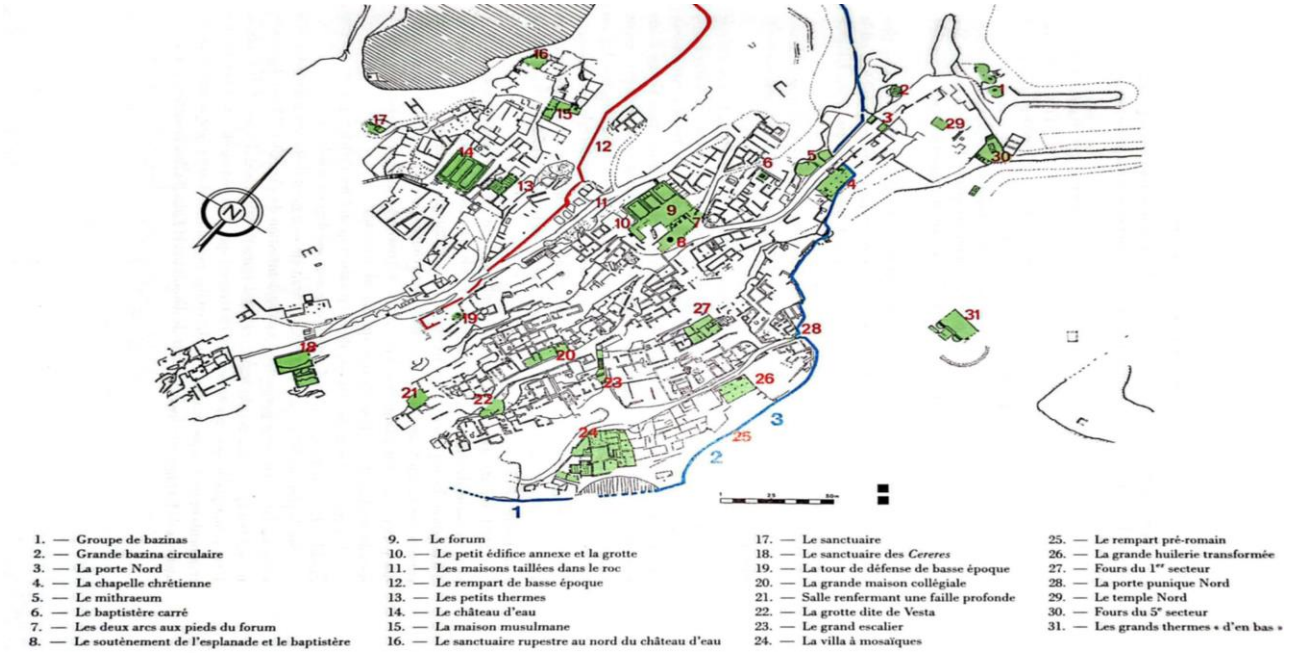
Source: Athor .(2023).

Figure 14
Topographic survey of the city of Tiddis



Source: URBACO (2012). Phase 01 of PPSMVA

Figure 15:
General site plan of Tiddis



. Source : Berthier,A.(2000),Tiddis,
Cité antique de Numidie, Acad. des Belles lettres.p. 49.

Results and Discussion:

Results: Field documentation and spatial analysis reveal a multi-layered palimpsest in which successive cultures added new forms without erasing previous ones. The Numidian substratum remains clearly legible in terraced rock-cut dwellings, funerary bazinas, and a poly-nuclear street network adapted to steep slopes (Berthier, 1991, p. 8; Mhentel & Touahria, 2021, p. 383).

Roman reorganization introduced the *cardo maximus*, public spaces, and advanced water infrastructure, yet conformed to the existing topography and preserved clusters of indigenous housing (Berthier, 2000, p. 45–62; Leveau, 2019, p. 557–559).

Cultural continuity endured in sacred precincts and artisanal production, where pottery and leatherworking adapted rather than disappeared thereby reflecting a dynamic interplay between tradition and innovation (Amraoui, 2017, p. 95–114; Pflaum, 1977, p. 109–117).

Discussion: These findings confirm that Tiddis does not represent a conventional case of top-down Romanisation but rather a form of interactive hybridization shaped through local negotiation and pragmatic adaptation. Numidian urban intelligence forged through centuries of coexistence with rugged terrain and kin-based social organization determined how Roman infrastructure was accepted, resisted, or reconfigured. This perspective challenges colonial narratives that once portrayed Africa as a blank canvas overwritten by imperial planning. Instead, Tiddis illustrates a co-production of space, where imperial models met the pragmatism and memory of indigenous builders.

From a theoretical standpoint, the Tiddis model reinforces postcolonial archaeological perspectives that critique Eurocentric narratives of the "civilizing mission."Roman towns in the Maghreb cannot be read as unilateral impositions but as co-created urban fabrics emerging from negotiation and mutual adaptation. Such an interpretation recalibrates comparative studies with other frontier regions of the Empire for instance, the Iberian interior or Dacia where local logics persisted beneath the Roman veneer.

From a cultural–heritage perspective, this analysis underlines the necessity of recognizing multi-temporality in the interpretation of ancient cities. Presenting Tiddis as purely Roman distorts historical understanding and erases centuries of Numidian innovation. By adopting a polyphonic reading in which temporal layers converse rather than exclude one another, the site reveals a richer and more inclusive urban identity. This vision echoes UNESCO's concept of the Cultural Landscape, which values continuity of use and meaning over static monumentalism, a framework that perfectly fits Tiddis, where space itself becomes a living record of cultural negotiation and memory. Tiddis thus stands as a compelling model of urban hybridity, merging spatial continuity with cultural openness, and demonstrating that hybridity is not a transitional phase but a structural condition in the making of ancient Mediterranean cities, a continuous negotiation between memory and matter, power and identity. It ultimately represents the ingenuity of Numidian urbanism in transforming external influence into an extension of the self rather than its negation.

Conclusion and Applied Perspectives:

Tiddis stands out as a pivotal case study for rethinking urbanism in North Africa. Its multilayered fabric demonstrates that external models can be absorbed without erasing the deep morphological memory. The Roman system in Tiddis was built upon a solid Numidian foundation, producing a form of urban resilience that enabled continuous adaptation between humans and nature and generated a distinctive model of urban hybridization in the Maghreb region.

From the standpoint of contemporary heritage management, these findings lead to practical recommendations. Effective protection cannot be achieved by freezing the site, but by turning it into a living cultural landscape that embodies its multiple historical layers Numidian, Roman, Byzantine, and Islamic and reinterprets them within a holistic vision of spatial identity. Integrating social and economic dimensions into conservation can transform Tiddis into a sustainable resource for knowledge and local development through participatory maintenance programmes that engage the community in safeguarding its heritage. Field experiences show that heritage enhancement can become an economic asset when grounded in an approach that respects the site's intrinsic character (Amraoui, 2017; Drici, 2021).

In this regard, educational and cultural itineraries could be designed to highlight the succession of urban phases, along with low-impact infrastructure such as designated pathways, interpretive panels, and interactive digital content. Traditional crafts pottery and leatherworking in particular could be revitalised as a continuation of ancient material knowledge, while modern digital tools like 3D modelling and augmented-reality displays can enhance visual understanding of monuments without affecting the site's original fabric.

Moreover, the involvement of local populations remains a cornerstone of any sustainable management plan. Training programs for guides, community tourism cooperatives, and small-scale eco-hospitality projects can foster local ownership, turning heritage protection into a source of livelihood and collective pride. Through this perspective, sustainable management becomes not an administrative burden but a cultural and economic force linking archaeological knowledge to daily life and restoring Tiddis's role as an active regional cultural engine.

This vision aligns with the principles of the 1972 UNESCO Convention and the United Nations Sustainable Development Goals (SDGs 8 and 11), which advocate for reconciliation between cultural preservation and local growth. Such an approach could also enhance Tiddis's eligibility for World Heritage nomination, provided it is supported by local capacity building and participatory governance that preserves the site's spirit without reducing it to a static monument.

The future of research remains open towards deepening the diachronic understanding of Tiddis, through the documentation of rock-cut dwellings and the study of urban networks linking Cirta to the Mediterranean basin. This type of mountain city, resiliently adapted to its terrain, constitutes a valuable scientific reference for studying Numidian urban intelligence, which succeeded in transforming natural constraints into functional urban resources.

Ultimately, Tiddis offers a timeless lesson in cultural hybridization and urban resilience, demonstrating that urban flourishing does not come from denying the past but from its creative uperimposition with the present. It is now taught in universities as a rare model of human capacity to adapt simultaneously to geography and history, opening vast horizons for future research projects on the concept of the city reconciled with both nature and identity.

References:

-Studies (Books and articles)

1. AOUNALLAH, S., BROUQUIER, V., et al. (2020). "Architecture et pratiques funéraires dans la nécropole nord-ouest à Dougga." *Afrique Antique* 56, 183–205.
2. AMRAOUI, T. (2017). Craft production in the ancient cities of Algeria (1st century BCE – 7th century CE). *Oxford: Archaeopress.*
3. AMRAOUI, T. (2018). "Urban evolution in Africa and the establishment of workshops between the 1st century BCE and the end of Antiquity: a chronological and spatial approach based on several Algerian cities." *Antiquités africaines* 54, 95–114.
4. BERTHIER, A. (1945). "Trois inscriptions de Tiddis." *Revue Africaine*, 5–20.
5. BERTHIER, A. (1956). "Les Bazinas de Tiddis." *Libyca série Anthropologie, Préhistoire, Épigraphie*, 147–153.
6. BERTHIER, A. (1991). *Tiddis antique castellum tidditanorum*. Algiers: National Archaeology Agency.
7. BRTHIER, A. (2000). *Tiddis, cité antique de Numidie*. Paris: BOCCARD.
8. BERTHIER, A. & LEGLAY, M. (1958). "Le sanctuaire de sommet et les stèles Baal-Saturne de Tiddis." *Libyca série Archéologie, Épigraphie*, 23–74.
9. BUSSIERE, J. (1998). "Quatre sépultures berbères protohistoriques de Tiddis." *Libyca* 46, 115–132.
10. CAMPS, G. (1956). "La céramique des sépultures berbères de Tiddis." *Libyca* 4, 155–203.
11. DRICI, S. (2021). "The settlement of Numidia: a historical and archaeological approach." *Ikosim* 10, 45–67.
12. FILAH, M. & AMROUS, F. (2021). "Castellum Tidditanorum Tiddis, Quintus Lollius Urbicus and his mausoleum." *Revue des Études Archéologiques* 19(01), 434–456.
13. GSELL, S. (1991). Atlas Archéologique de l'Algérie. Paris.
14. GSELL, S. (1898). "Note on some figured monuments discovered in Algeria." *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, 338–342.
15. KHELIFA, A. (2011). *Cirta, Constantine la capitale numide*. Algiers: Colorset.
16. LEVEAU, P. (2019). "Water in the cities of the Maghreb and their territories during the Roman era." *Revue des Études Anciennes*, 557–559.
17. MHENTEL, M. & TOUAHRI, H. (2021). "Numidian habitat in Algeria: the case of Cirta and Tiddis." In Die Numider, 40 years after. *Proceedings of an international colloquium*, Tunis.
18. PFLAUM, H.G. (1977). "Remarks on the onomastics of Castellum Tidditanorum." *Bulletin du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, 109–117.
19. TROUSSEL, M. (1948). "Monetary treasure of Tiddis." *Recueil des Notices et Mémoires de la Société Archéologique Historique et Géographique du Département de Constantine*.
20. URBACO (2012). *Phase 01 du PPSMVA*, Constantine: Direction du Patrimoine.
21. WARTELLE, A. & BERTHIER, A. (2000). "Tiddis. Ancient city of Numidia." *Revue des Études Grecques* 113, 671–672.

Maps and Plans

1. BERTHIER, A. (2000). *Cité antique de Numidie*. Paris: BOCCARD, general site plan of Tiddis.
2. URBACO (2012). *Phase 01 of PPSMVA*, topographic survey of the city of Tiddis.
3. Geographical location map. Source: Expertise of the Constantine group and the SDRA (*road and highway master plan*).

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n°02. Décembre 2025, p. 51- 75

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 19 – 08 - 2025	Accepté le : 15 – 10 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

Mémoire en images : la reconstruction de l'Histoire dans la bande dessinée « Un maillot pour l'Algérie »

Memory in images: the reconstruction of history in comics "Un maillot pour l'Algérie"

AIT ALLAOUA Kahina
Université Mohamed Ben Ahmed, Oran 2, Algérie
kahinabens1981@gmail.com

Résumé :

Aujourd'hui, l'image est l'un des supports privilégiés de la culture moderne, en particulier chez les nouvelles générations. La bande dessinée, en tant que forme artistique figurative, se présente comme une voie intéressante pour revisiter le passé et élaborer une connaissance historique, surtout lorsqu'il s'agit d'événements complexes tels que la guerre d'Algérie.

C'est dans ce cadre que nous proposons de voir comment la bande dessinée s'empare de l'Histoire, à travers le cas d'Un maillot pour l'Algérie (2016), album co-réalisé par les deux scénaristes français Bertrand Galic et Kris et illustré par l'Espagnol Javi Rey. Cette bande dessinée revisite un épisode connu de l'histoire algérienne, celui de la création de la première équipe nationale de football formée en 1958 par le Front de libération nationale et la fédération des Algériens de France. Une épopée révolutionnaire inédite où le sport dépasse le cadre d'un simple jeu pour s'inscrire dans la lutte collective d'un peuple vers son indépendance

À travers une approche interdisciplinaire combinant des outils sémiologiques, narratologiques et sociohistoriques, nous allons examiner comment la fiction, agence images et narration, afin de se saisir des faits du passé et proposer un récit où les destins individuels se conjuguent avec les grands moments historiques ainsi, l'approche sémiologique nous permettra d'observer comment le sens est généré par une association des signes iconographiques propres à la bande dessinée et comment ils orientent le lecteur dans son appréhension du récit.

Quant à l'approche narrative, elle mettra en évidence les stratégies d'agencement des faits adoptées par les auteurs par rapport à la reconfiguration réelle des événements historiques , et cela à la lumière des témoignages des différents acteurs — en l'occurrence les joueurs de l'équipe nationale — ainsi que des archives françaises de l'époque.

Enfin, la perspective sociohistorique placera cette œuvre dans son contexte géopolitique et ouvrira une relecture critique du passé dans toute sa complexité grâce à la mise en avant du dialogue entre les mémoires individuelles et les discours officiels sur l'histoire d'un d'une part, et les enjeux diplomatiques que la révolution algérienne a déclenchés dans le monde de l'époque.

Nous tenterons également de comprendre de quelle manière nos auteurs construisent leur regard sur la guerre d'Algérie, un sujet controversé en France, même aujourd'hui. . Notre analyse révélera les dynamiques complexes d'une narration graphique à la fois intime et symbolique croisant l'aventure humaine des joueurs avec le cours de l'Histoire. Elle rappellera également que cette dernière ne se raconte pas seulement à travers les batailles et les discours politiques, mais aussi par les gestes, les choix et les engagements d'hommes et de femmes qui, sur et en dehors du terrain, ont façonné le destin d'une nation.

Mots clefs : bande dessinée- Histoire- fiction- politique-football

Abstract:

Today, images are one of the preferred support media of modern culture, particularly among younger generations. Comic strips, as a figurative art form, present themselves as interesting means of reviewing the past and developing a historical knowledge, especially when it comes to complex events such as the Algerian

War. It is in this context that we propose to examine how comic strips are seizing upon history, as an example through a case entitled *"Un maillot pour l'Algérie"* (A Jersey for Algeria, 2016), an album co-written by two French scriptwriters, Bertrand Galic and Kris, and illustrated by the Spanish artist Javi Rey. This comic strip relives a well-known episode in Algerian history: the creation of the first national football team in 1958 by the National Liberation Front and the Federation of Algerians in France. It's a unprecedented revolutionary epic in which sport transcends the boundaries of a simple game to embrace a population's collective struggle fighting for independence.

Through an interdisciplinary approach combining semiological, narrative, and sociohistorical tools, we will examine how fiction, by combining images and narration, seizes upon past events to construct a narrative delivery where individual destinies converge with major historical events. Thus, the semiological approach will allow us to observe how the meaning is generated by an association of iconographic signs specific to comic strips and how they guide the reader in his or her understanding of the story. As for the narrative approach, it will highlight the strategies employed by authors for arranging facts in relation to the actual reconfiguration of historical events, and this in the view of the testimonies of the various players involved—in this case, the players of the national team—as well as French archives from the period. Finally, the socio-historical perspective will place this work in its geopolitical context and open up a critical reinterpretation of the past in all its complexity by bringing to the fore, on the one hand, the dialogue between individual memories and official discourses on history, and, on the other, the diplomatic stakes that the Algerian revolution triggered in at that time in the world.

We will also attempt to understand how our authors construct their view of the Algerian War, a subject that remains controversial in France even today. Our analysis will reveal the complex dynamics of a graphically-driven narrative that is both intimate and symbolic, intertwining the players' human adventure with the course of history. It will also serve as a reminder that history is not only told through battles and political speeches, but also through the deeds, choices, and commitments of the men and women who, ~~in~~ both on and off the battlefield, shaped the destiny of a nation.

Key words: Comic- History- fiction-politic-football

E-mail de correspondance : kahinabens1981@gmail.com

Introduction :

En France, la bande dessinée occupe une place de choix, elle est l'un des arts les plus appréciés du public et qui entretiennent une relation de longue date avec l'histoire grâce aux multiples albums consacrés à l'Histoire française. Cependant, dans ce paysage éditorial, les publications concernant la conquête et la guerre d'Algérie sont restées longtemps minoritaires. Ce n'est qu'à partir des années 1980 qu'émerge une production graphique axée sur ce conflit. Un tournant marqué symboliquement sur le plan politique vers les années 90 par une dynamique de « reconnaissance mémorielle » initiée par des instances de l'état français puis par l'introduction du thème de la guerre d'Algérie dans les enseignements scolaires en 2000, sous l'instigation du ministre de l'Éducation alors en fonction Jean-Paul Riocreux.

Ce climat d'ouverture et d'apaisement des relations franco-algériennes a encouragé de nombreux bédéistes des deux rives à se lancer dans la publication d'albums mêlant témoignages, récits personnels et reconstitutions historiques. La plupart d'entre eux proposent des écrits où ils croisent leur mémoire intime et cette histoire commune où le récit national est raconté différemment de part et d'autre. Dans son ouvrage *The Algerian War in French-Language Comics. Postcolonial Memory, History, and Subjectivity* (2017, p. 211-215), la chercheuse américaine Jennifer Howell revient sur cette production, recense et analyse toutes les œuvres parues en France entre 1982 et 2012. Son objectif est de montrer comment les représentations du conflit algéro-français ont évolué à travers les générations.

Parmi les premiers albums qu'elle cite, figure *Une éducation algérienne* de Guy Vidal et Alain Bignon (1981), qui dépeint le quotidien des soldats français et les tensions de l'époque, en particulier le racisme et les violences de l'OAS. Elle revient également sur *Petit Polio* de Farid Boudjellal (1998), une bande dessinée qui embrasse une perspective singulière dans la mesure où le conflit est exploré à travers les yeux d'un enfant d'origine algérienne vivant en France en 1958. Dans cette continuité, Howell ne manque pas de citer l'un des auteurs les plus marquants du genre, Jacques Ferrandez, né à Alger en 1955. Cet artiste a profondément influencé la bande dessinée historique avec sa série *Carnets d'Orient* (1987-2009), composée de dix tomes retraçant la période coloniale jusqu'à l'indépendance. Ses œuvres se distinguent par une volonté d'impartialité et d'objectivité dictées par les complexités du conflit. Ferrandez va prolonger plus tard cette exploration avec *Suites algériennes* (2012-2019), qui aborde l'histoire post- indépendance jusqu'au mouvement du Hirak. Une autre œuvre importante mentionnée dans la thèse d'Howell est *Azrayen'* de Lax et Franck Giroud (1998), préfacée par Benjamin Stora, et qui met en scène la brutalité de la guerre et notamment la torture qui a sévi durant tout le conflit.

En 2016, deux publications, viennent participer au renouvellement des regards portés sur ce moment de l'histoire, la première est intitulée *Histoire dessinée de la guerre d'Algérie* conçue par Benjamin Stora et Sébastien Vassant, qui met en avant l'image comme principal vecteur de transmission de la mémoire historique et de la compréhension de ce conflit. La seconde va explorer cette guerre à travers le prisme du football, il s'agit *d'Un maillot pour l'Algérie*, objet de notre analyse, réalisée par le duo de scénaristes bretons Bertrand Galic et Christophe Goret, dit Kris, et illustré par l'Espagnol Javi Rey.

Cette bande dessinée s'inspire de la fuite clandestine de plusieurs joueurs évoluant dans de grands clubs français pour rejoindre la Tunisie afin de faire partie de la première équipe nationale algérienne créée par le FLN. Cette sélection parcourra le monde afin d'y disputer des matchs amicaux pour mobiliser l'opinion internationale autour de la légitimité de la cause algérienne et puis collecter les fonds qui serviront à financer la révolution.

Cet événement a déjà été documenté par plusieurs ouvrages et articles parmi lesquels nous citons celui de Seddiki (2014), *Rachid Mekhloufi, une portion de bleu dans le monde du football*, un livre riche en témoignages qui retrace avec précision le parcours de ce joueur et de ses coéquipiers, tout en les replaçant dans les contextes sociopolitiques qui ont marqué leur destin. De son côté Nait-Challal (2008), dans *Dribbleurs de l'indépendance*, met en lumière l'histoire de l'équipe du FLN et les stratégies de communication déployées par ses dirigeants face aux enjeux géopolitiques de l'époque.

Un maillot pour l'Algérie raconte les coulisses de cette aventure et les moments forts vécus par les membres de cette sélection depuis le 13 avril 1958 jusqu'au cessez-le-feu de mars 1962, en mettant en avant le personnage de Rachid Mekhloufi et de ses trois coéquipiers originaires de Sétif Abdelhamid Kermali, Mokhtar Aribi, et Amar Rouai. Or cette œuvre se distingue des approches disciplinaires citées, car loin d'une étude purement biographique ou sociopolitique qui s'attacherait à documenter, analyser et expliquer juste les faits. Elle conjugue la rigueur documentaire avec la puissance évocatrice de la fiction graphique, de façon à donner chair à l'histoire et cela en s'inscrivant dans le genre de la bande dessinée historique. Un format en plein essor, qui suscite depuis quelque temps un intérêt croissant dans tous les domaines, étant un moyen efficace de vulgarisation des savoirs. Bien plus que cela, les historiens eux-mêmes y voient non seulement un moyen de retranscrire les faits, mais aussi de les interroger, comme l'explique bien Pascal Ory (2012, p. 214) : « La bande dessinée historique ne se contente pas de raconter, elle questionne, elle interpelle et engage le lecteur dans un dialogue avec l'Histoire. »

Toutefois, cet album demeure une œuvre de fiction et soulève, par conséquent, le problème de la proximité entre la création fictionnelle et l'objectivité, puisqu'il s'agit ici de relater des événements historiques encore chargés d'enjeux mémoriels. Dès lors, il est bien légitime de se

demander comment la bande dessinée historique *Un maillot pour l'Algérie* peut prétendre à une certaine neutralité dans le traitement des événements ?

À cette interrogation centrale s'ajoutent plusieurs autres questionnements : Quel regard ces auteurs français portent-ils sur cette histoire et quelle version en proposent-ils ? Quelles sont les stratégies adoptées pour concilier la rigueur historique et les artefacts narratifs et visuels de la bande dessinée ? Quel est le rôle du langage visuel (prise de vue, couleurs, plan) et linguistique dans cette dynamique ? Et comment influencent-ils la perception des événements par le lecteur ?

Au regard de ces préoccupations, nous supposons que les spécificités narratives et graphiques propres à la bande dessinée auraient une influence sur la manière dont l'histoire est racontée, car ce genre littéraire est de nature courte et condensée, ce qui induit une économie de moyens. Cette caractéristique est à double tranchant, car d'un côté elle est susceptible de limiter la possibilité d'explorer tous les aspects de l'histoire en profondeur, expliquant ainsi l'omission de certains détails du contenu. Mais d'un autre côté cette contrainte motiverait les auteurs pour compenser ce manque par une narration visuelle efficace et plus nuancée.

Ainsi, notre objectif sera de mettre la lumière sur la combinaison de ces différents choix narratifs et figuratifs et leurs apports dans cet équilibre escompté entre les faits historiques avérés et les récits qui les racontent.

Dans notre approche, nous nous référons aux travaux de Pascal Ory, qui définissent la bande dessinée historique en tant que genre. Nous allons essayer d'étudier ses caractéristiques discursives et figuratives ainsi que leur rôle dans la reconstruction historique, à travers notre album qui se situe à l'interface du document et de l'imaginaire. Nous renforcerons notre dispositif par l'approche narratologique et sémiologique proposée par Thierry Groensteen dans *Système de la bande dessinée* (1999 : 35-37), laquelle s'inspire des réflexions du Groupe µ. Celui-ci conçoit la bande dessinée comme un système de signes reposant sur l'interconnexion des codes visuels (formes, couleurs, cadrage, composition) et des codes discursifs (textes, dialogues), ainsi que sur leurs effets dans la production du sens.

Notre lecture prendra appui sur les trois postulats avancés par Groensteen (1999 : 35-37), selon lesquels l'image de bande dessinée est à la fois : un énonçable, en lien avec l'enchaînement narratif ; un descriptible, en rapport avec la présentation des objets ; et un interprétable, selon l'encyclopédie du lecteur, mais aussi en fonction du réseau propre de l'album. Ce dernier postulat sera soutenu par le concept d'intervalle iconique proposé par Philippe Marion (1993), qui fait de l'espace entre les cases un lieu central de la participation active du lecteur.

1-De la reconstruction des faits à l'humanisation de l'Histoire :

Un maillot pour l'Algérie retrace le destin des footballeurs de l'équipe du FLN en les plaçant au cœur des moments forts de l'histoire algérienne : 8 mai 1945, massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, guerre d'indépendance, essais nucléaires français dans le Sud algérien « Gerboise bleue » en 1960 ou encore les rencontres de la sélection durant quatre années. Néanmoins, cet album ne parle pas seulement de la grande Histoire : il évoque la dimension humaine, le choix, le sacrifice des joueurs, notamment ceux des quatre Sétifiens — Mekhloufi, Aribi, Kermali et Rouaï. Avec eux, c'est l'histoire qui est montrée de l'intérieur, croisant mémoire collective et destin individuel. C'est cette conception de l'Histoire comme quête de la présence de l'humain derrière les événements historiques que défend Marc Bloch (1949 : 18), en expliquant que :

> « Derrière les traits sensibles du paysage, les outils ou les machines, derrière les écrits en apparence les plus glacés et les institutions en apparence les plus détachées de ceux qui les ont établies, ce sont les hommes que l'historien veut saisir. Qui n'y parvient pas ne sera jamais, au mieux, qu'une manœuvre de l'érudition. Le bon historien, lui, ressemble à l'ogre de la légende ; là où il flaire la chair humaine, il sait que là est son gibier. »

Donc, raconter l'Histoire ne se limite pas au simple alignement des faits ou des dates, mais passe également par la transmission de ce que ses hommes et ses femmes ont réellement ressenti : leurs peurs, leurs espoirs, leurs hésitations. C'est là que la fiction peut apporter quelque chose d'essentiel dans la mesure où elle permet de faire apparaître la part invisible des événements, celle qui échappe aux récits officiels. C'est ce que rappelle Pierre Barberis (1981) en notant que la fiction dévoile les dimensions sensibles et symboliques que l'Histoire laisse souvent de côté. De même, Semujanga (2017) souligne que si l'Histoire observe de l'extérieur, le roman, lui, entre dans l'événement, le réinvente et le transmet de l'intérieur. Par conséquent, la bande dessinée historique, tout comme le roman, a ce pouvoir de redonner vie aux voix et aux visages oubliés du passé. C'est le cas *d'Un maillot pour l'Algérie* où les joueurs de l'équipe algérienne au-delà de leur statut de héros historiques sont représentés comme des individus ordinaires possédant des qualités et des défauts.

Néanmoins, il faut bien reconnaître que derrière cette instance subjective des personnages il y a celle de l'auteur, qui s'exprime à travers eux. Dans un entretien à l'institut du monde arabe en avril 2016, Kris, avoue que sa motivation pour ce projet est liée à un événement de son enfance : le match Algérie-Allemagne de 1982. À l'époque, il vivait à Brest, dans un quartier nommé le Petit Paris, où résidaient de nombreuses familles algériennes et leurs descendants. Ce jour-là, dit-il, il est « devenu Algérien » : la combativité et la grandeur de cette équipe l'ont profondément marqué, et l'injustice qu'elle a subie malgré ses performances l'a touché.

Quelques années plus tard, en fouillant dans les archives, il tombe sur l'histoire de l'équipe du FLN, une découverte qui explique à ses yeux la source de la fierté et de la résilience des joueurs de 1982. Ce sentiment d'admiration ne l'empêche cependant pas d'adopter une approche rigoureuse d'investigation, s'appuyant sur des sources de première main pour reconstituer avec précision l'histoire de son livre. Toutefois, Kris(2016) reconnaît que ce travail de mémoire n'est pas exempt de débats. Certains aspects du récit ont été contestés, en particulier par Mohamed Maouche[1], illustrant ainsi la complexité de restituer fidèlement un événement historique tout en lui conférant une dimension narrative.

À cet effet, l'objectif de nos auteurs n'étant pas d'atteindre une exactitude absolue que d'exalter le sens et les valeurs portées par cette péripétie. Car conscient des limites inhérentes à toute reconstitution historique, Kris (2016) admet que certaines scènes ont dû être imaginées pour mieux transmettre les émotions et les ressentis des protagonistes dans les instants clés, il s'agit donc de mettre en avant le souffle d'une aventure humaine et d'un moment fondateur de la nation algérienne.

L'événement d'ouverture de l'album est hautement symbolique, c'est le 8 mai 1945, si cette date qui marque la fin de la Seconde Guerre mondiale est célébrée dans l'euphorie générale en métropole, elle prend en Algérie une dimension tragique. La répression sanglante et le carnage des manifestants à Sétif, Guelma et Kherrata font tomber des milliers de victimes, cet épisode sombre joue un tournant décisif dans la lutte du peuple algérien vers son indépendance.

La représentation de cet affrontement dans la BD est mémorable par l'acuité dramatique que provoque l'ellipse brutale des premières planches. Celle-ci heurte, sans transition, la douceur d'un après-midi paisible où des gamins de toutes origines jouent, rient et courent derrière un ballon sur la place du marché (figure 4). Puis, soudain, le basculement : la répression s'abat sur les manifestants,

[1] Mohamed Maouche est l'un des footballeurs de l'équipe du FLN, né en 1936, ancien joueur de Reims. Il reproche aux auteurs de ne pas avoir mentionné dans l'album le véritable initiateur du projet, Moulay Tahar, originaire de Saïda. Directeur du restaurant universitaire de Paris à l'époque, celui-ci avait pris contact avec Mohamed Boumezrag pour lui proposer la création d'une sélection algérienne destinée à participer à un tournoi en URSS. Maouche souligne également qu'il avait été sollicité, tout comme Mokhtar Aribi et Bentifour, pour contribuer à la formation de cette équipe nationale, un élément absent de la bande dessinée.

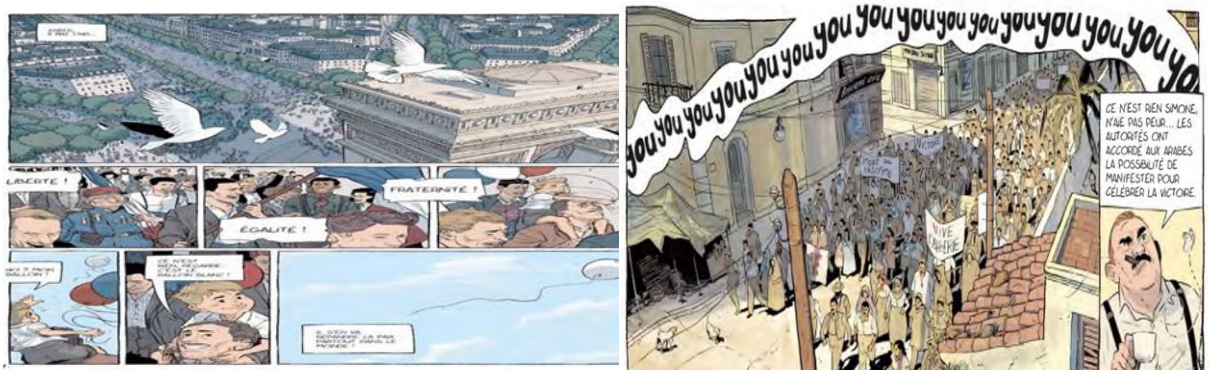
et l'on découvre le petit Rachid, terrorisé, recroquevillé dans un buisson, serrant son ballon contre lui comme un bouclier.

Figure 1 :
L'ambiance qui précède le déclenchement du 8mai 1945



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.7

Figure 2 et 3 :
Le 8 mai 1945 à Paris vs 8 mai 1945 à Sétif



Source: Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.3 et p.10

Figure 4 :
Les massacres du 8 mai 1945, sous les yeux du petit Rachid.



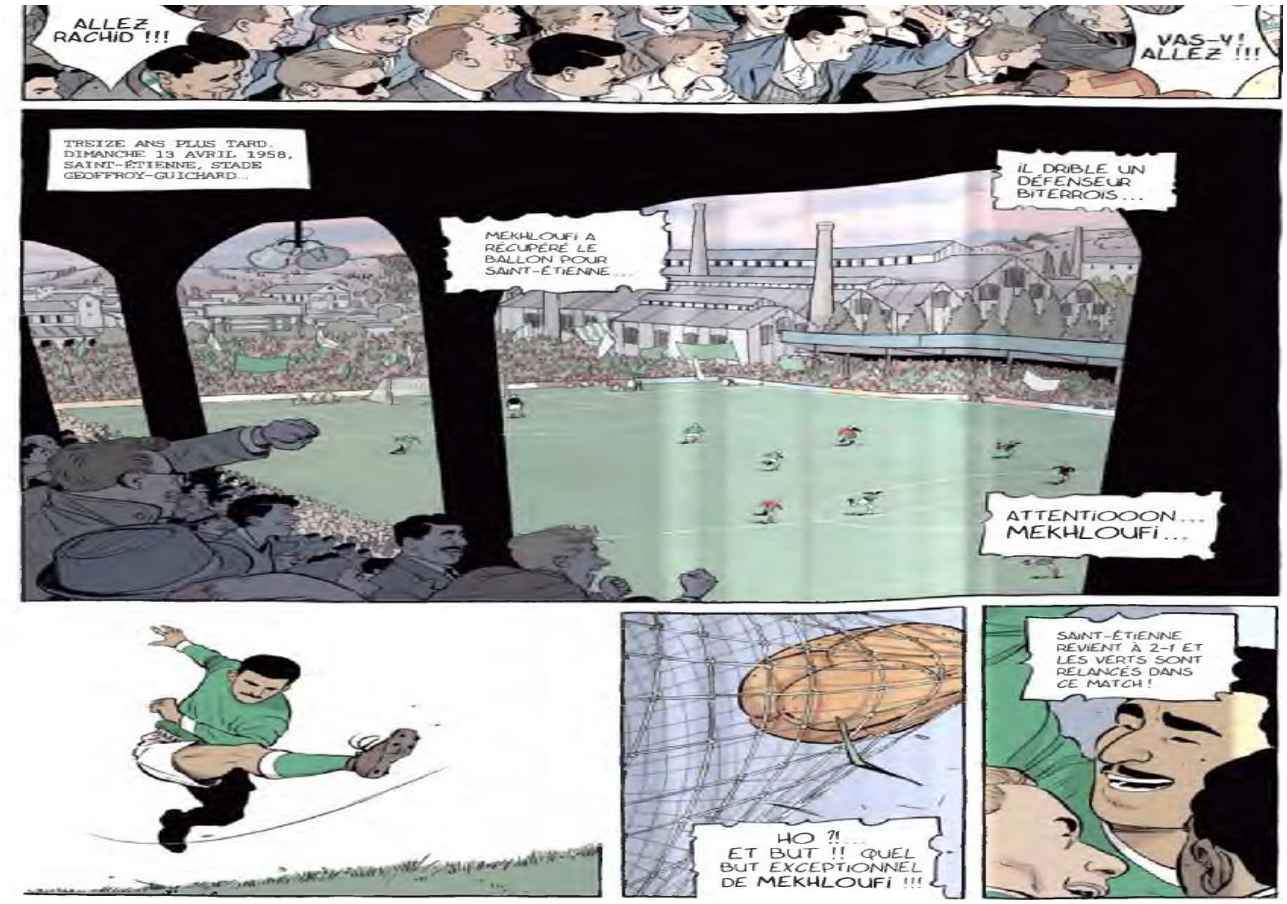
Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p. 15

Ce contraste poignant met à nu l'injustice de la situation et annonce le traumatisme profond que ces événements graveront dans les mémoires à venir. Il souligne également la double portée du football : d'un côté, espace dépassant toute idéologie et tout racisme ; de l'autre, étendard silencieux de résistance. Cette tragédie marque profondément le jeune Rachid, qui se souviendra plus tard, dans un entretien accordé à Kris et Galic :

> « Ce jour-là, c'était un jour de marché, et les gens des alentours venaient à Sétif pour vendre leurs moutons, etc. Ces gens-là ont été mitraillés et ça m'a bouleversé. Je voyais des personnes essayer de se faufiler à travers les champs de blé. Parfois les gars se relevaient, parfois ils restaient étendus. De telles scènes m'ont vraiment bouleversé », témoigne Rachid Mekhloufi, avant de conclure : « Mais j'étais gamin. Le nationalisme est venu par la suite ». (Entretien, *Maillot pour l'Algérie*, p.138)

Treize ans après les événements de Sétif, le récit opère un saut temporel pour retrouver Rachid Mekhloufi, devenu entre-temps l'idole du stade Geoffroy-Guichard à Saint-Étienne. À 22 ans, il était déjà considéré comme l'un des grands espoirs de l'Hexagone, sur lequel reposaient de nombreuses attentes. Certains observateurs français l'imaginaient parmi les meilleurs buteurs de la Coupe du monde de Suède. Mais, à deux mois de la compétition, Rachid préféra répondre à un autre appel : celui de son pays. Le 13 avril 1958 restera une date charnière qui bouleversa sa vie.

Figure 5 :
Rachid Mekhloufi la vedette de Saint-Étienne (1954-1958)

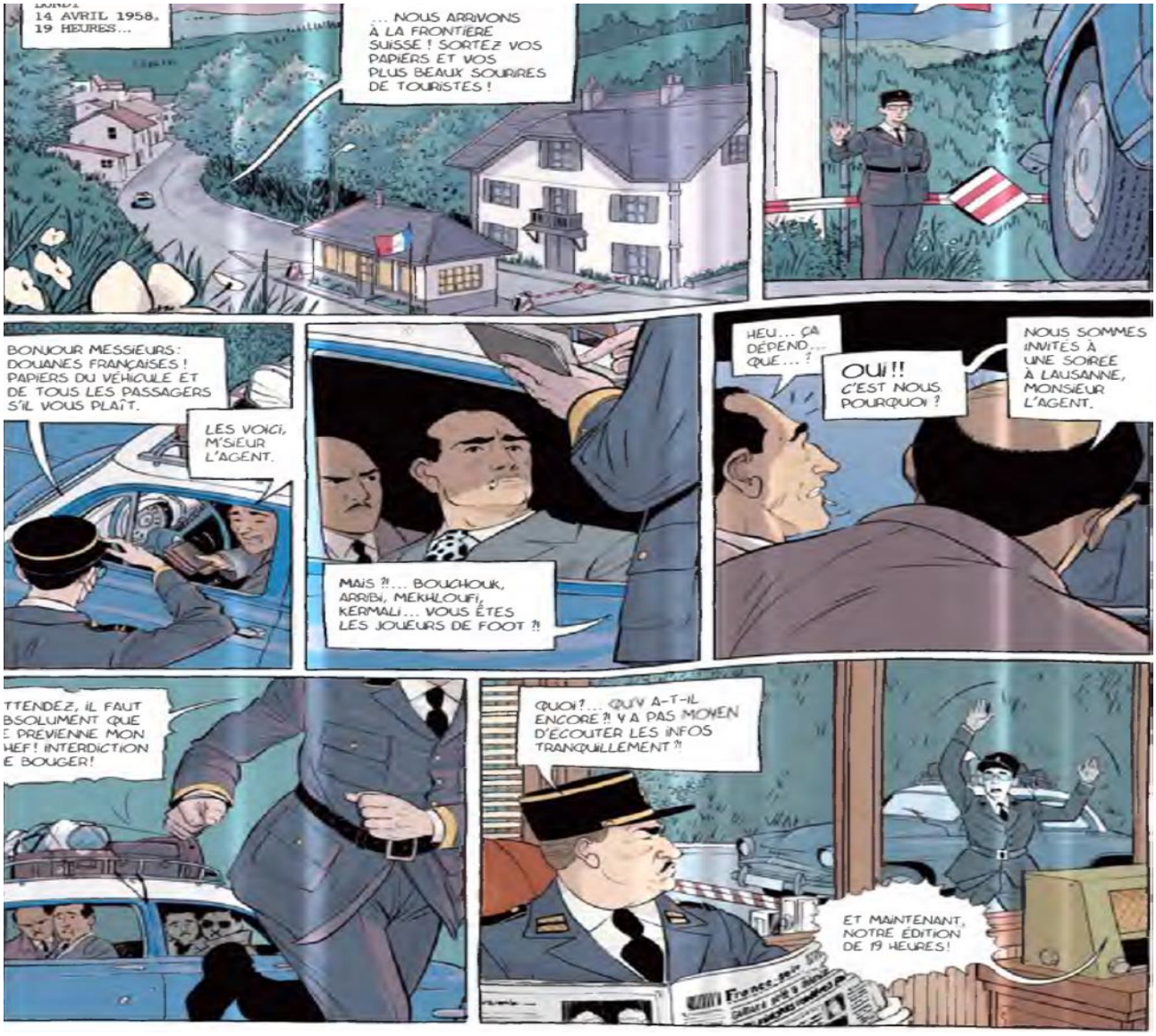


Source: *Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.16*

Il déserte alors pour participer à cette évasion clandestine organisée en deux groupes. Le premier composé des Monégasques - Ammar Rouai, Zitouni, Mekhloufi, Bentifour et Boubeker - passe par Rome avant de rejoindre Tunis. Le second, formé des Lyonnais Arribi, Kermali, Bouchouk et Mekhloufi - a rendez-vous avec Boumezrag à Lausanne, avant de gagner Tunis en transitant par Rome.

L'échappée du groupe de Mekhloufi est décrite (p. 34-38) comme un épisode à la fois improbable et salvateur : arrêtés par la police des frontières suisses lors d'un contrôle de routine, les joueurs retiennent leur souffle. Par un coup de chance, les agents n'avaient pas encore entendu l'annonce diffusée à la radio. Ignorant tout de leur situation, ils se contentent de leur demander des autographes. Mekhloufi et ses compagnons signent avec un sourire malicieux, puis reprennent leur route sans éveiller le moindre soupçon (figure 6).

Figure 6 :
Fuite des joueurs, à la frontière suisse (Mekhloufi,Aribi, Kermali, Bouchouk).



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p34

Arrivée en Tunisie, le 20 avril 1958, la délégation est accueillie par des milliers de voix qui les acclament. Mais l'euphorie cède rapidement la place à la déception, la confrontation avec un cadre d'entraînement chaotique illustre bien les sacrifices que les joueurs doivent faire au nom de leur patrie.

Bien plus, beaucoup d'événements au cours de cette expérience leur rappelleront à chaque fois le sens profond de leur engagement. À l'instar de leur match contre la Tunisie où l'hymne national algérien retentit dans leurs oreilles pour la première fois sous les yeux des soldats de l'Armée des frontières. Submergés par l'intensité du moment, ils sentent le poids de leur mission grandir, désormais « un nouveau genre de combattants est né au sein du FLN, des révolutionnaires en short. » (p 61) et véritables ambassadeurs de la lutte pour l'indépendance.

Figure 7 :
Le 9 Mai 1958, Tournoi Djamila Bouhired au stade Zouiten de Tunis.
Premier match officiel de l'équipe sous le drapeau de l'Algérie.
Les joueurs du FLN battent le Maroc (2-1) puis, le 11 mai, la Tunisie (6-1)



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf . p. 55-61

Ainsi, aussi fiers que déterminés, ces joueurs enchaînent les exploits[2]. Pourtant, les épreuves intimes que certains traversent les placent parfois au bord du désespoir et du renoncement. Ces moments de faiblesse rappellent leur fragilité d'hommes. Face à la mort ou à la séparation d'un proche, le prix de l'engagement devient lourd et difficile à porter. La douleur de Rachid Mekhloufi,(figure 8) apprenant la disparition de sa mère sans avoir pu lui dire adieu, en est un exemple saisissant.

[2] L'équipe du FLN a disputé 83 matchs qui se sont soldés par 57 victoires, 14 nuls, et 12 défaites.

Figure 8 :

Le décès de la mère de Mekhloufi



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.95

Figure 9 :

Le Drame de Kermali.



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf . p.72

De son côté, Kermali vit avec une culpabilité persistante : pour financer son départ en France, il avait dû voler de l'argent à sa mère, un poids moral qu'il n'a jamais effacé. Après des années d'efforts acharnés pour s'imposer à Toulouse, un nouveau drame le frappe : son épouse le quitte, l'éloignant de sa fille qu'il ne reverra que bien plus tard. Un sacrifice douloureux, étroitement lié à son choix d'engagement (figure 9). Toutefois quelques joueurs ont pu compter sur un soutien de la

part de leurs conjointes pourtant d'origine française. Bentifour, et Amar Rouai en sont une belle illustration.

Il est essentiel de rappeler que les années partagées par ces joueurs ne se réduisent pas seulement aux impasses. La bande dessinée met aussi en scène des moments drôles et comiques (figures 10 et 11), des éclats de bonheur et de complicité empreints d'une insouciance presque enfantine. La narration, soutenue par le style vif, spontané du langage familier, donne une véritable épaisseur humaine à ces personnages.

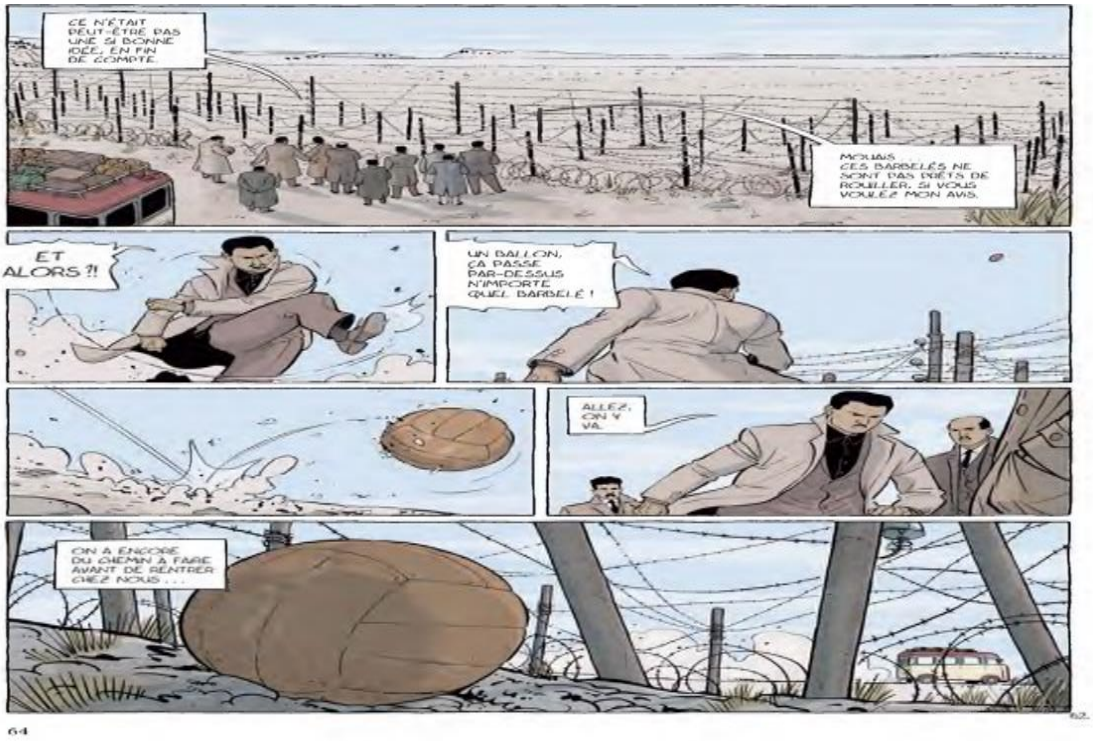
Figures 10 et 11 :
Moments de joie partagés, une équipe, une famille.



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.80

Un autre passage particulièrement marquant se déroule à la frontière algéro-marocaine (figure 12). Alors que les joueurs se dirigent vers le Maroc pour disputer un match, ils s'arrêtent un instant devant la ligne Morice qui sépare les deux pays. L'Algérie est là, toute proche, mais demeure hors de portée. Dans un élan spontané, Rachid Mekhloufi envoie un ballon par-dessus la clôture. Un geste simple, mais chargé de sens, qui transforme le football en une image de franchissement, au-delà des murs et des idéologies.

Figure 12 :
Aux frontières algéro-marocaines



. **Source :** Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.64

En Irak, malgré leur victoire écrasante 10 à 1, l'euphorie n'est pas au rendez-vous. Ce match, qui coïncide avec l'opération « Gerboise bleue » menée par l'armée française dans le Sud algérien en 1960, laisse un goût amer. Tandis que les ballons frappent les filets et que les applaudissements résonnent, ailleurs, en Algérie, des vies s'éteignent sous le souffle d'une explosion nucléaire. Un responsable qui accompagne l'équipe tente de donner un sens à ce sacrifice : « Ils meurent pour nous donner du temps, le temps de gagner la paix. Et cette paix, ce sont des soldats comme vous qui vont nous la faire gagner. » (p.79). Ainsi, chaque victoire sur le terrain est censée être un cri d'existence, une preuve de résistance.

Figures 13 et 14 :
29 mars 1961 en tournée en Yougoslavie, l'équipe du FLN fait sensation devant le consul français en battant la sélection nationale (6-1) au stade de Marakana de Belgrade





Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf

L'œuvre se termine par une note de joie et d'optimisme, celle du retour de Rachid Mekhloufi à Saint-Étienne, en 1962 (figure 15). L'ancien Stéphanois, après un court passage à Servette de Genève en Suisse, encouragé par son ancien entraîneur, Jean Snella, décide de signer de nouveau pour son club d'origine, mais il reste sceptique, car son retour est loin d'être facile. Les circonstances de son départ et son engagement pour l'Algérie font de lui un traître aux yeux de beaucoup de supporters. L'accueil glacial, les regards pleins de reproches, et les silences pesants témoignent d'une rancune vivace. Mais, lorsque le match commence, le football reprend ses droits, à chaque dribble, chaque passe, et chaque but, la tension se dissipe. La magie du foot opère et siffle un nouveau départ, en effaçant les blessures marquées par l'histoire pour bâtir des ponts de réconciliation et d'espoir.

Figures 15 et 16 :
Retour de Mekhloufi à Saint - Etienne, 9 décembre 1962





Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf , p.117

2-La reconstruction de l'Histoire par la fiction dans *Un maillot pour l'Algérie* :

L'Histoire et la fiction entretiennent des relations complexes et mouvantes, et les usages de l'Histoire en bande dessinée sont multiples et dépassent de loin les limites de cet article. Cependant, Galloeco (2015) distingue le choix entre l'histoire comme trame de fond et architecture fondamentale d'un récit, ou son utilisation comme un simple prétexte narratif. Ory, de son côté, distingue plusieurs formes : une bande dessinée qui se contente d'utiliser un arrière-plan historique pour installer une intrigue, une bande dessinée « historienne » qui s'astreint à un objectif de véracité, et enfin celle qui propose de raconter l'Histoire elle-même tout en recourant aux procédés de la fiction (Ory, 1993 : 93-96).

C'est dans cette dernière catégorie que nous inscrivons notre album à l'intersection de la vérité historique et de la fiction, car il n'est ni un récit purement historique à visée didactique ni un récit libre où l'histoire est juste le décor d'un univers imaginaire. Et pour cela, nos auteurs ont mené un travail d'enquête approfondie. Dans leur démarche, ils se sont appuyés sur une documentation rigoureuse, des archives de presse datant de l'époque, ainsi que sur la collecte et la confrontation des récits de différents acteurs ou témoins directs des événements encore en vie, ou des souvenirs rapportés par leurs descendants. Néanmoins la source majeure de leur récit reste Rachid Mekhloufi, qui a accompagné de près la réalisation de cette œuvre.

Du côté de la mise en forme de la fiction, le trait réaliste adopté dans le dessin renforce largement la volonté de transmettre une mémoire historique fidèle et nuancée. Kris et Gallic parviennent à un équilibre entre la grande et la petite histoire, grâce à la richesse des décors et des paysages, la vivacité des dialogues et, surtout une narration chronologique qui structure le récit. Cette dernière offre une perspective linéaire, où chaque date et chaque lieu sont scrupuleusement indiqués et intégrés dans les cartouches et récitatifs en haut de chaque planche, permettant ainsi une contextualisation précise des événements.

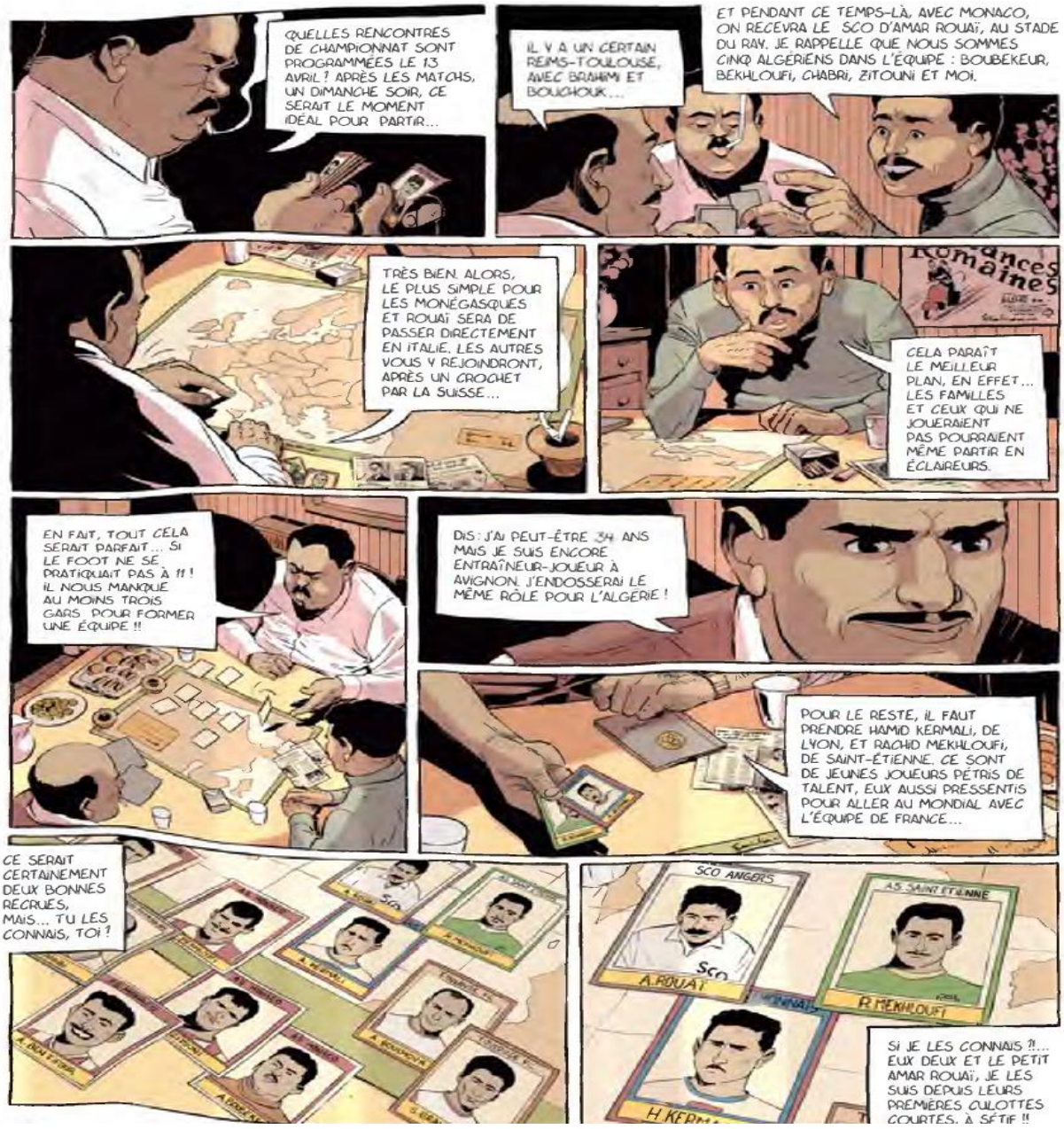
Cependant, certains épisodes de l'histoire se présentent sous forme d'analepses ou de flash-back cassant ainsi la linéarité du récit sans briser celle des séquences, car il convient de préciser que, dans la bande dessinée, la valeur narrative de la planche ne repose pas sur une seule image, mais sur la succession minutée des cases qui produit une forte instance d'attente et de progression dramatique. Chaque case, par son enchaînement, « n'existe pas isolément, mais en vertu de sa solidarité avec celles qui la précèdent et celles qui la suivent » (Groensteen, 1999 : 36). Cette mise en scène cadencée dans *Un maillot pour l'Algérie* est renforcée par un mécanisme narratif calqué sur le rythme des quatre années marquées de matchs disputés par la sélection algérienne, de 1958 à 1962, ce qui accentue la dynamique d'un récit inséré dans une histoire mouvementée et façonnée par des rapports de force liés aux pressions d'un contexte dans lequel les acteurs sont pris entre l'enjeu d'un engagement politique et celui d'une passion pour le jeu. Une atmosphère qui installe chez le lecteur une impression de course contre la montre, semblable à une partie de football où chaque seconde compte, où la tension est palpable, et où s'affrontent stratégies, imprévus et accélérations décisives.

Parmi les exemples qui rendent sensible la tension dramatique de l'événement et la participation active du lecteur, l'épisode de la fuite des joueurs de l'équipe du FLN (figure 6). Ce dernier combine ce que Greensteen nomme l**'**énonçable**,** c'est-à-dire la continuité séquentielle qui maintient le suspense et ce que Morion (1993 : 38) nomme l**'**intervalle iconique c'est-à-dire l'espace entre les cases où « le lecteur est amené à reconstruire ce qui se joue dans le hors-champ du récit » et cela à travers la reconstruction imaginative des ellipses.

Dans cette scéne (figure 6), ces intervalles deviennent décisifs : le silence d'un contrôle policier, le regard angoissé d'un joueur, puis la case suivante où l'on voit les compagnons de Mekhloufi relâcher leur souffle. Rien n'est montré explicitement de la décision des policiers, mais c'est justement dans cet espace interstitiel que le lecteur reconstruit la tension dramatique, remplissant le vide par son imagination.

De plus, les flashbacks détaillés (figure 17), qui éclairent la genèse du projet et le plan de la fugue ordonnancé par Boumezrag, Bentifour et Aribi, renforcent également cette dynamique de construction, car en interposant des moments éloignés dans le temps au sein du récit initial, on sollicite à nouveau la participation active du lecteur, qui doit assembler par lui-même les séquences éparses et les intégrer à la continuité narrative. Ces retours en arrière inscrivent la scène dans un continuum narratif plus large, renvoyant l'instant présent de l'évasion aux causes antérieures, et soulignant ainsi que « la bande dessinée est un art du récit qui doit sa force à la tension instaurée entre la case et la séquence » (Groensteen, 1999 : 37)

Figure 17 :
Préparation du projet de création de l'équipe du FLN



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.24

Par ailleurs, la dimension de l'interprétable de Groesteen se manifeste dans la bande dessinée aussi bien au niveau de la forme que du fond, car « le message linguistique et le message iconique se croisent pour produire une signification idéologique » (Barthes, 1964 : 49). Dans *Un maillot pour l'Algérie*, cette articulation prend la forme d'une véritable mise au point de l'Histoire : l'album dépasse la simple illustration factuelle pour proposer une problématisation et un questionnement des événements, allant parfois jusqu'à lever le voile sur certaines zones d'ombre du passé.

C'est dans cette perspective que les auteurs reviennent sur le cas de Hassan Chabri, dont la sincérité de l'engagement a longtemps été contestée, y compris par certains membres de l'équipe. Mekhloufi, par exemple, était convaincu que Chabri n'avait jamais tenté de rejoindre le groupe le

jour de l'évasion, bien qu'il fît partie des joueurs informés. Or, les archives de la presse française mettent définitivement fin à la polémique : elles prouvent que Chabri a effectivement été arrêté à Menton, au poste-frontière du pont Saint-Louis, le 13 avril 1958, alors qu'il essayait de regagner discrètement ses coéquipiers à Lausanne. Ainsi, bien que le témoignage de Mekhloufi constitue la pierre angulaire du récit, ce sont ces faits que les auteurs ont choisi de mettre en scène (figure 18).

Figure 18 :
Arrestation de Hassan Chabri dimanche 13avril à Menton



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf (p.42)

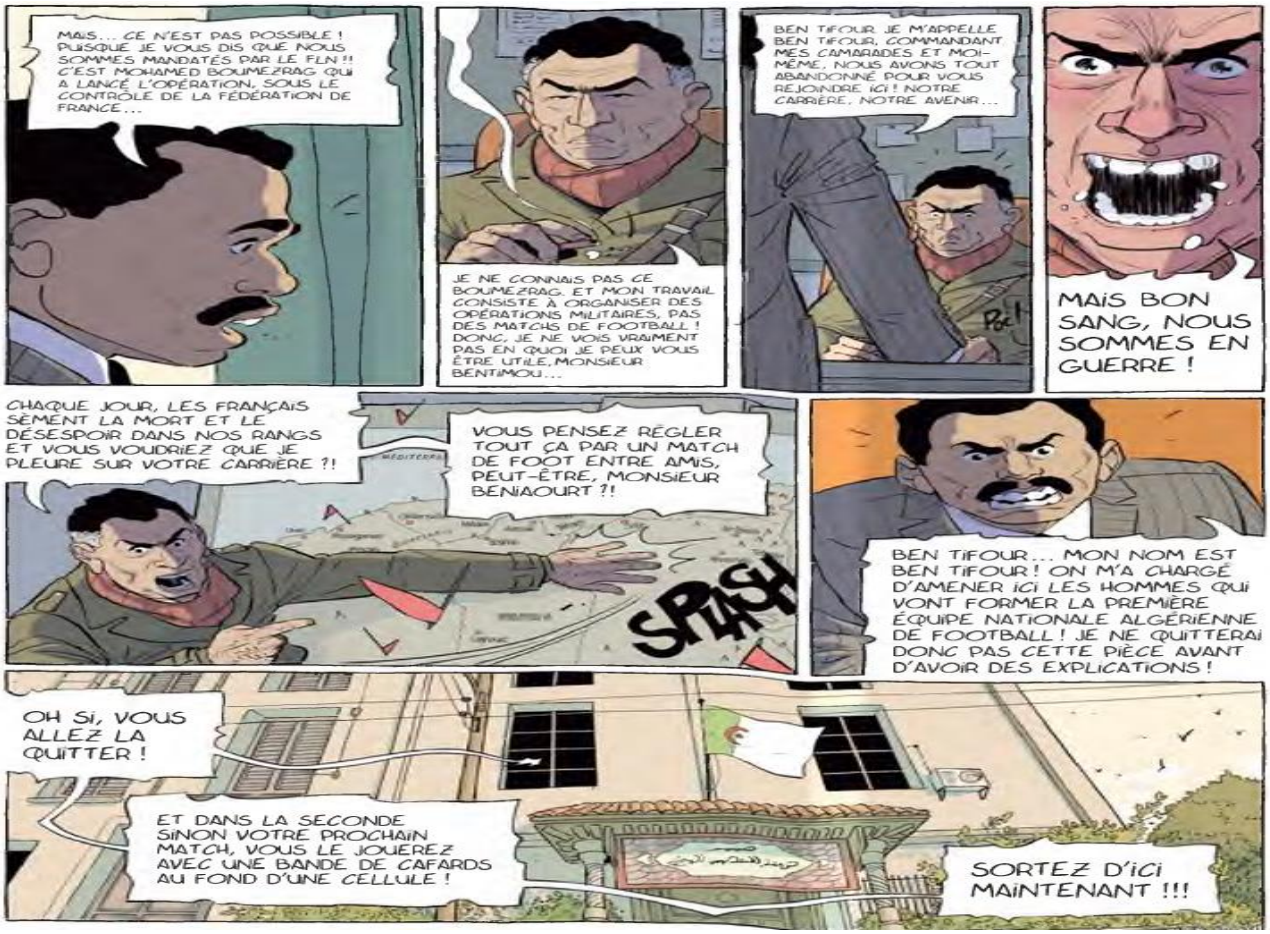
Une telle révélation confirme de près la rigueur et l'aspect déontologique de la démarche de nos deux auteurs, comme elle souligne l'importance de la réécriture historique capable quelquefois d'offrir des occasions d'éclaircir des malentendus ou même de réhabiliter des figures injustement condamnées par l'Histoire.

Un autre aspect marquant de cette dimension réside dans cette allusion aux divisions internes au sein du mouvement indépendantiste, à travers le personnage du commandant Kaci[3] (figure 19) représenté comme un homme au visage fermé dont les éclats de voix et le haussement du ton

[3]Hamaï Mohand Oukaci (Chemini 1921-Alger 2003) avait été fait Commandant par le congrès de la Soummam en août 1956. Envoyé en 1957 par le CCE pour rejoindre la Tunisie

reflètent une personnalité inflexible et autoritaire profondément attachée à la primauté de l'action armée, ce qui explique ses réticences face au projet de création de l'équipe du FLN. Ce détail illustre bien les débats qui opposaient ceux qui favorisaient l'action armée à ceux qui voient dans les stratégies politiques ou symboliques un levier supplémentaire pour sensibiliser l'opinion internationale. Cette représentation des polémiques internes au FLN fait que le récit ne soit pas l'expression d'une vision monolithique de l'histoire, et révèle de surcroit la complexité intrinsèque aux décisions adoptées par les chefs de la révolution. En montrant ces intrications, le lecteur est invité à réfléchir aux dessous de cette lutte indépendantiste, à en saisir sa difficulté, afin de comprendre que nul ne combat n'est irréprochable.

Figure 19 :
L'accueil du commandant Kaci.



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf, p.47.

Il est aussi important de rendre compte de l'attitude ambivalente de la communauté internationale face à la guerre d'indépendance algérienne et les rivalités diplomatiques qu'elle nourrit, un climat décrit clairement dans la BD. L'accueil des joueurs en Tunisie, bien que chaleureux, révèle les tensions entre les différents dirigeants du monde arabe. Car si Bourguiba soutient le projet, l'Égypte de Nasser, en 1959, refuse de recevoir l'équipe par crainte de sanctions de la FIFA (p.72). D'autres pays refusent d'affronter l'équipe du FLN à cause d'enjeux géopolitiques : la Pologne, à titre d'exemple, hésite en raison de ses relations avec la France (p.90), tandis que les nations du bloc de l'Est et d'Amérique du Sud affichent un appui plus affirmé pour les Algériens. La Chine et le Vietnam, quant à eux, ont légitimé pleinement cette équipe révolutionnaire, en inscrivant cette reconnaissance dans les luttes anticoloniales. (p.84- p.89)

Ces prises de position diplomatiques, de part et d'autre, illustrent les alliances internationales qui influencent la lutte algérienne. Elles confirment, une fois encore, que « la bande dessinée historique, en mettant en scène des rapports de force politiques, joue un rôle fondamental dans la transmission d'une mémoire critique » (Ory, 2012 : 214). D'autant que ces faits sont souvent marginalisés par les récits officiels : en les révélant, cette BD ne se contente pas d'interroger les engagements politiques du passé et les positionnements contrastés des nations face à la justice, mais fait écho à des situations toujours actuelles, comme le conflit israélo-palestinien, où les divisions d'intérêts priment sur le droit international et sur l'aspiration des peuples colonisés à la liberté.

4-La reconstitution historique et la subjectivité des images

Contrairement aux textes purement historiques, fondés sur des descriptions statiques, la bande dessinée met en scène l'histoire en action permettant de transformer la mémoire en image, et l'image, à son tour, en mémoire, révélant ainsi que l'image est à la fois œuvre et instrument du souvenir (Robert, 2011).

Dans *Un maillot pour l'Algérie*, comme nous l'avons déjà signalé, le style adopté repose sur une graphie réaliste inspirée de la ligne claire, caractérisée par des contours précis, et une absence d'ombres excessives. Cette esthétique propre à l'école de Bruxelles popularisée par Hergé et largement utilisée dans la bande dessinée historique fait que « le dessin est plus réaliste tout en restant codé, les décors traités de façon minutieuse (d'après documentation), le texte abondant, les bulles rectangulaires » (Baron-Carvais, 1994 : 23). Un choix dicté par une volonté de proposer une vision objective d'une époque révolue, en s'appuyant sur l'histoire comme trame de fond.

En se reposant sur ce style de dessin, l'œuvre restitue fidèlement les formes, la profondeur, la lumière et les détails du réel, des lieux, des visages et des uniformes, elle contribue ainsi à une représentation vraisemblable et authentique du passé, loin des artifices graphiques trop stylisés. Ce qui facilite aussi l'immersion du lecteur dans l'époque représentée.

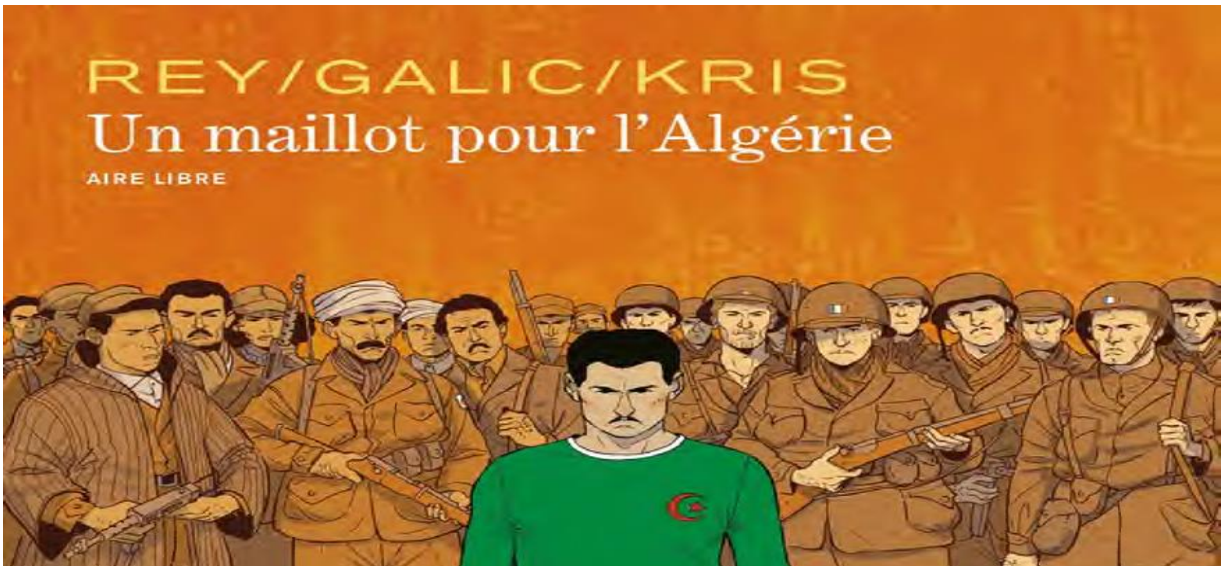
Par ailleurs, les auteurs mobilisent une véritable mise en scène cinématographique, où chaque choix d'angle et de cadrage contribue à amplifier les émotions et à renforcer la portée symbolique de leur récit historique. De ce point de vue, l'analyse de certains plans et cadrages dans *Un maillot pour l'Algérie* confirme l'importance de l'articulation entre espace narratif et temporalité historique. Les gros plans sur les visages des joueurs fonctionnent comme des nœuds visuels : ils captent des expressions de doute, de peur, de détermination, mais aussi de rire, de deuil ou d'exaltation. Ces expressions, loin de se réduire à de simples signes physiognomoniques, inscrivent le corps dans l'Histoire. Roland Barthes, dans *Le plaisir du texte* (1973), évoquait déjà cette « écriture du corps », entendue comme un langage parallèle où la matérialité des affects devient lisible et partageable. Dans son analyse de la bande dessinée, Philippe Marion reprend le concept de *visagéité*, emprunté à Deleuze (*Mille Plateaux*, 1980), pour désigner la fonction narrative du visage en bande dessinée : la capacité à transformer les traits graphiques en véritables opérateurs de récit.

À l'inverse, les plans d'ensemble permettent d'ancrer les joueurs dans un cadre plus vaste, soulignant la dimension collective de leur engagement. Lors de leur premier match en Tunisie, par exemple, un plan large montre les gradins remplis de supporters venus acclamer l'équipe du FLN. Ce type de cadrage constitue toujours un indice de lecture : confronté à un cadre, le lecteur est invité à supposer qu'il contient quelque chose à déchiffrer, car « le cadre est toujours une invitation à s'arrêter et à scruter » (Greenstein, 1991 : 64). Ainsi, cette image ne se contente pas de représenter une foule : elle traduit l'ampleur de l'attente et de l'espoir que ces sportifs incarnent. De plus, la contre-plongée confère aux joueurs une stature mythique, à la hauteur de leur rôle historique dans la lutte pour l'indépendance.

Cette diversité de postures et de prise de vue se combine avec le travail sur la couleur qui a lui aussi une fonction essentielle, car il donne à voir chaque détail avec force et intensité faisant de la palette chromatique un véritable langage visuel, une « plasticité signifiante » (Fresnault-Deruelle,1972) qui « convoie toujours un système de connotations » (Barthes, 1964 : 45). Chaque

teinte, chaque contraste est soigneusement pensé pour accompagner la dramaturgie du récit, révélant la dualité entre espoir et oppression, action et contemplation. Grâce à cette mise en couleur, l'histoire prend vie sous nos yeux, rendant encore plus tangibles l'émotion et le sens des actions de ces soldats en short.

Figure 20 :
Première couverture de la bande dessinée *Un maillot pour l'Algérie*



Source: Christophe Goret dit (Kris)et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf

Dès la première de couverture (figure 20), le lecteur est plongé directement au cœur d'un affrontement. Cette page illustre avec force le contexte historique et politique du récit, qui place Rachid Mekhloufi, en figure centrale intrépide. Son maillot vert, contrastant avec le fond orange, le met en avant et, par la même occasion, fait valoir l'identité algérienne. L'image est divisée en deux camps opposés : à gauche, les combattants du FLN, représentés avec diversité, reflètent une lutte populaire et engagée, tandis qu'à droite, les soldats français, uniformes et rigides, incarnent la puissance coloniale. Barthes (1964 : 48) évoque dans ce cas une « connotation idéologique », où la mise en couleurs traduit un rapport de force politique.

Figure 21 :
Le massacre du 8 mai 1945



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.13

Ce jeu sur les couleurs se poursuit dans la planche représentant le massacre du 8 mai 1945 (figure 21), une scène picturale qui parvient à retranscrire la sauvagerie de la répression à la manière d'un tableau impressionniste. En effet, les dessins et les teintes donnent l'allure d'un instant figé, d'un arrêt sur image, où les personnages sont saisis en plein mouvement, fuyant un danger invincible. L'usage du rouge, couleur agressive et étouffante en arrière-plan, évoque immédiatement le sang, la mort et la brutalité des forces coloniales. En contraste, les blés dorés et les vêtements aux teintes plus naturelles ancrent la scène dans une réalité quotidienne, ce qui accentue l'irruption soudaine de la violence dans un cadre paisible.

Du reste, la composition et le cadrage jouent un rôle clé dans cette scène, où l'alignement en diagonale des personnages suggère un mouvement inexorable vers la chute. Leurs postures, leurs vêtements déchirés et leurs expressions traduisent l'effroi et la panique. Pourtant, aucun coup de feu n'est montré. Cette absence de représentation explicite rend la violence comme une menace omniprésente qui surgit de partout et de nulle part, amplifiant ainsi le sentiment d'inéluctabilité ainsi que le nombre incalculable des victimes.

Cet effet est renforcé par la place considérable accordée à l'image dans la planche : le dessin envahit presque tout l'espace disponible et se déploie sans aucun accompagnement textuel. Ni bulle ni légende ne viennent en atténuer l'impact. Ce silence graphique, loin d'être un simple vide, agit comme un choix délibéré qui laisse toute la charge expressive et mémorielle au visuel. Le lecteur est contraint de se confronter directement à l'horreur de la scène, sans médiation verbale, dans une expérience de sidération.

Masson souligne à juste titre que « la distance [entre le texte et le dessin] est signe de révérence et permet à l'image de s'affirmer dans toute sa plénitude » (1985 : 2). Ici, cette révérence prend la forme d'une disparition du texte, qui donne à l'image toute sa force symbolique. Cette technique, qu'il qualifie « d'écrasement du dessin ou des personnages », est, selon lui, une intention délibérée du dessinateur, qui fait du texte un « signe iconique » à part entière, indissociable de l'image et de son impact visuel (Ibid : 28).

Cet assemblage codé de couleurs ressort également de la scène où, depuis la frontière algéro-marocaine (p. 66), les joueurs de l'équipe algérienne contemplent leur pays. Le beige, le gris et le brun restent dominants et amplifient l'impression de mélancolie et d'exil. L'absence de couleurs

vives accentue l'austérité du paysage et la sensation de vide. Cette désaturation visuelle fait écho, à la perte, l'éloignement, et à la frustration des personnages face à cette terre désormais infranchissable. Le cadrage d'ensemble vient montrer l'immensité du désert et l'oppressante présence de la frontière. Les barbelés entremêlés et les poteaux dressés à l'horizon apparaissent alors non seulement comme des obstacles tangibles, mais, plus encore, comme l'incarnation d'un enfermement subi. La très subtile contre-plongée dans la première case, où les joueurs sont devenus minuscules face à cette immensité, renforce encore leur vulnérabilité et leur condition de déracinés.

Figure 22 :
L'exécution du plan de l'évasion de Mekhloufi de l'hôpital



Source : Christophe Goret dit (Kris) et Bertrand Gallic, 1er avril 2016, https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf. p.19

Sans oublier l'épisode emblématique de l'évasion des joueurs algériens vers Tunis **(**figure 22**).** La scène où les camarades de Mekhloufi surveillent l'hôpital pour préparer sa fuite est cadrée depuis l'intérieur d'une voiture, ce qui place immédiatement le lecteur dans une position d'attente, à la fois complice et inquiète. Le choix des couleurs, dominées par des gris et des noirs sourds, accentue cette atmosphère de clandestinité. Les ombres s'étirent, les formes se brouillent, et la ville semble se refermer sur les protagonistes.

À cette palette sombre s'ajoute un autre procédé graphique : les bulles de dialogue apparaissent rognées, comme si les paroles circulaient à demi-mot, chuchotées, fragmentées par la peur d'être entendues. Ce détail visuel traduit une parole bridée, contrainte par la vigilance permanente et le danger omniprésent.

Enfin, les visages eux-mêmes sont partiellement obscurcis, presque méconnaissables. Ces silhouettes noircies ne sont pas seulement un choix esthétique : elles incarnent la condition de clandestins, voués à l'effacement et à l'anonymat pour survivre. Le lecteur ne voit plus des individus distincts, mais des corps en fuite, des figures en tension qui se confondent avec la nuit. Cette anonymisation renforce la dimension collective de l'épisode : l'évasion n'est pas l'histoire d'un seul homme, mais le geste d'un groupe qui sacrifie visibilité et sécurité pour une cause plus grande.

Par cette combinaison de cadrage serré, de couleurs assourdies, de bulles tronquées et de visages indistincts, la bande dessinée restitue la clandestinité non comme une simple situation

narrative, mais comme une expérience sensorielle : étouffante, précaire, tendue, à l'image des risques encourus par les joueurs engagés dans la lutte pour l'indépendance

Conclusion

Loin de s'inscrire comme le récit d'une simple restitution des événements passés, *Un maillot pour l'Algérie* est en effet une démarche de transmission et d'interprétation de l'histoire. Elle appréhende l'un des aspects connus de la guerre d'Algérie, tout en montrant l'extraordinaire pouvoir de résilience et de résistance du sport et son rôle efficace dans le champ diplomatique. L'analyse d'*Un maillot pour l'Algérie* révèle que l'événement historique est reconstitué sur le plan narratologique, à travers l'« humanisation » des faits qui est assurée par l'insistance sur des détails de la vie intime et personnelle des joueurs, ces moments quotidiens et fragiles que l'histoire officielle n'éclaire jamais.

Par ailleurs, et en étant jalonnée par des retours en arrière, la narration non linéaire privilégie l'intensité dramatique de chaque épisode, mêlant urgence, mémoire et introspection. Sociologiquement, la bande dessinée se déploie grâce à une rhétorique des couleurs, des cadrages et des postures qui fonctionnent comme un langage connotatif et d'un réalisme graphique qui fait éclore le passé dans sa plus authentique réalité. Au moyen de l'« intervalle iconique », l'œuvre interpelle l'imaginaire du lecteur qui est ainsi invité à combler les silences et à relier les hors-champs, à la faveur d'une réelle participation à la mémoire reconstituée. Cette articulation fait, *d'Un maillot pour l'Algérie*, non seulement un récit d'événements, mais une véritable expérience mémorielle, où l'Histoire se vit autant qu'elle se lit.

Bibliographie :

-Les études (livres et articles)

1. BARTHES, R. (1964). « Rhétorique de l'image », in *Communications,* 4, Recherches sémiologiques. pp. 40-51.disponible sur : https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027
2. BARTHES, R. (1973). *Le plaisir du texte*. Paris : Seuil.
3. BARON-CARVAIS, A. (1994). *La Bande dessinée*. Paris : PUF (Coll. « Que sais-je »).
4. BLOCH, M. (1952, 2e éd. ; 1re éd. 1949). *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*. Cahier des Annales, 3, Paris : Librairie Armand Colin. Édition numérique complétée à Chicoutimi le 15 août 2005.
5. EMUJANGA, J. (2017). « Les méandres de l'histoire et de la fiction dans le roman africain », in *Dire le social dans le roman francophone contemporain africain*, Paris : Honoré Champion, p. 87-111. Disponible sur : https://www.slatkine.com/fr/index.php?controller=attachment&id_attachment=4145
6. FRESNAULT-DERUELLE, P. (1972). La Bande dessinée, essai d'analyse sémiotique. Paris : Hachette-Littérature.
7. GALLIC, B, GORET C et REY. J. (2015). *Un maillot pour l'Algérie*. Paris : Éditions Depuis. Collection Air Libre. Disponible sur : https://jugurtha.noblogs.org/files/2018/05/Un_maillot_pour_l_Algerie.pdf-comp.pdf
8. GALLOECO, J. (2015). *La bande dessinée historique. Premier cycle : l'Antiquité*, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour
9. GROENSTEEN, T. (1999). *Système de la bande dessinée*. Paris: PUF.
10. HOWELL, J. (2017). « The Algerian War in French-Language Comics. Postcolonial Memory, History, and Subjectivity », *Nouvelles Études francophones*, vol. 32, n° 1, p. 211-215. Lanham-Boulder-New York-London: Lexington Books.
11. MASSON, P. (1985). *Lire la bande dessinée*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.
12. ORY, P. (1993). « Historique ou historienne ? », in *L'histoire… par la bande. Bande dessinée, Histoire et pédagogie*. Paris : Syros, p. 93-96.
13. ORY, P. (2012). *L'art de la bande dessinée*. Paris : Citadelles et Mazenod
14. ROBERT, M. (2011). « Connaissance historique et bande dessinée : proposition pour un savoir en image ». [En ligne] : https://doi.org/10.3917/phoir.020.0215

15. SEDDIKI, H**.** (2014). *Rachid Mekhloufi : Une portion de ciel bleu dans le monde du football*. Alger : Éditions al.bayazin

-Sources internet :

1. Café littéraire du mercredi. (6 avril 2016). Institut du Monde arabe, Paris, disponible sur http://www.imarabe.org

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n°02. Décembre 2025, p. 76 - 91

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 28 – 09 - 2025	Accepté le : 06 – 12 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

Expressions of social justice in Mesopotamia:
A study of the Hammurabi code (inscription from the 18th century BCE)

Expressions de justice sociale en Mésopotamie :
Etude du code de Hammurabi (inscription du XVIIIe siècle AEC)

TITAH Nassira
Abdelhamid Ibn Badis University, Mostaganem, Algeria
nassira.titah@univ-mosta.dz

Abstract:

Few tangible written sources have captured the historical evolution of social regulation and its corresponding ideals of justice in Mesopotamia as comprehensively as the Code of Hammurabi, the Babylonian king in the 18th century BCE. Inscribed in cuneiform on a stone stele, this legal corpus consists of 282 articles encompassing various political, economic and social dimensions. Hammurabi's primary aim in codifying these laws was to establish social relations grounded in justice and equity. This study aims to:

-explore how political, social, economic, and religious variables shaped the evolution of legal norms intended to enforce social justice, as exemplified in Hammurabi's legislation.

- assess the broader implications of legal unification under Hammurabi's reign, particularly how the centralization of royal authority contributed to the promotion of justice, equity, familial stability, and national security.

This paper is guided by the following research questions: What motivations and objectives led Hammurabi to unify his legal statutes into a single, authoritative corpus? How did he leverage this legal instrument as a medium for broadcasting royal decrees and achieving social order? Why did the legislator emphasize corporal punishments, particularly retributive justice, and capital penalties? Do such severe sanctions reflect a necessity for embedding justice and equality in Mesopotamian society?

The descriptive method is employed to outline the structural and thematic features of the Code; the analytical method delves into the code's articulation of justice; and the comparative method is used to contrast it with earlier legal systems, such as the Sumerian-Akkadian collections (32nd–20th centuries BCE).

The study unfolds in four steps. It begins with a survey of Mesopotamia's civilizational development, treated from geographic and ethno-political angles. It then offers a brief history of the archaeological discovery of the Hammurabi stele, followed by a profile of Hammurabi as ruler and lawmaker. The analysis concludes by examining two legal clusters: rules that correspond to what later traditions call personal-status matters, and provisions on exchange, contractual obligations, and property.

Several clauses appear severe to modern readers, particularly those concerning bodily retaliation or death penalties. Placed in their historical setting, they aim to restrain private violence, convert vendetta into formal procedure, and circumscribe coercive force. In more than a few cases, the rule operates as a shield for the weaker party.

Taken together, the results treat the Code as a primary source for thinking about social order in early complex polities. Its clauses illuminate prior legal practice and a long afterlife of legal ideas. In this sense, early legislative projects helped set frames that later surface in international instruments and institutional standards.

Keywords: Mesopotamia; Code of Hammurabi; cuneiform; Babylonian civilization.

Résumé

Peu de documents écrits relatent avec autant d'ampleur l'évolution de la régulation sociale et des conceptions de la justice en Mésopotamie ; le Code de Hammurabi, proclamé par un roi babylonien au XVIIIe siècle AEC, en constitue l'exemple emblématique. Gravé en cunéiforme sur une stèle de pierre, ce corpus juridique réunit 282 articles couvrant des volets politiques, économiques et sociaux. Par la codification, l'objectif premier de Hammurabi était d'asseoir les relations sociales sur la justice et l'équité. L'étude poursuit deux axes complémentaires. D'une part, elle examine comment les variables politiques, sociales, économiques et religieuses ont façonné l'évolution de normes destinées à garantir la justice sociale, comme l'illustre la législation hammourabienne.

D'autre part, elle évalue les effets plus larges de l'unification du droit sous le règne de Hammurabi, en particulier la manière dont la centralisation de l'autorité royale a contribué à la promotion de la justice et de l'équité, au renforcement de la stabilité familiale et à la sécurité du pays. Plusieurs questions guident l'enquête : quelles motivations et quels objectifs ont conduit Hammurabi à fondre ses statuts en un corpus unique et autoritatif? Comment ce dispositif normatif a-t-il servi de vecteur de publicité des décrets royaux et de mise en ordre sociale ? Pourquoi le législateur a-t-il privilégié les châtiments corporels, la logique rétributive et les peines capitales ? Faut-il y voir la condition jugée nécessaire pour inscrire justice et égalité au cœur de la société mésopotamienne ? Sur le plan méthodologique, la démarche descriptive présente l'architecture et les thèmes du Code ; l'analyse resserrée interroge l'articulation des principes de justice ; la comparaison met en regard ce corpus avec des ensembles antérieurs, notamment les collections sumero-akkadiennes (XXXIIe–XXe siècles av. n. è.).

L'étude progresse en quatre étapes. Elle ouvre sur un panorama de l'essor civilisationnel de la Mésopotamie, envisagé dans ses cadres géographiques et ethno-politiques. Elle retrace ensuite, à grands traits, l'histoire de la découverte archéologique de la stèle de Hammurabi, puis esquisse le portrait du souverain en législateur. Enfin, l'analyse se concentre sur deux ensembles normatifs : d'une part, les règles relevant aujourd'hui du « statut personnel » ; d'autre part, les dispositions qui encadrent l'échange, les contrats et la propriété.

Certains articles paraissent d'une grande sévérité, notamment lorsqu'ils prévoient le châtiment corporel ou la peine capitale. Replacés dans leur contexte, ils visent pourtant à contenir la violence privée, à la canaliser vers des procédures publiques et à borner l'exercice de la contrainte. À plusieurs endroits, le texte ménage aussi des protections en faveur des parties vulnérables. Il ressort de cette lecture que le Code constitue une source majeure pour comprendre l'ordonnancement social des premières sociétés complexes. Ses clauses donnent accès à des pratiques juridiques anciennes et à un héritage normatif durable. À ce titre, ces entreprises législatives ont contribué à façonner des idées que l'on retrouve, bien plus tard, dans des chartes internationales et des cadres institutionnels contemporains. Certaines peines paraissent sévères, surtout lorsqu'elles prévoient le châtiment corporel ou la peine capitale. Elles visent toutefois à canaliser la violence privée, à limiter les abus de pouvoir et à ménager, dans plusieurs cas, une protection aux plus vulnérables.

À ce titre, le Code demeure un observatoire privilégié des pratiques et des idées juridiques d'une société complexe. Il donne prise sur des expériences anciennes et un important héritage normatif. On y discerne aussi des correspondances de principe avec des formulations que l'on verra, bien plus tard, consacrées par des chartes internationales et des dispositifs institutionnels contemporains.

Mots-clés : Mésopotamie ; Code de Hammurabi ; écriture cunéiforme ; civilisation babylonienne.

E-mail de correspondance: nassira.titah@univ-mosta.dz

Expressions of social justice in Mesopotamia: A study of the Hammurabi code (inscription from the 18th century BCE)

Introduction:

Research on the history of writing, particularly in epigraphy and palaeography, proves that scripts emerged as the cumulative product of practical knowledge within societies that had reached a high level of civilizational development. Mesopotamia provides the clearest illustration. With the invention of cuneiform, its communities began to record their past by setting down reports of royal deeds.

Stone stelae and temple inscriptions preserved these notices and commemorated the achievements of kings. Within this setting, no surviving written artefact documents the legal history of social organization and its claims to justice more fully than the Code of Hammurabi, issued by the Babylonian monarch in the eighteenth-century BCE. Assyriologists succeeded in deciphering the text engraved on the stone monument, which comprises 282 legal articles. Hammurabi's purpose in promulgating the code was to regulate social relations on a foundation identified with justice. This article pursues a clear question and currently carries the working title: "Expressions of Social Justice in Mesopotamia through the Stone Inscription of the Code of Hammurabi (Eighteenth Century BCE)."

The focus is the Code of Hammurabi. In the literature, its clauses are often treated as a mature phase of ancient legislation. Treated as evidence rather than monument, the code becomes a research tool: its provisions allow a partial reconstruction of how social relations operated in practice. Read this way, it lets us trace linkages across economic, political, religious, military, and social spheres. Two aims structure the work. The first is to examine how political, social, economic, and religious variables shaped revisions to legal norms designed to secure social justice, as the code presents it. The second is to consider the effects of legal unification under a central monarchy: how the concentration of royal authority diffused ideas of justice and equality within households, reinforced public security, and stabilised territory.

From these aims follows the main problem. In the eighteenth-century BCE, Hammurabi's broad legislative programme is credited with consolidating the Babylonian Empire after a reign of forty-three years. The stone stele that carries the text was not a neutral object. It functioned as a medium of publicity and persuasion: it broadcast judgments and fixed, in durable form, the king's will regarding justice among his subjects. Hence the central questions: by what means was political unity sustained in governance and administration; which motives and constraints favoured the consolidation of dispersed rules into a single corpus; and to what extent were severe criminal sanctions judged necessary to anchor justice within Babylonian society?

The argument moves from context to text. It opens with the conditions that enabled Mesopotamian state formation, with emphasis on geography and population. It then turns to legal materials that modern jurists would file under personal-status law, especially marriage and divorce, before examining provisions on exchange, contracts, and obligations. In these domains the code consistently takes a humane line: it seeks to protect weaker parties and to moderate the burden of debt.

Several methods are combined. A chronological survey orders developments; a descriptive reading maps the architecture of the code; an analytical reading isolates the logics that organise its provisions; and a comparative lens sets Hammurabi's corpus beside earlier Sumerian and Akkadian collections (roughly the thirty-second to the twentieth centuries BCE). Where useful, an applicative perspective draws cautious connections to present concerns, particularly to the ethical values that animate the law's self-presentation. All of these choices were framed within an objective method that nonetheless relied on an archival treatment of the sources consulted.

The discussion is grounded in the sources themselves. The central reference is Vincent Scheil's *Le Code de Hammourabi* (Scheil, 1904). As a member of the discovery mission, Scheil issued the

first edition, translation, and plate of the stele. For background, I rely on standard syntheses in Arabic and European languages—Kramer (1972), Abu Talib (1967), Arnaud (1970), Ferkous (1993), and Bāqir (2009). The scope here is intentionally narrow: I isolate legal features of the Code that appear oriented toward social justice. Among the recent studies in the field of Assyriology, the work of Raymond Westbrook is particularly noteworthy (Westbrook R. , 2003). In this research, I have engaged closely with his writings, as well as with the works of Martha Roth, who specializes in the ancient legal systems of Mesopotamia (Roth M. , 2019).

The results are mixed rather than celebratory. Several provisions look severe, especially where talionic reasoning or capital sanctions surface. Read in context, they redirect private vengeance into public procedure, place boundaries on coercive force, and, at points, extend recognisable protections to weaker parties. Family regulation offers the clearest probe. The Code's treatment of women—as wives, divorcees, or widows—ties status to enforceable safeguards, in line with the broader logic of personal-status norms. Links to modern international charters are not one-to-one correspondences. Still, the kinship of aims is difficult to miss. A final, limited claim: written law—and the adjudication it enables—marks a step in civilizational development. By publishing rules in advance and outlining a forum for judgment, a legal system dampens conflict. Uncertainty recedes, and over time small yet traceable gains in shared welfare accumulate.

1. Factors in the Development of Mesopotamian Civilization

There is a persistent interplay between the forces that set civilization in motion and the course of history itself (Morin & Piattelli-Palmarini, 1974:183). Here the focus is on the interaction of two components: the geographic setting and the demographic lineage of populations (Toynbee, 1974: 237). Taken together, they helped place Iraq at the forefront of the great civilizations of the ancient Near East, a position challenged chronologically only by Pharaonic Egypt (Moret, 1937: 184), (ʻAṣfūr, 1987: 5-16).

1.1. The Geographic Factor

Stretching from the Armenian massif down to the Gulf, Mesopotamia occupies a wide band of southwest Asia. It lies flanked by two great waterways—Euphrates to the west, Tigris to the east—which is why Greek geographers coined the name *Mesopotamía*,[1] "mid-river land" (*mesos* = middle; *potamos* = river). Samuel Noah Kramer once noted that, within this watery cradle, human communities first crossed into a recognisably civic age (Kramer S. , 1972: 83).

Originating in the Armenian range, the Tigris and Euphrates descend through craggy northern terrain, swing south-east, and eventually fuse to form the Shatt al-Arab. That channel reaches the Arabian Gulf after a further 110 kilometres. Despite their shared delta, the rivers begin outside Iraqi territory (al-Ṣayyād, 1970:85-86)—the Euphrates starting farther west, the Tigris launching from a more easterly spur—before settling together on the lower plain.

A double-layered terrain defines the area. To the north, ridges of the Taurus range lock onto the rim of the Armenian plateau, a rugged block of very old stone. South of this crest lies Lower Iraq, land reclaimed from the sea only after the Arabian Gulf contracted. Vast wetlands—products of constant seepage and periodic spillovers from both rivers—dominate the southern plain, and their flatness makes them extremely vulnerable to flash flooding (Salīm, 1989: 214).

[1] Between the fourth and the second centuries BCE, the Greek word Mesopotamia comes into documented use. The earliest explicit instance appears in the writings of Polybius (202–120 BCE), although the term may already have circulated in the era of Alexander the Great. Arrian, whose Anabasis recounts Alexander's campaigns, records that the Macedonian ruler created an administrative district named Mesopotamia (see Arrian, Anabasis Alexandri; cited in Taha Baqir, Introduction to the History of Ancient Civilisations, vol. 1, Dar al-Waraq / Al-Furat, 2009, 25; cf. Finkelstein, "Arrian, Anabasis of Alexander," JNES 1962, 73). Strabo's geography (64 BCE – 19 CE) already assigns a Greek title to the land between the twin rivers. Only under the Sasanians, between 224 and 651 CE, does the Arabic name al-ʻIrāq emerge, later adopted by Arab chroniclers and in their usage ʻIrāq effectively mapped onto the same territory that Greek sources had long called Mesopotamia (Baqir, 25).

The Mesopotamian inhabitant had to adapt to this complex geographic setting and its climatic and topographical constraints: draining swamps, cutting canals and distributaries, clearing silt, building levees and bridges. That sustained response enabled the peoples of ancient Iraq to establish some of the earliest authentic centers of civilization in the ancient Near East—an instance often cited in support of the "challenge-and-response" thesis in the philosophy of history, associated with the British historian Arnold J. Toynbee.

Figure 1.
Map of Mesopotamia



Source: Mésopotamie-Encyclopaedia universalis

1.2.The Dynastic Factor

With its strategic position, Mesopotamia opened corridors for migration that, in the sense used by modern urban-geography studies (Hamdan, 1977: 432), imparted a persistent human dynamism. Successive inflows, Semitic and otherwise, took root in the region ('Aṣfūr, 1987:332). The slow accretion led to the Early Dynastic age (ca. 2800 BCE): a city-state (Kramer S. N., 1956) landscape of small polities with recognisable cultural signatures and defined geopolitical units.

Within this sequence, the Sumerians—presented here as of Indo-European stock (Breasted, 1916: 156)—stand at the head of the incoming lineages. They were the first to inhabit southern ancient Iraq and maintained an empire there until 24 BCE (Gaudemet, 1967:5). Recent archaeological excavations indicate that the city of Sumer (Sumer) was the oldest regional polity, given the pace of development it attained. Sumerian kings took the lead in establishing a high civilisation by ancient standards and founded numerous cities, notably Ur, Lagash, and Larsa ('Aṣfūr, 1987:25-26). Their most consequential achievement remains the invention of a writing system (Diringer, 1962) later termed cuneiform (Kramer S. N., 1972: 359) (so called in Latin for its "wedge-shaped" signs, resembling nails or wedges).

The Sumerians did not retain political supremacy. Their power gave way under the assaults of Sargon of Akkad (2334–2279 BCE), who established an Akkadian–Semitic empire—known in the historiography as the first Semitic Babylonian ascendancy—lasting roughly from 2350 to 2150 BCE ('Aṣfūr, 1987: 257-258). Even so, internecine conflict and external attacks eroded that dominance, costing them political and civilisational leadership in Babylonia (Breasted, 1916), which itself would pass through several subsequent cycles of strength.

After Akkad's eclipse, Amorite groups moved into Mesopotamia and installed the Isin line (2017–1794 BCE) (Fawzi, 1973: 79-80). In parallel, Elamite forces set up the Larsa dynasty (2025–1763 BCE) (Fawzi, 1973). The rivalry between Isin and Larsa facilitated a fresh Amorite influx.

These newcomers settled in Babylon—"the House of the God," a place of little political weight at the time (Breasted, 1916: 186)—and founded the First Babylonian Dynasty (1893–1594 BCE). From the outset, they had to contend with Larsa, the dominant local power, for primacy over southern Mesopotamia (Fawzi, 1973: 80).

2. Hammurabi as Imperial Lawgiver

Prolonged conflict between the kings of the First Babylonian Dynasty and the armies of neighbouring city-states persisted for decades. With 1792 BCE comes Hammurabi's accession; the sixth, and the most famous of the line, assumes the Babylonian kingship (Bāqir, 2009: 466).

2.1.Hammurabi, Founder of the Babylonian Empire (1792–1750 BCE)

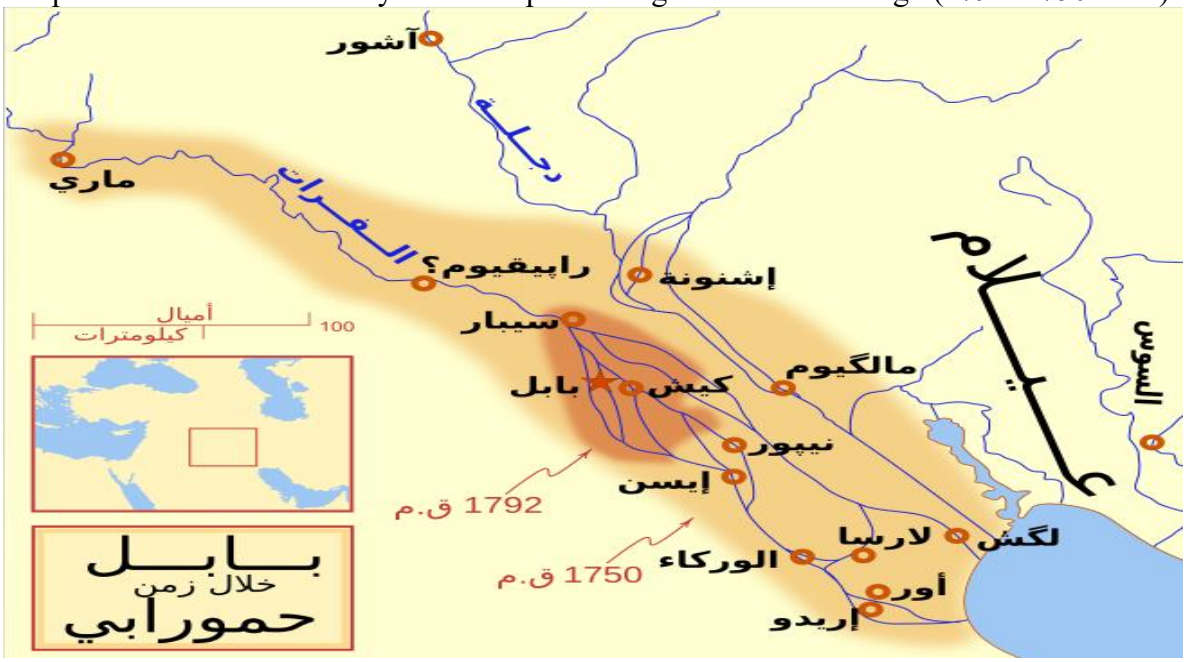
From the outset Hammurabi pursued the consolidation of royal authority by introducing reforms across all major domains. At the administrative level, he brought provincial governance under a centralized system directly supervised from the capital. In parallel, he strengthened the country's infrastructure: he sponsored temple construction, reinforced fortresses and city walls, and organized the army in both equipment and numbers (Salīm, 1989: 301-302).

Abroad, he initially pursued a policy of good-neighborliness and peaceful coexistence to secure Babylon's frontiers. After his thirty-second regnal year, however, he launched offensive campaigns (Gadd, 1965). In 1763 BCE he achieved a major victory and a broad expansion that the historian James Henry Breasted (1865–1935) later termed the "Second Semitic Triumph" (Breasted, 1916: 186). By this stage Babylon lay at the centre of a sprawling dominion, its reach extending from the Syrian Desert eastward to the Zagros and from the Gulf north-westward along the Euphrates to the Syrian Mediterranean coast; Elam was within that orbit as well (Abu Talib, 1967: 125).

In his preface Hammurabi lists his titles without restraint: great king, king of Babylon, king of all Amurru, king of Sumer and Akkad, king of the four quarters of the world. He thereafter exercised imperial authority over Mesopotamia for forty-three years.

Figure 02:

Map of the extent of the Babylonian Empire during Hammurabi's reign (1792–1750 BCE).



Source: Wiki media Commons,1Novenbre 2025

3. Archaeological and Legal Description of the Hammurabi Stele

A French team opened trenches at Susa in 1897 under Jacques de Morgan, with Vincent Scheil as Assyriologist (Morgan and Scheil, 1902; Scheil, 1904: 11-12). In the campaign of December 1901 to January 1902 they brought to light the best-preserved exemplar of the law stele. The legal text is engraved on three large diorite blocks fitted into a narrowing monolith. At the top a sculpted scene presents Shamash enthroned and Hammurabi standing in a long robe, right hand raised in respect (Roth and Hoffner, 1995: 71-73).

Figure 03:
Hammurabi receiving the law from the god Shamash.



Source: Dalila Ferkous

Figure 04:
Detail of the stele of the Code of Hammurabi, king of Babylon (Musée du Louvre).



Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Code_of_Hammurabi_IMG_1937
Date of creation: 13 February 2009.

The piece measures about 225 cm in height, some 190 cm across at the base and 165 cm near the summit, and was probably erected either at Sippar in the temple of Shamash or at Babylon in the temple of Marduk. The legal text appears in fine cuneiform (Scheil, 1904). In antiquity the stele was carried off to Susa, traditionally by order of the Elamite ruler Shutruk-Nahhunte around 1100 BCE, as part of the war loots (Durant & Durant, 1990: 190), (Abu Talib, 1967: 123). Approximately twenty-eight lines were chiseled away to make space for an Elamite victory inscription (Morgan & Scheil, 1902: 126).

After its discovery, the stele was transferred to the Louvre in Paris. Father Scheil produced the first edition, translation, and plate of the monument in 1902 in the *Mémoires de la Délégation en Perse*. He suggested that the damaged portion originally held five columns.

Arthur Ungnad (1879–1947), by contrast, argued in Beiträge zur Assyriologie that the erased section comprised seven columns (Fawzi, 1973: 101). The code is structured as a prologue, a central legal corpus, and an epilogue. The prologue recounts the Babylonian king's religious acts and invokes Shamash. The corpus presents 282 articles grouped thematically into 13 parts (Roth, 1995: 71) and directed to concrete problems of social life, while casting the king as a protector of the weak. The epilogue closes with prayers and imprecations that call upon the gods to curse anyone who distorts the just provisions of the law (Roux, 1993: 80).

To orient the reader, the following table summarises the main thematic blocks and article ranges:

Table 1.
Contents of the 282 Articles of the Code of Hammurabi.

Part	Articles	Subject focus
1	1–5	Judicial procedure and witness testimony
2	6–25	Theft, looting, and related offences
3	26–41	Military obligations and service matters
4	42–56	Fields, tenancy, irrigation, and horticulture
5	57–107	Loans, credit, and interest for small and large merchants
6	108–111	Tavern regulation and liability
7	112–126	Credit, pledges, and debt enforcement
8	127–194	Family law: marriage, divorce, inheritance, adoption
9	195–214	Bodily injury, talionic penalties, and fines
10	215–227	Medical and veterinary practice, fees, and liability
11	228–240	Prices and wages; builders, boatwrights, artisans, herdsmen; penalties for breach
12	241–277	Hire and wages of animals and persons
13	278–282	Purchase of slaves and regulation of relations with owners

Source: (Scheil, 1904: 2-57)

4. The Substance of Social Justice in Hammurabi's Law

Justice is a central value in ancient and modern legal traditions alike. Within this horizon, Hammurabi's code stands among the earliest systematic attempts to set out principles of justice within a comprehensive legal compilation. The discussion below selects representative instances rather than attempting a full inventory.

4.1. Women's Rights within Hammurabi's Marriage System (Personal-Status Law)

Marriage in Hammurabi's legislation is a legal and social union based on monogamy and directed to organising and sustaining the household.

a) Legal protocols of marriage

Although marriage is nearly universal, its forms vary. Under Hammurabi, procedures are formalized and turn on written documentation.

First, the marriage contract must be recorded. Personal-status provisions require a written and witnessed contract between the groom and the bride's father (Lepointe, 1958: 25). Article 128 states, in effect, that if a man takes a woman as wife without setting the matter down in a contract, she is not regarded as a wife (Scheil, 1904: 23).

Secondly, transfers and gifts are regulated. The groom provides the *terhātu* (bridewealth) to the bride's father. Marriage may proceed without its payment, and the *terhātu* is not a purchase price. Article 139 makes this clear (Scheil, 1904: 26-57), while article 138 indicates that the wife acquires a claim to the *terhātu* only in two situations: when she has borne children, or when the husband divorces her at his own initiative (Gaudemet, 1967: 26), (Roux, 1993: 279). The contract spells out spousal rights and duties, penalties for adultery, conditions for dissolution or breach, forms of divorce, and oaths before temple deities. By virtue of the contract, the woman acquires the legal standing of "wife," with religious and legal protections (Fawzi, 1973), and is formally given to her husband (Gaudemet, 1967: 36-37).

Thirdly, ancillary marital gifts have distinct functions. The *biblum* is a pre-marital gift from the groom to the bride (Scheil, 1904: 31-58). The *šeriktum* is a paternal endowment to the daughter to assist her in household life (Scheil, 1904). The *nudunnû* consists of property settled by the husband on his wife after the birth of children, often money, fields, or other assets, to secure the livelihood of the mother and offspring after his death. The *nudunnû* constitutes the children's legitimate entitlement; the mother does not own it outright (Scheil, 1904). Finally, a limited form of mixed marriage is recognised. Children born to a free woman and a slave are regarded as free. Article 175 states that if a slave marries a lady, the daughter of a free man, and she bears children, the slave's owner may not claim those children as slaves (Scheil, 1904: 35).

b) Protective rights and care for divorced and widowed women

Although marriage carries a sacred character, Hammurabi legislated for the possibility of its dissolution[2]. The husband must record his intent to divorce in a sealed written notice (Imbert, 1980: 27-38). Under article 137, if he divorces a wife who has borne him children, he is required to grant her half of his property; if no children have been born, she is entitled to recover the value of her bridal payment (Scheil, 1904: 57-59), (Gaudemet, 1967: 41). Moreover, where the wife falls ill, article 148 allows the husband to take another wife; however, he may not repudiate the sick spouse. Rather, he must provide for her maintenance and care for as long as she lives. This provision closely parallels Lipit-Ishtar, article 28 (Fawzi, 1973:44).

[2] Article 141 of the Code of Hammurabi provides for divorce when the wife is adulterous or neglects her household duties. In the latter case, if he chooses not to repudiate her, the husband may reduce her to the status of a slave. (Vincent Scheil, *La Loi de Hammourabi*, pp. 26–27.)

The code also recognises a woman's agency in terminating the union. Article 142 authorises a virtuous wife to leave an abusive husband, to reclaim her dowry, and to return to her father's house (Scheil, 1904: 57-59). In view of women's vulnerable position, Hammurabi distinguished between two forms of divorce. First is the temporary dissolution. Under article 134, if a wife of a prisoner of war cannot obtain food, she is permitted to remarry, on the condition that she return to her first husband upon his release. Conversely, article 133 denies this permission to a wife who has adequate means of subsistence; if she remarries nonetheless, she incurs the penalty for adultery, which the tradition treats as death by drowning (Al-Hashimi, 1971: 23-24) (Scheil, 1904: 202). On this point the penalties align with Ur-Namma, article 4, and with Eshnunna, article 29 (Fawzi, 1973: 66). Second is the permanent dissolution. Article 136 applies where a husband has fled his city because he hates his wife. In that circumstance, the wife may contract a new marriage and is not required to rejoin the first husband if he later returns (Ferkous, 1993: 68). Eshnunna, article 31, adopts a comparable rule (Fawzi, 1973 : 66).

For widows, article 172 is explicit: she retains the right to remain in her late husband's house. If the sons harass their mother to force her out and seize the estate, the law allows her to bring suit and have them punished. Residence is her choice; should she leave (Zanātī, 1972: 138), she must surrender the *nudunnû* to the children while keeping her paternal endowment, the *šeriktum* (Scheil, 1904: 35).

These legal provisions clearly show how Hammurabi's law safeguarded women's rights when compared, for instance, with the corpus of decrees of the pharaonic king Horemheb (Salīm, 1989: 158-160), (Breasted, 1906). His enactments did not address women's rights, since his legislation focused on criminal matters and on the fiscal sphere (de walle, 1947: 203).

In the legal collection attributed to King Bocchoris (725–720 BCE), the marriage system is based on monogamy (Ferkous, 1993: 118). The wife could stipulate a condition preventing her husband from taking another wife, and the law provided for equality in divorce. She also enjoyed a separate financial capacity. The grounds for the legal dissolution of marriage are comparable to those in the Code of Hammurabi, namely adultery and failure to bear children. Under Bocchoris, the marriage contract became a civil act rather than a religious one, and the procedures for recording the contract are close to those found in Hammurabi's Code (Desroches-Noblecourt, 1988: 205-208).

As for the marriage system in Athens, it was also founded on monogamy, although the wife did not possess a prominent legal personality when compared with her counterpart under Hammurabi's law (Lepointe, 1958: 66-67). In Rome, the Law of the Twelve Tables set out family rules in the fourth and fifth tables: the wife remained under paternal authority while retaining her own separate estate, over which the husband had no control, and the law largely effaced her as a legal subject. The impediments to marriage included social barriers, such as class differences, adultery, and abduction, as well as religious impediments between Christians and Jews. Dissolution of the marriage contract took place by mutual agreement of the two parties (Abu Talib, 1967: 141-149).

4.2. Justice in contracts, obligations, and criminal sanctions

Hammurabi's legislation balances firmness with concern for social welfare. That balance is clearest first in private obligations, then in the treatment of public offences.

a) Obligations and contracts

Provisions on transactions and debt show flexibility meant to relieve hardship and protect weaker parties. Article 47 requires a landowner to accept a cultivator's request to reseed when he cannot meet yearly expenses, with payment due at harvest under the contract's terms (Scheil, 1904: 12). Article 48 goes further: loss from drought or flood permits the farmer to "place the contract in water," cancelling that year's barley debt and interest (Scheil, 1904).

Where silver is lacking, payment in kind is allowed. Articles 268–272 authorise barley in place of coin (Scheil, 1904: 51-53), unlike the Laws of Eshnunna, which insist on cash (Fawzi, 1973:43).

A blanket assignment of orchard produce— "take all the dates for the debt"—is blocked: article 66 nullifies such a transfer, bars the merchant from accepting it, and directs the owner to sell the dates, pay the creditor in money with agreed interest, and keep the remainder (Scheil, 1904: 16). The protective logic is striking, and modern lending codes often lack an equivalent.

Debt servitude is strictly limited. Article 117 permits a debtor, pressed by the due date, to place a wife, son, or daughter into the creditor's household, but only for three years; freedom returns in the fourth (Scheil, 1904: 21). The measure acknowledges household stress while setting a hard temporal cap on unfree labor.

In the legislation of King Bocchoris, interest was reduced and the imprisonment of the debtor was prohibited, while the creditor retained the right to seize the debtor's property. Some have considered that this legislation was influenced by Hammurabi's law on debt contracts (Scheil, 1904: 75).

In Athens, under the lawgiver Solon (594–572 BCE), enforcement through the sale, killing, or enslavement of the debtor was prohibited, which indicates an influence of both the Code of Hammurabi and pharaonic law. Solon's laws were marked by their justice and by their alignment with the principles of natural law, understood as norms produced by human reason and moral conscience. This orientation supported the development of a democratic system of legislation and its practice in Athens, where laws were adopted by a vote of the *ekklesia*, the popular assembly that expressed the will of the people and the citizens (Abu Talib, 1967:140-141).

In our own time, the spirit of the democratic system remains one of the aims and purposes of states that operate under constitutional legal systems. One of its manifestations is the election of legislative bodies, commonly known as parliaments or senates.

b) Criminal penalties

Public-order offences are treated within a theory of proportionality that can appear severe to modern readers. Theft and violent seizure of property draw the death penalty (arts. 22, 109), on the view that economic security sustains life itself. Talionic provisions push the point: if a builder's negligence causes a collapse that kills the owner's son, articles 229–230 prescribe the death of the builder's son (Scheil, 1904). Commentators read this through the social and religious centrality of the child in the Babylonian household, where equivalence of harm was taken as the closest practicable justice (Zanātī, 1972).

If we compare this penalty with that prescribed in the law of the pharaonic king Horemheb, we find that the thief there is punished by mutilation of the nose and amputation of both ears (Zuhdi,n.d: 247). In Islamic law, by contrast, the thief's hand is cut off, as stated in the verse, "As for the male thief and the female thief, cut off their hands"(Al Maidah: 38). In both cases, these sanctions are more humane when set against the death penalty imposed in the Code of Hammurabi.

This does not mean, however, that there were no legislators who enacted very severe criminal sanctions. A prominent example is the legislation attributed to Draco around 620 BCE, often described as having been "written in blood," from which the term "Draconian" has entered global usage to designate excessively harsh legal measures. One achievement for which he is nevertheless credited is the introduction of the concept of criminal intent in homicide (Gaudemet, 1967), a doctrinal tool that remains in use in contemporary criminology.

With regard to retaliatory penalties, that is, punishments equivalent to the offence ("an eye for an eye"), the legislator Hammurabi applied this principle in a way that we might today view as severe and inequitable. Article 229 and Article 230, for example, provide that if a builder causes the collapse of a house wall on the owner's son, resulting in his death, the builder's son shall be put to death. This has been interpreted in light of the psycho-sociological and religious status that the son

occupied within the Babylonian family, since in such a case the penalty equivalent to the offence was considered the closest type of punishment to the achievement of justice (Zanātī, 1972). A parallel to this principle is found in Islamic law in the verse: "And We ordained for them therein: a life for a life, an eye for an eye, a nose for a nose, an ear for an ear, a tooth for a tooth, and wounds are subject to retaliation" (Al maidah: 45). As for negligence and the damage it produces with repercussions for society, Article 218 stipulates that if a physician causes injury to the limbs of a patient, his hand shall be cut off (Scheil, 1904: 45). The veterinarian, by contrast, if he causes the death of a calf or a donkey, is required under Article 225 to pay the owner one quarter or one fifth of its value (Scheil, 1904:46).

One also notes the sense of justice that informed Hammurabi's legislation. He received complainants who had grown weary of litigation, and he did not turn any of them away empty-handed.

The similarity between certain provisions of later ancient laws and the Code of Hammurabi, whether in pharaonic Egypt or in Greek and Roman law, has a clear explanation. *G. Lepointe* has argued that Greek law was influenced by Mesopotamian legal traditions, and that the Romans received many laws through their Greek colonies during the second century BCE. Hence the impact of Hellenic Greek law on Roman law is evident (Lepointe, 1958: 69). *Westbrook* likewise maintains that Greek and Roman law were shaped by the justice of Hammurabi's Code, drawing on the clear parallels between Greek and Roman legal collections and earlier law codes from the ancient Near East. All of these, he suggests, evolved from a single common source, namely the scribal schools of Mesopotamia. The Phoenicians acted as intermediaries in transmitting the intellectual and cultural heritage of the ancient Near East.

According to the hypothesis he advances, what the Greeks and Romans borrowed from Mesopotamia was not the law itself, but rather the legal and intellectual techniques required to draft legislation along the lines of Hammurabi's Code. The clearest indication is that they added a developed jurisprudence, a doctrinal layer of legal reasoning that we do not find in Hammurabi's law (Westbrook R. , 2015: 87).

5. Features of Hammurabian Justice in Modern Legal Systems

One of the central legal pillars of the Code of Hammurabi concerns contracts of sale and purchase and debt obligations, which are essentially tied to property, financial transactions, rights, and duties. In the absence of binding laws that impose sanctions on those who violate the legal rules governing these relations, disorder prevails and backwardness spreads. Hence the need for codification that sets out detailed rules on outstanding debts and agreements between individuals. The economy of our time is now entirely built on contractual documents and their procedures, whether for renting an apartment, buying a car, or entering into employment. Without such instruments, societies would disintegrate. Martha Roth notes that the laws of Hammurabi constituted an early form of what we now observe in contemporary economies that operate on the basis of written agreements (Roth, 2019:102).

Another indication lies in Hammurabi's own wording in the prologue to his code, where he presents himself as the shepherd of the people, as seen in his protection of widows and orphans. This may be read as an antecedent to today's social policies, such as child protection and maternity services, disability allowances, and homes for the elderly. Social justice thus plays a central role, not only in regulating the system of penalties but also in preserving a coherent, mentally and physically healthy society as a precondition for development.

We also observe that courts today continue to impose penalties for theft in all its forms, to the point of enacting specific provisions on academic theft and intellectual property, which fall under the ethics of scientific research (Decision No. 1082, 2020). The mechanisms and instruments of punishment are no longer the same, yet sanctions are graded according to the harm caused, ranging from imprisonment to financial fines. In cases of homicide, penalties include life imprisonment or

the death penalty, as in the United States, which still seeks to match the gravity of the offence with the severity of the sanction.

In this context, Westbrook argues that Hammurabi's law, through its ancient legal ideas relating to social and economic conditions alike, contributed to the formulation of qualitative and rational standards, drawing on custom, philosophical reflection, jurisprudence, and ethics, for the elaboration of modern, advanced legal systems. Rights, punishment, and the protection of vulnerable groups remain urgent and central issues in our present and future, and they constitute key indicators of the civilizational development and continuity of human societies.

Conclusion

At the end of this study, the following results can be stated.

- The geographic meaning signified by "Mesopotamia" formed a persistent human challenge from very early times. The land itself acted as a constant factor shaping the historical and civilizational roles of successive waves of Semitic and non-Semitic populations who arrived in ancient Iraq. From layered Sumerian–Akkadian exchange emerged Babylonian civilization.
- Hammurabi (r. 1792–1750 BCE) is associated with a code cut in cuneiform on a stone stele, unearthed and deciphered in the early twentieth century; it arranges legal matters spanning household, property, and civic governance.. The epilogue states the lawgiver's aim in explicit terms: social justice and protection of the weak.
- He also grasped a political lesson: unity of rule requires unity of law. By deploying law as an instrument of governance across an ethnically and doctrinally diverse empire—one marked by local customs and uneven traditions—he narrowed the space for provincial disorder. The move suggests more than administrative convenience. It points to an early, self-conscious use of legal ordering to secure geopolitical cohesion.
- Personal-status provisions are the clearest window on the social aims. They record formalities for lawful marriage, the rights of widows, a woman's right to initiate divorce, a bar on divorcing a sick wife coupled with a duty of lifelong support, safeguards for children's property, and recognition of mixed marriages between free persons and slaves. The pattern is consistent: status is tied to enforceable protections, and the cumulative effect represents an advanced moment for women's rights by ancient and, at times, later historical standards.
- Economic life receives equally close attention. The code treats transactions and debt with a pragmatism that eases harsh outcomes for the poor. It allows repayment in barley rather than money—unlike the Code of Eshnunna, which fixes payment in currency—prohibits absolute debt bondage, and limits servitude for debt to three years. The intent is legible: preserve the debtor's freedom and dignity and constrain predatory practice. Many contemporary lending and mortgage regimes struggle to match that degree of flexibility.
- Criminal provisions are often labeled severe, not without reason, given the frequency of capital sentences, including death by casting into the river. Yet even here the structure aims at social protection. Theft is treated as an attack on economic security, the society's lifeblood; adultery, as a threat to family order and broader stability. Talionic penalties—"an eye for an eye, a tooth for a tooth"—are applied as the form of retribution thought to approach justice most closely in that context. A restrained conclusion follows. Hammurabi worked to erect a legal edifice whose rules display breadth, flexibility, rationality, and practical use. The code does not merely proclaim social justice; it operationalizes it: offering solutions to the interlocking problems of daily life, relief for weaker or injured parties, and a set of principles that support secure existence for members of the community.

- In Hammurabi's system, justice rested on the courts. He oversaw proceedings himself, heard petitions, and curbed abuses by officials. The weak gained avenues of redress, and the rules he set made life more secure.

A question remains. Why have the legal instruments of the international community and of human rights, from the Peace of Westphalia in 1648 to the League of Nations in 1919 and the United Nations in 1945, together with an international court of justice and extensive means of deterrence and digital communication, not secured legal protection for small states against the abuses of great powers or delivered international peace and security, when set beside what Hammurabi achieved through a written code on stone in the eighteenth century BCE? And can the Hammurabi model be adapted as a contemporary strategy for unified justice with humane objectives in a world marked by crises, conflicts, and wars in which the rights of international justice are often lost?

In sum, by presenting the forms of social justice recorded on the stone stele of Hammurabi's eighteenth-century BCE code, we have shown the significance of its legal materials and their value as a reference for writing the history of administrative systems and legal enactments in ancient Iraq in particular and the ancient Near East in general. The articles span social and economic domains and reflect the civilizational level reached by the Babylonian Empire in Hammurabi's era. At the same time, the history of legal systems is indispensable for the culture of today's legislator, who must understand law in order to regulate ever-renewing social relations shaped by ongoing civilizational change. In this light, Hammurabi's ingenuity surpassed the limits of ancient time and place. It intersects with present concerns in which law operates as a factor of unity and of social justice with a clear human purpose.

Bibliograophy

-Archives

1. DIRINGER, D. (1962). *The Alphabet Museum*. (ʿA.-M. al-Ṣāwī, Trans.) Cairo: UNESCO Courier.
2. MRAN, M., & SCHEIL, J.-V. (1902). *Mémoires de la Délégation en Perse, Textes Élamites-Sémitiques*. Paris: Ernest Le Roux, 4 vols.
3. ROTH, M. T. (1995). *Law Collections from Mesopotamia and Asia Minor*.
4. ROTH, M. (2019). *Mesopotamian Law*. NEHC.

-Sources

1. KRAMER, S. N. (1956). *From the Tablets of Sumer*. Falcon's Wing Press.
2. SCHEIL, J.-V. (1904). *Le Code de Hammourabi* (2nd ed.). Paris: Ernest Leroux.
3. DE WALLE, V. (1947). *Le décret de Horemheb*. *Chronique d'Égypte*.
4. TOYNBEE, A. J. (1974). *A Study of History*. New York: Dell Publishing Co., Inc.
5. Qur'an, Sūrat al-Mā'idah, verse 38.

-The studies (books and articles)

1. BU TALIB, S. Ḥ. (1967). *Principles of the History of Law*. Cairo: Dar al-Nahda al- 'Arabiyya.
2. AL-HASHIMI, R. J. (1971). *The Family System in the Ancient Period*. Iraq: al-Najaf Press.
3. AL-ṢAYYÂD, M. M. (1970). *Maʿālimjughrāfiyyat al-ʿArab* [Landmarks of Arab Geography]. Beirut: Dār al-Nahḍa al-ʿArabiyyali'l-Ṭibāʿawa'l-Nashr
4. AṢFŪR, M. A.-M. (1987). *Ma'ālimḥaḍārāt al-Sharq al-Adnā al-Qadīm* [Landmarks of the Civilizations of the Ancient Near East]. Beirut:Dār al-Nahḍa al-'Arabiyya.

5. AMAUD, D. (1970). *The Ancient Near East: From the Invention of Writing to Hellenization*. Bordas.

6. BĀQIR, Ṭ. (2009). *Introduction to the History of Ancient Civilizations, Part One: A Concise History of the Civilization of Mesopotamia*. Al-Warrāq Publishing Company; Al-Furāt for Publishing and Distribution.

7. BREASTD, J. H. (1916). *Ancient Times, a History of the Early World: An Introduction to the Study of Ancient History and the Career of Early Man*. London: Ginn and Company.

8. DURAN, W., & Durant, A. (1990). *The Story of Civilization: The Near East*. (M. Badrān, Trans.) Beirut: Dār al-Jīl for Printing and Publishing.

9. FERKOUS, D. (1993). *History of Ancient Systems (From the 32nd Century BCE to the 6th Century CE).*Algeria: Atlas Publishing.

10. GADD, C. J. (1965). *Hammurabi and the End Dynasty*. California: University Press.

11. GAUDEMET, J. (1967). *Les institutions de l'antiquité*. Paris: Sirey.
12. HAMDAN, G. (1977). *Geography of Cities*. Cairo.
13. IMBERT, J. (1980). *Cours d'histoire des institutions politiques et sociales de l'antiquité*. Paris: Université Paris II.
14. KRAMER, S. (1972). *Le berceau de la civilisation*. Amsterdam: Time-Life Collections.
15. KRAMER, S. N. (1972). *The Cradle of Civilization*. Amsterdam: Time-Life Collections.
16. LEPOINTE, G. (1958). *Manuel d'histoire et des faits sociaux*. Paris: Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence.
17. MORET, A. (1937). *The Nile and Egyptian Civilization* (2nd ed.). New York: Kegan Paul, Trench, Trubner CCT, Ltd.
18. MORIN, E., &Piattelli-Palmarini, M. (1974). *The Unity of Man: Toward a Fundamental Anthropology*. Paris: Éditions du Seuil.
19. ROUX, G. (1993). *Ancient Iraq*. Baghdad: Dār al-Shuʾūn al-Thaqāfiyyah al ʿĀmmah.
20. SALĪM, A. A. (1989). *Studies in the History of the Ancient Near East: Egypt, Iraq, Iran*. Beirut:Dār al-Nahḍa al-ʿArabiyya.
21.WESTBROOK, R. (2003). *A History of Ancient Near Eastern Law*. Brill.
22.WESTBROOK, R. (2015). *Ex Oriente Lex: Near Eastern Influences on Ancient Greek and Roman Law*. Baltimore: University Press.
23.ZUHDI, Y. (n.d.). *History of Law*. Beirut: Dar al-Nahda.

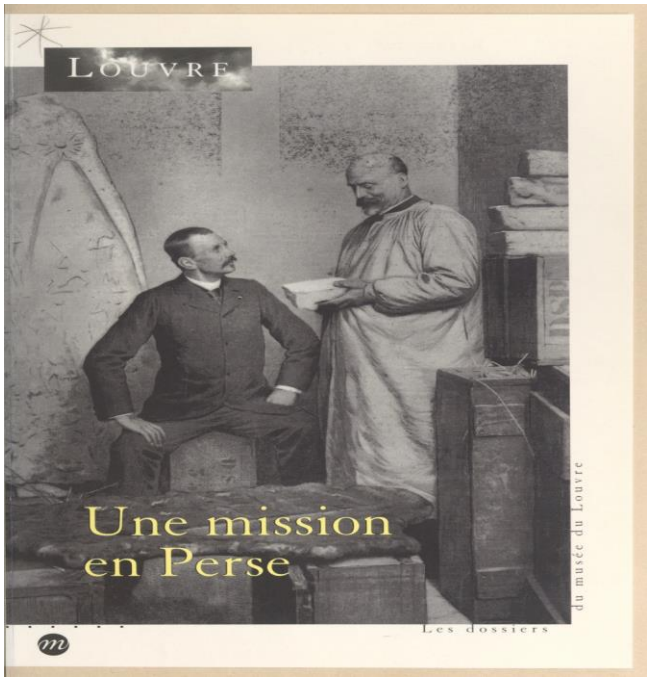
-The press (newspapers

1. ZĀNĀTI, M. S. (1972). "Hammurabi's Law as a Law of Justice and Mercy." *Al-'Arabi*.
2. Decision No. 1082. (2020, September 27). Ministry of Higher Education and Scientific Research.

Appendices

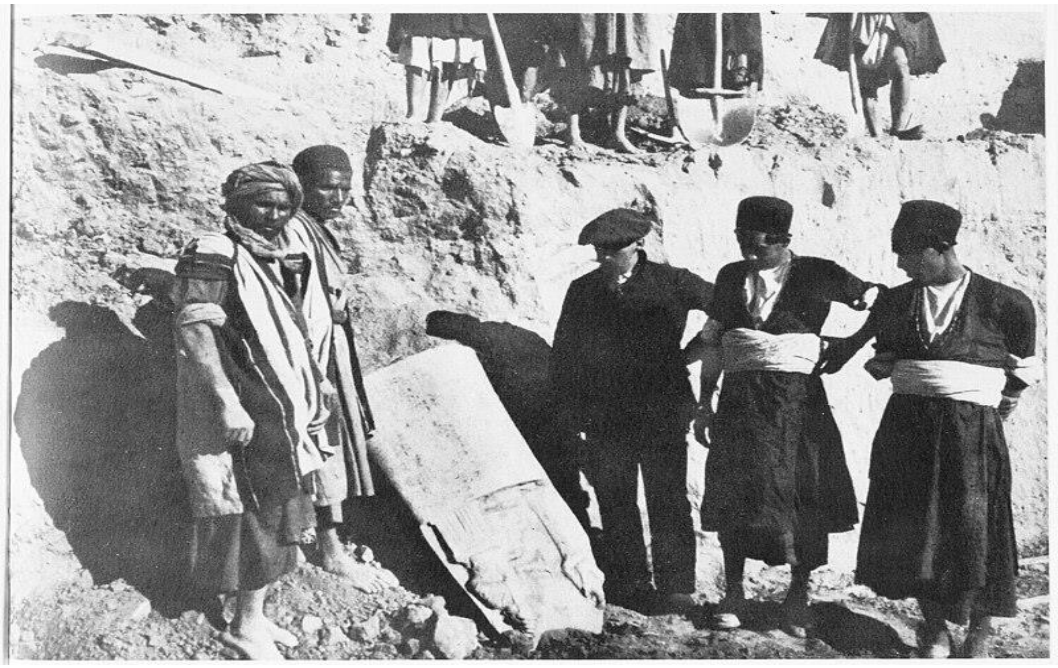
Appendix 01:

At right: Jean-Vincent Scheil, translator of the Hammurabi law stele; at left: M. J. de Morgan, the discoverer.



Photograph reproduced from *Mémoires de la Délégation en Perse: Textes élamites-sémitiques* (Paris, 1902); image from the Louvre Museum archives.

Appendix 2:
Stele of the Code of Hammurabi at the time of its discovery (c. 1901), in the presence of the Swiss archaeologist Gustave Jéquier (1868–1946).



Creation date: 1903 — Uploaded: 30 July 2023. Louvre Collections: https://collections.louvre.fr/en/ar

Appendix 03:
The stele of the Code of Hammurabi on display at the Louvre Museum, Paris, France.



https://commons.wikimedia.org/w/index

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n°02. Décembre 2025, p.92- 103

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 30 – 09 - 2025	Accepté le : 08 – 12 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

Vers une historiographie numérique :
Mutations épistémologiques à l'ère de l'intelligence artificielle

Towards digital historiography:
Epistemological transformations in the age of artificial intelligence

KHARDOUCHE Ali
Université Sorbonne Paris Nord, France
Ali.khardouche@univ-paris13.fr

Résumé

Cet article, qui s'inscrit au croisement des champs disciplinaires de l'Histoire et des Sciences de l'Information et de la Communication, analyse l'impact profond de la numérisation et de l'intelligence artificielle sur la construction du récit historique. Il interroge les transformations majeures qu'imposent ces technologies aux modalités traditionnelles de production, d'interprétation, de diffusion et de préservation des traces du passé. L'objectif principal est de comprendre comment l'histoire, discipline fondée sur la matérialité des preuves, la critique des sources et la contextualisation des faits, se reconfigure face à des dispositifs techniques marqués par la dématérialisation, la volatilité des données, l'automatisation des traitements et la puissance d'inférence statistique des algorithmes.

La problématique centrale porte sur la capacité des technologies numériques à garantir une conservation fidèle et durable de la mémoire collective, tout en évitant les biais algorithmiques, les effets de manipulation, les distorsions interprétatives et les formes contemporaines de réécriture idéologique que favorisent les environnements numériques. L'étude questionne ainsi la tension entre promesse d'accessibilité universelle au savoir et risques de normalisation des récits historiques produits par des systèmes automatisés.

La méthodologie repose sur une approche qualitative, critique et pluridisciplinaire, combinant analyse épistémologique, étude des technologies de traitement automatisé des données et examen comparatif de plusieurs cas empiriques. Le corpus mobilisé comprend, d'une part, les fresques rupestres sahariennes comme modèle de permanence matérielle et de transmission longue durée, et, d'autre part, plusieurs projets européens de numérisation et de restauration patrimoniale (ESPADON, ARCHAIDE, RePAIR), ainsi que des controverses récentes issues du champ des humanités numériques. L'analyse s'appuie également sur des références théoriques majeures en philosophie (Schelling, Wittgenstein), en sociologie de la connaissance (Weber, Bourdieu) et en théorie du discours (Foucault).

Les résultats montrent que si les technologies numériques élargissent considérablement l'accès aux sources, favorisent de nouvelles pratiques de recherche et offrent de puissants outils heuristiques, elles introduisent simultanément des risques accrus de fragmentation mémorielle, de perte de traçabilité des données, d'opacité décisionnelle et de production de récits biaisés. L'étude met en évidence que l'intuition historienne, la sérendipité, la critique interne et externe des sources ainsi que l'interprétation contextuelle demeurent irréductibles aux modèles computationnels. L'article conclut à la nécessité d'un encadrement méthodologique, scientifique et éthique renforcé afin d'inscrire durablement l'usage de l'intelligence artificielle dans une historiographie rigoureuse, critique et transparente.

Mots clés : Histoire, Numérisation, Intelligence artificielle, Mémoire collective, Épistémologie, Sérendipité, Patrimoine, Humanités numériques.

Abstract:

This article, situated at the intersection of History and Information and Communication Sciences, analyzes the profound impact of digitization and artificial intelligence on the construction of historical narratives. It examines the major transformations imposed by these technologies on traditional modes of producing, interpreting, disseminating, and preserving traces of the past. The main objective is to understand how

history, a discipline grounded in the materiality of evidence, source criticism, and contextualization, is being reshaped by technical systems characterized by dematerialization, data volatility, automated processing, and the statistical inference power of algorithms.

The central issue concerns the ability of digital technologies to ensure the faithful and sustainable preservation of collective memory while avoiding algorithmic biases, manipulative effects, interpretative distortions, and contemporary forms of ideological rewriting encouraged by digital environments. The study thus explores the tension between the promise of universal access to knowledge and the risks of standardizing historical narratives produced by automated systems.

The methodology is based on a qualitative, critical, and multidisciplinary approach combining epistemological analysis, examination of automated data-processing technologies, and a comparative study of several empirical cases. The corpus includes, on the one hand, Saharan rock art as a model of material permanence and long-term transmission, and, on the other hand, several European digitization and heritage restoration projects (ESPADON, ARCHAIDE, RePAIR), as well as recent controversies in the field of digital humanities. The analysis also draws on major theoretical references in philosophy (Schelling, Wittgenstein), sociology of knowledge (Weber, Bourdieu), and discourse theory (Foucault).

The results show that while digital technologies greatly expand access to sources, encourage new research practices, and provide powerful heuristic tools, they also introduce increased risks of memory fragmentation, loss of data traceability, decision-making opacity, and the production of biased narratives. The study highlights that historical intuition, serendipity, internal and external source criticism, and contextual interpretation remain irreducible to computational models. The article concludes with the need for strengthened methodological, scientific, and ethical frameworks in order to embed the use of artificial intelligence within a rigorous, critical, and transparent historiographical approach.

Key words: History, Digitization, Artificial Intelligence, Collective Memory, Epistemology, Serendipity, Cultural Heritage, Digital Humanities.

E-mail de correspondence: ali.khardouche@univ-paris13.fr

Introduction :

Une vision rénovée de l'Histoire de par sa communication actuelle et moderne grâce aux penseurs allemands.

L'essor de la numérisation et de l'intelligence artificielle transforme aujourd'hui profondément les modes de production, de transmission et d'interprétation du savoir historique. C'est indéniable. D'ailleurs, longtemps structurée autour de supports matériels stables – archives, inscriptions, objets patrimoniaux –, l'Histoire se déploie désormais dans un environnement numérique caractérisé par l'automatisation grâce à une puissance de calcul des dispositifs informatiques qui augmentent constamment, la démultiplication des traces et l'obsolescence rapide des supports. Cela relève de différentes mutations consécutives. Comprendre ces mutations a son importante et constitue, même un enjeu majeur, tant pour la fiabilité du récit historique que pour la préservation de la mémoire collective.

Plusieurs travaux antérieurs, concernant les innovations en communication ont mis en lumière ces transformations. Josiane Jouet (2012), dans une étude relativement ancienne mais toujours d'actualités, insiste sur la rupture introduite par les archives numériques dans la représentation de la mémoire sociale, en soulignant les risques de fragmentation et de perte d'authenticité. Cette réflexion préfigure celles liant IA et patrimoine. En effet, de leur côté, et plus récemment, les études récentes sur l'IA appliquée au patrimoine (Paumard, 2020 ; Terouinard, 2023) montrent que la puissance des modèles informatiques permet de révéler des motifs invisibles à l'œil humain, mais qu'elle expose également les historiens à des biais méthodologiques liés aux données d'entraînement. Enfin, d'autres travaux nous aident à mieux comprendre le rapport entre savoir (comprenez historique) et le pouvoir. Ce sont les analyses foucaldiennes du discours (Foucault,

1969). Elles rappellent que toute production de savoir est traversée par des rapports de pouvoir susceptibles d'être amplifiés par les dispositifs algorithmiques. Ces travaux ouvrent des pistes essentielles mais n'explorent pas pleinement la tension entre permanence matérielle, volatilité numérique et transformations épistémologiques contemporaines.

C'est à partir de ces limites que s'inscrit notre problématique :

Dans quelle mesure les technologies numériques – et en particulier l'intelligence artificielle – permettent-elles de préserver et d'interpréter l'histoire sans distorsion, et comment transforment-elles la construction même du récit historique ?

En d'autres termes, comment la digitalisation et l'intelligence artificielle reconfigurent-elles la construction du récit historique, entre innovation méthodologique et risque de manipulation de la mémoire collective

Afin d'y répondre, trois questions secondaires guident notre étude :

Tout d'abord, Les outils numériques contribuent-ils à renforcer la compréhension historique ou produisent-ils de nouvelles formes de dépendance technique et idéologique ?

Ensuite, dans quelle mesure l'IA modifie-t-elle les conditions de production du sens et la place de l'intuition historienne ?

Enfin, comment pouvons-nous concilier la démocratisation des sources numériques avec les impératifs de rigueur, d'authenticité et de traçabilité ? Nous allons tenter de répondre à ces trois questions dans cet article.

La méthodologie adoptée est triple et repose sur une analyse qualitative à la croisée de l'épistémologie, de la philosophie du langage et des humanités numériques. Cette démarche se justifie par la nature hybride du phénomène étudié, qui engage à la fois les techniques de conservation, les outils algorithmiques et les cadres théoriques de l'interprétation. Passons au corpus. Nous mobilisons un corpus composé de quatre éléments :

– de matériaux patrimoniaux (fresques du Tassili n'Ajjer),
– de projets d'ingénierie numérique et d'IA appliqués à l'archéologie et au patrimoine,
– de débats institutionnels et scientifiques (rapports européens 2024–2025),
– et d'auteurs fondamentaux tels que Weber (1919), Schelling (1831) ou Wittgenstein (1953).

Enfin, un paragraphe analytique est consacré aux sources utilisées : archives institutionnelles, publications scientifiques récentes, corpus iconographiques numérisés et travaux doctrinaux. L'analyse de leur complémentarité et de leurs limites permet d'interroger la manière dont la matérialité des traces et leur transposition numérique influencent la construction du récit historique.

1. Les supports traditionnels de l'histoire : Une transmission millénaire

Il convient de porter le regard vers le patrimoine millénaire du Sud algérien, dont les fresques rupestres sahariennes — en particulier celles du Tassili n'Ajjer — constituent des témoins majeurs et irremplaçables de l'histoire humaine. Datées de plusieurs millénaires, ces représentations picturales offrent un accès privilégié aux modes de vie, aux systèmes de croyances et aux formes d'organisation sociale des sociétés préhistoriques. Elles ne se limitent pas à une simple fonction documentaire : elles relèvent pleinement d'un mode de transmission historique fondé sur l'expression visuelle et symbolique, antérieur à l'écriture mais déjà porteur d'une rationalité narrative.

Malgré leur apparente fragilité matérielle, ces œuvres ont traversé les âges en conservant, dans une remarquable continuité, leur lisibilité formelle et leur puissance narrative. Inscrites dans la longue durée, elles témoignent d'une exceptionnelle capacité de résistance aux altérations du temps, aux transformations des environnements naturels et aux ruptures culturelles successives. Elles offrent ainsi aux générations actuelles et futures — du moins pouvons-nous raisonnablement l'espérer — un accès direct à des récits visuels issus d'un autre temps, constituant de véritables archives symboliques de l'humanité. Ces représentations échappent en partie aux médiations interprétatives contemporaines fondées exclusivement sur l'écrit, tout en demeurant profondément investies de sens au regard des systèmes sémiologiques qui les structurent.

En effet, loin d'être de simples images décoratives, ces œuvres mobilisent un réseau complexe de signifiants et de signifiés, organisés selon des codes symboliques précis, que l'analyse sémiologique permet de mettre en lumière. Dans la perspective ouverte par Roland Barthes (1957), elles peuvent être appréhendées comme des idéogèmes, c'est-à-dire comme des unités minimales de sens culturel, inscrites dans une chaîne de signification structurée, historiquement située et socialement construite. Chaque forme, chaque motif, chaque scène représentée participe ainsi à un système de signification où s'articulent à la fois les valeurs symboliques, les représentations du monde et les structures de pensée propres aux sociétés qui les ont produites.

Dès lors, ces œuvres ne relèvent pas seulement d'un patrimoine esthétique ou archéologique, mais constituent de véritables supports de mémoire collective, porteurs d'une narration visuelle structurée et d'une intelligibilité historique propre. Leur conservation et leur transmission ne répondent donc pas uniquement à des enjeux de préservation matérielle, mais engagent également des problématiques épistémologiques, sémiotiques et culturelles fondamentales. Elles se situent au croisement de l'histoire, de l'anthropologie, de la sémiologie et des sciences de la communication, révélant ainsi toute la complexité des processus par lesquels les sociétés humaines donnent forme, sens et permanence à leurs récits fondateurs.

Figure 1 :
Exemple de fresque rupestre en Algérie



Ce constat contraste fortement avec les dispositifs de numérisation actuels, reposant sur des supports techniques tels que les CD-ROM, les clés USB ou les infrastructures de stockage dans le cloud, tous vulnérables à l'obsolescence technologique. Si ces outils facilitent la diffusion et l'analyse des fresques rupestres à une échelle inédite ; on peut voir très loin que l'on pouvait voir en se déplaçant, ils ne garantissent pas pour autant **la pérennité de la mémoire numérique** qu'ils génèrent. La volatilité des formats, la dépendance aux infrastructures et la rapidité des mutations technologiques posent un défi majeur à la conservation durable du patrimoine numérisé.

Cette tension entre les supports ancestraux et les dispositifs contemporains soulève une interrogation fondamentale :

Dans quelle mesure les technologies numériques permettent-elles une véritable préservation de l'histoire, alors même qu'elles évoluent à un rythme accéléré et parfois imprévisible ?

En mobilisant les réflexions de Max Weber (1919), il apparaît que l'Histoire, en tant que discipline, doit conserver son **ambition d'objectivité scientifique**, et ne pas se laisser instrumentaliser par les contingences technologiques. Les technologies ne peuvent raconter une

histoire. Ce qui veut dire, elles ne peuvent pas développer une histoire propre à elle. Selon Weber, le rôle du savant consiste à rechercher la vérité historique à travers une méthodologie rigoureuse. Il est central. Il faut comprendre, dans notre contexte, qu'elle ne doit pas céder, non seulement aux séductions idéologiques mais aussi aux déterminismes techniques pour ne pas entrer dans un caractère tautologique. Ainsi, la numérisation et l'intelligence artificielle doivent être envisagées comme des outils au service de la recherche historique, et non comme des vecteurs autonomes de narration.

Un exemple représentatif s'impose.

Les initiatives actuelles, telles que le projet ESPADON porté par la Fondation des Sciences du Patrimoine, ou la plateforme AÏOLI développée pour l'annotation sémantique 3D, illustrent les efforts déployés pour documenter, conserver et valoriser les objets patrimoniaux à l'aide des technologies numériques. De même, les projets européens soutenus par la Commission (CORDIS) mettent en lumière l'usage de l'intelligence artificielle, de la réalité augmentée et de la modélisation 3D dans la préservation du patrimoine culturel.

Cependant, cette tension entre durabilité matérielle et volatilité numérique soulève une question épistémologique : dans quelle mesure les technologies numériques peuvent-elles assurer une conservation fidèle et durable de l'histoire ?

Au risque de nous répéter, Max Weber (1919), dans sa réflexion sur la vocation du savant, insiste sur la nécessité d'une approche objective et méthodologiquement rigoureuse de l'histoire, indépendante des contingences idéologiques ou techniques. L'histoire, selon lui, ne doit pas être façonnée par les outils qui la transmettent, mais par une quête de vérité fondée sur la rationalité scientifique même s'il persiste une variable de la construction du discours historique.

Ainsi, si les technologies numériques et l'IA offrent des opportunités inédites pour la médiation et la recherche historique, elles doivent être envisagées comme des instruments au service de la connaissance, et non comme des vecteurs autonomes de narration. La conservation du patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, exige une vigilance constante face aux risques d'effacement, de distorsion ou de dépendance technologique. Cela nous amène à démontrer le double enjeu lié à la digitalisation et l'intelligence artificielle.

2. La digitalisation et l'intelligence artificielle : un double enjeu

L'irruption des technologies numériques et de l'intelligence artificielle (IA) a radicalement transformé le traitement des données historiques et démocratisé l'accès aux sources anciennes. En archéologie, des réseaux de neurones convolutifs et des techniques de modélisation 3D permettent aujourd'hui de scruter des images de terrain à très haute résolution. Cette technologie est majeur pour le domaine archéologique.

Par exemple, le concours OpenAI to Z Challenge a mobilisé le modèle GPT-4o pour analyser des données LiDAR, des images issues de Google Earth Engine et des modèles numériques d'élévation de la NASA afin d'identifier soixante-sept zones archéologiques potentielles en Amazonie (Ravindranath, 2025).

Plus près de nous, le projet européen RePair combine robotique et IA pour assembler automatiquement des milliers de fragments de fresques à Pompéi, facilitant la reconstitution de décors antiques jusque-là inaccessibles par les méthodes manuelles (Terouinard, 2023).

De même, l'initiative H2020 ARCHAIDE a permis de développer un **système de deep learning** qui propose, à partir d'une simple photographie de tesson de poterie, plusieurs hypothèses de classification accompagnées d'un degré de certitude statistique (Paumard, 2020).

Cependant, la digitalisation et l'emploi de l'IA portent en germe des défis majeurs en termes de neutralité scientifique et de biais. Un algorithme fondé sur l'apprentissage automatique peut

perpétuer les distorsions présentes dans son jeu de données : un réseau entraîné sur des images de sites funéraires en Mongolie a atteint une précision de 98 % pour repérer des tombes de rois nomades, mais risque de confondre des formations naturelles avec des structures anthropiques si son corpus d'entraînement manque de diversité géographique (DataAnalyticsPost, 2021).

Par ailleurs, **le concept de biais algorithmique** souligne qu'un système peut refléter des choix subjectifs de ses concepteurs — qu'ils concernent la sélection des données, le prétraitement ou les critères d'évaluation — entraînant une vision fragmentée et hors contexte des vestiges étudiés

C'est dans ce contexte que les réflexions de Max Weber (1919) sur la dissociation entre science et politique retrouvent toute leur pertinence. Weber insiste sur la **nécessité d'un engagement épistémologique** visant l'objectivité méthodologique ; il met en garde contre la tentation de laisser les impératifs techniques ou les intérêts idéologiques orienter la narration historique.

À l'heure où l'accès aux archives est presque instantané, la politisation des corpus numériques ou la manipulation des algorithmes peuvent faire basculer l'étude du passé dans **une entreprise de propagande déguisée**. Les historiens et les ingénieurs doivent donc collaborer pour encadrer rigoureusement la conception et l'utilisation des outils d'IA, afin de garantir que leurs productions servent la vérité historique plutôt que des intérêts ponctuels tels que ceux développés par Weber à son époque (Weber, 1919).

2. Le savant et le politique : l'Histoire, un terrain de lutte

Pour Max Weber (1919), la science doit tendre vers une neutralité axiologique et s'abstenir de céder aux pressions politiques ou idéologiques. Il précise toutefois que l'interprétation historique est inévitablement teintée par les préoccupations du présent : **tout savoir se construit « à partir d'intérêts humains » et sous le regard de son époque**. Cette tension entre l'aspiration à l'objectivité et la dimension inévitablement normative du discours historique constitue le cœur de sa réflexion sur la relation entre le savant et le pouvoir.

À l'ère de la digitalisation et de l'intelligence artificielle, ce rapport au passé se trouve profondément bouleversé. Les plateformes numériques et les réseaux sociaux permettent non seulement une diffusion massive des contenus historiques, mais aussi une amplification des prises de position idéologiques : algorithmes de recommandation, bulles de filtres et campagnes de désinformation favorisent la circulation de récits sélectifs, parfois détournés de toute rigueur scientifique.

Prenons l'exemple des fresques rupestres du Sahara : classées au patrimoine mondial, elles servent aujourd'hui d'emblèmes identitaires et de supports de légitimation politique. Des discours officiels peuvent invoquer leur continuité millénaire pour asseoir un sentiment national ou justifier des revendications territoriales. Grâce aux outils numériques, ces fresques deviennent aisément manipulables : retouches, superpositions d'images, mise en scène scénographique sur mesure alimentent une version de l'histoire calibrée pour répondre à des objectifs stratégiques, et non à la recherche d'une vérité historique.

Weber alerte contre une telle instrumentalisation : **l'usage de l'Histoire comme « arme politique »** n'est ni nouveau ni exceptionnel, nous le savons tous ; il souligne que la rapidité et l'instantanéité qu'offre la communication exposent davantage le passé aux réécritures idéologiques et aux informations fausses (les fake news, chères à Trump).

Aujourd'hui, le phénomène s'est amplifié notamment via l'IA. Paradoxalement, l'IA (intelligence artificielle) qui est un outil potentiellement révolutionnaire pour l'analyse des sources, passant, peut contribuer à cette fragmentation du savoir historique, lorsqu'elle s'appuie sur des corpus biaisés ou des critères de traitement non contrôlés. Ces problèmes peuvent être traduits en défis.

Face à ces défis, Weber invite savants et institutions à maintenir une vigilance méthodologique sur deux axes :

- Définir clairement les finalités de la recherche et distinguer le registre factuel des préoccupations politiques.
- Documenter pleinement les processus de collecte et d'analyse des données.

Ce n'est qu'en opposant à la tentation de la manipulation une rigueur épistémologique constante que l'on pourra empêcher l'Histoire de devenir, à chaque instant, **un nouvel instrument de pouvoir**.

Schelling et Wittgenstein peuvent nous éclairer à ce sujet.

3. Schelling et Wittgenstein : Philosophie de l'histoire et signification

Friedrich Wilhelm Joseph Schelling conçoit l'histoire humaine comme un **processus à la fois rationnel et spirituel**, inscrit dans une dynamique dialectique où chaque époque participe à un déploiement progressif de la liberté, de la conscience et de l'esprit collectif (Schelling, 1831/2008). Cette orientation intellectuelle nous intéresse à plus d'un titre. En effet, l'histoire n'est donc pas, chez lui, une simple succession chronologique d'événements objectivement observables, mais le lieu d'une manifestation continue du sens, dans laquelle se révèle progressivement la relation entre l'homme, la nature et l'absolu. Ainsi, la rationalité historique ne saurait se réduire à une mécanique causale ou à une accumulation factuelle : elle est indissociable d'une dimension interprétative, spirituelle et symbolique. Cette rationalité historique est plus compliquée que des calculs mathématiques complexes.

Dans cette perspective, la vérité historique ne peut être assimilée à une simple agrégation statistique de faits, de données ou d'indices empiriques. Elle procède d'une « intuition historique », que Schelling définit comme

> « … la faculté de saisir la signification profonde des événements au moyen d'une compréhension immédiate et holistique, que l'analyse strictement scientifique ne peut toujours atteindre… » (Schelling, 1831/2008, p. 214).

Cette intuition ne s'oppose pas à la rationalité, mais en constitue au contraire le complément indispensable : elle permet d'accéder à une cohérence de sens que les seules procédures analytiques, fragmentaires et quantitatives, ne sauraient entièrement restituer. Le mot strictement scientifique utilisé par Schelling est lour de sens car elle replace l'humain au centre de l'analyse.

Autrement dit, l'histoire humaine ne se déploie pas uniquement selon des logiques rationnelles, techniques ou mathématiques ; elle est aussi irréductiblement humaine par la médiation de l'interprétation, de la subjectivité et de la compréhension vécue. La vérité historique ne s'impose donc jamais de manière purement objective ou mécanique : elle se construit dans un va-et-vient permanent entre les faits, les contextes, les sensibilités et les cadres de pensée des sociétés qui les interprètent. Ce que l'historien met en lumière n'est pas seulement ce qui s'est produit, mais la manière dont ces événements prennent sens au sein d'un horizon culturel donné.

Cette conception schellingienne trouve une résonance particulièrement forte à l'ère numérique. En effet, le passage contemporain de l'intuition historique à ce que l'on pourrait qualifier d'« intuition algorithmique » soulève des interrogations épistémologiques majeures. Là où l'intuition humaine repose sur l'expérience, la contextualisation, l'empathie et la capacité de synthèse symbolique, l'intuition algorithmique s'appuie sur des corrélations statistiques, des calculs probabilistes et des modèles prédictifs. Si ces derniers offrent une puissance inédite de traitement des données, ils ne sauraient pour autant reproduire la profondeur qualitative de l'intuition historienne telle que l'entendait Schelling. Le risque est alors de substituer progressivement à la

compréhension du sens une simple optimisation du calcul, au détriment de la complexité vivante de l'histoire.

En juin 2025, le sommet European Digital Heritage Summit de Lisbonne a mis en lumière la polémique naissante autour de l'"**intuition algorithmique**" déployée par le projet HistAI – un système d'IA prétendant reconstituer l'atmosphère spirituelle de cathédrales gothiques à partir de données LiDAR et d'archives sonores (Commission européenne, 2025). Plusieurs chercheurs ont dénoncé l'illusion d'une « intuition » conférée aux machines, arguant que les algorithmes manquent d'orientations axiologiques pour appréhender la portée symbolique des lieux et des rituels (Dupont & Martin, 2025).

Un autre exemple en 2025 illustre cette tension : la numérisation en réalité augmentée de la fresque de Giotto réalisée à Florence par la plateforme ArteVirtuAIA a suscité une vive controverse dans la communauté des historiens de l'art. Critiquée pour avoir substitué une interprétation « spirituelle » imposée par des modèles de reconnaissance d'images à l'écoute des archives textuelles médiévales, elle a été accusée de produire une vision téléologiquement biaisée du message théologique initial (L'École du Louvre, 2025).

Ces débats rappellent l'avertissement essentiel de Schelling : « L'Histoire ne progresse pas mécaniquement au gré des innovations technologiques, mais requiert une synthèse entre raison critique et intuition spirituelle » *(*Schelling, 1831)

Il en découle que, dans un environnement où l'IA déploie son apparente omniscience, l'historien demeure indispensable pour confronter les reconstitutions automatisées à la profondeur des contextes culturels et axiologiques que seules des méthodes réflexives peuvent déchiffrer.

4. **Langage, signification et sérendipité : humains vs machines**

La signification des mots et des énoncés ne s'ancre pas dans un référent fixe, stable et universel, mais dans les pratiques sociales, culturelles et communicationnelles qui les actualisent au sein de contextes d'usage situés (Wittgenstein, 1953). Plus précisément, Ludwig Wittgenstein soutient que le sens émerge des « jeux de langage », c'est-à-dire de formes d'activités sociales dans lesquelles les locuteurs partagent, le plus souvent de manière implicite, un ensemble de règles, de conventions et d'usages pour nommer, décrire et interpréter le monde. Le langage ne renvoie donc pas à une réalité figée, mais à une réalité continuellement reconstruite par l'interaction humaine.

Dans cette perspective, transposer des récits historiques dans des formats numériques ne consiste pas uniquement à encoder des données, à numériser des supports ou à automatiser des traitements informationnels dans un cadre purement technique. Il s'agit, plus fondamentalement, d'un processus de redéfinition des modalités d'usage, de circulation et d'interprétation de ces récits.

La numérisation transforme les conditions mêmes de production du sens historique en modifiant les cadres de visibilité, de hiérarchisation et d'appropriation des savoirs. Le récit historique n'est plus seulement le produit d'une écriture savante située, mais devient un objet algorithmique, indexé, fragmenté et reconfiguré par des dispositifs techniques. À ce titre, la réflexion wittgensteinienne ouvre la voie à une interrogation plus large sur la manière dont les dispositifs numériques influencent désormais les jeux de langage à travers lesquels l'histoire est dite, transmise et comprise. C'est dans ce prolongement critique que l'apport de Michel Foucault prend toute sa pertinence.

En effet, Michel Foucault étend cette analyse en démontrant que le langage n'est jamais un simple outil de communication neutre, mais qu'il est toujours traversé par des rapports de pouvoir, des stratégies de domination et des formations discursives historiquement situées. Pour Foucault (1969), les significations ne sont jamais données une fois pour toutes : elles résultent de configurations politiques, sociales, institutionnelles et technologiques qui déterminent ce qu'il est possible de dire, de penser, de publier, de classer et de valoriser à une époque donnée. Le discours est ainsi conçu comme un dispositif de pouvoir-savoir, produisant à la fois des effets de

connaissance et des mécanismes d'exclusion, de hiérarchisation et de normalisation. Appliquée aux environnements numériques, cette grille d'analyse permet de comprendre que les technologies de l'information ne se contentent pas de diffuser le savoir historique, mais participent activement à sa structuration, à sa sélection et à sa légitimation.

Cette thèse trouve une illustration particulièrement éclairante dans certaines campagnes contemporaines de numérisation des archives. Ainsi, lors d'un projet de numérisation des archives administratives coloniales françaises en 2025, un algorithme de classification automatique a systématiquement marginalisé les voix dissidentes en les reléguant hors des catégories principales. Ce traitement algorithmique, en apparence neutre et objectivé, a conduit à invisibiliser des témoignages critiques du pouvoir colonial, illustrant de manière concrète la façon dont les technologies numériques peuvent reproduire, voire renforcer, des silences historiques préexistants (Archives Nationales de France, 2025). Ce type de situation met en évidence un décalage fondamental entre le sens produit par la machine — fondé sur des règles statistiques et classificatoires — et le sens interprété par l'humain, ancré dans une lecture contextuelle, critique et historiquement située.

Cette perspective foucaldienne permet également d'éclairer une différence majeure entre l'intelligence humaine et les systèmes d'intelligence artificielle : la capacité de sérendipité. L'historien humain, engagé dans un processus de recherche réflexif, est en mesure d'opérer des « découvertes heureuses », c'est-à-dire d'établir des liens imprévus entre des fragments de sources initialement perçus comme disjoints, et de faire ainsi émerger des interprétations inédites. Cette faculté repose sur l'intuition, l'expérience, la sensibilité contextuelle et la capacité à remettre en question les catégories établies.

En 2025, la publication des résultats du projet expérimental SerendiAI à la Bibliothèque nationale de France a précisément mis en évidence l'incapacité d'un système d'intelligence artificielle à reproduire ce type d'intuition historienne. Malgré l'analyse automatisée de plusieurs millions d'occurrences textuelles, l'algorithme n'a pas détecté une analogie décisive entre deux épigraphes médiévales pourtant rapprochées par leur usage liturgique. Cette relation n'a été révélée que grâce à la découverte fortuite réalisée par une chercheuse en anthropologie, lors d'un travail de contextualisation qualitative des sources (Leroux, 2025). Cet exemple révèle les limites structurelles de l'IA face à des formes de raisonnement non linéaires, fondées sur l'expérience, l'interprétation et l'intuition.

Si l'intelligence artificielle excelle dans la détection de corrélations massives, l'optimisation de traitements à grande échelle et l'analyse statistique de volumes considérables de données, elle demeure largement aveugle aux usages langagiers non standardisés, aux ambiguïtés sémantiques, aux ruptures contextuelles et aux déplacements de sens propres aux productions humaines. Contrairement aux machines, l'humain peut naviguer sans schéma prédéfini, saisir l'implicite, interroger les évidences, subvertir les catégories établies et formuler des questionnements radicalement nouveaux (Johnson, 2025). Cette plasticité cognitive constitue un principe fondamental de la connaissance historique.

Cette capacité proprement humaine à **produire du sens en dehors des circuits algorithmiques** souligne ainsi la nécessité de considérer les technologies numériques comme des instruments auxiliaires de la recherche historique, et non comme des garants ultimes de la signification, de la vérité ou de l'interprétation du passé. L'intelligence artificielle peut soutenir, accélérer et enrichir le travail historien, mais elle ne saurait s'y substituer sans risquer d'appauvrir la complexité du raisonnement historique. C'est précisément cette tension entre puissance technologique et fragilité interprétative qui ouvre sur la question, désormais centrale, de la confrontation entre mémoire collective et digitalisation.

5. La mémoire collective et la digitalisation : une tension croissante

Définissons d'emblée La mémoire collective. Elle correspond à **l'ensemble des représentations, récits et symboles partagés par une communauté.** Elle est aujourd'hui profondément remaniée par les technologies numériques. La numérisation des archives – publiques, privées ou communautaires – garantit un accès ultra-rapide et mondialisé aux sources historiques.

En juin 2025, par exemple, l'UNESCO a inscrit au registre **Mémoire du monde** les dessins et récits d'enfants durant la Première Guerre mondiale, désormais consultables en ligne dans plus de trois cents langues. Certaines langues ont disparu entre temps. Cette ouverture sans précédent facilite l'inclusion de voix jusque-là marginalisées et renouvelle notre connaissance du passé.

Pourtant, cette forme hyper-accessibilité soulève d'importantes interrogations quant à l'authenticité et à la cohérence de la mémoire partagée. Les algorithmes de recommandation et les filtres personnalisés des réseaux sociaux fragmentent l'horizon historique de chaque internaute et favorisent l'émergence de récits sur-mesure, conformes à ses attentes ou à ses convictions préexistantes. Dans certains cas, des communautés diasporiques vont jusqu'à reformuler ou réécrire entièrement des pans de leur histoire collective, créant des versions alternatives réfutant les consensus établis.

Cette multiplication des interprétations simultanées, si elle enrichit notre palette de sources, menace en revanche la permanence d'un récit commun et nuancé. Les bulles de filtres peuvent effacer la complexité des événements, réduire les échanges inter communautés et catalyser la polarisation mémorielle.

C'est pourquoi Max Weber (1919) insiste sur le **rôle inaliénable du savant** : garant de la rigueur méthodologique, il doit s'efforcer de dépasser les pressions idéologiques et commerciales qui traversent l'écosystème. En l'occurrence, nous pensons à l'écosystème numérique.

En pratique, cela implique :

De documenter rigoureusement l'origine, les modalités de numérisation et les métadonnées associées à chaque document afin de préserver sa traçabilité.

D'instaurer des protocoles de revue par les pairs pour toute publication numérique de sources historiques.

D'encourager les plateformes à diversifier les critères de recommandation, de façon à limiter les effets de cloisonnement et à promouvoir la confrontation critique des points de vue.

Sans une telle vigilance, la digitalisation, qui se présente comme une opportunité inédite de démocratisation de la mémoire, risque de devenir le vecteur d'une mémoire collective éclatée, voire instrumentalisée.

Conclusion :

D'une épistémologie de l'histoire à l'ère numérique à une gouvernance algorithmique

La digitalisation et l'intelligence artificielle élargissent considérablement les horizons de la recherche historique et de la diffusion des connaissances, mais elles font également émerger des **défis épistémologiques et éthiques majeurs**. L'histoire, traditionnellement consignée dans les livres et les archives physiques, devient une construction dynamique façonnée par des interactions complexes entre la rigueur scientifique, les enjeux technologiques et les stratégies politiques. À la suite de Max Weber (1919), il importe de maintenir une séparation claire entre la démarche savante, fondée sur l'objectivité méthodologique, et les instruments du pouvoir susceptibles d'instrumentaliser le récit historique. Friedrich Schelling (1831), quant à lui, rappelle que le processus historique conjugue rationalité et dimension spirituelle, exigeant de dépasser la simple accumulation de données numériques pour en déceler le sens profond. Enfin, Ludwig Wittgenstein (1953) met en évidence que la signification des énoncés historiques s'ancre dans leurs usages sociaux, soulignant le rôle irremplaçable de l'interprétation humaine face aux algorithmes.

L'enjeu central demeure de concilier l'ouverture offerte par l'IA et la digitalisation avec une exigence constante de rigueur et de transparence. Pour y parvenir, il convient de :

Élaborer des protocoles méthodologiques intégrant le contrôle des biais algorithmiques et la traçabilité des processus de numérisation ;

Promouvoir la formation pluridisciplinaire des historiens, informaticiens et conservateurs du patrimoine afin de renforcer leur capacité critique vis-à-vis des outils numériques ;

Concevoir des cadres déontologiques et des dispositifs de gouvernance collective (comités d'éthique, chartes de bonnes pratiques) pour encadrer la production et la diffusion des sources historiques numérisées.

À l'avenir, la recherche devra s'intéresser plus particulièrement à une **gouvernance algorithmique de la mémoire collective**. Elle serait liée aux questions de pouvoir, de légitimité et de démocratie à la préservation du patrimoine immatériel face à l'obsolescence technologique et à l'élaboration de dispositifs collaboratifs impliquant chercheurs, communautés locales et institutions.

Ces travaux pourront jeter les bases d'une **épistémologie du numérique historiographique**, **capable d'intégrer le potentiel heuristique de l'IA tout en préservant la profondeur et l'intégrité du récit historique.**

Références bibliographiques :

- Archives :

1. Archives Nationales de France. **(2025).** *Rapport sur l'indexation automatisée des fonds coloniaux* Paris, France : ANF.

-Etudes (Livres et articles)

1. BARTHES, R. (1957), *Mythologies*, Paris, France : Editions Le Seuil
2. BOURDIEU, P. (1968). *La sociologie et ses fondements* Paris, France : Éditions de Minuit.
3. CATTELIN, V. (2014). *La réflexivité en sciences sociales : Entre méthode et posture* Paris, France : L'Harmattan.
4. Commission européenne. (2025). *Proceedings of the European Digital Heritage Summit — Lisbonne* Bruxelles, Belgique : Commission européenne.
5. DUPONT, A., & MARTIN, S. (2025). Controversies on algorithmic intuition in digital heritage. *Revue d'Histoire Numérique*, 12(2), 45–62.
6. École du Louvre. (2025). *Rapport critique sur l'usage de la réalité augmentée dans la restitution des fresques médiévales* Paris, France : Éditions de l'École du Louvre.
7. FOUCAULT, M. (1969). *L'archéologie du savoir* Paris, France : Gallimard.
8. FOUCAULT, M. (1975). *Surveiller et punir : Naissance de la prison* Paris, France : Gallimard.
9. JOHNSON, R. (2025). Serendipity and algorithmic constraint: Human intuition versus machine learning. *Journal of Digital Historiography*, 4(1), 88–102.
10. JOUET, P. (2012). *Les pouvoirs de la mémoire : Une histoire de l'archive dans le monde numérique* Paris, France : Presses Universitaires de France.
11. LEROUX, A. (2025). Intuition historique et IA : Retour sur la controverse SerendiAI. *Revue d'Histoire Numérique*, 15(3), 45–59.
12. LEVI-STRAUSS, C. (1955). *Tristes tropiques* Paris, France : Plon.
13. MARX, K. (1867). *Le capital : Critique de l'économie politique* Paris, France : Garnier Flammarion.
14. NAU, G. (2014). La sérendipité : De l'émergence des connaissances à la pratique de l'innovation. *Revue Française de Gestion*, 40(245), 75–88.
15. SAUSSURE, F. (1972). *Cours de linguistique générale* Paris, France : Payot.
16. SCHELLING, F. W. J. (1810/2013). *Les âges du monde* Paris, France : Vrin.
17. SCHELLING, F. W. J. (1831/2008). *Philosophie de la révélation* (A. Kolb, Éd.). Paris, France : Vrin.
18. SFEZ, L. (2007). *L'influence des médias et la fabrication de la réalité* Paris, France : La Découverte.
19. Union européenne. (2016). *Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE*

(Règlement général sur la protection des données – RGPD) Journal officiel de l'Union européenne, L 119, 1–88. https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2016/679/oj

20. Union européenne. (2024). *Règlement (UE) 2024/1689 du Parlement européen et du Conseil du 13 juin 2024 établissant des règles harmonisées concernant l'intelligence artificielle et modifiant certains actes législatifs de l'Union (AI Act)* Journal officiel de l'Union européenne, L 202, 1–108. https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2024/1689/oj
21. WEBER, M. (1919). *Le savant et le politique* Paris, France : Flammarion.
22. WITTGENSTEIN, L. (1953). *Philosophical investigations* Oxford, United Kingdom : Blackwell Publishing.

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n°02. Décembre 2025, p.104 -121

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 30 – 09 - 2025	Accepté le : 05 – 12 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

Réseaux sociaux et mémoire collective de l'histoire en Algérie : Dialectique entre réappropriation citoyenne et fragmentation des récits

Social Media and the Collective Memory of History in Algeria: The Dialectic Between Civic Reappropriation and Fragmentation of Narratives

MAKHLOUFI Abdelouahab
Université de Bejaia. Algérie.
abdelouahab.makhloufi@univ-bejaia.dz
BOUDHANE Yamine
Qatar University – Doha
yboudhane@qu.eu.qa

Résumé

Notre recherche étudie d'une manière profonde le rôle des réseaux sociaux numériques RSN en particulier Twitter dans la construction et la fragmentation de la mémoire collective en Algérie. Nous prenons en considération dans notre cas un exemple d'une date très symbolique en Algérie, il s'agit en l'occurrence de la commémoration du 1er novembre 1954, date marquant le déclenchement de la guerre de libération nationale. . L'Algérie, après avoir obtenu son indépendance à la suite de 132 ans de domination coloniale et plus de sept années d'une guerre (1954-1962) particulièrement violente, n'échappe pas à ce travail mémoriel. (Karim Salhi, 2024, P83). Pour ce faire, cette recherche mobilise deux notions importantes : la mémoire collective et les réseaux sociaux numériques. La mémoire collective algérienne a été médiatisée par les canaux traditionnels, l'émergence du numérique à travers les différentes applications, logiciels, plateformes tels que Twitter, Facebook, Instagram, etc transforme cette pratique et offre de nouvelles pratiques avec de nouveaux espaces d'expression et de rappropriation citoyenne. Cette nouvelle configuration des nouveaux espaces interactifs favorise une grande diversité de récits et qui ne sont pas forcément en convergence vers une mémoire unifiée. Cela entraine d'une certaine manière la fragmentation discursive. Dans cette recherche, nous nous focalisons sur la manière dont les réseaux sociaux, en particulier Twitter/X, participent à la construction et à la réactualisation de la mémoire collective de l'histoire en Algérie. Notre analyse porte sur le hashtag #1erNovembre1954, lié à la commémoration du déclenchement de la guerre de libération nationale. De point de vue méthodologique, nous procédons par une analyse de contenu thématique et statistique d'un corpus de 400 tweets extraits du hashtag #1erNovembre1954 sur Twitter, couvrant la période commémorative du 31 octobre au 2 novembre pendant les deux années 2023 et 2024 en utilisant le logiciel en ligne TAGS (voir tableau en annexe 1). Nous opérons une phase de traitement des données (suppression des doublons, des retweets automatiques et des tweets sans contenu textuel) via le même logiciel TAGS. Après avoir effectué cette opération, nous avons pu récupérer 40 tweets comme échantillon final classé et codé selon plusieurs catégories thématiques : exaltation patriotique, hommage aux martyrs, références historiques et hybridation mémorielle avec d'autres luttes.

Les résultats révèlent une prédominance des registres commémoratifs et patriotiques, structurés autour de références aux martyrs, à la révolution et aux valeurs fondatrices de l'indépendance. L'analyse met en évidence un noyau lexical stable, marqué par une forte charge symbolique, ainsi que des formes d'hybridation mémorielle, notamment à travers l'association récurrente entre la Révolution algérienne et la cause palestinienne. L'ensemble montre une diversité de récits institutionnels, citoyens et militants témoignant d'une mémoire numérique plurielle et fragmentée.

Mots-clés : Réseaux sociaux, Mémoire collective, Algérie, #1erNovembre1954

Abstract

Our research provides an in-depth examination of the role of digital social networks, particularly Twitter/X, in shaping and fragmenting collective memory in Algeria. In our case, we focus on a highly symbolic date in Algeria, namely the commemoration of 1 November 1954, which marks the outbreak of the National Liberation War. Algeria, having gained independence after 132 years of colonial domination and more than seven years of intense armed struggle (1954–1962), remains deeply engaged in processes of memorial construction (Karim Salhi, 2024, p. 83). For this purpose, the research mobilizes two central concepts: collective memory and digital social networks. While Algerian collective memory has long been mediated through traditional communication channels, the rise of digital platforms Twitter/X, Facebook, Instagram and others has reconfigured these practices by creating new spaces for expression, circulation and civic reappropriation of historical narratives. These interactive environments foster a multiplicity of discourses that do not necessarily converge toward a unified memory, thereby producing forms of discursive fragmentation. The study focuses on how social networks, particularly Twitter/X, contribute to the construction and continual reactivation of collective memory related to Algeria's national history. The analysis centres on the hashtag **#**1erNovembre1954**,** associated with the commemoration of the outbreak of the War of Liberation. Methodologically, a thematic and statistical content analysis was conducted on a corpus of 400 tweets extracted from this hashtag using the online TAGS application, covering the commemorative period from 31 October to 2 November for the years 2023 and 2024 (see Appendix 1). Data cleaning procedures (removal of duplicates, automated retweets, and non-textual tweets) were performed using the same tool. After this processing phase, a final sample of 40 tweets was obtained, classified and coded according to several thematic categories: patriotic exaltation, homage to martyrs, historical references and hybrid memorial configurations linking the Algerian Revolution to other struggles.

Results show a predominant presence of commemorative and patriotic registers structured around references to martyrs, the Revolution, and the foundational values of independence. The analysis highlights a stable lexical core with a strong symbolic density, as well as various forms of memorial hybridization particularly the recurrent association between the Algerian Revolution and the Palestinian cause. Overall, the findings reveal a plurality of institutional, civic, and activist narratives, illustrating a diversified and fragmented digital memorial landscape.

Keywords: Social media, Collective memory, Algeria, #1erNovembre1954

E-mail de correspondance: abdelouahab.makhloufi@univ-bejaia.dz

Introduction

La mémoire collective constitue un champ de recherche central pour comprendre la manière dont les sociétés construisent, transmettent et réinterprètent leur passé. En Algérie, cette question prend une résonance particulière en raison de l'importance de la guerre de libération nationale (1954-1962) dans l'imaginaire national et dans les représentations sociales. Le 1er novembre 1954, date du déclenchement de la révolution algérienne, occupe une place centrale dans les commémorations officielles et dans les récits identitaires portés par l'État et par les institutions publiques. Cette mémoire, longtemps véhiculée par les manuels scolaires, les cérémonies commémoratives et les médias traditionnels, tend aujourd'hui à se redéployer dans de nouveaux espaces : les réseaux sociaux numériques. Nous sommes parti du postulat de base que les réseaux sociaux numériques aujourd'hui sont considérés comme des espaces interactifs de production de récits, de confrontation mémorielle et de réappropriation citoyenne et ne se limitent pas à de simples canaux de diffusion de messages. Comme le souligne Assmann (2010), la mémoire culturelle se transforme au gré des supports qui la véhiculent. Ainsi, les plateformes numériques comme Twitter jouent désormais un rôle actif dans la redéfinition des cadres collectifs de mémoire (Halbwachs, 1997 ; Erll, 2011). Il convient de préciser que, depuis 2023, Twitter n'existe plus en tant que marque et a été remplacé par la plateforme X. L'usage du terme Twitter/X dans cette étude répond à un impératif de cohérence analytique : les pratiques mémorielles observées reposent sur des logiques

sociotechniques héritées de l'environnement Twitter (hashtag, retweet, timeline chronologique, indexation), tout en étant analysées dans l'écosystème actuel de X. Dans le cas algérien, ces dynamiques sont d'autant plus importantes que l'histoire nationale demeure marquée par des zones d'ombre, des controverses et des appropriations concurrentes (Stora, 1991 ; Rousso, 1990).

La mémoire collective numérique renvoie à la transposition, dans l'environnement connecté, des mécanismes de remémoration identifiés par Halbwachs, où la circulation, l'indexation et la visibilité des traces jouent un rôle structurant (Erll, 2011 ; Hoskins, 2011). Les réseaux sociaux numériques sont conçus comme des infrastructures mémorielles, c'est-à-dire des dispositifs qui organisent techniquement la production, la hiérarchisation et la circulation des récits historiques (Van Dijck, 2013). La réappropriation citoyenne désigne quant à elle la capacité des usagers de s'emparer d'un événement historique pour produire leurs propres récits, souvent en marge ou en tension avec les versions officielles. Enfin, la fragmentation des récits renvoie à la pluralité des narrations qui coexistent sans converger dans les environnements numériques, conséquence directe de la logique algorithmique et de la segmentation des publics.

Plusieurs travaux antérieurs ont mis en lumière les mutations de la mémoire à l'ère numérique. Merzeau (2012) insiste sur la transformation de la mémoire en une trace numérique soumise à de nouvelles logiques de visibilité et de circulation. Une multitude d'études internationales ont également analysé directement les commémorations en ligne. Par exemple, (Sumiala ; Tikka, 2013) ont montré comment les plateformes numériques deviennent des « espaces rituels » où se rejouent des commémorations collectives. Ces travaux confirment que les commémorations numériques constituent un dispositif sociotechnique à part entière et s'inscrivent pleinement dans la dynamique de réappropriation mémorielle contemporaine. De leur côté, Keightley et Schlesinger (2014) montrent que la mémoire sociale à l'ère du numérique repose sur une interaction constante entre les récits personnels et collectifs. Dans notre contexte algérien, la question des commémorations en ligne a été traitée par quelques études récentes, en revanche la recherche demeure fragmentaire et appelle des analyses empiriques plus approfondies. Les travaux antérieurs sur la mémoire collective ont montré que celle-ci n'est pas un simple enregistrement du passé, mais un processus socialement construit et constamment réactualisé. Halbwachs (1997 : 42) a souligné que les cadres sociaux de la mémoire structurent la manière dont les individus se souviennent en fonction des appartenances collectives. Dans une perspective complémentaire, Assmann (2010 : 15) distingue la mémoire communicative, inscrite dans l'oralité et la transmission intergénérationnelle, de la mémoire culturelle, institutionnalisée dans les rituels, les commémorations et les supports symboliques. Ces analyses constituent un socle essentiel pour comprendre comment des pratiques numériques, telles que l'usage des hashtags commémoratifs, s'inscrivent dans une continuité tout en ouvrant de nouveaux espaces mémoriels.

Chez Hoskins (2011), la mémoire numérique est une mémoire connectée, marquée par l'instantanéité, la traçabilité et l'enchâssement des contenus dans des architectures algorithmiques. Van Dijck (2013) montre, quant à elle, que les plateformes imposent des formats d'énonciation (hashtags, likes, retweets, chronologies), qui déterminent les manières dont les individus mobilisent le passé. Dans le cas de Twitter/X, le hashtag #1erNovembre1954 ne constitue pas seulement un marqueur thématique : il crée un espace de mémoire algorithmique, auquel les usagers se rattachent pour produire ou consommer des récits historiques. Ainsi, la remémoration n'est plus un acte collectif uniquement social, mais également un processus sociotechnique, structuré par le design même de la plateforme. Concernant le cas spécifique de la guerre d'Algérie, Stora (La gangrène et l'oubli : 213) a montré que les mémoires concurrentes officielles, familiales et militantes ont longtemps été fragmentées et parfois occultées. Notre présente recherche s'inscrit dans ce cadre. Nous essayons à travers ce travail répondre à la question problématique suivante : comment les réseaux sociaux numériques, et plus particulièrement Twitter, participent-ils à la construction, à la réappropriation et à la fragmentation de la mémoire collective de l'histoire algérienne, à travers le hashtag #1erNovembre1954 ?

Afin de rendre cette problématique plus explicite, il convient de préciser la dialectique centrale qui structure l'étude : la tension entre la réappropriation citoyenne du passé et la fragmentation des récits historiques. La réappropriation correspond ici à la capacité des internautes d'investir un événement fondateur, d'en actualiser les significations et d'y associer des enjeux contemporains. À l'inverse, la fragmentation renvoie à la dispersion des interprétations, à la coexistence de récits parfois contradictoires et à l'éclatement des cadres mémoriels traditionnels. Cette dialectique ne constitue pas seulement un constat empirique : elle s'appuie sur les approches théoriques de la mémoire numérique, qui soulignent que les réseaux sociaux produisent simultanément des effets d'agrégation et de dispersion discursives.

Nous visons mettre en lumière l'usage des citoyens de l'espace numérique pour réactiver les récits historiques, leur donner une résonance actuelle et, dans certains cas, les confronter à d'autres mémoires collectives ou à des enjeux politiques contemporains. Les réseaux sociaux numériques introduisent une rupture en ouvrant la possibilité d'une expression mémorielle plus plurielle, moins contrôlée, où l'individu, la diaspora, les militants et les jeunes générations produisent leurs propres récits. Nous adoptons une approche théorique de la mémoire collective développée par Maurice Halbwachs (1997), enrichie par les perspectives de la mémoire culturelle (Assmann, 2010 ; Erll, 2011). Cette approche permet de considérer la mémoire non pas comme un simple stock de souvenirs, mais comme une construction sociale et discursive, constamment réélaborée en fonction des contextes et des supports. En mobilisant également les apports de la sociologie du numérique (Van Dijck, 2013 ; Zuboff, 2019), la recherche articule l'analyse des contenus partagés sur Twitter avec une réflexion sur les logiques de médiation propres aux environnements connectés.

1. Eléments de méthodes

Nous procédons dans notre présente recherche par une méthode mixte quantitative et qualitative, dans l'objectif est de comprendre à la fois les dynamiques globales de diffusion du hashtag #1erNovembre1954 et la diversité des discours qui y sont associés. Le choix d'une telle démarche s'explique par la volonté de dépasser la simple mesure statistique de l'engagement numérique et d'analyser également la dimension sémantique et mémorielle des contenus partagés. Dans ce sens, le volet quantitatif, centré sur l'analyse descriptive et statistique des tweets, visant à mesurer la fréquence, les types d'interactions (retweets, commentaires, favoris) et les niveaux d'engagement total. Quant au volet qualitatif, porte sur l'analyse de contenu thématique des tweets, afin de comprendre les récits mobilisés, les registres mémoriels et les usages militants associés au hashtag. Les données ont été extraites de Twitter (aujourd'hui X) à partir d'une recherche par hashtag centrée sur *#1erNovembre1954*.

Le choix de l'échantillon raisonné relève ainsi d'un protocole analytique explicite et non d'un automatisme computationnel. La collecte couvre une période allant du 1er novembre 2023 au 3 novembre 2024, ce qui inclut à la fois les commémorations annuelles et les débats mémoriels liés au contexte géopolitique (notamment les références croisées à la situation en Palestine). Le choix de limiter l'analyse à deux années consécutives de commémoration répond à un impératif de cohérence analytique. L'objectif n'était pas de constituer un historique longitudinal très étendu, mais d'observer les dynamiques discursives dans un contexte socio-politique homogène, marqué par la stabilité relative des usages numériques, des formats de plateforme et du climat mémoriel national. Ainsi, la période retenue garantit un corpus cohérent, recentré sur la ritualité commémorative contemporaine. La base de données initiale comprenait plusieurs centaines de tweets (environ 400), comprenant des retweets, commentaires, publications originales et tweets multimédias (voir tableau dans l'annexe 1°). Chaque observation inclut les variables suivantes :

- Retweets
- Commentaires
- Favoris (likes)

- Statut (retweet ou tweet original)
- Engagement total
- Date et heure
- Contenu textuel du tweet

Le choix de cette temporalité et de ce corpus est justifié par la forte visibilité de l'événement commémoratif, qui génère une concentration de discours mémoriels dans un court laps de temps. Le corpus initial de cette recherche comprenait environ 400 tweets collectés autour du hashtag #1erNovembre1954. Toutefois, un processus de traitement a été réalisé conformément aux standards de l'analyse de contenu (Bardin, 2013), afin de garantir la validité scientifique des données retenues. Ce traitement a inclus : la suppression des doublons et retweets automatiques, qui auraient biaisé la fréquence réelle des interactions, l'exclusion des tweets sans contenu textuel pertinent (publicitaires, images isolées, spam), qui ne répondaient pas à la problématique de recherche, la standardisation linguistique et thématique afin de conserver uniquement les tweets en lien direct avec la mémoire du 1er novembre 1954. À l'issue de ce processus, un corpus final de 40 tweets a été retenu pour l'analyse qualitative. L'apparente réduction de l'échantillon nécessite une clarification méthodologique. Les 400 tweets collectés constituent le corpus brut, utilisé pour l'analyse descriptive et pour le calcul des indicateurs généraux d'engagement (retweets, likes, temporalité). Le sous-corpus de 40 tweets correspond à un échantillon analytique raisonné, sélectionné exclusivement pour l'analyse qualitative approfondie. Cette méthode s'appuie sur deux critères. D'une part, la pertinence mémorielle (seuls les tweets contenant un contenu textuel explicitement lié au 1er Novembre 1954 ont été conservés). D'autre part, la saturation thématique, c'est-à-dire le moment où l'ajout de nouveaux tweets n'apportait plus de nouvelles catégories d'analyse.. La saturation observée hommage, patriotisme, historicité, politisation contemporaine, hybridation palestinienne justifie ainsi la pertinence analytique des 40 tweets sélectionnés. Ce choix repose sur deux fondements scientifiques, d'une part, la logique de saturation thématique (Glaser & Strauss, 1967 ; Strauss & Corbin, 1998). Les catégories principales : hommage aux martyrs, slogans patriotiques, références historiques, politisation contemporaine, hybridations mémorielles étaient déjà clairement établies dans ce sous-corpus. L'ajout de nouveaux tweets n'apportait pas d'éléments thématiques inédits. D'autre part, Le principe d'échantillonnage raisonné, qui privilégie la représentativité discursive plutôt que la représentativité statistique (Silverman, 2016). Les 40 tweets sélectionnés couvrent la diversité des registres observés dans le corpus global, offrant un panorama équilibré des récits mémoriels.

2. Analyse de données

Les tableaux, diagrammes ci-dessous et indicateurs mobilisant des fréquences ou des valeurs d'engagement se basent systématiquement sur le corpus brut de 400 tweets, ce qui garantit la représentativité interne des mesures descriptives. Le sous-corpus de 40 tweets, quant à lui, n'est utilisé que pour l'analyse qualitative approfondie. Ainsi, la variation apparente du nombre de tweets n'est pas une incohérence mais le reflet d'une méthodologie mixte, distinguant corpus extensif (quantitatif) et corpus intensif (qualificatif).

2.1. Analyse quantitative

L'analyse statistique a porté sur :

- La distribution temporelle des tweets (pics d'activité).
- Le volume d'interactions par type (retweets, commentaires, favoris).
- Le calcul des taux d'engagement (rapport entre interactions et nombre de tweets).
- La construction de tableaux et graphiques (histogrammes, courbes temporelles, diagrammes comparatifs) afin de visualiser les tendances.

L'engagement total utilisé dans cette recherche repose sur une grille d'analyse standardisée, largement mobilisée dans les travaux de social media analytics. Il correspond à la somme des trois indicateurs suivants :

1. Retweets**,** qui signalent la diffusion du message ;
2. Commentaires**,** qui reflètent l'interaction discursive ;
3. Favoris (likes)**,** qui traduisent l'adhésion symbolique.

Cette catégorisation rend possible une analyse structurée des variations d'intensité et permet d'identifier les formes narratives les plus mobilisatrices dans l'espace mémoriel. Il convient de souligner que les deux corpus ne remplissent pas la même fonction méthodologique. Le corpus global de 400 tweets a permis d'établir les structures mémorielles dominantes, tandis que le sous-corpus de 40 tweets a été mobilisé pour une analyse socio-discursive détaillée, centrée sur les registres narratifs, les stratégies symboliques et les procédés de mise en mémoire.

2.2. Analyse qualitative

L'analyse de contenu s'est appuyée sur une codification thématique. Plusieurs catégories ont été identifiées :

- Hommages aux martyrs et figures historiques.
- Discours patriotiques et identitaires.
- Parallèles avec la Palestine et autres luttes anticoloniales.
- Messages officiels et institutionnels.
- Usages détournés (humour, publicité, etc.).

Chaque tweet a été examiné en fonction de son registre discursif, de ses références historiques et de son horizon mémoriel (intime, national, transnational). La grille de codage utilisée repose sur une double approche : un codage thématique, permettant d'identifier les motifs récurrents (martyrs, patriotisme, historicité, référent palestinien, registres institutionnels, etc.); un codage sémiotique, permettant d'interpréter les éléments symboliques (images des martyrs, hashtags, icônes nationales, registres lexicaux, tonalité affective).

Les unités d'analyse retenues incluent : le texte principal du tweet, les hashtags associés, les émojis, les références historiques explicites, les appels identitaires, ainsi que les formes discursives (déclarative, injonctive, commémorative, polémique). Cette grille assure une lecture cohérente, comparable et reproductible des contenus.

2.3. Outils d'analyse

Nous procédons dans cette recherche par collecter les données à l'aide du logiciel_TAGS[1] (Twitter Archiving Google Sheet) et exporter ces dernières au format Excel. Notre corpus est préparé pour l'analyse statistique après avoir procédé par un processus de traitement pré-analytique du corpus (élimination des doublons, retrait des retweets automatiques et harmonisation des formats).

Cette procédure pré-analytique comprend le filtrage des doublons, l'exclusion des retweets automatisés, la vérification de la pertinence mémorielle du contenu, ainsi que la standardisation thématique nécessaire pour garantir la cohérence analytique du corpus. Les filtres appliqués ne se limitent pas à réduire mécaniquement l'échantillon : ils constituent une opération discursive essentielle, visant à éliminer les éléments dépourvus de valeur mémorielle (spam, publicités, images sans texte, retweets automatisés).

[1] TAGS (Twitter Archiving Google Sheet) est un outil libre qui permet de collecter automatiquement des tweets via l'API de Twitter et de les exporter dans un format tableur. Python est dédié à la manipulation et à l'analyse de données structurées. L'usage combiné de ces outils favorise la transparence et la reproductibilité des analyses.

Ce filtrage permet de conserver uniquement des énoncés discursifs porteurs de sens, nécessaires à l'analyse socio-discursive. Autrement dit, la réduction du corpus n'est pas une perte de données, mais une consolidation analytique, car seuls les tweets contenant une articulation mémorielle explicite peuvent être interprétés dans le cadre théorique mobilisé.

3. Eléments de théorie

3.1. Approche adoptée

Cette recherche s'inscrit dans une perspective sociologique et communicationnelle de la mémoire collective, articulant deux cadres principaux : La théorie de la mémoire collective (Halbwachs, 1950 ; Nora, 1984), qui considère que la mémoire est une construction sociale partagée, constamment réactivée par les cadres sociaux de référence et Les études sur la mémoire numérique (Hoskins, 2011 ; Erll, 2017), qui analysent comment les réseaux numériques transforment les pratiques de commémoration, favorisent la réappropriation citoyenne des récits et participent à la fragmentation des représentations historiques. Ainsi, l'étude du hashtag *#1erNovembre1954* se situe à l'intersection entre mémoire historique et usages numériques contemporains.

Dans cette perspective, le concept de mémoire collective ne se limite pas à un réservoir de représentations partagées : il constitue un processus dynamique façonné par les interactions sociales. L'environnement numérique accentue cette dynamique en créant des espaces d'énonciation multiples, où les usagers deviennent producteurs et non plus simples récepteurs des récits. Les plateformes sociales fonctionnent alors comme des médiations actives qui modulent l'accès au passé, sélectionnent des fragments, amplifient certains discours et en marginalisent d'autres. Ainsi, la mémoire numérique ne prolonge pas mécaniquement la mémoire culturelle : elle la reconfigure à travers la logique de viralité, d'attention et de connectivité. Cette reconfiguration constitue l'un des fondements du phénomène de fragmentation observé dans les commémorations en ligne, où les récits officiels cohabitent avec des narrations personnelles, militantes ou transnationales.

3.1.1. Mémoire collective et réseaux sociaux

Dans la lignée de Maurice Halbwachs (1950)**,** la mémoire collective est conçue comme un phénomène structuré par des groupes sociaux. Or, les réseaux sociaux contemporains prolongent cette dynamique en permettant aux individus de s'agréger en communautés mémorielles temporaires autour de hashtags. Comme l'a montré Assmann (2011)**,** la mémoire culturelle n'est pas figée : elle se recompose selon les supports médiatiques et les contextes politiques. Les hashtags commémoratifs (#1erNovembre1954, #5Juillet1962) jouent le rôle de lieux de mémoire numériques (Nora, 1984), où se cristallisent des représentations historiques concurrentes : discours officiels, hommages intimes, réappropriations militantes, etc.

3.1.2. Mémoire numérique et fragmentation des récits

Les travaux d'Andrew Hoskins (2011**)** soulignent que la mémoire numérique est marquée par l'instantanéité, la connectivité et la possibilité de circulation virale. Ce caractère viral n'est pas une propriété neutre, il découle directement des architectures techniques de la plateforme, qui encouragent certaines formes narratives (courtes, affectives, symboliquement marquées) et marginalisent les récits longs, nuancés ou historiquement complexes. Il en résulte une mémoire compressée**,** dominée par des signifiants à forte intensité émotionnelle, ce qui contribue à la fois à la réactivation rapide de symboles nationaux et à la fragmentation des interprétations. Si cela favorise la diffusion massive des commémorations, cela entraîne également une fragmentation des récits, chaque utilisateur produisant sa propre version de l'événement historique. Dans le cas algérien, cette fragmentation se manifeste par :

- Des récits patriotiques officiels, relayés par les institutions.
- Des récits intimes (familles de martyrs, mémoire vécue).

- Des récits transnationaux, reliant la révolution algérienne à d'autres luttes contemporaines (ex. Palestine).
- Des récits critiques ou ironiques, exprimés par une partie de la jeunesse.

4. Résultats et discussion

L'objectif de cette étude est d'analyser scientifiquement les tweets publiés à l'occasion du 1er Novembre 1954, date hautement symbolique pour l'histoire de l'Algérie. En mobilisant des méthodes statistiques et une approche computationnelle, nous cherchons à caractériser l'engagement numérique autour de cette commémoration, ainsi qu'à mettre en évidence les thématiques émergentes.

4.1 : Tendances significatives

L'analyse statistique et thématique du corpus de tweets collectés autour du hashtag #1erNovembre1954 permet de mettre en évidence plusieurs tendances significatives. Ces résultats sont présentés sous forme de tableaux et de schémas afin de faciliter la lecture et l'interprétation.

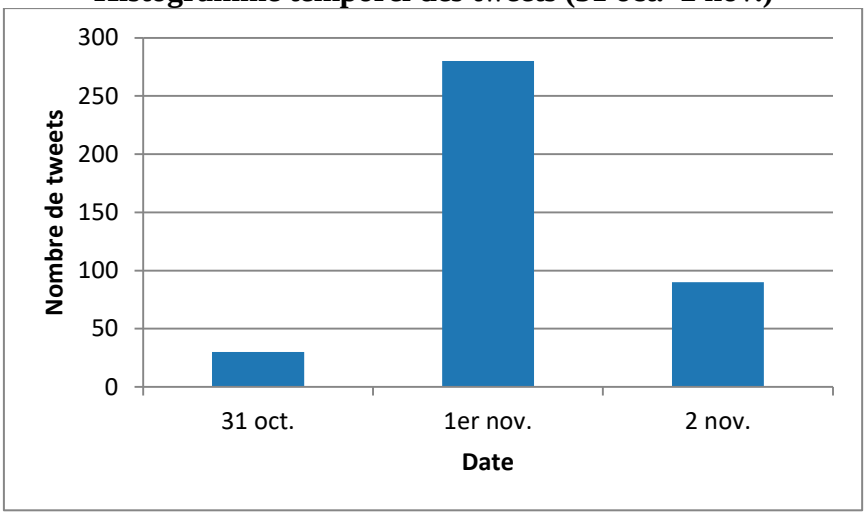
Tableau 1.
Statistiques descriptives des tweets analysés

Indicateur	Valeur
Nombre total de tweets	400
Nombre total de retweets	900
Nombre total de favoris	2350
Moyenne de retweets/tweet	2,25
Moyenne de favoris/tweet	5,87

Source : données de l'étude

Ce tableau montre que l'engagement est relativement élevé : les utilisateurs ne se contentent pas de publier, ils interagissent massivement avec les contenus. Cela traduit l'importance émotionnelle et mémorielle de l'événement.

Figure 1.
Histogramme temporel des tweets (31 oct.–2 nov.)



Source : données de l'étude

L'histogramme illustre une quasi-absence de tweets le 31 octobre, une explosion le 1er novembre (près de 70 % du corpus) et une retombée rapide dès le 2 novembre. Cela témoigne d'une

logique événementielle : la mémoire collective s'active fortement au moment de l'anniversaire, puis s'éteint aussitôt.

4.2. Les thématiques récurrentes pendant cette période

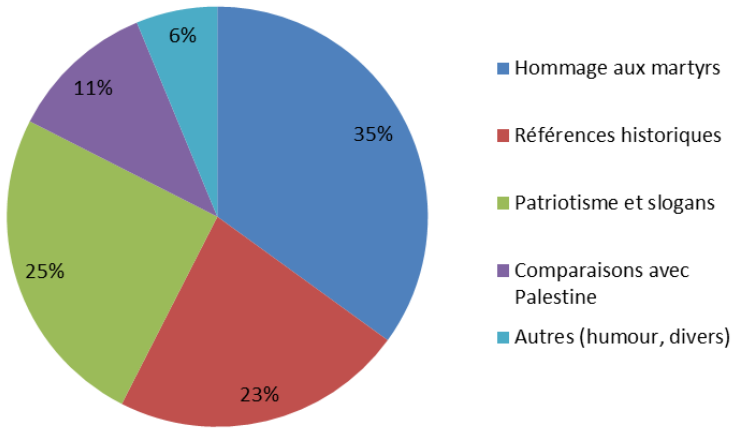
Nous constatons à travers le tableau général des tweets (voir annexe 1) une présence de cinq thèmes principaux : Hommage aux martyrs, Références historiques, Patriotisme et slogans, Comparaisons avec Palestine, Autres (humour, divers) repartis selon des pourcentages indiqués sur le tableau ci-dessous.

Tableau 2.
Répartition thématique des tweets

Thème principal	Fréquence	Pourcentage
Hommage aux martyrs	140	35 %
Références historiques	90	22,5 %
Patriotisme et slogans	100	25 %
Comparaisons avec Palestine	45	11,25 %
Autres (humour, divers)	25	6,25 %

Source : données de l'étude

Figure 2.
Répartition thématique des tweets



Source : données de l'étude

Ces résultats mettent en lumière trois grands pôles discursifs : Hommage aux martyrs, les références historiques et le patriotisme et slogans. La forte présence des registres patriotiques et des hommages peut être lue comme une réactivation rituelle de ce que Nora qualifie de « lieux de mémoire », où la répétition symbolique stabilise l'identité collective. Ce phénomène confirme que la mémoire numérique ne se réduit pas à un simple transfert de la mémoire culturelle : elle en amplifie les dimensions émotionnelles et commémoratives, particulièrement dans un contexte où la guerre de libération constitue un référent national central. La polarisation des thèmes observée dans les histogrammes et distributions n'est donc pas neutre : elle signale un répertoire mémoriel structuré, qui organise la manière dont les usagers interprètent la date du 1er Novembre dans l'espace numérique.

Figure 3.
Nuage de mots des principaux thèmes du corpus



Source : données de l'étude

Le nuage de mots confirme la centralité des notions de « Martyrs », « Révolution » et « Indépendance ». Ces occurrences ne traduisent pas uniquement des fréquences lexicales, elles révèlent une structuration discursive forte autour de symboles étatiques et de marqueurs identitaires. Dans la perspective d'Assmann, cette densité lexicale traduit un processus de « ritualisation numérique », où certains signifiants condensent des formes de mémoire culturelle profondément intériorisées. La présence simultanée de termes liés à la lutte palestinienne montre que les usagers articulent la mémoire algérienne à des récits transnationaux de résistance. Cette hybridation mémorielle souligne la manière dont les réseaux sociaux favorisent des circulations narratives globales, tout en ancrant les discours dans un imaginaire postcolonial commun.

4.3. Niveaux d'engagement

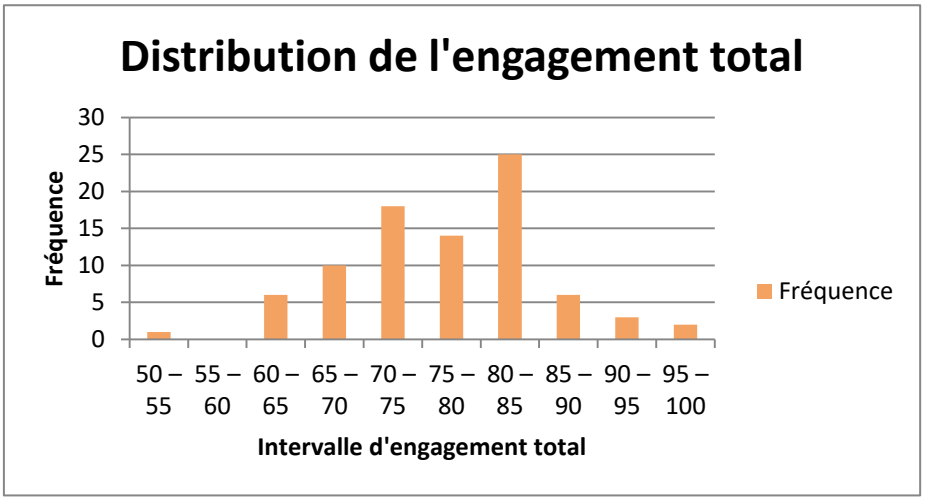
L'analyse descriptive met en évidence une forte variabilité des niveaux d'engagement. Certains tweets atteignent plusieurs centaines d'interactions, tandis que la majorité enregistre un engagement modéré. La distribution est asymétrique, comme le montre l'histogramme ci-dessous.

Tableau. 3 :
Niveaux d'engagement

Intervalle d'engagement total	Fréquence (≈ nombre de tweets)
50 – 55	1
55 – 60	0
60 – 65	6
65 – 70	10
70 – 75	18
75 – 80	14
80 – 85	25
85 – 90	6
90 – 95	3
95 – 100	2

Source : données de l'étude

Figure 4.
Niveaux d'engagement



Source : données de l'étude

Ces résultats confirment que les réseaux sociaux constituent aujourd'hui un espace privilégié de réactivation de la mémoire collective. La forte présence de références patriotiques souligne l'importance de la dimension émotionnelle et sacrée de la mémoire. En revanche, l'émergence de comparaisons avec la Palestine montre que cette mémoire est mobilisée pour interpréter des situations contemporaines L'analyse met en relation les statistiques obtenues avec les théories de la mémoire collective et les usages sociaux des réseaux numériques. Le hashtag #1erNovembre1954 apparaît comme un espace discursif où se superposent à la fois la réappropriation citoyenne du passé et la fragmentation des récits historiques.

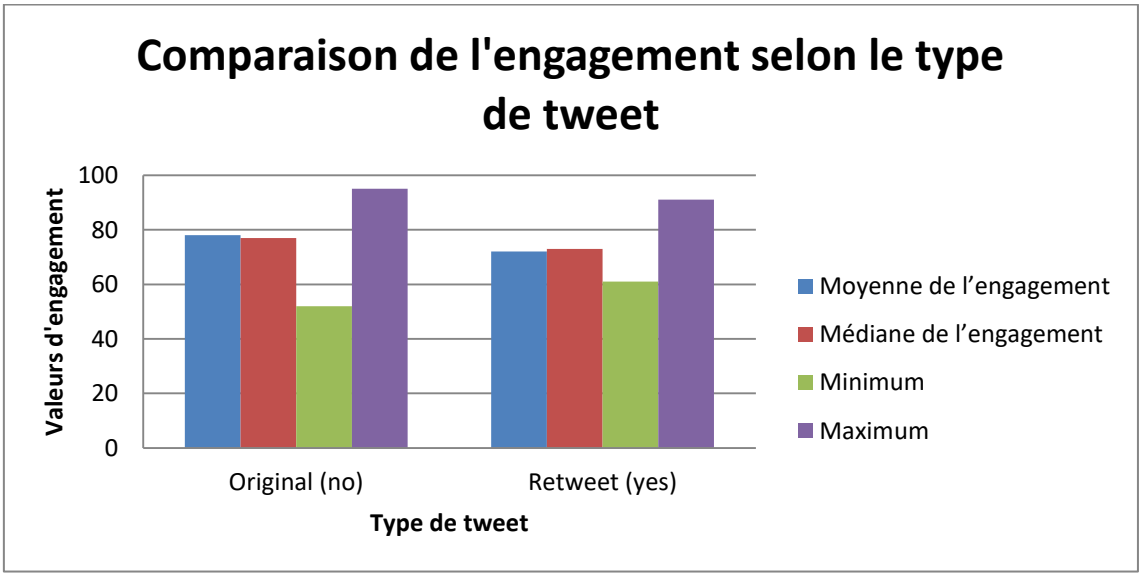
4.4 : Comparaison entre tweets originaux et retweets

Tableau 4.
Comparaison de l'engagement selon le type de tweet

Type de tweet	Moyenne de l'engagement	Médiane de l'engagement	Minimum	Maximum
Original (no)	78	77	52	95
Retweet (yes)	72	73	61	91

Source : données de l'étude

Figure 5.
Comparaison de l'engagement selon le type de tweet

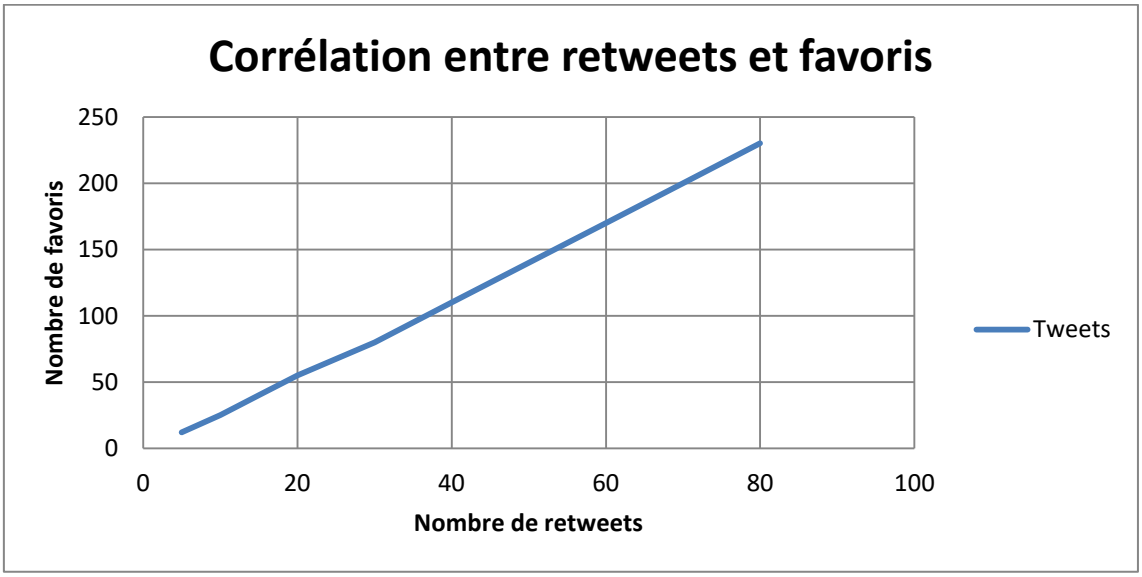


Source : données de l'étude

4.5 : Corrélation entre retweets et favoris

Une corrélation positive est observée entre le nombre de retweets et le nombre de favoris, ce qui suggère que les contenus suscitant un fort partage bénéficient également d'un soutien marqué en termes de mentions 'J'aime'.

Figure 6.
Corrélation entre retweets et favoris



Source : données de l'étude

L'analyse quantitative présentée n'a pas vocation à être généralisée à l'ensemble des usages algériens de Twitter/X. Le corpus étant constitué de données recueillies dans un contexte commémoratif précis, et le sous-corpus qualitatif reposant sur un échantillonnage raisonné, les

résultats doivent être compris comme des tendances internes au corpus, et non comme des inférences populationnelles. Cette posture est conforme aux approches computationnelles exploratoires qui visent à cartographier des dynamiques discursives, et non à établir des généralisations statistiques (Silverman, 2016).La présentation de plusieurs visualisations (tableaux, histogrammes, nuage de mots) n'a pas pour objectif de répéter les mêmes résultats, mais de donner accès à différents niveaux d'observation :

- les tableaux détaillent les valeurs ;
- les diagrammes visualisent les dynamiques temporelles ;
- le nuage de mots capture les récurrences sémantiques ;
- les distributions thématiques permettent une lecture catégorielle.

Ces supports ne sont donc pas redondants : ils offrent une triangulation visuelle, indispensable en méthode mixte pour croiser des indices statistiques, lexicaux et discursifs.

4. Interprétation des résultats

Les tests statistiques (ANOVA, corrélations de Pearson) confirment que le facteur 'type de tweet' joue un rôle significatif dans la dynamique d'engagement. Les tendances numériques (pics d'interactions, dominance de certaines thématiques, distribution de l'engagement) fournissent un cadre structurel permettant d'interpréter la logique sociale des discours. Inversement, l'analyse qualitative apporte une profondeur sémiotique et mémorielle aux régularités statistiques observées : par exemple, la forte présence de tweets patriotiques n'est pas interprétée comme une simple fréquence, mais comme un répertoire discursif structurant la manière dont les internautes actualisent la mémoire révolutionnaire. Cette approche intégrée permet ainsi de dépasser la description et de dégager des logiques d'énonciation mémorielle spécifiques au contexte algérien.

5.1. Discussion

Ces résultats soulignent l'importance des réseaux sociaux dans la construction de la mémoire collective. Notre analyse interroge les logiques socio-discursives qui structurent les messages postés autour du hashtag #1erNovembre1954. Les tweets ne se contentent pas de rappeler un événement historique : ils actualisent des postures idéologiques, identitaires et politiques. Ainsi, les messages exaltant les martyrs fonctionnent comme des actes performatifs de loyauté nationale, tandis que les parallèles avec la Palestine produisent des formes de solidarité transnationale. Ces deux dynamiques confirment la dialectique identifiée dans le cadre théorique : réappropriation citoyenne d'un côté, fragmentation narrative de l'autre. La commémoration numérique apparaît alors comme un espace de négociation symbolique, où les usagers sélectionnent, hiérarchisent ou contestent les éléments du récit national. Le 1er Novembre 1954 n'est pas seulement commémoré dans l'espace public physique, mais également dans l'espace numérique. Les tweets originaux, souvent porteurs de messages personnels ou militants, suscitent plus d'interactions que les simples retweets. Pour compléter la lecture quantitative, une analyse qualitative et sémantique s'impose. Les tweets montrent une forte mobilisation de lexiques identitaires (honneur, dignité, sacrifice), d'expressions commémoratives ritualisées (« Allah yerham echouhada ») et de signifiants symboliques (drapeaux, hashtags mémoriels). Ces éléments traduisent une mise en scène discursive du passé, dans laquelle les usagers réactivent des valeurs fondatrices de l'imaginaire national. Les comparaisons avec la Palestine témoignent d'une hybridation mémorielle, révélant comment les récits révolutionnaires algériens servent de grille d'interprétation à des enjeux géopolitiques contemporains.

Nous intégrons également une lecture sémantique des données, indispensable dans une approche mixte. Les tweets ne mobilisent pas uniquement des thèmes, mais des unités de sens : lexiques patriotiques, marqueurs émotionnels (« gloire », « martyrs », « résistance »), signifiants identitaires (« liberté », « dignité », « sacrifice ») et imaginaires transnationaux (références à la Palestine). Cette dimension sémantique révèle que les usagers ne se contentent pas de commémorer : ils produisent des structures discursives à forte densité symbolique, qui actualisent les valeurs fondatrices du récit national. Ainsi, la répétition des signifiants révolutionnaires ne relève pas du hasard statistique : elle

manifeste une intention performative de réactivation identitaire. Cette dynamique rappelle le rôle de la communication numérique dans la perpétuation et la redéfinition des récits historiques.

Les statistiques descriptives révèlent une forte centralité des tweets valorisant la mémoire des martyrs et de la guerre d'indépendance. L'importance des engagements (retweets, likes, commentaires) traduit une appropriation collective où la commémoration dépasse le simple rappel historique pour devenir un acte identitaire et citoyen. Les corrélations observées entre le nombre de followers et l'engagement indiquent que les comptes institutionnels ou médiatiques bénéficient d'une visibilité amplifiée, mais que les contributions individuelles participent également à l'activation mémorielle. Ces résultats confirment les observations de Halbwachs (1997) sur la construction de la mémoire collective, selon lesquelles la mémoire se forge dans l'interaction sociale. Sur Twitter, cette dynamique prend la forme de hashtags commémoratifs, véritables catalyseurs de récits partagés. Toutefois, les données révèlent également une fragmentation : certains tweets associent le souvenir du 1er novembre à des débats politiques contemporains ou à des causes étrangères (ex. Palestine), ce qui complexifie l'unité du récit historique.

Conclusion

Cette recherche sur le hashtag #1erNovembre1954 a permis de dégager plusieurs résultats significatifs. L'analyse statistique du corpus de 400 tweets révèle un engagement numérique élevé, concentré sur la journée du 1er novembre, confirmant une logique commémorative et ritualisée. Les thématiques dominantes – hommage aux martyrs, patriotisme et références historiques – traduisent la force symbolique de cet événement dans la mémoire collective algérienne, tandis que l'apparition de comparaisons avec la Palestine met en évidence une mise en résonance contemporaine de ce passé. L'étude montre aussi que les tweets originaux génèrent davantage d'interactions que les simples retweets, soulignant le rôle actif des usagers dans la construction du discours mémoriel. Ces résultats répondent à la problématique en montrant que Twitter agit comme un espace discursif hybride, où s'articulent mémoire collective et réappropriation citoyenne. Ils s'inscrivent dans la perspective de Halbwachs (1997) sur la mémoire comme construction sociale, prolongent l'idée de Nora (1984) des « lieux de mémoire » transposés dans l'espace numérique et rejoignent la réflexion de Ricoeur (2000) sur les tensions entre mémoire, histoire et oubli. L'analyse du hashtag #1erNovembre1954 met en évidence trois résultats principaux : une intensité d'engagement concentrée sur la date commémorative, une centralité des thématiques patriotiques et mémorielles (martyrs, révolution, indépendance) et une diversité discursive allant de l'hommage à la politisation contemporaine (ex. Palestine). Ces observations confirment que la mémoire numérique se manifeste sous une forme à la fois ritualisée et fragmentée.

Bibliographie

-Sources

1. Ibn Khaldoun. *El Ibar*. Manuscrit, Alger : Bibliothèque nationale d'Algérie.
2. Mouvement National Algérien. (1954). *Déclaration du 1er Novembre 1954*. Alger : FLN.

-Études (livres et articles)

1. ASSMANN, J. (2010). *La mémoire culturelle. Écrits, souvenirs et politiques du passé*. Paris : Aubier.
2. AOURAGH, M. (2016). *Social Media, Mediation and the Arab Revolutions*. Amsterdam : Amsterdam University Press.
3. ERLL, A. (2011). *Memory in Culture*. Basingstoke : Palgrave Macmillan.
4. FOUCAULT, M. (1975). *Surveiller et punir. Naissance de la prison*. Paris : Gallimard.
5. HALBWACHS, M. (1997). *La mémoire collective*. Paris : Albin Michel.

6. HOSKINS, A. (2011). Media, memory, metaphor: Remembering and the connective turn. *Parallax*, 17(4), 19-31.
7. NORA, P. (1984). *Les lieux de mémoire*. Paris : Gallimard.
8. RICOEUR, P. (2000). *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris : Seuil.
9. ROUSSO, H. (1987). *Le syndrome de Vichy, de 1944 à nos jours*. Paris : Seuil.
10. SALHI, K. (2024). «Les pratiques commémoratives liées à la Guerre de libération nationale en Kabylie. Enjeux de la mémoire collective au niveau local», Insaniyat / إنسانيات, 106 | 83- 103.
11. STORA, B. (1991). *La gangrène et l'oubli : la mémoire de la guerre d'Algérie*. Paris : La Découverte.
12. STORA, B. (2004). *Histoire de l'Algérie coloniale (1830-1954)*. Paris : La Découverte.
13. VAN DIJCK, J. (2013). *The Culture of Connectivity: A Critical History of Social Media*. Oxford : Oxford University Press.
14. ZUBOFF, S. (2019). *The Age of Surveillance Capitalism*. New York : PublicAffairs.

-Presse (journaux)

1. *El Moudjahid*. (1956-1962). Alger.
2. *Le Monde*. (1954-1962). Paris.

-Instruments de recherche (dictionnaires et encyclopédies)

1. *Encyclopédie Universalis*. (2010). Paris : Encyclopaedia Universalis France.
2. *Larousse*. (2015). *Dictionnaire historique*. Paris : Larousse.

5. Médiagraphie

1. YouTube. (2023). *La Toussaint rouge, documentaire sur le 1er Novembre 1954*. Disponible sur : https://www.youtube.com/
2. X (ancien Twitter). (2023). *Hashtag #1erNovembre1954*. Disponible sur : https://x.com/hashtag/1erNovembre1954

Annexe 1 : Tableau des tweets

Le tableau ci-dessous présente un extrait représentatif de 20 tweets sélectionnés parmi le corpus complet de 400 tweets collectés autour du hashtag #1erNovembre1954. La sélection a été réalisée selon un échantillonnage raisonné afin de couvrir les principales catégories thématiques (hommage aux martyrs, patriotisme, références historiques, politisation contemporaine, hybridation mémorielle). L'intégralité du corpus nettoyé figure en annexe électronique.

Tableau A1.
Tweets représentatifs du corpus

Contenu académique	Date et heure	Retweets	Commentaires	Favoris	Engagement total	Type	Catégorie
1erNovembre1954From the River to the Sea P$tine will be Free	2023-11-01 15:05:08	291	18	600	909	Original	Références historiques
Il y a 70 ans, après que le mouvement nationaliste ait échoué par la voie pacifique, une poignée de jeunes	2024-11-01 11:01:06	186	15	423	624	Original	Références historiques

révolutionnaires anticoloniaux s'engageait sur la seule et unique voie laissée par la France pour mettre fin à la nuit coloniale : la lutte armée.1erNovembre1954							
Les présidents de Tunisie, Libye , Mauritanie et de la République Sahraouie seront présents aux festivités du 1erNovembre 2024.1erNovembre1954 Algérie	2024-10-31 19:57:37	76	72	467	615	Original	Patriotisme
Ce spectacle terrestre, marin et aérien ici, était splendide pour ce 1erNovembre.Allah yer'ham chouhada wa tahia Al Djazaïr/que Dieu fasse miséricorde aux martyrs et vive l'Algerie.1erNovembre1954	2024-11-01 12:35:56	52	14	315	381	Original	Hommage aux martyrs
Cette photo, très connue, est quand même un document extraordinaire. Parmi ces six jeunes révolutionnaires anticoloniaux qui s'apprêtent à déclencher l'insurrection et ont tenu à poser ensemble, seuls trois verront la victoire huit ans plus tard. 1ernovembre1954	2024-10-23 20:15:47	82	8	210	300	Original	Références historiques
Bonne joumou3a (vendredi) et Belle journée du 1erNovembre 2024 à tous.Algerie 1erNovembre1954	2024-11-01 09:05:36	58	16	224	298	Original	Patriotisme
1erNovembre1954 Nous sommes les fiers descendants de ceux dont on a volé les terres, spolié les biens, outragé les femmes, torturé et massacré nos hommes, durant "132 ans"Notre peuple a arraché sa LIBERTÉ et nous ne la devons qu'à la gloire de nos MARTYRS Algérie	2023-11-01 20:20:45	34	7	103	144	Original	Hommage aux martyrs
Louanges à Dieu pour la victoire de l'Algérie 1erNovembre 1erNovembre1954	2024-11-01 10:52:35	25	4	113	142	Original	Patriotisme
Il y a 70 ans, le 1erNovembre1954, le peuple algérien, soumis à l'oppression violente et à l'humiliation de l'occupant colonial français, décida debout et fier, d'amplifier le soulèvement et la révolution populaire, pour arracher sa liberté, sa dignité et son indépendance	2024-11-01 13:27:08	31	10	74	115	Original	Patriotisme

Les feux d'artifices ce soir dans toutes les villes algériennes en ce 1erNovembre.Algerie 1erNovembre1954	2024-11-01 21:46:59	27	1	85	113	Original	Patriotisme
Le système de défense aérienne PANTSIR_S1 de l'armée algérienne près de la mosquée d'Alger et est en opération Algérie 1erNovembre1954	2024-10-26 15:14:49	11	12	74	97	Original	Patriotisme
Gloire à nos martyrs ! 1ernovembre1954	2024-10-31 19:36:49	29	0	67	96	Original	Hommage aux martyrs
Notre équipe souhaitent rendre hommage à tous ceux et celles qui se sont battus pour l'Algérie 1ernovembre1954	2024-11-01 10:09:57	7	2	81	90	Original	Hommage aux martyrs
Le 70 des 70 ans visibles dans le ciel d'Alger. Algérie 1erNovembre 1erNovembre1954	2024-11-01 11:05:50	18	2	66	86	Original	Patriotisme
En ce 70e anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne, ce 1er novembre doit servir de rappel à chaque puissance coloniale : l'impossible devient toujours réalité devant la résistance d'un peuple en lutte pour sa liberté.1ernovembre1954freepalestine	2024-11-01 12:12:48	9	2	32	43	Original	Patriotisme
Ces jeeps des terroristes de Tsahal cherchent tout ce qui bouge dans les camps de concentration palestiniens. Des "opérations de maintien de l'ordre" comme le répétait le récit officiel de l'Algérie française de 1830à1962.1erNovembre1954 Stop Gaza Genocide Cease fire NOW.	2023-11-01 21:49:17	1	0	1	2	Original	Patriotisme
1erNovembre1954 Algérie Palestine	2023-11-01 22:28:18	0	0	1	1	Original	Patriotisme
Ou plutôt comparée au 1erNovembre1954. D'ailleurs l'entité coloniale Israël aura la même fin que l'entité coloniale: Algérie Française. C'est sûr et certain comme 1+1=2. Le quarteron des généraux de Tsahal ne pourra rien devant la résistance héroïque du peuple palestinien Gaza	2023-11-01 19:53:16	0	0	0	0	Original	Patriotisme
1erNovembre1954, l'Algérie a	2023-	0	0	0	0	Origin	Patriotis

lutté pour son indépendance malgré. Eux aussi traités de "Fellaga" et "terroristes". Aujourd'hui, le peuple Palestinien aussi endure l'oppression, mais l'espoir de l'indépendance persiste. _ Free Palestine	11-01 21:29: 49					al	me
Cezayir kazandı,Filistin kazanacak !1erNovembre1954 FreePalestine	2023-11-01 20:57: 18	0	0	0	0	Origin al	Référenc es historiqu es

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n°02. Décembre 2025, p.122 - 133

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 12 – 09 - 2025	Accepté le : 01 – 12 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

Contes kabyles, patriarcat et mythes dans l'étude de Camille Lacoste-Dujardin.

Kabyle Tales, Patriarchy, and Myths in the Work of Camille Lacoste–Dujardin.

ABDENNEBI-OULARBI Houria
Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe
Université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, Algérie
aoularbi2002@yahoo.fr

Résumé :

Le conte « *tamacahut* », en Kabylie était un récit vivant, répété lors des veillées par les femmes. Jusqu'au début du XXème siècle, le conte en milieu rural assurait des fonctions. Le conte incarne en Kabylie le bien dire, la performance littéraire des femmes dans une langue vouée à l'oralité. Camille Lacoste-Dujardin n'envisage pas une collecte de contes sans référence au contexte de production de ces expressions. Dans l'ouvrage « le conte kabyle. Etude ethnologique paru aux éditions Bouchéne en 1991, Camille Lacoste Dujardin entreprend l'analyse des contes du XIXéme siècle, des contes conçus par le groupe à son propre usage dans la langue d'origine, dans une perspective anthropologique. Les contes « Mqidec », « Mhammed Ajjaj » et le conte de la mère dénaturée qui sont un hymne à la virilité et de la façon dont les mères honorent le patriarcat ont été particulièrement sollicités.

Si Camille Lacoste Dujardin n'a pas eu accès aux enquêtes de terrain dans la Kabylie en guerre, Quelles méthodes a-t-elle privilégiées pour étudier les changements intervenus dans ces communautés villageoises de Kabylie? Dans quelles mesures, les nombreux détours qu'elle a opérés lui ont-ils permis de transcender les pressions idéologiques de la colonisation ?

Camille Lacoste-Dujardin opère des recoupements entre oralité et écriture, avec des contes d'autres régions d'Algérie, des villes comme Blida(Desparmet). Elle étend ses comparaisons au bassin méditerranéen, au Maghreb (Laoust au Maroc), à la Corse et la Grèce. Les contes dévoilent une mise en ordre du monde, le système de valeurs du groupe, la coexistence de systèmes conceptuels concurrents (contes paysans/contes politiques), de tensions sociales internes (mécanismes d'acculturation et de contre acculturation).

Elle classe une typologie des contes selon la méthode des folkloristes, genres, thématiques et discours. Elle opère des recoupements entre versions orales et versions écrites.

Nous allons retracer en nous basant sur son ouvrage « le conte kabyle » et critiquer dans cet article la méthode de Camille Lacoste Dujardin qui utilisait l'outil linguistique comme les formalistes tout en prenant en compte le contexte de production des narrations et qui traitait de l'oralité en se référant aux versions écrites des contes comme les orientalistes. Cette posture critique permet d'éclairer des pans de significations que Camille Lacoste Dujardin n'a pas abordés, ses outils étaient voués à la dénotation.

Nous allons voir que les conteuses expriment à travers le déroulement de leurs narrations face au groupe domestique et à leur progéniture une opposition au patriarcat rigide alors que les belles-mères veillent scrupuleusement à sauvegarder la représentation de l'homme défenseur de la femme et du foyer dont il assure la fécondité. Nous allons voir que Camille Lacoste Dujardin dans son analyse a défriché les signifiés, la dénotation en œuvre dans les contes tout en référant aux symboles. Ce qui ouvre la voie à l'aide d'enquêtes de terrain de s'aventurer dans la dimension mythique et de ses transformations.

Mots clés : Contes kabyles, oralité, mythe, patriarcat.

Abstract:

The *« tamacahut* » tale in Kabylie was once a living narrative, repeated during evening gatherings by women. Until the early twentieth century, storytelling in rural settings remained an active oral practice. In Kabylie, the tale embodies good speech—the literary performance of women in a language rooted in orality. Camille Lacoste-Dujardin rejected any collection of tales detached from their context of production. In her work « *le conte kabyle. Étude ethnologique* » (Bouchène, 1991), Lacoste-Dujardin undertakes an analysis of nineteenth-century tales—tales conceived by the group for its own use, in the original language—within an anthropological perspective.

Since she did not have access to fieldwork in war-torn Kabylie, what methods did she prioritize to study the changes taking place in these village communities? To what extent did the detours she employed allow her to transcend the ideological pressures of colonization?

Lacoste-Dujardin draws connections between orality and writing, comparing tales from other regions of Algeria and from urban centers such as Blida (Desparmet). She extends her comparisons to the Mediterranean basin—to the Maghreb (Laoust in Morocco), Corsica, and Greece. The tales reveal an ordering of the world, the value system of the group, the coexistence of competing conceptual systems (rural tales/political tales), and internal social tensions (mechanisms of acculturation and counter-acculturation). She classifies a typology of tales following folklorists' methods: genres, themes, and discourses. She also cross-references oral and written versions.

In this article, drawing on her book « *le conte kabyle* », we retrace and criticize the method employed by Camille Lacoste-Dujardin—who used linguistic tools in a manner reminiscent of the formalists, while also considering the context of narrative production, and who treated orality through reference to written versions of tales, as did the orientalists. We show that the female storytellers, through the unfolding of their narratives before the domestic group and their children, express a form of opposition to rigid patriarchy, whereas mothers-in-law scrupulously ensure the preservation of the representation of the man as protector of the woman and of the household whose fertility he guarantees. We will see that Camille Lacoste Dujardin, in her analysis, explored the meanings and denotations at work in fairy tales while referring to symbols. This paves the way for field research to venture into the mythical dimension and its transformations.

Keywords: Kabyle tales, orality, myth, patriarchy.

E-mail de correspondance: aoularbi2002@yahoo.fr

Introduction

Camille Lacoste Dujardin ne peut accéder à son terrain de recherche en Kabylie à cause de la guerre. Elle souscrit à une étude anthropologique des communautés villageoises de Kabylie à travers l'analyse des contes recueillis par les militaires français à la conquête. « Puisque la démarche habituelle de l'ethnologue, la collecte des matériaux sur le terrain m'était interdite pourquoi ne pas poursuivre une enquête ethnographique à travers son expression culturelle les contes oraux ? » (Lacoste-Dujardin, 1991 : 7). Elle a trouvé son objet d'étude, les contes ethnologiques et son aire de recherche le domaine berbère. Elle s'inscrit en thèse d'anthropologie sous la direction de Roger Bastide. Les contes sont des expressions orales féminines narrées lors de veillées du groupe domestique en Kabylie. Ces discours féminins en fonction étaient porteurs de significations pédagogiques, politiques pour ces communautés villageoises. Militaires et administrateurs coloniaux avaient recueilli ces contes pour mieux saisir les préoccupations et les enjeux de ces communautés qu'ils voulaient conquérir. Si le juriste sociologue René Maunier (1887-1951) avait noté qu'en Algérie comme dans tout le pourtour méditerranéen, les familles honoraient la suprématie du mâle, Pierre Bourdieu (1930-2002) lui, représente la Kabylie comme le creuset même du patriarcat mais se garde dans son analyse de se cantonner aux rites en marquant son opposition au folklorisme. Entre deux guerres, le folklorisme était la référence académique en Algérie coloniale. Les folkloristes menaient une campagne de recueil, un répertoire du folklore dans tout le pays dont les contes. Les instituteurs, anthropologues de cabinet en contexte colonial, étaient chargés de la collecte par l'entremise de leurs élèves sans aucun souci du contexte social. René

Basset en digne représentant du folklorisme en Algérie entreprend une classification thématique des contes : paysans, facétieux, politiques, merveilleux. Emile Dermenghem lui, recherche dans les contes la trace de mythes universels. Camille Lacoste–Dujardin, elle, entreprend une enquête ethnographique des communautés villageoises de Kabylie. Elle veut comprendre les bouleversements que la colonisation a entrainés dans les communautés villageoises de Kabylie, les dynamiques culturelles en action dans ces groupes où prime l'oralité. Si Camille Lacoste Dujardin n'a pas eu accès aux enquêtes de terrain dans la Kabylie en guerre, Quelles méthodes a-t-elle privilégiées pour étudier les changements intervenus dans ces communautés villageoises de Kabylie? Comment faire en contexte de décolonisation l'anthropologie d'une communauté orale, sans se déplacer sur terrain, de plus dans la tradition orientaliste, scripturaire, tant décriée ?En privilégiant la méthode des folkloristes qui prend en compte le registre oral, au détriment de l'analyse structurale de Levy Strauss, Camille Lacoste Dujardin s'est-elle suffit du niveau sémantique des énoncés sans s'aventurer dans leur dimension mythique ? Elle repère le riche corpus de contes recueilli par les militaires à la conquête de la Kabylie, des discours féminins porteurs d'une signification pour cette société. Camille Lacoste Dujardin appréhende, elle, la structure du conte et ce à quoi les kabyles avaient utilisé ces structures. Pour cela, elle prend ce qu'il y a de mieux dans les méthodes de classement et d'ordonnancement des folkloristes et se sert des théories des formalistes russes et du structuralisme de Lévi-Strauss tout en se méfiant de l'impasse formaliste qui sépare société et discours (les contes sont une totalité, un système littérature/anthropologie) pour l'approche sémantique des contes[1]. En 1965 paraît sa traduction du kabyle vers le français des 84 textes de contes qu'avait recueillis Mouliéras au XIX siècle aux *At Jennad* en langue kabyle, traduction assortie de notes linguistiques. « Nul ne peut ignorer l'apport méthodologique de la linguistique et de ses avatars (tel le structuralisme) dont les travaux en matière de littérature orale ont largement bénéficié » (Lacoste- Dujardin,1991 :4) A partir de l'analyse de son ouvrage « le conte kabyle » et des critiques adressées aux folkloristes et aux orientalistes par les groupes de recherche à l'Inalco durant les années 1960 nous allons tenter de retracer le cheminement et les méthodes de travail de Camille Lacoste Dujardin.

1- L'ethnologie coloniale au sortir de la seconde Guerre mondiale :

Camille Lacoste-Dujardin étudie les contes oraux « *timucuha* » des montagnards de Kabylie, récits transmis par les femmes lors de veillées, pour appréhender la société kabyle.

« Etudier un corpus de contes en fonction d'une société donnée, la société kabyle à un moment donné de l'histoire, le début de la colonisation et dans une perspective ethnologique » (Lacoste-Dujardin,1991 :110).

Elle privilégie l'étude d'un passé, la colonisation de la Kabylie au XIXème siècle à travers les contes, l'expression narrative des populations montagnardes. Cette méthode d'approche du passé des sociétés à travers leur expression textuelle faite au détriment des déterminations politiques et économiques réelles se situe en droite ligne dans la tradition orientaliste. Mais elle se démarque des orientalistes en ce sens qu'elle focalise sur les dynamiques culturelles, les créations populaires incessantes et non sur les réminiscences. Elle classe les contes selon la typologie internationale des folkloristes Arne Thompson. Les folkloristes sont les ethnologues qui ont su apprécier les spécificités du registre oral. L'exercice de transcription incite les folkloristes à cerner ce qui fait la singularité de l'oralité et son irréductibilité. Le contexte des années cinquante, période où elle préparait sa thèse était caractérisé par une remise en question de l'européocentrisme comme référence centrale de l'ethnologie coloniale et du statut de l'anthropologue en situation coloniale. Les notions anthropologiques qui paraissaient les plus universelles participaient pour cette raison même d'une vision ethnocentriste du monde. Le folklore en tant que discipline était disqualifié après la deuxième guerre mondiale car associé au programme politique de l'Etat de Vichy. Roger

[1] « C'est une aberration de tenter d'avoir une prise quelconque sur des textes collectés loin de leur groupe producteur sans connaissance de la culture du groupe ni de son histoire ». (Colonna,1987: 107)

Bastide, son directeur de thèse avait tenté d'inscrire l'étude du folklore dans un projet scientifique d'envergure en étudiant les créations populaires incessantes (acculturation) dues au contact avec l'occident au lieu de se polariser sur les réminiscences à la mode orientaliste. La vague de décolonisations des années soixante introduit les méthodes des sciences sociales (linguistique, anthropologie) dans les études orientalistes. La traduction des contes kabyles de Camille Lacoste Dujardin est émaillée de notes linguistiques. La linguistique tient compte de la pratique de la langue en situation plus que l'approche philologique à laquelle recourent les orientalistes. Camille Lacoste Dujardin se situe loin des querelles d'écoles, de toute attitude dogmatique. Ce qui lui vaut le renvoi de la section anthropologie au CNRS sous la mention hors champ disciplinaire et les violentes critiques de Jeanne Favret Saada qui lui reprochait de n'être pas allée sur terrain, d'être une orientaliste. (Baduel,2017 : 284) Elle contourne le regard colonialiste qui renvoie à une société hors du temps historique. Elle s'adresse directement aux discours des « indigènes » recueillis dans la langue d'origine, au savoir du groupe sur lui-même.

Elle emprunte aux folkloristes la méthode régressive qui oppose le corpus écrit au registre oral non élaboré intellectuellement. Elle opère des comparaisons des corpus d'un même conte recueillis dans diverses régions d'Algérie, du Maghreb et de l'aire méditerranéenne comme la Turquie, la Corse.

« Disposer d'un choix comparatif étendu pour discerner le degré d'originalité tant des éléments que de leur combinaison » (Lacoste-Dujardin,1991 : 46).

Camille Lacoste Dujardin avec son refus du dogmatisme, son suivi des faits, son attitude minutieuse, rigoureuse qui consistait à établir des dossiers solides sur les moindres détails (Gutwirth, 1987 :125) comme par exemple les annotations linguistiques, les formules témoins d'une acculturation qui émaillent sa traduction des contes a su nous rendre de l'intérieur les représentations d'une société colonisée. Dans l'enquête de littérature orale à la différence de l'enquête ethnographique classique, le chercheur accède à l'intimité du groupe directement sans courir le risque d'assimilation tout en gardant son extériorité, son objectivité et sa lucidité.

2- Le conte kabyle dans sa version originale :

Camille Lacoste Dujardin découvre dans le fonds André Basset une mine, 727 pages de contes, 84 contes recueillis en 1893-1898 aux *At Jennad* par Moulièras dans la langue originale et hérités de la période précoloniale. Ce sont les collecteurs (militaires Hanoteau (1814-1897), administrateurs et ecclésiastiques comme le père Creusat et Dallet 1909-1972) qui les ont recueillis auprès d'hommes kabyles dans la langue d'origine car ils n'ont pas accès direct aux conteuses. Ces expressions narratives en prose sont le fruit d'une longue chaîne de tradition orale c'est en ce sens qu'il est important de revenir au discours en kabyle. « Sans texte pas d'appréciation possible du style dont les caractéristiques sont pourtant un symptôme important » (Lacoste-Dujardin,1991 :37.). En 1965 Camille Lacoste Dujardin attachée de recherches au CNRS pour l'étude de la société kabyle entreprend l'exercice de transcription et de traduction vers le français des contes recueillis par Mouliéras. Cet exercice d'érudition textuelle dans la tradition orientaliste lui permet de maîtriser la langue kabyle dans ses nuances. Elle traduit littéralement les contes car son propos est scientifique avant tout et non littéraire[2]. Bien qu'elle emprunte aux formalistes leurs méthodes, elle ne manque pas de replacer les récits dans leurs contextes socio-politiques. Marcel Mauss considérait les contes comme des documents qui présentent une autorité morale et juridique. Ils servent de précédent. (Lacoste-Dujardin1991 : 18) « Les contes expression orale d'une culture particulière doivent entretenir des rapports certains avec les structures de la société qui les exprime ». (Lacoste-Dujardin,1991 : 158). Elle souligne les formules ayant subi l'acculturation dans la version transcrite par Dallet, (Lacoste-Dujardin1991 :158) l'introduction de termes d'usage récent *elkabus*, (fusil) *ijadarmiyen*, (les gendarmes*) lhebs* (la prison) (Lacoste-Dujardin,1991 :145). Elle critique les traductions antérieures : *taawint* signifie source non pas fontaine. (Lacoste-

[2] « Toute théodicée est une sociodicée. » (Bourdieu, 1971).

Dujardin,1991 :170). L'exercice de transcription, l'intérêt porté aux questions linguistiques et lexicales, les traits de l'oralité comme le ton, les répétitions l'incitent à cerner ce qui fait la singularité de l'oralité mais aussi son incompatibilité avec les principes scripturaux et surtout son irréductibilité et sa spécificité. Comme la tradition orale est une altération continue, elle se réfère à la version écrite, fixée, plus pertinente pour vérifier la datation du conte, son contexte de composition, la fiabilité historique des informations contenues. Elle confronte les sources orales aux documents écrits et datés. Sur la même réalité, munie de la méthode régressive elle justifie le choix des collections retenues après critiques et quantification. « Disposer de contes dans le texte original, les seuls susceptibles de constituer des documents de base d'une étude approfondie ». (Lacoste- Dujardin1991 :38) C'est ainsi qu'elle établit un bilan historiographique rigoureux des travaux sur le conte. « Disposer de la quasi-totalité des contes en usage dans le groupe. » (Lacoste-Dujardin1991 :46). Elle retient finalement pour son étude ethnographique 99 contes, les 84 contes de Mouliéras, des contes recueillis par Hanoteau, le père Dallet et ceux recueillis dans l'émigration auprès de Moulay Belhamissi.

3. Comparer les versions de contes méditerranéens avec le conte kabyle :

Si Camille Lacoste Dujardin a été interdite de sortie sur terrain en Algérie à cause de la guerre, elle mènera des enquêtes de terrain auprès d'informateurs kabyles dans l'émigration. Elle recueille les contes kabyles que Salem Chaker, Moulay Belhamissi et d'autres lui rapportent, des contes que leurs aïeux leurs ont transmis. Camille Lacoste Dujardin compare les versions de contes des émigrés avec 195 versions de contes kabyles originaux (Dermenghem Emile,1892-1971, Rivière Joseph, 1853-1883, Ben Sedira Belkacem, Frobenius Leon,1873-1938, Basset René,1855-1924, Taos Amrouche1971. Elle recoupe ces versions avec des contes du Maghreb en arabe dialectal ou d'autres parlers berbères (Emile. Laoust pour l'Ouarsenis, JosephDesparmet,1863-1942 pour Blida, Bernay pour le Rif EdmondDestaing, pour les Beni Snouss, CharlesPellat pour les Ait Seghrouchen). Camille Lacoste Dujardin étend son analyse à 330 textes extra maghrébins dont (Geneviève Massignon, 1883-1962 pour les contes corses). C'est un travail de longue haleine puisqu'elle a puisé aux contes de tout le bassin méditeranéen, qu'elle a accompli avec le soin et la minutie d'une fourmi. « Disposer d'un choix comparatif étendu pour discerner le degré d'originalité tant des éléments que de leur combinaison ». (Lacoste-Dujardin, 1991 : 46).En comparant les registres écrit et oral du conte, Camille Lacoste Dujardin relève les écarts entre les deux discours. C'est dans ces différences de traits entre oralité et graphie d'un même conte que nous saisissons la pertinence du comparatisme.

Camille Lacoste Dujardin opère le dépouillement à partir du texte kabyle d'origine. Elle ne recourt aux autres versions de contes en français ou en allemand que pour un surplus d'information. Elle décortique les contes kabyles en inscrivant les termes redondants car pertinents dans une fiche Dans l'approche de la structure narrative selon la méthode des formalistes russes : le contenu du système connotatif comme le cadre, le monde masculin, le monde féminin, magie et religion, les relations. Elle compare les versions kabyles avec celles en cours dans les villes du Maghreb, des autres pays méditerranéens. Elle établit de la sorte un inventaire des traits du conte kabyle. Elle calcule ainsi les pourcentages correspondants. « Des faisceaux de rapports parallèles s'organisent, des éléments fondamentaux se mettent en place. ». (Lacoste-Dujardin, 1991 :48). Si l'élément en question apparaît dans divers contextes, Camille Lacoste Dujardin le replace dans son contexte kabyle. « Elle inscrit dans une fiche, un millier de fiches pour les mots clés et les termes à valeur symbolique, les couples d'oppositions et tente de cerner les significations en les replaçant dans le contexte kabyle. », (Lacoste-Dujardin,1991 : 47) Elle débusque les éléments originaux qui se répètent et les emprunts hétérogènes qui se superposent parfois se substituent d'autres fois. Elle dresse un tableau des versions kabyles où sont consignés les éléments nécessaires et suffisants, à l'existence du récit kabyle, sa logique. Ce sont ces éléments qui constituent la version kabyle de référence. Elle dresse le tableau des récits d'Afrique du nord, de pays méditerranéens et compare ces derniers avec le récit kabyle qui se caractérise par sa sobriété. « Un style sobre et direct, une

structure très cohérente bien fixée, excellents supports d'un contenu vigoureux ». (Lacoste-Dujardin, 1991 : 37). Toutes les versions validées sont disposées en tableaux ce qui facilite la comparaison. On obtient un inventaire de traits du conte kabyle, un archétype, une version kabyle globale.

4-Les contes kabyles comme témoignages de l'intérieur :

Après avoir dégagé les éléments formels fondamentaux, la logique propre au conte kabyle, ses limites, Camille Lacoste Dujardin s'attelle à en dégager le sens dans son contexte.

Ces contes sont peuplés d'ogresses menaçantes, de héros en proie à la faim ou à l'adversité et surtout d'hommes et de femmes « ennemis complémentaires » (Lacoste-Dujardin,1991 : 111). Pour la même période de décolonisation de l'Algérie, Pierre Bourdieu avait relevé la même vision machiste qui prévalait en Kabylie. Un conservatoire de l'inconscient méditerranéen, qui s'étendait à tous les secteurs de la vie villageoise. Cette prééminence du mâle est diffuse à tous les champs de la réalité sociale. Elle imprime les rites agraires : les gestes du laboureur qui prend possession de l'araire *qabel* fait face, les catégories du calendrier *azegzaw* l'humide/ *aquran* le sec, les échanges rituels dans *Tawsa* dons à la parentèle teintés de défi et de riposte. Ces rites sont là pour séparer ceux qui l'ont subi de ceux qui ne l'ont pas subi. Ils marquent une division de l'ordre social, séparer les hommes des femmes et légitimer la violence symbolique du mâle.[3] Selon René Maunier (1950), toutes les sociétés qui bordent la Méditerranée célèbrent la virilité et l'érigent en valeur.

Dans le droit kabyle, le mari avait droit de vie et de mort sur sa femme. « Le père d'Ali dans le conte « la mère dénaturée » demande à ses fils de tuer leurs mères sans encourir la juridiction villageoise incompétente en matière de droit privé interne aux familles » (Lacoste-Dujardin,1991 :390). Camille Lacoste Dujardin relève cette caractéristique des sociétés méditerranéennes et cerne son point d'ancrage et de transmission chez les mères de garçons qui veillent à la célébration du mâle qui défend le groupe et repousse l'ennemi. Pour des populations qui ont dû subir les assauts de conquérants multiples, les mères ont pour devoir de transmettre cet habitus sous peine d'extinction de la race.

« Dans le chant d'imposition du *henné* dans le conte *afrux uyamum* revient une invocation à plusieurs reprises *a gma amekyus*, mon frère le mesuré » (Lacoste-Dujardin,1991 :204). La modération est une qualité essentielle pour un homme qui tient entre ses mains le destin et l'honneur du groupe.

Le conte est conçu par le groupe et pour le groupe .Bien que le conte soit un genre anonyme, le conteur s'arroge le droit d'ajouter ou de retrancher des éléments selon l'ambiance de la veillée ou le gré de l'auditoire. C'est en ce sens que l'anthropologue qui étudie une société à travers ses contes, son expression culturelle orale, ses représentations diffère dans son approche de l'anthropologue sur terrain qui observe des faits. « Plus qu'un simple fait vécu, le conte relève du domaine du conçu. Il est réflexion de la société sur elle-même. » (Lacoste-Dujardin1991 : 12).

Camille Lacoste Dujardin en étudiant les structures de ces narrations que sont les contes cherchait à comprendre dans quelles situations sociales les kabyles utilisaient ces structures du discours ? Le conte était transmis à tous lors de veillées, il permettait au groupe d'établir un consensus quant à l'idéologie du groupe, le système de représentations dominant à un moment donné de l'histoire. «L'existence d'un auditoire participant est le garant de l'authenticité du conte ». (Lacoste-Dujardin,1991 :25).De plus, le conte joue un rôle pédagogique, il est structurant et par sa capacité créative il est un pouvoir d'action entre les mains de ceux qui le manient. Dans son

[3] « Le moteur de toute la dialectique du défi et de la riposte, du don et du contre-don n'est pas une axiomatique abstraite mais le sens de l'honneur, disposition inculquée par toute la prime éducation et constamment exigée et renforcée par le groupe, et inscrite aussi bien dans les postures et les plis du corps(dans la manière de porter le corps ou le regard, de parler, de manger ou de marcher) que dans les automatismes du langage et de la pensée, à travers lesquels l'homme s'affirme lui-même en tant qu'homme vraiment homme, c'est-à-dire viril. » In Bourdieu ,1980 :177.

ouvrage « des mères contre les femmes » (1996), ouvrage produit après des enquêtes de terrains en Kabylie et parmi les kabyles dans l'émigration, elle note que les mères transmettent cette valeur de célébration du mâle aux dépens de leur statut de femmes[4]. Elle ajoute que les contes, récits de jeunes femmes peuvent tenir lieu de contre discours, un contre- pouvoir féminin à la domination masculine. Patriarcat et religion monothéiste se conjuguent. Camille Lacoste Dujardin s'infiltre par l'entremise du récit qu'est le conte, conçu par le groupe pour son propre usage dans l'intimité du groupe. Elle nous restitue le quotidien et les tensions des communautés villageoises de Kabylie. « L'étude de la littérature orale présente en quelque sorte l'envers mais intérieur de l'étude ethnographique, une sorte d'auto-ethnographie ». (Lacoste-Dujardin, 1991 : 111) Mais, à l'opposé des formalistes, elle ne considère pas le conte comme un miroir de la société kabyle[5].

Mais l'analyse de Camille Lacoste Dujardin a ses limites puisque qu'elle ne s'aventure pas vers la dimension symbolique du récit pour en relever la densité et la décoder. Elle reste prisonnière de son postulat de départ : L'oralité kabyle est dénuée de mythes[6] « une tradition orale où il n'existe pas ou peu de mythes » (Lacoste-Dujardin,1991 :22).

5- Le mythe, un impensé colonial ?

L'oralité kabyle est dénuée de mythe. L'Islam religion monothéiste avait balayé tous les récits antérieurs qui traitaient du sacré, des mystères de l'univers, de l'origine du monde. Ainsi s'exprimaient les folkloristes comme Henri Basset qui postulaient de la présence de rites sans contenus créatifs, sans mythes en Algérie. Camille Lacoste Dujardin avait repris à son compte ce jugement quand elle effectuait sa recherche sur le conte kabyle. Pourtant les récits imaginaires que sont les contes kabyles portent les traces de mythes comme par exemple les similitudes apparentes entre le bestiaire des contes et des animaux de la mythologie comme l'hydre *talafsa*. Il y a une réelle proximité entre les contes, récits imaginaires qui distillent une morale et les mythes, récits fabuleux à la fonction cosmologique, puisque tous deux traitent de héros qui subissent une série d'initiations, de quêtes. Le conte est un mythe ayant subi une dégénérescence ou un « mythe désacralisé ».(Mircea Eliade,1988 :239).

Pourquoi tout ce malaise autour du mythe, comment peut-il y avoir des rites sans contenu, sans imaginaire, des gestes mécaniques ? Nous allons voir que le système colonialiste qui déniait tout esprit créatif aux indigènes validait cette thèse et que la méthode de collecte des folkloristes représentants de l'establishment colonial en Algérie n'était pas des plus rigoureuses puisqu'ils utilisaient des instituteurs en poste pour leurs collectesArnold Van Gennep, le théoricien du folklorisme en Europe avait mené des enquêtes en 1911-1912 sur le patrimoine en Algérie comme le tissage en carton, la poterie en Kabylie et les contes à Tlemcen. Dans ses notes il exprimait les difficultés rencontrées sur le terrain comme l'impossible accès aux artisanes, posture qu'il incombait à l'Islam. Dans ses écrits nous percevons les restrictions de mouvements que le contexte colonial imposait, le malaise que cela engendrait et à quel point la relation au terrain était biaisée. Les rapports de domination coloniale interféraient dans la relation ethnographique. Il ne formule pas explicitement dans ses notes d''ethnographie la contradiction si évidente entre les institutions vouées à l'idéologie coloniale et l'esprit scientifique. Arnold Van Gennep s'en retourne déçu dans son champ d'études européen.Toutefois dans ses notes il critique les enquêtes ethnographiques

[4]« Contradictoire enfin que les apôtres zélés de cette domination masculine, les artisans de son inculcation, de sa reproduction se trouvent être femmes elles -mêmes: Des mères ». (Lacoste-Dujardin,1996: 9).

[5] « Qu'est ce que cela veut dire quand dans une société il n'y a plus de mythes? » Colonna pense que les ruptures et les blancs sont plus éloquents que n'importe quel discours pour le chercheur. (Colonna, 1987: 105).

7 Pierre Bourdieu avançait également avec circonspection et prudence « J'ai retardé disait-il jusqu'à aujourd'hui la publication de certains articles en édition courante non par crainte d'être mal compris mais par peur de blesser .in (CHachoua,2012 : 10).

menées par les folkloristes en Afrique du nord. Les publications relatives aux techniques nord-africaines sont à la fois peu nombreuses et d'un esprit nullement ethnographique.

« Une intervention extérieure s'impose « pour donner aux enquêtes ethnographiques dans l'Afrique du nord un développement coordonné » et faire renaître « l'ethnographie nord-africaine » illustrée par « les générations des Roques, Hanoteau, des Duveyrier, des Masqueray, des Motylinski. » (Sibeul, 2004 :89).

En 1915 trois années après les enquêtes d'Arnold Van Gennep, une expédition allemande dirigée par Leon Frobenius, un africaniste allemand sillonne la Kabylie du Djurdjura par la trouée de « Draa Lmizan : At Yanni, At Bumehdi » (Lacoste Dujardin 1998 :54). LeonFrobenius recueille un corpus de récits populaires dans le Djurdjura où figurent des mythes de la création *(yemma-s n ddunit)*, littéralement la mère du monde, et de la cosmogonie. Des contes et des mythes sont cueillis de la bouche d'hommes dans cette région montagneuse. Ces expressions orales sont transcrites en allemand, le texte kabyle n'est pas fixé par écrit donc pas sauvegardé. Frobenius collecte et note le climat de terreur que relatent les informateurs à la divulgation de ces récits mythiques. Ces mythes étaient bien vivants rapportés par des hommes qui bravaient leur peur. « Un mythe est un récit qui a de l'importance pour une communauté au point d'être préservé à travers le temps. ». (Leavitt,2005 :45)

Le corpus de mythes a été recueilli en haute montagne où ces mythes avaient été préservés de l'oubli, dans le Djurdjura refuge de populations fuyant les persécutions.

Henri Basset en 1920 membre de la Revue africaine d'obédience folkloriste, chargé de cours à la faculté d'Alger faisait le constat suivant que « les berbères avaient des rites dénués de mythes car il leur manquait l'imagination qui crée. ». (Basset,1920 :304). Ce jugement catégorique est en contradiction flagrante avec les conclusions de l'expédition Frobenius menées cinq années auparavant et avec le corpus de mythes recueilli. On notera à travers ces propos d'Henri Basset lié à l'establishment colonial, dans quel ordre la domination coloniale mettait à rude épreuve les schémas d'analyse. Cette ethnologie académique folkloriste est archaïsante. Elle étudie le relictuel, les rites et croyances, les réminiscences. Elle a produit peu d'œuvres de qualité comparée à l'ethnographie militaire qui traite de sujets de l'heure comme les structures sociales, tribus et confréries.

Ainsi s'exprimait Fanny Colonna qui prononce un jugement sévère à propos du niveau médiocre des productions ethnographiques des folkloristes comparées à celles des militaires. « Alors que les conditions objectives d'une rationalisation du savoir semblent réunies comme l'existence d'une université, d'un système scolaire. ». « En passant de l'armée à l'école et à l'université, le savoir ethnologique se neutralise-t-il ? participe-t-il de la neutralité de la science ? » (Colonna, 1987 : 245).

Nous avons vu tout le long de ce paragraphe, à travers les différents profils d'ethnologues ayant enquêté en Algérie au XXème siècle combien le contexte colonial marquait de son impact la posture des chercheurs jusqu'à leur faire dire la chose et son contraire. Mokrane Fetta a mis à la disposition du public en 1995 une traduction en français de l'œuvre de Léo Frobenius. Camille Lacoste Dujardin en a rédigé la préface. Son ouvrage sur le conte kabyle avait paru en 1968, vingt - sept années séparent la parution de sa thèse et la traduction française du recueil de Frobenius.

Quand elle rédigeait sa thèse, Camille Lacoste Dujardin ne disposait que d'un faible outillage conceptuel méthodologique.

6-Structuralisme et mythèmes :

Camille Lacoste Dujardin est restée sur le canevas formaliste dans son analyse de contenu plutôt que le système de signes structuraliste, une structure du récit kabyle. Son projet d'étude exclut toute incursion dans les structures mythiques du conte. Elle s'oppose en ce sens à Claude

Lévi-Strauss qui analyse la littérature orale comme un système ; Le conte n'étant pas un mythe résiduel. « Le rituel est un mythe agi et le mythe un rite pensé. ». (Leerit, 2005 : 46).

Camille Lacoste Dujardin, malgré toutes les précautions qu'elle a prises dans le catalogage des récits est restée sourde aux résidus mythiques qui auraient permis de saisir la cohérence des rites en usage dans les contes.

Ces personnages fabuleux comme les ogresses *(tteryel*) dévoreuses de leur progéniture, les nains dans les cavernes, les hydres(*talafsa*) des souterrains et des sources n'augurent-ils pas de traces de mythes ? Pourquoi n'avoir pas fait une grammaire des énoncés mythiques puisqu'elle se réclame du structuralisme ?

Pourquoi n'a-t-elle pas repéré le mythe dans ces narrations qu'elle analyse tel que le conte l'a réanimé ?

Pourquoi s'est-elle arrêtée au niveau sémantique des contenus en restant prisonnière des oppositions nature/ culture, féminin/masculin ? Pourquoi cette attitude simpliste de sa part ? pourquoi n'a –t-elle pas marqué la frontière entre analyse formelle et analyse structurale dans son étude ?

Les unités élémentaires que l'on peut identifier dans un mythe (le mythème) n'est pas équivalent au phonème dans la langue. Le mythe utilise l'outil du discours pour se construire. Il est un langage qui travaille à un niveau très élevé. Levy Strauss identifie les mythèmes par l'analyse minutieuse de chaque mythe en corrélation avec son contexte ethnographique. Il recherche la séquence d'événements qui se succèdent dans le récit. Il établit pour cela une fiche par phrase mythique et lui assigne un numéro de sa place dans le récit.

Camille Lacoste Dujardin aurait organisé une grammaire des énoncés mythiques cela aurait donné plus de densité et de profondeur à son analyse. Dans le conte, « Ali et sa mère », « la mère dénaturée » les rapports mère-fils sont des nœuds inextricables que Camille Lacoste Dujardin ne compte pas dénouer. Elle avance avec circonspection.

Ce conte « Ali et sa mère » relate une tragédie qui découle des dangers de contrevenir à l'ordre patriarcal. Le père polygame ordonne à chacun de ses sept fils le matricide. Seul le héros Ali désobéit et fuit avec sa mère dans des lieux sauvages. La mère recueille un ogre qui devient son amant. Ce dernier poursuit le héros pour le tuer avec l'aide de la mère pervertie. Ce conte gagnerait à être analysé en profondeur pour une société qui idéalise la relation mère fils.

L'analyse des mythes lui aurait permis de sortir de l'impasse des dichotomies sémantiques et aurait relancé le débat au lieu de le clore comme elle l'a fait. « Qu'est- ce que cela veut dire quand dans une société il n'y a plus de mythes ? » (Colonna, 1987 :105).

« Le mythe a cela de singulier qu'il échappe aux hommes à contrario des rites qu'ils maitrisent peu ou prou. »(D'Allondans,2002 :36).

L'anthropologie structurale de Levy Strauss considère le texte mythique comme un fait qui n'a de sens que par les structures ou rapports internes qui constituent son système signifiant. Levy Strauss analyse les rapports entre mythe et conte. « Il n'y a pas comme l'entendait Vladimir Propp d'antériorité de l'un par rapport à l'autre ; le conte n'est pas un mythe résiduel ». (Colonna, 1987 :103).

Si Camille Lacoste-Dujardin a réussi à classer les oppositions sémantiques pour en décrypter le sens dressant ainsi un lexique de la symbolique kabyle, elle ne s'est guère aventurée aux soubassements connotatifs, à un niveau autre que dénominatif de la langue. L'approche structuraliste des résidus mythiques lui aurait ouvert des horizons plus larges de prospection. Mais il aurait fallu pour cela faire des incursions sur terrain.

« La mythologie est le moteur de remises en question perpétuelles : elle apporte moins de réponses ou de solutions qu'elle n'incite à les chercher en prenant la forme d'une vérité cachée, si voilée qu'elle peut parfois passer pour absurde ou à l'inverse comme un message crypté qu'il s'agirait de décoder ». (Moissef, 2005 :70).

7- Le patriarcat et les rapports de genres :

Dans les ouvrages qui paraissent après la soutenance de sa thèse elle Camille Lacoste-Dujardin plus critique par rapport au postulat d'Henri Basset. Elle a renoué avec les enquêtes de terrain à l'indépendance du pays. Elle s'attelle à décrire les contre- pouvoirs féminins en œuvre dans leur opposition au patriarcat.

Dans le dictionnaire de la culture berbère de Kabylie paru en 2005 elle avance que la spécificité de la pratique de l'Islam en Kabylie est teintée de syncrétisme et porte la marque des récits mythiques préislamiques. Elle a pris ses distances par rapport à la vision orthodoxe du religieux.

D'ailleurs le mythe de l'origine du monde pour les kabyles « *yemma-s n ddunit* » ou littéralement (la mère du monde) est une femme. Ce sont les femmes qui initient les hommes à la sexualité. Le personnage central des contes est féminin « *tteryel* » (l'ogresse). Elle est sauvage, effrayante et dévoreuse d'enfants mâles.

La parenté de lait ou fraternité par co -lactation relance l'éternelle question de la filiation des enfants. A qui appartient l'enfant ? N'est- ce pas là un pied de nez au patriarcat ?

L'existence d'un registre de connaissances et de savoirs propres aux femmes est reconnue par les hommes eux-mêmes. « La science des femmes » milite contre le patriarcat rigidifié.

Dans son ouvrage « Des mères contre les femmes » paru en 1996 elle montre comment les mères de garçons changent brusquement d'attitude quand elles accèdent au statut tant envié de belle- mère. Elles sont otages du patriarcat et bloquent tout désir d'émancipation des jeunes femmes. Ces jeunes femmes qui élèvent les enfants en leur contant au coin du feu les prouesses des ogresses. Les contes qu'elles déroulent à l'assistance religieuse des enfants sont un contre discours prononcé contre la domination masculine. Camille Lacoste Dujardin relève l'esprit créatif de ces femmes que l'on a évincées de l'héritage, de la vie publique, des décisions politiques et qui continuent vaillamment leur lutte.

Tous les anthropologues qui ont mené des enquêtes en Kabylie que ce soit René Maunier ou Pierre Bourdieu constatent la permanence d'un patriarcat comme mode de domination régulant les rapports de genres. Bourdieu impute cela à un hypothétique fond méditerranéen. Il conçoit la Kabylie comme un conservatoire de l'inconscient méditerranéen. Les femmes de Kabylie participent de la domination et la valident. Elles incorporent cette domination et cette violence symbolique par l'habitus.

Camille Lacoste-Dujardin ayant analysé les récits et productions orales des femmes de Kabylie s'oppose à la thèse de Pierre Bourdieu. Elle avance avec circonspection en fouillant le terrain mais sûrement. La réalité qui s'étalait devant ses yeux était plus complexe.

.Pierre Bourdieu également prenait des précautions[7]. Il avait enquêté en pleine guerre dans les centres de regroupement et remarqué les bouleversements que les déplacements des populations avaient provoqués dans l'espace, les mentalités. La guerre avait déstructuré les communautés paysannes qui avaient délaissé les travaux des champs pour assister impuissantes à la ronde du temps. Pourquoi fait-il comme si rien ne s'était passé ? Comme si la Kabylie était éternelle.

Frantz Fanon qui est une figure intellectuelle engagée de la décolonisation qui a fait école en Algérie a une vision de paysans voués à l'engagement, conscients de leur appartenance sociale aux

[7] « Le paysan, le déclassé, l'affamé, l'exploité découvre le plus vite que la violence seule paye ». (Fanon, 1961 : 25.)

antipodes des déracinés de Pierre Bourdieu et des conteuses de Camille Lacoste Dujardin qui avaient affronté l'opération jumelles à mains nues dans le Djurdjura.

Cela signifie- t-il que les réalités sociales déjà au sortir de la guerre étaient plus hétérogènes, multiples. Au cœur d'une guerre qui n'avait épargné ni les villes ni les montagnes les représentations qu'en avaient les populations différaient.

Ne s'en tenir qu'au rite, refuser d'intégrer le mythe comme une dimension vivante de la culture n'est- ce pas le figer? « Nous ne prétendons donc pas montrer comment les hommes pensent les mythes mais comment les mythes se pensent dans les hommes et à leur insu » D'Alondans,,2002 :36.

Comment expliquer de nos jours cet intérêt des étudiants aux analyses qui traitent des mythes en littérature orale, les chants, ou écrite et dans le cinéma ?

Conclusion :

En 1970, Camille Lacoste Dujardin édite sa thèse sur le conte kabyle chez l'éditeur militant François Maspero dont les productions sont disponibles sur tous les étals des libraires d'Algérie. Elle ne manque pas de remercier ses amis algériens dont Mouloud Mammeri (professeur à la faculté de lettres d'Alger) pour l'intérêt porté à ce travail sur les contes kabyles. (Lacoste Dujardin, 1991 : 14). L'ouvrage est salué par le public algérien dont l'universitaire Fanny Colonna.

« La littérature orale est un métalangage livré sans lexique et que sans ce lexique c'est-à-dire la connaissance de la culture afférente. Toute entreprise de décodage est condamnée à l'impasse formaliste. De ce point de vue le conte kabyle de Camille Lacoste est une réussite ». (Colonna,1987 :108).

A partir de 1974, l'anthropologie est rayée du cursus universitaire en Algérie. L'anthropologie n'est plus enseignée à l'université.

Il faut attendre la décantation et les bouleversements des années 1990 pour que le centre de recherches en anthropologie sociale et culturelle d'Oran CRASC et le département amazigh de Tizi-Ouzou DLCA initient un enseignement de la discipline. Il ne suffisait pas de faire l'inventaire des thèmes et de leur fonction politique pour décoloniser les savoirs[8]. Une deuxième édition du conte kabyle paraît alors en 1991 aux éditions Bouchène. C'est dans cette conjoncture des années 1990 au département amazigh de Tizi Ouzou que nous avons inscrit une recherche de mémoire de magistère sous sa direction.

Dans cet article, nous avons tenté de saisir la posture d'une anthropologue Camille Lacoste Dujardin engagée contre les logiques coloniales et leurs contradictions. Le contexte de violence, l'interdiction d'accéder au terrain l'avaient entrainée à se replier sur les corpus de contes en langue kabyle recueillis par les militaires et administrateurs tout en menant des entretiens avec des émigrés kabyles. Le mouvement folkloriste représentant officiel sous la colonisation avait pénétré les institutions en épousant l'idéologie coloniale. Le structuralisme, en critiquant l'européocentrisme faisait souffler un vent de liberté. Camille Lacoste Dujardin est le produit de ce contexte. Elle valsait entre ces antagonismes. Dans sa recherche doctorale sur le conte kabyle, elle s'attelle sérieusement à tirer le meilleur des typologies folkloristes comme la prise en compte du registre oral, les spécificités linguistiques. Mais cette orientation théorique a été un rempart ne lui a pas laissé les coudées franches pour appréhender une autre dimension du conte kabyle. Elle a montré dans son étude que les conteuses kabyles produisaient des discours, exerçaient leur souveraineté et résistaient aux carcans d'un patriarcat rigidifié. Camille Lacoste Dujardin a donné la parole à ces

[8] « C'est une formule que Lucas et Vatin ont promulguée dans leur ouvrage. Elle était en vogue en Algérie dans les années 1970 ». (Colonna, 1987: 92). Cette façon de faire à la mode de Lucas et de Vatin n'est qu'une forme inversée de traditionalisme.

« indigènes » que la colonisation reléguait en arrière-plan Sa recherche sur les contes est un pied de nez aux logiques coloniales qui dénient toute vie culturelle aux peuples colonisés.

Bibliographie

-Etudes (livres et articles).

1. BADUEL, P.-R. (2017). D'un moment de l'ethnologie sur le Maghreb : Camille Lacoste-Dujardin, d'un orientalisme ethnologique à une ethnologie postcoloniale. *Revue des mondes musulmans et de la méditerranée, 141*, 279-308.
2. BASSET, A. (1920). *Essai sur la littérature des berbères*. Éd. Carbonel.
3. BOURDIEU, P. (1971). Genèse et structure du champ religieux. *Revue française de sociologie, xii*, 234-295.
4. BOURDIEU, P. (1977). *Le déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*. Paris : éd. de Minuit.
5. BOURDIEU, P. (1980). *Le sens pratique*. Paris : éd. de Minuit.
6. BRETEAU, C. H., & ROTH, A. (1998). Contes kabyles recueillis par LEO FROBENIUS. Traduction des textes allemands par Mokran Fetta. Préface de Camille Lacoste Dujardin. *Annales islamologiques, bulletin critique*, 25-28.
7. BRISSON, T. (2011). Décoloniser l'orientalisme ? les études arabes françaises face aux décolonisations. *Revue d'histoire des sciences humaines, 1*(24), 105-129.
8. CHACHOUA, K. (2012). Pierre Bourdieu et l'Algérie : le savant et la politique. *REMM, 131*, 1-19.
9. COLONNA, F. (1987). *Savants paysans. Éléments d'histoire sociale sur l'Algérie rurale*. Alger : OPU.
10. FANON, F. (1961). *Les damnés de la terre*. Paris : Maspero.
11. D'ALLONDANS, G2002). *Rites de passage,rites d'initiation.Lecture d'Arnold Van Gennep*. Canada : Presses de l'université de Laval..
12. GUTWIRTH, J. (1987). André Leroi-Gourhan et l'ethnologie de la modernité. André Leroi-Gourhan ou les voies de l'homme. *Actes du colloque du CNRS* (123-135).
13. JAMOUS, R. (2003). Bourdieu et les études kabyles. *Awal, 27-28*, 111-122.
14. LACOSTE DUJARDIN, C. (1991). *Le conte kabyle. Étude ethnologique*. Alger : éd. Bouchène.
15. LACOSTE DUJARDIN, C. (1996). *Des mères contre les femmes. Maternité et patriarcat au Maghreb*. Paris : éd. La Découverte.
16. LACOSTE DUJARDIN, C. (2005). *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. Paris : éd. La découverte.
17. LEAVITT, J. (2005). Les structuralismes et les mythes. *Érudit revues anthropologie et sociétés. Le mythe aujourd'hui, 29*(2), 45-67.
18. MARIKA MOISSEEF (2005) La procréation des mythes contemporains in *Anthropologie et sociétés* 29(2) :69.
19. MIRCEA ELIADE (1988), *Aspects du mythe*, Ed Gallimard, France.
20. LUCAS, P., & VATIN, J.-C. (1975). *L'Algérie des anthropologues*. Paris : Maspero.
21. SIBEUD, E. (2004). Un ethnographe face à la colonisation : Arnold Van Gennep en Algérie 1911-1912. *Revue d'histoire des sciences humaines, 1*(10), 79-103.

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n° 02. Décembre 2025, p.134 - 148

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 17 – 08 - 2025	Accepté le : 01 – 11 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

History writing in Maya temples: Indigenous archives of resistance

Écriture de l'histoire dans les temples mayas : Archives autochtones de la résistance

TABBI Badreddine
Université Mohammed Lamine Debaghine Sétif 2, Algeria
b.tabbi@univ-setif2.dz

Abstract:

For centuries, the history of Maya civilization has always been understood through colonial records and Western knowledge systems that often exclude indigenous voices, making them passive objects of inquiry. Dominant paradigms have too often idealized, exoticized, or elided Maya agency, thus perpetuating the myth of a "lost" civilization and projecting indigenous people as remnants of the past rather than viewing them as vibrant communities with enduring intellectual traditions.

The reconfirmation of historical authorship is particularly pronounced in the embrace of visual and performative historiography. For instance, urban murals in Quetzaltenango, Guatemala City, and San Juan Comalapa have emerged as significant tools for the recuperation of indigenous identity within public spaces. The murals, which are frequently created by Maya artists or collectives, utilize pre-Columbian symbols, ancestral deities, and glyphs to address nationalist discourses that marginalize or commodify indigenous patrimony.

The main objectives of history writing in Maya temples as indigenous archives of resistance can be understood through several angles, including the preservation of Indigenous Knowledge, maintenance of cultural identity, the assertion of sovereignty and legitimacy, and resistance against colonial erasure and Eurocentric narratives.

The main problem behind history writing in Maya temples is the ongoing distortion and appropriation of Maya knowledge by colonial histories, which alienated the Maya texts from their Indigenous roots by interpreting them through Eurocentric frameworks. Thus, the study seeks to answer the following questions: What should be done to counter Eurocentric narratives that distort Maya indigenous history? How can Mayan dynastic records, religious beliefs, and calendrical systems be preserved as living knowledge and world heritage? To answer these questions, the research adopts a historical and analytical approach, drawing on a theoretical framework, and interdisciplinary methods.

The corpus of the study includes indigenous archives of Maya inscriptions, codices, and monumental texts and carvings on stelae, altars, lintels, and temple walls as well as royal chronicles and biographies of kings. Ultimately, the research shows that the transmission of cultural memory across generations is a necessity despite targeted alienation and cultural suppression of Maya history.

The findings reveal the falsified Western view through which Maya history has been seen. Early archaeologists generally considered Maya writings through Eurocentric lens, interpreting them as exotic relics rather than a real living narrative of indigenous defiance. Accordingly, many inscriptions, such as the myth of the "Mysterious Collapse" of Maya civilization, disregarded the continuities in Maya struggle and adaptation. Contemporary scholars should raise their voices to decolonize these distortions, though the loss from centuries of false claims remains thorny.

Key words: Maya civilization; Temples; Resistance; History

Résumé :

Pendant des siècles, l'histoire de la civilisation maya a toujours été comprise comme une succession de documents coloniaux et de systèmes de savoir occidentaux qui excluaient souvent les voix autochtones, les transformant en objets passifs d'investigation. Les paradigmes dominants ont trop souvent idéalisé, exotisé ou éludé l'action maya, perpétuant ainsi le mythe d'une civilisation « perdue » et projetant les peuples autochtones comme des vestiges du passé plutôt que comme des communautés dynamiques aux traditions intellectuelles pérennes.

La reconfirmation de la paternité historique est particulièrement prononcée dans l'adoption d'une historiographie visuelle et performative. Par exemple, les fresques murales urbaines de Quetzaltenango, Guatemala City et San Juan Comalapa se sont révélées être des outils importants pour la récupération de l'identité autochtone dans l'espace public. Ces fresques, souvent réalisées par des artistes ou des collectifs mayas, utilisent des symboles précolombiens, des divinités ancestrales et des glyphes pour répondre aux discours nationalistes qui marginalisent ou marchandassent le patrimoine autochtone.

Les principaux objectifs de l'écriture de l'histoire dans les temples mayas, en tant qu'archives de résistance autochtone, peuvent être appréhendés sous plusieurs angles, notamment la préservation du savoir autochtone, le maintien de l'identité culturelle, l'affirmation de la souveraineté et de la légitimité, et la résistance à l'effacement colonial et aux récits eurocentriques.

Le principal problème de l'écriture de l'histoire dans les temples mayas réside dans la distorsion et l'appropriation continues du savoir maya par les histoires coloniales, qui ont aliéné les textes mayas de leurs racines autochtones en les interprétant à travers des cadres eurocentriques. Ainsi, l'étude cherche à répondre aux questions suivantes : que faire face aux récits eurocentriques qui déforment l'histoire autochtone maya ? Comment les archives dynastiques, les croyances religieuses et les systèmes calendaires mayas peuvent-ils être préservés en tant que savoir vivant et patrimoine mondial ? Pour répondre à ces questions, la recherche adopte une approche historique et analytique, s'appuyant sur un cadre théorique et des méthodes interdisciplinaires.

Le corpus de l'étude comprend des archives autochtones d'inscriptions mayas, de codex, de textes monumentaux et de gravures sur stèles, autels, linteaux et murs de temples, ainsi que des chroniques royales et des biographies de rois. En définitive, la recherche démontre que la transmission de la mémoire culturelle entre les générations est une nécessité, malgré l'aliénation ciblée et la répression culturelle de l'histoire Maya.

Les résultats révèlent la vision occidentale falsifiée à travers laquelle l'histoire Maya a été perçue.. Les premiers archéologues ont généralement considéré les écrits mayas à travers un prisme eurocentrique, les interprétant comme des reliques exotiques plutôt que comme un véritable récit vivant de la résistance autochtone. Par conséquent, de nombreuses inscriptions, comme le mythe de l'« effondrement mystérieux » de la civilisation maya, ont ignoré la continuité des luttes et de l'adaptation mayas. Les chercheurs contemporains devraient s'élever pour décoloniser ces distorsions, mais la perte causée par des siècles de fausses affirmations reste épineuse.

Mots clés : Civilisation maya ; Temples ; Résistance ; Histoire

E- mail de correspondence: b.tabbi@univ-setif2.dz

Introduction:

Over the past few decades, a growing body of interdisciplinary scholarship has challenged the continuous fragmentation and deliberate erasure of Maya records due to colonialism, environmental decay, and misinterpretation of facts. Modern pundits attempt to decolonize these accounts by understanding the ways in which the Maya communities have actively preserved, adapted, and rebuilt their historical memory. In doing so, they have made historiography a critical tool for cultural preservation and political resistance.

Concurrently, ethnographic research with older members of highland communities illustrates that oral traditions continue to be an effective method for conveying both mythical narrative and

lived experience. Such stories, conveyed through ritualized performance and communal gathering, are scared obligations and modes of resistance that guard ancestral knowledge against centuries of exclusion. Early studies about Maya history generally overlooked Indigenous resistance and adaptation, portraying it through a mysterious loss narrative. Previous research includes: Tatiana Proskouriakoff's (1960) *Historical Implications of a Pattern of Dates at Piedras Negras*; Linda Schele and David Stuart's work (1980s–90s); and J. Eric S. Thompson's *Maya Hieroglyphic Writing* (1952).

The importance of Maya historiography extends beyond cultural representation, since it has tangible political and legal implications. In Guatemala, after the civil war, indigenous movements have used historical accounts to press claims to restitutions of land, rights to languages, and acknowledgment of past violence. Colonial land grants, as well as mythic texts such as the Popol Vuh, are invoked as documentation in court cases and truth commissions. Interpreted by and through indigenous people; these texts create moral legitimacy and historical continuity for present-day struggles.

The fundamental question that should be raised is: Why has Maya history been misinterpreted through colonial and Eurocentric lenses? Or: What should be done to reconstruct Maya history, confront colonial damage and academic biases, and preserve their cultural identity?

To analyze Maya temple writings as Indigenous archives of resistance, the methodology of the study focuses more on the analytical and historical approaches along interdisciplinary research techniques, which are based on decolonial epistemology, epigraphic, and archaeological Analysis.

Furthermore, recent advances in archaeology made possible through LiDAR imaging and co-research with the Maya communities have made known the scope and sophistication of earlier urban networks, trade systems, and sociopolitical organization. Discoveries, such as the large-scale infrastructure in the Maya Basin and traces of former environmental management strategies, contradict Eurocentric timelines that frame indigenous societies as stagnant or lacking in development.

Maya historiography includes an extensive array of expressive genres, ranging from pre-Columbian glyphs and codices to oral history, public murals, and computer reconstructions. These diverse genres do not simply record historical facts; they also render historical consciousness itself a lived, dynamic process. Maya individuals have used these genres consistently to establish identity, protect intergenerational memory, and counteract the forces of cultural erasure. Far from being passive consumers of externally imposed narratives, Maya scholars, artists, and writers are active agents of epistemological sovereignly. They practice what Linda Tuhiwai Smith (2012) and Walter Mignolo (2011) have termed decolonial practices, strategies that critique and rebuild the higher-order knowledge institutionalized by colonial powers.

1. Inscriptions of Authority: Maya Glyphs and Monumental Histories

Maya histography is rooted in a complicated network of ritual power, cosmology, and writing. From inscribed monuments to sacred texts, the Maya developed an advanced tradition of historical recording for political, religious, and pedagogical purposes (Tedlock, 1996; Hanks, 2010).

1.1. Writing as Power: Structure and Meaning of Maya Glyphs

The Maya writing, with its mixture of logographic and syllabic symbols, is one of the most sophisticated writing systems developed in pre-Columbian America. Much more than mere ornamentation, these glyphs were elite communication tools that permitted their users to inscribe historical events, dynastic transitions, military campaigns, and mythological origins. figure 1 represents the Maya Temples in the Yucatan.

Figure 1
Maya Temples in the Yucatan



Source : https://www.livescience.com/23262-chichen-itza.html

Houston, Stuart, and Robertson (2004) write that Maya inscriptions convey "a fully developed literary tradition" adept at conveying metaphorical structures, voice, and rhetorical devices. Rulers commissioned inscriptions in order to equate their authority with a divine source, frequently characterizing their actions as the realization of cosmic orders.

1.2. Stelae and Sacred Monuments: Historical Narratives Embodied in Stone

Monumental inscriptions, especially in the form of stelea and stairways were overt expressions of collective historical memory. Located in ceremonial plazas, these monuments documented significant political events and astronomical alignments. Cities such as Copán, Palenque, and Tikal employed stelae to commemorate victories, accessions, and religious ceremonies, intertwining their histories within the Long Count calendar system.

The Hieroglyphic Stairway at Copán, for instance, has more than 2000 glyphs that tell the dynasty history and divine legitimation that underlay royal rule (Fash, 2001). They were used as historical records and as ritual tools, as shown in figure 2.

Figure 2:
Mayan Alphabet Hieroglyph, Mexxico



Source: https://www.istockphoto.com/photos/temple-of-inscriptions

1.3. Sacred Codices: Cosmological Framework, Chronological System, and Ritual Temporalities

Apart from inscriptions, Maya intellectuals composed codices, bark paper books folded and painted with glyphs and illustrations. Just four survived colonial destruction, astronomical tables and ritual calendars. These texts were not historically linear but wove time into cyclical cosmology. The codices suggest that the Maya viewed history as inseparable from ritual duty, prophecy, and divine time (Bricker & Bricker, 2011)

2. The Popol Vuh and the Oral Fabric of Maya

While written records and codices are crucial to Maya historiography, oral traditions hold equal importance. These traditions, spanning storytelling, ritual language, and performance, have kept Maya worldviews alive through centuries of change. One of the most significant examples of these oral legacies is the Popol Vuh, a sacred narrative of the K'iche' Maya that weaves together mythology, cosmology, and cultural memory (Adams, 2018).

2.1. The Popol Vuh as an Oral Text in Transition

Even though the Popol Vuh was written down in the 18th century using the Latin alphabet, its origins trace back to a much older oral tradition. Passed along by generations of community storytellers and ritual specialists, the Popol Vuh captures essential myths, like the creation of the world, the Hero Twins' journey to the underworld, and humanity's beginnings through maize. These tales were never fixed; they evolved with each telling, reflecting the collective memory and the needs of the time (Christenson, 2007).

The written version we have likely represents just one of many interpretations. The survival of the Popol Vuh is a testament to the power of oral transmission, especially during times when indigenous voices faced suppression or erasure under colonial rule (Maya Hieroglyphic Database (MHD). Figure 3 represents the 'Popol Vuh' of the Maya Tradition.

Figure 3:
The 'Popol Vuh' of the Maya Tradition



Source:https://www.filosofiaesoterica.com/the-popol-vuh-of-the-maya-tradition/

2.2. Narrative Structure and Maya Time

In contrast to Western linear storytelling, the Popol Vuh embraces a cyclical structure that aligns with the Maya understanding of time. The narratives don't unfold in a strict chronological sequence; instead, they present layered episodes that echo cycles of destruction and renewal, failure and transformation.

This approach to time reinforces broader themes in Maya cosmology, where historical and cosmic timelines intertwine. The recurring theme of regeneration, like the Hero Twins transforming into celestial bodies, suggests a worldview where death paves the way for rebirth, and history continually resonates with past events (Little, 2004; Flaherty, 2018).

3. Historiography under Siege: Colonial Violence and Indigenous Adaptation

The Spanish conquest in the 16th century represented more than mere territorial domination; it constituted an epistemic rupture. Colonial ventures in the Americas and, more specifically, in Maya territories were not only intended to control people and resources but also to contest indigenous knowledge systems, historical awareness, and sacred cosmological order.

3.1. Suppression of Culture and Text Destruction

One of the greatest setbacks to the study of Maya history was the systematic destruction of pre-Hispanic written documents. The Maya codices, manuscripts composed of folded bark paper that held systems of calendrical calculation, dynastic records, and information related to rituals, were considered heretical by Spanish missionaries. The infamous 1562 auto-da-fé arranged by Bishop Diego de Landa in Mani, Yucatán, led to the burning of many codices and ritualistic objects.

In his own defense, Landa excused the act as a means of eliminating "superstition," though he later attempted to document aspects of Maya language and religion through the distorted lens of colonial bias.Their destruction was devastating. There are only four genuine pre-Columbia codices that survive today, restricting scholars' access to the totality of Maya intellectual accomplishment (Restall, 2003).

3.2. Colonial Impositions on Historical Expression

The colonial enterprise extended well beyond the physical destruction of texts; it was a wholesale restructuring of narrative histories. Spanish authorities imposed the Latin alphabet along with European literary conventions, making Maya scribes reformulate their historical accounts along colonial models. It was in this time that works like the Popol Vuh and the Books of Chilam Balam were composed, albeit often under duress and within the limits of Christianized perspectives.

These hybrid texts, however valuable, bear traces of resistance and accommodation. They reveal how Maya authors negotiated double systems of authority, writing indigenous cosmology into European textual genres (Hanks, 2010).

3.3. Systematic Exclusion and Racialized Narratives

Spanish rule imposed new political and social structures that peripheralized indigenous authority. The encomienda system, as well as caste hierarchies, racialized Maya identity and deepened the alienation of communities from their traditional practices. Indigenous language was discouraged or banned from official use, and the oral transmission of historical memory increasingly was pushed to the margins of religious or communal life (Richards-Rissetto, 2017).

This structural reconfiguration of systems served to silence the Maya within national narratives, replacing indigenous accounts with European ones of conquest and "civilization". Colonial powers cut connections between land, language, and ritual, short-circuiting the transmission of historical consciousness from one generation to the next (Richards-Rissetto, 2017).

3.4. Fracture and Extinction

This period is often described in terms of irreversible loss, a more accurate understanding would render it as a break. Certain strands of Maya history , both written and oral, survived colonial rule, often being altered but not destroyed. The cultural continuity that resulted in this period would, in turn, form the foundation for indigenous revitalization and historical reclamation movements in the 20th and 21st centuries (Restall & Solari, 2020).

4. From Civilization to Folklore: The Marginalization of Maya Histories in the Liberal Era

The 19th century was a period of change in the representation and handling of Maya history by state powers and academic institutions. Following liberal reforms in Guatemala established by President Justo Rufino Barrios (1873-1885), the state made an effort to integrate native peoples into the national identity, not through inclusion, but through erasure and assimilation. This effort lowered the political significance and intellectual legitimacy of Maya historical awareness, relegating it to the field of folklore.

The Maya was depicted as a "lost" civilization under the influence of positivist and Eurocentric thought romanticized in archaeological ruins while being denied their contemporary agency. Researchers in line with nationalist agendas promoted the idea that the ancient Maya had disappeared, with modern Maya populations being merely debased descendants of their ancestors. This artificial separation of past and present allowed for the appropriation of pre-Hispanic cultural symbols and served to justify the ongoing marginalization of existing indigenous people (Taracena Arriola, 2002).

Archaeological excavations, often carried out by foreign researchers, extracted artifacts from their original contexts without interacting with or acknowledging the descendant communities of those cultures. World's fairs such as the 1893 World's Columbia Exposition in Chicago featured Maya artifacts as exotic curiosities, thus developing a nascent tourism industry that commodified indigenous culture while silencing indigenous voices.

Meanwhile, anthropologists and ethnographers of the time recorded Maya customs as instances of "primitive survivals" rather than as part of an evolving, dynamic culture. Such reading rendered indigenous historical accounts as folklore vibrant but not relevant to contemporary nation-building. As a result, oral traditions, calendars, and holy books were discounted or romanticized, rather than treated as acceptable sources of history.

In spite of these obstacles, Maya communities actively resisted this form of symbolic erasure. Certain groups preserved calendrical knowledge and ritual practice secretly, shielding oral tradition and ancestral memory from institutional scrutiny. Such efforts at cultural preservation would eventually provide the requisite bases for the Pan-Maya movement that emerged during the late 20th century, which aimed to recover historical agency and redefine indigenous identity on their own terms.

5. Reviving the Voice: Indigenous Reclamation of History in the Pan-Maya Movement

The 20th century was a time of special significance for indigenous visibility and power in Guatemala. After centuries of cultural repression and exclusion from national discourses, Maya communities started to mobilize and organize in an effort to reclaim their history, not merely as archaeology or folklore, but as the basis of their modern identity and political action.

5.1. The Emergence of the Pan-Maya Movement

The Pan-Maya movement began in the 1970s and 1980s. It was not a single organization but a network of indigenous leaders, teachers, and cultural activists. They sought to achieve political and cultural recognition for Guatemala's indigenous majority. "Pan-Maya" refers to uniting Maya communities from various language and region groups under a shared historical and cultural identity. This concept also acknowledges the differences among those groups (Warren, 1998).

This movement aimed to challenge the prevailing national narrative that had a tendency of depicting the Maya either as a lost civilization or as simply "peasants" that needed to be changed. Instead, Maya activists underscored that there was a continuity from their distant past to the contemporary period and maintained that the Maya were not just remnants of something in the past but people with ongoing and developing identity (Grandin, 2000; Cojtí Cuxil, 1997).

5.2. Language as Revival and Resistance

One of the movements' main goals was language revitalization. The weakening of the Maya languages, resulting from state-sponsored assimilation, exclusion in education, and social stigma, was both a symptom and a tool of cultural domination.

To counter this difficulty, intellectuals and linguists, both native and supportive, started creating standard writing systems for several Maya languages. This effort witnessed the establishment of the Academia de Lenguas Maya de Guatemala (ALMG) in 1990, whose activities include keeping languages vital, education, and translation in native languages (England, 2003). This reinstated language as a source of historical memory and cultural pride (Warren, 1998).

5.3. Reclaiming History Narratives through Education

The Pan-Maya movement tried to reform Guatemalan educational systems, which tended to overlook or misrepresent Maya history. Textbooks described the conquest as a time when civilization came and spoke of the Maya as a people who had "disappeared."

Maya scholars and groups started creating alternative educational materials, including textbooks that represent indigenous viewpoints. They tried to illustrate that Maya civilization is not dead but living and dynamic, highlighting its intelligent concepts and social sophistication. Bilingual education programs and community-based schools were created so that children would be educated in their own language and through materials that honored their culture (Flasherty, 2018).

5.4. The Guatemalan Civil War' Impact

The Guatemalan Civil War (1960-1996) made it more difficult to reclaim history. The military tended to target indigenous leaders, elders, and cultural workers, equating indigenous identity with revolt. During the most violent years of the war, many efforts to reclaim or practice traditional knowledge went underground in order to survive.

The Peace Accords of 1996, nevertheless, were a moment of cautious optimism. The accords officially recognized Guatemala as a multiethnic, pluricultural, and multilingual nation. The accords granted the indigenous people the right to maintain their cultural practices, languages, and educational autonomy though one that has remained uneven and contested (Sanford, 2003).

5.5. Shifting Perception of Historical Authority

In spite of continued disproportion, the Maya movement has had a lasting effect on national and scholarly discussion. Maya researchers are now more involved in historical scholarship, not just in its topics. Museums are starting to ask indigenous peoples for advice on show content, and universities are progressively including Maya viewpoints in courses. The movement has transformed the field of history itself: it turned from a colonial discipline that examined indigenous peoples from the outside, into a field where indigenous peoples write about and define themselves. History is now no longer done to the Maya, but more commonly written by the Maya (Warren, 1998).

6. The Mayan Walls Speak: Visual Historiography and Urban Memory

Urban and rural town walls in present-day Guatemala are now living canvases of colour for the writing of history. Maya street murals are more than painting but public texts, mnemonic spaces, and decolonial performances. These street murals redefine history from an indigenous perspective, disrupting master narratives while re-introducing communities to ancestral memory through visual narrative (Copán Mosaics Project Epigraphic Records).

6.1. Urban Walls as Indigenous Archives

Street murals are a form of visual historiography as they articulate cultural memory, resistance, and political critique in a public available to all. Public walls in Guatemala City's Zone 1, San Juan Comalapa, Sololá, and Quetzaltenango have murals depicting Maya mythological narratives, anti-colonial forces, and images of indigenous resilience. Murals serve as non-official educational media and counter official state-inscribed history often circulated through textbooks, museums, or national monuments (Restall & Solari, 2020).

Murals commonly include dominant figures such as Tecún Umán, the legendary K'iche' warrior who resisted Spanish conquest, and Maya Cosmo grams, symbolic depictions of space and time that reflect that sacred calendar and cosmos. Their public display recuperates presence for indigenous epistemologies targeted by colonial and postcolonial regimes for erasure (Corpus of Maya Hieroglyphic Inscriptions (CMHI).

Figure 3:
the Statue of Tecun Uman



Source: https://aprende.guatemala.com/cultura-guatemalteca/patrimonios/la-escultura-de- tecun-uman-que-se-encuentra-en-ecuador/

6.2. Aesthetics of Resistance: Iconography and Meaning

Maya street murals' iconography is very intentional. Painters tend to incorporate glyphic motifs, cosmologically and cardinally referenced colour symbolism, and sacred animals (like the quetzal or jaguar). The intermingling of pre-Columbian iconography and contemporary political commentary is an exciting site where tradition intersects with activism

(Cojtí Cuzil, 1997; England, 2003).

Murals also depict modern-day indigenous leaders, martyrs, or events, linking past to future. Some are narratives of intergenerational trauma, highlighting state violence, forced removals, and land loss whereas others are celebrations of indigenous resilience and cultural resurgence.

Different from formal written histories, such visual messages require no literacy in a dominant language. They provide access to indigenous knowledge and history in urban as well as rural settings.

6.3. Public Memory and Community Engagement

Street murals are open-air classrooms sites of cultural education and social critique. While formal schooling marginalizes indigenous knowledge, these murals offer counter-narratives that validate Maya history and experience.

Some community-led projects even involve youth and local elders in the design and creation process, so that murals are intergenerational collaborations. These projects often coincide with festivals, language revitalization programs, or commemorative events, incorporating the murals into the rhythm of community life (Flasherty, 2018).

6.4. Threats to Indigenous Visual Expression

Aside from their cultural significance, Maya murals are also vulnerable to a range of threats. Urban gentrification and development can result in whitewashing or demolition of mural sites. Politically sensitive images, especially those that impinge on indigenous land rights or historical grievances are bound to be deemed subversive by government authorities and private developers (TellBear, 2013; Castañeda, 1996).

Vandalism and surveillance also assault these expressions, particularly where land conflicts or anti-indigenous bigotry are present. This is all part of a broader pattern of marginalization and censorship of indigenous voices throughout public discourse.

6.5. Living Histories in Motion

Maya murals are not stationary objects; they are a living tradition of visual activism and narrative. Their themes shift with the needs of the community, whether environmental justice, women's rights, or political autonomy. They maintain ancient worldviews while addressing contemporary injustices, and thus they are a form of living history embedded in place, spirit, and community memory.

Muralism continues the tradition of maya visual culture displayed on early stelae and codices. Just like glyphs in earlier times recorded royal actions and cosmic reality on the walls of temples, contemporary murals continue with the work of inscribing history onto the landscape

(Richards-Rissetto, 2017)

7. Digital Historiography and New Media: Reimagining Maya Memory in the 21st Century

In the internet era, the avenues through which Maya history is archived, accessed, and reinterpreted have expanded exponentially. Emerging media forms, from virtual reality recreations and social media storytelling to language-learning apps and online archives, are revolutionizing the way indigenous knowledge is passed on. These technologies are doing more than merely archiving historical content; they also offer a vehicle for resisting colonial erasure and taking control of the narrative.

7.1. Ancient Glyphs in the Digital Age

Digital epigraphy projects have made possible unprecedented access to Maya glyphic texts and codices. The Maya Hieroglyphic Database Project and FAMSI (Foundation for the Advancement of Mesoamerican Studies) are two projects that provide searchable, annotated glyph records for scholars and the general public (Houston, Stuart, & Robertson, 2004).

Through high-quality scans and 3D renderings, monuments and codices once limited to museums or research facilities can be examined by users. These sites decentralize knowledge and allow Maya communities themselves to engage directly with their ancestors' historical writings (Richards-Rissetto, 2017).

7.2. Virtual Reconnection with Sacred Spaces

Virtual recreations of Maya cities like Tikal, Copán, and El Mirador using GIS mapping and 3D modeling create immersive experiences of past place. These virtual environments are used as teaching tools in classrooms and museums, but also offer spiritual and cultural reconnection for maya people who do not have physical access to these sites. By combining archaeological data with narrative design, these technologies allow audiences to comprehend the scale, symbolism, and ceremonial use of Maya architecture and urban planning (TallBear, 2013).

7.3. Language Apps and Digital Storytelling

Maya communities are getting creative with mobile apps, video platforms, and interactive games to boost language revitalization and ensure the intergenerational transmission of cultural memory. Projects like Kaqchikel Cha'b'äl and IxTz'i are using storytelling to teach grammar, cosmology, and oral history, mixing traditional narratives with modern teaching methods (England, 2003).

At the same time, TikTok and YouTube influencers from the Maya diaspora are reimagining historical and mythological content for wider audiences, often infusing humor and performance to keep it authentic and relatable for younger generations (Hutson, 2021).

7.4. Data Sovereignty and Ethical Challenges

While digital technologies hold a lot of promise, they also bring up some serious ethical issues. Most databases and archives are still housed in Western institutions, which raises important questions about data ownership, digital colonialism, and the right of communities to manage their own historical resources (Matzat, 2019; TallBear, 2013).

There's a growing worry that sharing cultural materials online can lead to misappropriation, decontextualization, or commodification by those outside the community. In response, some Maya groups are creating community-based platforms that set clear guidelines around access, representation, and consent (Hansen et al., 2022).

7.5. Technology as Decolonial Practice

Despite the hurdles, digital historiography is paving the way for fresh, collaborative, and independent expressions of Maya identity. The internet allows indigenous historians, artists, and educators to bypass traditional gatekeepers and connect directly with both local and global audiences, these digital spaces encourage intercultural dialogue while safeguarding the integrity of Maya memory-making processes (Matzat, 2019).

By using digital technology critically, not just as a tool but as a means of political expression_ Maya communities are turning digital spaces into arenas of resistance, cultural renewal, and historical authenticity.

8. Controversies of Maya Historical Representation

In spite of recent attempts at appropriating and valorizing Maya past, the question of how Maya past is represented, and who will represent it, is still deeply contentious. Between academics, the media, the tourist industries and states' agendas, the representation of Maya people and their past have continued to spark the issues of cultural appropriation, ownership of story, and epistemic justice. The ensuring controversies reveal history not only to be about the past, but about a potentially most powerful agent employed to shape present and future lives.

The most recalcitrant problem is probably silencing the voice of indigenous people from the world of academic scholarship and the practice of archaeology. For much of the 20th century, the Maya were watched as objects, never talked to as collaborators. Archaeologists, linguists, and historians, sometimes from the Global North, generated narratives on the basis of excavation, linguistics, or ethnohistoric records, but never talking with the very people whose heritage they claimed to interpret. Since Castañeda (1996) argues in his deconstruction of tourism and intellectual

authority at Chichén Itzá, exclusion serves to entrench colonial power and limit indigenous agency in the building of their own cultural and historical identity.

The issue is exacerbated in the tourism industry. While Maya ruins like Tikal, Copán, and Palenque receive millions of visitors every year and bring substantial economic benefits, local communities typically receive few dividends. Instead, their symbols and customs are commodified for visitors stripped of spiritual and communal contexts and restructured as foreign entertainment. Ceremonies, crafts, and traditional attire are sold for beauty rather than being understood in the cultural systems to which they belong (Little, 2004). Maya individuals; thus, become at risk of being made invisible even while engaging in their own heritage.

Popular culture adds another distorting layer. Films and documentaries tend to show the Maya as mystical prophets or as crumbling, doomed remnants. Hollywood productions like Apocalypto (2006), for example, offer visually arresting but historically inaccurate presentations confusing different periods and cultures and hyping violent, primitive stereotypes. Such images can influence public opinion on a global scale, too often reinforcing racist presumptions and ignoring contemporary indigenous realities (Flasherty, 2018).

But another significant controversy revolves around the use of Maya cosmology and spirituality by New Age movements. Maya healing, gods, and calendars are typically adopted without cultural knowledge or permission into spiritual trends that divest them of context. The 2012 “Maya apocalypse” craze, for example, sensationalized the assertion that the world would come to an end on the basis of a misinterpretation of the Long Count calendar. While it was rejected by scholars, it bought attention to the Maya again , but in ways that minimized their intellectual legacy and reduced their calendrical expertise to doomsday pseudo-science (Restall & Solari, 2020).

Among scholars, indigenous intellectuals have increasingly challenged gatekeeping practices that dictate what history is recorded. They complain about selective inclusion of indigenous perspectives, typically confined to “ethnographic commentary” rather than being recognized as historiographical contributions. The majority suggest a methodological turn away from leaving behind observation of indigenous peoples in order to study with them the co-authoring texts, jointly building research, and taking control of interpretation and dissemination. This is in line with additional appeals to decolonize knowledge production and renounce the extractive thrust of conventional scholarship (TallBear, 2013).

Even more pragmatic issues arise around cultural property and sacred objects. For example, problems of artifact ownership removed from tombs or temples remain unresolved in the majority of international cases. Certain religious objects are held in private collections or foreign museums, removed without communal consent. Similarly, Maya designers and weavers have protested unauthorized applications of their traditional textile patterns by fashion houses, alleging intellectual property and cultural piracy concerns. Despite the existence of some legal mechanisms to protect indigenous cultural rights, they are generally insufficient to prevent appropriation in practice (Little, 2004; Castañeda, 1996).

Even within nation-states such as Guatemala, there are conflicts over how history is presented in schools, national holidays, and public monuments. State textbooks have the tendency to represent the conquest as a “civilizing mission” and minimize the Maya to an ancient past, failing to connect ancient civilizations with the living descendants who still strive to preserve and renew that legacy. When native peoples protest changes in the curriculum or demand restitution for historical wrongs, they are too frequently confronted by political resistance or bureaucratic apathy (Taracena Arriola, 2002).

These debates are not merely about cultural sensitivity, but they are about power: who owns historical narratives, who benefits from heritage, and whose knowledge is legitimate. Maya peoples have resisted by claiming narrative sovereignty, taking back control over their archives, and creating their own educational curricula, museums, and media outlets. The trend toward indigenous

focused historiography is not only reconfiguring the way history is narrated, but also subverting deeper structures of inequality in knowledge production and representation (López, 2022; Adams, 2018).

Lastly, Maya people's representation politics show there is a call to move from tokenistic membership and towards serious collaboration, moral obligation, and epistemic justice. Admitting the Maya peoples as active historians, as opposed to the object of academic research, is part of an integral movement to invert several centuries of misrepresentation and toward the grant of support of their right to narrate themselves based on their own terms.

Conclusion:

The examination of Maya historiography reveals not only the complexity of indigenous historical consciousness, but its stunning resilience and political salience. Maya history is anything but locked away in the dust of the past; it is a living, contested terrain which should be rewritten, performed, painted, and now digitized. Over the decades, Maya communities have fought to maintain control over their histories, aimed violent breaks of colonization, state repression, and academic erasure.

From glyphic writing in ancient days to modern murals, from bark-paper codices to bilingual schooling and social media storytelling, Maya people have demonstrated that historiography can be a tool for cultural survival and active resistance. Their method of history, cyclical, sacred, and communal attachment interrupts Western linear and text-based conventions, offering other epistemologies rooted in community memory, cosmology, and rituals. In doing so, the Maya show us that history is not simply chronicle as it also entails making meaning, constructing identity, and claiming space in the present.

The colonial encounter attempted to deconstruct this system of memory by burning codices, eliminating native languages, and imposing European models of knowledge upon Maya histories. But fragments remained, placed into text with Latin script, spoken in whispered ceremonies, or carved on stone. These remains formed the basis upon which 20th century cultural activism among the Maya revived. Indigenous leaders and intellectuals claimed history authorship through institutions like the Academia de Lenguas Mayas de Guatemala and the Pan-Maya movement, challenging their depiction as passive or extinct.

Community murals and internet forums added to the set of available tools for historical intervention. Maya youth and artists now write public memory in indigenous language, as well as paint and pixels, taking back cyberspace as well as the public sphere as a space of resistance and of pride. These moments of creativity are as political as they are aesthetically driven. They resist the hegemony of state-sanctioned narratives, resist global commodification of indigenous culture, and assert the right to define identity in their own terms.

Yet, the struggle over representation in history continues. Maya people continue to be underrepresented in academic literature, their cultural heritage continues to be taken without consent, and their voices continue to be silenced in national education and international discourse. These ongoing exclusions demonstrate that the struggle for historical justice is not simply about recovering the past, but it is also about changing power relations in the present.

In order to create such a battle, scholars, teachers, and institutions must create symbolic inclusion. They must do so by carrying out ethical alignments that center on indigenous methods, respecting community possession of knowledge-making, and representing Maya people, rather than merely portraying their symbols. Shared research, double-language education, indigenous-governed museums, and community repositories are not merely cultural projects, but also political performances of change and epistemic reparation.

In short, Maya historiography is neither closed nor static; it is an evolving tradition that constantly changes, resists, and imagines. It encourages us not only to re-read the past but to rethink

the manner in which we write history itself. For the Maya, history is ceremony, prophecy, resistance, and renewal. As long as these things remain alive in word, image, ritual, and virtual reality, the Maya will continue not only to be remembered, but also to forge the future.

Bibliography

-Archives

1. Copán Mosaics Project Epigraphic Records – Honduran Institute of Anthropology.
2. Corpus of Maya Hieroglyphic Inscriptions (CMHI) – Peabody Museum, Harvard University
3. Maya Hieroglyphic Database (MHD) – University of California, Riverside.

-Studies (Books and articles)

1. ADAMS, A. (2018). Guatemalan graffiti and the art of resistance. Latin American Perspectives, 45(4), 183-197.
2. BRICKER, V. R., & BRICKER, H. M. (2011). Astronomy in the Maya Codices. *American Philosophical Society.*
3. CASTAÑEDA, Q. E. (1996). *In the museum of Maya culture: Touring Chichén Itzá*. University of Minnesota Press.
4. CHRISTENSON, A. J. (2007). Popol Vuh: *The sacred book of the Maya*. University of Oklahoma Press.
5. COJITÌ CUXIL, D. (1997). El Movimiento Maya: Trayectoria y perspectivas. *FLACSO.*
6. ENGLAND, N. C. (2003). Maya linguists, linguistics, and the politics of identity. *Texas Linguistics Forum, 47, 1-12.*
7. FSH, W. L. (2001). Scribes, warriors and kings: The city of Copán and the ancient Maya. *Thames & Hudson.*
8. FLACHERTY, C. (2018). The commodification of belief: New Age appropriations of Maya spiritually. *Journal of Religion and Society, 20, 1-18.*
9. GRANDIN, G. (2000). *The blood of Guatemala: A history of race and nation*. Duke University Press.
10. HANKS, W. F. (2010). *Converting words: Maya in the age of the cross*. University of California Press.
11. HANSEN, R. D., et al. (2022). LiDAR analysis and the rise of the Kan Kingdom in northern Guatemala. *Ancient Mesoamerica, 33(1), 1-24.*
12. HUSTON, S., STUART, D., & ROBERTSON, J. (2004). The decipherment of Maya writing. In Understanding Maya inscriptions: A hieroglyph handbook (pp. 1-24). *University of Pennsylvania Museum.*
13. HUTSON, S. R. (2021). Maya youth, TikTok, and the digital reimagining of ancestral knowledge. *Journal of Latin American Cultural Studies*.
14. LANDA, D. de. (1978). *Relación de las cosas de Yucatán (A. M. Tozzer, Trans.)*. Dover Publications. (Original work published 1566)
15. LITTLE, W. E. (2004). *Maya in the marketplace: Tourism, globalization, and cultural identity*. University of Texas Press.
16. LÒPEZ, A. J. (2022). *Street art and indigenous memory in Latin America: Visual politics in public space*. University of Texas Press.
17. MARTIN, S., & Grube, N. (2008). *Chronicle of the Maya kings and queens: Deciphering the dynasties of the ancient Maya (2nd ed.)*. Thames & Hudson.
18. MATZAT, L. A. (2019). *Digital heritage and indigenous communities: New technologies for preserving culture*. University of Arizona Press.
19. MIGNOLO, W. D. (2011). *The darker side of Western modernity: Global futures, decolonial options*. Duke University Press.
20. RESTALL, M. (2003). *Seven myths of the Spanish conquest*. Oxford University Press.
21. RESTALL, M., & Solari, A. (2020). *The Maya: A very short introduction*. Oxford University Press.
22. RICHARDS-RISSETO, H. (2017). An iterative 3D GIS analysis of the role of visibility in ancient Maya landscapes. *Digital Scholarship in the Humanities, 32 (2), 195-212*.
23. SANFORD, V. (2003). *Buried secrets: Truth and human rights in Guatemala*. Palgrave Macmillan.
24. SCHELE, L., & Freidel, D. (1990). *A forest of kings: The untold story of the ancient Maya*. William Morrow.

25. SMITH, L. T. (2012). *Decolonizing methodologies: Research and indigenous peoples (2nd ed.)*. Zed Books.

26. TALLBEAR, K. (2013). Native American DNA: Tribal belonging and the false promise of genetic science. University of Minnesota Press.

27. TARACENA ARRIOLA, A. (2002). Invención criolla, sueño ladino, pesadilla indígena: *Los Altos de Guatemala, de región a Estado, 1740-1850. CIRMA.*

28. TEDLOCK, D. (1996). Popol Vuh: Mayan book of the dawn of life. *Touchstone.*

Revue d'Histoire Méditerranéenne.Vol.7, n° 02. Décembre 2025, p.149 - 162

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 30 – 09 - 2025	Accepté le : 08 – 11 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

La littérature de voyage et l'écriture de l'histoire sociale de l'Algérie à l'époque moderne

Travel literature and the writing of Algeria's social history in the modern era

KALAFATAbdelbassat
Université Khemis Miliana,Algérie
a.kalafat@univ-dbkm.dz
KERBAL Zakia
Université d'Alger 02, Algérie
zakiakerbal19@gmail.com

Le résumé :

L'écriture historique a connu à travers les âges une évolution apparente; tout a commencé par la présentation par des images et autres formes géométriques relatant les besoins de l'homme. Durant l'époque moderne (XVI-XIX Siècle) les études historiques ont connu ce qu'on désigne par la littérature de voyage. Ces récits de voyage sont aussi un outil de rapprochement entre les civilisations. Fait à signaler, les voyageurs qu'a connu l'Algérie à l'époque moderne, ont eu aussi l'esprit critique.

Ce genre d'écrits a fait sortir l'histoire de la simple citation d'événements à la critique. Nous souhaitons à travers les pages de cette étude, exposer cet art d'écrire l'histoire sociale de l'Algérie, touchant à l'individu et à la société, ou encore aux relations de la société et ces institutions avec la vie culturelle et la vie religieuse, et les conséquences engendrées comme les rites et les traditions qui apparaissent durant les différentes occasions religieuses et sociales.

Cette proposition a pour but aussi de suivre pas à pas l'histoire sociale de l'Algérie à travers les plus connus des voyageurs magrébins et européens, pour savoir comment ils ont décrits les traditions des familles algériennes durant leurs cérémonies sociales et religieuses.

La problématique posée tourne autour de l'axe consistant à déterminer les caractéristiques de la littérature de voyage et la place qu'elle occupe dans l'écriture de l'histoire touchant à la vie sociale en Algérie durant l'époque moderne. Cette problématique donne lieu à plusieurs autres questions secondaires: comment ce genre de littérature a influencé sur le développement de l'écriture historique? Quelles sont les sujets sociaux traités par les voyageurs locaux et étrangers? Quelles sont les difficultés d'ordres méthodologiques posées lorsqu'il y a lieu de faire appel à ce genre de sources ?

Concernant la méthodologie suivie pour la préparation de cette étude, c'est la méthode analytique, et qui consiste à démontrer l'importance de la matière scientifique contenue dans les récits de voyage. A travers cette méthodologie, on pourra élaborer une comparaison entre le contenu des écrits des voyageurs maghrébins et ceux cités par les voyageurs européens concernant la vie sociale dans les villes et les compagnes en Algérie.

Le plan de cette étude fera appel à plusieurs écrits de voyages laissés par les maghrébins comme le voyage de cheikh El Houseine El Ouartilani, voyage d'Ibn Hamadouche, Abou Salem El Ayachi. Parmi les études académiques contemporaines en relation directe avec le thème, nous citons : l'étude d'Illyés Saboui portant le titre "l'image de l'Algérie dans la littérature de voyage européenne (XVIIé-XVIIIé siècles). Parmi les voyageurs européens qui ont visité l'Algérie et ont inscrits tous ceux que leurs yeux ont pu remarquer, Venture de Paradis, ainsi que Thomas Shaw.

Mots clés : Algérie - Ecriture historique - littérature de voyage – Histoire sociale.

Abstract:

Historical writing has undergone an apparent evolution over the ages; it all began with the presentation of images and other geometric forms relating to human needs. During the modern era (XVI-XIX centuries), historical studies saw the emergence of what is known as travel literature. These travel accounts are also a tool for bringing civilisations closer together. It is worth noting that the travelers who visited Algeria in the modern era also had a critical mind.

This type of writing took history beyond the simple recounting of events to criticism. Throughout this study, we wish to showcase this art of writing the social history of Algeria, touching on the individual and society, or even the relationships between society and its institutions with cultural and religious life, and the consequences this has had, such as the rites and traditions that appear during various religious and social occasions.

This proposal also aims to follow the social history of Algeria step by step through the most famous Maghreb and European travelers, to find out how they described the traditions of Algerian families during their social and religious ceremonies.

The issue at stake revolves around determining the characteristics of travel literature and its place in the writing of history relating to social life in Algeria during the modern era. This issue gives rise to several other secondary questions, such as: how has this genre of literature influenced the development of historical writing? What social issues were addressed by local and foreign travelers? What methodological difficulties arise when using this type of source?

The methodology used to prepare this study is analytical, which consists of demonstrating the importance of the scientific material contained in travel accounts. Through this methodology, we will be able to compare the content of the writings of Maghreb travelers with those cited by European travelers concerning social life in cities and the countryside in Algeria.

The plan for this study will draw on several travel writings left by North Africans, such as the travels of Sheikh El Houseine El Ouartilani, Ibn Hamadouche, and Abou Salem El Ayachi. Among contemporary academic studies directly related to the topic, we can mention Illyés Saboui's study entitled « l'image de l'Algérie dans la littérature de voyage européenne (17th-18th Centuries) ». Among the European travelers who visited Algeria and recorded everything they saw were Venture de Paradis and Thomas Shaw.

Keywords: Algeria - Historical writing - Travel literature - Social history.Key words : 4 words

E- mail de correspondance: a.kalafat@univ-dbkm.dz

Introduction :

La littérature de voyage est l'une des sources capitales pour l'écriture de l'histoire. Les voyageurs nous ont fourni une masse de renseignements divers, géographiques, historiques, sociaux, culturels et autres. Les récits de voyages sont aussi une mosaïque et une fenêtre ouverte sur d'autres races et cultures.

En ce qui concerne l'histoire d'Algérie à l'époque moderne, les sources de voyages est une vraie mine où l'historien puise de précieux détails recherchés pour l'écriture de l'histoire sociale de ce pays maghrébin stratégique, cet aspect de la société que les autres sources ont négligé.

Ce silence en réalité, survenu à une date charnière de l'histoire d'Algérie, qui connut des changements dans plusieurs domaines.

A ce moment précis du XVIIIe siècle, bon nombre de voyageurs européens ont mis le pied sur le sol algérien à une époque qui coïncida avec le changement dans l'équilibre des forces dans les relations internationales au profit des états européens, suite à un développement enregistré dans plusieurs domaines plus particulièrement, politiques, culturels, militaires et économiques.

Le grand intérêt porté à l'étude de la " littérature de voyage et les récits concernant l'histoire sociale de l'Algérie à l'époque moderne" et dû, surtout, au nombre de sources, écrites par des auteurs algériens, maghrébins et européens dont nous disposons et qui narrent les évènements de la période allant du XVIe au XIXe siècle.

Cette richesse de récits était l'occasion propice pour les chercheurs de mettre à jour des études comparatives vu que les auteurs appartenaient à des cultures bien différentes. Mais doit-on signaler que des études dans ce sens sont rares lorsqu'il s'agit de l'histoire sociale d'Algérie. La majorité du travail qui a été fait ne dépassait pas le stade de présentation de la matière enfouie dans les sources algériennes, maghrébines et européennes, sans plus.

Citons à présents quelque unes de ces études : « la méthode de l'écriture historique chez les historiens algériens à l'époque ottomane » d'Abdelkader Bekari, université d'Oran 2016. L'auteur s'est contenté de trois récits algériens de voyages qui ont relaté les évènements du XVIIIe et XIXe siècle. La deuxième étude est intitulée « l'image de l'Algérie dans la littérature de voyage européenne du XVIIe et XVIIIe siècle » d'Ilyés Saboui soutenue en 2023, l'auteur s'est intéressé au contenu de quelque récits de voyage européens concernant la situation sociale en Algérie. Il reste le maillon faible dans toutes ces études et de disposer d'une étude comparative réunissant tous les textes de voyageurs, tout en démontrant leur rôle majeur dans l'écriture de l'histoire sociale d'Algérie.

En réalité, la problématique du sujet tourne autour de l'idée essentielle qui est de préciser, les preuves à l'appui, comment la littérature de voyage maghrébine et européenne a donné un plus à l'écriture de l'histoire sociale de l'Algérie à l'époque moderne. A côté de la problématique principale paraissant d'autres secondaires : quelles sont les questions sociales abordées par les voyageurs ? Qu'est-ce-qui caractérise leurs écrits et qu'elle est leur méthodologie? qu'elles sont les points de convergence et de divergence entre les voyageurs qui se sont intéressés au volet social en Algérie ? Cette étude vise aussi à soumette à une critique rigoureuse non seulement le contenu des récits mais aussi leurs auteurs.

Et pour réaliser cette étude selon les règles scientifiques, on a fait appel à la méthode analytique pour mieux exploiter le contenu de récit de voyage, en plus de la méthode comparative à laquelle nous avons soumis les différents textes qui ont abordé le thème de « l'histoire sociale de l'Algérie ».

Cette étude est basée sur plusieurs récits de voyage maghrébins et européens riches en renseignements rares à propos de la situation sociale dans les villes et les campagnes d'Algérie, parmi lesquels, voyages d'El Houcein Ouarthilani, d'Abdou Salem El Aichi, de Thomas Shaw et de Venture de Paradis.

Remarquons enfin la diversité dans l'opinion, les buts recherchés par chaque auteur, ce qui a donné lieu à une étude riche sous différents angles, texte, analyse et critique.

1. Littérature de voyage : définition et caractéristiques

1.1. Définition de la littérature du voyage

La littérature de voyage est un art littéraire, elle englobe trois grands axes : le dialogue, la description et la narration. Concernant la matière dont dispose les écrits de voyage, elle est en réalité riche et elle touche différents domaines de connaissance. Parlant des auteurs qui ont mis à jour les récits de voyage, nombre d'entre eux ont utilisé la prose comme outil pour transmettre leurs témoignages, d'autres ont donné avec un style plus travaillé et raffiné, la parole à la poésie pour raconter leur quotidien de voyage tout en traversant les villes et les campagnes à la quête du savoir ou répondant uniquement au désire de l'aventure et de découverte d'autres cieux et espaces (Medjahedi, 2020 :825). D'autres définissent le voyage comme étant « un ensemble de genres littéraires lesquels nous donnent un plus au moins aperçu émanant de l'auteur concernant ses

différents voyages. Dans ses écrits celui-ci décrit et prend note de tout ce qu'il aperçoit: traditions, comportement et ainsi que de différents phénomènes (Wahba, 1984 :17). De ce point de vue, ces récits de voyages sont proches de mémoires quotidiennes narrées par l'auteur qui souligne toute chose dont il est témoin oculaire ou celles recueillies suite aux contacts qu'il a eu directement ou indirectement(El Jawhara, 2010 :26-27).

Notre sujet d'étude sera basé plus sur les récits de voyages que sur le parcours du voyage lui-même. Nous signalons que le voyage n'est pas toujours suivi par de narration de faits, il peut avoir uniquement pour but le loisir et l'aventure. Dans cet article nous prendrons quelques exemples phares de récits de voyages qui traitent la période moderne de l'histoire d'Algérie en insistant plus précisément sur ce qui a été dit concernant la vie sociale.

En réalité, nombreux sont les causes lesquelles ont poussé les voyageurs et diplomates arabes et autres à poser pied sur le sol d'Algérie qui devint durant l'époque citée plus-haut, un pôle d'attraction par excellence.

Dans ce contexte, il semble que la première raison qui a poussé ces auteurs à prendre le chemin vers l'Algérie est sa position hautement stratégique faisant en elle un pont d'échanges civilisationnelles avec les contrées arabes, africaines et européennes. Une situation qui ouvrit la porte à la littérature de voyage dont les auteurs ont essayé de ne pas omettre tout détail décrivant cette société soumise aussi à leurs critiques positives ou négatives.

Les voyageurs ont parlé dans leurs récits du long trajet qu'ils ont parcouru, aller et retour, ainsi que de leurs contacts avec les gens habitants des villes et villages visités et cela soit en Orient ou au Maghreb. On assiste alors à une abondance de récits de voyage dans lesquels les auteurs ont donné une description plus au moins détaillée des villes et villages d'Algérie, comme ils ont mis au grand jour de nombreuses informations concernant les aspects de leur vie sociale, comme leurs traditions dans l'habillement, l'art culinaire ainsi que leurs boissons préférées (Saadallah, 1998: 177), sans oublier que les voyageurs n'ont pas omis les fêtes sociales et religieuses qui étaient l'occasion pour ces écrivains de porter à la connaissance de leurs lecteurs les détails concernant ces occasions de regroupements familiaux qui reflètent l'attachement des gens à leur religion.

Il semble que ce n'est pas uniquement le facteur stratégique qui déclencha la course des voyageurs pour visiter l'Algérie ; il y a aussi le poids économique et commercial de celle-ci. l'abondance de la matière première agricole et industrielle et d'autres produits issus de l'industrie artisanale en avait beaucoup contribué.

Toutes ces richesses provenaient de l'Algérie. Vu cet épanouissement, et s'appuyant sur des assises fortes, l'Algérie ne tarda pas de nouer des relations diplomatiques et commerciales avec nombreuses régions islamiques ou européennes, et c'est là probablement la raison pour laquelle le voyageur maghrébin. Tamagrouti a décrit Alger à la fin du XVIe siècle en soulignant qu'elle est la meilleure ville par apport aux autre villes d'Afrique. Elle est aussi connue par son peuplement, son commerce est prospéré, avec de nombreux marchés. Pour toutes ces raison, elle avait le mérite d'être appelé « la petite Istamboul » (Belhamissi, 1981 :24). A cette époque, l'empire ottoman était l'un des puissants de ce monde, l'Algérie a pris sa place dans la cour des grands en nouant des relations diplomatiques et civilisationnelles exceptionnelles avec le pouvoir ottoman (Saidouni, 1984 : 29).

Du point de vue civilisationnel, les récits de voyages ont eu aussi comme source d'informations l'activité de pèlerinage de quelques auteurs, qui ont pu recueillir des renseignements forts importants des aspects religieux dans chaque point géographique visité. Fait marquant, les écrits transmis par ces voyageurs reflètent bel et bien le rapprochement et la ressemblance des traditions et coutumes des habitants de différents pays là où régnait l'islam comme première religion (El Manouni, 1953 :98).

En plus, des facteurs cités plus-haut, les relations, tantôt pacifiques tantôt belligérantes , avec les états européens durant l'époque moderne, ont propulsé les diplomates, voyageurs et espions

européens à écrire leurs mémoires et rapports sur l'Algérie(Belhamissi, 1986 :7). Ces différentes activités ont fait de l'Algérie une destination privilégiée des voyageurs européens pour des objectifs multiples ; scientifiques, religieux, diplomatiques et d'intelligences (Belhamissi, 1986 : 10-11).

Ces voyageurs nous ont laissé de nombreux écrits touchants différents axes, quelque uns de ces témoignages ont pris la forme de rapports, de mémoires et de lettres, sachant qu'aucun pays nord-africain n'a été objet d'une telle production littéraire, historique militaire comme l'était l'Algérie.(Turbet Delof, 1976 :50-51).

La matière contenue dans ces récits touchait à la vie sociale dans les grandes villes, chose qui vient confirmer l'aspect d'ouverture sur le monde arabe et étranger de la société algérienne. Cette richesse de renseignements était la matière première sur laquelle les auteurs ont travaillé pour brosser un tableau des traditions auxquelles les familles algériennes se sont attachées (Elizabeth, 1839 : 174).

Dans ce contexte, il faut dire que ce qui caractérise le récit de voyage est sa richesse et sa diversité. Le texte écrit par un auteur ayant quitté sa contrée pour approfondir encore plus ses connaissances et s'assoir aux cotés des grands maitres de l'époque, a permis de se faire une idée très nette de la situation culturelle éducative et scientifique de l'époque. Les récits sont riches en biographies des hommes de sciences et de lettres, ainsi que de la description des centres de culture et surtout des méthodes adoptées dans le domaine de l'enseignement sans pour autant oublier de parler des bibliothèques qui sont de vraies mines de savoir dans tous les temps. Citons à présent quelques-uns de ces voyages: *Riḥlah fī al-mashriq wa-al-maghib*(Voyage en Orient et en Occident) de Ahmed Maqarri Tlemçani (m.1631), et le voyage d'Abd Razak Ibn Hamadouche intitulé "*Lissan El Makal fi Nabai wa hassbi wa Nassabi wa El Hal* " La langue du discours sur les nouvelles la lignée, le statut et la situation) (Bekari,2015-2016 :261-262).

Le deuxième type de voyage est celui lié au pèlerinage. Ce type de voyageurs ont un but purement religieux, c'est à dire qu'ils essayent de réaliser un rêve qui leur est très cher, Il s'agit de partir en pèlerinage à la Mecque et Medine ainsi que les terres saintes.

Le voyageur-pèlerin, le long de son parcours, n'hésite pas à décrire tout ce qu'il a dû observer et ce qui a pu attirer son attention. Parmi les écrits dans ce domaine " *nuzhat al anthar fi fadl Tarikh wa El Akhbar*"(Le Délice des yeux par la vertu de la science de l'histoire et de l'actualité)de Houssein Ouarthilani(m.1780).Fait important à signaler ; les voyages des Maghrébins durant le XVIIe et le XVIIIe siècle étaient dans leur majorité *hidjazites*(Saadallah, 1998, T2 :381).

Comme on peut parler aussi de voyage d'exploration comme voyage de Hassan El Ouzane et Ibn Batouta. Un autre genre est celui de voyageurs-diplomates, phénomène très répondu chez les Maghrébins est celui d'envoyer les hommes hautement qualifiés -Oulémas- en qualité d'envoyés ou ambassadeurs pour mener des missions diplomatiques auprès de dirigeants arabo-musulmans ou européens(Belhamissi, 1986 :12).De leur côté, les voyageurs européens, étaient dès le départ soit officiers, ou consuls, envoyés de tel ou tel dirigeant, espions, aventuriers et même des prisonniers de guerres. Tous ont laissé des informations forts intéressantes sur les contrées visitées et touchant différents aspects, politiques, sociaux, économiques et autres domaines (Seboui, 2022-2023 :6).

1.2. La littérature de voyage: importance et caractéristiques

Le récit de voyage est l'une des sources capitales dans l'écriture de l'histoire. L'une de ces caractéristiques la plus marquante est sa richesse en renseignements ayant traits aux différents phénomènes de sociétés et de communautés. Zaki Hussein a déclaré que le récit de voyage est une source globale comportant des informations diverses touchant aux domaines civilisationnels et cela à travers toutes les périodes historiques (Aouatif, 2008 :824). En réalité, il n'est nullement aisé pour les voyageurs d'écrire un récit de voyage. La tâche est extrêmement difficile d'autant plus qu'il faut avoir des connaissances vastes, et plus précisément géographiques, comme ils utilisent l'histoire lorsqu'il s'agit de décrire et de donner un aperçu concernant les routes empruntées et les villes et

villages visités. En plus, les voyageurs n'hésitent pas à décrire les phénomènes sociaux qui sortent de l'ordinaire, sans pour autant ignorer l'aspect économique(Medjahedi,2020 :824).

Il ne s'agit pas uniquement de renseignements bruts que ces récits nous apportent mais encore des tableaux contenant les difficultés naturelles qui surviennent et l'insécurité qui règne. Les récits parlent aussi des crises politiques dans les contrées visitées. De retour dans leurs pays respectifs "les voyageurs- narrateurs" rapportent aussi coutumes et traditions dont ils ont subi l'influence.

Le conflit qui opposa l'Algérie à quelques états européens durant l'époque moderne a donné naissance, avant la conquête française de 1830, à une littérature européenne purement et simplement haineuse enveloppée dans un discours politique d'une violence rare et dire qu'il est le prolongement même de l'esprit des croisades d'antan. On assiste dès lors à une propagande sans précédent contre l'Algérie. Dans ce contexte, l'appel à envoyer des flottes pour bombarder la ville d'Alger "nid de la piraterie" a fait tache d'huile en occident catholique. Après la conquête de l'Algérie par les troupes françaises, les auteurs français ont pris dans leur majorité la position de la partie française dans le sens où ils ont applaudi cette occupation comme étant un « acte civilisationnel ». Ces auteurs ne se sont malheureusement pas arrêtés là, mais leurs plumes allaient dans le sens de détruire tout ce qui a trait aux coutumes, traditions encore plus la religion du pays. Le but était simple et claire, il consistait à donner une mauvaise image de l'Algérien. Par conséquent, il convient de dire qu'au moment où la littérature européenne de voyage durant l'époque moderne, a ouvert la grande porte au mouvement de colonisation, les écrits français au XIXe siècle sont venus justifier la colonisation française comme étant « un acte pour délivrer les populations de la tyrannie des Turcs » (Belhamissi, 1973 :72).

Les voyageurs occidentaux n'ont pas pour élaborer leurs écrits du néant, ils ont fait appel à leur héritage religieux et leur patrimoine gréco-romain et d'autres sources européennes dans le but de faire valoir leur "suprématie civilisationnelle" et leur origine noble tout en sous-estimant les autres peuples « inférieurs » à leurs yeux.

Dans ce contexte, le savant Abdelmadjid Meziane a indiqué que les théories historiques sont l'image claire et reflètent le vrai visage de ses auteurs, de ce point de vue, toute recherche concernant les origines doctrinales de chaque théorie historique est considérée comme vitale et primordiale dans le cadre de la critique historique (Mezian, 1973 :30).

Fait marquant, les écrivains européens en général ont leur doctrine influencer leurs écrits, et c'est là l'une des caractéristiques des voyageurs européens d'entre les XVIe et XIXe siècles (Saidouni, 1984:34).

A titre d'exemple, ce qu'a écrit le voyageur anglais Thomas Shaw intitulé "l'Algérie avant un siècle de la colonisation". L'auteur a résidé probablement douze années en Algérie (1720-1732). De son côté le Français Venture de Paradis a séjourné lui aussi en Algérie entre 1788 et 1790 ou il a assumé des fonctions dans le domaine éducatif comme il a mené des missions diplomatiques dans divers pays arabes et musulmans.

Parmi les sources essentielles pour l'histoire de l'Algérie moderne, nous citons aussi le consul américain William Shaler qui a écrit ces mémoires. Il a résidé aussi en Algérie à la fin de l'époque moderne. La source qu'il a écrite est vraiment riche en informations touchant l'Algérie, état et société. mais l'auteur a omis de parler des siècles de lumière et de l'oeuvre civilisationnelle de l'Algérie, soit dans l'antiquité, au moyen âge ou dans l'époque moderne (El Milli, 1973 :62).

Les récits de voyage ont des traits communs, comme ils différent dans d'autres. Le voyage selon les spécialistes présente une matière première essentielle dont bénéficia les chercheurs de différentes disciplines, et cela grâce au tableau que nous donne les voyageurs contenant des informations à propos de différents aspects de la vie comme ils n'ont pas négligé de signaler les différences qui séparaient les sociétés, du point de vue, langue, rites et les traditions et les autres aspects (Medjahdi, 2020 : 824). Plus encore, nombreux récits de voyage ont été depuis toujours un noyau pour de nouvelles sciences comme l'anthropologie (Birltou, 2010 :9).

Les voyages en général et ceux menés spécialement en quête du savoir, ont contribué à la formation de voyageur et a développé chez lui le sens de la critique. Le savant Ibn Khaldoun (m.1406) dans sa *Moquadima*« Les prolégomènes » dans les trente troisième chapitres a indiqué que le voyage en quête du savoir et la rencontre de la *Machiakha* permet à la personne de se perfectionner dans le domaine du savoir (Ibn Khaldoun, 1982 :1044).

La littérature de voyage est une source authentique racontée par un témoin oculaire qu'est le voyageur lui-même. Pour cette raison, les livres de voyage sont considères comme source fondamentale des chercheurs de l'époque moderne. Nous donnons comme exemple, le voyage d'Abou Salem Al Iyachi Al Maghrebi « *Mae El Mawaid* » (l'eau des tables) . L'auteur a longuement parlé dans ses écrits des sujets purement historiques concernant le Sahara algérien durant la deuxième moitié de XVIIe siècle.

Parmi les noms illustres d'Algériens qui avaient voyagé en quête du savoir, nous citons : Ahmed Al Maqari El Tlemçani : (m.1631) auteur de « *Nafh al-Tib min Ghosn al-Andalus al-ratib wa dhikr waziriha lisan al-Din Ibn al-Khatib*», qu'il a écrit répondant à la demande de son ami Ahmed Ibn Chahine El Kobrosi (1631), l'un des illustres hommes de lettres à Damas.

El Maqari a écrit aussi « *Rihla Fi Machreq Wa Maghreb* », contenant diverses informations et évènements sans chronologie et dont il a traité quelques aspects de sa vie sociale et scientifique. Le livre contient des données historiques très importantes ainsi que des notes de sa propre biographie.

El Maqari a fait appel à ses propres observations pour rédiger son recueil ou encore à ce qu'il a appris des autres élites dans les grandes villes du *Machrek* et du *Maghreb* (Saadallah, 1981 :177-178)

Les sujets traités sont d'ordre social qui ont survenus dans les régions des hauts plateaux et du Sahara algérien. Dans ce domaine, les écrits les plus célèbres sont ceux d'Abou Salem Al Iyachi, Aboul Hassan Ali Tamaghrouti (M.155), et Aboul Kassem Ziani (M.1833) ainsi que d'autres auteurs (Belhamissi, 1981 :17-19).

Malgré leur importance que personne n'est en mesure de nier, les récits de voyages marocains doivent être utilisés avec beaucoup de réserve, car ils ont été écrits dans le cadre du rapprochement des princes saadites et alaouites qui étaient adversaires des dirigeants algériens de l'époque.

De son côté, la littérature de voyage européenne de l'époque moderne est considérée comme une mine d'informations dont les auteurs français et autres européennes ont puisé leur matière essentielle (Mantran, 1962 :244). Nombre d'auteurs français sont allés plus loin en soulignant qu'il n'est nullement nécessaire d'utiliser les sources arabes et turques, mais de se contenter uniquement de sources et documents d'auteurs européens(Belhamissi, 1981 :7).

Les récits de voyage européens véhiculent la même idée ; celle de la nécessite de se rapprocher de l'Algérien pour mieux connaître ses capacités et ses points faibles(Doudo, 1973 :118). Les grands conflits ayant opposes l'Algérie à certains états chrétiens étaient l'occasion aussi pour enrichir les récits de voyages par des informations. En plus de ça, les auteurs de ces récits ont même incité par leur plume « à détruire la ville d'Alger, le nid de la piraterie ».ils sont allés encore jusqu'à avancer des propos diffamatoires pour semer la zizanie entre le pouvoir en place et le peuple en qualifiant l'autorité en place de tyranne qui exploite la population rurale. Par conséquent, cette matière historique est devenue elle-même la base des écrits français durant le XIXe et XXe siècle utilisée pour justifier la présence coloniale française ayant la mission « de délivrer la population autochtone de l'injustice du pouvoir turc » (Belhmissi.1986:23).

2. Questions relatives à la vie sociale

La littérature de voyage a contribué assez clairement à brosser un tableau plus au moins détaillé des aspects sociaux et de les soumettre à la critique du point de vue de l'auteur du récit lui-même. Le fait marquant était la diversité des sujets traités et cela suivant la culture et le niveau de

savoir de l'auteur. Une intersection entre les différents phénomènes de la société se pose plus précisément sur le plan socio-culturel et leurs liens directs avec la religion, tradition, coutumes et fêtes religieuses.

Fait exceptionnel, les voyageurs et diplomates européens, comme aussi les consuls, nous ont laissé des récits fort importants concernant les domaines politiques, militaires et même économiques. De tels renseignements se font rare chez les voyageurs maghrébins par ignorance des réalités de leur société ou par omission (Seboui,2022-2023 :6).

2.1. Pouvoir et population : quel rapport ?

On ne peut pas nier que la littérature de voyage a abordé plus que toute autre source, le thème de la vie sociale. Les voyageurs européens se sont basés surtout sur les classes sociales et ils ont souligné qu'il y a nombre de points, communs, entres elles dans les différentes capitales du beylik (Seboui, 2022-2023 :141).

La démographie : est un sujet capital qui attira beaucoup l'attention des voyageurs européens contrairement aux sources arabes. En ce qui concerne le nombre des habitants d'Algérie, plus précisément de la ville d'Alger, les auteurs ont souligné les conditions de la pluralité ainsi que la démographie croissante des habitants de la ville d'Alger durant le XVIe et le XVIIe siècle. Les statistiques sont presque identiques, ce qui explique que les écrits des uns n'étaient pas étrangers aux autres, c'est-à-dire qu'il y a un échange de renseignements entre les différents auteurs à travers la lecture des recueils des uns et des autres.

Parmi les causes de cette démographie galopante selon le prisonnier Belge Gramay, l'arrivée d'un grand nombre d'Ottomans, d'Andalous, de Juifs et de Baranis. (Grammy1998 : 99) Le père Dan , le prisonnier Hollandais Emmanuel D'Aranda et le chevalier Davioud de Tassy ont donné le même nombre d'habitants de la ville d'Alger estimé à cent milles durant le XVIIe et le début XVIIIe siècle(Dan, 1649 :89. De Tassy, 1992 :105). Se son côte d'Alonso Cano et De Paradis avancent qu'ils étaient cinquante mille habitants durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Concernant les habitations qu'abritaient la ville d'Alger, elles étaient au nombre de douze milles (Mascarenhas, 1993 :68).

Les voyageurs occidentaux nous ont fournis aussi des détails vivement importants touchants aux classes sociales, mais sans bien comprendre la relation entre elles dans le contexte historique de l'époque. Les écrits français du XIXe et XXe siècle ont utilisé les données déjà-citées, pour leur fin colonisatrice. Les auteurs européens se sont mis d'accord sur le classement des catégories de la société, ils sont divisés pour préciser le nombre d'habitants de chacune d'elles. (Aranda, 2004 :89-98) Cet état de fait donna lieu à deux catégories d'auteurs: La première catégorie qui représente la majorité des voyageurs, ont divisé la classe des Turcs en deux ;les Turc et les Ottomans venus des différentes régions ottomanes qui comprennent des races différentes. De ce point de vue, ces écrivains pensent que les Turcs sont des maîtres nobles et sous estiment autochtones. Ces auteurs européens ont insisté sur le fait que la relation entre les deux, Ottomans et autochtones était très tendue et qui s'est manifestée par des conflits et révoltes, phénomène en réalité limité si on tiens en compte les trois longs siècles de présence turque.

La deuxième catégorie d'écrivains ont reconnu l'existence d'une collaboration entre les différentes classes qui habitaient les villes. Nombreuses sont les sources qui confirment la présence des *Kouloughlis*, les *Euldj* et les Turcs dans toutes les institutions de l'état, a l'exception du poste de Dey(Shuval, 1998 :107-108). Concernant le phénomène de « discrimination » cités dans les récits de voyage, il apparait surtout avec la première génération. es enfants et les petits-enfants, non admis dans le corps des janissaires, ont pris place aux cotés des autochtones. (Valliere, 1974 : 31 et (Guenane, 1994 :26).

Les voyageurs européens ont longuement abordé le sujet des *Euldj* étant donné leur origine européenne et leur religion chrétienne. ils ont parlé de leur adhésion à la religion musulmane, mais sans aucune conviction aucune. (Grammy, 1998 :103-106 et Dan, 1992 :316- 320). Selon Venture

De Paradis, le *Euldj* est connu en Algérie comme étant l'homme qui a embrassé l'Islam et non un mécréant, ce qui est une reconnaissance de sa part de l'ouverture de la société sur les autres et son attachement à ces valeurs religieuses dans ses liens avec chaque personne qui adhère à l'Islam quel que soit son origine. Ce que confirme Tassy qui nie l'idée que les Chrétiens ont été soumis à l'obligation d'embrasser l'Islam. il a cité à ce propos : « nombreux sont les gens qui prétendaient qu'en Algérie, on obligeait les prisonniers chrétiens à embrasser l'islam…et cela suite aux propos des moines venus pour payer la rançon pour libérer les otages. Mais ces dires sont un pur mensonge » (De Tassy, 1992 : 86 et 131). La catégorie des *Euldj* avait la chance de bénéficier de privilèges et de postes plus que les *Koloughlis* et cela selon la majorité des sources européennes, exception faite du poste de *Dey* et de *Khaznaji*.(De Paradis,1983 :183)

S'agissant de la catégorie de *baldi* (Algérois de souche), les sources sont unanimes à mentionner qu'elle n'occupe pas les postes politiques ou administratifs sensibles, mais ils sont connus d'être plus nombreux et ayant un poids économique au sein de la société. On cite parmi eux, *Cheikh El balad* qui veille sur la gestion des affaires religieuses de la ville(Shaw, 1830 :167), les nobles- *El Achraf*- et les Andalous(De Paradis,1983 :3). Gramay a fait remarquer que les Andalous représentaient une force économique d'un côté et intellectuelle et sociale de l'autre(Grammy, 1998 :95-98)

Les Jijéliens, parmi tous les *barrani (barraniya*: gens de l'extérieur de la ville), bénéficient de la faveur des Turcs, à cause de l'aide apportée par eux dès le début aux frères Barberousse dans leur lutte pour la libération des côtes algériennes(Grammy, 1998 :119). Haédo de son côté, a indiqué : «… La troisième catégorie des maures sont les arabes qui viennent continuellement à Alger de leurs douars…ainsi toute l'année, hommes, femmes, enfants parcourent les rues en grande nombre… ». (Haédo, 2007, 110).

La troisième catégorie est celle des Juifs et des Chrétiens. Elle a occupé une place importante dans la littérature européenne de voyage. Les auteurs de ces récits ont longuement parlé de leurs migrations, organisations confessionnelles et sociales et leur autonomie dans la gestion de leurs affaires sociales et religieuses (Dan, 1649 :88). Certains, ont confirmé l'état de mépris et d'humiliation dont souffraient les juifs(Mascarenhas, 1993 :75 -76). Les autres ont énuméré nombre de leurs mauvaises qualités (D'Arvieux, 1735 :495). Cette catégorie ressemble dans son mode de vie aux restes des Algériens (Payssonel, 1987 :458).

Les voyageurs européens ne se sont pas trop intéressés aux habitants des campagnes, contrairement aux écrits maghrébins. Abou Salam El Aichi, les divise, selon leur mode de vie, en deux éléments essentiels: Citadins et *bédouins*, leur appartenance et leur activité quotidienne. Dans ce contexte nous avons : les familles de *churafa*, *les soufis, faqihs, talabas, Ibadites*.

El-Iyachi définit les citadins comme étant habitants les palais dans les villes et dans les villages situés au milieu du désert et comme exemple, le village de Koléa, la ville d'Ouargla. Le deuxième type et les *bédouins* qui mènent une vie de pour s'approvisionner, les autres s'allient aux représentants de l'administration locale, et ce sont eux l'intermédiaire entre le pays du Soudan et le Nord (Ayachi, T2, 2006 : 115 et Ibn Hatal, 1969 :54).

Au moment où El Drai précise que quelque tribus aux environs de Biskra sont connus pour être très accueillants et chaleureux avec les pèlerins (El Drai, 1902 :179-180); Ayachi et le voyageur Masaabiles décrivent comme étant violents (Ayachi,T2, 2006 :546 Et Masaabi, 2007 : 75).

2.2. l'habillement et les traditions culinaires :

Les voyageurs se sont beaucoup intéressés à l'habillement des autochtones, et ils ont remarqué sa diversité. En réalité, l'habit est considéré comme étant l'un des aspects de la civilisation, il est spécifique à chaque pays ou province. En Algérie, les voyageurs ont pu remarquer qu'il y a plusieurs sortes de vêtements portés, et cela à cause de la diversité des classes sociales qui y habitaient. Parmi les facteurs de cette diversité, nous citons, les conditions climatiques qui

obligeaient les gens à porter des habits adaptés. Les auteurs n'ont pas négligé de parler d'influences d'autres modes de civilisations sur l'habillement des Algériens. Concernant l'industrie textile, la laine occupait une place privilégiée. les habits à base de laine étaient donc portés par les différentes catégories de la société. De ces habits, on cite le *burnous*. Les récits de voyage ont donné aussi de précieux détails concernant l'habit porté par les différentes catégories de l'armée Ottomane. Rozet et Pfeiffer ont confirmé que les habillements des *Koloughlis* ressemblaient à ceux des Turcs et des Andalous (Rozet, 198 :54, Pfeiffer, 1994 :184). l'habillement des *baranis* était simple, portait moins de couleurs, fait à base de laine.

Le consul-chevalier français Davioud a réservé de son côté une partie de son livre à ce qu'il a appelé « la mode » comportant l'habillement des Algériens dans les villes et dans les villages, il a remarqué que le *fellah* et les *marabouts* s'habillaient différemment mais le burnous était commun avec une différence de qualité (D'Arvieux, 1735 :280). il confirme que les habitants des villes portent des vêtements propres et leurs chaussures ressemblent à celles portées en France, par contre, il souligne que l'habillement des Turcs qui occupent des postes au pouvoir dans l'administration est plus luxueux par rapport aux autres (D'Arvieux, 1735 : 282-283).

La littérature de voyage nous donne nombre d'éléments qui caractérisent quelques plats et gâteaux et qui démontre une diversité et des influences externes. La majorité des sources de voyage ont parlé du *couscous* servi dans les occasions ordinaires ou exceptionnelles, la *dolma, le kefta et kebab*. De l'autre côté, les récits de voyageurs ont mis le point sur la variété des gâteaux préparés par les habitants de classes sociales différentes. Celles-ci étaient un mélange de traditions locales, andalouses, turques, arabes et européennes. Von Harprich a cité quelques types de gâteaux comme *machalwach (kâak)* et de la méthode de préparation.

2 .3. Cérémonies religieuses et sociales :

Comme tous les autres pays musulmans, la société algérienne célébrait plusieurs fêtes religieuses. Les récits de voyages sont riches en renseignements sur les traditions liées à leur célébration dans les différentes régions et par toutes les catégories sociales. Le *ramadhan,* occupait une place importante parmi les autres occasions religieuses. Sur ce sujet, les voyageurs étrangers nous ont fournis des détails précieux sur la façon dont les officiels et le peuple accueillaient ce mois sacré (Hées, 1957:102-103). Les voyageurs ont largement parlé de la façon dont on faisait le jeûne et le changement qui apparait en ce qui concerne les habitudes des gens durant ce mois. La fête de l'Aïd El Fitr est aussi citée comme fête très importante. Selon Ibn Hamadouche l'Aïd El Fitr est le prolongement de Leilat El Kadr (Ibn Hamadouch, 1983 :126). Dans Ce contexte, le voyageur allemand Hebenstreit , a laissé des renseignements précieux à propos des coutumes des citadins les jours de l'Aïd El Fitr, et comme exemple l'échange de cadeaux, et de gâteaux, sans oublier la joie des enfants durant cette fête sacrée (Hebenstreit, 2007 :49).Les récits de voyage ont décrit avec un même intérêt les autres fêtes religieuses comme l'Aïd *El Adha et la mawlid enabawi* (anniversaire de naissance du prophète Mohamed).

Il y a lieu de préciser que les auteurs de ces textes ont fait remarquer que ces fêtes organisées dans les différentes occasions ne répondaient pas uniquement à l'aspect religieux, mais elles donnaient aussi l'idée du niveau social et culturelle de chaque classe de la société ainsi que la situation économique et même politique de la période en question. Les voyageurs se sont arrêtés aussi à d'autres coutumes des familles algériennes comme les fêtes de fiançailles «*khoutba* », de mariage, de naissance, de circoncision ainsi que la fête organisée à l'honneur des pèlerins.

Les voyageurs européens plus que les Maghrébins ont souligné la présence marquante de la femme et son rôle dans la société et plus précisément dans le domaine économique. Il y a même ceux qui ont souligné l'influence de la femme sur l'homme dans la prise de décision (de Tassy, 1992 : 61). Ils ont parlé sur les vêtements et les bijoux portés par les femmes. Ils ont mentionné que

les femmes sortaient rarement de leurs maisons. Ils ont parlé sur la beauté des femmes algériennes notamment celles des villes d'Alger et de Constantine (Hebenstreit, 2007 :47).

2-4 La situation sanitaire:

Les récits de voyage ont longuement traité le sujet touchant à la situation sanitaire en Algérie, plus précisément, les épidémies et les catastrophes géographiques dont souffrait le pays à l'époque et les conséquences néfastes qu'elles ont eues sur la démographie. Les sources contiennent les statistiques comprenant le nombre de victimes des fléaux cités plus-haut. En face de cette situation, la médecine populaire s'est propagée rapidement. Les voyageurs européens ont remarqué que les Algériens et surtout les femmes, consultaient rarement les médecins européens pour se faire soigner. Le médecin voyageur anglais Shaw a indiqué que les causes qui provoquèrent les épidémies sont : la présence des marécages et le changement climatique et en face de ces dangers, il y a un manque de prise en charge sanitaire(Shaw, 1830 :81).

De l'autre côté, l'officier russe Kokotsov confirme qu'il a été soumis à la quarantaine au port d'Annaba lors de son arrivé en Algérie et qui coïncida avec la propagation de la peste en 1783 (Marcel, 1975 :75 Et L'Abbé Poiret, 1980 :51). El 'Aichi a longuement parlé de la peste dans les hauts plateaux et qui se propagea jusqu'à atteindre Biskra. Evidemment les habitants ne sont pas restés les bras croisés devant un tel fléau qui menaçait la société tout entière mais ils ont pris des mesures urgentes pour minimiser les dégâts causés par cette épidémie mortelle.

3. contribution de la littérature de voyage dans l'écriture de l'histoire sociale de l'Algérie

La littérature de voyage se caractérise, en comparaissant avec d'autres sources historiques, par une méthodologie spécifique comme elles traitent les sujets, qui sont divers, d'une manière globale. On peut diviser les récits de voyage selon la nature de leur contenu et leur lien avec l'écriture historique, en deux parties :

La première ressemble aux mémoires et aux rapports dans lesquels nous trouvons des renseignements historiques d'une valeur inestimable, mais au même moment ces rapports, malgré leur importance dont personne ne peut douter, sont sans lien avec l'écriture historique et son évolution, ce genre d'écrit qu'on trouve dans les travaux des Européens concernant l'Algérie, et qui ont été réalisés à la demande des hommes politiques, militaires ou des instances scientifiques.

La seconde comporte les écrits qui traitent la littérature de voyage dans un aspect historique. Elle comporte divers renseignements touchant même l'aspect social et civilisationnel suivant une méthodologie plus évoluée par rapport aux écrits historiques de la période d'avant l'époque moderne. Par conséquent, ce genre d'écrits marque une évolution qualitative dans le domaine de l'écriture historique (Bekari, 2016 :210).

Ces écrivains se sont appuyés sur des sources purement historiques déjà connues. Parmi les auteurs qui représentaient cette catégorie du côté maghrébin, Abou Rass El Naciri et El Hussein Ouartilani, et Abou Salem Aiachi et du côté européen, le voyageur allemand Simon Pififfer. Ce genre de littérature de voyage a contribué clairement à l'évolution de l'écriture historique en l'enrichissant par des détails précieux. Il est important aussi de ne pas perdre de vue l'auteur du récit de voyage lui-même, le voyageur est connu par l'intérêt qu'il portait à chaque information recueillie par lui en sa qualité de témoin oculaire ou bien celles transmises par d'autres personnes.

L'importance du récit de voyage parait aussi dans le fait que son auteur traite différents aspects de la société dont il était témoin, détails qu'on ne trouve pas toujours dans les sources historiques. C'est pour cette raison que les historiens se sont beaucoup intéressés à cette "mine" de renseignements qui est "la littérature de voyage"(Khelifi,2009 :120).

L'ignorance des réalités liées à la société maghrébine et l'absence de neutralité chez les auteurs européens et les restrictions imposées aux auteurs maghrébins imposent de traiter ses sources de voyage avec une très grande prudence. Parmi les voyageurs d'origine algérienne qui ont beaucoup contribué à l'écriture de l'histoire, El Hussain El Ouartilani et Naciri qui ont décrit les faits avec objectivité imitant ainsi la méthodologie d'Ibn Khaldoun. Les autres auteurs ont adopté la méthode des annales à l'exemple d'El Ziani dans son livre « *Dalil El Hayran* ».

Malgré les tares de la littérature de voyages maghrébine, cette dernière a contribué d'une façon claire à lever le voile sur nombre de phénomènes sociaux. Suite au manque de sources ayant traité la vie sociale en Algérie durant l'époque moderne, l'obligation est de taille pour faire appel à la littérature de voyage pour combler cette lacune.

Conclusion :

A travers cette étude, on peut conclure que le récit de voyage diffère des autres écrits historiques sur plusieurs points et plus précisément sur le plan méthodologique. Nombre de récits de voyage ont été consacrés à l'Algérie durant l'époque moderne pour plusieurs raisons civilisationnelles et stratégiques.

La littérature de voyage maghrébine a abordé différents aspects sociaux et ses liens avec les facteurs religieux et civilisationnels. Tout en faisant appel aux témoignages des acteurs , en plus des écrits précédents. Ces récits ont une valeur historique et réformiste. Elle est l'une des sources principales qui a mieux abordé l'histoire sociale, particulièrement lorsque le voyageur a pu jeter la lumière sur les points obscurs de l'histoire d'Algérie parmi lesquels figurent les relations sociales et la vie familiale. Ces sources de voyages sont plus que nécessaires pour le chercheur qui s'intéressent à l'histoire d'Algérie à l'époque moderne.

L'une des caractéristiques des sources de voyage est de préciser le lien existant entre les différents aspects de la société, aussi les renseignements concernant, la femme, la famille et les traditions sociales ainsi que les relations existants entre les différentes catégories de la société dans la ville comme dans les campagnes. L'aspect religieux était présent et avec force dans les récits de voyage. Certains textes sont écrits pour glorifier des personnes ou des états et d'autres pour dénigrer. La plupart des écrits de voyage européens se sont intéressés plus à quelques catégories de la société citadine, ainsi que la relation entre les pouvoirs et les tribus rurales qu'à la situation sociale de l'Algérie. Par conséquent, ces sources ne peuvent être à elles seules à la base de l'histoire sociale de l'Algérie..

Bibliographique

-Sources

1. EL- AYACHI Abdallah. (2006). ar-rihla āl Ayyachia 1661-1663 (Le voyage d'Al-Ayyashi). Abou Dabi. Dar Soueidi.
2. IBN Hamadouch Abderrazaq Al-Djaza'iri. (1983). Lisān al-Maqāl fi an-Naba' wa an-Nasab wa al-Ḥasab wa al-Ḥāl (La langue du discours sur les nouvelles, la lignée, le statut et la situation). Alger. Entrepris National des Arts Graphiques.
3. IBN KHALDOUN. (1982). āl Muqaddima (les prolégoménes). Beirut. Dar El-Kitab Ellubnani.
4. CHEVALIER D'Arvieux. (1735). Mémoire de Chevalier d'Arvieux, envoyé extraordinaire du roi à la Porte suprême, consul d'Alep, de tripoli et autres échelles du levant, contenant. Paris .Jean-Baptiste Labat.
5. DIEGO De Haedo. (2007). Topographie et histoire générale d'Alger. Alger. Editions Grand – Alger livres.

6. BROUGHTON. (2011). six ans de la résidence à Alger(1806-1812).traduction et présentation et note Alain Blondy. London-Paris. Edition Bouchene.

7. D'ARANDA Emmanuel. (2004). Les Captifs d'Alger d'après la relation d'Emmanuel D'Aranda, Jadis, Esclave à Alger (XVIIe siècle), texte établie par Latifa Zéghari. Alger. Casbah édition.

8. GRAMMY. J.B. (1998). Alger XVIe XVIIe siècle. Paris. Edition du Cerf.

9. HEBENSTREIT (J.E). (2007). Rihlat el-Alem el-Almani Hebenstriet Ila El-Jazair Tunis et Tripoli 1732. Trad : Saidouni (N). Tunis. Dar el- Gharb El- Islami.

10. HES Thomas.(1957). Journal d'un voyage à Alger 1675-11676. Alger. IN R.A. N°101.

11. LAUGIER De Tassy. (1992). Histoire de royaume d'Alger. Paris. Editions Loysel.

12. MASCARENHAS Joao. (1993). Esclave à Alger : Récit de captivité de Joao Mascarenhas 1621-1626, trad du portugais, annoté par Paul Tessyier. Paris. Chandeigne.

13. PAYSSONEL J.A. (1987). Voyage dans les régences de Tunis et d'Alger. Paris. Ed. La découverte.

14. PIERRE Dan. (1649). Histoire de Barbarie et de ses corsaires. Paris Pierre Récollet.

15. ROZET et CARROTE (1980). Algérie états tripolitains, Tunisie. Edition Bouslama.

16. SHAW Thomas. (1830). Voyage dans la régence d'Alger ou Description géographie, physique, philologique, etc., trad J, Mac Carthy. Paris. Marlin éditeur.

17. SIMON Pfiffer. (1994).Mothaqirat ou Lamhat tarikhia ani El-jazair, Trad, Abou laid doudo. Alger. SNED.

18. TURBET delof. (1973). L'Afrique barbaresque dans la littérature française au XVII-XVIIe siècle. Genève

19. VALLIERE. C. PH. (1974). l'Algérie en 1781. Toulon; France. Imprimerie nouvelle.

20. VENTURE De Paradis. (1983). Alger vers la fin du XVIIIe siècle. Paris. pré. sindbad.

-Etudes (livres et articles)

1. BEKARI A. (2016). Manhaj āl kitaba āl tarikhiya `inda āl moārikhin āl djazairyin khilal āl `ahde āl Uthmani (La méthodologie de l'écriture historique chez les historiens algériens pendant l'époque Ottomane). Université Oran.

2. DOUDOU A. (1973) āl moārikhūn āl alman wa āl djazair (Les historiens allemands et l'Algérie) Alger. Revue Al Asala. (14-15).

3. EL MILLI M. (1973). Namadhij min tashwih b`aḍ āl moārikhin āl ajanib li tarikh āl jazair (Exemples de déformations de l'histoire de l'Algérie par certains historiens étrangers). Alger, Revue Al Asala. (14-15).

4. GUENANE, DJ. (1994). Qaḍaya wa dirassat fi tarikh āl djazair āl ḥadith wa āl mo`Asir (Questions et études sur l'histoire moderne et contemporaine de l'Algérie) . Alger. Musée National Du Moujahid.

5. KHELIFI .A. K. (2009). ar-Rihla bayna āl Maghrib wa āl Machrik (Le voyage entre l'Occident et l'Orient). Rev.Almawaqif. Université Mascara, N°4.

6. EL MANOUNI.M. (1953). rakb āl ḥaj āl maghribi (Le pèlerinage marocain). Titouan -Maroc-. Institue Moulay El Hacen.

7. MANTRAN .R. (1962). Les donnes de l'histoire moderne et contemporaine de l'Algérie et de la Tunisie. Aix-en-Provence. C.N.R.S.

8. MARCEL E. (1975). Description D'Alger en 1787 par l'Officier Russe Kokovtsov. R.H.M. Juillet.

9. MEDJAHEDI Z. et BAGHDAD A. (2020). mālamiḥ āl- ānthropolojyī āl -ijtimaʿia wa āl diniya fi ādab āl rihla (Les aspects d'anthropologie sociale et religieuse dans la littérature de voyage). Université Aboubeker Belkaid (Tlemcen). Revue d'Anthropologie des religions. (N° 2).
10. MEZIANE A. M. (1973). āl naḍaryat āl tarikhya bayna āl tafsir wa āl taḥrif (Les théories historiques entre interprétation et déformation). Alger. Revue Al Asala. (14-15).
11. MOULAY B. (1973). āl moārikhūn āl faransyūn wa āl jazair fi ālʿṣr āl ʿUthmani (Les historiens français et l'Algérie à l'époque ottomane). Alger. Revue Al Asala. (14-15).
12. MOULAY B. (1981). āl -Jazair min khīlal raḥalat āl maghariba (L'Algérie à travers les voyages des Maghrébins). Alger. SNED.
13. MOULAY B. (1986). Histoire de la marine Algérienne. Alger. ENAL.
14. SAAD ALLAH A. E-K. (1981). ābḥath wa āraā fi tarikh āl jazair (Recherches et opinions sur l'histoire de l'Algérie). Alger. SNED.
15. SAAD ALLAH A. E-K. (1998). tarikh āl jazair āl thaqafi (Histoire culturelle de l'Algérie). Beirout. T1.Dar el Gharbe al-islami.
16. SAIDOUNI N. E. (1984). dirāsāt wa-abḥāth fī tārīkh al-Jazā'ir: al-'ahd al-'Uthmānī (Études et recherches sur l'histoire de l'Algérie (période ottoman). Alger. ENAL.
17. SBOUI I. (2023). ṣūrat āl -Jazair min khīlal Adab al-riḥlah al-ūrubbīyah Fī al-qarnayn 17 wa 18(L'image de l'Algérie à travers la littérature de voyage européenne aux XVIIe et XVIIIe siècles). Université Oran
18. SHUVAL.T. (1998). La ville d'Alger vers la fin du VIIIe siècle. Paris. CNRS.

مجلة التاريخ المتوسطي. المجلد 07، العدد 02. شهر ديسمبر 2025. ص: 163 - 175
P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

ت. الارسال: 16 – 07 - 2025	ت. القبول:23 – 10 - 2025	ت. النشر: 28 – 12 - 2025

تدوين التاريخ في اليونان القديم : من الأسطورة إلى الكتابة

Recording history in ancient Greece: From myth to writing

قروني موسى جامعة الجيلالي بونعامة، الجزائر
m.grouni@univ-dbkm/dz
بن اعمر مفتاح جامعة 08 ماي 1945، الجزائر
Benamir.meftah@univ-guelma.dz
جلاب فتيحة جامعة الجيلالي بونعامة، الجزائر
f.djellab@univ-dbkm.dz

الملخص:

نسعى في هذا المقال إلى تسليط الضوء على حقبة تاريخية من أهم حقب التاريخ الإنساني لما شهدته من أفكار وبطولات ولما خلفته من إرث فكري وثقافي وحضاري، ونقصد هنا تاريخ اليونان القديم، حيث سنتتبع مسار تدوين التاريخ في اليونان القديم، وسنركز على طرق تدوين في تلك الفترة.

بدأ التدوين التاريخي اليوناني من الأسطورة، حيث اعتمد اليونانيون القدامى على الأسطورة في تدوين تاريخهم وبطولاتهم وتجلى ذلك مع هوميروس حين نقل لنا بطولات اليونان إبان حرب طروادة في قالب أسطوري ممزوج بالشعر، ليبدأ بذلك الوعي التاريخي عند الشعب اليوناني، ليزداد بذلك الاهتمام بالتدوين التاريخي ليصل إلى أرقى مظاهره وأسمى أساليبه، حينما أصبح التدوين التاريخي يعتمد على التحليل والتدقيق ويصبح بذلك أكثر موضوعية، وتم ذلك من خلال الأعمال النثرية التي ألفها هيرودوت منتقلا من التدوين الشفهي الأسطوري الشعري إلى أسلوب التدوين بالكتابة النثرية، ليبدأ بذلك العصر الذهبي للتدوين التاريخي في اليونان القديم الذي تخلص من الأسطورة على فترات ليصبح أكثر موضوعية وأكثر علمية متوخيا الدقة والتحليل.

يجيب هذا المقال على إشكالية أساسية وهي: ما هي طرق ووسائل التدوين التاريخي في اليونان؟ أو كيف انتقل اليونانيون من التدوين الأسطوري الشفهي إلى التدوين النثري؟.

اتبعنا في هذا المقال المنهج التحليلي حين قمنا بتحليل آراء ونظريات التدوين التاريخي عند المؤرخين اليونانيين القدامى، كما استعننا بالمنهج التاريخي وتجلى ذلك عند عودتنا إلى حقبة التاريخ اليوناني القديم والبحث في صفحاته عن آثار المؤرخين اليونانيين القدامى.

خلصنا في هذا المقال إلى أنّ تكون الوعي التاريخي عند اليونان حدث تدريجيا وعبر مراحل زمنية، تخلص فيها اليونانيون من التدوين الأسطوري الشفهي للتاريخ التي حملته قصائد مؤرخيه، لينتهي به المطاف إلى التدوين النثري التي جادت به أقلام وقرائح المؤرخين، وهذا ما يبرز فطنة وذكاء الإنسان اليوناني القديم.

وقفنا في هذا المقال على التطور المذهل لدى المؤرخين اليونانيين القدامى، فبعدما كان التدوين التاريخي في بادئ الأمر يقتصر على تدوين بطولات وأمجاد الشعب اليوناني وأبطاله في حروبهم ضد الشعوب الأخرى، انتقل تدريجيا إلى تدوين تاريخ بعض الشعوب التي احتك بها اليونانيون، كما أصبح المؤرخون اليونانيون يتنقلون إلى بلدان الأخرى لتدوين الأحداث ووصف الأحوال، بالإضافة إلى ذلك أن التدوين التاريخي اليوناني في بدايتها كان جل اهتمامه بوصف الحروب لينتقل تدريجيا إلى وصف مظاهر الحياة الأخرى، مما يوحي بتطور وعي وذهنية المؤرخ اليوناني.

تبرز عبقرية المؤرخين اليونانيين القدامى من خلال اجتهادهم الدائم في تطوير أساليب التدوين التاريخي، وكذا في تفكيرهم المضني في حركية التاريخ التي انتقلت من الآلهة إلى الإنسان، بالإضافة إلى بحثهم الحثيث عن الهدف الحقيقي من التاريخ. بعدما كان في بادئ الأمر تدوين أحداث الماضي أصبح الهدف منه التفكير في بناء المستقبل انطلاقا من أحداث الماضي. إنها عبقرية وفطنة لم يسبق لهما نظير، لذا كانت الحضارة اليونانية مهدا للعلوم والمعارف.

الكلمات المفتاحية: التاريخ، التدوين، الأسطورة، الكتابة، الموضوعية.

Abstract:

In this article, we aim to shed light on one of the most important eras in human history, notable for its ideas, achievements, and the intellectual, cultural, and civilizational legacy it left. Specifically, we focus on the history of ancient Greece, tracing the development of historical writing during this period and examining the methods used by historians of the time. Greek historical writing began with legend. The ancient Greeks initially relied on myths and heroic tales to record their history and achievements, a practice exemplified by Homer, who conveyed the events of the Trojan War through a legendary narrative interwoven with poetry. This approach marked the beginning of historical awareness among the Greek people. Over time, historical writing evolved, gradually increasing in sophistication and methodological rigor. Historians began to prioritize analysis and critical scrutiny, moving toward a more objective approach. This shift is evident in the prose works of Herodotus, which transitioned from legendary, oral storytelling to a structured prose method. This development inaugurated the golden age of historical writing in ancient Greece, a period characterized by a gradual departure from myth, leading to a more scientific, accurate, and analytical recording of history.

This article addresses a fundamental question: What were the methods and means of historical documentation in ancient Greece, and how did the Greeks move from oral mythological accounts to prose writing?

In our study, we adopted an analytical approach to examine the opinions and theories of historical documentation among ancient Greek historians. We also used a historical approach, evident in our exploration of ancient Greek history and the works of its historians.

In this article, we conclude that the formation of historical awareness among the Greeks occurred gradually and in stages. Over time, they moved away from the legendary, orally transmitted accounts found in poetic works and embraced prose writing, crafted by the pens and talents of historians. This evolution highlights the intelligence, creativity, and analytical abilities of the ancient Greek people

In this article, we have observed the amazing development of ancient Greek historians. After historical documentation was initially limited to documenting the heroism and glories of the Greek people and their heroes in their wars against other peoples, it gradually moved to documenting the history of some peoples with whom the Greeks came into contact. Greek historians also began to move to other countries to document events and describe conditions. Moreover, while early Greek historical writing concentrated primarily on wars, it gradually broadened to cover other aspects of life, reflecting the growth of the historian's awareness and analytical mindset.

The genius of ancient Greek historians is evident in their constant efforts to refine methods of historical documentation and their deep reflection on the dynamics of history, transitioning from divine to human-centered narratives. They relentlessly sought to understand the true purpose of history. Initially focused on recording past events, their work gradually aimed at deriving lessons for building the future. This remarkable insight and analytical acumen were unprecedented, establishing Greek civilization as a cradle of science and knowledge. Its heritage, including its history and intellectual achievements, continues to be studied in schools and universities worldwide.

Key words: History; Historical writing; Legend; Prose; Objectivity

المؤلف المرسل: قروني موسى، **الإيميل:** m.grouni@univ-dbkm.dz

مقدمة

إنّ التاريخ الإنساني الطويل حافل بالبطولات والأمجاد التي خلفها الأبطال على اختلاف حضاراتهم وثقافتهم، وعلى امتداد التاريخ الضارب في الأعماق، بالإضافة إلى غناه بالإنجازات والإبداعات الفكرية والأدبية والثقافية والسياسية وغيرها، وما كان بالإمكان أن تصلنا تلك البطولات والإبداعات لولا اهتداء القدامى إلى فكرة التدوين والتوثيق، رغبة منهم في حفظ ذلك الإرث البطولي والتاريخ الحضاري ونقله لأجيال المستقبل للاستفادة منه و الاطلاع على منجزات الأجداد، فظهر ما يسمى بالتدوين التاريخي للأحداث والبطولات والانجازات فكان خير وسيلة يحفظ بها الإنسان تراثه، وبناء على هذا تعددت وسائل وطرق التدوين بداية من النقش على الصخور، ثم عن طريق النقل الشفهي وخاصة بالشعر ، ووصولا إلى التدوين بواسطة الكتابة النثرية وتأليف الكتب والمخطوطات التي تحفظ فيها منجزات الأمة.

سنسلط في هذا المقال الضوء على طرق تدوين التاريخ في مرحلة تعد من أهم المراحل في التاريخ الإنساني برمته، ونقصد هنا الحضارة اليونانية القديمة التي شهدت العديد من البطولات التي نالها اليونانيون في حروبهم العديدة، كما خلفت تلك الحضارة وراءها إرثا فكريا وثقافيا وأدبيا لا زال يدرس إلى حد اليوم، وسنبدأ تحليلنا من عبقرية هوميروس في التدوين، وننتقل بعدها إلى أعظم المؤرخين في اليونان بصفة خاصة والعالم بصفة عامة ونذكر على سبيل المثال هيرودوت، و ثيوكيديدس، وصولا إلى بوليبيوس لنطلع على الطرق والوسائل التي استخدمها هؤلاء في عملية التدوين التاريخي.

حظي هذا الموضوع بالعديد من الدراسات تناولت بعض جوانبه، لكنها لم تتعمق كثيرا في سرد الرؤية التاريخية لهؤلاء المؤرخين العظام، فالملاحظ في هاته الدراسات أنها تناولت فكرة التدوين بطريقة سطحية دون التعمق في تطور الوعي التاريخي لدي اليونانيين، ودون الوقوف على تطور أساليب التدوين، كما غفلت على إدراج التفسيرات التي قدمها المؤرخون اليونانيون لحركية التاريخ، ما سيضيفه هذا المقال أنه يتطرق بالتفصيل إلى تصور كل مؤرخ للتاريخ وللحركية التاريخية. فمن ربط حركية التاريخ بالآلهة إلى ربطها بالإنسان بوصفه صانعا للتاريخ، كما ركز على هدف كل مؤرخ من التاريخ، فمن ربط هدف التاريخ بتسجيل الوقائع الماضية إلى جعله أداة بناء للمستقبل. والأهم من هذا كله أنه يرصد رحلة تطور فكرة السببية التاريخية في التدوين التاريخي في اليونان القديم بداية من هوميروس ووصولا إلى بوليبيوس. فمن الاعتماد على السماع في تدوين التاريخ وتفسير أسباب الحوادث انتقل اليونانيون إلى البحث عن الأسباب التي تقف وراء تلك الأحداث سواء كانت قريبة أو بعيدة وهنا فقط تجلت مقولة أن التاريخ عبارة عن أحداث متعاقبة ومترابطة.

يجيب هذا المقال على إشكالية مركزية نصها كالآتي: كيف انتقل اليونانيون القدامى من التدوين الشفهي الأسطوري إلى التدوين النثري؟، تتفرع بعض المشكلات والتساؤلات الفرعية من هاته الإشكالية، نورد على سبيل المثال: كيف استطاع اليونان القدامى وعي التاريخ؟ ما هو التفسير الذي قدمه اليونانيون لحركية التاريخية؟ ما هي أهداف التاريخ عند اليونانيين القدامى؟

اعتمدنا في مقالنا هذا على المنهج التحليلي للغوص في تفاصيل الموضوع، والإحاطة بتشعباته، من خلال تحليل أفكار وآراء المؤرخين اليونانيين التي قدموها للفكر التاريخي، كما كان لنا بعض الوقفات مع المنهج التاريخي

الذي فرض نفسه حين عدنا إلى إنجازات ونصوص المؤرخين اليونانيين، اعتمدنا على العديد من المراجع المتخصصة من بينها:

- ملحمتي الإلياذة و الأوديسة لهوميروس بوصفهما أهم مصدرين للتدوين التاريخي عنده.
- كتاب تاريخ هيرودوت لهيرودوت من بين أهم المصادر التاريخية للحضارة اليونانية.
- كتاب قصة الحضارة لول ديورانت من بين الكتب المتخصصة في التأريخ للحضارة اليونانية.

1. هوميروس وبداية الوعي التاريخي عند اليونان:

يعتبر هوميروس (HOMER) شخصية بارزة في التاريخ الفكري والحضاري في الحضارة اليونانية الضاربة في أعماق التاريخ، فهو يشكل نقطة تحول جوهرية في تطور الفكر اليوناني، إذ يرجع إليه الفضل في نشر الوعي التاريخي بين أوساط اليونانيين من خلال مؤلفاته القيمة والثرية بالأحداث التاريخية التي تصف بطولات ومآسي وملامح الحياة في اليونان القديمة. وعليه يعتبر أول رجل يوناني يهتم بالتاريخ وقضاياه، وينسب إليه الفضل في بداية تأسيس الفكر التاريخي عند اليوناني. يقول أرنولد توينبي في هذا الصدد: « بدأ الفكر التاريخي القديم عند الإغريق أو الهيلينيين وقت أن تشكلت الأصول الأولى لشعر "هومر" في عقولهم» (توينبي، 1966: 9). فملحمتا هوميروس الإلياذة و الأوديسة الشعريتين تحملان بين طياتهما الكثير من الأحداث التاريخية، خاصة أحداث الحرب التي دارت رحاها بين اليونان وبلاد فرس، لذا يمكننا أن نعتبر الملحمتين أول تدوين للتاريخ في اليونان القديم، وحتى ولو كان تدوينا مصبوغ بصبغة أسطورية ملحمية وبطابع شفوي، إلا أنهما تكتسيان أهمية بالغة فلا يذكر تاريخ اليونان إلا بذكرهما أولا.

تعتبر ملحمتا هوميروس من أهم المصادر التاريخية التي يمكن الاعتماد عليها في معرفة التاريخ اليوناني القديم، فهما تحملان بين صفحاتهما العديد من الأسرار اليونانية، خاصة أسرار الحرب التي خاضها الشعب اليوناني، ونقصد هنا حرب طروادة التي تصف الإلياذة بعض أحداثها ووقائعها، كما تصف الملحمتان العديد من مظاهر الحياة اليونانية في عصر هوميروس، إنّهما بمثابة ذاكرة للإنسان اليوناني، يستطيع من خلالهما الاطلاع على جزء من تاريخه وحضارته الضاربة في أعماق التاريخ، وهذا دليل واضح على مدى وعي هوميروس بأهمية التاريخ وفائدته بالنسبة للإنسان، حتى وإن كان تدوينه في شكل شفهي أسطوري بعيد عن الدقة والموضوعية العلمية المعروفة الآن، فهي تبقى طريقة لتدوين التاريخ (النشار، د ت: 32، 33).

إن تدوين هوميروس للتاريخ اليوناني تدوين أسطوري، إذ يصف الأحداث والوقائع التاريخية وصفا خرافيا أسطوريا ملحميا، بحيث تتدخل الآلهة تدخلا مباشرا في عمل البشر، فمثلا « في الإلياذة يميل هوميروس إلى خلق " بعد ملحمي" ؛ أي شعور لدى الحضور بأن هذه الأحداث جرت منذ زمن بعيد في عالم أكثر نبلا من عالمنا... في هذا العالم تظهر الآلهة على هيئة بشر وكأن تلك مسألة بديهية، والصراعات في السماء تضاهي الصراعات عل الأرض. وكان الرجال أقوى آنذاك... و آخيل يصرخ فتتقهقر جيوش. والخيول تتكلم. إن الإلياذة تعتبر "ساجا" (ملحمة خيالية أسطورية)» (بي باول، 2019: 119)، تروي ملحمة الإلياذة أحداث ووقائع حرب طروادة التي خاضها اليونان. والملاحظ أن رواية الأحداث كانت بصيغة أسطورية خرافية، حيث وصف هوميروس ذلك الزمان بأنه أكثر نبل من أي زمان آخر، والواقع يشير إلى عكس ذلك. فزمان هوميروس كان مليئا بالحروب والصراعات

التي دارت بين اليونان وباقي الأجناس الأخرى، بالإضافة إلى أن هوميروس يصف أسلحة ذلك الزمان بأنها من برونز، وحقيقة الأمر أنها كانت من حديد، ولذلك لُقِب ذلك العصر بالعصر الحديدي. ولعل التدوين الأسطوري للتاريخ يظهر بارزا وجليا حين يروي لنا هوميروس رجال ذلك العصر بأنهم أقوياء وأنهم يضاهون الآلهة في القوة والشدة، بل إنّ الآلهة نفسها تتجسد أحيانا في صفة البشر وتتدخل في شؤونهم وهذا ما لا يتقبله العقل والمنطق، دون أن ننسى صراع الآلهة في السماء، هذا ما يوحي بأن تدوين هوميروس للتاريخ اليوناني آنذاك كان تدوينا أسطوريا شفهيا، لأنّ الكتابة في ذلك العصر لم تكن معروفة بالنسبة له ولكل اليونانيين.

ما يؤكد غلبة الجانب الأسطوري في التدوين التاريخي لهوميروس، هو ما تضمنته الإلياذة من أشعار تصف الحرب التي دارت رحاها بين اليونانيين و الطرواديين، ومن بين تلك الأشعار الأسطورية نذكر أبيات من إلياذة هوميروس يصف فيها نزول الآلهة في هيئة بشر لنجدة أحد الجنود، حيث يقول فيها:

فلما انتهى فوسذٌ أسرعا لنجدته وأثينا معا
بهيئة إنس له اعترضا وبالأنس راحته قبضا
فخاطبه فوسذٌ أولا "ألا ابن فيلا دع الوجلا
إلاهان رفدك راما هنا أثينا بحكمتها وأنا
بنا زفس أسرى إذن فأسمع وكل نصائحنا فاتبع (هوميروس، 2011: 865).

تبين هذه الأبيات بصفة قطعية الطابع الأسطوري للتدوين التاريخي لدى هوميروس، ويبرز ذلك من خلال تمثل الآلهة (أثينا و فوسذٌ) في هيئة بشرين ونزولهما من عالمهما العلوي إلى العالم السفلي لنجدة الجندي اليوناني هكتور، ومخاطبته بصفة مباشرة بدون حجاب، وتشجيعه على القتال، وتوجيه النصائح له ، وهذا ما ينافي الواقع، ويتعدى حدود المنطق والعقل. إنه وصف أسطوري من طرف هوميروس الغرض منه شحذ الهمم، وتشجيع الجنود على مواصلة القتال، ووصف لبطولات الجنود اليونانيين في حربهم ضد الطرواديين وباقي الأجناس الأخرى.

الأمر نفسه بالنسبة لملحمة الأوديسة فهي تحوي الكثير من الروايات الشعبية الخرافية تتناول العديد من جوانب الحياة في اليونان القديم، فهي لا تروي أحداث الحرب كما في الإلياذة، بل تتطرق إلى مواضيع من قبيل تحقق النبوءات التي يتنبأ بها رجال الدين والأفراد الصالحون، وتروي لنا كذلك قصص صراع اليونانيين القدامى مع محنة الموت، بالإضافة إلى إحاطتها بمواضيع الصراع بين المرأة والرجل، والانتقام وتمجيد الأبطال والتخفي وغيرها من المواضيع التي تملأ حياة الفرد اليوناني اليومية، والملاحظ على الأوديسة أنها ملحمة تروي قصص وحكايات سلام وتصف مظاهر الحياة اليونانية القديمة، إذ تحوي على جوانب إنسانية وعاطفية أكبر، وهي أقرب للواقع عكس الإلياذة (بي باول، 2019: 120).

توثق الأوديسة الكثير من مظاهر الانتقام بين الناس في اليونان القديم، يقول هوميروس: «هلمي يا بنيتي فأشهدي بعينيك كيف حققت الآلهة أحلامك واستجابت لصلواتك ... هلمي ...لقد عاد أوديسيوس وبطش البطشة الكبرى بأعدائه فقتلهم عن بكرة أبيهم بعدما كان من خباثتهم، وبعدما استباحوا من حرماته وما أراغوا من خيره وهزئوا بولده ... انهضي» (هوميروس، 2013: 224)، يظهر جليا في هذا القول قصة تحقق نبوءة وأحلام بنلوب زوجة البطل أوديسيوس في حربه ضد أعدائه، كما تروي لنا قصة انتقام أوديسيوس من أعدائه الذين

غدروا به واستباحوا حماه وأملاكه، و استهزأوا بولده تليماك. يصف هذا القول بعض من روايات وحكايات الانتقام وتحقق الأحلام التي كانت منتشرة بقوة في اليونان القديم، حيث كانت تشكل جزءا كبيرا من حياة اليونانيين. رغم أنها كانت محاطة بالكثير من الخرافات والأساطير إلا أنها وثقت الكيفية التي كان يفكر بها اليونانيون القدامى، والمعتقدات التي كانوا يعتقدون بها. وتبقى الأوديسة مرجعا تاريخيا يصف حياة اليونانيين في غذائهم ولباسهم وأعمالهم ومعتقداتهم وجل نشاطاتهم اليومية في الحياة.

تعتبر ملحمتا الإلياذة و الأوديسة مرجعين هامين للإنسان اليوناني، إذ وثقتا العديد من جوانب التاريخ اليوناني القديم، وهذا ما يؤكده جورج سارتون بقوله: « ثم إن الإلياذة و الأوديسة علمتا التاريخ، وهذا هو الأمر الثاني، إذ أوضح هوميروس تاريخ الأصول المينوية و الموقينية التي كانت في بعض نواحيها غامضة بعيدة عن التاريخ على حين كانت في نواحيها الأخرى قريبة مألوفة. بفضل ما تداوله الناس من آلات وعادات وكلمات وحكايات شعبية سهلة المعرفة والفهم على مستمعيها. ذلك أن الوظيفة للشعر الحماسي هي تسجيل أحداث الماضي للأجيال التالية والحيلولة دون اندثار هذه الأحداث» (سارتون، 2010، 297: 298)، استطاع هوميروس من خلال ملحمتي الإلياذة و الأوديسة أن ينقل تاريخ اليونان القديم للأجيال التالية، حين ما وصف لنا حروب اليونانيين القدامى وبطولاتهم، وصور لنا بأشعارهم الحماسية أمجاد وبطولات اليونانيين القدامى، كما وثق لنا معتقداتهم وأفكارهم، ونقل إلينا العديد من مظاهر حياتهم اليومية وما تشملهم من وسائل وآلات وكلمات، وأسلحة وأغذية وأعمال ونشاطات كان يقوم بها الإنسان اليوناني القديم. على رغم توغل الخرافة والأسطورة في الكثير من الأحيان في تدوين هوميروس لأحداث التاريخ اليوناني القديم إلا أنه يبقى مرجعا مهما في معرفة تاريخ الإغريق القديم، وتبقى ملحمتا الإلياذة و الأوديسة مصدرين هامين لا غنى عنهما في تاريخ الإغريق، كما يبقى هوميروس سباقا في الاهتمام بالتاريخ وتدوينه، حتى ولو كان ذلك التدوين شفهيا يغلب عليه الطابع الأسطوري الملحمي المأسوي، إلا أنه يبقى أول من أشعل شرارة الوعي التاريخي في نفوس اليونانيين.

2. هيكاتيوس وإرهاصات ظهور الكتابة التاريخية:

يعتبر هيكاتيوس (HECATAEUS) الملطي نقطة تحول جوهرية في التدوين التاريخي عند الإغريق، إذ يعتبر من الأوائل الذين دونوا التاريخ بطريقة نثرية، متجاوزين التدوين الشعري للتاريخ الذي عرف قبله، فقد كتب عن أصل الشعب اليوناني وعن أصل الأجناس الأخرى كمصر بعد زياراته ورحلاته في مختلف البلدان، فهو معروف كذلك بأنه جغرافي كبير، بل يطلق عليه لقب أبو الجغرافيا (النشار، 1997: 35).

ألف هيكاتيوس المالطي كتابا في التاريخ تحت عنوان " علم الأصول" تطرق فيه إلى أصل الشعب اليوناني القديم، وبالأخص أصل الأسر الأرستقراطية التي كانت موجودة في عصره، وبالطبع تناول فيه أصل أسرته، أدرج فيه العديد من التواريخ والأصول والأنساب والعادات والتقاليد لتلك الأسر، والملاحظ على التدوين التاريخي لهيكاتيوس أنه بدأ رحلة تدوينه من خلال عرض المعلومات غير منطقية، وغير مقبولة عقليا بما فيها التواريخ والأحداث، ثم قام بنقدها والسخرية منها مقرا بعدم منطقيتها ومعقوليتها، وداعيا إلى ضرورة رفضها وتجاوزها، وفي هذا تحول كبير في عملية التدوين، حيث أصبح تميز بنوع من التدقيق والتمحيص عكس المؤرخين السابقين، وهذه نقطة تحسب لهيكاتيوس لم يسبقه إليها غيره، لكن للأسف لم يصل إلينا هذا الكتاب، وما وصلنا منه

مجرد شذرات رواها المؤرخ هيرودوت، كما أن جل المؤرخين لا يعترفون به لكثرة أخطائه على حسب اعتقادهم (عرار، 2016: 136).

3. هيرودوت و تأسيس علم التاريخ:

يعتبر هيرودوت (HERODOTUS) الأب الروحي والمؤسس الفعلي لعلم التاريخ لدى اليونان، فجل المفكرين والمؤرخين يقرون بذلك. فلقد وصفه الكاتب والخطيب الروماني شيشرون 106 ق م بأنه أبو التاريخ، ومنذ ذلك اليوم التصق به ذلك اللقب الشهير، فلم يطلق على أحد غيره سواء قبله أو بعده، وهذا ما يبرز العمل الجبار الذي قام به في تدوينه للتاريخ، فيعتبر رائد الكتابة التاريخية النثرية متجاوزا الكتابة الشعرية التي طغت على الكتابات التاريخية قبله بسبب شيوع الشعر الملحمي الحماسي، ويعد أول من ألف كتابا تاريخيا محكم الأسلوب، يسهل قراءته، اعتمد في تأليفه على الحقائق التي شاهدها بأم عينيه أثناء تجواله وترحاله، كما اعتمد على بعض الروايات التي تناقلها الناس من حوله والتي كانت قريبة لزمانه، ويرجع إليه الفضل في تأليف أول عمل تاريخي نثري في اليونان، وهو سبب شيوع النثر بعد ذلك (سارتون، تاريخ العلم: العلم القديم في العصر الذهبي لليونان ج2، 2010: 155).

إنّ تدوين هيرودوت للتاريخ هو تدوين للماضي وحفظ للوقائع والأحداث والآثار التي حدثت في ماضي الأمة اليونانية القديمة من حروب وبطولات ونشاطات يومية كانت تغزو حياة النونانيين القدامي، وعليه يعتبر « أول مؤلف يوناني قام بعمل تاريخي متكامل ومنتظم، وهو أول كاتب أثبت أن مهمة المؤرخ هي أن يعبر عن بناء الماضي بحياة الإنسان كلها. والتاريخ في نظر هيرودوت دراسة اجتماعية، تختلف عن دراسات الأساطير أو حكومات تستند إلى سلطات الآلهة، وهدفه هو وصف أعمال الرجال، وهي أعمال لن تنساها البشرية، وهو يخضع دراسة الأحداث التاريخية للتقدير الإنساني بوصفها أحداثا إنسانية لها ما يبررها أو يبرر القيام بها في تفكير الإنسان» (هيرودوت، 2006: 23)، يبرز جليا القيمة الكبيرة التي يحظى بها هيرودوت في تاريخ الفكر اليوناني، وبالضبط في الفكر التاريخي لدى الإغريق، فهو يعتبر مؤسس علم التاريخ، وأول من قام بعمل تاريخي رصين ومتكامل، دون فيه وقائع وبطولات الحروب التي خاضها اليونانيون ضد الفرس، وتتجلى قيمة العمل التاريخي لهيرودوت بصفة أكبر من خلال تأكيده على أن مهمة التاريخ هي بناء ماضي الإنسان وتوثيقه ونقله للأجيال القادمة، وبالتالي فالتاريخ بنسبة له هو ذاكرة الأمة وهويتها التي تتغنى بها، وتحكي أمجادها وبطولاتها، وتروي قصص حياتها وتقاليدها للأجيال، فالتاريخ الذي يريده هو تاريخ اجتماعي يحيط بحياة الإنسان الاجتماعية ويلم بدقائقها وتفاصيلها ثم يكتبها وينقلها للأجيال، والأهم من هذا كله يعتبر هيرودوت أول من أدرك أن التاريخ عمل إنساني بحت، فهو من صنع الإنسان، وبالتالي يخضع للتقدير الإنساني في مايخص تبرير القيام بالأحداث والوقائع التاريخية، ولهذا تم اعتبار هيرودوت مؤسس علم التاريخ لما امتاز به من تدقيق وتمحيص ودراسة موضوعية للأحداث التاريخية.

إن إطلاق لقب أبو التاريخ على هيرودوت لم يكن اعتباطيا، أو مجرد مجاملة، بل كان مستحقا نظرا للجهود التي بذلها في التدوين التاريخي، وجاء هذا اللقب لعدة أسباب نجملها في مايلي: أولا يعتبر هيرودوت أول مؤرخ يتخد من أسلوب التمحيص والتحري والتدقيق منهجا له في جمعه للأخبار وتوثيقها، وبالتالي التخلي عن النقل العشوائي والخرافات، ثانيا يعد أول من تشجع في اعتماد منهج الفحص الدقيق للأخبار من خلال الاعتماد على

الملاحظة، والتأكد من الرواة وناقلي الأحداث، ونقل الوقائع القريبة من عصره، ثالثا يعتبر أول مؤرخ في التاريخ يعي وعيا حقيقيا أهمية التاريخ للشعوب فهو الذي يحفظ ماضيها ويعزز هويتها وذاكرتها، وهو كذلك أول من وعى أهمية التدوين والتوثيق التاريخي حفاظا على إرث الأمة ونقله للأجيال التالية، رابعا، يعتبر هيرودوت أول من أدرك تمام الإدراك أن التاريخ من صنيع الإنسان، فكل الأحداث والوقائع التاريخية التي يمر بها الإنسان هي من صنع وعمل يديه، وبالتالي فالتاريخ عمل إنساني بحت، خامسا وأخيرا، إنّ هيرودوت لم يقتصر بحثه التاريخي وتدوينه للتاريخ على تاريخ اليونان وحدها بل امتد جهده إلى توثيق وتدوين أخبار الأمم الأخرى، ولذلك استحق لقب أبو التاريخ عن جدارة واستحقاق لتميزه وحذلقته وذكائه ومنهجه الفريد في التدوين التاريخي (عرار، 2016: 80).

يتميز التدوين التاريخي عند هيرودوت بالتمحيص النقدي للأخبار والمعلومات والوقائع، مما يجعله فريدا عن سابقيه، فهيرودوت لم يكن مجرد متلقٍ وناقل للأخبار، بل كان يمارس عليها مهاراته النقدية وقدراته التحليلية ليقوم بعملية غربلة شاملة للمعلومات، فيبين ما هو منطقي ومعقول فيدونه، ويرفض ما هو غير منطقي ومعقول، وهذا الفعل نجده عند فحول المؤرخين في العصر الحديث، بالإظافة إلى ممارسة النقدية فهو يتميز بنزعة شكية جُبِل عليها، أدت إلى رفضه للكثير من المعلومات والأخبار التي لم يقتنع بصحتها، ولم يتأكد من مصدرها لذلك استحق أن يكون أبو التاريخ (تي روبرتس، 2014: 107).

يستهدف التدوين التاريخي عند هيرودوت تحقيق غرضين أساسين هما: الغرض الأول هو أن يسجل كل أحداث ووقائع أي حرب كانت، فهو لا يهم الصراع بين الأجناس، ولا تلك الخصومات الشديدة بينهم، إنما كان همه تدوين الصراع الدائر بين الفرس والإغريق الذي دام لقرون عديدة، محاولا الوقوف على عوامل قيام الأمبراطورية الفارسية وسر نموها وقوتها، أما الغرض الثاني من كتابته للتاريخ فيتمثل تدوين وتوثيق حوادث الماضي ببطولاته وإنجازاته سواء في بلاد اليونان أو في غيرها من البلدان الأخرى، وبالتالي فهو لم يؤرخ للجنس اليوناني وانجازاته فقط، بل أمتد تأريخه ليشمل الأجناس والبلدان الأخرى، وهذا ما يؤكد مدى الموضوعية العلمية التي وصل إليها في عملية تدوين التاريخ (إيفانز، 2023: 11، 12).

يظهر جليا للعيان الزخم الفكري الذي تميز به هيرودوت، والذي وظفه أحسن توظيف في عملية تدوين التاريخ، فهيرودوت لم يكن مؤرخا فقط بل كان جغرافيا حذقا، فلقد وظف الجغرافيا في عملية كتابة التاريخ، فلم يكن يتوقف عند تثبيت الأحداث والوقائع التاريخية فحسب، بل كان يصف الأماكن التي وقعت عليها تلك الأحداث، كما يعتمد أحيانا على وصف الأشخاص الذين يشاركون في صنع الأحداث، دون أن ننسى تأثره البالغ بنشأته الأيونية فلقد دون كتابه بلغة أيونية في غاية البساطة والوضوح، كما يبدو تأثره بالفلسفة الطبيعية واضحا حين عرض الأساطير اليونانية القديمة للنقد والتمحيص، وكذا حين اهتم بالتاريخ الطبيعي، كما تأثر بالفكر الشرقي القديم وبالسوفسطائية هذا ما أدى إلى رجاحة عقله في عملية التدوين التاريخي، وتوسع مداركه وزيادة وعيه، مما انعكس إيجابا على تدوينه للتاريخ الذي تحلى بالموضوعية والعلمية عكس سابقيه من المؤرخين (النشار، 1997: 39، 40).

4. تدوين التاريخ عند ثيوكيديدس الأثيني:

يعد ثيوكيديدس (THUCYDIDES) الأثيني من أعظم المؤرخين اليونانيين بعد هيرودوت، نظير الجهود التي بذلها في تدوين تاريخ اليونان القديم، وبالأخص تاريخ الحرب التي خاضها اليونانيون ضد سكان البيلوبونيز ، وهم سكان أسبرطة آنذاك، فقد اضطلع ثيوكيديدس بتدوين تفاصيل هذه الحرب الطاحنة منذ بدايتها، معتبرا إياها من أعظم الحروب، ومعتقدا في نفس الوقت أنها ستغطي بأحداثها عن الحروب السابقة، والسبب في ذلك هو الاستعداد المسبق والتحضير المكثف للحرب من كلا الطرفين، فكانت بحق من أقوى الحروب، إذ امتد أثرها وتأثيرها ليشمل العديد من الأجناس الأخرى التي لم تكن طرفا في الحرب (توينبي، 1966: 38)

إنّ هدف ثيوكيديدس من تدوين التاريخ هي تزويد المؤرخين اللاحقين بالأخبار والمعلومات، فهو يوثق المعلومات لكي يستفيد منها مؤرخوا المستقبل، والغرض الثاني من كتاباته التاريخية هي تسجيل الوقائع والأحداث لتكون بمثابة مرجع لحكام المستقبل في إدارتهم لشؤون الدولة، وخاصة في ظل الحروب، بما أنّ تدوينه التاريخي انكب على تدوين الحرب بين أثينا وأسبرطة، والمميز في كتاباته أنها اتسمت بالعمق والدقة، فأسلوبه في كتابه يلفه التعقيد والغموض عكس أسلوب هيرودوت الذي تميز بالسلاسة والوضوح والبساطة، بالإضافة إلى اهتمامه بتدوين تفاصيل الأحداث والوقائع وتواريخها أكثر من اهتمام بتدوين تاريخ الشخصيات عكس ما فعله هيرودوت (ديورانت، 1953، مج2، ج2: 332، 333).

تتحكم الإرادة الإنسانية في حركية التاريخ، فهي المسؤولة عن مساره وتغيير أحداثه حسب ثيوكيديدس، وبالتالي فهو ينفي نفيا قاطعا تدخل أية قوة خارجة عن إرادة الإنسان مهما كان نوعها، بالإضافة أنه يرفض تدخل الآلهة في الحركية التاريخية، ويرى أنّ وجودها في حياة البشر له أهمية واحدة، وهي تحقيق التوازن النفسي من خلال تأثيرها في النفس وشحذ همتها، وزرع الطمأنينة والسكينة داخلها هذا بالنسبة للناس الذين يؤمنون بها، فالناس حسبه يلجأون للألهة عندما يعجزون عن معرفة الأسباب الطبيعية التي تقف وراء وقوع الأحداث والوقائع التاريخية رغم تواجدها الدائم، فالإنسان في نظره هو صانع تاريخه والمتحكم فيه (عرار، 2016: 113، 115).

اتسم التدوين التاريخي لثيوكيديدس بالحيادية إلى أبعد الحدود، فلقد امتنع عن إدخال ذاتيته في عملية توثيق أحداث الحروب والوقائع التاريخية، فلقد جعل من مبدأ الحيادية والانحياز شعارا له والجميع يشهد له بذلك، والدليل على ذلك أنه لم ينحاز إلى ملك أثينا في حربه إذا الأسبرطيين رغم كونه أثينيا، ودون الوقائع دون تحريف ولا بدافع النصرة والأنفة والذاتية، لقد أراد أن يكون صادقا في نقله للأخبار، وأمينا في تدوينه للأحداث، وموضوعيا في توثيقه للوقائع، لقد كان يستمع لكل الأطراف ويطلع على آرائهم المختلفة، ومن ثمة يقوم بنقلها وشرحها بعدما كون فكرة شاملة عن الموضوع إنطلاقا من الآراء المختلفة التي استمع عليها، فيدونها دون أين ينتصر أو ينحاز إلى أي طرف وهذه سمة من سمات المؤرخين الحداثيين الذين يتبنون مبدأ الموضوعية في عملية التدوين والتوثيق التاريخي، تبعا لذلك تنوع المصادر التاريخية التي استغى منها معلوماته وأخباره، فلقد اعتمد في تدوينه على مشاهداته العيانية وملاحظاته الدائمة للحرب التي عايشها منذ لحظاته الأولى، كما استند على بعض الرواة الذين شهدوا الأحداث والوقائع التي احتوت عليها كتاباته،

بالإضافة إلى اعتماده على بعض الوثائق التي حصل عليها مثل بعض المعاهدات التي كانت بين اليونان وحلفائهم، كما اعتمد على الشواهد الأثرية التي وظفها في أبحاثه عن أصل اليونانيين، لذا يعتبره البعض الأب الروحي لعلم الآثار، وهذا دليل قاطع على وعي تاريخي وتمكنٍ منهجي من طرفه (النشار، 1997: 44، 45).

5. التدوين التاريخي عند بوليبيوس:

يعتبر بوليبيوس (POLYBIUS) من أعظم المؤرخين اليونانيين بعد كل من هيرودوت وثيوكيديدس، إذ ألف مجموعة من الكتب دون فيها الأحداث التي عايشها والحروب التي عاصرها في الفترة الممتدة من 220 ق م إلى 144 ق م، وأهم مؤلفاته كتاب التاريخ المتكون من أربعين جزء، لكن للأسف لم تصلنا منها سوى خمسة أجزاء، امتاز بحنكة سياسية وخبرة عسكرية مكنتاه من أن يكون مؤرخا حذقا عظيما، ودليل ذلك رجوعه الدائم إلى الوثائق الرسمية من سجلات ومعاهدات أثناء عملية تدوينه التاريخي، بالإضافة إلى غزارة معرفية تمتع بها خاصة ما تعلق بالشخصيات العظيمة، دون أن ننسى إلمامه الكبير بالأحداث والوقائع مما سهل عليه عمل التوثيق والتدوين

(أحمد علي، 2011: 263، 264).

تنوعت المصادر التي اعتمد عليها بوليبيوس في عملية تدوينه التاريخ، فلقد استند على كتابات المؤرخين بكتور الروماني وفيلينوس الصقلي سرده لوقائع وأحداث الحرب البونية الأولى، وفي الحرب الثانية وأحداث الحوض الغربي اعتمد على كتابات ألبيونس وغيره من مؤرخي طبقة السناتو ، هذا بالنسبة لتأريخه للإمبراطورية الرومانية، أما بالنسبة لتأريخه لبلاد اليونان فلقد اعتمد الروايات الآخية ومذكرات أراتوس، دون نسيان قدرته على الإطلاع على السجلات الرسمية، بالإضافة إلى الأخبار التي زودها به أصدقاؤه، إنّ هذا التنوع في المصادر دليل على الموضوعية والدقة التي كان يتوخاها بوليبيوس في عملية التدوين التاريخي (أحمد علي، 1970: 56، 57).

يؤكد بوليبيوس على أنّ مبدأ العلية هو الذي يحرك الأحداث التاريخية ويتحكم فيها، فكل حدث تاريخي هو علة وسبب لحدث آخر، وعليه فالتاريخ عبارة عن أحداث متتابعة في الحدوث، والأهم من هذا كله إصراره على ضرورة البحث عن العلل التي تتحكم في الأحداث التاريخية، وخاصة تلك العلل البعيدة التي لا تتكشف للجميع، ويتم اكتشافها بواسطة التعليل العقلي الذي يربط العلل القريبة بالعلل البعيدة، فالعلل القريبة في العادة ليست هي سبب الأحداث التاريخية وإنما هناك عللا بعيدة لا بد من البحث عليها وإخراج أسرارها لمعرفة سبب وقوع الحوادث والوقائع التاريخها وتثبيتها (النشار، 1997: 58، 60).

تميزت الكتابة التاريخية لبوليبيوس بشموليتها فهي لم تقتصر على بلاد اليونان فقط، أو البلدان المتصارعة معها كما فعل كل هيرودوت وثيوكيديدس بل شملت كل بلدان البحر الأبيض المتوسط، وعليه استحق لقب أبا التاريخ الشامل، وذلك لاعتقاده الراسخ أنه للوصول إلى نظرة دقيقة للوقائع التاريخية، والإطلاع على عللها القريبة والبعيدة ومعرفة مسار التاريخ فلا بد من دراستها دراسة كلية شاملة، بحيث يتم دراسة تاريخ جميع الشعوب المعروفة والموجودة، وسبب هذا التغير في الكتابة التاريخية يعود بالدرجة الأولى إلى التغيرات السياسية التي عاصرها بوليبيوس، فلقد عايش سطوة الإمبراطورية الرومانية على جميع البلدان، وبالتالي تم الانتقال من دولة المدينة في عهد هيرودوت وثيوكيديدس إلى الدولة العالمية في عهد

بوليبيوس، لذا وجب بذل جهد مضاعف للاطلاع على علل الأحداث التاريخية، فعملية البحث الآن التي تقتصر على بحث في ماضي البلاد فقط بل تشمل ماضي البلدان الأخرى الواقعة تحت نطاق الدولة العالمية (عرار، 2016: 121).

يرى بوليبيوس أن التاريخ بصفة عامة يتشكل من ثلاث عناصر ضرورية وهي: أول عنصر هو ضرورة الإطلاع على الوثائق التاريخية من سجلات ومخطوطات وخطب ومؤلفات ودراستها وتمحيص ما فيها وهذا العنصر أقل من الناحية الأهمية عن باقي العناصر، أما العنصر الثاني وهو ضرورة معرفة المؤرخ الجغرافيا التي وقعت فيها الأحداث والوقائع، سواء كانت طبيعية أي معرفة طبيعة المكان، أو كانت سياسية أي معرفة المناخ السياسي االسائد في فترة وقوع الأحداث وقبلها، ولا يتأتى له ذلك إلا من خلال الملاحظة الشخصية التي تأتي عن طريق الترحال والسفر ، وآخر العناصر المشكلة للتاريخ هو ضرورة امتلاك المؤرخ لتجربة عسكرية معتبرة وحنكة سياسية كبيرة تؤهله لعملية الكتابة التاريخ، وهذه العناصر الثلاث تخدم غاية واحدة وهي إثبات الحقائق التي هي جوهر ولب التاريخ (أحمد علي، 1970: 59).

تميزت الكتابة التاريخية بوليبيوس بخلوها بشكل كبير من الطابع الأدبي الذي صبغ كتابات المؤرحين السابقين، فغرضه لم يكن إنتاج كتابات ذات صبغة أدبية، ولذا نجده يبتعد قدر الإمكان عن التكلف والتنميق بحيث يبتعد عن توظيف الصور البيانية والأساليب الفنية التراجيدية في كتاباته، وكذا نجده توظيفه للخطب شبه محدود وهذا ما يدل على موضوعيته، فلقد أراد أن تكون كتابته ذات طابع علمي يحلل فيها أسباب الوقائع والأحداث التاريخية والسياسية تحليلا موضوعيا إنطلاقا من نظرته الواقعية بعيدا عن الخيال، موظفا في ذلك خبرته العسكرية وحنكته السياسية وإلمامه الكبير بجغرافيا البلدان، وخدمة لاعتقاده الراسخ بوحدة التاريخ وتكامله وشموليته (علي، 1970: 58).

كان بوليبيوس ذو توجه عقلي في عملية بحثه عن أسباب وقوعه الأحداث التاريخية والسياسية وفي عمليه تحليلها وشرحها، وكان واقعيا أكثر من سابقيه في عملية التدوين والكتابة، حاول أن يكتب تاريخا شمالا تجسيدا لاقتناعه الراسخ بوحدة التاريخ وشموليته، كما كان مؤمنا أن العلية هي التي تحرك التاريخ وتسير أحداثه ووقائعه (عرار، 2016: 124).

الخاتمة:

في ختام تحليلنا لمسألة التدوين التاريخ في اليونان القديم توصلنا لجملة من النقاط نجملها في النقاط الآتية:

يعود الفضل الأول في ظهور الوعي التاريخي لدي اليونان إلى الشاعر الملحمي هوميروس، الذي حاول أن يسجل أمجاد أمته، وبطولات رجالها بأسلوب شعري ملحمي شفهي غلب عليه الطابع الأسطوري، فكان ذلك أول شكل تدوين تاريخي في اليونان، عكس من خلاله هوميروس روح العصر الذي كان يعيش فيه، حيث كان الشعر الملحمي الحماسي منتشرا بقوة فرأى فيه وسيلة مناسبة لتدوين تاريخ اليونان آنذاك.

بدأت ملامح الانتقال من التدوين الشفهي – الذي تجسد مع هوميروس في أشعاره وملاحمه- إلى التدوين النثري مع المؤرخ هيكاتيوس الذي ألف كتابا في تناول فيه أصول بعض الأسر الأرستقراطية رغم أن هذا الكتاب لم يصل إلينا، وما وصلنا منه مجرد شذرات ذكرها هيرودوت.

كانت الانطلاقة الفعلية للكتابة التاريخية اليونانية مع المؤرخ هيرودوت - المؤسس الفعلي لعلم التاريخ عند اليونانيين -، كانت كتابات هيرودوت التاريخية دقيقة موضوعية بشكل كبير ابتعد فيها قدر الإمكان عن الأساطير والخرافات الشعبية، مستخدما في ذلك قدراته النقدية، حيث تركزت جهوده على تدوين وقائع الماضي، كما لم يقتصر تدوينه على ماضي الأمة اليونانية فقط بل امتد ليشمل بعض الأمم الأخرى وهذا منحى تطوري لم يحصل من قبل، كما قدم لنا هيرودوت تفسيرا جديدا للحركية التاريخ حينما جعل الإرادة الإنسانية صانعا ومحركا للتاريخ بدلا من الآلهة.

بعد كتابات هيرودوت التاريخية، واصلت الكتابة التاريخية اليونانية مجدها وتطورها مع ثيوكيديدس، فكان تدوينه للتاريخ موضوعيا مبتعدا عن الذاتية، تميز فيه عن غيره فلم ينحاز لأي طرف، بل كان غرضه تزويد المؤرخين اللاحقين بالمعلومات والأخبار، وفي هذا تجاوز للمؤرخين السابقين، فلقد كانت له رؤية مستقبلية أراد من خلالها تقديم يد العون للمؤرخين الذين يأتون بعده من خلال تزويدهم بالمعلومات والأحداث.

بعد كتابات ثيوكيديدس التاريخية عرفت الكتابة التاريخية اليونانية أوج تطورها مع المؤرخ بوليبيوس فكانت كتاباته أكثر علمية وأكثر شمولية، فلقد اهتم بتدوين تاريخ جميع الشعوب، كما تجسدت معه فكرة السببية التاريخية في أوضح صورها حين أصر على ضرورة البحث عن أسباب الأحداث والوقائع القريبة منها والبعيدة، معتبرا التاريخ مجرد سلسلة أحداث متعاقبة. وعلى العموم يظهر جليا تطور التدوين التاريخي في اليونان القديم، فمن التدوين الأسطوري الشعري إلى التدوين النثري الكتابي، ومن الاهتمام بالتاريخ الخاص إلى الاهتمام بالتاريخ العام، كما يبرز جليا تطور فكرة السببية التاريخية من هوميروس إلى بوليبيوس، دون أن ننسى تطور هدف التاريخ من تسجيل أحداث الماضي إلى التفكير بالمستقبل.

البيبليوغرافيا:

-المصادر:

1. هوميروس. (2011). *الإلياذة*. (سليمان البستاني، المترجمون) القاهرة: مؤسسة هنداوي للتعليم والثقافة.
2. هوميروس. (2013). *الأوديسة*. (دريني خشبة، المترجمون) بيروت: دار التنوير للطباعة والنشر والتوزيع.
3. هيرودوت. (2006). *تاريخ هيرودوت*. (عبد الإله الملاح، المترجمون) أبو ظبي/ الإمارات العربية المتحدة: المجمع الثقافي.

-المراجع (كتب و مقالات):

1. أحمد علي عبد اللطيف. (2011). *التاريخ الروماني*. بيروت، لبنان: دار النهضة العربية.
2. أحمد علي عبد اللطيف. (1970). *مصادر التاريخي الروماني*. بيروت: دار النهضة العربية للطباعة والنشر.
3. إيفانز أ ج. (2023). *هيرودوت*. المملكة المتحدة: مؤسسة هنداوي.
4. بي باول.باري (2019). *هوميروس*. (محمد حامد الدرويش، المترجمون) المملكة المتحدة: مؤسسة هنداوي.
5. توينبي أرنولد. (1966). *الفكر التاريخي عند الإغريق*. (لمعى المطيعي، المترجمون) مصر: مكتبة الأنجلو مصرية.
6. تي روبرتس جينيفر. (2014). *هيرودوت مقدمة قصيرة جدا* (المجلد 1). (خالد غريب علي، المترجمون) القاهرة: مؤسسة هنداوي للتعليم والثقافة.
7. ديورانت ول وايريل. (1953). *قصة الحضارة*. (محمد بدران، المترجمون) بيروت، لبنان: دار الجيل.
8. سارتون جورج. (2010). *تاريخ العلم العلم القديم في العصر الذهبي لليونان* (مج2، ج2). القاهرة: المركز القومي للترجمة.
9. سارتون جورج. (2010). *تاريخ العلم العلم القديمفي العصر الذهبي اليوناني*. القاهرة: المركز القومي للترجمة.

10. عرار محي الدين عبد حسين. (2016). *التدوين التاريخي في العصر اليوناني وصدر الإسلام*. عمان/ الأردن: دار الإعصار العلمي للنشر والتوزيع.
11. النشار مصطفى. (1997). *من التاريخ إلى فلسفة التاريخ قراءة في الفكر التاريخي عند اليونان*. القاهرة: دار قباء للطباعة والنشر والتوزيع.

مجلة التاريخ المتوسطي. المجلد 07، العدد 02. شهر ديسمبر 2025. ص: 176 - 192
P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

ت. الإرسال: 02 - 08 - 2025	ت. القبول: 12 – 09 - 2025	ت. النشر: 28 - 12 - 2025

الخطابة في المغرب القديم ودورها في بناء الذاكرة التاريخية

Oratory in the ancient Maghreb and its contribution to the formation of historical memory

دعاس فارس

جامعة سطيف 02- الجزائر

f.daas@univ-setif2.dz

الملخص:

تعتبر الأدبيات الخطابية من أهم أنواع النصوص الكلاسيكية القديمة بنوعيها الإعريقيه واللاتينيه التي تستحق البحث وتستدعي التمحيص، لذا تهدف هذه الدراسة إلى تسليط الضوء على الوظيفة التأريخية التي اضطلعت بها هذه الأدبيات في تدوين الأحداث السياسية والعسكرية وتوثيق مختلف الجوانب الدينة والثقافية في بلاد المغرب القديم.

تتمحور الإشكالية الرئيسة التي تعالجها هذه الورقة حول العلاقة بين الخطابة والتاريخ وحدود كل منهما، وكيف نستفيد من الأدبيات الخطابية في إعادة تركيب الذاكرة التاريخية، وذلك من خلال توظيف مقاربة منهجية ترتكز إلى آليات المنهج الوصفي من أجل تحديد البنية المفاهيمية لفن الخطابة ورصد ملامحها، وتشخيص واقع الخطباء في بلاد المغرب القديم، بالإضافة إلى الاستناد إلى المنهج السردي لتتبع التطور التاريخي والمرحلي لهذا الفن ومختلف التغيرات التي طرأت عليها، مقارنة بالتحولات السياسية والثقافية التي شهدتها المنطقة، كما اعتمدنا على المنهج التحليلي بصفة أكبر من أجل الكشف على أنواع الخطابة وتحليل مضامينها وبنيتها اللغوية والحجاجية واستخراج دلالاتها التاريخية وتفكيك مختلف الأفكار التي تضمها.

تتوزع الدراسة على مجموعة من النقاط التي تغطي الموضوع من كل جوانبه وتصب كلها في محاولة الإجابة على الإشكالية الرئيسية والأسئلة الفرعية لهذه الدراسة، حيث تناولنا في البداية الإطار اللغوي والمفاهيمي للخطابة انطلاقا من رؤى أبرز المنظرين لهذا الفن في العالم القديم من أمثال أرسطوطاليس وشيشرون، ثم تطرقنا إلى الجذور التاريخية والتطور المرحلي للخطابة في بلاد المغرب القديم. كما سلطنا الضوء على أصناف الخطب محاولين في ذلك تحليل مضامينها والأفكار التي تحتويها، بالإضافة إلى معالجتنا لعنصر مهم يتعلق بكيفية انتقال فن الخطابة من الشفاهية إلى التدوين. وبعد ذلك عرجنا للتذكير بالآليات المنهجية التي يجب أن يستعين بها الباحث من أجل التعامل مع هذا النوع من الأدبيات.

خلصت هذه الدراسة إلى مجموعة من النتائج مفادها أن الخطابة والخطباء في المغرب القديم من المواضيع المهمة التي لم تحضى بالاهتمام اللازم مقارنة بقيمتها التاريخية، خاصة وأن بلاد المغرب قدمت لنا ثلة من الخطباء الملهمين من أمثال أبوليوس والقديس أوغسطينوس، الذين بلغ صيت أدبهم ربوع العالم بنفس القدر من التأثير والتميز، كما اتضح أن الأدبيات الخطابية تتميز بخصوصيات فريدة تجعلها مختلفة عن باقي المصادر التاريخية, وبإمكان الباحثين في مجال التاريخ الاستفادة منها لتغطية العديد من الفجوات التاريخية، خصوصا وأن هذه الأدبيات فيها العديد من الأصناف الغنية بالمعلومات ذات الطابع السياسي العسكري والأفكار ذات الطابع الثقافي والديني. كما وضحت الدراسة كيف انتقال هذا الفن من الممارسة الشفاهية في مختلف الفضاءات إلى عمليات التوثيق والتدوين على اختلاف أنواعها،

الكلمات المفتاحية: الخطابة، الخطباء، المغرب القديم، الذاكرة التاريخية.

The abstract:

Rhetorical literature is among the most significant types of classical literary texts (Greek and Latin) that demands careful study and close examination. Therefore, this study aims to shed light on the historiographical function of such literature in documenting political and military events, as well as preserving religious and cultural aspects of ancient Maghreb.

The central question this paper revolves around is the relationship between oratory and history, their respective boundaries, and how Rhetorical literature can be utilized to reconstruct historical memory. To achieve this, the study employs a methodological framework combining a descriptive approach to map the

characteristics of oratory and orators in the ancient Maghreb, a narrative approach to trace the historical evolution of this art form and its transformations, and an analytical approach to classify types of oratory, analyze their content, and extract their historical significance.

The study is structured around key themes addressing its primary research question. It first outlines the conceptual framework of oratory, drawing on the perspectives of prominent ancient theorists. Next, it touches on the historical roots and the gradual development of oratory in ancient Maghreb, followed by highlighting speech genres, an analysis of their content and underlying ideas. The paper then examines the methodological tools researchers should employ when engaging with such texts.

The study concludes that oratory and orators in ancient Maghreb remain understudied relative to their historical value, despite the region's production of inspiring orators such as Apuleius and Saint Augustine, whose works became renowned throughout the ancient and early medieval world. Rhetorical literature possesses unique characteristics that distinguish it from other historical sources, offering researchers of these field opportunities to fill historical gaps, particularly due to its inclusion of rich political-military narratives and cultural and religious ideas. The study also clarifies how this art moved from oral practice in various spaces to documentation and recording processes of various types.

Keywords: Oratory; Orators; Ancient Maghreb; Historical Memory.

المؤلف المرسل: دعاس فارس، **الإيميل:** f.daas@univ-setif2.dz

مقدمة

يعتبر الأدب الكلاسيكي القديم ثروة ثقافية وحضارية فريدة من نوعها، سواء من حيث الكم أو من حيث تنوع قوالبه ومضامينه، والمتعمق في هذا الأدب يجد نفسه بين ملاحم شعرية خالدة، وبين روايات أدبية رائدة، ويجد نفسه يتعامل مع أقلام الساسة والعسكر ومع رجال الدين والكنيسة، غير أن الخطباء وأصحاب المنابر كانوا أكثر هذه الفئات تأثيرا في الجماهير السابقة واللاحقة في بلاد المغرب وفي غيرها، لما لقته خطبهم من شهرة فاقت الحدود، ومن جهة أخرى يعد أدب الخطابة واحد من أهم وسائل كتابة التاريخ ونقله للأجيال اللاحقة. وهو موضوع هذه الورقة البحثية، التي تكمن أهميتها كونها تسعى إلى تسليط الضوء على مسألة بحثية مهمة تبدو مغيبة في أغلب الدراسات السابقة، هذه الأخيرة ركزت على موضوع الخطابة في بلاد الإغريق وروما في حين لم يحظى الموضوع بنفس القدر من الاهتمام في بلاد المغرب القديم، رغم ما يمتلكه هذا الفضاء من زخم ثقافي وفكري.

لقد حظي موضوع الخطابة باهتمام عدد من المؤرخين الذين درسوه من جوانب مختلفة، غير أن الأبحاث التي أنجزت لحد الآن لم تكن على قدر كافي من التوازن الجغرافي أو التكامل المعرفي. فقد ركزت أغلب الدراسات على تاريخ الخطابة وتطورها في روما وبلاد الإغريق، وفي هذا الصدد يمكن أن نذكر على سبيل الحصر الكتاب الذي ألفه الباحث الأمريكي ريتشارد ليو إينوس (R.L. Enos)، حول ثورة الخطابة الرومانية وتأثّرها بنظيرتها الإغريقية، وفي المقابل حسب علمنا لا توجد دراسات غطت موضوع الخطابة والخطباء في المغرب القديم وعلاقته بكتابة التاريخ بمختلف أبعاده ومكوناته، بل اقتصرت المساهمات السابقة على معالجة نقاط جزئية، على شاكلة عمل الباحث الفرنسي فيكتور بيتولاو (V. Bétolaud)، الذي ترجم الأعمال الخطابية لأبوليوس وقام بتحليلها ودراستها، وأخرجها في كتاب جاء تحت عنوان: الأعمال الكاملة لأبولويوس، في حين ركز باحثون آخرون على شخصيات خطابية دون الأخرى، مثل الباحث إريك أدلر (E. Adler) الذي قام بتحليل عميق لخطب القائد القرطاجي حنبعل في كتابه الموسوم: تمجيد البرابرة: خطب الأعداء في التأريخ الروماني.

تضل العلاقة بين الأدب والتاريخ علاقة متداخلة خاصة في البدايات، حيث أن بداية التاريخ كانت في شكل قوالب أدبية، وارتبطت البذور الأولى للأدب بالمضامين التاريخية، وهذا ما يتطابق تماما في العلاقة بين الأدب الذي كتبه الخطباء في المغرب القديم وبين تاريخ هذا المجال الجغرافي. من هنا تتبلور إشكالية الموضوع الذي تبحث في حدود كل منهما الخطابة والتاريخ، وتركز بصفة محورية على أهمية توظيف الأدبيات الخطابية كمادة لكتابة وتأويل وفهم الوقائع التاريخية في المغرب القديم خلال الفترة القديمة. وفي هذا السياق يمكن أن نطرح مجموعة من الأسئلة الفرعية التي تصب في الإطار العام للإشكالية: كيف تشكل مفهوم الخطابة في العصور الأدبية القديمة؟ ما هي المضامين التاريخية التي تحملها الأدبيات الخطابية في طياتها؟ كيف يمكن فهم السيرورة التاريخية لفن الخطابة من خلال تتبع تطورها المرحلي وتأثرها بالتحولات السياسية والثقافية؟ كيف انتقلت الخطابة من الشفاهية إلى التدوين؟ ما الآليات المنهجية للتعامل مع الأدبيات الخطابية الكلاسيكية القديمة؟

بحكم طبيعة الدراسة ارتأينا الاعتماد على أكثر من منهج لمعالجة الموضوع، حيث وظفنا المنهج الوصفي بغرض الوقوف على المفاهيم الخاصة بالخطابة ورصد واقع هذا الفن والفاعلين فيه في بلاد المغرب القديم، كما اعتمدنا على المنهج السردي من أجل تتبع الجذور التاريخية والتطور المرحلي للخطابة وعلاقتها بالتحولات السياسية والثقافية في المنطقة، أما المنهج التحليلي فهو الأكثر توظيفا في تناول هذا الموضوع، لأن الدراسة من بدايتها إلى نهايتها تتطلب تشريحا للظاهرة وعلاقتها بالسياقات الثقافية والظرفية التاريخية، وتفكيكا للمضامين التي تحتويها الأدبيات الخطابية.

استعننا في هذه الورقة البحثية بعدد من المصادر والنصوص الأدبية القديمة، بداية بالمؤلف الروماني تيتيوس ليفيوس (Titus Livius) الذي خصصه لتاريخ روما، والمؤلف الموسوم بالتواريخ للإغريقي بوليبيوس (Polybius)، اللذان نقلا لنا مجموعة من شذرات الخطب التي تنسب لشخصيات سياسية وعسكرية قرطاجية، كما شكل مؤلف حرب يوغرطة لصاحبه ساليستيوس (Sallustius) مصدرا مهما، لاحتوائه على مجموعة الخطب التي تنسب لملوك نوميديين، أما المؤلفات الخطابية التي كتبها الخطيب أبوليوس (Apuleius) بنفسه فقد أمدتنا بتصورات ورؤى حقيقية عن بنية الخطبة خلال الفترة الرومانية، كما اعتمدنا على المؤلف الخطابي لأوغسطينوس (Augustinus) الموسوم بـ المزامير كنموذج لتغطية الفترة المسيحية، أما من جانب التأصيل النظري والمنهجي فقد استعننا بكتاب "تربية الخطيب" للروماني كوينتيليان (Quintilian)

1. الإطار المفاهيمي للخطابة

تشتق كلمة (Oratoria) التي تستخدم في اللغة اللاتينية للدلالة على الخطابة من الجذر اللغوي (Orare) والذي يرتبط بالفعل (يتكلم أو يتحدث)، والخطيب يسمى(Orator) ، والخطبة يصطلح عليها بـ(Oratio) :وعادة ما تستخدم كلمة (Oratoria) مع كلمة (Ars)التي تعني الفن، أي فن الخطابة، ويطلق في اللغة الفرنسية مصطلح (La RhétoriqueأوL'art Oratoire) للدلالة على هذا الفن، أما في اللغة الإنجليزية فيصطلح عليها بكلمة (Rhetoric)أو (Oratory) أما (Orator) فتعني في اللغة نفسها الخطيب (Charlton, 1879: s.v Oratorai)، أما في الإغريقية فتستعمل كلمة الريطوريقا (rhētorikē) (ῥητορική) للدلالة على هذا الحقل المعرفي، وهي كلمة

تتكون من شقين، (*الريطور*) والمقصود بها الخطيب أو المتحدث البليغ، و (*إيقا*) ومعناها الفن، مما يجعل المعنى الحرفي للمصطلح "فن الخطابة" (ρητορική s.v :Charlton, 1879).

يعتبر الفيلسوف الإغريقي أرسطوطاليس (Aristoteles) هو أول من نظّر للخطابة في العصور القديمة بعد السفسطائيين، وقد حدد مفهومها الاصطلاحي في كتابه الموسوم بـ: الريطوريقا، الذي ألفه في منتصف القرن الرابع ق م باعتبارها: «مهارة للتحليل العقلي والقدرة على إقناع الجماهير في شتى الظروف ومختلف أنواع المنابر» (أرسطوطاليس، الخطابة: 84) ، وميّز أنواع الإقناع بين المنطقي الذي أشار إليه بمصطلح *لغوس* (Logos)، والإقناع العاطفي *باثوس* (Pathos) ، والإقناع الأخلاقي إيثوس(Ethos) ، وتطرق أيضا إلى أنواع الخطابة وأهدافها ودور الأخلاق والعاطفة فيها، كما أشار إلى الصفات الضرورية التي يجب أن يتحلى بها الخطيب، وبين طرائق الإقناع ووسائل التأثير في الجماهير، وعرج إلى بنية الخطبة وأساليب تنظيمها وإلقاءها (أرسطوطاليس، الخطابة: 319-234) ، وقد شكّل هذا الكتاب بذلك اللبنة الأولى في بناء علم الخطابة بوصفها فرعا معرفيا متميّزا.

تناول الخطيب الروماني شيشرون (Cicero) مفهوم الخطابة في كتابه الموسوم بـ عن الخطابة (De orator)، وذلك في سياق حوار تضمن سؤالا فلسفيا: ما هي الخطابة؟ وقد كانت الإجابة تعريفا للخطابة بوصفها: «فن الكلام ومهارة التعبير عن الأفكار والآراء بأفضل أسلوب ممكن، بهدف الوصول إلى عقول الجماهير والتأثير عليها، وفق ما تنص عليه القوانين وتلزمه الأخلاق والمصلحة العامة للبلاد والعباد» (Cicero, De Oratore: I, 2). أما كوينتيليان فقد ربط الخطابة ربطا مباشرا بالأخلاق، فلا معنى حسبه للكلام البليغ دون أن يكون محتواه مقنن بالفضيلة والأخلاق، وأكّد أن الخطيب الحقيقي هو ذلك الرجل الفاضل الذي يسّخر سحر كلامه لخدمة وطنه وقومه (Quintilian, Oratoria: I, 3.5).

2. الجذور التاريخية والتطور المرحلي لفن الخطابة في بلاد المغرب القديم

يعد البحث في الجذور التاريخية والتطور المرحلي لفن الخطابة في بلاد المغرب القديم تحديا منهجيا صعبا نظرا لطبيعة وخصوصية المصادر التي أشارت إلى هذا الفن، خاصة وأن بعض النصوص أشارت فقط إلى فن الخطابة دون أن تقدم لنا خطبا مكتوبة بشكل كامل، وفي مقابل ذلك وفرت لنا نصوص أخرى قطعا خطابية متكاملة.

1.2 الخطابة خلال الفترة البونية

ظهر هذا الفن خلال الفترة البونية، حيث أشار الكتاب الروماني ليفيوس إلى أن حنبعل قدم خطاب في مجلس الشيوخ القرطاجي، قبل الحرب البونية الثانية (218 ق م – 201 ق م) وحذّر كثيرا من خطر التوسع الروماني ولقت خطبته جملة من الرفض من قبل بعض الأعضاء من أمثال حانون (Tit Live, Histoire : XXI, 10-11) ، ونقل بوليبيوس جانبا من الخطابات الحادة التي دارت في مجلس الشيوخ القرطاجي حول قضية إرسال الإمدادات إلى حنبعل في إيطاليا في الحرب البونية الثانية، حيث انقسم المجلس بين مؤيد ومعارض (Polybe, Histoire: IX, 22-26)، كما نقل أبيانوس مشاهد من الخطابات التي كانت داخل المجلس في خضم الحصار التي طوق بها الرومان مدينة قرطاجية في الحرب البونية الثالثة (146 ق م)، حيث أشار إلى خطاب بعض الشخصيات من أمثال هيميلكو (Himilco) الذي دعا إلى الاستبسال للدفاع عن المدينة حتى النهاية، مناديا بهذه

العبارة: «ليس لدينا أي خيار الآن، سوى الاستبسال أو الموت بشرف، وإلا سيستعبد أطفالنا وتدمر معابدنا» (Appian, Punica: 92)

أشارت النصوص الأدبية اللاتينية التي نقلت لنا أحداث الحروب البونية إلى أن القائد القرطاجي حنبعل كان خطيبا مميزا، حيث دأب على تحفيز جنوده من أجل التفاني في القتال في بداية كل معركة، حيث يصور لنا الكاتب الروماني تيتيوس ليفيوس حنبعل في معركة كناي الشهيرة (Cannae) 216 ق م وهو يخطب في جنوده ويحرضهم من أجل الانتقام من روما التي هزمتهم في معارك سابقة، ويغريهم من جهة أخرى بالغنائم التي سيتحصلون عليها في حالة النصر، وهذه بعض الفواصل من خطبته:

«. ..... ليست المرة الأولى التي سنهزم فيها الرومان، فقد هزمناهم مرارا وتكرارا، وقد هربوا منكم في عديد المرات، لا تنسوا معارك تريبيا وتراسيميني، ولقد جاءوا الآن لرد الاعتبار لهم بعد هزائمهم النكراء..... لديهم أسلحة تشابه أسلحتكم، لكن ليس لهم قلوب كقلوبكم، لا تنسوا أنكم أبناء قرطاج وملوك البحر، اليوم ستنالون نصرا يكتبه التاريخ»(Tit Live, Histoire: XXII, 45-46)

وفي معركة زاما (Zama) 202 ق م الحاسمة نقل لنا بوليبيوس شذرات من خطبة حنبعل وهو يحاول أن ينقذ ما يمكن إنقاذه خاصة بعد تفوق الرمان عليه في العدة والعتاد، وهذه بعض الشذرات من خطبته كما نقلها بوليبيوس:

«أيها الأبطال، هذه المعركة حاسمة ومصيرية بالنسبة لكم وبالنسبة لقرطاج، فإما النصر والتخلص من جور روما وإما الهزيمة التي ستجعلكم عبيدا لأعدائكم طوال حياتكم، ..... لا تنتظروا الشفقة من الرومان فإنهم عديمو الرحمة، قاتلوا من أجل قرطاجة ومن أجل أبنائكم وشرفكم ولتحيا قرطاج العظيمة» (Polybe, Histoire: XV, 11-12).

على العموم لا توجد نصوص أدبية تكلمت باستفاضة على أدب المجالس في قرطاج، إلا أنه توجد إشارات لكتب مفقودة تناولت هذا الأدب بصفة خاصة والخطابة على وجه التخصيص، حيث أشار الخطيب الإغريقي أثينوس (Athenaeus) في كتابه مأدبة السفسطائيين إلى كتاب مفقود يحمل عنوان: "دستور قرطاجة" لمؤلفه الإغريقي هيباقوراس(Hippagoras) ، هذا الأخير خصص لأدب المجالس وفن الخطابة في الهيئات الدستورية القرطاجية، لكن للأسف ضاع هذا الكتاب وضاعت معارفه التي كان يمكن أن نستفيد منها كثيرا في هذا المقال (بورونية وطاهر ،1999: 167).

2.2 الخطابة خلال فترة الممالك النوميدية

اتضح لنا من خلال تصفح فقرات كتاب حرب يوغرطة للسياسي والكاتب اللاتيني ساليستيوس أنه يحمل في طياته خطبا كاملة منسوبة لشخصيات نوميدية قد ألقيت في سياقات تاريخية مختلفة، فقد نقل لنا الخطبة التي ألقها الملك النوميدي مكيبسا(Micipsa) أمام يوغرطة وابنيه آذربعل وهيمصال وجمع كبيرا من أصدقائه وذويه، وجاءت هذه الخطبة في شكل وصية تركها الملك لخلفه لما أحس بدنو أجله، وجاء في مضمونها ثناء كبير وإشادة بشجاعة يوغرطة، وأيضا إعلان التبني الرسمي ليوغرطة من قبل ميكبسا، وكذلك قرار تقسيم المملكة بين الأخوة الثلاثة. (Salluste, Jugurtha:IX-X)

كما نقل ساليستيوس الخطبة الطويلة التي ألقاها آذربعل في مجلس الشيوخ الروماني لما قتل يوغرطة أخاه هيمصال واستوى على مملكته، وأبدى نيته في الاستلاء على كل المملكة التي تركها مكيبسا، وجاء في مضمون

الخطبة تصريحا مباشرا بحرص آذربعل على الولاء التام للرومان والتأكيد على ضرورة استمرارية علاقات التحالف والصداقة بينهما، كما تقدم بشكوى لمجلس الشيوخ الروماني ضد الثائر يوغرطة، الذي تمرد حسبه على المعاهدات والوصايا الذي أشرفت عليها روما أثناء تقسيم المملكة بين الإخوة، كما تتضمن الخطبة نداء استغاثة من طرف آذربعل وطلب النجدة والتدخل من قبل السلطة الرومانية، بعد أن صورها على أنها الوحيدة القادرة على وقف بطش يوغرطة وتمرده(Salluste, Jugurtha: XIV) . كما نقل المصدر نفسه خطبة أخرى لآذربعل، لكن هذه المرة لم يلقها هو بنفسه في مجلس الشيوخ وإنما ألقيت بالنيابة عنه أمام أعضاء المجلس، هذا بعد أن حاصره يوغرطة في مدينة سيرتا وكاد يقضي عليه، فكرر نداء الاستغاثة وطلب النجدة من الرومان، وكرر عبارات الولاء والتحالف، وشدد لهجته في وصف همجية يوغرطة وبطشه(Salluste, Jugurtha: XXII) .

3.2 الخطابة خلال فترة الاحتلال الروماني

لا يمكننا أن نتكلم عن فن الخطابة في بلاد المغرب بوصفه علما متكامل الأركان وذا جودة بلاغية عالية إلا ابتداء من فترة الاحتلال الروماني للمنطقة، حيث بلغ هذا الفن مستوى عال من النضج لم نشهده سابقا، خاصة مع ظهور نخبة محلية من الخطباء المتأثرين بالثقافتين الإغريقية واللاتينية.

يعد أبوليوس المادوري الذي عاش في القرن الثاني ميلادي من بين أبرز رموز النخبة المحلية، وأحد أشهر الخطباء في المغرب القديم، حيث ساهمت مجموعة من الظروف في ميلاد هذه الشخصية الفذة، خاصة وأنه ولد في عائلة ميسورة سمحت له بمتابعته دراسته في أرقى الحواضر العلمية في العالم القديم، حيث درس مرحلته الابتدائية في مسقط رأسه مادور، ودرس اللغة والنحو والبلاغة في قرطاجة، ودرس الخطابة والفلسفة والشعر في أثينا، ومكث في روما سنتين درّس فيها الخطابة واشتغل بالمحاماة، وانتقل إلى أويا والإسكندرية العامرة، كما أن إتقانه للغتين الإغريقية واللاتينية جعله ينهل من كل الآداب الراقية في تلك الفترة ويتأثر بكبار المفكرين والفلاسفة من أمثال أفلاطون وسقراط وأفلاطون وشيشرون (Bétolaud , 1901: 6-7)

ترك أبوليوس المادوري إرثا غنيا من المؤلفات التي تعبر عن موسوعيته وتعكس إبداعه وتنوع معارفه، إلا أننا سنركز في هذه الورقة البحثية على مؤلفاته الخطابية تحديدا، وذلك لهدفين أساسيين: الأول هو معرفة بنية الخطبة في تلك الفترة، وتحليل مضامينها وأساليبها، والثاني هو استكشاف الجانب الإبداعي في شخصية أبوليوس كخطيب، خاصة وأنه بلغ شهرة واسعة في هذا المجال في بلاد المغرب القديم وخارجها، حتى أن الجماهير الشغوفة كانت تتوافد عليه بكثرة لسماع خطبه، وقد أشاد أبوليوس كثيرا بنفسه كونه خطيبا مفوها، وبلاغته قد تؤثر على كل من يسمعه أو يقرأ له.

أول النصوص الخطابية لأبوليوس المادوري هو المؤلف الموسوم بـ: *أبولوجيا* (Apologia) ومعناه في اللغة اللاتينية الدفاع، وهو عبارة عن مرافعة ألقاها أبوليوس في محكمة صبراتة سنة 159/158م دفاعا عن نفسه من التهم الموجهة إليه من طرف أفراد عائلة زوجته، حيث اتهم بسحر بودنتيلا من أجل الزواج بها طمعا في ثروتها، يحتوي النص على 103 فقرة، أظهر فيها أبوليوس مهارته الخطابية وبلاغة من أجل الرد على التهم الموجهة له، حيث أبدى براعة في التلاعب بالألفاظ والحجج والسخرية من خصومه، وكشف في ثنايا الخطاب عن قوة حجته في القانون والمحاماة وواسع اطلاعه في فنون وتجارب السابقين.(Bétolaud , 1901: 369)

أما النص الخطابي الثاني فهو المؤلف الموسوم بـ*فلوريدا* (Florida) ومعناها في اللغة اللاتينية المزهرة أو المليئة بالزهور، كناية عن مجموعة الخطب المستنيرة التي يضمها الكتاب، وقد رجح الباحثون أن أبوليوس قد جمع هذه الخطب ودونها في الفترة ما بين 166 م و169 م، ويضم المؤلف 26 خطبة أو بالأحرى مقاطع وشذرات منها كان قد ألفها أبوليوس أثناء إقامته في قرطاجة، وقد أظهر فيها صفة الخطيب الواثق من نفسه في إبهار مستمعيه، وكان ينّوع بين المواضيع ويستشهد بشتى القصص والطرائف من بلاد الإغريق والهند والرومان، ويستجلب أقوال الفلاسفة والمفكرين والقادة العظام ليؤكد على واسع اطلاعه وقوة بيانه وتميزه عن أقرانه من الخطباء. (أبوليوس، الأزاهير: 12)

اتخذ فن الخطابة في بلاد المغرب منحى مغايرا مع انتشار المسيحية بداية من القرن الثالث ميلادي، إذ أسهم ظهور هذا الفكر الديني في توجيه مضامين الخطابة وأساليبها نحو مسائل أخلاقية وعقائدية، وبرز في هذا السياق التاريخي عدد من المفكرين المسيحيين الأفارقة الذين اتخذوا من منابر الكنائس والساحات العامة فضاءات لنشر المواعظ والقيم، مسخرين خطاباتهم للدعوة إلى هذا الدين الجديد والتنظير لمبادئه وقيّمه، ومن جهة أخرى حمايته والدفاع على معتنقيه من الاضطهاد ومحاربة فكر الوثنيين واليهود والهراطقة، ومن أشهر هؤلاء المفكرين نذكر: ترتوليانوس (Tertullianus)150م-220م، كبريانوس (Cyprianus) 210 م-258م، أوغسطينوس354 -430م. (دانيال،1999: 283)

لا تتيح لنا حدود هذه الدراسة إمكانية التطرق إلى جميع المفكرين المسيحيين الأفارقة وعلاقتهم بالخطابة، خاصة وأنهم ينتمون لنفس التبار الأدبي وتتقاطع توجهاتهم العقدية وأساليبهم الأدبية في الكثير من النقاط، لذا ارتأينا أن ننتقي نموذجا واحدا يمثل هذه الفئة الدينية تمثيلا دال، ولقد وقع الاختيار على القديس أوغسطينوس، نظرا لما حضي به هذا المفكر من شهرة بالغة فاقت حدود إفريقيا القديمة وفاقت حدود عصره، ومكانة مرموقة في الذاكرة الأدبية المسيحية، كما أن أسلوب ومضامين خطبه تعكس بشكل جلي التوجهات الأدبية الخطابية في عصره، مما يجعله أفضل نموذج لفهم سياقات المرحلة من الناحية التاريخية ومن الناحية الأدبية.

بدأت رحلة القديس أوغسطينوس مع فن الخطابة من مدينة مادوروش، وذلك بداية من السنة الأولى من المرحلة الثانية من مساره التعليمي، حيث تلقى أبجديات هذا الفن من خلال تعلم القواعد النحوية وضوابط التعبير البلاغي، وتدرب على الإلقاء أمام العامة من خلال حفظ النصوص الشعرية وإعادة استظهارها بطريقة خطابية دالة، ولقد أثبت هذا الأسلوب من التعليم فعالية كبيرة على التلاميذ، إذ كان يعزز حماستهم في إتقان هذا الفن والتفوق في تحصيله، أما أوغسطينوس فقد أبدى تفوقا واضحا على زملائه في الصف وأظهر براعة في الإلقاء والتعبير، الأمر الذي أكسبه مجموع من الجماهير والمستمعين منذ صغره (أوغسطينوس،الإعترافات: 24).

تابع أوغسطينوس دراساته العليا في الخطابة بمدينة قرطاجة، حيث تبحر في ثنايا هذا الفن وأتقن تقنياته، واطّلع على عدد كبير من الكتب والنصوص الإغريقية واللاتينية المتخصصة التي ساعدت في صقل موهبته، ودعمته قدرته على التحصيل والتميز في تخصصه، ومن بين الشخصيات التي تأثر بها القديس، الخطيب الروماني شيشرون، وقد عبر عن ذلك في كتابه الاعترافات بقوله: «ولما بلغت عمر التاسع عشر وأنا في

صف البلاغة اطلعت على مؤلف هوثنيوس للخطيب اللاتيني شيشرون، فكان له أثر بالغ في إثارة اهتمامي بالفلسفة وجعلني أكرس جهودي لدراستها» (أوغسطينوس،الإعترافات: 44) .

لم يكن تفوق القديس أوغسطينوس في فن الخطابة مجرد تميز دراسي عابر، بل أهله فيما بعد ليصبح أستاذا ومعلما للخطابة في مدينة قرطاجة، حيث كان يقصده مجموعة من الطلبة والتلاميذ ليأخذوا عنه مبادئ هذا الفن وأساسيته مقابل أجرة معينة، وقد نال شهرة معتبرة في المدينة، وقد أشار إلى الموضوع في اعترافاته إلى أن تفانيه في تدريس فن الخطابة لطلابه دون غش وتهاون كان بداية لاستقامته وبعده عن الشهوات. (أوغسطينوس،الإعترافات: 58).

بعد أن اعتنق القديس أوغسطينوس المسيحية وتدرج في السلم الكهنوتي المسيحي حتى أصبح أسقفا في كنيسة هيبورجيوس، استغل مهارته في الخطابة للدعوة إلى المسيحية ومبادئها، حيث كان يقدم الخطب والمواضع في المناسبات الدينية مثل عيد العذراء، وعيد الرسل والقديسين والشهداء، بالإضافة إلى العديد من الخطب والمواعظ في أيام السنة العادية حتى أنه لا يكاد يخلوا يومه من خطبة أو موعظة، الأمر الذي جعل الجميع يصنف أوغسطينوس في المقام الأول من أباء الكنيسة بما يتمتع به من عقل راجح وقدرة قل نظيرها في البلاغة والإقناع (أوغسطينوس، عظات: 5).

ترك القديس أوغسطينوس إرثا كبيرا من النصوص والمؤلفات الدينية اللاهوتية والخطابية والفلسفية، وما يهمنا في هذه الدراسة هي المؤلفات الخطابية أي ما دون من خطب القديس ومواعظه التي ألقاها على جمهوره سواء في قرطاجة أو مدينة هيبورجيوس مقر كنيسته، وفي هذا الصدد يمكن أن نذكر مؤلفه المواعظ الموجهة إلى الشعب (Sermo ad Populum) ، حيث يضم المؤلف أكثر من 500 خطبة ألقاها أوغسطينوس في كنيسته بهيبورجيوس وفي قرطاجة حول أصول المسيحية والأخلاق التي تدعو لها والطقوس والممارسات، وبعض الخطب الجدلية ضد الهراطقة واليهود والوثنيين والدوناتيين، وقد كتبت هذه الخطب بفضل كتاب نساخ كانوا يدونونها أثناء إلقائها في الكنيسة وبعد ذلك جمعت ونقحت ونشرت ,Coninck and Wallant and Demeulenaere) (33-3 :2004. ومن جهة أخرى نظّر أوغسطينوس لفن الخطابة وتكلم على قواعد الإلقاء وفن الوعظ من خلال مؤلفه الموسوم: التعليم المسيحي (De Doctrina Christiana) في جزئه الرابع، حيث أكد على وجوب تطبيق مبادئ البلاغة في الخطاب وهي: الإيضاح، الإمتاع، الإقناع (Augustine, On Christian: 5).

3. أصناف الخطابة ومضامينها التاريخية في المغرب القديم

كشف التتبع التاريخي لتطور فن الخطابة في بلاد المغرب القديم عن ارتباطه الوثيق بالتحولات السياسية والثقافية والدينية التي شهدتها المنطقة، حيث أنتجت هذه التغيرات عن تبلور أصناف متمايزة من الخطابات، كل صنف من هذه الأصناف يتميز بمضمون مختلف بخصوصية فريدة من حيث الأسلوب والإنتاج والإلقاء، ويمكن حصرها في أربعة أنماط رئيسية:

1.3.الخطابة السياسية

يمكن أن نعرف الخطابة السياسية في بلاد المغرب القديم على أنها مجموعة الخطابات المكتوبة التي ألقاها السياسيون أو صدرت على الهيئات السياسية في المنطقة بهدف التأثير على الجماهير والرأي العام أو إعطاء

مبررات لحوادث وقرارات سياسية أو توجيه الأحداث لصالحهم، أو التعبئة لقضية ما. ومن خلال الأدبيات الخطابية التي وصلتنا بفضل النصوص الأدبية الكلاسيكية تبين أن الخطباء السياسيون كانوا إما ملوكا نوميديين على شاكلة ميكبسا وآذربعل أو شخصيات سياسية قرطاجية مثل هملكو، أما الهيئات السياسية التي كانت منابر لهذه الخطب فتراوحت بين مجلس الشيوخ القرطاجي ومجلس الشيوخ الروماني اللذين كانا مركزين أساسين لصناعة القرار وبين القصور النوميدية التي شاركت هي الأخرى بفعالية في توجيه الأحداث السياسية في تلك الفترة.

تنتمي هذه الخطابات السياسية إلى فترة زمنية مفصلية من تاريخ المنطقة، بحيث تتزامن مع الحروب البونية وسقوط قرطاجة وبداية الاحتلال الروماني للمغرب القديم، وكانت جل مضامينها تصب أساسا في ثنايا الأحداث. فخطبة هملكو كانت قبيل الحرب البونية الثانية أي قبل 149 ق م، وخطبة ميكيبسا كانت في ثلاثينات القرن الثاني قبل الميلاد كما رجح المؤرخ الجزائري محمد الهادي حارش (حارش، 1988: 56). في حين كانت خطب آذربعل في حوالي 113 ق م، وكلها تواريخ هامة وأحداث مهمة ما يجعل تحليل مضامين هذه الخطابات أمر بالغ الأهمية.

تبدوا أهداف هذه الخطابات متباينة لكنها تصب في غاية واحدة، وهي كسب الرأي العام وتوجيه الأحداث لمصالح هؤلاء الخطباء. فخطبة هملكو في مجلس الشيوخ القرطاجي كان من أجل التعبية لقضية مصيرية وهي الدفاع عن المدينة، أما خطبة ميكيبسا فكان هدفها توجيه الأحداث السياسية لصالحه وصالح أبنائه من أجل استمرارية الحكم والسيادة والدعوة إلى تحالفات عائلية صادقة بتبني ابن أخيه يوغرطة صاحب الشخصية القوية وضمه إلى صفه، أما خطب آذربعل فهدفها يكمن في طلب الحماية من حلفائه الرومان من أجل التصدي لخطر يوغرطة الذي قتل أخاه وحاصر مملكته.

تتصف هذه الخطب بالاعتماد على أنماط حجاجية مليئة بالعواطف، حيث تتكرر فيها كلمات تدل عن التضحية والاستبسال وشحذ الهمم، والمفردات التي تعبر عن الأخوة ورباط العائلة والدم إلى جانب عبارات التحالف والولاء والمحاباة والاستعطاف. وتجدر الإشارة إلى أن الهدف من وراء الاستعانة بهذا الأسلوب العاطفي هو محاولة التأثير وكسب الرأي العام وإقناع الجهة المخاطبة، من أجل التعبئة وتحقيق الأهداف المنشودة من الخطبة.

من خلال تحليل مضامين هذه الخطب يمكن أن نستنتج العديد من المفاهيم المرتبطة بالسياسة ونظام الحكم سواء في نوميديا أو في قرطاجة، كما يمكننا استخلاص أبعاد الصراعات السياسية في المنطقة، وفهم الذهنيات السياسية لأطراف الصراع في تلك الفترة: قرطاجة، نوميديا، روما. وتتيح لنا هذه الخطب السياسية أن نفهم بشكل جلي السياقات التاريخية للمرحلة بما تحمله من توجهات ومواقف، وما نجده بين أسطر هذه الخطب من أفكار ومعلومات قد يغيب علينا في كثير من النصوص الأدبية الأخرى.

2.3 الخطابة العسكرية

يعتبر ميدان المعركة هو الفضاء الأساسي للخطابة العسكرية، أما رجالاتها ومن يعتلي منابرها فهم رجال العسكر والجيش، وهدفها الأساسي هو شحذ همم الجنود وتحفيزهم نفسيا من أجل خوض المعارك والفوز فيها، وفي هذا السياق يمكن أن نأخذ نموذج القائد القرطاجي حنبعل، الذي يصنف في خانة أعظم القادة العسكريين في العالم القديم. فإلى جانب تمتعه بجرأة عسكرية ملفتة ونباهة تكتيكية قل نظيرها، يتميز أيضا بقدرة بلاغية وبراعة في الإلقاء والتأثير قد يعطينا نظرة دالة عن مميزات الخطابة العسكرية في تلك الفترة.

وفي هذا الصدد يمكن أن نستعين بالدراسة التي قام بها الباحث إريك أدلر (Éric Adler) حول كيفية تناول الكتاب القدامى لخطب الشخصيات المعادية لروما، ومحاولة تبرير دوافعهم ووجهات نظرهم وتحليل عميق لشخصياتهم، ومن الشخصيات التي نالت حظا من هذه الدراسة هو حنبعل، حيث خصص الكاتب الجزء الثاني من مؤلفه حول هذا القائد، وكيف تناول بوليبيوس وتيتيوس ليفيوس خطبه التي ألقاها في مختلف المعارك التي خاضها، حيث أكد الباحث أن هذه الخطب تحمل الكثير من الدلالات حول العلاقة المعقدة بين قرطاجة وروما، وتوضح من جهة أخرى نضرة الرومان إلى أعدائهم، و التي تحمل صفات الخشية والاحترام-90 :Adler, 2011) . 95)

كشف الباحث أن خطب حنبعل تحمل العديد من القيّم الهامة التي تعكس الصفات القيادية لهذه الشخصية، حيث صورت حنبعل بذلك القائد الذي لديه رؤية واضحة في الميدان وقدرة كبيرة على اتخاذ القرارات وتحمل الأعباء والمسؤوليات، كما أن ثقته بنفسه وقدرته على التواصل قد ألهمت جنوده على التضحية والاستبسال، كما تكررت عبارات الشرف كثيرا في ثنايا خطبه، ليؤكد أن هذه المعارك ليست فقط سجال عسكري وإنما هي قضية وشرف وكرامة له ولشعبه، كما استعمل حنبعل خطبه من أجل شن حرب نفسية على خصومه من أجل بث الخوف في نفوسهم، وفي الوقت ذاته إلى غرس الحماس والثقة في قلوب جيوشه، ومن جهة أخرى أبدى هذا القائد في ثنايا خطبه احتراما لخصومه الرومان ووصفهم بأنهم جديرون بالاحترام ,Adler) .2011: 105-111)

تتصف خطب حنبعل بأنماط بلاغية وحجاجية مختلفة، حيث كانت عباراته في كثير من الأحيان مشحونة بنداء العاطفة، واستعمل مفردات التضحية والشرف والكرامة من أجل شحن جنوده وإثارة دواخلهم، كما استعمل أساليب التكرار والتوكيد خاصة حين يتعلق الأمر بقضايا مصيرية وهامة في المعركة، وغرضه ترسيخ هذه الأفكار والمعتقدات في عقول جنوده. كما كان يقارن بأفكار متناقضة بين مبادئ القرطاجيين وقيمهم القائمة على العدل والحرية وبين قيم الرومان القائمة على الجور والاضطهاد، ليصور الصراع على انه بين الحق والباطل. وعليهم أن يكونوا بكل حزم في صف الخير ضد شر الرومان. ومن جهة أخرى تحمل خطب حنبعل الكثير من الاستعارات والصور البيانية التي كان يستعملها لتوضيح أفكاره والتأثير على جمهوره وإقناعهم بأفكاره . (Adler, 2011: 135-141)

3.3 الخطابة التثقيفية الترفيهية

برز هذا النوع من الخطابة في بلاد المغرب القديم خلال فترة الاحتلال الروماني، لا سيما في ضل انتشار الهياكل ذات الطابع الترفيهي والثقافي مثل المسارح والملاعب والساحات العامة في مختلف المدن، وقد ساعد هذا المناخ في بروز عدد من الخطباء والمثقفين الذين اشتغلوا على تطوير هذا الصنف من الخطابة، وكان هدفهم هو نشر الثقافة والوعي وكسب الشهرة والمال وسط الجماهير الشغوفة. ومن أشهر الخطباء المحليين في تلك الفترة نذكر أبوليوس المادوري الذي فاقت شهرته حدود زمانه وحدود بلاد المغرب، لذا يعتبر أفضل نموذج يمكن من خلاله التعمق في فهم هذا الصنف من الخطابة.

تعددت المواضيع والمضامين التي وردت في خطب أبوليوس، حيث تتوزع بين القصص والحكايات ذات الحبكة المتقنة والمعاني العميقة على غرار قصة مارسياس (Marsyas) وتحديه لأبولو وقصة الزمار أنتجنيداس (Antajnidas) ، إلى جانب حديثه المعمق عن عراقة بعض الحضارات القديمة والمواقع الجغرافية كحضارة الهند وحكمائها وجزيرة ساموس التاريخية. كما استعرض جوانب من حياة بعض الشخصيات التاريخية الملهمة من أمثال الإسكندر المقدوني والطبيب إسكليباديس (Esklepades) بالإضافة إلى طاليس وبروتاغوراس (Protaghoras) وشخصيات أخرى. كما أورد في خطبه مجموعة من القصص التي جاءت على لسان الحيوانات وحاول تبيان الدروس والعبر منها، كما في قصة الثعلب والغراب وحديثه عن الببغاء (Apuleius, Florida: 4.6.15.7.19.18.25.13) ، بالإضافة إلى العديد من المواضيع الأخرى التي تتحدث عن القيم والأخلاق والعلم والثقافة. وتعبر هذه القصص والموضوعات مجتمعة على واسع فهم هذا الخطيب، وعمق درايته، وتمتعه برؤية ثقافية واسعة تجمع بين التاريخ والأدب والفلسفة والقيم.

اتضح لنا من خلال قراءة بعض خطب أبوليوس الواردة في كتابه فلوريدا أنه يتمتع بأسلوب بلاغي رفيع يجمع بين تنوع المعارف وروح الدعابة وقوة الحجاج وعمق المعاني، حيث كان كثير الاستدلال والاستشهاد خاصة من تراث بلاد الإغريق وفلاسفتها، كما أنه يحسن الوصف ويدقق التصوير، يقرب المعاني إلى مستمعيه. وتجدر الإشارة أيضا إلى أن أسلوبه الخطابي كان مرنا، يطنب تارة ويختصر تارة أخرى بما تمليه عليه الضرورة البلاغية. كما اشتهر أيضا بأسلوب السخرية التي طالما استعملها هذا الخطيب بغرض التهكم من خصومه (أبوليوس، الأزاهير: 14-18).

4.3 الخطابة القضائية

يقصد بهذا الصنف من الخطابة تلك المرافعات التي تكون في المحاكم، بغرض الاحتجاج بحثا عن براءة المتهم أو بغرض إثبات جريمة أو تفنيدها، وأشهر المرافعات في تاريخ المغرب القديم هي مرافعة أبوليوس المادوري في محكمة صبراتة دفاعا عن نفسه من تهمة السحر، حيث أظهرت لنا هذه المرافعة نموذجا آخر من الخطابة يختلف عن باقي الأصناف الأخرى من ناحية الشكل والأسلوب وطريقة الإلقاء.

اختلف أسلوب أبوليوس الخطابي في المرافعة عن أسلوبه في خطبه الواردة في *فلوريدا*، بحيث أبدى حزما وشدة بلاغية وقدرة خاصة في توظيف المنطق والمهارة الخطابية من أجل الدفاع عن نفسه ضد خصومه الجهلة،

حيث كان يفند التهمة تلو الأخرى بحجج منطقية ويفحم خصومه بالدليل العقلي والعلمي، ويبرز مهارته البلاغية والتحليلية، ويتباهى بسعة اطلاعه في القانون وما تمليه الشرائع والأعراف. كما كان يستعرض قدراته في الأدب والفلسفة والتاريخ ومختلف العلوم، إلى جانب أنه كان يجيد فن السخرية من خصومه والتهكم على أفكارهم ونواياهم(أبوليوس، الأزاهير: 13).

لم تكن مرافعة أبوليوس المادوري مجرد خطبة من أجل الدفاع عن نفسه، بل شكّلت وثيقة تاريخية ثرية تطرقت إلى جملة من المضامين المتنوعة. فقد أشارت إلى شخصيات تاريخية بارزة مثل قورش الفارسي وماركوس أنطونيوس وشخصيات أخرى، كما استحضرت المرافعة أساطير دينية مثل أسطورة طوفان ديوكليون، وعددت أسماء الآلهة الرومانية القديمة مثل فينوس وجوبيتير. وأظهرت المرافعة اطلاع الخطيب على مختلف الأفكار والمعتقدات القديمة كالزرادشتية، ما يعكس اتساع أفقه الديني. إلى جانب ذلك، عرض أبوليوس المادوري أفكاره الفلسفية، لا سيما تأثره بالفيلسوف أفلاطون، حيث كان يستشهد بأفكاره ومواقفه في كل مرة، كما أبان عن دراية في مجال العلوم الطبية من خلال تشخيصه لأمراض كمرض الصرع، وتطرقه إلى علم الأحياء البحرية وأسماء الأسماك وأنواعها(Apulée. Apologie: 24.17.41.12.39.26.25.31.10.11.103.43.45.48.30) ، كل هذا يدل على القيمة الثقافية والتاريخية لهذه المرافعة.

5.3 الخطابة الدينية

ظهر هذا النوع من الخطابة خلال الفترة المسيحية وكان هدفها دعوة الناس إلى هذه الديانة ووعظهم للالتزام بمبادئها وأخلاقها، وكان خطبائها هم أباء الكنيسة الذين حملوا على عاتقهم عبء الدعوة والتنظير. ويختلف الأسلوب البلاغي والحجاجي للخطابة الدينية عن باقي الأصناف الأخرى شكلا ومضمونا، حيث كان لهم مرجعية مختلفة استندوا لها واستدلوا بها، وهي النصوص الدينية والكتاب المقدس الذي يعتبر عندهم المرجع الإلهي المنزه، تبرر به الأحكام والمواقف، ويستشهد به في الخطب والمواعظ. وقد وضح أوغسطينوس هذه العلاقة في قوله: « الكتاب المقدس خال من الزلل، بل نحن من نخطأ حين لا نعيه بشكل جيد»(Augustin, Lettres: 267) .

لم يكتف أباء الكنيسة بهذه المرجعية فقط بل استندوا إلى الحجج العقلية التي استلهموها من الفلسفة الإغريقية، خاصة أثناء مواجهة خصومهم من الهراطقة والوثنيين واليهود. وهناك منهم من استعان بالحجج القانونية دفاعا عن المسيحيين المضطهدين من السلطة الرومانية، كما فعل ترتليانوس في مؤلفه الخطابي الموسوم بالمرافعة (Tertullien, Apologétique:I). كما اعتمد أباء الكنيسة في خطبهم الأسلوب العاطفي الوجداني لملامسة الجانب الروحي للجماهير، من خلال إثارة مشاعر الخشية من عقاب الإله، والترغيب والرجاء في النعيم المرتقب، وكذلك تحريك العواطف وتحبيبها في الأعمال الصالحة.

تعبر المضامين التي تحتويها خطب أباء الكنيسة في شمال إفريقيا عن الوضع الديني خلال تلك الفترة، حيث تشرح الصراع الذي كان قائما بين المسيحيين وخصومهم من الوثنيين واليهود والهراطقة والفرق الأخرى، ومن جهة أخرى تنظّر هذه الخطب للمبادئ العقدية الكبرى للديانة المسيحية مثل قضية الثالوث والإيمان بالخلاص وغيرها، كما تعتبر نصوصا شارحة للكتب المقدس بعهديه القديم والجديد (أوغسطينوس، عظات: 5).

4. الخطابة في المغرب القديم بين الشفاهية والتدوين

يتسم فن الخطابة بخصوصية أدبية لافتة، إذ نستطيع معاينتها ودراستها من جانبين مختلفين: أولا بكونها فنا شفهيا يتداول عبر الإلقاء والسماع، وثانيا بوصفها نصا أدبيا مكتوبا يحمل خصائص لغوية وبلاغية مميزة. وهذه الثنائية تعتبر ميزة فريدة قد تغيب في كثير من الأصناف الأدبية الأخرى.

يعتبر التكوين المبكر على فنون العرض والإلقاء إحدى الأساسيات في إعداد الخطباء في المغرب القديم، إذ تبدأ هذه العملية عادة داخل مقاعد الدراسة حيث يُدرب طلاب الخطابة على إتقان تقنيات الأداء الشفاهي والتمثيل الحركي، وعلى التحكم في نبرة الصوت وحركات الوجه وإظهار المشاعر، ويتم ذلك من خلال تقديم خطب افتراضية في فضاء يحاكي الخطابات الحقيقية، حيث يطلب من المتدربون حفظ بعض الخطب الكلاسيكية لخطباء مشهورين وإعادة استظهارها مع مراعاة الجانب الصوتي والحركي. وقد تكلم القديس أوغسطينوس عن هذا الموضوع في مؤلفه الاعترافات قائلا: «ونعبر نثرا ما صاغه الشاعر نظما، وكل من أبدع في الإلقاء والتعبير وأحسن التمثيل والإفصاح عن مشاعر الشخص من الألم والغضب والحب نال الكثير من المدح والتقدير» (أوغسطينوس،الإعترافات: 24).

يعتبر الارتجال في الخطابة من أهم الميزات الذي يجب أن يتصف بها الخطيب في المغرب القديم، حيث يعتبر أحد المعايير التي يقيم بها من قبل جماهيره ونقاده. والخطيب الناجح هو الذي يحسن التفاعل لحظيا مع مستمعيه ويبدي قدرة على التحكم في الفضاء الذي يخطب فيها، ويتكلم بحرية وطلاقة دون نص مكتوب أو إعداد مسبق، ويحسن التعامل مع المواقف المفاجئة، ويظهر ذكاء في الرد على خصومه وأسئلتهم، وهذا يجعله محل تقدير واحترام وسط جماهيره ويكسبه شهرة واسعة في مجاله. وقد تكلم أبوليوس في أحد خطبه على فن الحديث المرتجل بعدما طالبته جماهيره بخطبة مرتجلة، حيث قال في مطلعها: «سألتموني أن أقدم لكم خطبة مرتجلة فلتصغوا إذن، وسمعتموني أخطب متأهبا للحديث من قبل، فاسمعوني الآن غير آخذ أهبة له.. »، وقارن في الخطبة ذاتها بين النص المكتوب الذي يلقى شفاهه، وبين الكلام الذي يلقى دون تحضير مسبق، وأكد أن التقييم يجب يكون أكثر صرامة على الخطب المحضرة مسبقا وأن يكون أكثر تسامحا على الخطب المرتجلة، وأشار إلى أن دراسة الفلسفة تجعلك تحدث الناس دون خوف وارتباك.(Apuleius, Florida: 24)

أشارت بعض الدراسات إلى قضية هامة تخص الخطابة في شقها الشفاهي، وهي تفاعلات الجماهير مع الخطيب، والتي تعبر عنها بإشارات أو عبارات تظهر الإعجاب أو الرفض، مثل حالات الهتاف والتصفيق التي تسمى في اللاتينية *أكلاماتيو* (acclamatio)، وهي إشارة تدل على المساندة والإعجاب. ومن جهة أخرى قد تصل هذه التفاعلات حد الجدال أو المجدالة الخطابية، والتي تسمى *ألتركاتيو* (altercatio)، خاصة في الخصومات السياسية أو الدينية(Balbo, 2007: 375-388) . وفي نفس الطرح أشار أبوليوس في مواضع عديدة من خطبه إلى علاقته القوية بجماهيره، إلى درجة أنهم جسدوا ارتباطهم به ومحبتهم بإقامة تمثال له في مدينة قرطاجة يخلد

ذكراه. وقد كانت له خطبة ألقها خصيصا ليشكرهم على هذا التمثال وعلى هذه المحبة (Apuleius, Florida: 16).

انتقل الخطابة إلى مرحلة التدوين لعدة دوافع أساسية. أولها الرغبة في تعميم دائرة انتشاره، إلى فضاءات أكبر، إذ أن الخطب الشفاهية كانت تلقى في المسارح أو الساحات العامة والكنائس أمام جمهور محدود، مما دفع الخطباء والمهتمين بالشأن الثقافي إلى كتابتها حتى تصل إلى جمهور أوسع. فمثلا خطب أبوليوس كانت تلقى في قرطاجة وتصل إلى جميع المدن والمقاطعات في تلك الفترة، وخطب القديس أوغسطينوس كانت تلقى في هيبورجيوس ويصل صداها إلى كل المسيحيين في شمال إفريقيا، أما الدافع الثاني فيكمن في تطلع الخطباء إلى المجد والشهرة، إذ كانوا يدركون أن التدوين والكتابة هي السبيل الوحيد الذي يخلد أسمائهم في التاريخ متأثرين في ذلك بمن سبقهم من فلاسفة ومفكري بلاد الإغريق. بالإضافة إلى أهداف أخرى أكثر أهمية وهي حفظ الذاكرة الجماعية والتاريخ، إذ شجعت الهيئات السياسية آنذاك على الكتابة والتدوين وقربت الشعراء والخطباء والمؤرخين خاصة الذين يخدمون مشروعهم السياسي والثقافي.

أشار أبوليوس المادوري في إحدى خطبه إلى سرعة إنشار عملية كتابة وتدوين الخطب واهتمام المثقفين والنقاد بتحليلها ونقدها، حيث قال: «كل ما أتفوه به يؤخذ بشكل سريع ليسجل ويقرأ، ولا أستطيع بعد ذلك أن أسحب منه حرف واحد أو أعدل فيه أو أجري به أدنى تصحيح لخطأ قد يكون سقط مني سهوا، فعلي إذن أن أكون أكثر حرصا فيما أتفوه به أمام حضارتكم»(Apuleius, Florida: 9)

اختلفت أساليب كتابة وتدوين الخطب وطرق نقلها، فقد تم توثيق البعض منها من قبل بعض الكتاب الإغريق واللاتين وأسندت إلى شخصيات سياسية وعسكرية، كما هو الحال حين نقل ساليستيوس خطب الملوك النوميد ميكيبسا وآذربعل (Salluste, Jugurtha:IX.X.XIV)ومثلما نقل بوليبيوس وتيتيوس ليفيوس خطب القائد القرطاجي حنبعل (Tit Live, Histoire:XXI,10.11). وتجدر الإشارة أن هؤلاء الكتاب لم يسمعوا هذه الخطب وكانوا بعيدين عنها زمنيا ومكانيا، وإنما وصلت إليهم عبر الرواية الشفوية أو عبر نصوص وسجلات مكتوبة. لذا فمن المؤكد أنهم تصرفوا في لغة هذه الخطب ومضامينها. وهناك من الخطباء من دونوا أعمالهم الخطابية بأنفسهم، مثلما فعل الخطيب أبوليوس المادوري حين دون خطبه في مؤلفين: *أبولوجيا*، *فلوريدا*، في المقابل توجد خطب أخرى دونها النساخون استنادا إلى ما سمعوه عن الخطيب نفسه، كما هو الحال مع خطب القديس أوغسطينوس التي ألقاها في كنيسة هيبوريجيوس، إذا تكلف النساخ بكتابة خطبه ونشرها على المسيحيين بهدف الدعوة والتبليغ لهذا الدين(Coninck and Wallant and Demeulenaere, 2004:33) .

5. الآليات المنهجية للتعامل مع الأدبيات الخطابية

تختلف الأدبيات الخطابية المكتوبة عن باقي المصادر والنصوص الأدبية التاريخية الأخرى، فبالإضافة إلى أنها فن جمع بين الشفاهية والتدوين ، يتميز هذا النوع من الأدب بميزة فريدة أخرى، كون هذه الخطب آنية ومرتبطة بشخصية محددة وبسياق تاريخي محدد، عكس المصادر التاريخية الأخرى التي تكون في الغالب مفتوحة وغير

مرتبطة بآنية لحظية أو حوار مباشر، كما أن الأساليب البلاغية التي تبنى عليها الخطب تختلف اختلافا كبيرا عن باقي الأدبيات الأخرى من حيث المصطلحات واستعمال العاطفة وكيفية بناء الحجج وطرح المعلومات. لذا فالاعتماد على هذه الخطب المكتوبة كمصدر تاريخي يتطلب آليات منهجية خاصة يجب أن يدركها الباحث، وفي هذا المبحث سنحاول أن نتطرق باختصار إلى أهم هذه الآليات.

ينبغي على الباحث في بداية الأمر أن يتأكد من صحة نسبة الخطبة إلى صاحبها، خصوصا في الحالات التي نقلت فيها هذه الخطب من قبل كتاب إغريق أو لاتين، خاصة وأن هذه النصوص معروفة بذاتيتها وانحيازها، خصوصا حين يتعلق الأمر بالحضارة الإغريقية أو الرومانية على حساب السكان المحليين، وقد شكك محمد الهادي حارش في خطبة تبني يوغرطة التي وثقها ساليستيوس ونسبها للملك النوميدي ميكيبسا، وقدم لها تحليلا عميقا واستخرج العديد من التناقضات تتعلق بالتاريخ الفعلي للتبني، والأغراض الحقيقية للتبني، وكيفية تقسيم المملكة، وحقيقة التبني في حد ذاته (حارش، 1988: 54-57)، مما يدفعنا للتساؤل هل فعلا هذه الخطبة والوصية تنسب لميكيبسا أم أنها من تلفيق ساليستيوس؟

يجب على الباحث أيضا أن يدرك أيضا أن الخطبة في الغالب تعبر عن نضرة ذاتية للخطيب، بعيدا عن الموضوعية التاريخية، وقد تحتوي على العديد من المبالغات والمفارقات التي ينغي الانتباه لها. لذا فقبل تمحيص ما جاء في مضامينها، وجب معرفة الخطيب وتوجهاته ومساعيه ودوافعه للخطابة والتدوين، وهذا يساعده على تمييز ما إذا كان الخطيب يسعى إلى التمجيد أو إلى الانتقاد أو لغرض التوثيق أو لمجرد التعبير والترفيه. كما ينغي عليه أيضا أن يكون على دراية بمنهجية تحليل الخطاب، من خلال تحديد نوع الخطاب ، لغته وتراكيبه والسياق التاريخي الذي أنتج فيه، وكذلك تحليل بنية الخطاب وكيفية استعمال أدوات الإقناع والتأثير. ومن جهة أخرى كيفية تحليل الأفكار ومضامينها (دليو، 2019: 29-38). على الباحث أيضا أن يوظف ملكة النقد أثناء قراءة الخطبة قراءة فاحصة دقيقة، وأن يطبق الآليات المنهجية للتعامل مع المادة التاريخية نقدا وتحليلا وتركيبا، من أجل الاستفادة القصوى من هذه الوثيقة التاريخية، واستعمالها كمصدر واضح لإعادة بناء الذاكرة التاريخية (سعيدوني، 2000: 40-49).

الخاتمة

خلصت هذه الدراسة إلى مجموعة من النتائج مفادها أن موضوع الخطابة والخطباء في بلاد المغرب القديم رغم ما يحمله من قيمة علمية وتاريخية إلا أنه لا يزال مغيبا في مختلف الدراسات الأكاديمية. هذه الأخيرة ركزت على أصناف أخرى من الأدب، في حين بقيت الأدبيات الخطابية يعتريها الغموض، وحتى البحوث التي تناولت هذا الموضوع جعلته محصورا في بلاد الإغريق وروما وأهملت بلاد المغرب، رغم أهمية هذا الفضاء من الناحية الثقافية والأدبية في مختلف الفترات. خاصة وأن المنطقة قدمت لنا مجموعة من الخطباء الملهمين من أمثال حنبعل، وبعض الملوك النوميد بالإضافة إلى أبوليوس والقديس أوغسطينوس الذين بلغ صيت أدبهم ربوع فضاء بلاد المغرب القديم وامتد إلى خارجه. وتجدر الإشارة إلى أن أغلب الدراسات تناولت هذه الشخصيات في

إطار أدوارهم كسياسيين أو عسكريين أو رجال دين وأدباء وغيبوا أدوارهم كخطباء ومتكلمين مفوهين، وهذا ما يزيد من قيمة هذه الورقة البحثية التي تلمست هذا الجانب من شخصياتهم.

تبين أيضا أن فن الخطابة قد تأثر تأثرا واضحا بالتحولات السياسية والثقافية التي مرت بها بلاد المغرب القديم، حيث ظهر هذا الفن بداية من الفترة البونية وتداوله رجال الساسة والعسكر من القرطاجيين، كما عرفه ملوك نوميديا وتداولوه على نطاق واسع في فضاءاتهم السياسية. أما مرحلة النضج فقد كانت خلال فترة الاحتلال الروماني أين عرفت الخطابة تطورا ملحوظا وظهر ثلة من الخطباء الأفذاذ كما سبق ذكرهم، وأنتجت العديد من الأدبيات الخطابية الراقية، هذه الأخيرة نافست نظيرتها من بلاد الإغريق والرومان من حيث الجودة اللغوية والقيمة التاريخية.

اتضح أن الأدبيات الخطابية تتميز بخصوصيات فريدة تجعلها مختلفة عن باقي المصادر التاريخية الأخرى، وبإمكان الباحثين في مجال التاريخ الاستفادة منها لتغطية العديد من الفجوات التاريخية. فالإضافة إلى تنوع أصنافها بين الخطابة السياسية والعسكرية والخطابة الترفيهية الثقافية والخطابة القضائية والدينية تتنوع مضامينها التاريخية وتختلف بنيتها اللغوية والبلاغية. كل هذه الخصوصية تجعل المؤرخ أمام مصدر ثري وذا قيمة ثابتة تقربه من الحقيقة التاريخية، خاصة وأن هذه الأدبيات آنية وأنتجت في قلب الحدث التاريخي، ومن أنتجها في العادة يكون جزءا من الظاهرة المعنية بالدراسة. كما يتميز هذا الفن بفرادة أدبية أخرى كونه يدرس على أنه مادة شفاهية لها تقنياتها وأساليبها الصوتية والحركية، ويدرس أيضا كونه أدب مكتوب له جمالياته وأسسه البلاغية. وفي هذا الصدد وضحت الدراسة سبب التحول من الشفاهية إلى التدوين. فالإضافة إلى سعي الخطباء إلى المجد والشهرة من خلال حفظ خطبهم ومعارفهم من الضياع وحرصهم على أن تصل إلى أكبر عدد من الناس، كان لهم هدف أسمى وهو التأريخ لعصرهم من نظرتهم الخاصة وبطريقتهم الفريدة من نوعها، وهذا الأمر يحسب لهم، ويزيدنا مسؤولية من أجل إظهار أدبهم وإعطائه حقه من الدراسة والتمحيص.

البيبليوغرافيا:

-المصادر

باللغة العربية

1- أبوليوس(1974). *الأزاهير*، ترجمة محمد فهمي خشيم، ليبيا: منشورات الشركة العامة للنشر والتوزيع والإعلان .

2- أرسطوطاليس(1953). *كتاب الخطابة*، ترجمة: إبراهيم سلامة، ط 2، القاهرة: مكتبة الأنجلو المصرية.

3- أوغسطينوس(1991). *اعترافات*، ترجمة الخوري يوحنا الحلو، ط 4، لبنان: دار المشرق.

4- أوغسطينوس(2013). *عظات من المزامير*، ج1، ترجمة: سميح جحا، بيروت: دار المشرق.

باللغة الأجنبية

1- APPEIN (1997). *Histoire Romaine*, trad par D. Goukouwsky et E. Gaillard, Paris, éd C U F.

2- APULÉE (1924). *Florides*. Texte établi et traduit par P. Vallette., Paris, Les Belles Lettres.

3- AUGUSTIN(2002). *Lettres*, texte latin, introduction, traduction et notes par P. Agaësse, A. Solignac, J. Divjak, Paris, Éditions du Cerf, Sources Chrétiennes, n° 130, 267, 341, 363.
4- AUGUSTINE (2000). *On Christian Doctrine*, in Four Books, Grand Rapids, London, MI: Christian Classics Ethereal Library.
5- CICERO (1942). *De Oratore*, trad by: E. W. Sutton and H. Rackham, London, Harvard University Press.
6- POLYBE (1850). *Histoire générale*, trad. Denis Roussel, Paris, éd. Gallimard
7- QUINTILIAN (1996). *Institutio Oratorai*, trad by H.E Butler, London, Loeb Classical Library.
8- SALLUSTE(1958). *Jugurtha*, trad : Ernout, Paris, Les belles Lettres
9- TERTULLIEN(1964). *Apologétique*, introduction, texte critique, traduction et notes par Jean-Claude Fredouille, Paris, Éditions du Cerf (Sources Chrétiennes, n° 1).
10-TIT LIVE(1839). *Histoire Romaine*, trad. M. Nicard, Paris, éd les belles Lettres.

-الدراسات (مراجع و مقالات)

باللغة العربية

1. بورونية الشادلي و طاهر محمد(1999). *قرطاجة البونية تاريخ وحضارة*، تونس، مركز النشر الجامعي.
2. حارش محمد الهادي (1988). سالستيوس وحرب يوغرطة دراسة تحليلية نقدية، *مجلة الدراسات التاريخية*، مج 3، رقم02، 1988، ص-ص 49-66.
3. دانيال روبين (1999). التراث المسيحي في شمال إفريقيا، ترجمة: سمير مالك وآخرون، بيروت، دار منهل الحياة.
4. دليو فضيل(2019). منهجية تحليل الخطاب: تعدد مفهمي وإجرائي، *المجلة الجزائرية للعلوم الاجتماعية والإنسانية*، عدد 5، -ص-ص 29-38.
5. سعيدوني نصر الدين(2000). *أساسيات منهجية التاريخ*، الجزائر، دار القصبة للنشر.

باللغة الأجنبية

1. ADLER, E. (2011). *Valorizing the Barbarians: Enemy Speeches in Roman Historiography*, Austin, University of Texas Press.
2. ANDREA, B. (2007), Alcuni casi di interazione oratore-pubblico a Roma tra il I secolo a.C. e il I d.C. In: *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 18, pp. 375-388.
3. BETOLAUD, V. (1901). *œuvres complètes D'Apulée*, t 1, Paris, Garnier frères libraires Éditeurs.
4. CHARLTON, T. (1879). Lewis and Charles. S, *A Latin dictionary*, Oxford, Clarendon Press.
5. DE CONINCK, L. and B. Coppieters't Wallant and R. Demeulenaere (2004). le "Sermo ad Populum" LXVII de Saint A, *Augustiniana*, vol. 54, NO 1/4, pp 3.33
6. HADDAD, C. (1991), *L'enseignement dans les cités Romaine D'Afrique*, mémoire pour le certificat d'aptitude à la recherche en histoire ancienne, Tunis, faculté de la lettre de la science humaine de Tunis.

مجلة التاريخ المتوسطي. المجلد 07، العدد 02. شهر ديسمبر 2025. ص: 193 - 209
P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

ت. الإرسال: 30 – 09 - 2025	ت. القبول: 02 – 12 - 2025	ت. النشر: 28 – 12 - 2025

تحولات السرد التاريخي في العصر الرقمي

دراسة تحليلية نقدية لتأثير وسائل التواصل الاجتماعي على كتابة وفهم التاريخ المعاصر

Transformations of historical narratives in the digital age

A critical analytical study of the impact on the writing and understanding of contemporary history

رحموني لبنى
مخبر دراسات الإعلام والوسائط الرقمية،
جامعة أم البواقي، الجزائر.
Rahmouni.loubna@univ-oeb.dz

الملخص:

سعت هذه الدراسة للتعرف على الكيفية التي أعادت بها شبكات التواصل الاجتماعي تعيين شروط إنتاج السرديات التاريخية وتداولها وتلقيها وترسيخها في الذاكرة الجماعية في العصر الرقمي، مع تسليط الضوء على دور خوارزميات الترتيب والاقتراح والاعتدال في خلق آفاق تفسيرية مغايرة للمعلومة التاريخية، وعلى هذا الأساس تتحدد إشكالية البحث في محاولة فهم آليات تأثير قواعد المنصات الرقمية وتحديدا شبكات التواصل الاجتماعي على أشكال وأنماط السرد التاريخي، وسبب تفوق الحكايات القصيرة والجذابة في الانتشار على القصص المؤرخة والمتحقق منها. اعتمدت الدراسة منهج التحليل التركيبي النقدي الموجه حسب نموذج Prisma 2020، حيث تم اختيار عينة مركزة من 18 دراسة محكمة في مجال السرد التاريخي الرقمي، تم تجميعها من قواعد بيانات عالمية، بهدف التعرف على تأثير الخوارزميات وآليات الاقتراح والترشيح التي تتميز بها شبكات التواصل الاجتماعي على رؤية التاريخ وتلقيه وتعليمه في لفضاء الرقمي، إلى جانب التعرف على دور المتلقي في تعزيز السرديات المتكررة رغم ضعف التوثيق، وقد أجرت الباحثة مراجعة دقيقة ومستفيضة لهذه الدراسات وفق معايير المراجعات المنهجية لضمان موثوقية ودقة النتائج، مما أتاح تحليلا متعمقا لظاهرة التأريخ في العصر الرقمي.

انقسم البحث إلى خمس مراحل متكاملة تتناول سيرورة تدفق المعلومة التاريخية، تبدأ بإنتاج السرد التاريخي داخل المنصات الرقمي، مرورا بوساطة الخوارزميات التي تتحكم في ترتيب واقتراح المحتوى، ثم دراسة آليات انتشار هذ السرديات عبر الشبكات الاجتماعية، وأخيرا تقييم كيف يتم استقبال هذه السرديات وتأويلها، لترسيخها في الذاكرة الجمعية الرقمية، وقد كشفت النتائج عن تحول واضح في معايير شرعية المعلومة التاريخية، من الاعتماد التقليدي على السياق والإسناد العلمي، إلى مؤشرات الأداء الرقمية المرتكزة على التفاعل والانتشار، مما يساهم في هيمنة السرديات القصيرة والجذابة ذات الطابع العاطفي، في حين تنحسر السرديات المؤرشفة بدقة في هامش الحضور المعلوماتي. كما أظهرت الدراسة بوضوح أن وساطة الخوارزميات لا تنحصر في دور التوزيع فقط، بل تمتد إلى بناء معايير جديدة للتفسير، حيث تؤثر آليات الترتيب والاقتراح والاعتدال على ما يعرض على المستخدم، مما يؤثر على معايير الشرعية المعرفية في الوعي الاجتماعي، ويستلزم تدخلا منهجيا في تطوير مهارات التحقق الرقمي، خصوصا القراءة الجانبية متعددة المصادر التي تدعم التقييم النقدي لسرديات التاريخ الرقمي، لمواجهة الفجوة المعرفية التي تعاني منها فئات واسعة من المتلقين، كما أن توجيه شبكات التواصل الاجتماعي وفق سياسات تجارية وقانونية متغيرة يضيف أبعادا معقدة لعملية التأريخ، حيث يتعين على المؤرخين والمعلمين إعادة النظر في استراتيجيات التعليم والتأريخ.

في الختام، تؤكد الدراسة على أن شبكات التواصل الاجتماعي قد أصبحت اليوم عنصرا مركزيا في تأطير كتابة وفهم التاريخ المعاصر، حيث باتت منصات رقمية فاعلة في تحديد معايير المعرفة التاريخية العامة، ومن هنا تبرز الحاجة إلى دمج الوعي الكافي بالخوارزميات وآليات المنصات الرقمية في المناهج التعليمية التاريخية، لدعم قدرات المتعلمين على التمييز بين المعلومة الدقيقة

والمضللة، فضلا عن ضمان الفهم الأصح والأدق للتاريخ في العصر الرقمي، وهو ما من شأنه أن يحافظ على الذاكرة الجمعية ويطور ممارسات التأريخ بما يتناسب مع التحولات الرقمية المعاصرة.

الكلمات المفتاحية: السرد التاريخي الرقمي، الوساطة الخوارزمية، الذاكرة الشبكية، القراءة الجانبية.

Abstract:

This study seeks to investigate how Social Media networks have changed the criteria of the production, distribution and reception of historical narratives, especially in collective memory in the digital era. It focuses on the way that algorithms of ranking, suggestion and interpretation create different interpretations of historical data. On this basis, this study attempts to investigate in the influence of social media platforms on the forms and the patterns of historical storytelling with short and captivating stories that tend to spread widely than well organized, documented and verified accounts of history. The researcher used the PRISMA 2020 model to apply a guided critical synthetic analysis method on a sample of 18 peer-reviewed studies retrieved carefully from worldwide databases, the main conditions is that they treat the subject of history in digital platforms. The objective is to identify the effects of recommendation/moderation mechanism and algorithms on the vision, the reception and the instruction in cyberspaces as well as the audience participation in prompting repeated stories regardless of the verification defects.

The researcher performed a rigorous and exhaustive review of these according to systematic review criteria that aims to insure robust and accurate finding that nuanced analysis of digital historiography. The study is structured in five interrelated phases that address the flow of-information about history. First, it focuses on the production of this kind of narratives within digital spaces. Then, it examines the mediation of algorithms in governing content through ordering and recommendation, followed by a deep analysis of the essential mechanisms through which these stories spread across social platforms, and finally evaluates how they are received and interpreted in our digital collective memory.

The findings freveal notable changes in different criteria of historical data especially in the transition from conventional dependence on contextual and scholarly chain of transmition to digital metrics performance. This emphasizes the engagement, the spread and the domination of short and emotionally appealing stories while archived and well documented ones are dismissed in informational accounts. Besides this, the results shows that algorithmic mediation transcends distribution functions to create news standards for meaning creation, such as suggestions and moderation processes that determine the uses and exposure and alter cognitive legitimacy. This calls for systematic training in the techniques of digital verification, in particular the Cross-Lateral reading that facilitates the critical scrutiny of virtual storytelling in history, in the aim of mitigating cognitive gaps between users and receivers.

Furthermore, the findings highlight the commercial and the legal policy directions of social media hat complicate historiographical processes. This requires the rethinking the production of education strategies by educators and historian.

Keywords: Historical Narratives; Algorithmic Narration; Networked Memory; Lateral Reading.

المؤلف المرسل: لبنى رحموني، **الإيميل:** Rahmouni.loubna@univ-oeb.dz

مقدمة

تثبت الوقائع اليومية في تصاعدها الحاد وتحولاتها المتسارعة، أن الإنسان اليوم لم يعد يتعرف على ماضيه عبر وسيط واحد ثابت – هو الوثيقة التاريخية وما يحيط بها من عمليات نقد وتمحيص داخلي وخارجي- بقدر ما بات يعاينه من خلال منظومة منصات رقمية وشبكات للتواصل الاجتماعي قابلة للبرمجة، تعيد ترتيب مجال الرؤية، وتسوّغ قيمها الخاصة في التنظيم والانتشار وقابلية المشاركة، بحيث أضحت قواعد المنصة(البرمجية والتشعبية والاتصالية و تحويل الظواهر إلى بيانات Datafication معيارا مشكلا للمحتوى التاريخي، أي أن شرعية الحقيقة التاريخية لا تُستمد اليوم من داخل النص التاريخي ومن نظام الإسناد والسياق، بل من خارج النص، من خلال إشارات التفاعل الرقمية، واقتصاد الانتباه الذي يتحكم في إظهار بعض

السرديات وإخفاء أخرى (Van Dick & Poell, 2013: 255-272)، وهو ما يفضي بالضرورة إلى انتقال مركز الثقل من إيبستيمولوجيا الوثيقة التاريخية إلى إيبستيمولوجيا المنصة الرقمية، أين تصبح الآليات الخوارزمية منتجا مشاركا في تعريف ما يُرى من معلومات وسرديات تاريخية؟ و متى؟ ولمَ يُرى؟

وإذا كان المؤرخون قد انشغلوا طويلا بالفصل النظري بين الذاكرة والتاريخ، فإن طبيعة المنصات الرقمية وشبكات التواصل الاجتماعي اللحظية تحيل هذا الفصل إلى انشغال جديد حول الكيفية التي يعاد بها بناء الذاكرة داخل بيئات افتراضية تفضل الآني واللحظي على الممتد زمنيا، ويطغى فيها الحاضر على الماضي إلى درجة ترسخ الحاضرية Presentism التي تفوت على الوعي التاريخي شرط المسافة والنقد، لقد قدّم فرانسوا هارتوغ مفهوم تدابير التاريخانية بوصفه سبيلا لتحليل ودراسة هذا النوع من التوتر بين زمن يندفع إلى الحاضر وماض يستدعى باعتباره مخزونا رمزيا قابلا للاستهلاك السريع (Campaila, 2023 : 352)، وفي هذه الزاوية تحديدا، لا يمكن اعتبار الماضي ماضيا إلا بمقدار ما تسمح به بُنى شبكات التواصل الاجتماعي والمنصات الرقمية من شروط الإظهار والرواج والتداول على صفحاتها، أي بمقدار ما تتكفل الخوارزميات بأن تجعله مرئيا ومتاحا، أو تقصيه إلى هامش لا تدركه عين المستخدم في البيئة الرقمية.

وما بين الذاكرة والتاريخ تتبدّى جدلية أخرى صاغها بيار نورا في أطروحته عن أماكن الذاكرة Lieux de mémoire، إذ تظهر هذه الأطروحة أن كثرة مواقع التذكر اليوم تدل على انتقال الذاكرة من التجربة الحية إلى ذاكرة مهندسة تُدار مؤسسيا وإعلاميا، ومع هيمنة المنصات أصبحت الخوارزميات المحدد الرئيسي لما يحفظ وكيف يستعاد، وما الذي يتم تداوله من سرديات تاريخية عبر مختلف المنصات الاجتماعية. بهذا المعنى فإن شبكات التواصل الاجتماعي تتحول إلى أماكن جديدة للذاكرة، لكنها أماكن تحدد المنصات الرقمية قواعدها، من خلال ترتيب ظهور السرديات، وإيقاع تحديث البيانات، وأنماط الاقتراح والتوصية، وحدود الشرعية السردية، هذه التفاصيل التقنية هي في نفس الوقت قرارات قيمية تؤثر في بنية السرد التاريخي وتأويله.

من هذا المنطلق، يتضح لنا أن منطق شبكات التواصل الاجتماعي في سرده للتاريخ لا يعمل فقط على كونه وسيطا لتقديم المحتوى، بل إنه يشكل القيمة المعرفية نفسها، إذ يمكن أن نصادف في واجهات رقمية واحدة روايات مؤرشفة ذات سند وثيق ، مع أخرى مثيرة وقصيرة وقابلة للانتشار تفتقر إلى الاسناد، فتفوز الثانية في سباق الظهور والانتشار المعلوماتي، وقد كشفت دراسة قدمها فوسوغي وآخرون (Vosoughi, Roy, & Aral, 2018 : 1146-1151)أن الأخبار الزائفة تنتشر أسرع من الأخبار الصحيحة، وأن البشر- لا البوتات وحدها-، هم المحرك الرئيسي لهذا الانتشار، مدفوعين بحافز الجدة والإثارة، وهو ما يضعنا أمام انزياح بنيوي تتفوق فيه السردية المثيرة على السردية الموثقة والصحيحة، بما يحمله ذلك من أثر مباشر على كتابة وفهم التاريخ في الفضاء العمومي.

وإذا انتقلنا من بنية الانتشار إلى بنية التلقي، سنجد أنفسنا أمام فجوة تربوية أخرى، إذ تُظهر أعمال فريق التفكير المدني الرقمي بجامعة ستانفورد أن التمييز بين المنصات والمصادر، والتمكن من آليات التحقق لمراقبة السرديات التاريخية، لا يزال ضعيفا لدى المتعلمين، وأن ممارسات تقصي الحقائق محدودة الحضور في القراءة الطلابية للأحداث التاريخية، ما يجعل أحكامهم واستيعابهم وتلقيهم للحقيقة التاريخية يتأثر بما هو أعلى حضورا لا بما هو أصح من حيث الإسناد.(Wineburg, McGrew, Breakstone, & Ortega, 2016 :1-56)

إن هذه الخلفية تسوّغ لنا السؤال الرئيسي الذي انطلق منه هذا المقال: كيف يمكن الاستفادة من إمكانيات الوسائط الرقمية، خاصة وسائل التواصل الاجتماعي في تطوير السرد التاريخي مع الحفاظ على الدقة العلمية والسياق العام والفهم الشامل للأحداث؟ وهو سؤال لا يُجاب عنه بإجراءات تطبيقية جاهزة - فذلك الأمر مجاله الأبحاث الميدانية- بل بفحص إبستيمولوجي نقدي لسيرورة تدفق المعلومات التاريخية عبر حلقاتها الخمس: إنتاج السردية التاريخية بما يتضمنه الأمر من انزياح للشرعية من النص إلى الإشارات التفاعلية في البيئة الرقمية، والوساطة الخوارزمية ونعني بها سلطة ترتيب واقتراح السرديات التي يتلقاها المستخدم عبر المنصات الرقمية، والانتشار في فضاءات التواصل الاجتماعي عن طريق الخضوع لأفضلية المثير، إضافة إلى التلقي وما يستلزمه من ضرورة التزام المتلقي بالتحقق أو التثبت من الحقيقية التاريخية وأخيرا ترسيخ هذه السرديات في الذاكرة وما يتضمنه الأمر من صعود أماكن رقمية جديدة للذاكرة، محكومة بمنطق المنصة أو الشبكة، وبقدر ما نحسن تعيين مواطن الخلل ومعايير النقد بقدر ما سيكون بمقدورنا التعرف على خصوصية السرد التاريخي في العصر الرقمي لاسيما السرد المقترن بوساطة شبكات التواصل الاجتماعي.

التساؤلات الفرعية: يعالج المقال في إطار تساؤله الرئيس مجموعة من التساؤلات الفرعية، تم تحديدها على النحو التالي:

- كيف تعيد قواعد المنصة قبل النشر (العنوان، الصورة المصغّرة، الإيقاع والطول) توجيه شكل السرد التاريخي ونقل معيار القيمة من الإسناد والسياق إلى مؤشرات الأداء والظهور؟
- كيف تصنع الخوارزميات أفق القراءة عبر الترتيب والاقتراح والاعتدال، أي ما الذي يظهر أولا وما يُقصى من السرديات التاريخية؟
- ما المهارات الرقمية المطلوبة لتقييم المنشورات التاريخية، والتمييز بين إشارات واجهات المنصات الاجتماعية وموثوقية المصدر؟

اعتمدت هذه الدراسة على تصور منهجي يقوم على التحليل التركيبي النقدي (Meta-Analysis/Synthesis)موجه بالنظرية أكثر منه إحصائيا، من خلال تحليل ودمج نتائج الأدبيات والدراسات السابقة المحكمة التي عالجت دور المنصات الرقمية والتعليمية وشبكات التواصل الاجتماعي في تعليم التاريخ ونشره، وتفكيك افتراضاتها ومنهجياتها، وقد التزمت الباحثة بمراجعة منهجية ودقيقة مستلهمة من قائمة Prisma 2020(Preferred Reporting Items for Systematic Review and Meta Analysis)، وهي معيار دولي يحدد عناصر التقارير والدراسات المفضلة للمراجعات المنهجية والتحليلات الوصفية في الأبحاث العلمية بهدف ضمان شفافية وموثوقية دراسات التحليل البعدي أو ما يعرف بالمراجعات المنهجية، هذا النظام هو عبارة عن دليل عملي يضم مجموعة من الإرشادات والقوائم المرجعية التي ينبغي على الباحث اتباعها عند إعداد ونشر المراجعات المنهجية كما هو الحال في هذه الدراسة، مع الإشارة إلى أن هدف الدراسة منذ البداية هو تقديم تحليل نقدي وليس تجميع الدلالات الكمية، ولهذا فقد اتبعت الباحثة الخطوات التالية:

الاعتماد على تطبيق AI Consensus وهو تطبيق للذكاء الاصطناعي مرتبط مباشرة بقواعد البيانات العالمية Clarivate و Scopus من أجل البحث عن الدراسات والأدبيات التي ترتبط بموضوع الدراسة الحالية، في خطوة تنسجم مع المستوى الأول من تطبيق دليل Prisma 2020، أي تحديد نطاق المراجعة المنهجية بدقة، على

أن تتميز الدراسات التي يتم انتقاؤها بكونها محكمة علميا، وملاءمة موضوعيا للدراسة الحالية، وقابليتها للتبع أي الحصول على النص الكامل للدراسة.

- بعد البحث عن الدراسات والأدبيات المرتبطة وتحميلها توصلت الباحثة إلى مجموع 82 دراسة تبدو مرتبطة بموضوع الدراسة الحالي، لتنتقل إلى الخطوة الثانية وهي تطبيق معايير الاشتمال أو الاستبعاد للدراسات ذات الصلة أو تلك التي لا ترتبط بالدراسة الحالية.
- انتقلت الباحثة إلى المرحلة الثالثة من تطبيق دليل Prisma 2020 وهي مرحلة تعقب السجلات من خلال الاطلاع على فحوى كل دراسة على حدى ومقارنتها بموضوع وإشكالية الدراسة الحالية.
- بعدها تم إقصاء كل الدراسات والأدبيات التي لا تستجيب للمعايير المنهجية والموضوعية المرتبطة بدراستنا الحالية حول السرد التاريخي الرقمي من خلال شبكات التواصل الاجتماعي.

في الأخير، ومن خلال مرحلة تلخيص قوة الدليل، قامت الباحثة بتكييف التحليل حسب المنطلقات التي انطلقت منها الدراسة، وهي مبنية على خمس محاور كما أشرنا إليه سابقا، وهي: إنتاج السردية التاريخية، الوساطة الرقمية، دور الخوارزميات، الانتشار التلقي والتأويل وأخيرا الترسيخ في الذاكرة الجماعية، ليتم بعدها تطبيق هذا المسار وتحليل هذه المحاور على ثمانية عشر دراسة 18 تم التوصل إليها وحصرها بتطبيق دليل Prisma 2020 السالف الذكر، وهي تظهر في التحليل النقدي المبين أدناه.

1. **إنتاج السرديات التاريخية في العصر الرقمي عبر شبكات التواصل الاجتماعي:**

بينت نتائج تحليل الأدبيات السابقة أن السؤال الحقيقي اليوم، ونحن نعيش منعطفا رقميا لافتا أثّر على مختلف أطوار العملية التعليمية، لم يعد مرتبطا بمن يكتب التاريخ، بل بإعادة صياغة الشروط الأساسية للكتابة التاريخية ذاتها، إذ أصبحت شرعية وموثوقية المعلومة التاريخية تقاس بمعيار التفاعل الذي يبديه المستخدمون معها على شبكات التواصل الاجتماعي، ومدى تداولهم لها، فقد خرجت الكتابة التاريخية من انغلاق ابستيمولوجيا الوثيقة، إلى فسحة منصاتية رقمية تغيرت معها مفاهيم القيمة التاريخية وفق قواعد وأسس جديدة ترتبط أولا بالبرمجية programmability التي تمكن الشبكة من تشكيل السلوك وتوجيهه، ومدى شعبية الوسيط الرقمي Popularity التي تجعل من إشارات ونقرات الإعجاب والمشاهدة مؤشرا على المصداقية، ومعيار الاتصالية Connectivity التي سرّعت وصل الذات بالموضوع، وتحويل الأثر البشري إلى بيانات قابلة للقياس وإعادة الترتيب Datafication، هذا التحديد الرباعي الذي قدمه فان ديك وبويل يؤكد أن شبكات التواصل الاجتماعي كمنصات رقمية ليست محايدة في نقلها للمعلومات لاسيما التاريخية منها، وأنها غيرت الشروط والقواعد التي تنتظم بها المعاني في الفضاءات الرقمية ((Van Dick & Poell, pp : 1-14، وبهذا المعنى تنزاح شرعية السرد التاريخي من داخل النص أين تحتكم المعلومة التاريخية لمنطق الإسناد والسياق والحجاج، إلى خارجه، حيث يسود منطق الانتباه والمؤشرات السلوكية، فيتحول حسن العرض وقابلية المشاركة للسردية التاريخية إلى مؤشر نوعي لكيفية الإنتاج وهو ما ينعكس مباشرة على اختيارات البنية السردية للمعلومة التاريخية التي يتم نشرها عبر شبكات التواصل الاجتماعي، خاصة من حيث ميلها للإيجاز وإعادة تركيب السرد وفق الإيقاع السريع للفيديو القصير.

وإذا كان توسع قاعدة المنتجين للسرديات التاريخية من المؤرخ المحترف إلى المؤثر وصانع المحتوى والمشاركين في المجتمعات الرقمية، يبدو ظاهريا كعلامة ديمقراطية معرفية، فإن أثره الإيبستيمولوجي أعقد من ذلك، إذ تولّد ثقافة الاندماج التشاركي عبر شبكات التواصل حالة تجاور دائم بين أنماط إنتاج متباينة للسرديات التاريخية، تفرض فيها على المنتج غير المؤسسي) الذي لا يتبع مؤسسة معينة للتعليم(رهانات الشبكات وإغراءاتها، فيعيد – بوعي أو بدونه- صياغة مادته التاريخية بما يلبي منطق التداول وقواعد الانتشار الرقمي لا منطق التوثيق، وقد نبّه هنري جنكنز مبكرا إلى أن الالتقاء/ التقارب، هو تحول ثقافي يجعل الجمهور مشاركا في بناء التاريخ وإنتاجه، وعليه فإن اتساع الإنتاج لا يعني بالضرورة دورة معرفية.

وليس من المبالغة القول بأن شبكات التواصل الاجتماعي تُسهم في لحظة الإنتاج ذاتها، من خلال تصميم الرؤية التاريخية مسبقا، فاختيارات العناوين والصور المصغرة وإيقاع المونتاج وزمن الفيديو وطول الفقرة وتقطيع السرد، جميعها قرارات تقنية تُتّخذ تحت وطأة الخوارزميات التي تتدخل فيما يفضله المستخدمون لمواقع التواصل الاجتماعي ولما يوصى به من سرديات تاريخية، وهنا تصبح الشبكة الاجتماعية فاعلا إبستيمولوجيا مشاركا في الكتابة التاريخية قبل عملية النشر، وهو ما يفسر لماذا تتجاور في نافذة واحدة سرديات رصينة مؤرشفة وأخرى خفيفة وعابرة ومثيرة، فتتفوق الثانية بعين الجمهور لأن المنصة الرقمية وجدت في الأصل لتمنحها الأفضلية، وهذا ما تمهد له أطروحة فاندايك وبويل بوضوح حين تربط بين ديناميات المنصة أو الشبكة ومنطق الإعلام الجماهيري. ليتم بعدها التحكم فيما يظهر وما يتم حجبه عبر شبكات التواصل الاجتماعي.

وإذا أضفنا إلى ما سبق سؤال الهيمنة المنهجية - أي من يقرر قواعد إظهار وإخفاء المنشورات عبر شبكات التواصل الاجتماعي- يبرز بعد آخر في لحظة الإنتاج ذاتها، فمنتج السردية التاريخية يتوقع مسبقا ما سيُكافأ عليه خوارزميا من طول وإيقاع ووسم وتوقيت، ويسعى ضمنيا إلى مسايرة الذائقة الخوارزمية، ومن هنا تتجلى وجاهة التحليل الذي قدّمه جيلسبي عن (حراس الأنترنيت)، فسياسات الاعتدال والترتيب عبر شبكات التواصل الاجتماعي ليست مسالة تقنية بل قرارات قيمية تشكل حدود شرعية وموثوقية البيانات التي يتم نشرها وتداولها، وما يعتبر انتهاكا أو إزعاجا، وهي تنعكس قبل النشر على طريقة بناء المادة التاريخية ذاتها (Gillespie, 2018: 234)، فتنتج لنا سردية وقصص تاريخية مجتزأة*، وتستبعد منها هوامش وتفاصيل حساسة، وتختفي منها بعض القضايا الحساسة خشية الحجب أو الخفض في التوزيع و الانتشار.

كما أن تحيزات البحث عبر شبكات التواصل الاجتماعي تؤثر هي الأخرى على طريقة توليف السرديات منذ البدء، وفي هذا السياق، تبين نوبل عبر أمثلة موثقة كيف تعيد محركات البحث إنتاج اللامساواة الرمزية من خلال آليات التصنيف والترتيب والاقتراح التي تخضع لها المادة التاريخية، بما ينعكس مباشرة على تصور المنتج لهذه المادة لمفردات وتراكيب وصور يمكن أن تساهم في الصعود بالسرديات وتصل بها إلى مستوى الظهور اللازم

* يُقصد بعبارة «قصص تاريخية مجتزّأة» السرديات التي تعاد صياغتها اختصارا وانتقاء بما يلائم منطق المنصة ومقاييس أدائها، فيحافظ على المقاطع الأكثر جاذبية بصريا وانفعالا ويُستبعد قدر من السياق الزمني، والهوامش التحليلية، والتفاصيل الحساسة، تحسّبا للحجب أو خفض الوصول، أو طلبا لتعظيم مؤشرات التفاعل؛ فتغدو القصة عالية الرواج منخفضة السياق، ويتحوّل معيار الشرعية من الإسناد والبرهنة إلى الظهور والأداء.

عبر الشبكات الاجتماعية، وبين تلك التي يتم طمرها في صفحات غير رائجة (Noble, 2024 : 113)، وفي مناخ لإنتاج المحتوى التاريخي تميزه هذه التفاصيل يتقلص الحافز للتفصيل والتوثيق الدقيق، ويقوى الميل إلى المفردات الرائجة Trending والحقول الدلالية التي يكافئها الخوارزم، فتتشكل بنية الإنتاج على صورة ما يُكافأ لا على مبدأ ما هو اصح وأرسخ سندا.

2. **تأثيروساطة الخوارزميات على مرئية السرديات التاريخية:**

إذا كانت شبكات التواصل الاجتماعي قد بدّلت شروط إنتاج السرد التاريخي، فإن وساطة الخوارزميات قد أعادت هندسة مسالك الرؤية نفسها، وفرضت على المتلقي ماذا يرى أولا وبأي ترتيب ومعيار ومشروعية، حتى غدت الخوارزمية هي الأخرى فاعلا إبستيمولوجيا ينسج المعنى التاريخي عبر ثلاث دوائر متداخلة: الانتقاء Ranking والاقتراح Recommendation والاعتدال/ الحجب Moderation، وما يضاعف أثرها أن مبادئها تحول المادة التاريخية إلى إشارات قابلة للقياس والتوقع، بحيث تقرر المنصة الرقمية لحظة بلحظة ما يرفع إلى مركز الواجهة، وما يُدفع للهامش.

في هذا السياق قدّم جيلسبي مفهوم خوارزميات الصلة العامة[1] بوصفها آليات تحدد ما هو أكثر صلة بنا من بين ركام هائل من الآثار الرقمية ، وهي لا تعكس الواقع بقدر ما تجسد رؤية مرمزة تتضمن دوما افتراضات قيمية حول ما يستحق الظهور وكيف يقاس استحقاقه ((Gillepsie, 2014, pp : 167-194، وتتضاعف إشكالية الوساطة عندما يغيب وعي المستخدم بوجود الخوارزمية أصلا، فقد بينت دراسة ميدانية أن 62 من المبحوثين لم يكونوا على علم أن ما يتلقونه يتم انتقاؤه خوارزميا وأن ردود الفعل لدى هؤلاء تراوحت بين الدهشة والغضب من كونهم منقادين بفعل الخوارزمية خلال عملية التلقي ((Eslami & Et, 2015, pp : 153-162، هذا الجهل يسهل للخوارزمية أن تبدل إدراكنا لدور شبكات التواصل الاجتماعي ولما نظن أن الآخرين ينشرونه أصلا عبر صفحاتهم، فينتج انطباع مضلل بأن بعض الفئات تفرط في استهلاك نوع معين من المحتوى، والواقع أن آليات الظهور تضخم ما حاز تفاعلا مسبقا.

أما على مستوى البنية الثقافية للوساطة الخوارزمية، فتنبه تاينا بوخر إلى أن ما يحصل ليس مجرد تصنيف وتقريب، بل علاقات اجتماعية مبرمجة تقوم على تشكيل الروابط والمعاني وفق تصميم تقني يحدد إيقاع التقارب والتنافس على الظهور، فالأصدقاء والذكريات والقيمة ذاتها تُحسب بأوزان رقمية تجعل من الرؤية/ الخفاء أداة لتشكيل السلوك (Bucher, 2018, p : 118)، ومن ثم تتحول الخوارزميات من وسيط إلى حارس بوابة معرفي يقرر من يُرى ومن يُقصى من المشهد العام، وهو ما ينعكس مباشرة على السرد التاريخي حيث تكافأ قصص الإثارة القصيرة والمدهشة من حيث إحصاءات الانتشار على حساب القصص المشروحة ذات السند المنهجي والسياق الطويل.

وتدخل سياسات الاعتدال حلقة الوساطة باعتبارها معيارا لتنقيح مشهد صناعة المحتوى التاريخي وفق مجموعة من القواعد، يأتي على رأسها معيار الملاءمة للسياق المجتمعي وسلامة النص التاريخي من الانحياز، لكن

[1] . خوارزميات الصلة هي آليات ترتيب واقتراح تحدد ما يُعرض للمستخدم باعتباره «الأكثر صلة» من بين فائض الآثار الرقمية، لا بوصفه انعكاسا محايدا للواقع، بل وفق رؤية مرمَّزة تُضمّن افتراضات قيمية حول ما يستحق الظهور وكيف يُقاس استحقاقه عبر مؤشرات أداء وملاءمة وتفاعل وزمن مشاهدة وانفعال.

جيلبسي يبين بوضوح أن المنصات الرقمية وشبكات التواصل الاجتماعي قد جانبت معيار الحيادية، بمجرد انتقالها من السرد الزمني العكسي إلى الاعتماد على العروض الموجزة للمعلومات التاريخية، فبذلك تكون قد انتقلت من نقل المعلومات والبيانات التاريخية، إلى صناعتها وتقديمها كمادة إعلامية، بما يستتبع ذلك من مسؤوليات جديدة وحدود مشروعية يتحكم فيها النقاش العام لا المؤرخين والأكاديميين

(Gillepsie, 2022 : 198-216) ، عمليا يعني هذا أن المحتوى الذي يتلقاه المستخدم ليس حقيقيا، بل منتج تحريري خوارزمي يتشابك فيه الأصل بالممول من المضمون، والاجتماعي بالتجاري، والمسموح بالمحجوب، كل ذلك داخل واجهة واحدة تقدّم بوصفها حيادية.

من زاوية السرد تحديدا لا يقف أثر الوساطة الخوارزمية عند ترتيب نتائج البحث عن السردية التاريخية عبر شبكات التواصل الاجتماعي فقط، بل يمتد إلى صناعة أفق التفسير أيضا، فحين تفضل الخوارزميات مؤشرات شعبية المحتوى، والوقت الذي يقضيه المستخدم أمام شاشات الهواتف، والتفاعلات التي يبديها مع المحتويات التاريخية، والتشابه البنيوي بين جماعات المستخدمين لنفس المجموعات والصفحات، تترسخ دوامة التعزيز التي تُبقي الروايات الشائعة في موقع الصدارة، وتُضعف قدرة الروايات الأقل انتشارا وغالبا الأعمق سياقا على اختراق المشهد العام وتصدر شبكات التواصل الاجتماعي، وهو ما وثقه جيلبسي نظريا حين وصف ميل الخوارزميات إلى تقدير ما تم التحقق منه اجتماعيا مسبقا وما يلازمه من انزياحات لغوية وثقافية لصالح ما هو مهيمن تجاريا، بهذه الآليات تتشكل مع مرور الوقت ثقافة ترتيب للسرديات التاريخية يصبح فيها ما يتصدر نتائج البحث عبر شبكات التواصل الاجتماعي أو توصياتها هو المعقول والمقبول، فتتحول الوساطة الرقمية الخوارزمية إلى سلطة غير معلنة تعيد تعريف المصادر الموثوقة في الوعي العام، وهي لا تتناسب بالضرورة مع منطق التأريخ الرصين.

يضاف إلى ما سبق أن وساطة الخوارزميات لا تعمل في الفراغ، فهي مشدودة إلى بُنى اقتصادية وقانونية تعمل على إعادة صوغها على نحو مستمر، على رأسها ضغط المعلنين وصدمات الرأي العام وقيود التشريعات، وهي جميعا عوامل تغير قواعد الوساطة الرقمية سريعا وتنعكس مباشرة على ما يظهر من السرديات التاريخية وما يخفى، وعند هذه النقطة بالتحديد تتبدّى الحاجة إلى تدريب منهجي على قراءة المنصات الرقمية وشبكات التواصل الاجتماعي، أي تقاطع دراسات شبكات التواصل الاجتماعي مع النقد التاريخي، كي لا يتحول المؤرخ ومعلم التاريخ إلى مستهلك لمشهد رتبه غيره على أساس غير معلن.

هذا كله لا يعفي الحقل التاريخي من مسؤوليته، من معلمين ومؤرخين وباحثين أكاديميين من المسؤولية، إذ أن مقاومة آثار الوساطة الخوارزمية لا يكون بشجبها من الخارج، بل بتضمين مهارات النقد الرقمي والوعي الخوارزمي داخل مهارات التأريخ والتدريس، أي تدريب الطلاب على التحقق من المعلومات التاريخية عبر القراءة الجانبية، وهي أسلوب تحقق رقمي يقوم على الخروج سريعا من الصفحة أو المنشور محل الادعاء والبحث عنه عبر مصادر مستقلة ومتعددة قبل مواصلة القراءة، بدل الاكتفاء بفحص المحتوى داخليا فقط. عمليا، يبدأ القارئ بفتح تبويبات جديدة للبحث عن خلفية الجهة الناشرة والمؤلف، وتتبّع السمعة والمصداقية، ومقارنة المعلومة بتقارير أو قواعد بيانات موثوقة، ثم العودة إلى النص الأصلي وقد تكوّن لديه سياق أوسع للحكم عليه.

بهذه الطريقة، تتحوّل مهارة التحقق من قراءة عمودية مغلقة إلى تحقق أفقي يستند إلى تقاطع الأدلة، وهو ما يناسب الحقل التاريخي تحديدا لأنه يربط كل ادعاء بسلسلة نسب معرفية ومصادر أولية ومراجعات نقدية.

3. **الانتشار والعدوى المعلوماتية:**

يستحيل فهم صعود السرديات التاريخية سريعة الانتشار عبر شبكات التواصل الاجتماعي دون الوقوف على ديناميات انتشارها، فالمسألة لا تتعلق بمجرد مرور رسالة من مرسل إلى جمهور متلقي، بل بنظام عدوى معلوماتية يتم ضمنها تشكيل المعايير الاجتماعية للحقيقة في العصر الرقمي، عبر مؤشرات شعبية هذه المواقع، وسرعة التقاط البيانات واتساع الشبكات الثانوية، ولعل الدراسة المرجعية التي أجراها فصوغي وروي وأرال على بينات تويتر خلال أحد عشر عاما تقدم تفسيرا منطقيا لذلك، إذ تبين أن الأخبار الزائفة تنتشر أبعد وأسرع وأعمق من الأخبار الصحيحة عبر منصة إكس (تويتر سابقا)، في جميع المجالات مع تفوق واضح للسياسة، والأهم أن هذا الفارق لا تفسره الشبكات أو خصائص المستخدمين، بقدر ما تفسره خصائص الانتباه لدى المستخدمين، لا البوتات، مدفوعين بعاملي الجدة والانفعال (Vosoughi, Roy et Aral 2018 :1146-1151)

على صعيد التفاعل الفردي داخل الشبكات، تظهر الدراسة نفسها أن المعلومات الزائفة تحوز على درجات أعلى من الجدة المعلوماتية قياسا بما سبق أن تعرض له المستخدمون، وأن الاستجابات الانفعالية المصاحبة له تميل إلى الخوف والاشمئزاز والمفاجأة، مقابل التوقع والثقة في الردود على الأخبار الصحيحة، وهذه الفروق بوصفها محركات اجتماعية للانتشار، تفسر لماذا تتصدر السرديات التاريخية الحادة واجهات شبكات التواصل الاجتماعي، وتتراكم حولها مستويات متعددة من التعليق والمشاركة تضاعف أثرها (Vosoughi, Roy et Aral 2018:1146-1151)، في ضوء ذلك يغدو اقتصاد الانتباه أكثر من كونه توصيفا ثقافيا، إنه يقدّم تفسيرا عمليا للكيفية التي تتفوق بها القصص القصيرة والمثيرة على السرديات الموثقة والطويلة في البيئة الرقمية، لأن ما يكافأ فعلا هو ما يخطف الانتباه بسرعة ويولد قابلية عالية للمشاركة والتضخيم الشبكي، فخوارزميات الترتيب تراقب مؤشرات التفاعل اللحظية مثل النقرات وإعادة النشر ومدة المشاهدة، وتعيد ضخ المحتوى الذي يثير تفاعلا عاطفيا أعلى، ما يخلق حلقة تغذية راجعة ترفع من معدلات حضور الحكايات المفاجئة وتضغط على مساحة السرد التاريخي المحكم المتريث (Diaz Ruiz 2023 : 2188- 2211) وبهذا المعنى لا يصبح الانحياز ناتجا عن سوء نية فحسب، بل عن التقاء ميول الانتباه البشري مع قواعد توزيع الرواج على شبكات التواصل الاجتماعي، فيتقدم للواجهة المثير والسريع من المضامين التاريخية، لأنه يكلف انتباها أقل للوصول والتفاعل، فيما يتأخر المسند والدقيق لأنه يتطلب زمنا إدراكيا أطول ومسار تحقق أعقد.

ومع أن التويتر يمثل حالة خاصة في بنائه الشبكي وإيقاعه الإخباري، فإن تحليلا موازيا على الفيسبوك قدّم صورة متكاملة حول انتقائية التعرض وغرف الصدد[2]، إذ تظهر دراسة باكشي وزملاؤه على عينة ضخمة بلغت أزيد من 10 مليون مستخدم و903 مليون حالة تعرض أن خوارزمية آخر الأخبار قد قللت نوعا ما من وصول المحتوى ذي الطابع المخالف للانتماء الإيديولوجي للمستخدم، كما أن القرارات الفردية للمستخدمين من انتقاء وتعرض وتجنب قد قللت هذا التعرض بدرجة أكبر، ما يعني أن الوكالة الفردية تتكامل مع الوساطة الخوارزمية

[2] . «انتقائية التعرّض» هي ميل المستخدم لانتقاء ما يوافق ميوله وتجنّب ما يخالفها، عبر قرارات متابعة/كتم/حظر واختيارات القراءة والمشاركة، ما يقلّص انكشافه على روايات بديلة ويُرسّخ نمطا معرفيا متجانسا وذاتيا حول القضايا التاريخية

لتثبيت أنماط من التعرض الانتقائي داخل فقاعات متجانسة نسبيا، فتتصدر – عند موجات الرواج- السرديات التاريخية الأكثر مواءمة لمزاج الجماعة وتصوراتها المسبقة، حتى ولو كانت أقل سندا وأضيق سياقا، بينما يتراجع المحتوى المخالف لتصورات الجماعة لأنه يصدم بمرشحات ذهنية وخوارزمية معا. وتؤكد الأدبيات المرتبطة بتحزّب المنصات أنّ التفاعل الاجتماعي والتخصيص الخوارزمي يعزّزان هذا الاصطفاف عبر مؤشرات تفاعل تُعيد تغذية ما يلقى قبولا داخل الجماعة، وتحدّ من الانكشاف على روايات بديلة، فتتكرّس "غرف الصدى" بوصفها نتيجة تضافر تفضيلات المستخدم وقواعد العرض الآلي، لا بعمل خوارزميات منعزلة وحدها

وتدعم نتائج دراسة غرينبرغ وآخرين هذه الرؤية من زاوية عدم التوزيع المتكافئ للاهتمام، فخلال الانتخابات الرئاسية الأمريكية خلال سنة 2016، مثلت الحسابات المعرضة للمواقع غير الموثوقة شريحة صغيرة جدا من المستخدمين، لكنها ولدت درجات غير متكافئة من التعرض والمشاركة، إذ توصلت الدراسة إلى أن 1 % من المستخدمين تعرضوا ل 80% من مصادر الأخبار المزيفة، وأن 0.1% منهم شاركوا قرابة 80% من تلك المصادر، ما يعني أن الانتشار الكلي قد يتم توجيهه في لحظات عند لحظات الانقسام السياسي من أطراف ذات نشاط عال رقميا تتفاعل مع المحتوى غير الموثوق .(Grinberg, Joseph et Friedland 2019, 374-378) دلاليا لا تنفي هذه النتائج أثر الانتشار الواسع للمحتوى الرقمي، لكنها تظهر أن دوافع الانتشار قد تكون مركزة بنيويا في أطراف الشبكة، الأمر الذي يعيد تعريف الرواج بوصفه حصيلة تفاعل غير متكافئ لا تعبيرا عن جمهور عام بكامل امتداده.

لكن ينبغي قراءة هذه النتائج مع تحفظ منهجي يضبط المبالغات الشائعة حول انتشار الأخبار والمعلومات المزيفة، فوفق تقييم شامل للنظام الإعلامي الأمريكي أجرته آلن وآخرون، يبدو أن حجم الأخبار المزيفة أقل بكثير مما تفرضه السرديات العامة عند النظر إلى كامل سلوك الاستهلاك المعلوماتي (تلفزيون ومنصات ومواقع تواصل اجتماعي)، وأن التلفزيون – لا الشبكات الاجتماعية- ما يزال يشكل الكتلة الأثقل في استهلاك الأخبار لدى الجمهور العام، ومع ذلك لا تبطل هذه النتيجة خطورة الانتشار الشبكي حين يقع، لأنها تتعلق بالتأثير الهامشي على الشدة لا بالحجم المطلق (Alen et et 2015 : 1-12)، بهذا المعنى نحتفظ بمفارقة مركزية، أين تكون الأخبار الزائفة نادرة نسبيا عند قياس الوسيط الإعلامي كله، لكنها متى تحققت شروط الشبكة، فعالة من حيث الانتشار وقادرة على تشكيل تصورات الجمهور حول الموضوعات الحساسة كالسياسة والصحة والتاريخ العام.

وتزيد أبحاث بينيكوك وراند الصورة وضوحا من جهة علم النفس المعرفي، فالقابلية لتمرير الأخبار الحزبية الزائفة تفسر على نحو أفضل بضعف التفكير التحليلي (الكسل المعرفي)، لا بانحياز دافعي فحسب، أي أن لحظة مشاركة المنشورات التاريخية مثلا، تحمل أثرا إدراكيا مستقلا عن الانتماء الإيديولوجي المباشر(Pennycook et Rand 2019 : 39-50)، وتنعكس هذه الملاحظة على السرد التاريخي المنتشر شبكيا، إذ أن حافز الجدة ومؤشرات شعبية مواقع التواصل الاجتماعي قد تُضعف – تحت ضغط السرعة- متطلبات الإسناد التاريخي والحفاظ على السياقات حتى لدى الجمهور المتلقي غير المتطرف ولا المنحاز إيديولوجيا، ما دام عبء التحقق من السردية التاريخية أعلى من متعة المشاركة.

4. تلقي وتأويل السرديات التاريخية من طرف مستخدمي شبكات التواصل الاجتماعي:

إن كانت الخوارزميات تشكل في العصر الراهن أفق رؤيتنا للأحداث التاريخية التي تنتشر عبر الشبكات، فإن التلقي تحول الرائج والمنتشر من السرديات التاريخية إلى معقول ومعهود، إذ تلتقي فجوات المهارة لدى الأفراد مع مؤشرات الرواج داخل الشبكات لتنتج تأويلا اجتماعيا للماضي، ومنه للتاريخ أصلا، وهنا يتحول السؤال الإبستيمولوجي من: ما هي الحقيقة؟ إلى كيف تُمنح صفة الحقيقة في وعي المتلقين داحل بيئة تُكافئ السرعة والجدة؟ في هذا الصدد تشير الأدبيات التجريبية في مال تعليم التاريخ إلى أن قاعدة واسعة من المتعلمين تظهر ضعفا في تقويم شبكات التواصل الاجتماعي ومصادر البيانات فيها، واستراتيجيات التحقق، وأن أنماط القراءة السائدة لديهم تميل إلى الاستهلاك الرأسي داخل الصفحة بدل التقصي الجانبي، عبر فتح نوافذ متعددة وعقد المقارنات بغية التثبت، وتقدم دراسة مكغرو ووابنبرغ وأخرين لوحة تشخيصية دقيقة عبر مهام قصيرة لطلاب المدارس والجامعات، إذ خلصت إلى أن الطلاب عبر المهام والصفوف يواجهون صعوبات واضحة في تقييم السرديات التاريخية والمصادر والأدلة على الأنترنيت، وهو ما يكشف عن ثغرات منهجية في مهارات القراءة الرقمية النقدية (McGrew & et, 2018 : 165-193)، وتتسق هذه النتيجة مع تقرير Stanford History Education Group الذي أظهرت نتائجه عجزا واسعا لدى المستخدمين عن التمييز بين المحتوى الممول والخبر التحريري، وضعفا في تتبع أصل الأخبار وفهم مصالح الجهات الناشرة ونواياها، بما يشير إلى أن المشكلة ليست فردية محضة بل متجذرة في طرائق التعلم والقراءة السائدة .

وتظهر دراسة عن القراءة الجانبية وطبيعة الخبرة المكتسبة لدى مستخدمي المنصات الرقمية، أن الخبراء الحقيقيين في عمليات التحقق من المصادر والمعلومات الرقمية (المدققون المهنيون) لا يغوصون داخل الصفحات للتثبت بل يغادرونها فورا لفحص النسب المتعلقة بالمناشير وسمعة المواقع عبر مصادر أخرى، محققين أداء يفوق أداء المؤرخين والطلاب على حد سواء، أي أن استراتيجية التلقي – لا المعرفة الخلفية وحدها- هي مبدأ هؤلاء في الحكم على صلاحية السرديات، وهو ما يدل على أن التلقي الناقد ليس ملكة تكتسب ضمنيا بل هو منهج قراءة يواجه منطق الواجهة الرقمية بعتاد مضاد، من خلال خريطة إحصاءات المصدر، ومؤشرات الثقة خارج ما تمنحه المنصة من شارات جاهزة؟

لكن علم النفس المعرفي ينبه إلى أن بنية الإدراك ذاتها تسهل انزلاق المتلقي نحو تصديق ما تكرر واعتاد عليه حتى عندما يدرك مسبقا أنه غير صحيح، وهو ما يعرف بأثر الحقيقة الإيهامية، حيث يؤدي تكرار العبارات إلى رفع مستوى موثوقيتها، خصوصا عندما تقدم بصيغ قصيرة وسريعة الإيقاع، وتبين أبحاث لاحقة أن تكرار العناوين والأخبار يعمل بالطريقة نفسها عبر أنواع متعددة من الرسائل، ما يعمق أثر الألفة[3] على مصداقية الحكم على السرديات التاريخية، ولا يقتصر التأثير على العبارات الملتبسة، إذ يمكن أن يمتد أحيانا إلى الواضح

[3] . أثر الألفة هنا يعني أن التكرار يصنع «انطباع صدق» مستقلا عن قوة الدليل؛ فالعقل يميل إلى تصديق ما اعتاده مرارا حتى لو كان يعلم سلفا أنه ضعيف أو خاطئ، بسبب ما يُعرف بـ«أثر الحقيقة الإيهامية»، حيث يرفع التكرار المجرّد تقدير الموثوقية خاصة عندما تُقدَّم الرسائل بصيغ قصيرة وسريعة الإيقاع تسهّل معالجتها إدراكيا. هذا الأثر يتوسع من العبارات إلى العناوين والأخبار عبر وسائط وأنماط متعددة، فيعمّق أثر الألفة على أحكام المصداقية في السرديات التاريخية، ويجعل «سهولة المعالجة» معيارا ضمنيا للصدق: فكلما كان المحتوى أسهل على الذهن بدا أصدق في التقييم، حتى لو كان فقير الإسناد والسياق،

منها خاصة عندما تتوافر دلائل اليسر المعرفي في المعالجة التي تجعل من المعلومة أسهل على الذهن وبالتالي أصدق في التقييم الإدراكي، ومنه يغدو المألوف من السرديات التاريخية معيارا صامتا يدفع باتجاه تصديقها حتى وإن كان ضعيف الحجة والإسناد.

وتتداخل مع ذلك ظاهرة الأثر المستمر للمعلومات المضللة، إذ تظهر دراسة مرجعية في علم النفس أن تصحيح المعلومات المغلوطة حتى ولو يطلع عليها مستخدم الشبكات الاجتماعية، فإنها لا تمحو أثر المعلومة الأولى، فالأذهان تميل إلى الاستمرار في استخدام العنصر الخاطئ ضمن تفسير الحدث، ما لم يقدم له بديل سببي مقنع، وبأسلوب يراعي الزمن والسياق الانفعالي (Lewandowsky & et, 2012 : 106-131)، ويضيف بحث بينيكوك وراند بعدا تفسيريا آخر، حيث أن قابلية مشاركة الأخبار الحزبية الزائفة ترتبط أكثر بنقص في مهارات التفكير التحليلي النقدي من كونها مجرد تحيز دافعي، أي أن الكسل المعرفي يقلص استعداد المتلقي لفحص المصدر والحجة التاريخية، فيميل إلى تمرير ما ينسجم مع المتاح على المنصة
(Pennycook & Rand, 2019. 39-50)، وتتفق هذه النتيجة مع ما نعرفه عن أثر اليسر المعرفي والتكرار فكلاهما يغري بالتبني السريع لما هو ظاهر ومألوف، حتى عندما لا يصمد أما بروتوكولات الإسناد والتحقق، ففي هذه البيئة، لا تكون الواجهة مجرد عرض بصري، بل مجال مؤشرات تشغيل-كثافة التفاعل، وتواتر الظهور، وصياغة عناوين عالية الجاذبية- تصاغ فيه أحكام الصدق دون المرور بإجراءات التحقق.

5. **ترسيخ السرديات التاريخية في الذاكرة الجماعية:**

يشتغل الترسيخ بوصفه الحلقة التي تحول السرديات التاريخية الشبكية من موجات ظهور عابرة إلى مخزون تذكّري دائم، فلا يصبح الماضي هو ما تقرره الأرشيفات وحدها، بقدر ما يصنعه تفاعل المستخدمين ومنطق المنصة، وقد صاغ بيار نورا مبكرا أطروحة (أماكن الذاكرة) ليميز بين ذاكرة معيشة وتاريخ نقدي، مبينا أن كثرة المواقع المتخصصة في الرموز التاريخية(نصب، طقوس، أرشيفات) علامة على أفول الذاكرة الحية وصعود ذاكرة مصطنعة تُدار مؤسساتيا – وفي وقتنا الحالي منصاتيا – حيث يعاد تثبيت الماضي في أماكن تراكم الدلالة وتخضعها لمنطق الحفظ، والانتقاء (Nora, 1989 : 7-24)، بهذه الطريقة، يغدو الحساب الشبكي أو الصفحة التذكارية أو البوابة الموسوعية حيزا للذاكرة تُدير المنصة قواعده التشغيلية- من ترتيب الظهور وسياسات الاقتراح وحدود الملاءمة- فتنتقل شرعية السرد من الاعتماد على الإسناد وحده إلى ما تمنحه هذه القواعد من قابلية للظهور والرواج.

في هذا الإطار تقدم دراسات الذاكرة الشبكية عند أندرو هوكينز صياغة تفسيرية للكيفية التي تتكون من خلالها الذاكرة في بيئات متصلة ومتدفقة، فالتذكر هنا موزع ومتزامن، تكونه التعليقات وإعادة نشر المنشورات التاريخية، والتوصيات...أكثر ما تثبته السلطة الأرشيفية، كما أن هشاشة شبكات التواصل الاجتماعي(قابليتها للتعديل المستمر)، تنتج ذاكرة قلقة تتبدل حدودها ومؤشرات شرعيتها بقدر ما تتبدل واجهات المنصة وخوارزميتها (Hokins, 2009 : 91-106)، وهذا ما يفسر لماذا تصبح مؤشرات الرواج(التكرار، القرب الزمني، التفاعل)، قرائن ووسائل ترسيخ للماضي لا تقل أهمية عن وثائق الحفظ التقليدية، بل وقد تتقدم عليها في الوعي العام.

وتبرهن حالة ويكيبيديا – بوصفها مكان ذاكرة عالمي - على آليات هذا الترسيخ، إذ تتشكل الذاكرة هناك بالتفاوض المستمر بين جماعات التحرير في هذا الموقع، وبالاستناد المتدرج إلى المصادر التي تكتسب قيمتها من قابليتها للتعدد ومن الاعتماد المتبادل بين المقالات والمراجعات المستمرة، ومع أن مشروع ويكيبيديا يعد نفسه موسوعة، فإن وظيفته الاجتماعية تمتد إلى إدارة الذاكرة الثقافية، وبما أن ظهور المقالة في نتائج البحث وتداولها داخل المنصات الأخرى ويغذي حلقة تعزيز تكرس سرديات بعينها، فيتحول ما يترسخ في ويكيبيديا إلى مرجع عام يعاد استحضاره في المناهج ووسائل الإعلام، حتى عندما تظل الاختلافات التاريخية المعقدة طي صفحات النقاش لا في المتن.

في المشهد الاجتماعي الأوسع، لا تكتفي المنصّات بأرشفة الماضي، بل تُنشئ له طقوسا رقمية مستمرة تجعل الغياب حاضرا في التدفق اليومي للحياة عبر الصفحات التذكارية والتفاعلات المرتبطة بها، إذ تظهر دراسات نوعية أن الفضاء الشبكي يوسّع خبرات الموت والحداد زمنيا ومكانيا واجتماعيا، إذ تُبقي هذه الصفحات هوية المتوفى فاعلة ضمن شبكة العلاقات والمعاني المتداولة، وتوضح قراءات كمية كبيرة أن صفحات " ".R.I.P ترسّخ نمطا من التذكّر العام يجمع بين بقاء الملفات على المدى الطويل وبين خضوع حضورها الفعلي لمعادلات الظهور الخوارزمية وإشارات التفاعل. بهذه الآلية، يتبلور اقتصاد الذاكرة الذي تتوزّع فيه الرؤية والشرعية وفق كثافة التفاعل والتوصية وسرعة الانبثاق، لا وفق اعتبارات السرد التاريخي وحدها أو قوة الإسناد المجرّدة.

ولا يقتصر الأمر على صفحات شبكات التواصل الاجتماعي، فالبينة المرئية للمنصات – لا سيما اليوتيوب- تغري بوصفها أرشيفا حيا يُبنى من السير الصغيرة والمقتطفات التي يعاد تدويرها، في أرشفة غير مستقرة تعاد هندستها بالسياسات والأنماط التجارية والحقوقية، لذلك نبه باحثوا الإعلام المرئي إلى أن من يقوم بالأرشفة حقيقة هو مصفوفة المنصة وشركاؤها التجاريون أكثر مما هو مجتمع المستخدمين، وأن ما يُحفظ أو يُمحى يتبع خريطة مصالح وتوصيات متغيرة، ما يجعل الاعتماد على اليوتيوب كمصدر تاريخي رهينا بالتحقق لما يظل مرئيا حسب خوارزميات المشاهدة والتوصية، وهو التحول الذي تعززه سياسات الموروث الرقمي، فمنذ سنة 2007، شرعت شركة ميتا فيسبوك في تمييز الحسابات التذكارية، ثم أطلقت لاحقا أدوات مثل جهة الاتصال الموروثة Legacy Contact لضمان رعاية الحساب بعد الوفاة – وهي نماذج تظهر كيف تتحول الشبكة إلى وكيل حفظ يحدد من يصل إلى الذكريات وكيف تُدار وتُخمد وتُفعّل (Brubaker & Callison-Burch, 2016)، وهنا يتضح أن الترسيخ لم يعد مجرد تخزين للذكريات، بل حوكمة تذكارية تشرعنها الشبكة بسياساتها وشراكاتها القانونية، والنتيجة أن الذاكرة الجماعية في العصر الرقمي لا تتشكل من المحتوى المحفوظ بقدر ما تتشكل من رؤية محوكمة قوامها:

-أماكن ذاكرة رقمية تتوسطها المنصات الاجتماعية.

-ذاكرة شبكية موزعة تتبدل بتبدل الخوارزميات.

-طقوس عمومية للذكرى تطيل عمر سرديات بعينها.

-أرشفة مرئية غير مستقرة تساوي بين المحفوظ والمعروض.

6. **النتائج العامة للتحليل:**

من خلال التحليل النقدي والمتعمق للدراسات السابقة والأدبيات التي عالجت مواضيع لها علاقة بتعليم التاريخ وتدريسه، وبناء الذاكرة الجماعية في العصر الرقمي وكذا تلقي المعلومات عبر منصات وشبكات التواصل الاجتماعي، توصلت الباحثة إلى مجموعة من النتائج يمكن عرضها على النحو التالي:

- تدفع قواعد المنصات المنتجين إلى هندسة السرد التاريخي قبل نشره، إذ تتم صياغة المعلومات والقصص التاريخية وفق مقاييس أداء مرئية، مثل زمن المشاهدة، ومعدل الإكمال، والنقرات، ومشاركة المنشورات، بدل الاقتصار على الإسناد العلمي والسياق كمعيارين أساسيين يتحكمان في جودة السرد، عمليا يختصر السياق عبر شبكات التواصل الاجتماعي في فقرات محكمة الإيقاع، وعناوين مكثفة وصور مصغرة عالية الجاذبية، ويتم تقطيع المادة التاريخية إلى وحدات قصيرة قابلة للتدوير، مع ضبط طول الفيديو أو الفقرة ليتلاءم مع المؤشرات التي تكافئها المنصة، يضاف إلى ذلك توقيت النشر وإضافة وسوم للمحتوى، بما يزيد احتمالية التوصية، وهو ما يجعل القرارات الأسلوبية والبنائية لهذا المحتوى تتجه نحو الإيجاز والتكثيف، والاعتماد على صيغ قابلة للمشاركة، مع ربط لاحق بمداخل توثيق موسعة عند الإمكان، لمنه يظل في البداية موجه للمنافسة على العرض على شبكات التواصل الاجتماعية، لا على أساس البرهنة ومقاييس التحقق العلمية.

- تشتغل ثلاث دوائر متداخلة لتحديد مركز الواجهة الشبكية ومحاورها عند نشر السرديات التاريخية، وهي: الترتيب والاقتراح والاعتدال، وذلك عبر رفع المحتوى المتوقع أن يحقق تفاعلا وزمن مشاهدة أعلى داخل جماعات ومجموعات شبكية متقاربة بنيويا، وخفض ما يعد ضعيف الملاءمة أو منخفض الآداء أو حساسا لسياسات الشبكة، وتستند هذه الآلية إلى تحويل الأثر البشري إلى بيانات قابلة للقياس، فتقرر الشبكة في الزمن الحقيقي ما يُدفع إلى الصدارة وما يُزاح إلى الهامش، مشكلة أفق تفسير يسبق القراءة ويؤطرها.

- تملك الحكايات الجديدة والمثيرة ثلاث مميزات بنيوية في بيئة شبكات التواصل الاجتماعي، وهي الجدة والانفعال وسهولة الالتقاط، وهي خصائص تخفض كلفة الانتباه وتولد إشارات أداء تكافئها خوارزميات الترتيب فورا، فبمجرد بداية التفاعل الأولي، تعمل حلقات التعزيز متمثلة في تكرار الظهور، وتمدد الشبكات الثانوية، وكثرة التعليقات، فيزداد الحضور وتتعاظم القابلية للمشاركة. بالمقابل تحتاج الروايات المؤرشفة المعللة إلى زمن إدراكي أطول ومسار تحقق أعقد(النسب والإحصاءات والمصادر والسياقات)، فتخسر أولوية اللحظة أمام مؤشرات تكافئ السرعة والملاءمة اللحظية.

- من أبرز المهارات الرقمية اللازمة عند تحليل وتقييم المنشورات التاريخية عبر شبكات التواصل الاجتماعي، مهارة القراءة الجانبية (الخروج من المنشور سريعا للبحث عن خلفية الجهة والكاتب وسمعة المصدر عبر مراجع مستقلة)، والتحقق متعدد المصادر وربط المعلومات بسلسلة نسب معرفية واضحة ومصادر أولية إن وُجدت، يُضاف إليها التمييز بين المنصة والناشر (عدم مساواة شارات المنصة بالموثوقية التحريرية)، وفحص أثر التحرير والعناوين على النقر على المنشورات ذات البعد التاريخي، ورصد تضارب المصالح والإشارات التجارية المقنّعة، كما يلزم وجود وعي خوارزمي يُفسّر لماذا ظهر هذا المحتوى التاريخي الآن ولمن صُمم، وكيف تؤثر سياسات الترتيب والاقتراح والاعتدال عبر شبكات التواصل الاجتماعي في حضوره.

- تتحول الحسابات والصفحات والموسوعات التعاونية في شبكات التواصل الاجتماعي إلى أماكن للذاكرة تؤثر فيما يبقى حاضرا، تدار من خلال قواعد الشبكة، من حيث ترتيب الحضور وسياسات الاقتراح وحدود الملاءمة مع طقوس رقمية يومية (تعليقات، إحياء ذكريات، إعادة مشاركة)، حيث تُبقي هذه الشبكات أسماء وأحداثا بعينها حاضرة في الحياة، وويكيبيديا خير مثال تظهر من خلاله ذاكرة تفاوضية تحرر جماعيا من خلال ربط متبادل بين المستخدمين وسياسة المراجعات المستمرة.

- تنتقل الشرعية المتعلقة بالروايات والسرديات التاريخية عبر شيكات التواصل الاجتماعي من قوة الإسناد والسياق إلى شرعية أداء المنصة، فما يتكرر ويوصى به من قبل مستخدمين آخرين، وما يعاد ظهوره يُقرأ اجتماعيا كأصدق سردية، بينما يتم تهميش ما يتطلب جهدا أكبر من أجل التحقق حتى ولو كان أوثق سندا، ويتعاظم أثر هذا التحول لاقترانه مع مجموعة من الانحيازيات الإدراكية(سهولة المعالجة، أثر الألفة مع المضمون) وهو ما يجعل المألوف من السرديات التاريخية أقرب للتصديق، وع اعتماد الجمهور على إشارات الواجهة (عدد التفاعلات وسرعة الظهور) كمؤشرات بديلة للثقة.

- يتم الحد من اختلالات تلقي السرديات التاريخية عبر شبكات التواصل الاجتماعي من خلال بناء مسار مزدوج في الشبكة ذاتها، فتكون الواجهات لها قابلية عالية للمشاركة، لكنها تستند دائما إلى روابط جانبية من أجل التوثيق والإسناد التاريخي العلمي (ملفات كاملة، نصادر أولية، نسخ مؤرشفة)، مع تدريب منهجي على القراءة الجانبية والتحقق متعدد المصادر من خلال مناهج التاريخ والإعلام.

الخاتمة:

أظهرت هذه الدراسة بوضوح أن شبكات التواصل الاجتماعي لم تكتف بتعديل وسائل إنتاج السرديات التاريخية، بل غيّرت بنيتها تماما، ففي ظل بيئة تميزها خوارزميات الترتيب والاقتراح والاعتدال، صار السرد التاريخي يقاس بمدى قدرته على تحقيق أداء مرئي فوري يتماشى مع منطق التفاعل والزمن اللحظي للشبكة، لا بمتانة الإسناد والسياق والمنهج العلمي، وعلى هذا الأساس صعدت للواجهة السرديات التاريخية القصيرة المشحونة بالعاطفة وسهلة الالتقاط، لتصبح الشكل الأكثر رواجا وانتشارا، لا بفعل موثوقيتها، بل بفضل قابليتها للتعزيز الشبكي المستمر، إذ تكرس الخوارزميات ظهورها وتضاعف حضورها عبر حلقات توصية متتابعة.

في المقابل، تُدفع الروايات المؤرشفة، الأمتن سندا والأكثر تداولا إلى هوامش الرؤية الرقمية، لارتفاع كلفتها الإدراكية وحاجتها إلى زمن أطول للفهم والتمحيص، وهكذا لا تعاد صياغة الذاكرة الجمعية فقط، بل يعاد تحديد معيار الصدق نفسه، فالأصدق اجتماعيا ليس ما ثبت توثيقه تاريخيا، إنما هو ما تكرر ظهوره وتزايدت حوله مؤشرات التفاعل والتوصية، في بيئة شبكية يغلب عليها التكرار.وتؤثر فيها سهولة المعالجة وأثر الألفة على مهارات التحقق والقراءة النقدية، وبهذا المعنى لا يمكن فهم صناعة الحقيقة التاريخية اليوم دون استحضار البنية التقنية التي تؤطرها، ولا يمكن فصل مضمون السرد عن شروط عرضه وتداوله، فمعركة السرد التاريخي اليوم تخاض على مستوى بنيته وشكله وأدوات انتشاره، ضمن بيئة رقمية تعيد باستمرار تعريف ما يُرى وما يُنسى وما يقال وما يصدّق.

البيبليوغرافيا:

- الدراسات (كتب و مقالات)

1. ASMAN, S. (2019). *Finding traces in YouTube's living archive: Exploring web archaeology*. *Tijdschrift voor Mediageschiedenis* (TMG), 22(1), 1–19. https://doi.org/10.18146/tmg.477
2. ALLEN, J., HOWLAND, B., MOBIUS, M., ROTHSCHILD, D., & WATTS, D. J. (2020). *Evaluating the fake news problem at the scale of the information ecosystem*. *Science Advances*, 6(14), eaay3539 (1–12). https://doi.org/10.1126/sciadv.aay3539
3. BAKSHY, E., MESSING, S., & ADAMIC, L. A. (2015). *Exposure to ideologically diverse news and opinion on Facebook. Science*, 348(6239), 1130–1132. https://doi.org/10.1126/science.aaa1160
4. BRUBAKER, J. R., HAYES, G. R., & DOURISH, P. (2013). *Beyond the grave: Facebook as a site for the expansion of death and mourning*. *The Information Society*, 29(3), 152–163. https://doi.org/10.1080/01972243.2013.777300
5. BUCHER, T. (2018). *If…Then: Algorithmic power and politics*. Oxford University Press.
6. FAZIO, L. K., BRASHIER, N. M., PAYNE, B. K., & MARSH, E. J. (2019). *Knowledge does not protect against illusory truth*. *Journal of Experimental Psychology*: General, 148(12), 2008–2025. https://doi.org/10.1037/xge0000528
7. GILLESPIE, T. (2014). *The relevance of algorithms. In T. Gillespie, P. J. Boczkowski, & K. A. Foot (Eds.), Media technologies*: *Essays on communication, materiality, and society* (pp. 167–194). MIT Press. https://doi.org/10.7551/mitpress/9780262525374.003.0009
8. GILLESPIE, T. (2018). *Custodians of the internet: Platforms, content moderation, and the hidden decisions that shape social media*. Yale University Press.
9. GILLESPIE, T. (2018). *Platforms are not intermediaries. Georgetown Law Technology Review*, 2(2), 198–216. https://georgetownlawtechreview.org/platforms-are-not-intermediaries/GLTR-07-2018/
10. GRINBERG, N., Joseph, K., Friedland, L., Swire-Thompson, B., & Lazer, D. (2019). *Fake news on Twitter during the 2016 U.S. presidential election. Science*, 363(6425), 374–378.
11. HARTOG, F. (2003). *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*. Paris: Seuil.
12. HASHER, L., Goldstein, D., & Toppino, T. (1977). *Frequency and the conference of referential validity. Journal of Verbal Learning and Verbal Be*havior, 16(1), 107–112. https://doi.org/10.1016/S0022-5371(77)80012-1
13. HOSKINS, A. (2009). *Digital network memory. In A. Erll & A. Rigney (Eds.), Mediation, remediation, and the dynamics of cultural memory* (pp. 91–106). De Gruyter.
14. JENKINS, H. (2006). *Convergence culture: Where old and new media collide*. New York: NYU PressNoble, S. U. (2018). *Algorithms of oppression: How search engines reinforce racism*. New York: NYU Press.
15. KERN, R., FORMAN, A., GILBERT, E., & SCHRAMM, H. (2013). R.I.P.: *Remain in perpetuity—Facebook memorial pages. Telematics and Informatics,* 30(1), 2–10. https://doi.org/10.1016/j.tele.2012.03.001
16. LEWANDOWSKY, S., ECKER, U. K. H., SEIFERT, C., SCHWARTZ, N., & COOK, J. (2012). *Misinformation and its correction: Continued influence and successful debiasing. Psychological Science in the Public Interest*, 13(3), 106–131. https://doi.org/10.1177/1529100612451018
17. MCGREW, S., BREAKSTONE, J., ORTEGA, T., SMITH, M., & WINEBURG, S. (2018). C*an students evaluate online sources? Learning from assessments of civic online reasoning. Theory & Research in Social Education*, 46(2), 165–193. https://doi.org/10.1080/00933104.2017.1416320
18. PENNYCOOK, G., & RAND, D. G. (2019). *Lazy, not biased: Susceptibility to partisan fake news is better explained by lack of reasoning than by motivated reasoning. Cognition*, 188, 39–50. https://doi.org/10.1016/j.cognition.2018.06.011
19. PENTZOLD, C. (2009). *The online encyclopaedia Wikipedia as a global memory place: A cultural-historical approach. Memory Studies*, 2(2), 255–272. https://doi.org/10.1177/1750698008102052
20. VAN DIJCK, J., & POELL, T. (2013). *Understanding social media logic. Media and Communication*, 1(1), 2–14. https://doi.org/10.17645/mac.v1i1.70
21. VOSOUGHIi, S., ROY, D., & ARAL, S. (2018). *The spread of true and false news online. Science*, 359(6380), 1146–1151. https://doi.org/10.1126/science.aap9559

22. WINEBURG, S., & MCGREW, S. (2018). *Lateral reading and the nature of expertise: Reading less and learning more when evaluating digital information (Working paper),* 1–36. Stanford History Education Group. https://purl.stanford.edu/kh394kt5333
23. WINEBURG, S., MCGREW, S., BREAKSTONE, J., & ORTEGA, T. (2016). *Evaluating information: The cornerstone of civic online reasoning* (Report), 1–56. Stanford History Education Group.

-المؤتمرات العلمية المنشورة:

24. BRUBAKER, J. R., & CALLISON-BURCH, V. (2016). *Legacy contact: Designing and implementing post-mortem stewardship at Facebook.* In Proceedings of the 2016 CHI Conference on Human Factors in Computing Systems (CHI '16), 2908–2919. ACM. https://doi.org/10.1145/2858036.2858573
25. ESLAMI, M., RICKMAN, A., VACCARO, K., ALEYACEN, A., VUONG, A., KARAHALIOS, K., HAMILTON, K., & SANDVIG, C. (2015). *"I always assumed that I wasn't really that close to [her]": Reasoning about invisible algorithms in the News Feed*. In Proceedings of CHI 2015, 153–162. ACM. https://doi.org/10.1145/2702123.2702556

مجلة التاريخ المتوسطي. المجلد 07، العدد 02. شهر ديسمبر 2025. ص: 210 – 227
P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

ت. الإرسال: 29 – 09 - 2025	ت. المراجعة: 16 – 12 - 2025	ت. القبول: 28 – 12 - 2025

إنتاج المعرفة التاريخية في عصر الذكاء الاصطناعي:
دراسة على نماذج البحث العميق

Historical knowledge introducing in the age of artificial intelligence: A study on deep research models

بن علي زهير
جامعة سطيف2. الجزائر
z.benali@univ-setif2.dz

الملخص:

ترصد الدراسة تأثيرات الذكاء الاصطناعي على البحث التاريخي و على عمل المؤرّخ، كما تسعى إلى فهم االتحوّلات التي مسّت أسس وقواعد منهجية البحث التاريخي في عصر الرقمنة والذكاء الاصطناعي، هذا الأخير صار يقدّم إجابات سريعة في مختلف المواضيع والقضايا التاريخية، كما ظهرت أدوات ذكاء اصطناعي تُعطي حلولاً مُبتكرة في كلّ مراحل البحث التاريخي، ومنها النماذج الذكية التي تعتمد خاصية البحث العميق (Deep Research)، التي أصبح بالإمكان توظيفها في إعادة تصوّر الماضي وبناء الوقائع التاريخية والربط بين الأحداث، وتفسير الحوادث والوصول إلى إنتاج معرفة تاريخية رقمية، تحاكي ما أنتجه العقل البشري أو تتفوق عليه.

تتمحور إشكالية الدراسة حول التغيّرات التي أحدثتها ثورة الذكاء الاصطناعي في مجال البحث التاريخي والدراسات التاريخية، كما تُناقش إمكانيات نماذج التفكير العميق في إنتاج معرفة تاريخية رصينة وجادّة، وتبحث في العلاقة بين التفكير البشري (الطبيعي) والتفكير الآلي في مجال البحث التاريخي، وفيما إذا كانت هذه العلاقة تكاملية أم تنافرية؛ مُنفصلة وغير وظيفية، وهل ستقلب ثورة الذكاء الاصطناعي قواعد وأسس منهجية البحث التاريخي، وتُلغي مهنة المؤرخ التقليدي مُستقبلاً.

يرتكز منهج الدراسة على استنطاق الدراسات ذات الصلة بموضوع الذكاء الاصطناعي في مجال العلوم الإنسانية والاجتماعية؛ بهدف فهم العلاقة بين المعرفة التاريخية والذكاء الاصطناعي والذكاء الاصطناعي التوليدي، كما تناولنا مجالات استخدام الذكاء الاصطناعي كأداة مساعدة أو بديلة في البحوث التاريخية، وقد قُمنا بإجراء دراسة تطبيقية على ثلاثة نماذج للذكاء الاصطناعي التوليدي التي تعمل وفق خاصية التفكير العميق، وخلصنا إلى إبراز التحديات المختلفة لاستخدام الذكاء الاصطناعي في إنتاج المعرفة التاريخية، لا سيما من الجوانب الأخلاقية والمنهجية، ومن مناحي المصداقية والموضوعية والموثوقية ، وبيّنا جوانب الضعف والقصور في البحوث التاريخية المُنتجة بواسطة الذكاء الاصطناعي.

استندت هذه الدراسة على الأبحاث التي اهتمت بالذكاء الاصطناعي والدراسات التاريخية المنهجية، وقد استهدفنا المقالات الصادرة في السنتين الأخيرتين؛ كونها تواكب التطورات الحاصلة في عالم الذكاء الاصطناعي وأدواته بوصفها وسائل مساعدة في البحث العلمي والبحث التاريخي خصوصاً، كما اعتمدنا على بعض الدراسات الكلاسيكية حول منهجية البحث التاريخي. وقدخلصنا إلى مجموعة من النتائج أبرزها أنّ الذكاء الاصطناعي يوفّر فرصاً واعدة في البحث التاريخي في جمع المادة العلمية وتحليل النصوص والمصادر والترجمة...، بينما يعتريه القسور في الوصول إلى المصادر التقليدية (الورقية) بشكل خاص، كما أنّه لا يُمكنه أن يُلغي دور المؤرّخ في إنتاج معرفة تاريخية رصينة؛ تتّسم بالعمق في التحليل والموضوعية في الطرح، والمصداقية والموثوقية في النتائج.

الكلمات المفتاحية: المعرفة التاريخية الرقمية؛ المؤرخ الرقمي؛ الذكاء الاصطناعي التوليدي؛ البحث العميق.

Abstract:

This study examines the impact of artificial intelligence (AI) on historical research and the work of historians. It seeks to understand the transformations affecting the foundations and methodological principles of historical research in the age of digitization and AI. The latter provides rapid answers to various historical topics and issues, while AI tools have emerged that offer innovative solutions at every stage of historical research. Among these are intelligent models that utilize deep research capabilities, which can be employed to reimagine the past, construct historical facts, connect events, interpret incidents, and ultimately produce digital historical knowledge that rivals or surpasses human intellectual output.

The study's central problem revolves around the changes brought about by the AI revolution in the field of historical research and studies. It discusses the potential of deep research models to produce sound and rigorous historical knowledge and explores the relationship between human (natural) thinking and machine thinking in historical research. Is this relationship complementary or antagonistic, separate, and dysfunctional? Will the AI revolution overturn the rules and foundations of historical research methodology and ultimately render the traditional historian's profession obsolete?

This study's methodology is based on an examination of studies related to artificial intelligence (AI) in the humanities and social sciences. Its aim is to understand the relationship between historical knowledge, AI, and generative AI. We also explored the use of AI as an aid or alternative tool in historical research. An applied study was conducted on three generative AI models that operate using deep reasoning. The study was concluded by highlighting the various challenges of using AI in producing historical knowledge, particularly from ethical and methodological perspectives, as well as in terms of credibility, objectivity, and reliability. We also identified weaknesses and shortcomings in historical research produced using AI.

We targeted articles published in the past two years, as they reflect the developments in AI and its tools as aids in scientific and historical research in particular. We also relied on some classical studies on historical research methodology. We concluded with a number of findings, most notably that artificial intelligence offers promising opportunities in historical research, including gathering scholarly material, analyzing texts and sources, and translation. However, it faces limitations in accessing traditional (paper) sources in particular. Furthermore, it cannot replace the historian's role in producing sound historical knowledge characterized by depth of analysis, objectivity in presentation, and credibility and reliability in its findings.

Keywords: Digital historical knowledge; digital historian; generative artificial intelligence; deep research.

المؤلف المرسل: زهير بن علي، **الإيميل:** z.benali@univ-setif2.dz

مقدمة:

استفادت الدراسات التاريخية من الثورة التكنولوجية ومن مزايا الرقمنة منذ منتصف القرن العشرين، وأصبح الوصول إلى مادة تاريخية متنوّعة عبر الوسائط الرقمية مُتيسّراً، مع أنّ بعض العقبات مازالت تعترض الباحثين، كخضوع الأرصدة الوثائقية الأرشيفية لسياسات الغلق وتشريعات التقييد، أو فرض رسوماً مقابل الاستفادة منها، وكذا التدفّق الغزير للمعطيات في شتى التخصصات المعرفية؛ مما يحول دون قدرة الباحثين على الإلمام بكلّ ما يُنشر ورقياً ورقمياً، والتفاعل الديناميكي مع المصادر الرقمية. هذه العوامل وغيرها شكّلت عقبات إضافية أمام المؤرخين المعاصرين في سبيل إنتاج معرفة تاريخية متكاملة، واستخلاص حقائق تاريخية مثبتة بالأدلة والوثائق؛ ما دفع بعض الباحثين إلى السعي للاستفادة من أدوات ووسائل الذكاء الاصطناعي لكسب الوقت واختصار الجهد في إنجاز أبحاثهم.

أصبح توظيف أدوات الذكاء الاصطناعي في البحث العلمي حقيقة واقعة في القرن الواحد والعشرين، ولم يبق البحث التاريخي بمعزل عن تأثير هذه الثورة التكنولوجية الرائدة، فعقب القفزة العملاقة في جانب الوصول إلى المادة التاريخية بفضل الرقمنة؛ صار توظيف الذكاء الاصطناعي مُمارساً اليوم من طرف الباحثين المتخصصين في الدراسات التاريخية –لا سيما من الجيل الجديد-، الذي تماهى مع التطورات المتسارعة في التكنولوجيات الرقمية؛ ومنها الذكاء الاصطناعي؛ بتسخير نماذج التفكير العميق للربط بين الوقائع والأحداث التاريخية، وفهم سياقاتها، ومحاولة الوصول إلى تفسير الحوادث، واستخلاص نتائج بحث تبدو منطقية.

لقد أحدث الذكاء الاصطناعي التوليدي ثورة في معالجة البيانات وتحليل الوثائق؛ ما يجعلنا نقف أمام عدّة إشكاليات تتعلّق بمصداقية وموثوقية مصادر المعرفة التاريخية الرقمية، ومدى موضوعيتها وعدم تحيّز نتائجها، بل إن التساؤلات باتت أعمق حول طبيعة التفسيرات التاريخية التي تقدّمها هذه النماذج، وصار المؤرخ التقليدي أمام تحديات حقيقية، تتعلّق بكيفية تفسير الماضي وفهمه، وعلاقة التاريخ بالحقيقة، فإذا كانت الحقائق التي يتوصّل إليها المؤرخون (التقليديون) الجادّون الملتزمون بقواعد منهجية صارمة في التحليل والنقد التاريخي تبقى حقائق نسبية؛ فكيف بمخرجات هذه النماذج الرقمية الآلية المُبرمجة وفق مآرب وأغراض مطوّريها؟ هذه الإشكالية العامة تحيلنا إلى جملة من التساؤلات تتعلث بالتأثيرات المحتملة للذكاء الاصطناعي المحتملة على مستقبل البحث التاريخي، فهل يمكن للذكاء الاصطناعي أن يكون شريكاً مفيداً للباحث التاريخي في بناء معرفة تاريخية تتّسم بالموضوعية والكصداقية والموثوقية؟ وكيف ستكون العلاقة بين التفكير البشري (الطبيعي) والتفكير الآلي في مجال البحث التاريخي؟ وهل ستغيّر ثورة الذكاء الاصطناعي أسس وقواعد منهجية البحث التاريخي وتُعيد النظر في مهنة المؤرخ؟

نستعرض في هذه الدراسة مجالات استخدام أدوات الذكاء الاصطناعي في حقل الدراسات والأبحاث التاريخية، ثم نجري دراسة تطبيقية مقارنة على بعض القضايا التاريخية باستخدام ثلاثة نماذج للذكاء الاصطناعي التوليدي، وهي نماذج ذكية توظّف خاصية البحث العميق (*Deep Research*) في التعامل مع النصوص والقضايا التاريخية، لنحاول أن نستجلي مقدرة هذه النماذج المتطورة والمتسارعة على فهم وتحليل البيانات التاريخية، وإنتاج معرفة تاريخية دقيقة، لنصل إلى طرح مناقشة التحديات التي ستواجه المؤرخين في عصر الذكاء الاصطناعي.

تدور الدراسات السابقة ذات الصلة بموضوع دراستنا حول الجوانب التقنية والأخلاقية للبحث التاريخي في عصر الذكاء الاصطناعي، وتطرح التحولات الجديدة التي أحدثتها ثورة الرقمية في حقل الدراسات التاريخية، ولا سيما المزايا التي أتاحتها تطبيقات الذكاء الاصطناعي في البحث التاريخي، بدءاً بتوفير مصادر رقمية، وترجمتها، ومقدرتها على تحليل النصوص القديمة وفهم مضامينها، وكذا من ناحية الفرص الجديدة في تعليمية مادة التاريخ، وقد اعتمدنا على الدراسات الأجنبية الصادرة حديثاً؛ باعتبار أنّ الموضوع لم يدرس بشكل معمّق في الأبحاث الأكاديمية العربية والجزائرية بشكل خاص.

تتناول دراسة الباحثين 'لي بيه ني' و'نيريلاسيكين بينتي حسن' أهمية دراسة التاريخ في عصر الذكاء الاصطناعي، وفهم تأثيرها على التفكير النقدي واتخاذ القرارات الأخلاقية، في حين يستعرض الأستاذ 'الطاهر

سبقاق' مجالات استعمال الذكاء الاصطناعي في تعليمية مادة التاريخ، بينما يتناول مقال 'فريديريك كلافرت' و'كارولين مولر' التاريخ الخوارزمي أو 'التاريخ في زمن الخوارزميات. كما نُشير إلى مقالنا الصادر بمجلة 'المقدمة': "مهنة المؤرّخ في عصر الثورة التكنولوجية والرقمنة والذكاء الاصطناعي". أما من الجانب المفاهيمي فقد استعنا ببعض المؤلفات العربية والمترجمة في منهجية التاريخ وأسس ابحث التاريخي، منها كتاب 'ليلى الصباغ': دراسة في منهجية البحث التاريخي، وكتاب فكرة التاريخ لروبين كولينجوود، ومؤلف إدوارد كار: ماهو التاريخ؟، والأستاذ ناصر الدين سعيدوني خاصة كتابه: أساسيات منهجية التاريخ. وقد أفادتنا في تحديد الإطار النظري للدراسة، وضبط مفهوم المعرفة التاريخية وما يتصل بها.

1. العلاقة بين البحث التاريخي و الذكاء الاصطناعي:

تطرح عدّة تساؤلات عديدة حول طبيعة العلاقة بين الذكاء الاصطناعي والبحث التاريخي، هل هي علاقة تكاملية-تفاعلية في المنهج والمخرجات، أم أنّها ستؤدي إلى حالة من التنافر والقطيعة بين مناهج البحث التقليدية، والتحوّلات التي أحدثتها ثورة الذكاء الاصطناعي؟ قبل الإجابة على هذا السؤال؛ وجب ضبط هذين المصطلحين المنفصلين عن بعضهما ولو نظرياً على الأقل، وتحديد ماهية المعرفة التاريخية، وكذا مفهوم الذكاء الاصطناعي العام والذكاء الاصطناعي التوليدي.

1.1. ماهية المعرفة التاريخية (Historical Knowledge):

يقوم المنهج البحث التاريخي المُفضي إلى المعرفة التاريخية على: "مجموع الطرائق والتقنيات التي يتّبعها الباحث التاريخي والمؤرخ، للوصول إلى الحقيقة التاريخية[1]، وإعادة بناء الماضي بكل دقائقه وزواياه" (الصباغ، 1979، : 3). و الوصول إلى المعرفة التاريخية يمرّ حتماً عبر مراحل بحث طويلة وشاقة، ويتطلّب من المؤرّخ التحلّي بالنّفَس الطويل، والصبر على المصاعب، وقوة العزيمة والجَلَد، والتميّز بنظرة ثاقبة إلى خلفيات الأحداث وسياقاتها، وتبصّر ووعي في فهم المصادر التاريخية.

المعرفة التاريخية هي دراسة وإدراك الماضي لفهم الحاضر، بالاعتماد على مخلفات الماضي من آثار وسجلات ووثائق ومدونات...، ولعلّ من أهم العوامل التي تؤثر على المعرفة التاريخية منذ منتصف القرن العشرين هو العامل التكنولوجي أو الثورة العلمية والتكنولوجية (راكيتوف، 1989، : 18)، ويُتوقّع أن تكون ثورة القرن الواحد والعشرين؛ ثورة الذكاء الاصطناعي عاملاً أكثر تأثيراً في تفسير الحوادث التاريخية، وسينعكس ذلك

[1]. الحقيقة التاريخية الكاملة الشاملة متعذرة تعذر إعادة الحياة للأحداث التي وقعت في الماضي. وتصبح معه الإحاطة بجميع أبعاد المعرفة التاريخية والتعرّف على مختلف أسبابها وظروفها ومظاهرها وجزئياتها أمرًا نسبيًا.
أنظر: ناصر الدين سعيدوني: "نظرة في إشكالية المعرفة التاريخية"، *مجلة العربي*، ع.591، جوان 2008.
الرابط: https://alarabi.nccal.gov.kw/Home/Article/6727

على دراسة التاريخ، وعلى المعرفة التاريخية من ناحية فائدتها ومكانتها، بل إنّ هذه التحولات قد تقلب حقائق الماضي رأساً على عقب.

اختلفت مفاهيم المعرفة التاريخية حسب التوجهات المنهجية والفلسفية للمؤرخين. يخلص فيلسوف التاريخ 'روبين كولينجوود' (R.G. Collingwood) إلى أنّها إعادة تمثّل الماضي (Re-enactment of the past) في عقل المؤرخ، ويؤكد أنّها ليست مجرد معرفة 'ما حدث'، بل فهم النيات والدوافع وراء الأفعال البشرية، والتي يتم الوصول إليها من خلال التفاعل النقدي مع الأدلة والمصادر التاريخية (كولينجوود، 1968، : 484). ويصف 'إدوارد كار' (E.H. Carr) المعرفة التاريخية بأنها تفاعل ديناميكي بين المؤرّخ والأدلة، وهي ليست مجرد جمع للحقائق، بل تفسير انتقائي يتشكل بناءً على وجهة نظر المؤرخ وأسئلته وسياق عصره، فالمعرفة التاريخية بنظره هي: "حوار لا نهائي بين الحاضر والماضي" (كار، 2018، : 7). ويرى جون توش (John Tosh) أنّ المعرفة التاريخية هي نتاج البحث القائم على الأدلة الصارمة، والتحليل النقدي لإنشاء رواية موثوقة عن الماضي، على الرغم من أنها تظلّ مؤقتة وقابلة للمراجعة مع ظهور أدلّة جديدة (توش، 1994، : 199).

لنصل إلى تعريف منهجي شامل بأنّ: المعرفة التاريخية هي مجموعة المعلومات حول الماضي التي يتم بناؤها وتحليلها وتفسيرها من خلال الدراسة المنهجية، وهي تشمل الحقائق (التواريخ، الأحداث، الأسماء)، بالإضافة إلى الروايات والتفسيرات التي يطورها المؤرخون لفهم تلك الحقائق، وتحليل الأحداث والوقائع، والتوصّل إلى استنتاجات تقترب من الحقيقة مثلما يراها المؤرخ.

2.1. مفهوم الذكاء الاصطناعي العام والذكاء الاصطناعي التوليدي:

من المهم التمييز بين الذكاء الاصطناعي العام المصمم لمهام محدّدة مثل التعرّف على الصور وتصنيف الأوامر (*Prompts*)، والذكاء الاصطناعي العميق الذي يحاكي الذكاء الطبيعي البشري أو يتفوق عليه عبر سياقات أكثر عمقاً ودقة.

يمكن تعريف الذكاء الاصطناعي بأنه مجموعة من الأساليب الرياضية والتقنيات الحاسوبية المصممة لحل المشكلات التي يعالجها العقل البشري عادةً، بدءًا من مساعدة المهام البشرية؛ وصولاً إلى استبدال الإنسان" (Gefen، 2022، : 2-8). ولقد اتخذ الذكاء الاصطناعي خطواته الأولى في الخمسينيات، لكن آثاره ترجع إلى مؤرخي العلوم ودراسات التكنولوجيا، وترتبط بقوة بتاريخ الرياضيات، والتقاطع مع تخصصات جديدة أهمها علم الأعصاب الحاسوبي، والذكاء الاصطناعي المُدمج بنظريات المعرفة المعقّدة (Gefen, AI for Digital Humanities and Computational Social Sciences, 2020, : 1-13)

تعرّف الجمعية التاريخية الأمريكية (*AHA*) الذكاء الاصطناعي بأنّه: "مجال من علوم الحاسوب يعمل على تطوير أنظمة قادرة على أداء المهام التي تتطلّب عادة الذكاء البشري، مثل التفكير والتعلّم والإدراك، وفهم اللغة واتّخاذ القرار". أما الذكاء الاصطناعي التوليدي متعدّد الوسائط فهو: "نوعٌ من الذكاء الاصطناعي المولّد، قادر على العمل عبر وسائط وأنماط متعدّدة، مثل النصوص والصور والفيديوهات والصوت"(AHA, 2025) .

3.1. العلاقة بين المعرفة التاريخية والذكاء الاصطناعي:

يتساءل المؤرخ التونسي الهادي التيمومي: هل يُمكن للإنسان أن يكون مادة للمعرفة التاريخية (Objet)، وفاعلاً أو موضوعاً (Sujet) لها في الوقت نفسه؟؛ أي أنّ الإنسان يدرس أخاه الإنسان دراسة غير مُنحازة، من هنا تُطرح مسألة الموضوعية وعدم التحيّز، وهل يُمكن بلوغ الحقيقة عندما يكون موضوع الدراسة من نفس طبيعة الدّارس؟ (التيمومي، 2013، : 16-17). و ماذا لو اختلفت طبيعة الدارس والمدروس، وأوكلنا مهمّة البحث التاريخي للذكاء الآلي بدل الذكاء البشري؟

في ظلّ التحوّلات الرقمية وثورة الذكاء الاصطناعي؛ يتوسّع مفهوم المعرفة التاريخية ليتجاوز الحدود التقليدية التي تركّز على الأفعال والآثار البشرية؛ ولهذا تتضمن المعرفة التاريخية الآنية؛ دراسة تطور وتحول روابط الممارسات والأنشطة الإنسانية، والأشياء والعناصر الطبيعية عبر الزمن (Schatzki, 2003, : 83-92) وبالتالي فإن المعرفة التاريخية من هذا المنظور، تتعلق بفهم العمليات الديناميكية التي تجعل من التكنولوجيا مركزية في تشكّل الحادثة التاريخية.

بدأ استخدام الذكاء الاصطناعي في الميكنة (Automatization)؛ أي معالجة كمية كبية من المعلومات منذ خمسينات القرن العشرين، وظهر مفهوم التعلّم العميق كأحد أدوات الذكاء الاصطناعي في عام 2010م، أما استخدام النماذج اللغوية الكبيرة (LLM) مثل (Chat GPT) فبدأ في 2020م، وتمّ دمج برامج كتابة وتحليل البيانات التاريخية في الذكاء الاصطناعي من وقت قريب؛ أي في سنة 2025م (Clavert, 2024, : 16)؛ لأجل ذلك تُصاغ العلاقة بين الذكاء الاصطناعي والمعرفة التاريخية كحوار بين التكنولوجيا والتفكير التاريخي. وتكمن قيمة الذكاء الاصطناعي في دعم المؤرخين والمتعلّمين، فهو يُساعد في البحث عن الحقائق وإثارة الأسئلة، واقتراح وجهات نظر بديلة، وجعل المحتوى التاريخي أكثر سهولة، ولكنه لا يُمكن أن يُغني عن الدور البشري في تقييم المصادر وموازنة وجهات النظر، وفهم تعقيد الأحداث التاريخية. ولن يستطيع الذكاء الاصطناعي أن يفهم التاريخ كما يعرفه ويفهمه البشر، فالمعرفة التاريخية مبنية على التفكير النقدي، والسياق العام للأحداث، وحتمية تفسير الأدلة والبرهنة على الحقائق، بينما يُنتج الذكاء الاصطناعي إجابات بناءً على أنماط تفكير تعتمد على قراءة بيانات التدريب الخاصة به (Carretero, 2024, : 81-102).

تبدو العلاقة تكاملية-تفاعلية بين الذكاء الاصطناعي والبحث التاريخي وعمل المؤرخ، فالذكاء الاصطناعي يوفّر عدسة رقمية لرؤية الماضي من نطاق جديد، كاشفاً العلاقات المعقّدة التي صنعت تفاعلات وحقائق الماضي، بينما يقدّم المؤرخ الحكمة والنظرة النقدية الضرورية لتطوير أداء الذكاء الاصطناعي، وهو بمثابة الحارس الأمين على مخرجات التفكير الآلي المفضي إلى إنتاج معرفة تاريخية، تحتاج دوماً إلى روح نقدية تحافظ على روح البحث التاريخي، وتضمن سلامة النتائج المتوصل إليها وتجرّدها، وقربها من الحقيقة والموضوعية؛ بقدر ابتعادها عن الذاتية والتحيّز.

2. مجالات استخدام الذكاء الاصطناعي في الدراسات والأبحاث التاريخية:

هناك عدة مجالات لاستخدام أدوات وتطبيقات الذكاء الاصطناعي في البحث التاريخي والأثري، وكذا البحوث في التخصصات القريبة من حقل التاريخ، ومنها علم الجغرافيا والجيولوجيا...، ومن أبرز المجالات التي اقتحمها الذكاء الاصطناعي قدرته على فكّ شفرات اللغات والنصوص القديمة، وهي التي أعجزت الباحثين والمتخصصين لعهود طويلة من الزمن، ومثّلت عقبات حقيقية في وجه المؤرخين، حيث كانت بمثابة فتوحات معرفية؛ حين يتمكّن الباحثون من فكّ شفرة نص قديم أو تفسير رموز لغة مندثرة منذ ملايين السنين. كما يُستعمل الذكاء الاصطناعي في تفكيك رموز المخطوطات؛ أي الوثائق التاريخية المكتوبة بخط اليد، وقد تمّ استخدام برنامج (*Transkribus*)[2].

أصبح استخدام أساليب التعلم الآلي والتعلّم العميق (*Deep Learning*) بفعالية في تحليل النصوص التاريخية (Wahlberg, 2016, : 1-7)، وذلك بتمكين الآلة من التعلّم من البيانات أو الخبرات (Carbonell, 1983, : 1-10)، كما يُعزز التحليل الآلي للوثائق التاريخية؛ فهم الأحداث التاريخية عبر استخراج الأنماط المعقدة والعلاقات الدلالية ضمن أرشيفات ضخمة من الوثائق التاريخية، والتي يصعب تحليلها يدويًا أو يستغرق ذلك وقتًا طويلاً (Ni, 2024, : 82-89)

في مجال علم الآثار؛ سهّلت أدوات الذكاء الاصطناعي إعادة بناء القطع الأثرية، مما مكّن من الوصول إلى نُسخ أو نماذج رقمية عالية الجودة من القطع الثقافية النادرة، كما يُمكنها تصنيف المجموعات الأثرية، والمساعدة في إعادة بناء القطع الأثرية التالفة أو غير المكتملة، مما يُوفر للباحثين معلومات وموارد سياقية أغنى، ويُحسّن تجربة المستخدم في جعل المجموعات الرقمية أكثر قابلية للاكتشاف (Teel, 2024, : 29-33). كما أصبح الذكاء الاصطناعي يُستعمل في تدريس التاريخ، وقد برزت عدة تساؤلات بخصوص استخدامه في تدريس التاريخ، وهل يسهّل أو يُعيق مهارات التفكير التاريخي؟ وظهرت عدّة آراء بين من يدعو إلى توظيفه في إنتاج المحتوى النظري والتمارين والأنشطة العملية (Carretero, 2024, pp. 81-102)

صار ممكناً استخلاص المعرفة التاريخية بواسطة النماذج اللغوية الكبيرة (*LLMs*)[3]، بتوظيف نماذج التفكير العميق في قراءة وتحليل بيانات ضخمة حول المتغيرات السياسية والديموغرافية، والمتغيرات الاقتصادية كالموارد الطبيعية والمادية، والبيانات المتعلّقة بالبنية التحتية لإقليم جغرافي معيّن، أو المقارنة بين عدّة أقاليم جغرافية؛ بهدف إنشاء وصف تاريخي لفترة زمنية معيّنة، والحصول على مخرجات تتعلّق بتطوّر المجتمع والأنماط الجيوسياسية. بينما أكبر عقبة قد تواجه هذا النوع من الاختبارات الآلية هو نقص كمية المعطيات أو ضُعف جودتها؛ مما ينتج عنه انخفاض معدّل الدّقة وصعوبة في التقييم، وكذا إمكانية حدوث

---

[2]. **Transkribus**: برنامج مفتوح المصدر طوّره فريق بحث من جامعة إنسبروك بالنمسا. يقوم بمسح المخطوطات والتعرف على الكلمات والعبارات وفكّ الرموز، ويسمح للمستخدمين بإجراء البحث ومشاركة آلاف الوثائق. يُنظر:
https://nouvelles.umontreal.ca/en/article/2023/11/08/using-ai-to-decipher-historical-manuscripts/

[3]. **(LLMs):** Large Languages Models: تعرّفها الجمعية التاريخية الأمريكية بأنها: "نوع من الذكاء الاصطناعي التوليدي الذي تم تدريبه خصّيصاً على البيانات النصية واسعة النطاق لفهم وتوليد لغة تشبه اللغة البشرية ". يُنظر:
/https://www.historians.org/resource/guiding-principles-for-artificial-intelligence-in-history-education

الهلوسة (Hallucination)[4]، وهو ما يستدعي تطوير هندسة الأوامر وتطوير هذه النماذج اللغوية الكبيرة؛ بهدف التخفيف من هذه المشكلة والسيطرة عليه. (Celli, 2024 : 1-12)

أما أهم مجال لاستخدام الذكاء الاصطناعي في البحث التاريخي فهو تحليل مضمون الوثائق التاريخية، حيث عرفت هذه التقنيات تطوّرات متسارعة منذ ثمانينات القرن العشرين، بداية بالوثائق الممسوحة أو المصوّرة ضوئيا، والتعرّف على النصوص المطبوعة والنصوص المخطوطة (Lombardi & Marinai, 2020: 2-30)... وتُحيل الورقة البحثية التي قدّمها فريديريك والبورغ و توماس ويلكوينسون في عام 2016 إلى خاصية التعلّم العميق في التحليل التاريخي عبر الشبكات العصبية التلافيفية العميقة (CNNs)[5]؛ لتقدير تواريخ تأليف مجموعة كبيرة من المخطوطات القديمة، عبر إجراء دراسة على أكثر من عشرة آلاف (10000) وثيقة تعود للقرون الوسطى، وقد توصّلوا إلى أنّ قدرة هذا النموذج على تحليل هذا المحتوى أفضل من الخبير البشري (Wahlberg, 2016, : 1-7).

3. دراسة تطبيقية على نماذج البحث العميق (Deep Research):

تهدف هذه الدراسة التطبيقية إلى استكشاف قدرات الذكاء الاصطناعي التوليدي في صياغة إجابات تاريخية سليمة وموضوعية حول قضية في تاريخ الجزائر الحديث هي **حادثة المروحة** التي اتّخذتها فرنسا ذريعة لحصار الجزائر ثم احتلالها سنة 1830م، وقد اخترنا ثلاثة نماذج ذكية تعتمد خاصية التفكير العميق (Deep Research)، بتوجيه أسئلة (أوامر=Prompts) لها بغية تعريف الحادثة، البحث عن مصادرها، وتطبيق المنهج التاريخي النقدي في نقدها[6].

---

[4]. **الهلوسة (Hallucination):** يصف هذا المصطلح الظاهرة التي يقوم فيها نموذج الذكاء الاصطناعي بتوليد معلومات تبدو واقعية ومنطقية، ولكنها غير صحيحة أو لا تستند إلى أي بيانات حقيقية. يُنظر: Leung, T. I., Cardoso, A., Mavragani, A., & Eysenbach, G. (2023). Best Practices for Using AI Tools as an Author, Peer Reviewer, or Editor. *Journal of Medical Internet Research, 25*, e51584. https://doi.org/10.2196/51584

[5]. **الشبكات العصبية التلافيفية** (Convolutional Neural Network): مجال يُعنى بتطوير تقنيات تمكّن الحواسيب من الرؤية والتعرف على الأشياء المحيطة بنا من خلال فهم محتوى الصور الرقمية ومقاطع الفيديو. يُنظر الرابط: https://fihm.ai/tutorials/introduction-to-convolutional-neural-networks-cnn-part-1/

[6] - تمت صياغة الاستفسارات وفق تقنية هندسة الأوامر (Prompts) التي يتيحها تطبيق شات جي بي تي (Chat GPT)، هذا لا ينفي وجود نماذج ذكاء اصطناعي كثيرة توظّف هذه الخاصية، سيما وأنّ تطورات الذكاء الاصطناعي التوليدي صارت مُذهلة، وصرنا نستيقظ كل يوم على تحديثات جديدة، و بالكاد نرسو على تجريب نموذج من تطبيق ذكي حتى يظهر الأحدث منه.

1.3. هندسة أوامر Prompts حول حادثة أو ذريعة المروحة:

الأوامر Prompts	الإجابات مختصرة
الأمر رقم 01: **ما رأيك بحادثة أو ذريعة المروحة التي اتخذتها فرنسا سبباً لحصار الجزائر ثم احتلالها عام 1830م؟**	**1- إجابة غروك (Grok(Expert :** حادثة المروحة كانت **ذريعة مصطنعة** استخدمتها فرنسا لتبرير احتلال الجزائر عام 1830م. وقعت في 1827م عندما ضرب الداي حسين القنصل الفرنسي بمروحة أثناء نقاش حول ديون فرنسية متراكمة. اعتبرت فرنسا ذلك إهانة دبلوماسية، ففرضت حصارًا بحريًا لثلاث سنوات، لكن **الدوافع الحقيقية اقتصادية:** تسديد ديون من عهد نابليون، واستغلال موارد الجزائر. كما كانت **سياسية:** تعزيز شعبية الملك شارل العاشر المتدهورة قبل الانتخابات. أدى الحصار إلى غزو كامل في جوان 1830م بقوة عسكرية هائلة. احتلت الجزائر في جويلية، ونُفي الداي حسين؛ مما أنهى الحكم العثماني. في رأيي: تعكس نمطًا استعماريًا شائعًا: **استخدام حوادث بسيطة للغزو الإمبريالي**. **2- إجابة جيميناي Gemini:** تؤكد المصادر التاريخية أن حادثة المروحة عام 1827، التي وقعت إثر إهانة الداي حسين للقنصل الفرنسي دوفال بسبب المماطلة في سداد ديون القمح الضخمة المتراكمة على فرنسا ، لم تكن سوى **ذريعة مُفتعلة** لتبرير الغزو العسكري الشامل عام 1830م. إنّ التناقض بين ضآلة الفعل الدبلوماسي وضخامة الرد الفرنسي (المتمثل في حصار دام ثلاث سنوات وحملة عسكرية ضخمة)، يُثبت **النية المبيتة**. كانت الدوافع الحقيقية متجذرة في **الأطماع الإمبريالية**، التي شملت خططاً عسكرية مُعدَّة سلفاً منذ عام 1808 (كما أثبتها تقرير الجاسوس بوتان)، والرغبة في **السيطرة على ثروات الجزائر** وتحويل اقتصادها لخدمة المصالح الفرنسية ، بالإضافة إلى محاولة الملك شارل العاشر استخدام النصر الخارجي لإنقاذ عرشه المهدد داخلياً (أسباب سياسية). **3- إجابة Perplexity:** حادثة المروحة في أبريل 1827 بين الدايْ حسين والقنصل الفرنسي ديفال كانت **ذريعة سياسية** واضحة لمشروع استعماري مخطط مسبقاً. السبب الحقيقي يكمن في **ديون فرنسا المتراكمة** منذ 1799 **ونزاعات تجارية** حول مستودعات القالة، ما أثار غضب الدايْ الذي كان يعاني من أزمة اقتصادية حادة. استخدم الملك تشارلز العاشر هذه الحادثة "البسيطة" لتحقيق **أهداف سياسية داخلية** (صرف الانتباه عن الأزمات الداخلية) **وخارجية** (التوسع الاستعماري). أطلقت فرنسا حصاراً بحرياً من 1827-1830 ثم غزواً عسكرياً احتل الجزائر في جويلية 1830.
الأمر رقم 02: **بصفتك باحث متخصص في تاريخ الجزائر، قُم تزويدي بمصادر تاريخية أصلية وموثوقة حول "حادثة المروحة"، تشمل الوثائق الأولية المحفوظة في الأرشيف والدراسات الأكاديمية الحديثة ذات الصلة، مع تحديد بياناتها الببليوغرافية بدقة.**	**1- إجابة غروك Grok:** تشمل وثائق أرشيفية أولية محفوظة في أرشيفات رسمية، بالإضافة إلى دراسات أكاديمية حديثة ذات صلة. ركزت على المصادر الموثوقة من أرشيفات ومؤسسات أكاديمية، مع تجنب المحتوى غير المدعوم. سأحدد البيانات الببليوغرافية بدقة قدر الإمكان، بما في ذلك العنوان، المؤلف، الناشر، تاريخ النشر، والروابط إن وجدت. الحادثة تتعلق بالنزاع بين الداي حسين والقنصل الفرنسي بيير ديفال، الذي أدى إلى الغزو الفرنسي للجزائر عام 1830: **مصادر أولية:** - Ministère des Affaires Étrangères. Correspondance consulaire et commerciale, Alger *(1827-1830)*. Paris: Archives Nationales, Série F/80. URL: https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr. - Nettement, Alfred. Histoire de la conquête d'Alger, écrite sur des documents inédits et authentiques. Paris: J. Lecoffre, 1856. URL: https://archive.org/details/bub_gb_RcIRAAAAYAAJ. - Hatt-ı Hümayun (سلسلة HH)4/1827، وثيقة رقم . Istanbul: Başbakanlık Osmanlı Arşivi. **مصادر ثانوية:** - Sessions, Jennifer E. By Sword and Plow: France and the Conquest of Algeria. URL:

https://escholarship.org/content/qt52v9w979/qt52v9w979_noSplash_edd56b802394d4b4906ac9493671aa7d.pdf.
- McDougall, James. A History of Algeria. URL: https://www.cambridge.org/core/books/history-of-algeria/conquest-resistance-and accommodation-18301911/4EEE730DAE27934243783A179403C34C.
- Efimova, S. A. "THE FRENCH INVASION OF ALGERIA IN 1830: THE RESULTS AND THE EFFECTS .URL: https://www.researchgate.net/publication/351888111_THE_FRENCH_INVASION_OF_ALGERIA_IN_1830_THE_RESULTS_AND_THE_EFFECTS.
- Boukhalfa, Abderrahmane. "Etude historico-sémiotique de la légende du Coup de l'Eventail." HAL Archives Ouvertes, 2022. URL: https://hal.science/hal-03601607v1/document.

2- إجابة جيميناي Gemini: تشمل المصادر التاريخية الموثوقة حول حادثة المروحة (29 أبريل 1827) مزيجاً من الوثائق الأولية والدراسات الأكاديمية النقدية.

*** المصادر الأولية:** يُعتبر كتاب: Correspondance des Deys d'Alger avec la cour de France: 1579-1833, Volume 1 (F. Alcan, 1889) وثيقة أساسية لمراسلات الديون ، بالإضافة إلى ملفات القنصل الفرنسي بيير دوفال المحفوظة في الأرشيف الوطني لما وراء البحار (ANOM) ، وتقارير التخطيط العسكري المُسبق للغزو، مثل تقرير الضابط بوتين (Boutin) السري Mémoire sur Alger لعام 1808 ، ووثيقة استسلام الداي حسين للجنرال دي بورمون في 5 جويلية 1830م.

***الدراسات الأكاديمية:** يأتي في مقدمتها المجلد الأول من عمل المؤرخ الفرنسي تشارلز أندريه جوليان Histoire de l'Algérie Contemporaine. La Conquête et les Débuts de la Colonisation (1827–1871)–دراسة عبد الهادي حسين "الحصار البحري الفرنسي وسقوط الجزائر (1827 – 1830)" (دورية كان التاريخية، 2017). بالإضافة إلى الأبحاث المنهجية الحديثة التي تناولت الحادثة كـ"أسطورة" استعمارية، مثل دراسة Hounsi و Saadi Quand l'éventail du désaccord... لعام 2022.

3- إجابة Perplexity:

*** الوثائق الأولية:**

- رسالة القنصل بيير ديفال إلى وزارة الخارجية الفرنسية (29أبريل 1827): محفوظة في الأرشيف الوطني الفرنسي(Archives Nationales de France) .

- تقرير الداي حسين إلى السلطان العثماني (مايو 1827): موجود في أرشيفات الباب العالي بإسطنبول (Başbakanlık Osmanlı Arşivi) يصف النزاع حول الديون.

- مراسلات شارل العاشر مع الأدميرال دي بورمون: (يونيو 1827): Centre des Archives diplomatiques de Nantes (CADN), تبرر الحصار البحري.

*** الدراسات الأكاديمية الحديثة:**

- Dudzik, Michael. "The Fan Affair and the Conquest of Algeria" تحليل أرشيفي للذريعة السياسية.

- Naylor, Phillip C. "Algeria from the French Invasion in 1830":يناقش السياق الاقتصادي.

- Todd, David. "Un empire de velours: L'expérience française en Egypte et en Algérie" (2022): يربط الحادثة بالتوسع الاستعماري.

- Julien, Charles-André. "Histoire de l'Algérie contemporaine" (1964):. يشكك في رواية ديفال.

الأمر رقم 03: طبّق المنهج التاريخي النقدي على المصادر التي استعنت بها في الإجابة عن السؤال.

1- إجابة غروك Grok: تطبيق المنهج التاريخي النقدي على المصادر المتعلقة بحادثة المروحة (1827) يشمل التحقق من أصالتها، تقييم موثوقيتها، فهم سياقها، مقارنتها، وتقييم قيمتها العامة. بالنسبة للوثائق الدبلوماسية الفرنسية في الأرشيف الوطني (Série F/80)، فهي أصلية وموثوقة كشهادات معاصرة لكن متحيزة نحو الرواية الفرنسية لتبرير الغزو، مكتوبة في عصر شارل العاشر، وتتناقض مع الروايات العثمانية، مما يجعلها قيمة لفهم الدبلوماسية الفرنسية مع الحاجة للتوازن.

الوثائق العثمانية في أرشيف إسطنبول (Hatt-ı Hümayun) أصلية وموثوقة كرواية رسمية لكن متحيزة للدفاع عن السيادة، مكتوبة عام 1827، وتوازن الرواية الفرنسية، ذات قيمة عالية رغم صعوبة الوصول. كتاب McDougall 2017 متوازن يركز على المنظور الجزائري، أصلي من دار نشر مرموقة، ويوازن الروايات. مقال Efimova 2021 أصلي يعتمد على مصادر متنوعة لكن قد يكون متحيزاً. كتاب Brower 2009 أصلي ينتقد العنف الاستعماري بتوازن. دراسة Boukhalfa 2022 أصلية جزائرية تنتقد الرواية الفرنسية كأسطورة. المصادر موثوقة لكن التوازن يتطلب دمج المنظورين الفرنسي والجزائري لتجنب التحيز الاستعماري.

2- إجابة جيميناي Gemini: إن تطبيق المنهج التاريخي النقدي على مصادر حادثة المروحة (1827) يؤكد بشكل قاطع أنها كانت ذريعة مُفتعلة وليست السبب الحقيقي لغزو الجزائر عام 1830. يتطلب النقد المنهجي التعامل بحذر مع تقارير القنصل الفرنسي بيير دوفال، المحفوظة في الأرشيفات الفرنسية ، والتي أُنتجت لغرض وحيد هو توفير الغطاء السياسي (Casus Belli) لفرنسا، خاصة وأن مؤرخين نقديين، مثل شارل أندريه جوليان، وصفوا دوفال بأنه "رجل مشبوه" وأشاروا إلى تعمده استفزاز الداي حسين. الدليل الأقوى على التخطيط المُسبق يكمن في تقرير الجاسوس الفرنسي بوتين لعام 1808 ، الذي يحتوي على مخططات عسكرية تفصيلية لغزو الجزائر قبل وقوع الحادثة بتسعة عشر عاماً، مما ينزع المصداقية عن ادعاءات "استرداد الشرف". النزاع في جوهره كان اقتصادياً وسيادياً، نشأ عن مماطلة فرنسا في سداد ديون القمح الضخمة المتراكمة عليها (28 مليون فرنك) وتجاهل ملكها لرسائل الداي. إن الرد الفرنسي، المتمثل في حصار بحري استمر ثلاث سنوات وكلف الخزينة الفرنسية ملايين الفرنكات سنوياً، كان غير متناسب مع الإهانة المزعومة، مما يثبت أنه كان إعداداً استراتيجياً لعملية عسكرية كبرى. هذا الغزو كان مدفوعاً بأطماع إمبريالية (السيطرة على الثروات وتغيير البنية الاقتصادية) وبمحاولة يائسة من الملك شارل العاشر لتعزيز عرشه المهدد بنصر خارجي. هكذا. يكشف المنهج النقدي أن حادثة المروحة لم تكن إلا أداة أيديولوجية لشرعنة مشروع استعماري جاهز للتنفيذ.

3- إجابة Perplexity: تطبيق المنهج التاريخي النقدي (الخارجي والداخلي) على مصادر "حادثة المروحة" يكشف تحيزات واضحة: الوثيقة الأولية لديفال (Archives Nationales de France, 1827) غير موثوقة خارجياً بسبب مصلحة فرنسا الاستعمارية، وداخلياً مبالغة في "الإهانة" لتبرير الحصار. تقرير الدايْ حسين (Osmanlı Arşivi,) أكثر مصداقية خارجياً كوثيقة رسمية، لكنها متحيزة داخلياً لدفاع الجزائر عن الديون الاقتصادية. دراسة (Dudzik 2020) موثوقة خارجياً (أرشيفية، منشورة أكاديمياً) وداخلياً (تحليل مقارن)، بينما Julien 1986 يشكك في رواية ديفال بناءً على سياق سياسي. المصادر العربية الحديثة (مثل الميلي) متحيزة وطنياً داخلياً لكنها تكشف الذريعة الاستعمارية عبر السياق. ***النتيجة**: الحادثة ذريعة مخططة، لا سبب حقيقي، مدعومة بتضارب الروايات.

2.3. تحليل مضمون الإجابات المقدّمة:

*** مؤشر دقّة الإجابة والموضوعية:** الإجابات السابقة التي قدّمتها نماذج الذكاء الاصطناعي التوليدي الثلاثة (Grok- Gemini- Perplexity)، والتي تعمل بخاصية التفكير العميق تبدو سليمة معرفيا ومنهجيا؛ وقد اتّسمت بالموضوعية إلى حدّ بعيد، حيث اتّفقت كلّها على أنّ حادثة المروحة هي **ذريعة مصطنعة ومفتعلة** لغزو الجزائر، وأنّ الدوافع الحقيقية للاحتلال الفرنسي اقتصادية (تجارية)؛ ناجمة أساساً عن مشكلة الدّيون، بالإضافة إلى الدوافع السياسية والأطماع الإمبريالية...

* **مؤشر موثوقية ومصداقية المصادر**: قامت نماذج الذكاء الاصطناعي بالإحالة على وثائق أرشيفية أولية، ومصادر تاريخية وكتابات أكاديمية مرفقة بالروابط الإلكترونية. لقياس هذا المؤشر؛ قُمنا بالتحقق من هذه المصادر، وقد توصّلنا إلى صحة جلّ هذه المصادر الرقمية، مع وجود أخطاء (هلوسة) أحيانا في ضبط أسماء المؤلفين أو في المعلومات البيبليوغرافية الخاصة بكل مصدر، كما تعتري بعض هذه النتائج المقدّمة نقائص من ناحية دقّة الإحالة إلى الروابط الإلكترونية (نجد أحيانا عنوان المصدر صحيح بينما رابطه الإلكتروني غير دقيق). كما تباينت طريقة عرض المصادر من تطبيق إلى آخر، حيث قدمّ تطبيق غروك (Grok) عرضاً تفصيلياً للمصادر الأولية والثانوية، بينما اكتفى تطبيقي جيميناي (Gemini) و بيربليكسيتي (Perplexity) بعرض أكثر شمولية.

* **مؤشر نقد المصادر:** استطاعت تطبيقات الذكاء الاصطناعي المُعتمدة تقديم تحليل نقدي للمصادر التاريخية المتعلّقة بحادثة المروحة، وقد بيّنت تحيّز المصادر الفرنسية (مراسلات القنصل ديفال خصوصاً) لصالح الرؤية والمصالح الفرنسية الاستعمارية، بينما عكست المصادر الجزائرية ومنها تقارير الداي حسين الدفاع عن الموقف الجزائري، كما أشار التحليل الآلي النقدي للمصادر إلى قيمة المصادر التاريخية الحديثة (الدراسات الأكاديمية) التي اعتبرها أكثر مصداقية وموضوعية وإنصافاً؛ بما في ذلك بعض الكتابات الأكاديمية الفرنسية (شارل أندري جوليان مثلا).

* **مؤشر الجوانب الأخلاقية والمنهجية:** تعكس الإجابات السابقة التي قدّمتها نماذج الذكاء الاصطناعي حجم التحديات الأخلاقية التي تواجه المؤرّخ في إثبات صحة مصادره وموثوقيتها، ومقدرته على نقد واكتشاف تحيّزاتها، وهذا جهد ضروري يجب على الباحث بذله بإعمال النقد التاريخي، والعودة إلى أصول المصادر وتمحيصها ونقدها نقداً علميا وفق أسس منهجية التاريخ، كما تظهر النتائج حالة من القسور لدى تطبيقات التفكير الآلي في الوصول إلى المضان التقليدية (الورقية) المتعلّقة بحادثة المروحة، رغم أهمية المصادر الرقمية التي أحالتنا إليها، وهذا مؤشر على الضعف المعرفي التي قد يعتري الأبحاث التاريخية المُنتجة آليا؛ من ناحية ضعف المادة العلمية، والحاجة دوما إلى استقراء الدراسات الكلاسيكية والأبحاث والوثائق غير المتاحة إلكترونيا.

4. تحديات استخدام الذكاء الاصطناعي في إنتاج المعرفة التاريخية:

في عصر الرقمنة والإنترنت؛ أصبح المؤرخون في مواجهة العديد من التحديات حول كيفية التعامل مع السيل الهائل من المصادر الرقمية التي أصبحت مُتاحة إلكترونياً، وباتت تواجه الباحثين التاريخيين صعوبات في تصفية وتصنيف هذه المصادر، وهو ما دفع البعض إلى البحث عن أدوات رقمية متطوّرة لجمعها وفهرستها وترجمتها وتفسيرها، بحيث تكون مكمّلة للطرق التقليدية في القراءة المعمّقة وتحليل المعطيات المتوفّرة، وهذا ما يتطلّب مهارات في التقنية الحاسوبية والأرشفة الإلكترونية، وهو ما قد يفتقر إليه غالباً المؤرخون، سيما من الجيل الذي لم ينشأ على التعامل مع الوسائل التكنولوجية الحديثة (Story, 2020, : 1337-1346). تأتي على رأس هذه التحديات التحدي الأخلاقي والمنهجي، حيث يمكن أن يقلب الذكاء الاصطناعي الأسس الأخلاقية والمناهج العملية للبحث التاريخي رأساً على عقب.

1.4. التحديات الأخلاقية والمنهجية:

بالموازاة مع التطور المتسارع في أدوات وتطبيقات الذكاء الاصطناعي؛ بدأ النقاش في الأوساط الأكاديمية حول الجوانب الأخلاقية في استخداماته، حيث طُرحت العديد من القضايا التي تتعلّق بالأمانة العلمية والانتحال والتزوير، وحقوق الملكية الفكرية؛ فضلا عن مسائل تتعلّق بالتحيّز وغموض الخوارزميات، وانتهاك الخصوصية، وعدم توافق مخرجات الذكاء الاصطناعي المعايير الأخلاقية السائدة، بالإضافة إلى افتقاره للجانب العاطفي (الإنساني)؛ ما يجعل مخرجاته تفتقر إلى الحسّ والروح الإنسانية للمؤرّخ وحسّه الواعي.

يسهُل الذكاء الاصطناعي تحليل البيانات التاريخية على نطاق واسع بمجرّد أن تُصبح رقمية ومنظّمة، وتستطيع خوارزمياته تحديد الحقبة التاريخية أو السياق الذي تعود إليه، وتبقى المشكلة الأساسية هنا هي التحيّز، فالبيانات الضخمة التي تزوّد بها نماذج الذكاء الاصطناعي قد تكون مليئة بتحيّزات منشئيها، فسجلات الأرشيفات الاستعمارية –على سبيل المثال- تعكس منظور المُستعمرين، وبالتالي سيُعيد الذكاء الاصطناعي إنتاج ذلك المنظور؛ بل قد يضخّمه، مُقدّما حقائق مشوّهة عن الماضي، فهو يفتقد إلى القدرات البشرية في الفهم السياقي للأحداث والتفسير الدقيق، وهنا يُصبح دور المؤرخين أكثر أهمية من أي وقت مضى، إذ يجب أن يكونوا كأمناء على هذه البيانات وناقدين صارمين للتفسيرات التي تقدمها الخوارزميات. لكن التحدّي يظهر في صعوبة التمييز بين المصادر والنصوص المنتجة بواسطة الآلة وبين المعرفة التي يُنتجها الذكاء البشري أو المؤرخ، سيما مع قدرة نماذج التفكير العميق على الكتابة بلغة تحاكي اللغة البشرية (Clavert، 2024، : 23).

يمكن أن يساهم الالتزام بصفات المؤرّخ من أمانة ونزاهة وإخلاص وعدم التحيّز، مع التجرّد من الميول الشخصية، وتوخّي الحقيقة في تحسين أداء الذكاء الاصطناعي، ففهم السلوك البشري من خلال التاريخ يلعب دورًا مهمًا في تشكيل تكنولوجيا الذكاء الاصطناعي من خلال تزويد المطورين برؤى عميقة حول التطورات الاجتماعية والسلوكية عبر الزمن؛ بما يضمن أن تكون أكثر انسجامًا مع القيم الإنسانية واحتياجات المجتمع. كما يمكنه تفسير تطوّر سلوكيات معينة ومعتقدات أخلاقية، بما يتوافق مع القيم الأخلاقية والاجتماعية، وهو أمر حاسم لتطوير تكنولوجيا ذكاء اصطناعي في حقل المعرفة التاريخية ذات مسؤولة وأخلاقية
(Ni, The Relevance of History Learning in the Age of Artificial Intelligence: Understanding its Impact on Critical Thinking and Ethical Decision-Making, 2024, : 19-28).

2.4. مصداقية المعرفة التاريخية المُنتجة بواسطة الذكاء الاصطناعي:

لقد أثارت هذه التحولات المتسارعة في الذكاء الاصطناعي، ودمج التطبيقات الذكية في البحث العلمي؛ نقاش حاد بخصوص تقسيم الأدوار بين الكائن البشري (الإنسان) والآلة (الحاسوب)، وباتت تُطرح تساؤلات ملحّة بخصوص الاستقلالية والأصالة في البحوث التاريخية، وكذا الموضوعية والمصداقية، وبالمقابل هناك من جعل من الذكاء الاصطناعي حلاً سحرياً لجميع التحديات البحثية؛ لأنه استحدث آليات جديدة للتفكير العلمي والمنطقي تُساند التفكير البشري، وتساعده في حلّ المشكلات البحثية، لا سيما وأنّ مهارات الذكاء الاصطناعي في نهاية المطاف هو من صنع الإنسان (العقل البشري)، وهو مجموعة من التقنيات الآلية التي لا تنفصل عن الواقع بأي حال من الأحوال، تعتمد على قيم إنسانية وإيديولوجيات محدّدة السياق، ولا يمكن أن يخرج عن سيطرة الإنسان في جميع الحالات، بل هو يمثّل ربما المستقبل التقني الواعد للبشرية.

من بين المسائل ذات الصلة بالمصداقية والموثوقية؛ مسألة تقادم المعلومات التي يتمّ تزويد الذكاء الاصطناعي بها أو الشكّ في صدقيتها؛ فقد تكون معطيات وهمية أو مغلوطة، ناجمة عن تحليل خوارزمي غير دقيق بالمُطلق، فالمصادر الرقمية التي يعتمدها الذكاء الاصطناعي عادة تكون من مواقع إلكترونية غير موثوقة، أو أنّ محتوياتها تمتّ أرشفتها لتقادمها[7]، ويمكن أن تظهر وثائق جديدة في قضية تاريخية معيّنة لم يتمّ نشرها وتداولها إلكترونيا؛ أي أنها غير متاحة ضمن البيئة الرقمية، وهو ما يطرح مشكلة صدقية ودقّة الاستنتاجات التي يتوصل إليها الذكاء الاصطناعي.

تبرز أيضاً احتمالية توجيه إجابات الذكاء الاصطناعي عبر برمجة خوارزمياته؛ بما يخدم أغراض جهات ما، فضلا عن إمكانية التلاعب بالمعطيات أو حجبها، وهي ممارسات شائعة في كتابة التاريخ ونقل الذاكرة الجماعية وفق الأساليب الكلاسيكية، وربما ستكون عمليات التضليل أوسع في عصر الذكاء الاصطناعي، ومن الممكن التلاعب المقصود بتمثّلات الماضي؛ بما يؤثّر بشكل جوهري على الطريقة التي تقيّم بها المجتمعات حاضرها وتخيّلها لمستقبلها؛ لذلك فنحن نواجه تحدّياً اجتماعياً جديداً يتطلّب التساؤل الأخلاقي حول آليات السيطرة والتنظيم باستخدام هذه الأدوات الجديدة. كما تُثار العديد من المخاوف الأخلاقية بشأن استخدام الذكاء الاصطناعي في تعليمية التاريخ. ومن أبرز هذه المخاوف احتمال أن يعكس المحتوى المُولّد بواسطة الذكاء الاصطناعي التحيزات والقرارات المتخذة أثناء عملية التصميم، وقابلية التلاعب، مما قد يُضعف مصداقية وحيادية التمثيلات التاريخية. إضافةً إلى ذلك؛ فإن أدوات الذكاء الاصطناعي ليست مصادر معصومة من الخطأ؛ فقد تُنتج معلومات قديمة أو وهمية أو متحيزة نظرًا لطبيعتها الاحتمالية وغموض مصدرها، مما يثير تساؤلات حول إمكانية التحقق والموثوقية في السياقات التعليمية.

هناك خطر التبسيط المفرط أو تحريف الروايات التاريخية المعقّدة، مما قد يُعزز الخرافات والأوهام بدلًا عن تعزيز التحليل النقدي، ومن الناحية الأخلاقية، هناك أيضًا قلق بشأن مسؤولية المعلمين في مراقبة وتوجيه تفاعلات الطلاب مع الذكاء الاصطناعي(Carretero, 2024) . وبحسب الباحث الفرنسي 'جيريمي سوبليم' (Jérémie Sublime) فإنّ 'الارتباط لا يعني السببية'، الذي هو أحد مبادئ علم الإحصاء وعلم التاريخ معاً، إذ أنّ من يقومون بتطوير برامج الذكاء الاصطناعي عبر الخوارزميات قد نسوا هذا المبدأ؛ ما نتج عنه غالباً نماذج غير منطقية أو معيبة تشبه التنجيم الاجتماعي (*Social astrology*) أو علم الفراسة (*Physiognomy*) (Sublime, 2024)سيما وأنّنا ندرك العلاقة بين السبب والمسبّب؛ أي مبدأ السّببية في تفسير الظواهر والحوادث التاريخية، وهو مبدأ أساسي وراسخ في البحوث التاريخية.

3.4. موضوعية المعرفة التاريخية المُنتجة بواسطة الذكاء الاصطناعي:

الموضوعية والذاتية في البحث التاريخي نسبية، فالحادثة التاريخية لا نستطيع دراستها إلا إذا بُعثت كما هي على حقيقتها، وهذا أمر مستحيل بالنسبة إلى الماضي، وبالتالي فإنّ أغراض الدراسة التاريخية هو بعث الماضي في صورته الحقيقية كما نتصوره نحن لا كما وقع بالفعل (سعيدوني، 2000)، وحتى بين المؤرّخين

[7]- يُحيلنا الذكاء الاصطناعي غالباً إلى مصادر رقمية في موضوع البحث؛ مما يحرم الباحث من التعرّف على المصادر الأساسية للبحث، كما قد يختلق مصادر وهمية،

الموصوفين بالصدق والعدالة؛ تُطرح تساؤلات حول موضوعية ما يكتبونه، فالمؤرّخ هو إنسان ينتسب إلى بيئة اجتماعية، وقد يتبنّى إيديولوجية سياسية وثقافية وفكرية، وله خلفية دينية تؤثّر في أحاسيسه ومشاعره وقناعاته... وبالتالي لا يُمكن أن يكتب بمعزل عن كلّ هذا، ومهما حاول التحلّي بالموضوعية والصدق وتوخّي الإنصاف في أحكامه؛ يبقى ما ينتجه من معرفة تاريخية يعتريه بعض الشطط ومجانبة الحقيقة.

أصبح سؤال الموضوعية أعمق وأخطر، على اعتبار أنّ هذه الخوارزميات يُشرف على برمجتها عنصر بشري، وتعتمد على ما يتمّ تزويدها به من معطيات.. وهنا تظهر تحديات تتعلّق بمن يقوم على العملية برُمّتها، من ناحية تخصصه وحياده؛ ناهيك عن ميكانيزمات عمل الذكاء الآلي والنتائج التي يخلص إليها... فرضوخ الباحث للذكاء الاصطناعي، وتسليمه بالنتائج التي يتوصّل إليها؛ قد يجرّ إلى الحدّ من قدرة المؤرخين على مناقشة ونقد الموضوعات والقضايا التاريخية المثيرة للجدل؛ ما يفتح الباب أمام توليد محتوى وهمي أو متحيّز، وانتقاء المعلومات والتلاعب بها هي ممارسات مستمرة في علم التأريخ، وبالتالي فاستخدام الذكاء الاصطناعي لا يطرح تحديات جديدة فحسب؛ بل يؤكد التحديات والمخاطر الموجودة سابقاً (Carretero، 2024).

4.4. قسور المصادر وضعف المنهج النقدي في مخرجات الذكاء الاصطناعي:

يظهر القسور لدى تطبيقات التفكير الآلي العميق في حالة الهلوسة، حيث تحيلنا إلى مصادر رقمية وهمية، وهو ما يؤدي إلى مُغالطات، وبناء أبحاث تاريخية على معلومات سطحية وغير سليمة أو معطيات مضللة وغير دقيقة؛ ما ينجم عنه استنتاجات غير صحيحة إطلاقاً؛ تفتقد إلى العمق المعرفي المطلوب في البحوث التاريخية. هذا الأمر مُستبعد غالباً في البحوث الأكاديمية وفق المنهجية الكلاسيكية، حيث يتحرّى المؤرّخ الجاد دقّة مصادره وجدّتها، كما يُجرى مسحاً شاملاً لما نُشر في مجال بحثه، ويقوم بتجميع المصادر التاريخية ذات الصلة، متنقّلا بين المكتبات ودُور الأرشيف، كما يُمضي شهوراً وربما سنوات في قراءة معمّقة وواعية لما بين يديه من مصادر معرفية، ناهيك عن نقدها وغربلتها وتحليلها، مُلتزماً أسس وقواعد منهجية صارمة، تعتمد النقد الإيجابي والنقد السلبي الظاهري والباطني، وفق ما أقرّه علماء منهجية التاريخ.

تُطرح بحدّة مشكلة 'الهلوسة'، فمحاولة النماذج الآلية استكمال الإجابات عن الأوامر التي توجّه إليها في زمن وجيز؛ يجعلها تعمد أحياناً إلى ابتكار إجابات خيالية، واختلاق مراجع لا وجود لها في الواقع، وهذا ما يضع الباحث أمام مهمّة أشقّ وأصعب هي التحقّق من دقّة البيانات والمعلومات التي يقدّمها الذكاء الاصطناعي، والتقييم النقدي لهذه المُخرجات من ناحية دقّتها وموثوقيتها. كما تطرح إشكالية 'وهم الماضي'، حيث يؤدي الاستخدام الدائم لمثل هذه النماذج الآلية بالباحثين إلى ترسيخ اعتقاد بأنّ ما تقدّمه هذه التقنيات يمثّل الحقيقة المطلقة، بينما يُدرك المؤرخون أنّ هناك أشياء نعرفها عن الماضي قد تُغيّب عنّا الكثير من الحقائق، فهذه المخرجات الآلية لا تُعيد بناء حقيقية للماضي بقدر ما تعمل على معطيات موجودة مسبقاً، وفق أنماط إحصائية تعتمد على خوارزميات تمّت برمجتها مسبقاً أيضاً، وغالباً ما تكون معيبة أو خاطئة بشكل كامل.

الخاتمة:

عالجنا في هذه الدراسة إشكالية رئيسية تتناول العلاقة بين عمل المؤرخ ومخرجات الذكاء الاصطناعي التوليدي، وناقشنا مسألة إنتاج المعرفة التاريخية بواسطة الذكاء الاصطناعي التوليدي، كما قُمنا بدراسة

تطبيقية على ثلاثة نماذج من الذكاء الاصطناعي، وقد خلصنا إلى جملة من النتائج تتعلّق بأهمية ومزايا توظيف التكنولوجيات الحديثة في البحث التاريخي، والقيمة المضافة التي تقدّمها، ومن خلال المثال التطبيقي (توجيه أسئلة لنماذج التفكير العميق حول حادثة المروحة) حاولنا تفسير الأبعاد الدالة على مدى موضوعية ومصداقية ومقدرة هذه النماذج على إنتاج معرفة تاريخية حقيقية، موثوقة المصادر، وفيما يلي استعراض لأهم النتائج:

- يعدّ الذكاء الاصطناعي التوليدي إنجازاً تكنولوجيا بارزاً؛ بما له من قدرات لا يُمكن إنكارها، كما أنّه يقدّم فرصاً كبيرة للباحثين في سبيل تطوير أبحاثهم العلمية، أما في حقل الدراسات التاريخية فلا بدّ من القول أنّ النصوص التاريخية التي ينشئها الذكاء الاصطناعي لا تعكس الحقائق التاريخية دوماً؛ بل قد تُحاكي وتركّب بشكل سيء أحياناً وفق طبيعة المصادر التي دُرّب عليها النموذج الآلي.

- يُقدّم الذكاء الاصطناعي مساعدة قيّمة في البحث التاريخي، إلا أنه لا ينبغي يُساهم في 'الكسل المعرفي' الذي هو أحد مثالب الباحث في التاريخ؛ بل يُمكنه أن يكون مكملاً هامًا في إثراء الفهم والتفسير التاريخيين. وينبغي على الباحث أن يلتزم القواعد والأسس المنهجية في أبحاثه، وأن يجعل من أدوات الذكاء الاصطناعي وسيلة مساعدة في ترجمة النصوص، وفهم سياقات الأحداث، ولا يمكنها أن تكون بديلاً في إنتاج معرفة تاريخية رقمية بحتة، فتحديد الروابط بين الأحداث التاريخية هي مهمّة المؤرّخ، وكتابة التاريخ إبداع إنساني، لا ينبغي استبداله بتقنية آلية تعتمد إعادة إنتاج الأنماط الموجودة، وتتنبّأ بناءً على بيانات ووفق خوارزميات تمّ تدريبها وبرمجتها عليها مسبقاً.

- تبرز ضرورة مواءمة تقنيات الذكاء الاصطناعي مع الأسس العلمية والمنهجية التي يقوم عليها البحث التاريخي، وكذا القيم الأخلاقية المُتعارف عليها في مجال البحوث الأكاديمية، حيث وتتجلّى أهمية دمج القواعد المنهجية ضمن برمجيات وخوارزميات الذكاء الاصطناعي، بحيث تصبح جزءاً من صميم هذه الأنظمة الذكية، مع مراعاة الجوانب الإنسانية والسياق العام والخاص لموضوع البحث. وهذا لا يُغني بأي حال من الأحوال عن تدخّل الإنسان ودوره في فهم السياقات وقراءة النتائج قراءة نقدية واعية فاحصة، فالإنسان هو محور العملية التعلمية، وهو من أنتج هذه التطبيقات الذكية، وهو وحده القادر على فهم مُخرجاتها، وتحديد مدى دقّتها ومواءمتها للواقع.

- يمكن الجزم بأنّ تطبيقات الذكاء الاصطناعي التي وجّهنا لها أوامر حول **حادثة المروحة** نجحت في توصيفها وشرحها من ناحية ملابساتها وسياقاتها وأسبابها وتحديد خلفياتها الحقيقية، كما قدّمت مجموعة من المصادر التاريخية المتنوّعة حول الحادثة، لكن اعتراها بعض النقص (الهلوسة) في هذا الجانب. أما في جانب التحليل النقدي للمصادر المتعلّقة بالحادثة، فقد توصّل التحليل الآلي للمصادر إلى وجود حالة من التضارب الروايات المختلفة حول حادثة المروحة. كما خلصت في نتائج تحليلها للحادثة ومصادرها إلى أنّ الحادثة هي مجرّد ذريعة استعمارية-إمبريالية استخدمت لاحتلال الجزائر. بينما أمكننا إثبات صحة المقاربة الخاصة بالتحديات الأخلاقية والمنهجية في الأبحاث التاريخية التي تعتمد على الذكاء الاصطناعي التوليدي.

- ستكون هناك مخاطر لحدوث تأثيرات وتحوّلات عميقة في مسار التاريخ الإنساني ككلّ، فإذا كان اختراع الطباعة قد أتاح وصول المعلومات وانتشارها على نطاق واسع؛ وأدّى إلى تقويض هياكل السلطة الدينية

والدنيوية القائمة؛ لأنّ الطباعة مكّنت أيضاً من انتشار الدعاية المضلّلة والمعلومات المغلوطة. وقد يسري هذا على البحث التاريخي وأسسه المنهجية التي ستنقلب رأساً على عقب، كما قد تختفي مهنة المؤرّخ؛ مثلما اختفت مهنٌ أخرى حال ظهور أدوات الذكاء الاصطناعي.

- ينبغي علينا التعامل مع الفرص الواعدة التي يوفّرها الذكاء الاصطناعي في الدراسات التاريخية كوسائل مكمّلة للبحث التاريخي التقليدي؛ وليست بديلاً نهائياً عنه، كما يجب أن تهدف الأبحاث المستقبلية في مجال الذكاء الاصطناعي والإنسانيات الرقمية إلى تحسين هذه النماذج الرقمية الذكية؛ بغية تحقيق نتائج أكثر دقّة ومصداقية وموضوعية، والوصول إلى فهم وتحليل أعمق للأحداث التاريخية، لنقترب أكثر من مستقبل يتمّ فيه إثراء الدراسات التاريخية برُؤى مستمدّة من هذه التكنولوجات المتقدّمة، دون أن تُلغي الدور البشري في إنتاج المعرفة التاريخية.

- أصبح لزاماً على المؤرّخ مواكبة التطوّرات الحاصلة في الفضاء الرقمي في ظلّ ثورة الذكاء الاصطناعي، والتحّلي بصفات المؤرخ الرقمي، دون التخلّي عن مباديء وأسس البحث التاريخي.

البيبليوغرافيا:

- **المراجع (كتب و مقالات)**
- **باللغة العربية:**

1. توش، جون. (1994). *المنهج في دراسة التاريخ*. (ميلاد المقرحي. مترجم. 1978). بنغازي: جامعة قاريونس.
2. التيمومي، الهادي. (2013). *المدارس التاريخية الحديثة*. القاهرة: دار التنوير.
3. راكيتوف، أناتولي. (1989). *المعرفة التاريخية*. (حنا عبّود. مترجم. 1987). دمشق: دار دمشق للنشر والتوزيع.
4. سعيدوني، ناصر الدين. (2000). *أساسيات منهجية التاريخ*، الجزائر: دار القصبة للنشر.
5. سعيدوني، ناصر الدين. (2008). "نظرة في إشكالية المعرفة التاريخية"، *مجلة العربي*، ع.591، جوان 2008. الرابط : https://alarabi.nccal.gov.kw/Home/Article/6727
6. الصباغ، ليلى. (1978). *دراسة في منهجية البحث التاريخي*. دمشق: مطبعة خالد بن الوليد. جامعة دمشق.
7. كار، إدوارد. (2018). *ماهو التاريخ؟*. (ريهام عبد المعبود. مترجم. 2012). بيروت: عالم الأدب للنشر والتوزيع.
8. كولنجوود، روبين. (1968). *فكرة التاريخ*. (محمد بكير خليل. مترجم). القاهرة: لجنة التأليف والترجمة والنشر.

- **المراجع (كتب و مقالات)**
- **باللغات الأجنبية:**

1. BIH NI, L. & Nurulasyikin Binti Hassan. (2024). " The Relevance of History Learning in the Age of Artificial Intelligence: Understanding its Impact on Critical Thinking and Ethical Decision-Making " DS Journal of Language, Linguistics and Literature, vol. 2, no. 2, pp. 19-28, 2024. DOI: https://doi.org/10.59232/LLL-V2I2P103
2. BIH NI, L. (2024). Automated Text Analysis Of Historical Documents Using Machine Learning Techniques. Journal of Information System and Technology Management, 9 (34), 82-89. DOI: http://doi.org/10.35631/JISTM.934006
3. CARBONELL, J., Ryszaard M., Mitchel, Tom. (1983). Machine-learning: A historical and methodological analyses. *AI Magazine*, Volume 4, Number 3, (1983). URL: https://ojs.aaai.org/aimagazine/index.php/aimagazine/article/view/406
4. CARRETORO M. & GARTNER E. (2024). "Artificial Intelligence and historical thinking: a dialogic exploration of ChatGPT", Article in *Estudios de Psicología* · June 2024 . DOI: http//doi.org/10.1177/02109395241241379

5. CELLI, F.; MINGAZOV, D. (2024). Knowledge Extraction from LLMs for Scalable Historical Data Annotation. Electronics 2024, pp.1-12. URL: https://doi.org/10.3390/electronics13244990
6. CLAVERT, F., MULLER, C. (2024). L'histoire au temps des algorithmes : Une réflexion prospective sur l'introduction de l'intelligence artificielle en histoire au 21e siècle, *20&21. Revue d'histoire*, Vol. 2 N°162, pp. 13-26. URL: https://shs.cairn.info/revue-vingt-et-vingt-et-un-revue-d-histoire-2024-2-page-13. DOI: https://doi.org/10.3917/vin.162.0013
7. GEFEN, A. &All. (2020). AI for Digital Humanities and Computational Social Sciences. Reflections on AI for Humanity, in *Press*. URL : https://hal.science/hal-03043393-
8. GEFEN, A. (2022). « AI : Pour une histoire culturelle ». *Revue d'histoire culturelle*, 4, p.2-7. http://journals.openedition.org/rhc/1204; DOI: https://doi.org/10.4000/rhc.1204
9. LASALLE, M. (2023). *Using AI to decipher historical manuscripts*, University of Montreal, Nov 8th 2023. URL: https://nouvelles.umontreal.ca/en/article/2023/11/08/using-ai-to-decipher-historical-manuscripts/
10. LEUNG, T. I., CARDOSO, A., MAVRAGANI, A., & EYSENBACH, G. (2023). Best Practices for Using AI Tools as an Author, Peer Reviewer, or Editor. *Journal of Medical Internet Research, 25*, e51584. https://doi.org/10.2196/51584
11. LOMBARDI, F., & Marinai, S. (2020). Deep Learning for Historical Document Analysis and Recognition- A Survey. *Journal of Imaging*, 6 (10), 110. https://doi.org/10.3390/jimaging6100110
12. SCHATZKI THEODORE R. (2003). "Nature and Technology in History". History and Theory, Vol.42, No.4, (Dec.,2003), pp. 82-93. URL: http://www.jstor.org/stable/3590681
13. SEBGAG, T., (2024). L'Enseignement de l'Histoire à l'Aide de l'Intelligence Artificielle, pp1-30. URL : https://www.researchgate.net/publication/382799663_L%27Enseignement_de_l%27Histoire_a_l%27Aide_de_l%27Intelligence_Artificielle
14. STORY, D. J., Guldi, J., Hitchcock, T., Moravec, M. (2020). History's Future in the Age of the Internet. *The American Historical Review, 125*(4), 1337-1346. DOI : https://doi.org/10.1093/ahr/rhaa477
15. SUBLIME, J. (2024). The Return of Pseudosciences in Artificial Intelligence: Have Machine Learning and Deep Learning Forgotten Lessons from Statistics and History? arXiv: 27 Nov 2024. URL: https://arxiv.org/abs/2411.18656
16. TEEL, Z. (Abbie). (2024). "Artificial Intelligence's Role in Digitally Preserving Historic Archives" *Preservation, Digital Technology & Culture*, vol. 53, no. 1, 2024, pp. 29-33. DOI: https://doi.org/10.1515/pdtc-2023-0050
17. The American Historical Association. (2025). *Guiding Principles for Artificial Intelligence in History Education*. July 29, 2025 URL: https://www.historians.org/resource/guiding-principles-for-artificial-intelligence-in-history-education/
18. WAHLBERG, F., TOMAS, W., ANDERS, B. (2016). Historical Manuscript Production Date Estimation using Deep Convolutional Neural Networks. (Handwriting Recognition ICFHR), October 23-26, 2016, Shenzhen, China. URL: https://uu.divaportal.org/smash/record.jsf?pid=diva2%3A1044057&dswid=-7178

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n° 02. Décembre 2025. p. 228 - 245

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 20 – 06 - 2025	Accepté le : 01 – 10 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

Les dieux locaux, les dii patrii et les dii mauri :
Entre enclavement et rayonnement

The local deities, the *dii patrii* and the *dii mauri*
Between enclosure and radiance

SIADA Salima
Centre National de Recherche en Archéologie.
Algérie
Siada.s@cnra.dz

Résumé :

Les recherches sur les piétés africaines ont donné lieu à une riche littérature, qui a tenté de cerner, par la recherche de systèmes d'équivalences avec les cultes gréco-latins et orientaux, les modes d'expression des cultes en Afrique romaine ainsi que les mécanismes qui les régissent. Il en a résulté une quantité importante et surtout diversifiée de facteurs ayant pu modeler ou remodeler une divinité ainsi que le lieu et les instruments de son culte. Les dieux portant des noms locaux ou désignés sous des formules globalisantes telles que *mauri* et *patrii* demeurent néanmoins teintés de mystère, bien que l'idée dominante les identifient à de petits génies des lieux, gouvernant des espaces relativement restreints.

Une nouvelle approche a toutefois progressivement fait son chemin durant les dernières décennies, apportant un regard nouveau sur le fait religieux africain, à travers une révision et intégration des recherches précédentes à une démarche désormais axée sur les notions de paysages et de dynamisme. C'est notamment le cas pour les monuments et pratiques rituelles relatifs au dieu Baal-Saturne où se distingue l'importance devant être accordée aux principes de rencontre, de continuité mais tout autant, de recul et de rupture. La diversité des *scenarii* y a, par exemple, mis en avant différentes configurations spatiales relatives à l'implantation des sanctuaires (contiguïté - superposition – distance). La contextualisation rigoureuse du paysage religieux est un autre fait important dans cette nouvelle approche du fait religieux et qui se base sur une lecture diachronique, elle-même fondée sur une documentation rigoureuse des vestiges en contexte. En effet, les remaniements, même minimes, repérés sur un monument, un objet ou dans la configuration d'un espace cultuel (qu'il s'agisse du monde des vivants ou des morts), constituent autant de repères permettant de dresser un bilan des micro-chronologies et des changements y afférents. L'idée de stagnation des cultes africains s'en trouve déjà modifiée. Cette approche reste, toutefois, globalement axée sur les mondes punique et romain.

Cet article se propose, à travers quelques exemples de dieux locaux, d'explorer les notions de topos et d'influence restreinte, ainsi que la nature du rapport pouvant lier les *dii loci*, *patrii* et *mauri*. La problématique peut être formulée ainsi : L'autorité locale d'un dieu ou d'un panthéon exclut-elle un rayonnement dépassant les limites du *locus* qui les abrite ? Pouvons-nous distinguer *dii patrii* et *mauri*, sans toutefois les dissocier ? Notre corpus est principalement épigraphique mais inclut également l'ensemble des données matérielles disponibles et, dans la mesure du possible, les mouvements tribaux et les caractéristiques du territoire qui abrite ces entités divines. Étant donné la diversité des contextes (territorial, géographique et chronologique), une méthodologie analytique fut privilégiée. Les réflexions autour de ces questions nous ont permis de constater qu'une divinité vénérée dans une localité restreinte, peut avoir eu un rayonnement largement plus important, confinant éventuellement au provincial, de même qu'un rapport mieux défini peut être envisagé entre *dii loci*, *patrii* et *mauri*.

Mots clefs : panthéon, *patrii*, *mauri*, Afrique

Abstract

Research on African religious practices has given rise to a wealth of published works, which have attempted to identify, by seeking parallels with Greco-Latin and Eastern cults, the modalities of expression of cults in Roman Africa and the mechanisms that operate them. This has resulted in a significant and, more importantly, diverse set of factors that may have shaped or reshaped a deity, as well as the place and instruments of its cult. Gods bearing local names or designated by globalizing terms such as *mauri* and *patrii* remain shrouded in mystery, although the prevailing view identifies them as minor local *genii* governing relatively small areas.

However, a new approach has gradually gained ground in recent decades, bringing a new perspective to African religion through a review and integration of previous research into an approach now focused on the concepts of landscapes and dynamism. This is particularly the case for monuments and ritual practices relating to the god Baal-Saturn, where the importance of the principles of encounter, continuity, but also distance and interruption, is highlighted. The diversity of scenarios has, for example, highlighted different spatial configurations relating to the sanctuaries' location (contiguity, overlapping, distance). The rigorous contextualization of the religious landscape is another important factor in this new approach to religion, which is based on a diachronic approach, based itself on rigorous documentation of the remains in context. The slightest alterations identified on a monument, an object, or in the configuration of a place of worship (whether in the world of the living or the dead) provide clues that enable us to establish micro-chronologies and associated transformations. The concept of stagnation in African cults has already been rethought. This approach remains however mainly centered on the Punic and Roman worlds.

This article aims, through a few examples of local gods, to explore the notions of topos and restricted influence, as well as the nature of the relationship that can link the *dii loci*, *patrii* and *mauri*. The problem can be formulated as follows: Does the local authority of a god or a local pantheon exclude a radiance exceeding the limits of the locus that shelters them? Can we distinguish between *dii patrii* and *mauri* without dissociating them? Our corpus is mainly epigraphic but also includes all available material data and, as far as possible, tribal movements and characteristics of the territory that houses these divine entities. Given the diversity of contexts (territorial, geographical, and chronological), an analytical methodology was favored. In addressing these issues, we have come to observe that a deity venerated in a limited locality may have had a much wider influence, possibly extending to the provincial level, and that a more clearly defined relationship between *dii loci*, *patrii*, and *mauri* may be identified.

Key words: pantheon, *patrii*, *mauri*, Africa

Siada Salima siada.s@cnra.dz

Introduction :

Les recherches portant sur les piétés africaines ont bénéficié d'une attention soutenue depuis le début du 20e siècle, donnant lieu à des travaux d'ensemble, mais également à des publications ponctuelles, dont certaines, au hasard des découvertes. Ces travaux sont à la fois un état des lieux de la culture matérielle disponible à l'époque mais, également une compilation d'essais d'interprétation marqués globalement par les syncrétismes phénico-puniques, gréco-latins et orientaux et offrant l'esquisse d'un panthéon africain né d'une renégociation des traits, fonctions et statuts de ces mêmes dieux, puis leur réinterprétation selon différentes modalités (association-juxtaposition-assimilation- emprunts cumulatifs, etc..). La diversité culturelle de l'Afrique antique ne permettant pas les rigides dichotomies (libyque-punique-romain), les recherches ont inévitablement épuisé les hypothèses offertes par l'argument de la porosité culturelle (et de fait, cultuelle), pour approcher la (les) religion (s) africaine (s). Lorsqu'il s'agit des piétés locales toutefois (dieux au nom local, *dii patrii*, *mauri*), la recherche se heurte de manière assez abrupte à la difficulté voire, à l'impossibilité d'identification, encore moins d'esquisse d'une structure d'ensemble. Ce substrat semble ainsi avoir constitué une ligne d'arrivée pour la recherche dans ce domaine et le panthéon africain, maintes fois évoqué sous cette appellation, y demeure peuplé de dieux phéniciens, grecs, romains et orientaux, recouvrant des pendants locaux, trop souvent hors d'atteinte. Ces dieux locaux y sont souvent perçus comme des génies au pouvoir restreint, bien

qu'officiel quelquefois, et les épiclèses, telles que *mauri* et *patrii*, s'y entremêlent de manière abstraite. Le choix des termes employés dans une inscription, n'est toutefois pas arbitraire, considérant l'engagement financier qu'exige un monument votif, de même que les contraintes spatiales du champ de l'inscription obligent à choix pertinent des éléments du texte. À travers quelques exemples, nous proposons de revenir sur quelques conclusions qui nous ont semblé hâtives, précisément, celle relative au pouvoir restreint d'une divinité topique, que celui-ci ait été local ou régional. Nous souhaitons également approfondir les observations proposées par G. Camps, quant à la nature du rapport ayant pu lier les *dii mauri* aux *dii patrii* et ces derniers aux dieux dits topiques (*dii loci*).

L'intérêt principal de notre démarche réside dans l'hypothèse première (qui est l'objet du présent article) d'un entendement auprès des populations africaines, dans des espaces relativement vastes, quant au pouvoir de ces dieux, au-delà du territoire où s'exerce à priori leur commandement et qui, combinée à la nature du lien pouvant relier ces dieux locaux, aux *dii patrii* et *mauri*, ainsi qu'à une structure hypothétique, inhérente à la catégorie des génies, permettrait, dans une étape ultérieure de la recherche, d'envisager l'hypothèse d'une structure reliant l'ensemble, dans le cadre d'un panthéon africain constitué par ces mêmes entités divines, réparties par catégories et par statuts.

C'est ce à quoi la littérature, à notre connaissance, a prêté le moins d'attention. En effet, les travaux portant sur les dieux locaux, les *dii mauri* et *patrii* demeurent rares lorsque comparés à ceux dédiés à l'interprétation des piétés africaines sous la loupe de l'interpretatio romana et puncica. Parmi les recherches ayant ciblé ces entités locales ou ayant proposé une structure, St. Gsell reste une figure de proue, puisqu'à partir d'une riche documentation matérielle, historique et ethnographique, il proposa une interprétation de la sacralité chez les Libyens, depuis la préhistoire et dont se dégage une typologie globale (zoolâtrie-anthropolâtrie-astrolâtrie-dendrolâtrie, culte des génies, incubation, etc...) (Gsell, 1927 : 124-139 et 161-169). P. A. Février, pour sa part, aborda brièvement quelques dieux locaux (Bacax – Abaddir – GDAS) ainsi que les *dii mauri* et les génies. Les hommages à ces divinités s'y inscrivent soit dans le cadre hypothétique d'une *evocatio* pour le cas des *dii mauri*, soit, pour le cas des dieux, dans celui d'un système établi, mais complexe, avec une diversité d'attitudes devant être éclaircie (Février, 1976). M. Bénabou s'attarda bien plus sur un panthéon africain autochtone, proposant une structure globale mais visiblement dépourvue de fonctions sacerdotales, considérées comme élaborations savantes, apparues au contact des puniques, suivant un cheminement évolutif. Les dieux, quant à eux, y sont, par quelques exemples, apparentés à des génies (Bénabou, 1976). G. Camps, qui a certainement consacré le plus d'attention et d'énergie à identifier ces dieux, de même que les génies, a tenté de mettre en évidence la dimension proprement africaine, notamment par le détour de l'onomastique. Il proposa également une structure relevant les traits les plus marquants, mais où les *dii patrii* et *maurii* seraient une seule et même chose. Les dieux des panthéons locaux, qui s'intègrent à la catégorie des *mauri*, s'y distinguent néanmoins difficilement des génies et leur pouvoir est considéré comme restreint, que celui-ci soit local ou régional (Camps, 1990 ; Camps, 2002). Pour M. Coltelloni-trannoy, en revanche, il ne saurait être question de panthéon, l'absence d'une matrice religieuse homogène nécessitant unité politique (Coltelloni-Trannoy, 2021). Certains de ces dieux pourtant ont pu être honorés dans une Numidie ayant su préserver son unité entre les règnes de Massinissa et la mort de Jugurtha, voire celle de Juba I.

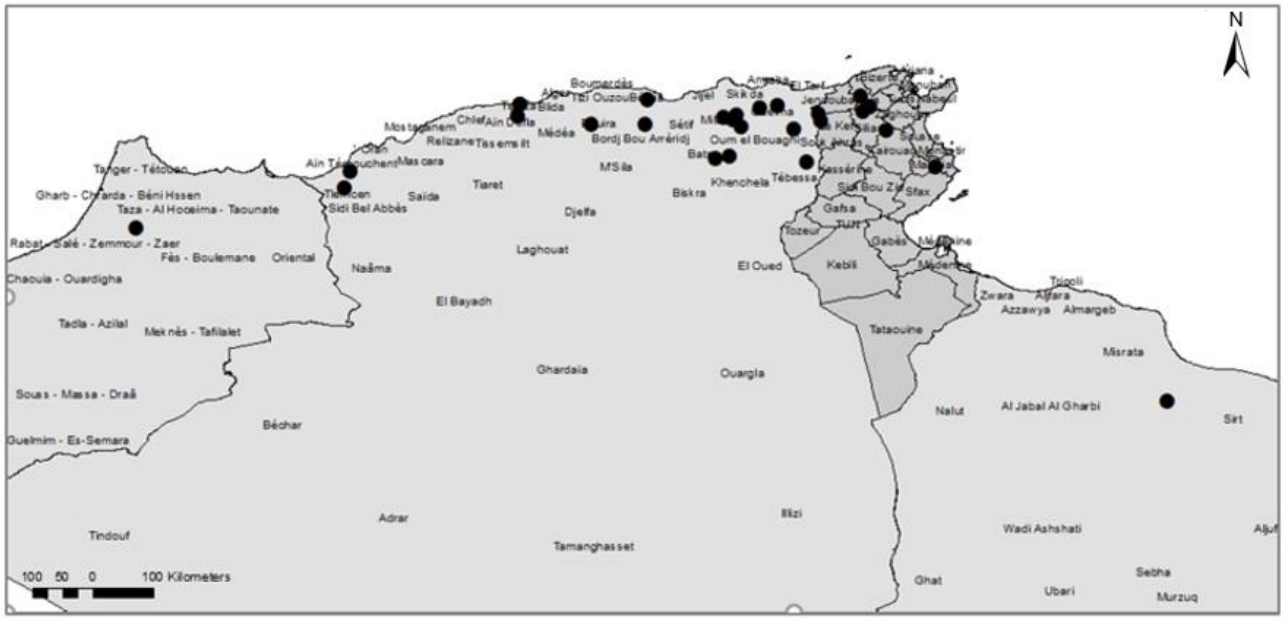
Dans les limites du présent article, notre problématique se scinde en deux parties : L'autorité locale d'un dieu ou d'un panthéon, exclut-elle un rayonnement dépassant les limites du locus qui les abrite ? Pouvons-nous distinguer *dii patrii* et *mauri*, sans toutefois les dissocier ?

Pour aborder ces questions, nous avons opté pour une méthodologie analytique, au cas par cas, considérant la diversité des contextes géographique et chronologique mais, également la relative consistance des vestiges. Ces derniers se composent d'un corpus de 150 inscriptions, réparties sur les provinces de Numidie, M. césarienne et A. proconsulaire, de quelques inscriptions relatives aux génies, *di patrii* et *mauri*, ainsi que de l'ensemble des vestiges de monuments cultuels ayant pu être identifiés dans les localités abritant ces cultes. Les données relatives aux mouvements des tribus ont également été mises à profit. Concernant les dieux locaux plus particulièrement, nous avons limité nos exemples au panthéon de la localité de Hasnaoua (B-B-Ariridj), au dieu Baliddir (honoré dans plusieurs localités, en Numidie ainsi qu'en A. proconsulaire), ainsi qu'au dieu Aulisua (honoré dans les confins de la Mauritanie césarienne et en Mauritanie Tingitane).

1. Un panthéon/des panthéons : dieux locaux-*dii mauri*/*patrii* et génies :

Environ cinquante divinités à caractère local ont été identifiées en Numidie, en Maurétanie césarienne, en Afrique proconsulaire et en Tripolitaine durant l'époque romaine **(Figure 1)**. Le répertoire épigraphique d'environ 150 inscriptions n'y révèle généralement le nom d'un dieu qu'une seule fois. Quelques exceptions toutefois : le dieu *Bacax* (Grotte du Taya-*Aquae Thibilitanae*), totalise, selon le décompte de J.-B. Bourguignat, 64 inscriptions (Bourgignat, 1870), la divinité du Chettaba (Cirta), connue par les initiales *GDAS*, suit avec plus de 60 inscriptions (J. et P. Alquier, 1929 ; Kaabia, 2013), le dieu *Baliddir*, honoré par 20 inscription à El Hofra et six autres dans différentes localités et le dieu *Aulisua*, par cinq, principalement de part et d'autre des Maurétanies césarienne et tingitane. C'est la concentration de la majorité de ces dieux dans une seule localité qui leur a valu le qualificatif de topiques (ou locaux).

Figure 1
Répartition des dieux locaux



Source : Salima Siada, logiciel ArcGis 10.8

En dépit de ce caractère localisé, un rayonnement géographiquement plus vaste (régional, provincial) n'est pas à exclure. Le silence de l'épigraphie, tributaire du hasard des découvertes, ne peut constamment servir d'argument au cantonnement de ces dieux ; d'autre part, les inscriptions relatives à dieu ou à un collectif de dieux pourraient attester de la reconnaissance de ces dieux dits locaux par des communautés éloignées du lieu ou de la région de découverte.

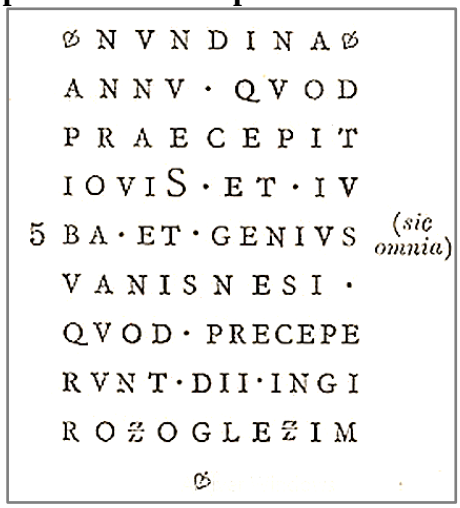
2.1 Panthéon de Hasnaoua :

Le panthéon de la localité de Hasnaoua (wilaya de B.B.Ariridj), en constitue un exemple. Le cippe portant l'inscription a été retrouvé non loin d'une basilique, dans la zone montagneuse située au nord des plaines de la Medjana (Gsell, 1893 : 286) **(Figure 2)**. L'inscription, dont la datation n'a pas été établie, y commémore une foire annuelle, sous les auspices d'un panthéon composé de *Jupiter*, de *Iuba*, d'un *genius vanisnesi* et des dieux *Ingirosoglezim* (CIL VIII, 20627=AE 1894, 00096=AE 1909, 00123=AE 1981, 00919=AE 2002, 01694=AE 2004, 01885)**.** Ce rendez-vous était à l'évidence une opportunité de rencontre pour les tribus, les commerçants et les propriétaires agricoles, affluant des contrées alentours, pour y écouler leurs marchandises, s'en procurer mais également, pour y assister à des cérémonies religieuses (Hamdoun, 2012 : 2), auxquels ces événements étaient intimement liés (Hamdoun, 2001 : 98). On sait également que la création de marchés était assez fermement encadrée par les autorités romaines ; outre les charges fiscales et parafiscales qu'ils impliquaient et bien que compensées par leurs propriétaires (Chaouali, 2002 : 378), il s'agissait également de contrôler le commerce (levée d'impôts), ainsi que les dangers potentiels à ces ralliements, où des débordements mortels étaient à craindre. Chr. Hamdoun souligne la panique qui a lieu durant ces jours, à travers le récit de Saint Etienne, un prêtre du Ve siècle de la ville d'Uzalis (Afrique proconsulaire) :

> « C'était jour de foire dans notre cité, et à l'heure de midi [...] Aussi les gens se mirent-ils à fuir en désordre le rassemblement public et, de tous côtés, là où la peur l'avait poussé, chacun courait comme il pouvait. Tout le marché en fut complètement interrompu et bouleversé, car les hommes avaient délaissé leurs affaires d'ici-bas et ne craignaient plus que pour une chose : leur vie. Qui en effet chercherait à gagner de l'argent quand un si grand danger lui fait craindre de perdre le salut ? Ou encore, qui songerait même à nourrir son corps, quand il craint d'en être au dernier instant de sa vie ? Enfin, qui aurait envie d'un vêtement quand la peur de mourir lui fait perdre l'esprit » (Hamdoun, 2012 : 6).

Les dieux présidant à ces marchés auraient, selon l'analyse de Ch Hamdoun, joué un rôle fédérateur, permettant de maintenir la cohésion des tribus (Hamdoun, 2001 : 99). Cela implique la reconnaissance préalable par tous de ce rôle et dans notre cas, l'implication concerne une foire annuelle, située à un emplacement typique et au rayonnement géographique, potentiellement important.

Figure 2
Inscription révélant le panthéon de Hasnaoua



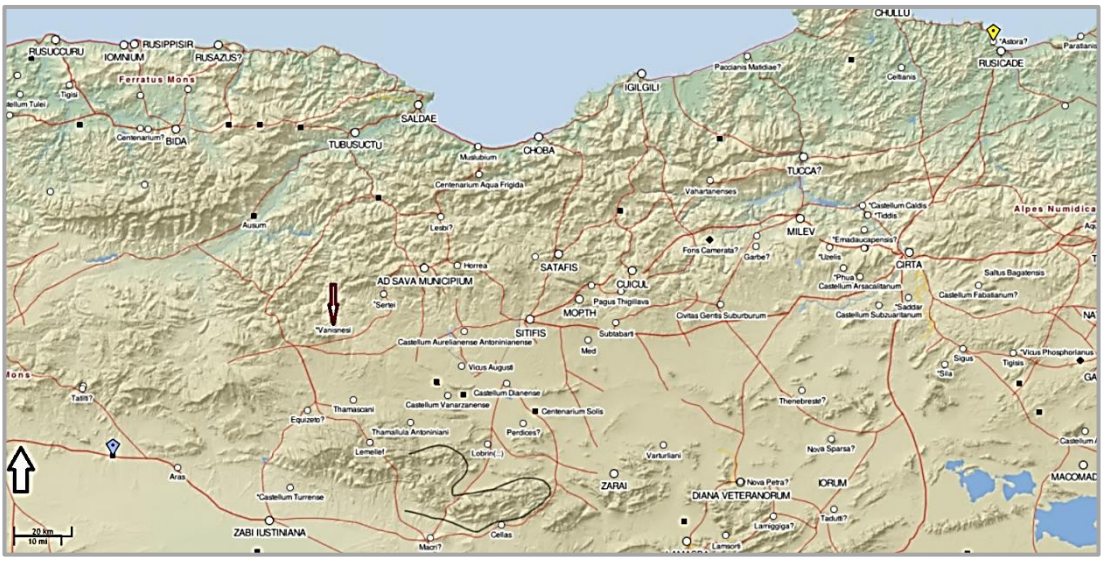
Stéphane Gsell, 1893, https://bibliotheque-numerique.inha.fr/idurl/1/8650, 286

En effet, les marchés préromains partageaient quelques dénominateurs communs, notamment leur emplacement au cœur de zones rurales organisées en *gentes*, à la lisière de deux zones géographiques ayant subi des mises en valeur différentes ; ces marchés se situent également sur des axes traditionnels, reliés aux parcours de transhumance (Hamdoun, 2012 : 4). La localité de Hasnaoua se trouve justement au coeur d'une série de centres agricoles, au nord de domaines impériaux et à proximité de *castella* (dans les plaines de Sétif). Hasnaoua se situe également à la lisière d'une zone montagneuse (djebel Morissane, lui-même situé sur les contreforts des Bibans), des plaines de la Medjana au sud et de celles de Sétif à l'est. Plus particulièrement, les vestiges archéologiques des plaines de la Medjana, attestent de l'existence de domaines impériaux (Gsell, 1911 : feuille 16, 79, 82) mais, également de trois centres étendus (Hasnaoua, Tassemert à 20 km vers l'est et Kherbet, à environ 85 km vers le nord-est), de même qu'une densité de peuplement est attestée (bien que de moindre importance pour certaines), avec des site comme Ain Soltan (6 km au sud de Hasnaoua), El Achir (17 km vers le sud-ouest), El Gueria (24 km vers l'ouest), El Anasser (16 km vers le sud), Sidi Mbarek (20 km vers le sud-est), Colla (30 km vers le nord-ouest) et El Kherba (30 km vers l'est). Ces localités étaient également reliées par un réseau de routes et de chemins (Gsell, 1893 : 282-285-286).

Dans les plaines de Sétif, la documentation épigraphique datant du règne des Sévères, période de paix et d'agrandissement des frontières du *limes*, s'étale pour notre cas, depuis la frontière numide jusqu'à Thamelloula (au sud-est d'El Anasser) et offre un paysage homogène de terres coloniales, tandis que les *castella* apparaissent dès le règne de Caracalla. Ainsi, des *coloni* s'installent à Ain Zada en 192 (*Caput saltus horreorum*), où un *castellum* est édifié en 213 ; de même qu'à Melloul en 191 et à Bir Bou Saadia, où un *vicus augusti* est attesté en 227 ; des pierres identiques se retrouvent à Bir Haddada (*castellum solis*), à Ain Lahdjar et à Melloul, de même qu'apparaissent les *castella Citofactense* et *perdicense* (Kherbet El Madher). Sous les Gordiens, certains d'entre eux verront leur territoire s'agrandir, notamment à Lemellef, Melloul et Guellal, situés dans la partie méridionale des plaines (Février, 1996 : 62).

Concernant les tribus aux alentours des plaines de la Medjana, on retrouve les *Numidae*, attestés, dès le règne d'Hadrien, par deux bornes, près d'El Gueria, à 05 km vers l'ouest (*Fines adsignati genti numidarum*) (CIL 08, 08813 ; Desanges, 1962 : 66-67 ; Février, 1996 : 734), de même que par une dédicace à Saturne, retrouvée à Kherbet Guidra (Sertei), mentionnant un *praefectus* (ou *princeps*) *gentis numidarum* (Gsell, 1911 : feuille 16, 34). G. Camps, se référant à Ammien Marcelin, nous apprend également qu'une tribu des *Iubaleni* vivait dans les Bibans (Camps, 1990 : 141). Le paysage de la Medjana se présente donc vraisemblablement comme un ensemble homogène, avec d'une part, les *Iubaleni* à l'ouest, sur la chaine des Bibans, les *Numidae* au sud, à partir d'El Gueria, mais aussi au nord-est de Hasnaoua et d'autre part, les territoires impériaux, au centre des plaines.

Figure 3
Emplacement des *castella, vici, civitates* et réseau routier les reliant. La flèche indique la localité de Hasnaoua



Source: Digital Atlas of the Roman empire, https://imperium.ahlfeldt.se/

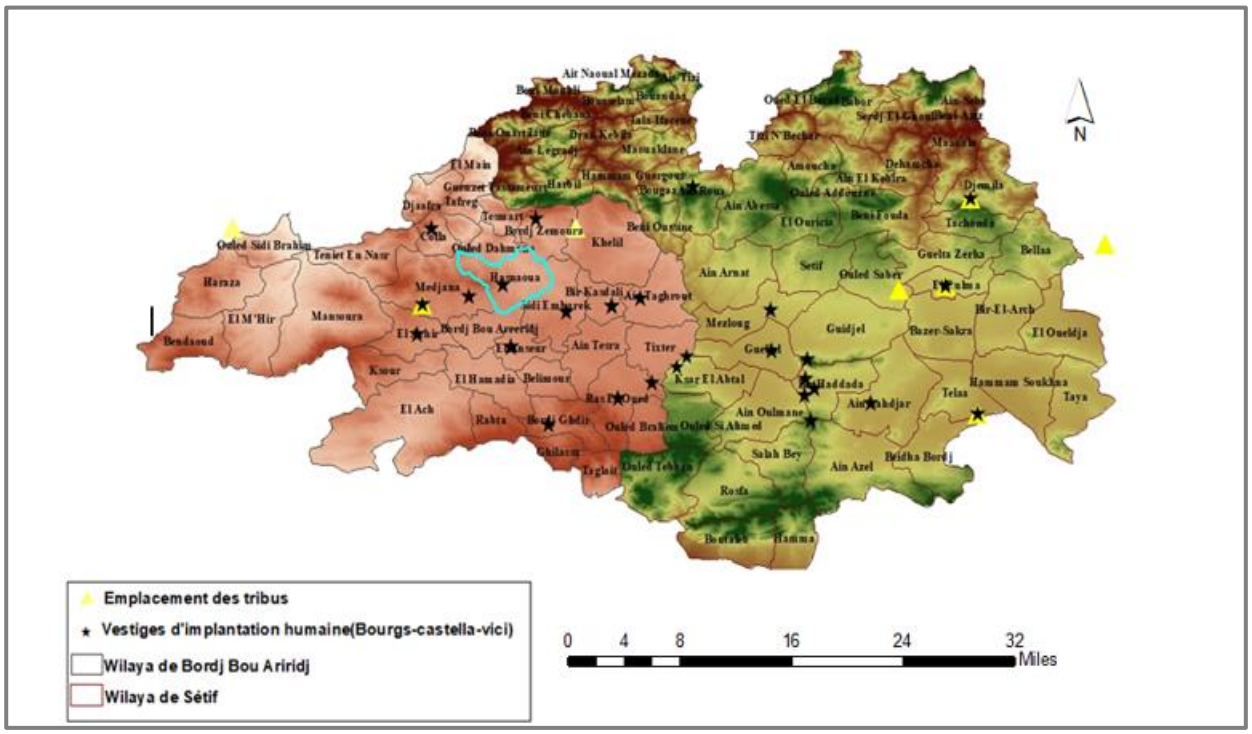
Considérant d'une part, la présence de tribus d'importance et de l'autre, l'étendue des centres agricoles (*castella- vici*- domaines impériaux), notamment dans la Medjana, il est possible que cette foire annuelle, sans parallèle pour le moment en Afrique et dont les origine précèdent l'implantation romaine (Hamdoun, 2012 : 2 ; Hamdoun, 2001 : 93-94), ait constitué un point de ralliement attendu par les tribus des alentours immédiats de Hasnaoua mais, également par celles situées à proximité, dans la plaine de Sétif. Un réseau routier en atteste et dont les bornes établissent notamment l'existence d'une route allant à Saldae par Ad Sava Municipium (Hammam Guergour) et qui, auparavant, passait par Lanasser (Gsell, 1893 : 280). Une autre route partant d'El Gueria, dans la Medjana, rejoignait le massif des Beni Abbes (des Ouled Madi et de Colla au nord de djebel Mourissane), des Hasnaoua, à l'ouest du djebel du même nom et Zemmoura, ainsi que les localités autour (Gsell, 1893 : 285) **(Figures 3 et 4)**.

Si notre hypothèse est valide, le rayonnement du panthéon de Hasnaoua dépassait le lieu de commémoration pour englober l'ensemble des plaines de la Medjana ainsi qu'une partie de celles de Sétif (les plus proches).

Les *nundinae* constituaient un moyen de contrôle des tribus, pour qui ces marchés constituaient des points de rassemblement et dont on connait l'enjeu sécuritaire. Cela peut, en partie, expliquer que l'inscription ait mis à l'honneur les dieux qui y président. Le cadre légal dans lequel s'inscrit la foire de Hasnaoua n'est pas précisé, ni d'ailleurs le nom du propriétaire du domaine et bien que des exemples existent de marchés où l'ancrage légal est absent, comme pour le cas du domaine de Phorsphorus à Ain Melouk par exemple (AE, 1913226), l'espace de l'inscription de Hasnaoua, exclusivement dédié à l'annonce d'une foire annuelle suivie du panthéon qui y préside, situe, nous semble-t-il, les priorités de la rencontre, les dieux y jouant certes, comme l'affirme Ch. Hamdoun, un rôle fédérateur pour les tribus mais également un rôle dissuasif, reflétant par la prédominance même de ces dieux dans l'annonce de l'événement combinée à la présence d'un danger réel, la soumission de ces mêmes tribus à un panthéon admis comme ayant ce pouvoir sur l'ensemble.

Figure 4

Quelques vestiges d'implantation humaine évoqués dans le texte. Le contraste des couleurs sépare la wilaya de B-B-Ariridj, à gauche de celle de Sétif, à droite



Source : Salima Siada, logiciel ArcGis 10.8

2.2 Baliddir :

Un second exemple pourrait être le dieu Baaliddir; un dieu sémitique qui connut une faveur certaine en Afrique et plus particulièrement en Numidie. Pour St. Gsell, Baal Addir se distingue de Baal, de même que Baal doit être dissocié de Baal Hammon (Gsell, 1928 : 110). Il propose notamment d'y voir un dieu proprement africain en partant du fait que Baal Hamman tient une place secondaire à Carthage où, de surcroit, il est subordonné à Tanit, tandis que Baal apparait seul en Numidie et en Maurétanie ou alors, en priorité par rapport à la déesse. Pour l'auteur, ce Baal aurait ainsi été remanié par les Égyptiens en Ammon, par les Phéniciens en Baal Hamman, par les Grecs en Zeus Ammon et par les Romains par la suite (en Saturne) (Gsell, 1896 : 465-466). G. Camps attribue, pour sa part, l'attachement des Africains à Baaliddir à la similarité linguistique ; les termes *Edder* ou *Idir* signifiant « vivre » en langue amazigh. Cet attachement aurait même abouti à conférer au dieu un pouvoir dépassant celui du dieu d'origine (Camps, 1984 : 53 ; Camps, 1991 : 1318). Pour M.H. Fantar, le nom B'l, révélé par de nombreuses sources remontant jusqu'au IIIème millénaire et persistant encore aujourd'hui, est un héritage de l'univers sémitique, implanté au Maghreb par l'apport des Phéniciens, par celui de Carthage et plus tard, par celui de la civilisation arabo-musulmane. La richesse sémantique du nom B'l englobant notamment les « notions de force, de puissance, de possession, de domination, de richesse, etc. » (Fantar, 1991 : parags.1 - 4).

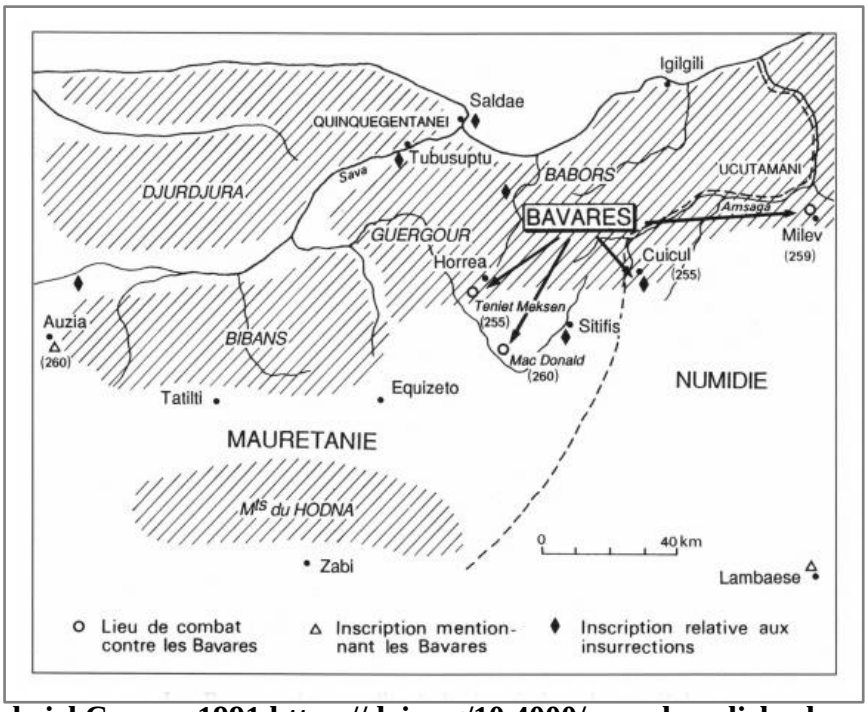
Baliddir était honoré aussi bien à Sigus (auj. Bouhadjar) (CIL VIII, 19121=ILAlg-02-02, 06486=AE 1888, 00140), à Guelaat bou Sbaa (W. de Guelma) (CIL VIII, 19121=ILAlg-02-02, 06486=AE 1888, 00140), à Cirta (sanctuaire d'El Hofra) (Berthier et Charlier, 1955), à Bir Tlelsa, (08 km d'El Djem) (Vassal, 1914 : 175-186 ; Dussaud, 1914 : 618-620 ; Ferron, 1987 : 197-207**)**, qu'à *Masculula* (auj. Hr Guergour), près de *Thuburnica* (Cadotte, 2007 : 116) ; un rayonnement dépassant donc le cadre local, et même régional et nous permettant d'envisager le cadre provincial.

Aulisua, était pour sa part honoré à *Pomaria* (auj. Tlemcen), à Ain Khial (région de *Pomaria*, avec 2 inscriptions dédiées par deux *praefecti* et une par un citoyen) (CIL VIII, 09907) et

à Volubilis (2 inscriptions, dont une, dédiée par un affranchi cordonnier) (AE 1986, 00735 ; AE 1986, 00734 ; Camps, 1990 : 133).

Le fait qu'*Aulisua* bénéficie de deux dédicaces de la part de *praefecti*, l'une de l'époque des Sévères (IIIe siècle), l'autre, des Gordiens (235-238) mais également d'un affranchi cordonnier, témoigne d'une reconnaissance touchant des strates diverses de la société. G. Camps voyait en Aulisua un grand dieu maure, à relier aux Bavares, présents de part et d'autre des Maurétanies (Camps, 1995 : paragr.15), c'est-à-dire, là où des dédicaces sont disponibles. La présence des Bavares n'étant pas cantonnée aux confins de la Maurétanie césarienne en période romaine, ce que G. Camps n'ignore pas, puisqu'il propose l'existence de Bavares occidentaux et orientaux (Camps, 1991) **(Figure 5)**, le rayonnement d'Aulisua a très bien pu suivre la diffusion de ces derniers en direction de l'est. La présence à priori régionale du dieu, en réalité à cheval entre deux provinces, pourrait alors refléter un pouvoir provincial puisque les voisins des Bavares en M. Tingitane, sont les Bacquates (Camps, 1991 : paragr. 2). L'épithète *invictus*, qui vient enfin appuyer l'envergure du dieu honoré nommément par des militaires, se trouve par ailleurs associée, entre autres dieux, à Jupiter, Mithra et Hercule.

Figure 5
Mentions des Bavares et batailles en Numidie et M. césarienne



Source : Gabriel Camps, 1991,https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2552, paragr.9

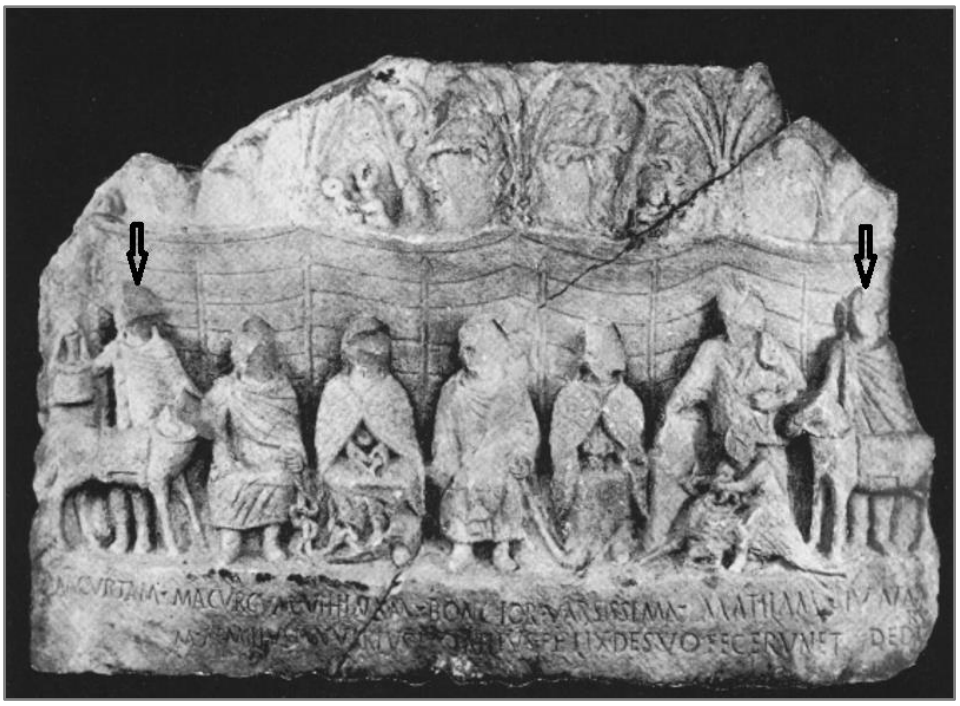
Citons également les deux divinités (*Varsis* et *Vacurtum*) de la triade de Henchir Ramdan (20 km de Béja), tous deux qualifiés de *mauri* et dont les noms rappellent ceux évoqués dans le relief de la colonie de Béja (daté du IIIe siècle). De même, les cavaliers (*Macurtam* et *Iuna*), qui comptent également parmi les dieux du panthéon de Béja (et que Ch. Saumagne, A. Merlin et G. Camps associent aux *Castores*), sont qualifiés de *mauris* (*castoribus*) par un *duumvir* de la ville de *Mustis* (auj. Henchir Mest). Ce municipe julien situé aujourd'hui à environ 60 km plus au sud de Béja et enclavé, au début de l'empire entre les territoires de Carthage à l'est, de *Sicca veneria* au sud-ouest et de Henchir El Oust au sud, a vu son territoire s'agrandir de six kilomètres au sud du noyau urbain sous le règne d'Antonin le Pieux. S'il s'agit bien des *Castores* du relief de Béja, leur rayonnement dépasse les limites de la cité en question ainsi que son territoire ; rappelons que l'inscription provient d'un personnage municipal (duumvir) qui dédia l'inscription à ses frais, pour le salut de la

famille impériale des Sévères (AE 1968, 00590 ; Camps, 1990 : 149-150 ; Beschaouch, 2014 : 1590 à 1594) et dont Septime éleva Béja au rang de colonie, ce qui induit, pour le cas de cette ville également, un accroissement de la population et par voie de conséquence, du territoire (Beschaouch, 2014 : 81-82).

Au-delà de la diffusion régionale des *Castores* de Béja, somme toute, celle observée par G. Camps, c'est surtout l'entendement qui se perçoit derrière cette connivence régionale qui nous intéresse et qui implique la reconnaissance d'une structure sous-jacente aux cultes locaux **(Figure 6)**.

Figure 6

Le bas-relief de Béja représentant un panthéon de sept dieux. Les flèches indiquent les Dioscures



Gabriel Camps, 1995, https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2258, paragr.21

Par ailleurs, s'il s'agit bien de panthéons locaux, rien n'empêche que ceux-ci s'intègrent à un panthéon géographiquement plus vaste. Un détour vers la Grèce nous offre l'exemple d'un panthéon structuré et largement décrit dans les sources, avec une hiérarchie fondée sur les générations de dieux, mais également sur les statuts (supérieurs, intermédiaires et inférieurs) et les natures (céleste, champêtres, aquatiques, éolienne, chtonienne). Cette structure hiérarchisée et admise n'a pas empêché l'existence de panthéons locaux où une divinité de ce même panthéon est sélectionnée en fonction des besoins des fidèles (Athéna à Athènes ; Asclépios à Épidaure ; Aphrodite à Corinthe, etc…) ; un schéma d'ailleurs reproduit en Afrique avec les divinités poliades gréco-romaines. Si l'Afrique n'est pas la Grèce, certains dieux du substrat numide ont été honorés dans un cadre officiel, ce qui suppose un entendement préalable quant à la fonction et au statut de ces derniers. Ces divinités ayant existé avant l'arrivée des Romains, cet entendement ne peut s'être constitué au moment de leur implantation en Afrique.

2.3 Les *dii patrii* :

Les *dii patrii* sont mentionnés à trois reprises en lien avec un dieu (*Iocolon à Nararagara / Afrique proconsulaire* (CIL VIII, 16809=ILA I, 1184) - *Baliddir,* 2 inscriptions *à Sigus/Numidie*

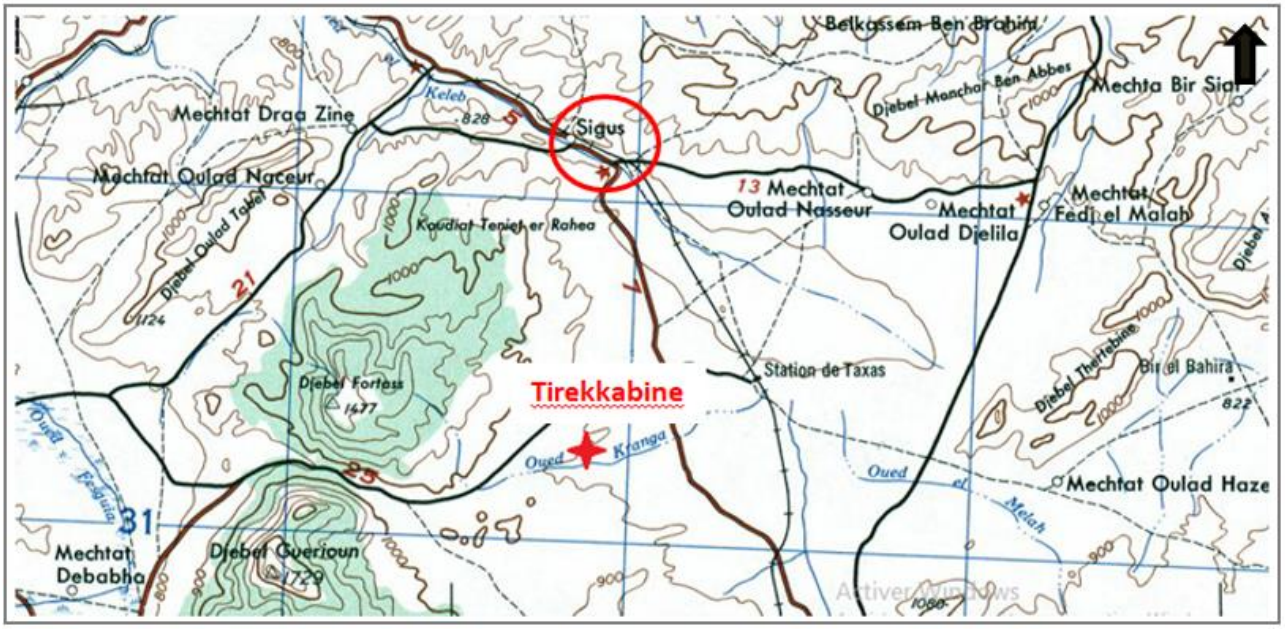
(CIL VIII, 19122=ILAlg-02-02, 06487 et CIL VIII, 19121=ILAlg-02-02, 06486=AE 1888, 00140) *et Cillenus à Timgad* / Numidie (AE, 1902, 225))**.** Ils sont également associés deux fois aux *Dii mauri*, à *Sitifis* (CIL VIII, 08435 = CIL VIII, 20341) et à *Zucchabar* (CIL VIII, 21486).

Si l'on considère l'origine étrangère probable des dieux *Cillenus* (Leglay, 1966, Histoire : 459 ; Camps, 1990 : 138) et *Iocolon*, on pourrait envisager que les dédicants se soient adressés à leur dieu d'origine, bien que G. Camps opte, dans le cas d'*Iocolon*, pour une origine africaine, auquel cas, *patrius* se référerait à un dieu local. *Baliddir*, en revanche, dieu africain au nom sémitico-berbère, pourtant honoré dans plusieurs localités de Numidie, ne reçoit le titre de *patrius* qu'à Sigus. Deux inscriptions en attestent : la première date du règne de Sévère Alexandre (Gascou, 1983 : 187) et commémore l'accès au flaminat perpétuel de M. Iulis Proculus, qui éleva une statue à Baliddir *sanctus patrius deus*, en l'honneur de sa nouvelle charge (CIL VIII, 19122 = ILAlg-02-02, 6487 ; Poulle, 1886 : 174 ; Gascou, 1983 : 187). La seconde, qui date du règne de Commode, commémore l'obtention de la fonction de *flamen divi Severi castelli siguitanum* et est dédiée par Q. Tadius Victor (de la tribu *Quirina*), qui promit, en l'honneur de son flaminat, d'élever une statue d'airain à Baliddir *deus patrius augustus* (CIL VIII, 19121= ILAlg-02-02, 6486 = AE 1888, 00140 ; Gascou, 1983 : 187 ; Le Bohec, 1990 : 297-303).

Le caractère officiel de ces deux commémorations étant évident, la seconde revêt un intérêt particulier en raison du gentilice du dédicant. En effet, les *Tadii* se retrouvent dans les épitaphes provenant du site de Tirekkabine, une éminence située à 15 km à vol d'oiseau à l'est d'Ain Melila et à environ 10 km au sud de Sigus (Vel, 1905: 194- 205). Les épitaphes y font état notamment d'un *Tadius Iqnatus* (ILAlg-02-02, 06460), d'un *Tadius Uocusunis* (ILAlg-02-02, 06463) ainsi que d'une *Tadia Honorata*, décédée à l'âge de 12 ans et dont la pierre appartient à un tombeau. *Tadia* Honorata de Tirekkabine se trouve être le troisième enfant dans la dédicace de *Q.Tadius Victor*, à Sigus (ILAlg-02-02, 06462, Vel, 1905 : p.217), ce qui souligne l'implantation de ce gentilice sur le plateau. Le lien de Tadius Victor avec le site nous renvoie également vers son cachet local. Un descriptif sommaire s'impose donc.

Le site de Tirekkabine se présente sous la forme d'un plateau d'environ 16 hectares (800 m de long et 200m de large), avec des versants abrupts des côtés est, ouest et sud et délimité au nord par la gorge de Foum El Khanga. En dépit de cette fortification naturelle, le site reçut également des remparts, dont celui situé au niveau de la crête est (moins élevée) fut doublé (avec une distance de 6m séparant les murs parallèles et une épaisseur d'environ 3m chacun). Au sein de ce rempart, A. Vel, qui explora et décrivit le site, a identifié les vestiges de deux temples et de trois tombeaux ayant probablement appartenu à des familles fortunées. A l'extérieur des murailles, sur l'extrême bord de la crête, des sépultures antiques, mais qui se présentent toutefois sous forme de cercles de pierres, en plus de trois menhirs, portant une inscription en caractères libyques, dont l'une, la séquence alphabétique SG, que l'auteur a associé aux *Siguitani*. Les sépultures de type dolmen, notamment un monument à chambre double y ont également été relevés. Autour du plateau, la plaine conservait encore les vestiges de pressoirs et de moulins (Vel, 1905 : 194-198) **(Figure 7)**.

Figure 7
Emplacement approximatif de Tirekkabine. Carte de Constantine. Echelle : 1/250.000



Source: Google Earth Pro. US_Army_maps_v_17.kmz

Pour A.Vel, Tirekabine, au cachet local, aurait fait partie du pagus du noyau urbain de sa voisine Sigus (ville romaine), en dépit des 15 kilomètres qui les séparent (Vel, 1905 : 218), concluant que *Q. Tadius Victor* y aurait exercé ses fonctions de *flamen* et que la défunte *Tadia Honorata* y aurait évidemment résidé (Vel, 1905 : 217-218). Du reste, l'appartenance du dédicant à la tribu *Quirina*, dans laquelle Sigus est inscrite, confirme la relation entre les deux territoires, d'autant que deux autres défunts mentionnent également cette appartenance (ILAlg-02-02, 06456). Si les cultes libyens se célébraient dans des sanctuaires hors des centres urbains romains, comme en témoignent, l'inscription de Hr Metkidès dans la campagne de *Theveste*, la grotte de *Bacax* dans la périphérie d'Aquae Thibilitanae et celle de GDAS à Djbel Chettaba, dans le territoire du *Castellum phuensium*, alors l'inscription dédiée à *Baliddir* commémorait probablement un culte qui se déroulait en dehors de l'agglomération romaine de *Sigus* et hypothétiquement dans les alentours de Tirekkabine. On comprendrait en tout cas l'association de *Baliddir* au qualificatif *patrius* de la part de *Q. Tadius*.

Ainsi, en ajoutant à Sigus, les villes de Ain El Bey, de Hr. Guerguour, de Guellat bou Sbaa, d'El Hofra, et de Bir Tlelsa près d'El Djem (ou un sanctuaire fut élevé au dieu Baliddir), l'on ne peut plus restreindre le pouvoir de ce dieu, ni parler de dieu topique, de même que se dessine le rapport entre dieux locaux et *dii patrii* **(Figure 8)**.

Figure 8
Lieux abritant un culte du dieu Baliddir (en rouge), dans les régions actuelles (délimitations en bleu)



Source : Salima Siada, logiciel ArcGis 10.8

Selon G. Camps, qui, rappelons-le, intègre les dieux locaux à la catégorie des *dii mauri*, l'adjectif *patrius* associé aux *Dii mauri*, n'apporte pas d'éléments significatifs pour mieux cerner ces divinités. Celles-ci sont d'ailleurs une seule et même chose pour l'auteur, qui n'insiste pas sur leur mention séparément dans une inscription ; l'association de *Baliddir* aux *dii patrii* d'une part et du qualificatif *mauri*, à quelques autres dieux locaux, d'autre part, comme pour le cas des dieux de Hr Ramdan ou encore pour le cas des *Castores* de *Musti*, établirait, selon nous, un lien entre les trois entités. Le qualificatif *patrii* ayant peut-être servi à souligner de la part du dédicant, le rôle spécifiquement protecteur du territoire de ces dieux locaux, selon les circonstances ayant abouti à la dédicace, mais sans les nommer personnellement. On se souvient qu'un dieu romain pouvait quelquefois être honoré par le seul titre de *genius* (ILAf, 238=AE, 1915, 22 ; Cadotte, 2007 : 396, n°62).

Par ailleurs, cette fonction intrinsèque des *dii patrii* comme garants du salut de leur territoire, aurait pu nécessiter l'adjonction du pouvoir du collectif *dii mauri* au sein d'une localité pour en catalyser la puissance. A Sitifis, la dédicace d'un commandant en chef des troupes d'Afrique, de Numidie et de M. césarienne, s'adresse conjointement (et donc séparément) aux *dii patrii et hospites dii mauri,* auxquels il adjoint un *genius loci* (255-258) (CIL VIII, 08435 = CIL VIII, 20341), de même qu'à *Satafis*, qui possède un temple dédié à ce collectif *(Dis Mauris Conservatoribus et Geniis satafis* (CIL VIII, 20251). Le qualificatif *conservatoribus* se retrouve dans une inscription de Zucchabar (auj. Miliana) (284-288), dédiée aux *« diis patriis et mauris conservatoribus »* (CIL VIII, 21486) ; la préservation d'un territoire pouvant tout autant être la fonction d'un *deus patrius*, l'épithète *conservatoribus* s'adresserait potentiellement aux deux ; à Altava, ces mêmes *dii mauri* sont cette fois-ci qualifiés de *prosperis mauris salutaribus* (AE, 1956, 159) et de *salutares* (CIL VIII, 21720 = AE 1891, 00005), encore une fois, des fonctions attribuables à des *dii patrii.*

Pour étayer l'hypothèse des circonstances ayant nécessité ce type d'association, citons l'exemple des Bavares (Camps, 1991). La relecture par Dj. Mehentel des inscriptions relatives aux victoires contre ces derniers, nous permet de constater la fréquence mais également et surtout, la diffusion de leurs interventions, tant en Numidie, en M. césarienne, en M. tingitane qu'en M.

sitifienne. Ces mouvements nécessitant un esprit de cohésion, l'auteure propose l'hypothèse selon laquelle les Bavares auraient constitué « *une seule gens et un seul groupe ethnique...divisés en fractions* » (Mḥnṭl, 2016, 437). L'inscription inédite découverte à Kheneg Azzir dans la wilaya d'El Bayadh, datant du règne de Septime Sévère, commémore d'une part une victoire contre les Bavares et d'autre part, déplace la première mention de cette tribu vers le début du IIIème siècle, une période réputée paisible (Drici, 2015 : 51-65). Cette datation est importante car elle place les inscriptions relatives aux *dii mauri*, globalement le fait de militaires, dans un troisième siècle marqué lui-même, et visiblement dès son commencement, par les révoltes des Bavares. D'autres éléments ont certes contribué à ces invocations collectives, toutefois, l'intensité des troubles générés par ces tribus, combinée aux attaques diffuses et soutenues, pourraient avoir nécessité l'invocation de divinités tout autant diffuses mais reconnues partout pour leur puissance agissante, ce qui expliquerait l'association des *dii patrii* comme dieux des territoires en particulier, secondés par les *dii mauri* de l'ensemble des provinces, selon leurs fonctions spécifiques (fertilité, guerre, médecine etc…).

Dans ce cas, il ne se serait pas tant agi, comme le souligne G. Camps, d'invoquer ces dieux collectivement pour écarter « le danger qu'il y aurait à oublier l'une ou l'autre de ces divinités mal connues et vraisemblablement jalouses » (Camps, 1995 : paragr.75), que de répondre à une situation d'urgence, où les insurrections bavares ont pu jouer un rôle particulier et où une divinité non invoquée, comme à Rome d'ailleurs, ne saurait répondre à l'appel. Le but étant peut-être, comme le souligne A. Cadotte, de n'en oublier aucune qui puisse apporter son assistance, surtout lorsque les dédicants exercent un métier dangereux (Cadotte, 2002 : 70).

Ces associations (*dii mauri-dii patrii-dieux locaux*) reflètent l'interpénétration des trois entités. Au même titre que les dieux dits locaux que G. Camps intègre au collectif *dii mauri* (Camps, 1990 : 150), les *dii patrii*, pourraient n'être autres que ces mêmes dieux locaux, signalés par leur rôle premier de garant du territoire et adjoints selon les cas, à l'ensemble des dieux du panthéon africain.

Le cas de *Bacax* illustre bien à la fois l'importance du rôle de ce dieu du territoire, tel que démontré par R. Kaabia (Kaabia, 2013 ; Kaabia, 2016), sans que jamais n'apparaisse le qualificatif *patrius*. D'autre part, le statut d'importance qu'avait ce *Bacax*, a amené les Thibilitains à recourir à un rite d'investiture et d'auspice, habituellement dédié à Jupiter capitolin par les magistrats romains lors de leur entrée en charge, mais employé cette fois-ci pour honorer, à Thibilis, un dieu des grottes (Siada, 2020).

2.4 Les Génies : Un panthéon probable

L'association du terme *genius* et *deus* dans une même inscription a peut-être contribué à forger l'idée auprès de G. Camps que les dieux locaux se distinguent mal des génies, puisque l'auteur se réfère à Auzius, à la fois dieu et génie de la ville (Camps, 1990 : 147). On sait pourtant qu'au sein d'un panthéon romain d'Afrique, un dieu d'envergure se trouve souvent qualifié de *genius* dans les inscriptions. C'est notamment le cas pour Saturne (et les exemples sont nombreux), qualifié de *genius civitatis* à *Thuburbo maius*, ou de *genius saltus sorothensis* à *Tigisis* (AE, 1898, 36; ILAlg, II, 6344 ; Cadotte, 2007 :606), tandis Pluton est honoré en qualité de *genius thuggae* (CIL VIII, 26496), de *genius loci* (CIL VIII, 26495) ou encore de *genius vici* (ILAfr 00550 = AE 1914, 00168). L'expression *genius frugifer augustus*, découverte à Sabratha, fut rattachée par A. Cadotte à Neptune, qui y possède un curie portant son nom, suggérant par-là même que le dieu pourrait être l'un des patrons de la ville et se cacherait sous la formule *genius frugifer* (Cadotte, 2003 : 199).

Si l'on se base sur l'*interpretatio romana*, ce type d'association (génie-dieu) pourrait induire l'existence de génies en Afrique ayant l'importance de dieux sans pour autant en être, mais pour lesquels les Romains où les autochtones n'auraient pas trouvé d'équivalents dans la foule de formes divinisées du panthéon romain, faute de quoi, le titre de génie leur fut donné. Le principe même de l'*interpretatio romana* repose sur une recherche d'équivalences avec une divinité potentielle ayant

précédé leur arrivée. De ce fait, un dieu qui devient *genius* dans une cité africaine pourrait traduire l'existence d'un génie des lieux ayant l'envergure d'un dieu pour la population locale. C'est le cas du génie appelé Sesas à Thuburnica (CIL VIII, 14690), qui occupe la place centrale, entre Mercure et Panthée dans l'inscription, mais également dans le temple qui leur est dédié (Camps, 1990 : 147).

Les *genii* sont par ailleurs invoqués dans les inscriptions comme des esprits ayant une autorité (*Genii* ou *numini*) et y sont identifiés par une épiclèse (toponymique, fonctionnelle, anthroponymique, etc…) et non un nom propre comme le sont les dieux. Ces entités constituent donc des puissances qui gouvernent, de surcroît, des champs très divers et quelquefois assez précis pour suggérer une catégorisation des fonctions ; catégorisation sommaire puisque la moisson épigraphique est particulièrement diffuse. Nous constatons toutefois que les eaux et sources par exemple pouvaient être gouvernées par plusieurs types de génies : un *Genius Amsagae* à Cirta pour le fleuve, mais aussi un *Genius numinis caput amsagae à Sila*, relatif à la source du Rhumel ou encore un *Genius thermarum*, à Saldae (CIL VIII, 08926), pour les eaux thermales. Notons que pour la source du Rhumel, le terme *genius* est complété par celui de *numen* décliné au génitif singulier, ce qui implique qu'il s'agit d'un génie gouvernant la force vitale ou la puissance agissante du fleuve Lamsaga. La distinction n'est probablement pas fortuite et induit l'hypothèse d'une structure. Les phénomènes naturels ont également leurs propres génies mais le fait est connu : *Genius montis rufinae* à Mascula, genius *montis* à Simithus (à distinguer de *Montius* à Timgad qui aurait été un dieu), *genius pastoriensis* à Auzia ou encore un genius *summus* à Aflou; citons également le genius du territoire ou des peuples (*Genius vanisnesi* pour la localité de Hasnaoua (B.B. Ariridj)), le *genius* du peuple maure (*Numen maurorum*), celui des cités (*Genius Lambaesis*), d'un ensembles de tribus (*Genius gentis numidarum*) (ILAlg, I, 1226), d'une province (*Numini mauretaniae* à Saldae)(CIL VIII, 08926) ou de l'Afrique (*Genius totius Africae* ou *tutelaris Africae*). Bien que les exemples cités soient géographiquement diffus, les localités en question ne pouvaient s'être limitées à honorer un seul génie. La découverte de nouvelles inscriptions apportera, espérons-le, un éclairage à ce sujet.

Conclusion

Quelques conclusions se dégagent de ce qui précède :

D'abord, qu'un panthéon ou un dieu au culte localisé peut avoir une diffusion suffisamment large pour que le régional devienne provincial, unissant ainsi ces provinces à une divinité désormais commune, en raison de la reconnaissance préalable de son pouvoir par les communautés concernées et en dépit des distances. La dimension régionale, lorsqu'elle englobe deux provinces, implique alors un entendement quant au statut et fonction de la divinité en question, en dépit des particularismes locaux potentiels.

Ensuite, le recours à l'une ou l'autre épithète *patrii*/*mauri*, ne semble pas fortuit. Les exigences financières et spatiales relatives à un monument votif imposent au dédicant de sélectionner des termes qui portent bien le sens souhaité, bien que les fautes des lapicides soient courantes. Ainsi, *un deus patrius* pourrait avoir été invoqué comme garant de son territoire et *maurus*, dans le cadre d'un collectif (panthéon ?) dans lequel s'intègre l'ensemble des *dii patrii*, chacun selon ses fonctions spécifiques (la guerre, la fertilité, la médeine etc…) ; le but pouvant avoir été d'augmenter la puissance agissante de l'invocation du dédicant. Nous avons vu par ailleurs que les circonstances pouvaient nécessiter une telle mobilisation.

Enfin, si la religion, en tant qu'instrument politique, permet d'allier les ambitions des autorités dominantes aux besoins des populations locales de se reconnaître dans des divinités assurant la cohésion au sein la pluralité culturelle africaine, celle-ci garantit également, par un ancrage légal sous les auspices des dieux, comme pour le cas des marchés par exemple, une diffusion des cultes et leur reconnaissance par tous. L'étude du panthéon africain, par l'admission des dieux dits topiques dans les différentes manifestations de la vie municipale peut alors être envisagée comme un axe de recherche potentiellement fructueux et les exemples de *Bacax* et

Baliddir en témoignent, encore faudrait-il que les vestiges archéologiques le permettent. Toutefois, la réalité préromaine ne peut être ignorée et par là même, le mouvement de populations, tout autant susceptible de contribuer au rayonnement de ces dieux. Nous avons mentionné plus haut la présence de la tribu des *Numidae* dans deux localités, au nord et au sud de Hasnaoua. Souvenons-nous que ces tribus se retrouvent ailleurs également : à Thubusicu numidarum (à 32 km de Thagaste, en Afrique proconsulaire), qui aurait été le lieu de rassemblement d'une tribu *Numidae* ou d'une confédération. Ces *Numidae* sont également présents à Masculula (Hr Guergour, entre Sicca veneria et Simithus. Afrique proconsulaire), à Ain Zouarine (à 10 km au sud-ouest d'Assuras. Afrique proconsulaire), où ils sont connus sous l'appellation *Numidae Chellenses* ou encore, à Sufassar, qui a révélé la présence d'un évêché *Numidensis*, attesté en 411 et en 484. Une diffusion qui ne peut être due qu'à la politique de cantonnement et de refoulement menée par les Romains à l'encontre de ces tribus et qu'à la suite de J. Desanges, nous pourrions associer à la réalité géographique et tribale de l'Afrique préromaine, notamment au fait que les Maures étaient considérés comme des Numides, mais également les Masaesyles des confins de la M. Césarienne, précisément de l'oranais, également perçus comme tels.

Les pistes de réflexion proposées dans cet article ne prétendent pas affirmer l'existence d'un panthéon africain structuré, mais constituent plutôt une invitation à reconsidérer certaines conclusions proposées jusque-là. Cet article est également un prélude à une investigation au cas par cas des dieux locaux, seule à même de nous éclairer, sinon sur les rapports reliant ces divinités, du moins, sur la nature du lien de chacune au territoire qui l'accueille et non pas seulement à la localité qui nous la révèle.

Bibliographie :

Les études (livres-articles) :

1. Alquier, J. et Alquier, P. (1929). *Le Chettaba et les grottes à inscriptions latines du Chettaba et du Taya*, Constantine : Ed. Paulette.
2. Bénabou, M. (1976). *La résistance africaine à la romanisation* (édition 2005). Préface Michel Christol, Paris : La Découverte.
3. Berthier, A., Charlier, L. R. (1955). Sanctuaire punique d'El Hofra à Constantine, Paris: Arts et métiers graphiques.
4. Beschaouch, A. (2014). Municipium Iulium aurelium mustitanum de Tibère à Marc Aurèle, l'histoire municipale de *MVSTIS*, cité romaine de Tunisie. *CRAI*, 158 (*4*). 1585-1595.
5. Bourgignat, J.R. (1870). *Histoire du Djebel-Thaya et des ossements fossiles recueillis dans la caverne de la mosquée*, Paris : Challamel Ainé.
6. Cadotte (2003). Frugifer en Afrique du nord : épithète ou dieu à part entière. *ZPE* 143, pp.187-200. http://www.jstor.org/stable/20191631
7. Cadotte (2007). La Romanisation des Dieux. L'*interpretatio romana* en Afrique du Nord sous le Haut-Empire, Leiden-Boston : Brill.
8. Camps, G. (1984), Abadir-Abbadir. *Encyclopédie berbère,* 1, 53. https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.767
9. Camps, G. (1990). Qui sont les *Dii mauri* ? *Antiquités africaines*, 26, 131-153.
10. Camps, G. (1991), "Baldir/Balidir", *Encyclopédie berbère*, 9, 1318.
11. Camps, G. (1991). Bavares. *Encyclopédie berbère,* 9, 1394-1399.
12. Camps, G. (1995). Dieux africains et Dii Mauri. *Encyclopédie berbère,* 15, pp.2321-2340. https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2258
13. Camps, G. (2002). Liste onomastique libyque. Nouvelle édition. *Antiquités africaines,* 38-39, 211-257. https://doi.org/10.3406/antaf.2002.1358

14. Chaouali, M. (2017). Le culte de Neptune et des nymphes dans la « civitas Thabborensis » (pertica carthaginensium). *Cahiers Du Centre Gustave Glotz*, *28*, 95–106. http://www.jstor.org/stable/44945947.
15. Coltelloni-Trannoy, M. (2021). Les religions de l'Afrique du nord antique dans la littérature classique », *Revista de Historio, Revistz de Historiografia*, *Historiography of Religion in Ancient North Africa*, 36, 33-51.
16. Desanges, J. (1962). *Catalogue des tribus africaines de l'antiquité classique à l'ouest du Nil* (Université de Dakar, Faculté des lettres et sciences humaines), Dakar : Ed. Publications de la section d'histoire (n°4).
17. Drici, S. (2015). Inscription inédite des Bavares d'El Bayadh et les troubles au Maghreb ancien. *Ikosim* 4 (*1*), 51-65.
18. Dussaud, R. (1914). Inscription néopunique de Bir Tlelsa relatant la construction et la consécration d'un autel. BAC, 2, 618-620.
19. Ferron, J. (1987). Restauration de l'autel et gravure d'une image sacrée dans un sanctuaire sahélien de Ba'al 'Addir. *Reppal* III, pp.193-227. https://www.inp2020.tn/projets/bibliotheque-numerique/
20. Février P.A. (1976). Religion et domination dans l'Afrique romaine. *Dialogues d'histoire ancienne*, 2, 305-336. https://doi.org/10.3406/dha.1976.2747
21. Février P. A. (1996). Aux origines de l'occupation romaine dans les hautes plaines de Sétif. *École Française de Rome*, 733-434.
22. Gascou, J. (1983). Pagus et castellum dans la Confédération Cirtéenne. *Antiquités africaines*, 19, 175-207.
23. Gsell, St. (1893). *Recherches archéologiques en Algérie*, Paris : Ernest Leroux. https://bibliotheque-numerique.inha.fr/idurl/1/8650
24. Gsell, St. (1896). Chronique archéologique africaine. *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 16, 441-490. https://doi.org/10.3406/mefr.1901.6243
25. Gsel, St. (1911). *Atlas Archéologique de l'Algérie*, Alger-Paris : A. Jourdan- Fontemoing et Cie. https://bibliotheque-numerique.inha.fr/idurl/1/21113
26. Gsell, S. (1927). *Histoire ancienne de l'Afrique du nord VI*, Paris : Ed. Hachette.
27. Gsell, St. (1928). *Histoire ancienne de l'Afrique du nord VII*, Paris : Hachette,
28. Hamdoune Ch. (2001). Les points de ralliement des *gentes*. *Antiquités africaines*, 37, 93-104. https://doi.org/10.3406/antaf.2001.1336
29. Hamdoun, Ch. (2012). Nundinae, *Encyclopédie berbère*, 34, 5673-5678. https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2772
30. Kaabia, R. (2013). La grotte Ez Zemma, un lieu de culte extraurbain marqueur des propriétés des Phuenses en Cirtéenne (Numidie). Dans Th. Belkahia, L. Ben Abid, M. Gharbi, (dir), Identités et territoires dans le Maghreb antique, actes du colloque international, 29-30 novembre (pp.163-189), Tunis : Faculté des Sciences Humaines et Sociales.
31. Kaabia, R. (2016). La grotte du Taya un lieu de culte extraurbain marqueur de Territoire des Thibilitains (Numidie) au troisième siècle, *Géographie du Maghreb antique et médiéval : état des lieux et perspectives de recherche*, dans Merabet, A. (éd.), Sousse : Faculté des Lettres et des Sciences Humaines.
32. Le Bohec, Y. (1990). De Sila à Gadiaufala : urbanisation et municipalisation dans la Numidie cirtéenne méridionale. L'Afrique dans l'Occident romain (Ier siècle av. J.-C. - IVe

siècle ap. J.-C.) Actes du colloque de Rome (3-5 décembre 1987) (pp. 291-313), Rome : Publications de l'École française de Rome. www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1990_act_134_1_3880

33. Leglay, M. (1966). Saturne africain, Histoire, Paris : De Boccard.
34. Mḥnṭl, J. (2016).Qabā'il albawar fī almaghrib alqadīm ʿala daw'ī almasādir wālnūqūsh allātini āti, hawlīāt alʾthad alʿām llāthariīn alʿarab, dirāsāt fī āthār alwaṭan alʿarabī (Les tribus bavares dans le Maghreb ancien à la lumière des sources et des inscriptions latines, Annale de l'Union Générale des Archéologues Arabes, études autour de l'archéologie du monde arabe), 19 (*01*), 427-441.10.21608/cguaa.2016.29547
35. Poulle, A. (1886). Inscriptions diverses de la Numidie et de la Maurétanie sitifienne, *RSAC* 40, 139-198.
36. Vassal, E. (1914). La dédicace néopunique de Bir Tlelsa. Etudes puniques. *Cahiers d'archéologie tunisienne*, 2 (*2*), 175-186.
37. Vel, A. (1905). Monuments et inscriptions libyques relevés dans les ruines de Tir-Kabbine situées sur le territoire de la Commune mixte d'Aïn-M'lila. *RSAC*, 8, (*4*), 193-227.

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n° 02. Décembre 2025. p. 246 - 264

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 04 – 10 - 2025	Accepté le : 21 – 02 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

A study of French real estate policy during the colonial period in Algeria (1863-1897) and its impact on Algerian society.

Étude de la politique foncière française pendant la période coloniale en Algérie (1863-1897) et son impact sur la société algérienne

GRINE Abdelkrim
University 8 Mai 1945 of Guelma (Algeria).
Laboratory of History on Maghreb Research and Studies
grine.abdelkrim@univ-guelma.dz

Abstract:

The issue of Algerian real estate ownership during the French colonial period is a significant issue in the modern and contemporary history of Algeria. Therefore, we wanted to shed light on this issue, as it touched on several political, social, economic, and even cultural aspects. For this reason, we will attempt to focus on the issue of land ownership and the policy pursued by the French colonial administration, by dismantling this type of land ownership, especially the issue of the confiscation of Algerian lands from 1863 to 1897 AD. Through this, the French occupation realized that land in Algeria is of great importance to the cohesion and solidarity existing among Algerian tribes and clans, and that it can only be controlled through division and dispersion to facilitate the process of subsequent control. Consequently, the issue of confiscating their lands and creating another force represented by European immigrants from various European countries ensured the continuity of France in Algeria.

To achieve this goal, it was necessary to enact an arsenal of laws and decrees that paved the way for its realization, namely complete control over the fertile and productive Algerian lands, in pursuit of prosperity and development for the French economy. Since this study is time-bound, it will address all laws related to this period and their impact on society. We will focus on Algerian society through the study of archival documents and sources related to the study, in order to achieve our objectives, the most prominent of which is to understand the policy pursued by the French colonial administration regarding real estate ownership in Algeria, in all its types and forms, and the extent of the success of the legal arsenal enacted by France in terms of legislation pertaining to real estate ownership. We will then arrive at the consequences of these laws, applied during the colonial period, especially during the French Second Empire and later the French Third Republic, and their impact on Algerian society.

Based on these objectives and to address this topic, we ask the following fundamental question: To what extent was the policy pursued by the French colonial authorities regarding land confiscation from 1863 to 1897 in Algeria, successful, and what were its effects and repercussions on Algerian society? in order for this research to be academic, In order for this research to be academic, we adopted a narrative, descriptive, analytical, and critical approach.

Occasionally, we used a comparative approach to compare the laws applied to the Algerian population and European settlers. This study, which deals with the issue of French land policy during the colonial period in Algeria, includes several elements, the most important of which are the types of land ownership in Algeria, prior to the French occupation, such as tribes lands, property lands, waqf lands, and other types. Then, we move on to the issue of confiscating lands in Algeria, from the indigenous population and granting them to the benefit of colonists and settlers of various nationalities. This was done through the enactment of laws issued by the French authorities from 1863 to 1897 AD, beginning with the Senatus Consulte Law of 1863 and ending with the Law of

February 16, 1897. All of these aimed to achieve the goal of destroying and dismantling Algerian society and creating an alternative society completely similar to French society.

Consequently, the French authorities confirmed that their continuation and presence in Algeria were fundamentally linked to their success in expanding the settlement process and creating a society that was a mixture of the indigenous people and the European settlers. French real estate policy in Algeria was largely in favor of the settlers and did not take into account the interests of the indigenous population. Most of the laws and decrees enacted by France during this period, from 1863 to 1897, appeared to equate the settlers with the indigenous people, but in reality, they served the interests of the settlers. After reviewing archival documents, it became clear that these laws were premeditated.

Keywords: French occupation – real estate issue - land confiscation - laws – politics

Résumé :

La question de la propriété foncière algérienne pendant la période coloniale française est un enjeu majeur de l'histoire moderne et contemporaine de l'Algérie. Nous avons donc souhaité l'éclairer, car elle touche à plusieurs aspects politiques, sociaux, économiques et même culturels. Nous nous concentrerons donc, sur la question de la propriété foncière et sur la politique menée par l'administration coloniale française, notamment la confiscation des terres algériennes de 1863 à 1897. L'occupation française a ainsi compris que la terre en Algérie, était essentielle à la cohésion et à la solidarité entre les tribus et les clans algériens, et que son contrôle ne pouvait se faire que par la division et la dispersion, afin de faciliter le processus de contrôle ultérieur. Par conséquent, la confiscation de leurs terres et la création d'une nouvelle force, représentée par les immigrants européens de divers pays, assurent la continuité de la France en Algérie.

Pour atteindre cet objectif, il a fallu promulguer un arsenal de lois et de décrets qui ont ouvert la voie à sa réalisation, à savoir le contrôle total des terres algériennes fertiles et productives qui assurent la prospérité et le développement de l'économie française. Cette étude, limitée dans le temps, abordera l'ensemble des lois relatives à cette période et leur impact sur la société. Nous nous concentrerons sur la société algérienne, à travers l'étude des documents d'archives et des ressources liées à l'étude, afin d'atteindre nos objectifs, dont le plus important est de comprendre la politique menée par l'administration coloniale française concernant la propriété foncière en Algérie, sous toutes ses formes, et l'ampleur du succès de l'arsenal juridique français en matière de propriété foncière. Nous analyserons ensuite les conséquences de ces lois, appliquées pendant la période coloniale, notamment sous le Second Empire puis la Troisième République, et leur impact sur la société algérienne.

Partant de ces objectifs et pour aborder ce sujet, nous avons posé la problématique fondamentale suivante : dans quelle mesure la politique menée par les autorités coloniales françaises en matière de confiscation des terres en Algérie de 1863 à 1897 a-t-elle été efficace, et quels ont été ses effets et répercussions sur la société algérienne ? Pour donner un aspect académique à cette recherche, nous nous sommes appuyés sur une approche narrative, descriptive, analytique et critique. Nous avons parfois eu recours à l'approche comparative pour comparer les lois appliquées à la population algérienne et aux colons européens. Cette étude, liée à la question de la politique foncière française pendant la période coloniale en Algérie, a inclus plusieurs éléments, dont les plus importants étaient les types de propriété foncière en Algérie avant l'occupation française, tels que les terres de tribus, les biens domaniaux, les terres de waqf (biens de fondation pieuse), etc.

Nous avons ensuite abordé la question de la confiscation des terres en Algérie à la population indigène et de leur attribution au profit des colons et des colonisateurs de diverses nationalités. Cela s'est fait par l'adoption de lois promulguées par les autorités françaises de 1863 à 1897, de la loi du Sénatus-Consulte de 1863 à la loi du 16 février 1897, qui visaient toutes à détruire et à démanteler la société algérienne et à créer une société alternative totalement similaire à la société française. Par conséquent, les autorités françaises ont confirmé que leur maintien et leur présence en Algérie étaient principalement liés à leur degré de succès dans l'expansion du processus de colonisation et la

création d'une société mixte entre les populations indigènes et les colons européens. La plupart des lois de la politique foncière française en Algérie, étaient favorables aux colons et ne tenaient absolument pas compte des intérêts de la population indigène. La plupart de ces lois et décrets promulgués par la France pendant cette période, de 1863 à 1897, semblaient assimiler les colons aux autochtones, mais en réalité, ils servaient les colons. Après examen des documents d'archives, il est apparu clairement que ces lois étaient antérieurement, planifiées.

Mots-clefs: occupation française - problème de propriété foncière - confiscation des terres - lois - politiques

E-mail de correspondance: abdelkrim@univ-guelma.dz.

Introduction:

Since the French occupation of Algeria in 1830, France has established its presence, continuity, and continued existence in Algeria as fundamentally linked to the success of the settlement process, in all its various forms and methods. Its success hinged primarily on the ability of the French colonial authorities to provide the necessary land for settlers, as this issue represents the fundamental basis for implementing various exploitative colonial settlement projects. Therefore, the French administration employed various methods, including urban, military, legal, and illegal, to seize lands from Algerians and facilitate its transfer to European colonists.

On that account, the French colonial authorities adopted various methods and approaches to seize these lands. Their justification for these arbitrary practices was based on flimsy and false claims. For example, most Algerian lands before the French occupation were vacant and ownerless. Land in Islam belongs to God and then to the ruler, God's caliph on earth. Based on this, Algerian land is in the hands of the Algerian authority, i.e., the Dey. Upon the latter's demise, it becomes the right of the French colonial authority, as the legitimate heir of the Algerian government. However, the real objective behind this was to obtain the largest possible real estate holding, allowing it to settle European immigrants in order to consolidate its colonial control and hegemony, and, on the other hand, to facilitate the economic drain on the country.

For this reason, the pace of the legal arsenal accelerated, represented by the issuance of laws and decrees since the Annexation Law of 1834, which officially approved the annexation of Algeria to France. This decision was issued by the African Commission, which was established in 1833 AD. It was an investigation committee formed by France, which allowed for the actual practice of occupation, so that the process of confiscation began in a clear, rapid and terrifying manner, starting with the lands of the Beylik and the Waqf, then the lands of the tribes and other categories of Algerian society, which led to the anger of the people on many occasions and the emergence of resistance and uprisings rejecting this arbitrary colonial policy.

To better understand this French colonial policy, we turned to several previous specialized studies that addressed the subject from various perspectives, including Algerian ones. For example, we mention Ṣāliḥ Hamir's doctoral dissertation, "French Land Policy in Algeria (1830-1900)," which addressed various political and economic aspects related to property ownership during this period. However, it lacked some precision in the laws and some statistics. Another dissertation in the same vein, by Abd al-Karīm Ḥurma, was titled "The Confiscation of French Colonial Lands and Its Implications for Algerian Society" (1834-1900). This dissertation addressed most of the laws issued by the French authorities during this period, concerning the confiscation of land from the indigenous Algerian population by the French authorities for their own benefit. As for previous foreign studies, they are diverse. We mention, for example, a doctoral thesis entitled *État de la propriété rurale en Algérie* by Marcel Calveli, as well as the practical encyclopedia entitled " *La*

propriété foncière en Algérie " by Pouyanne M. and various academic articles that dealt with the subject in an analytical and critical manner.

We mention, for example, the article « *La domanialisation*: *La propriété foncière en Algérie: la spoliation couverte de l'habit de la légalité*." by Professor Ṭāhar Khalfūn as well as another article by Professor Saʿūdī Yasmina entitled " *Qabīlat Ath Kānī wa-l-siyāsa al-ʿaqārīya al-faransīya: dirāsa min khilāl al-ārshīf mā warā' al-buḥūr* In addition, we relied on some archival documents present in the Overseas Archives, from which we benefited greatly. According to the Senatus Consulte Law, the box bearing the numbers F80/1806 and F80/1810, as well as documents related to the seizure process applied to Algerians following the uprising of Sheikh al-Miqrānī and al-Ḥaddād in 1871, and the box bearing the number F80/1805, which contained two sets of documents: the first document related to the land system from 1830 to 1962, and the second document related to the census policy implemented by the colonial administration from 1859 to 1862. In addition, there are official publications of the General Government in Algeria, such as the Official Bulletin of Algeria. Also, by reviewing these studies on the subject.

This fundamental question is presented, attempting to understand the policy pursued by the French colonial administration regarding land confiscation from 1863 to 1897 in the Algiers region, and its effects and repercussions on Algerian society. This question implies further sub-questions: What was the status of the Algerian land system before the occupation ? How did the French colonial authorities deal with it? What were the objectives of French land policy in Algeria and the most prominent laws and decrees designed to achieve this goal? What were its repercussions on Algerian society? To address these aspects of the topic, we followed An academic methodology that began with defining the topic, presenting the fundamental problem, then moving on to posing subsidiary questions, and arriving at positive conclusions on the subject, using an analytical, descriptive, and comparative approach. The goal is to compare French legislative laws during this period.

This study focused on a group of sources and references of various types, including archival documents numbered from F80/1805 to F80/1810, which included the land system and the inventory policy implemented by the French colonial administration, documents related to most of the laws [1]issued from 1863 to 1897, most of which we greatly benefited from in this practical study, in addition to some basic sources and references, including the Law of June 18, 1851, entitled "Property in Algeria" by Rodolphe Darest, as well as some decrees issued in 1845 and 1846. Another very important source, entitled "Un Projet de loi sur la réorganisation de l'Algérie " by Victor Valette, is also an important source in this study, as it addresses French policy in Algeria during the colonial era in its various forms, as well as most of the laws related to land ownership policy. There are several important sources relied upon in this study.

1. Forms of Land Ownership in Algeria Prior to the French Occupation:

In order to understand the various aspects of French real estate policy, which the colonial authorities pursued to achieve their objectives in Algeria during the period extending from 1863 to 1897, it is necessary to address the status of real estate ownership prior to the French occupation of Algeria. We must clarify the nature and characteristics of the real estate system that was prevalent and applied during this period, by reviewing the forms of real estate ownership, which have been summarized into five types:

1.1. Lands Ownership:

These are lands subject to direct exploitation by their owners, who have the right to dispose of them freely, whether by selling, renting, gifting, or leaving them to heirs. Therefore, they are privately owned lands[1]. Some compare the ownership lands in Algeria to private ownership in France (Eugène 1849: 7). However, the type of private ownership in Algeria differs from private

[1].A.N.O.M/.FM, /carton/f80/522./N°91 1N-, Propriété Indigène et, Propriété de L'état dans la Province de Constantine 1841-1847.

ownership in Europe. Individuals have the right to sell whenever they wish and with complete freedom. Though, individuals in Algeria are bound by restrictions. For example, they cannot sell unless they obtain the consent of their heirs. So, if they do not agree, they are subject to restrictions. The seller finds himself the object of contempt and disdain from the tribe to which he belongs

In terms of the geographical division of ownership lands in Algeria, they can be divided into two types: properties close to urbanized areas, and internal properties close to the mountainous, plateau, and plain regions of the interior. Regarding properties close to urban areas, which are called "*faḥūṣ* " (examinations)[22], they consist of orchards planted with vegetables, fruits, vineyards, and grains. In the "fahs" of the city of Algiers, these lands were owned by state employees, prominent merchants, and consuls.

As for ownership lands located in rural areas, they were less fertile and productive, required a large workforce, and were more prevalent in mountainous regions that were not under Ottoman control. Examples include the Greater Kabylie region, the Aurès region, and other areas in the Algerian countryside, as well as in the mountainous highlands between Tlemcen and Mascara. As for the remaining plain areas, the ownership lands are concentrated in the areas where the tribes that accepted Turkish authority reside, or even those that were controlled through an agreement and thus had the right to own and protect them. (Arthur 1904: 577).

1.2 .Tribes lands:

Tribes lands are among the most important types of real estate ownership in Algeria, from the beginning of the eleventh century AD to the present day. They were exploited by most of the nomadic tribes residing in Algeria. In the regions of Algiers and Constantine, they were known as "Tribes lands." In the western region, in the areas of Oran, Mascara, and Tlemcen, they were known as "sebkha"[3] It should be noted that this type of land ownership was widespread in many Algerian regions outside Turkish control at the time. However, in French writings, this type is referred to as "collective ownership" (Calvelli, 1935: 10).

It can be concluded that the tribes lands in Algeria, in our opinion, existed. If they were not an invention of the French colonial administration, then it was the latter that established this definition or name for them, and the goal behind this was to enable investment in the lands of the tribes, which is confirmed by Larcher: The theory of tribes lands was not an invention of the French colonial administration, but rather it was intended to generalize it and make it a tool for influencing the tribes and even usurping their property (L. Emile 1911:, 23).

As for the method of benefiting from and exploiting the tribes lands, the tribe itself has the right to benefit as it wishes without disposing of it, and the members of the tribe have the freedom to exploit and benefit from this land according to needs and necessity. The general rule in the tribe was based on the general principle that every individual in the tribe has the right to freely exploit and benefit individually from the area of land according to his ability and the extent of continuity in reviving and serving it (Lefébure 1896:, 727). The communal council was established for this purpose, and in the event of the death of one of the beneficiaries of the area of land, it is transferred directly to the direct or indirect male heirs.

From here, it is understood that women are excluded from inheriting the lands of the tribe. This is to preserve the land of the group and therefore to prevent another person from coming from outside the tribe and interfering in the process of benefiting from the land. This is according to my personal opinion by excluding women and inheriting the lands of the tribe. (Haramah 2022: 31-30).

[2]. A.N.O.M/.FM./Carton/f80/1674/01.'Résumé général de la situation en Algérie en 1841.
[3] .A.N.O.M/FM/ la colonisation 1832-1942, serie, L1/65.

1.3. The lands of the Beylik or Dar al-Sultan:

In Morocco, they were known as the lands of the Makhzen, and in Tunisia and Algeria, as the lands of the Beylik. These lands belonged to the central authority represented by the Dey and the Beys. They were seized by the Turks in the early sixteenth century. They are considered among the best, most fertile, and most fruitful lands, as they contain meadows, orchards, gardens, and areas suitable for cultivation. These lands are located near cities and towns, where garrisons are stationed and transportation routes are available. These lands are therefore easy to control and dominate. These lands are abundant in the eastern region of Constantine and the plains of Annaba and Setif, and are also found in other regions of the country, such as the plains of Mitidja, Chlef, and Oran. (Tahar 2016: 56-57).

As for the method by which the state or the bāylīk. acquired these lands, it varied, either by confiscation, as happened with the properties of the Ouled Abdel Nour tribe during the reign of Ḥāj Aḥmad Bāy (Nouschi 1961, 88), or by purchase. As for those tribes that refused to pay the taxes imposed on them, or that declared their disobedience to the state officials or their rebellion against the central government or the beylik, they were removed and displaced from their lands, and thus they were directly considered the property of the beylik. Similarly, lands that were vacant and had no owner or heir and were considered vacant were considered the property of the state or the bāylīk.. The beylik also had the right to own and control dead lands, especially forests, woodlands, and grazing lands. The area of the beylik lands was estimated on the eve of the French occupation of Algeria at 1.5 million hectares[4].

2.Waqf lands:

The issue of Waqf lands in Algeria is linked and related to a religious issue, given that Algerian society is Muslim. Therefore, it was known before the arrival of the Turks, and thus it witnessed a clear spread during the period the Ottomans were present in this blessed land, but it is noteworthy that the French found it difficult to understand the characteristics of this type of property. One French writer expressed this by saying that "endowments" are a hidden word, full of storms (M. Blanqui 1840: 22).

As for the division or classification of endowment properties, they are divided into two major categories, based on their use and benefit: charitable endowments, family endowments, and charitable endowments, or general endowments, as they are called. These endowments are directed to charitable causes and benefit the public. This is in accordance with the Maliki school of thought, which stipulates that the endowment's benefits must be for the public good (Muhammad 2001: 56).

As for the family, original, or family endowment and other names, it is designated for the benefit of the children and offspring, and it is stipulated that when the offspring become extinct, it will go to a charitable cause. According to the Ḥanafī school of thought, it is permissible for the owner of the endowment to retain the benefit of his endowment for himself and his offspring afterward, and it is not permissible to spend it on another cause except after his offspring have

2.1 The French Policy of Confiscating Algerian Lands 1863-1870.

The French occupation of Algeria pursued a real estate policy based primarily on the confiscation of various types and forms of land and the dispossession of its owners. The goal was to encourage settlement and seize the most fertile and best Algerian lands, while impoverishing and starving the Algerian people and depriving them of their livelihood. This exacerbated the country's economic and social conditions. The French occupation sought to achieve this goal by enacting an arsenal of laws and decrees to rob as they pleased.

[4]. .N.O.M. FM, carton/f80/1805/ Régime foncier (domaine, terres de colonisation propriété indigène) législation, notes et rapport (1884/1861):concessions de terres domaniales à des indigènes (1853-1860) régularisation de concessions faites à des indigènes de la Province de Constantine 18

2.2 .The Senatus-Consulte Law of 1863

2.3. Background of the Senatus-Consulte Law in Algeria:

After the occupation of Constantine, the surrender of Emir Abd-el-Kader, and the expansion of the occupation, immigration activity increased significantly, especially after the outbreak of the revolution known as the Parisian Revolution in 1848 and its resulting consequences, particularly the forced migration of unwanted persons to Algeria. Demand for Algerian lands increased, forcing the French colonial authorities to obtain a new formula for owning these lands that would meet the requirements of the new settlement. They found no solution to this problem other than the tribes' lands, so they endeavored to enact laws and decrees that would allow them to expropriate real estate from their original owners. This began with the law of 1851, followed by a policy called the "confinement policy," leading up to the Senatus-Consulte Law of 1863.

2.4.Law of June 16, 1851 AD.

As a result of the large influx of European immigrants to Algeria, especially after the 1848 revolution,[5] and the surrender of Emir Abd-el-Kader, the French colonial administration realized that it was necessary to expand the scope of settlement to include all Hill regions and also to allow foreign investment companies to exploit the forest resources. In mid-1850, a committee was formed to prepare a draft law establishing property rights in Algeria. This draft law was drafted by an advisory committee and presented to the National Assembly on March 24, 1850. Among the basic and fundamental points it contained was that property rights were guaranteed to all, and that there was no difference between indigenous owners, French owners, or others. It also recognized the property and usufruct rights of the tribes (Maurice 1900: 59).

This law consists of five chapters: the first concerns the national domain; the second concerns the domains of municipalities, provinces, or districts; the third concerns private property; the fourth concerns expropriation and temporary occupation (Dareste 1863: 30). The final chapter concerns public interest. Regarding general procedures, some of the remaining procedures and operations approved by the Decree of July 21, 1846 note 5, see for more information note 6. Chapter One of this law, beginning with the text of Article 1, relates to the national domain (Domine National). It was divided into the public domain (Domaine Public) and the State domain (Domaine de L'état).

Regarding the public domain, Article 2 of Chapter 1 defines it in elements, including the following:

- All State property defined by French law as non-private property.

- In addition, all navigation, irrigation, and drainage canals constructed by the state or at its expense for the purpose of the public interest, and the lands attached to these canals, including water canals and wells used for public benefit.

- Salt lakes, watercourses of various types, and springs, with the exception of those previously known private rights over lakes, sewers and springs. Ordinary courts have the right to hear disputes arising from such private rights. Regarding state property, Article 4 of this law defines it.

According to French law

- Considering all forests and timber as state property and all properties stipulated by French law.

[5].Bulletin officiel des actes du Gouvernement, N° 388. Loi du 16 juin 1851, relative à la constitution de la propriété en Algérie p/338

- The movable and immovable properties, rights, and real estate belonging to the Beylik or others that were annexed to the domain by decrees or orders issued before this date, i.e., June 16, 1851 (louis, 1882:, 6-7).

- All properties that were seized and confiscated in the domain based on the decree issued on October 31, 1845, and also in accordance with Article 14, which stipulates that lands may not be sold to anyone outside the tribe, but rather to the state, which uses them as it deems appropriate (Perrioud: 1867:, 1002-1003).

-This law contains several different chapters, all of which relate to the issue of real estate ownership, whether movable or immovable, as well as the issue of domain rights, whether private or public, and the domain related to the state, which French law has defined in multiple chapters and articles. For example, we find that Article 17 of Chapter Three of this law, which relates to private property, is related to Article 10, which stipulates... The sanctity of property without discrimination between indigenous owners, French owners, and others. See also Article 11[6] that stipulated the recognition of property rights and usufruct rights that existed during the occupation or were subsequently settled or established by the French administration for the benefit of tribes or sub-tribes (Valette 1881: 59-60).

As for the division of domains into municipalities and provinces, it is necessary to point out the division established by the French colonial administration in Algeria following its decree of April 15, 1845, which divided Algeria into three provinces: Constantine, Algiers, and Oran. A civil administration was established in each province, based on the decree of September 1st , 1847, and finally the decree of December 9th , 1848, which stipulated that Algeria would remain in the form of three provinces, each of which would include a city and a military zone. It also stipulated the establishment of a province, with the province divided into districts and districts into municipalities. Until the issuance of the law of June 16th , 1851, these remained in existence only in name, with no real presence on the ground (Ménerville 1866: 593).

Finally, It can be said that this law did not achieve the desired results, as it maintained previous procedures and did not resolve the real estate problem in Algeria except through some partial amendments. Despite this, it received significant criticism from settlers, particularly regarding the sanctity of property for the residents, who saw it as an obstacle to the expansion of settlements.

However, the French colonial authorities retained the right to confiscate Algerian lands, and their pretext for doing so was to take into account the public interest with the possibility of relinquishing them for the benefit of settlement. As a result, there was no point in amending them as long as they served the purpose of expanding the settlement process. However, the most dangerous aspect of the law of June 16th , 1851, was the false idea of the concept of the lands of the tribes, the pretext for which was that the state had the right of ownership of all lands of the tribes, and the right of usufruct remained the right of the tribes. Based on this idea, the French colonial administration was able to wrest ownership from the hands of the Algerians in a deliberate and broad manner (Peyrimhoff 1906: 21) with the aim of establishing settlement centers without distinguishing between military and civilian areas. The privileges granted by the colonial authorities in the period 1850-1860 were estimated at about 81 privileges with an area estimated at about 50,000 hectares (Ch. R. Ageron 1979: 31).

3. The Senatus-Consulte Law of 1863 (Sénatus-Consulte).

The Senatus-Consulte Law, issued on April 22nd , 1863, represents an important turning point in the history of French legislation, given its consequences in various political, economic, social, and cultural fields, as well as its impact on Algerian society. Therefore, we will attempt to address and clarify this law and what effects resulted from its implementation, particularly for Algerian society

[6]. Napoléon, Code. Art 538. Edition originale et seule officielle.1810. Paris

3.1.Circumstances of its issuance:

With the fall of the Second Republic and the rise of the Second Empire, led by Napoleon III in 1852, Napoleon III's policy toward Algeria was characterized by fluctuations and instability. Its primary goal was to integrate Algeria into France. His policy was to confine the population and force them to cede their land, while he attempted to appease the settlers by encouraging official capitalist colonialism. During his reign, the military regained its influence in Algeria, starting with the appointment of General Randon[7] (Narcisse 1889: 507-509) as Governor-General of Algeria, who encouraged settlement and the construction of settlement villages. During his tenure, approximately 56 settlement villages were built (Yahya 2007: 15).

However, the most dangerous step taken by Napoleon III[8] was the one related to the establishment of the Ministry of Algeria and the Colonies, which played a major role in encouraging European settlement. As well as building many settlement villages, about 4,600 agricultural plots were distributed free of charge for the benefit of the settlers (Yahya op cit: 19).

After two years of the adoption of this ministry, the colonial authorities became certain that it had not achieved anything tangible, as it had increased expenses and taken arbitrary bureaucratic measures, in addition to the intense conflict that had occurred between the military and the officers of the Arab offices.

On the first visit of Napoleon III to Algeria in 1860 AD, this ministry was abolished on November 26, 1860 AD, and the military system was returned again. Marshal (Pellissier)[9] was appointed as the new Governor-General of Algeria. Since this visit to Algeria, Emperor Napoleon III in 1860 AD laid out the broad outlines and important points related to the issue of real estate ownership in Algeria and the confiscation of their lands and put in place a law that would allow this. He sent a letter to Marshal Pellissier on February 6th , 1863 AD, which is considered the preliminary draft of the Senatus Consultate law.[10] The letter focused on the following points: (Saudi 2024: 241).

- Algerian customs and traditions must be respected, along with their religion and property, a commitment the French government made at that time.

- Concern over the uncertainty surrounding real estate ownership in Algeria.

- Demonstrating sympathy toward the Arabs, based on Napoleon III's statement: "We must convince the Arabs that we did not come to oppress them and plunder their property, but rather to bring them the benefits of civilization.

- Commissioning Marshal Randon to prepare a new land law, one of whose chapters stipulated that the tribes and their branches would have absolute ownership in the lands where they had settled and benefited from generation to generation, under some pretext. The administrative

[7]. Randon, Jacques Louis César Alexandre (1795-1871), comte Randon, Maréchal de France (Grenoble 1795-Genéve1871) Collaborateur de Bugeaud en Algérie (1841),il fut ministre de la Guerre(1859-1867) https://francearchives.gouv.fr/fr/agent/287789981 28/11/2024.

[8].Napoléon III Louis Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon Bonaparte, né à Paris en 1808 meurt en Angleterre en 1873, le seul président de le deuxième République française (1848-1852) empereur des français 1858-1870 https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Napol%C3%A9on_III/134750

[9]. Aimable Jean-Jacques **Pélissier** (Seine maritime 1794 – Alger 1864), commandant de la première compagne coloniale contre la Kabylie en 1851, s'empare de Laghouat en 1852, nommé Maréchal de France et duc de Malakoff en 1856, gouverneur général de l'Algérie en 1860.,https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Aimable_Jean_Jacques_P%C3%A9lissier/137456

[10] [10] A.N.O.M, F.M, Carton F80/1806. « II faut faire davantage : convaincre les arabes que nous ne somme pas venus en Algérie pour les opprimer et les spolier, mais pour leur apporter les bien faits de la civilisation… ». Voir : Gouvernement Général de l'Algérie, documents officiels relatifs à la constitution de la propriété en Algérie dans les territoires occupés par les arabes, Année 1863, Typographie Duclaux, Alger, 1864

procedures required to implement this law were specified in the decree issued by the Emperor on May 23rd , 1863, which consisted of six chapters and 37 articles (Perrioud 1867, 10-19). This was followed by a ministerial directive on June 11th , 1863, and then a directive issued by the Governor-General on March 1st , 1865.

3.2.Content of the Senate Law or the Senatus-Consulte:

The Senate Law, as it is called, consists of seven chapters[11], the most important of which can be summarized in the following points: The first chapter addresses the confirmation of all division and other previous acts, both by the state and the people, with regard to land ownership. Furthermore, Algerian tribes are considered owners of the lands, which they permanently and traditionally benefit from, regardless of the basis for this.

The second chapter concerns the application of the law and the administrative procedures related to it. The third chapter stipulates the issuance of an administrative regulation specifying the forms for defining tribal areas, the forms and conditions for dividing districts, and the disposal of the private property of these districts. The fourth chapter requires tribes to pay taxes to the state in exchange for the lands they reside in. The fifth chapter states that the state reserves its rights to the property of the beylik and the property of individuals affiliated with it, as stipulated in Article 2 of the Law of June 16th , 1851. However, in Chapter Six, the second and third paragraphs of Article 14 of the Law of June 16th, 1851, were deleted regarding the establishment of the property in Algeria. Chapter Seven retained the provisions of the Law of June 16th , 1851, regarding the legal provisions pertaining to expropriation for public interest purposes.

3.4. The Law Apparent (Declared) Objectives:

Algerian people were relieved after this law put an end to the hardships of the Algerians, whose property was threatened by the implementation of the policy of confiscation, which resulted in the confiscation and plunder of their property. This point was emphasized by the Emperor in his letter to Marshal Pélici on February 6th , 1863, in which he stated: "It seems to me that for the sake of the comfort and prosperity of Algeria, property must be valued in the hands of those who possess it." It also brought civilization to the Algerians by establishing individual ownership for them.

- Recovering the true value of lands, whether through agricultural exploitation or through real estate transactions.

3.5. The Law's Hidden Objectives:

This law came with multiple and varied hidden objectives, the goal of which was to serve French colonial interests and thus expand at the expense of the Algerian people. In reality, it served security and stability within Algerian society, allowing for the consolidation of the French presence in Algeria. This was expressed by the rapporteur of the Sheikdom Committee. The person charged with preparing the law, Count de Casablanca, issued a decree dated April 8th , 1863, stating that the future of colonialism was not in jeopardy after the decision to expropriate lands that had belonged to the Arabs.[12]

This is the same point Emperor Napoleon III made in his aforementioned letter, where he said: "How can we achieve lasting peace in a region as long as fear and anxiety reign in the hearts of its people regarding the real estate they own?" (Haimer 2014: 19). Furthermore, efforts were made to fragment the tribe and replace it with individual ownership, thereby eliminating the social structure whose primary nucleus was the tribe and its cohesion. Therefore, the colonial

[11]. G.G.A.Constitution de la propriété en Algérie dans les territoires occupés par des arabes, imprimerie impériale, Paris, p, 3 7.

[12].Documents Officiels relatifs à la constitution de la propriété en Algérie dans les territoires occupés par les arabes, Année 1863, Typographie Duclaux, Alger, 1864, pp 4-5.

administration saw that the only solution to infiltrating and penetrating Algerian society was to break the power of the tribes and sever the bonds of solidarity and mutual support among individuals. This could only be achieved through dividing real estate ownership and replacing collective ownership with individual ownership. This is confirmed by General Allar, who explained the goal of issuing the Senate Law when he said: "The government will not lose sight of the fact that its policy must tighten in general, reducing the influence of the leaders and fragmenting the tribe (Berque. 1986:, 28) and this is in brief about the most important hidden objectives for which this law was issued and the study of this decree law reveals several hidden objectives set by Napoleon III in order to serve the interests of France in the land of Algeria.

4- The Consequences of the Implementation of the Senate Law (Senatus Consulte Law) and its Repercussions on Algerian Society:

The consequences of this law became clear starting with the issuance of the Imperial Decree regarding the delimitation process. This decree, issued on August 12th , 1863, stipulated that 32 tribes were included in this law, including 11 tribes distributed throughout the Oran Province, 10 tribes in the Algiers Province, and 11 tribes in the Constantine Province, out of a total of 1,200 tribes involved in this process. This was followed by subsequent imperial decrees to complete the remaining tribes. We can see from the table below how the French authorities primarily targeted the major tribes with significant influence, vast holdings, and a wide geographical area with the Senate Law. The division of these tribes into 18 douars reveals the colonial administration's keenness to divide and fragment the tribes.[13]

One of the most notable negative consequences of this law on Algerian society was the famine, diseases and epidemics that spread in the years 1867-1868 AD, which claimed the lives of thousands of Algerians, especially since this humanitarian disaster had occurred in the fertile lands and lands of the throne that were affected by the Senate Council Law, which is what one of the French expressed by saying: From the issuance of the Sheikhdom Law on April 22nd , 1863 AD, famine struck Algeria, and the Arabs began to die *en masse*.

The tents that were previously united are now scattered. Entire villages have disappeared. In fact, this law increased the misery of the Algerians, and did not improve their situation. Instead, most of the property was looted, plundered, lost, and usurped by the colonists and the large capitalist companies.

The implementation of the Senatos consult Law resulted in the fragmentation and loss of the lands of the throne. The tribes of the province of Algiers lost about 170,900 hectares, which is what happened with the rest of the provinces (Alain 1971:, 58), the province of Oran and the province of Constantine. However, this law did not achieve the goals that were hoped for, especially in the matter of individual ownership.

The colonists were not satisfied with what they saw as support for the indigenous monarchy, but in reality the settlement movement increased and developed during the decade in which this law was established, from 1860-1870. The number of settlers increased from 86,000 to 118,000 people. A French writer expressed this by saying that this law allowed colonists to own and purchase royal lands throughout Algeria, and that this process was extensive, which provided important real estate transactions.

We cannot ignore the real estate gains that capitalist companies achieved from this law. In the end, the outbreak of the revolution of Sheikh Al-Muqrani and Sheikh Al-Haddad were nothing but the results and repercussions of this law (Arthur, op.cit 383).

[13].[13].Documents Officiels relatifs à la constitution de la propriété en Algérie op.cit.p,9.
13.BOGA Bulletin officiel du gouvernement général de l'Algérie 1872pp 286.290

The revolution and its subsequent events and repercussions represent a landmark in the history of contemporary Algeria and in the local collective memory, leaving a strong imprint on the imagination of the rural population, whose lands were central to the course of events. Among these key areas, whose inhabitants still interact with and communicate with its history, are the tribes and rural areas of the Bordj Bou Arreridj region, which represented a strong support for the Emirate of Al-Moqarrin and its solid fortress, and the center of its emirate, free of charge, to the extent that it endured the hardships and difficulties of life immediately after the revolution.

There are many motives for this, including the fact that the Second French Empire was carrying out a large-scale displacement of Europeans from France and Europe to Algeria for the purpose of settlement and colonial expansion.

The displacement process was accompanied by settlement and the confiscation of Algerian property, including land, real estate, and livestock herds, to be given to immigrants, most of whom were convicted in France. (Yahya 1980: 80) The lands of the tribes and the great sheikhs were also seized after achieving their goal from them, which is what happened with Sheikh Al-Muqrani. There were many reasons behind the explosion of this uprising, and it also had positive and negative results on the region and the tribes that protected Sheikh Al-Muqrani and Al-Haddad. For example, the French authorities punished all those who supported Sheikh Al-Muqrani in the region, such as Judge Al-Burj Si Ahmed bin Mubarak and Pasha Adil Si Al-Madani bin Bassa, in Medjana, and others listed in the official newspaper of the Algerian government in 1872 AD 1876 [14]AD 15. The psychological, moral, and economic effects that resulted from this uprising because of the humanitarian policy followed by the colonial authorities.

4.1. French Real Estate Policy and the Confiscation of Algerian Lands 1870-1897 AD:

The year 1870 AD is considered a decisive year in the history of France, due to the events that changed the situation in it and reflected on the situation in the colonized Algeria. France's defeat by Prussia in 1870 AD had a significant impact and a clear influence on the internal situation, on the one hand, and on its policy towards Algeria, on the other hand. This defeat resulted in a change in the system that existed in France, with the fall of the Second French Empire and the rise of the French Republic. The Second Empire also collapsed, forcing France to cede the provinces of Alsace and Lorraine.

This increased France's troubles with the exodus of a large number of immigrants and the worsening of the economic and social crisis resulting from this war and the widespread destruction and devastation it left behind. One of the most significant consequences for the colony of Algeria was the replacement of the military regime that had prevailed in Algeria by a civilian regime, and the liberation of most settlers, who had believed that the military authority was an obstacle to the achievement of their ambitions and goals. Furthermore, the civilian zone expanded at the expense of the military zone. Consequently, the number of immigrants arriving from Alsace and Lorraine increased, and the settlement process in Algeria expanded even further.

Amid these conditions, the French Third Republic began to pursue a new policy in Algeria with two primary objectives: suppressing the Algerian resistance and strengthening French settlement in Algeria. The Warnier Law was issued on July 26, 1873 (A. Bleu 1894: 13).

4.2. Warnier Law of July 26, 1873:

Circumstances of its Issuance

With the fall of the Second Empire and the establishment of the Third Republic, the colonists were able to significantly regain their influence and powers in Algeria. They were elected to the French National Assembly in February 1871, and they gained a significant say in the French

[14].BOGA. Bulletin officiel du gouvernement général de l'Algérie 1872pp 286.290

government, which, according to some French, had become unable to withstand the destructive influence of pro-Arab elements.

Consequently, there was a violent reaction against the policy of the Second French Empire in general and against the 1863 law, which the representatives of the colonists said that it constituted an obstacle to the settlement process (Agron 2007: 151). Within the framework of the increasing pressures exerted by Europeans in Algeria, in political circles in France to issue a new law related to real estate in line with the aspirations and desires of the colonists in Algeria, on January 29, 1872, the government presented to the National Assembly a draft law consisting of 6 articles related to the establishment and maintenance of property in Algeria. On March 27th , 1872, the draft was presented, consisting of 31 articles called the Procedural Law, which included determining the rules according to which the law that was about to emerge would be applied. The two drafts were combined to issue the law of July 26th , 1873 (Laynaud M. 1900, 74), which was known as the Law of Warnier or the Law of the Colonists because it came to fulfill their wishes and ambitions to seize the lands of the Algerians.

The Law's Objectives

It will become clear to anyone who studies this law that it further complements the previous laws discussed in this study. Its objectives can be deduced from the report submitted by Representative Warnier (Robert 1896: 395) before the French National Assembly. This report is of great importance, and therefore, we will attempt to examine some of the paragraphs of this report. The report, which was presented by Warnier, after whom the law was named, stated that this law aims to achieve two basic objectives. First, it enables Algeria to regain its productive capacity thanks to the principle of best ownership. Second, its end the injustice inherent in the process of distributing land between the current population and the population that may be brought by French or European immigration. Therefore, the National Assembly must enact a law that preserves individual and private property. From Warnier's statement, we can conclude the following points: (Robe, 1875: 62-63)

- The objective of the Law of July 26, 1873, was to Frenchify Algerian lands, thereby placing all real estate transactions in Algeria under the authority of the French administration and under the authority of French law. This is considered the most important point made by this law because all previous laws, even the law of June 16th , 1851, which was studied, stipulated that transactions between locals and Europeans, or between Europeans only, were subject to the provisions of French law. Transactions between locals remained governed by Islamic laws. The new law, however, subjected all of them without exception (Viviani 1885: 24-27).

- This law aimed to eliminate collective ownership of douars and tribes, and it maintained collective ownership until then. Thus, it preserved the local element in land ownership and prevented foreign infiltration. This law was designed to make these collective properties accessible to Europeans, a point confirmed by Governor-General Cambon, who stated in a statement before the Senate on May 30th, 1893, that this law aimed to open up private ownership, which by its indivisible nature, remained closed to our activity and to European capital.

The law of July 26th, 1873 came to complement the procedures introduced by the Senatus Consulte Law, especially with regard to establishing individual ownership, while this latter law failed to achieve that. This law addressed many points, and all of its articles did not serve the interests of the Algerians. (A. Bleu 1894).

- Its results:

The Warnier Law, issued on July 26th, 1873, aimed to establish ownership of the lands of the tribes, with the aim of transferring them to European control. To achieve this, real estate transactions in Algeria had to be subject to a single authority: French law. This meant that all real

estate transactions conducted according to Islamic law were Frenchified. Therefore, it can be said that the 1873 Law achieved the most significant achievement in the *Frenchification* of Algerian lands according to French law.

The French colonial authorities paid significant attention to the establishment of individual ownership in Algeria, and significant sums of money were provided, estimated at 16 million French francs between 1873 and 1891 (Vignon 1893: 137). The conclusions resulting from this law can also be drawn from the statistics that show the transfer of land from Algerians to Europeans and *vice versa*. The insuance of land ownership contracts between the locals and the Europeans allowed us to compare these transactions before and after the issuance of the Warnier Law of 1873. The Warnier Report states that during the nine years from 1863 to 1871, Algerians sold only 52,005 hectares of their land, while purchasing approximately 11,320 hectares from Europeans. Thus, they lost only 40,685 hectares during this period. However, after the law was issued, Algerians lost an estimated 294,115 hectares of their land (1877-1885), while they purchased only 25,313 hectares from Europeans (Abad 1999: 116).

This shows that Algerians lost an estimated 270,000 hectares, six times what they lost in the period before the Warnier Law was issued. As stated in a report by Poivre, president of the General Council of the Constantine Province, the Hashem tribe in the province of Algiers sold most of its lands to European settlers after the delivery of individual ownership contracts. As for the province of Oran, real estate transactions were now taking place in a remarkable manner, as the lands of the Hassasna, Amarna, Muhayyad, and Ouled Ibrahim tribes all went to Europeans after the delivery of individual ownership contracts (Poivre 1878: 8).

However, the most dangerous consequence of this law was the opportunity it gave speculators, including settlers and French colonial administration employees of all professions, who took advantage of the misery of the Algerian population to seize the most fertile lands through illegal and dishonorable means (Djilali 1975, 45). Another consequence of this law was the revolt of Sheikh Al-Muqrani and Al-Haddad.

4.3. Law of February 16th, 1897:

After the French government confirmed the failure of the previous laws mentioned above to solve the real estate problem in Algeria at that time, it decided to form a committee tasked with researching reforms to be introduced to the real estate system in Algeria. However, this committee did not present any new proposals, but it did introduce some amendments to existing real estate legislation. It was followed by another committee formed in 1892 for the same purpose, headed by John Ferry. The most important proposal submitted referred the land registry system to Algeria. This system was successful in Germany, Australia, and Tunisia (L. Emile, op.cit107). Franck Chauveau prepared a draft on March 29th, 1893. However, the French government viewed the draft as a serious reform project regarding the issue of real estate ownership, but it required a long time. The situation required urgent solutions. Therefore, on June 8th, 1893, Franck presented a simpler draft than the first draft, which was approved by the Senate on February 21st, 1894, and was actually issued on February 16th, 1897 For more, see.[15]

5. Law of February 16th, 1897: Content

This law did not create a legislative revolution in France, particularly with regard to Algeria. Rather, it merely introduced some shortcomings and amendments to previous laws. Law 1873 and Law 1887, and the attempt to address them. This law consists of 18 articles, and some points of this law can be briefly addressed 18. Article 1 of this law included the abolition of all general and partial measures established by Chapters II and III of the Law of July 26, 1873, and the Law of April 28, 1887, relating to private property and the establishment of individual ownership.[16] The

[15] . Bulletin Officiel de l'Algérie, Année 1898.p, 40.41.
[16] . Journal Officiel de la République Française, Vingt-neuvième année. Jeudi18 Février, 1897.P.1063.1064.1065.

goal behind this was to preserve the interests of settlement, as it stipulated the preservation of some exceptions addressed by the Law of 1873 and the Law of 1887 until the issuance of property contracts. The French Parliament also authorized the Algerian authorities to conduct general investigations in exceptional cases, in the public interest (Démontés 1926: 337).

- **Its Results:**

Some French authors believe that the law of February 16th, 1897, was intended to achieve two basic goals, or, to put it another way, to reconcile two conflicting interests: the interests of the local population and those of the colonists. The colonists' interests, which the 1863 Consulte Law did not take into account, and also the interests of the local population, which the 1873 Law did not consider. In other words, the law was intended to incorporate the positive aspects of previous laws. The 1897 law did not bring anything newness to the benefit of the farmers. Rather, it exacerbated the process of dispossessing and stealing their lands. This is evident in the letter sent by the Sahari Tribe group to the domain director in Oran, in which they complained of arbitrary measures resulting from the implementation of this law. The 1897 law was the final blow to the tribes system. While this system was based on the inevitability of distinguishing between land ownership and possession, the 1897 law allowed farmers to lease tribes lands, use them as mortgages, or sell them (Ageron,2007: 249).

Anyonewho read the 1897 law and carefully examines the results of its implementation will easily notice that this declared dual objective was not achieved, at least for one of the parties: the local people, who benefited nothing from this law. Rather, it exacerbated their impoverishment and worsened their conditions in every respect. This can be demonstrated in a number of points.[17]

This law only increased the misery of Algerian farmers and dispossessed them of their lands. Evidence of this, is the letter sent by the Sahari Tribe group to the domain administrator in Oran, complaining of the arbitrary measures of this law and the resulting damages.[18]

Furthermore, from the time the law came into effect in 1898 until 1903, 929 partial investigations were studied, and subsequently contracts were ratified: 810 in the Oran province and 118 in Algiers and Constantine. None of these contracts were in the interest of the Algerian population

5.1.The Impact of Colonial Real Estate Policy on Algerians: 1863-1897.

Real estate legislation played a crucial and significant role in destroying the economic balance that existed within Algeria prior to the occupation. Some points can be highlighted to demonstrate this impact on the Algerian economy:

5.2. The complete collapse of the local economy:

This collapse was embodied in the French administration's desire to Frenchify Algerian lands. It found that the existing system was based on Islamic law and local customs and traditions, which constituted an obstacle to the transfer of land from Algerian hands to the hands of settlers. This took various forms, as we mentioned at the beginning of the article, most of which fell outside the scope of real estate transactions.

Therefore, it sought to subject these lands to French law to facilitate their expropriation without religious or moral restrictions. The goal of issuing the Senatus Consulte Law in 1863 and all subsequent laws was to establish individual real estate ownership. Since the issuance of the 1897 law, the Frenchization of Algerian lands entered a critical phase. The settlers exploited the difficult

[17]A.N.O.M.G.G.A.Carton /7N/1/°91/Enquêtes partielles, application du décret du 31 octobre 1887 puis de la loi du 16 février 1897.
[18]Ibid.

circumstances experienced by Algerians during the early twentieth century. These settlers acquired an estimated 277,448 hectares during this period, 1897-1899. The process of Frenchifying Algerian lands continued. According to the procedures of the 1897 law, at a rate of 30,000 hectares per year (Launay s.d., 131), this is a brief summary of the economic aspect.

From a social and cultural perspective, French land policy led to a profound crisis within the components of Algerian society. These radical changes introduced to the structure of land ownership contributed to the destruction of the social structure of the Algerian countryside by shattering the bonds of unity, solidarity, and mutual support among members of Algerian society within its natural framework, represented by the tribe, without this leading to the emergence of new bonds that were more refined and stronger than before. In short, the French administration did not take into account the social specificities of Algerian society which led to an imbalance of power between the two parties. Perhaps the most dangerous legacy of French legislation was the dismantling of the rural structure of Algerian rural society, represented by the tribe, which was sought by the 1863 law. Evidence of this is General Allar's statement at the beginning of a discussion about the motives for issuing the Senatus Consulte Law in 1863, in which he said, "The government will not lose sight of the fact that its policy and must generally seek to reduce the influence of the leaders and fragment the tribe" There are tribes that, as a result of the Senatus Consulte Law, were divided into districts. For example, the Ouled Abdel Nour tribe, located in the province of Constantine, was divided into ten districts by decree of August 12th, 1863 There are many examples.[19] Ultimately, the goal of the French colonial administration was to destroy and tear apart Algerian society.

Conclusion

Some conclusions can be drawn from this research study on the issue of French real estate policy in Algeria during the colonial period. For instance, the real estate system in Algeria, on the eve of its occupation, relied on Islamic Sharia law and local customs. The real estate ownership system was directly linked to the specificity of Algerian society, i.e., it was built on the foundation of its customs and traditions. The tribe played a fundamental role in this system, as it constituted the basic unit of social organization. However, the policy pursued by the French colonial authorities regarding real estate ownership in Algeria was characterized by duality and, in most cases, racism, supporting the interests of the colonists at the expense of the misery of the Algerian people.

The French authorities also found in suppressing the peasant revolts of their lands a means to achieve their expansionist colonial goals. Therefore, they exploited the uprising of Sheikh Al-Muqrani and Al-Haddad as a pretext to impose the harshest penalties on those who participated in the uprising, seize their lands, and thus weaken them financially and morally. They were aware of the extent of Algerian society's attachment to its land. Ultimately, all the laws issued by France regarding real estate ownership, from the eve of its entry into Algeria in 1830 until 1897 and beyond, were all aimed at serving the economic and social interests of the colonists and France.

Among the consequences of French land policy in Algeria are the conflicts that persist among Algerian families over land ownership, which persist to this day.

This conflict stems from the social structure of the tribes and clans, as well as the presence of a large number of Algerian families seeking to change their surnames, which were given to them by the French administration as part of the requirements of the land policy prevailing at the time. These surnames may carry professional connotations or be the subject of ridicule.

Among the consequences of French real estate policy in Algeria, are the conflicts that persist among Algerian families over land ownership, a conflict that continues to this day. This conflict

[19]G.G.A, Expose de la situation générale de l'Algérie, Victor Reintz, Imprimeur du gouvernement général, Alger, 1904, pp 92-93.

stems from the social structure of tribes and clans, as well as the presence of a large number of Algerian families seeking to change their surnames, which were given to them by the French administration as part of the real estate policy prevailing at the time. These surnames may have professional connotations or be the subject of ridicule. However, this policy was unsuccessful; on the contrary, it strengthened cohesion and increased resistance against it.

Through this real estate policy, the French colonial authorities sought to create an alternative Algerian society characterized by French characteristics. This was to ensure the sustainability of French settlers and maintain France's presence in Algeria for a longer period. The French colonial administration attempted, through its policies of confiscating the lands of the indigenous population, to starve and impoverish them, and impose unjust laws on them, but ultimately failed to achieve its goal.

Bibliography:

- The archives

1..A.N.O.M. FM, carton F80/1805/ Régime foncier (domaine, terres de colonisation propriété indigène) législation, notes et rapport (1884/1861):concessions de terres domaniales à des indigènes (1853-1860) régularisation de concessions faites à des indigènes de la Province de Constantine 1862.
2..A.N.O.M/FM, /carton/f80/522./N°91 1N-, Propriété Indigène et, Propriété de L'état dans la Province de Constantine 1841-1847.
3. A.N.O.M/.FM./Carton/f80/1674/01.'Résumé général de la situation en Algérie en 1841.

4. A.N.O.M. F80/1806/.Gouvernement Général de l'Algérie, documents officiels relatifs à la constitution de la propriété en Algérie dans les territoires occupés par les arabes, Année 1863, Typographie Duclaux, Alger, 1864

5. A.N.O.M. 7N/1/°91/Enquêtes partielles, application du décret du 31 octobre 1887 puis de la loi du 16 février 1897.

6..A.N.O.M./ la colonisation 1832-1942,serie L1/65.

-The sources:
1..Bulletin Officiel de l'Algérie, Année 1898.
2. Bulletin Officiel des actes du Gouvernement, N° 388. Loi du 16 juin 1851, relative à la constitution de la propriété en Algérie.
3. BOGA.(Bulletin officiel du gouvernement général de l'Algérie 1872.
4. G.G.A. Constitution de la propriété en Algérie dans les territoires occupés par des arabes, imprimerie impériale, Paris.
5. G.G.A, Exposé de la situation Générale de l'Algérie, Victor Reintz, Imprimeur du gouvernement général, Alger, 1904.
6. Journal Officiel de La République Française, Vingt-neuvième année. Jeudi18 Février, 1897.
7. Les Documents Officiels, relatifs à la constitution de la propriété en Algérie. Dans les territoires occupés par les arabes, Année 1863, Typographie Duclaux, Alger, 1864.

-The studies:
1. .A.Bleu. (1894). *la propriété des Colons en Algérie,(The Property of Colonists in Algeria) Durand et Pedone.* Paris.
2.Alain, Sainte-Marie. (1971). *La province d' Alger vers 1870,(the Province of Algiers Around 1870) in revue de l occident musulman et de la* Méditerranée*, N° 9.*

3.André Nouschi. (1961). *Enquête sur le niveau de vie des populations ruralesconstantinoises de la conquête jusqu au 1919, Investigation into the Standard of Living of Rural Populations in Constantine from Conquest to 1919).* Paris.

4.Arthur, Girault.(1904). *Principes de colonisation et de législation coloniale* (*Principles of Colonization and Colonial Legislation*)Vol. Tome II,. Paris: 2ème édition,.

5.Augustin Berque.(1986). Ecrits sur l'Algérie,(*Writings on Algeria)* réunis et présentés par Jacques Berque. 28. EDISUD, Paris,.

6. Āl-Ashraf, Muṣṭafā. (2007). ā*l-Jazā'ir al-umma wa* ā*l-mujtama*ʿ. (Algeria :(The Nation and-Society) Dār ā l-Qasbah - *āl-Jazā'ir.*

7.Ajrūn, Shārl R. (2007). *Al-Jazā'iriyyūn al-Muslimūn wa-Farnsa 1919-1871(The Algerian Muslims and France 1871-1919*).Vol. 1-2. Dār al-Rā'id - Al-Jazā'ir.

8.Bernard, Augustin. (1903). *L'Alegérie(Algeria.).* Paris: 4e édition ,Ancienne Librairie.

9.Charles. Robert .Ageron. (1979). *Histoire de l'AlgérieContemporaine (History of Contemporary Algeria) T 2 de l'Insurrection de 1870 au déclenchement de la guerre de libération 1954.* France: P.U.F.

10.Dareste, Rodolphe. (1863). *la Proprieté En Algerie (loi 16 juin 1851- sénatus-Conslte du 22 avril 1863(.Property in Algeria (Law of June 16, 1851 - Sénatus-Consulte of April 22, 1863)*Paris:.

11.Démontés, Victor. (1926). *L'Algérie économique(,(Economic Algeria), tome III, imprimerie Algérienne.* Alger.

12.Djilali, Sari. (1975). Le problème forestier dans l'Ouarsenis durant la période coloniale(The Forest Problem in Ouarsenis During the Colonial Period,) majallat. *El-Tarikh, centre national d'études historiques,.*

13.Emile, Larcher.(1911). *Traité élémentaire de législation algérienne.* (. *Elementary Treatise on Algerian Legislation)* Adolphe Jourdan, Alger.

14.Eugène, Robe (1849). *Essai sur l" histoire de la propriété en Algérie(Essay on the History of Property in Algeria).* Paris: Imprimerie de Dagand, Bone.

15. Louis,Abadie,(1882).*Essais sur la* cosstitution de la propriété idviduelle en Algerie(Essays on the constitution of individual property in Algeria).

16.Laynaud M.(1900). *Notice sur la propriété foncière en Algérie. (Notice on land ownership in Algeria).* imprimeur- photo graveu

17.M. Blanqui. (1840). *Algérie rapport sur la situation économique de nos possessions dans le nord de l'Afrique.(Algeria : Report on the Economic Situation of Our Possessions in North Africa)* Paris: Coquebert éditeur.

18..Maurice,Pouyanne.(1900:).*La propriété foncière en Algérie.(Land Ownership in Algeria)* Typographie Adolphe Jourdan. Alger:

19.Ménerville, M.(1866). *Dictionnaire de la législation Algérienne Dictionary of Algerian Legislation,*) *tome I (1830-1860* (Vol. 1.Paris.

20. Michel Launay.(s.d.). *Paysans algériens, la terre, la vigne et les hommes,(* Algerian peasants, the land, the vines and the men)Paris,: éditions du seuil,.

21. Muḥammad bin Aḥmad,. (2001). *Al-Waqf fī al-Sharī'ah al-Islāmīyah wa-Atharuh fī Tanmiyat al-Mujtama('*Waqf in Islamic law and its impact on community development (al-Iṣdār Ṭ 1). Ar-Riyāḍ: Maktabat al-Malik Fahd al-Waṭanīyah.

.22.Napoléon, C.(1810). *art 538.*

23..Perrioud, J.-R. (1867). *Commentaire par ordre alphabétique du sénatus-consulte du 22 Avril 1863,(Alphabetical Commentary on the Sénatus-Consulte of April 22, 1863)* Imprimerie Duclaux, Alger.

24.Peyrimhoff, D. (1906). *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle 1871-1895 (Investigation into the Results of Official Colonization 1871-1895) Algérie Torrent, T1.* Paris.

25..Pierre Goinard. (1984). *Algérie, l'oeuvre Française,(Algeria, the French Work. Robert Laffont).* Paris .
26..Poivre, M. (1878). *Rapport sur la constitution de la propriété indigène(..(Report on the Constitution of Indigenous Property*)Constantine: imprimerie Marle.
27. ROBE, M. Eugéne. (1875). *La propriété immobiliére en Algérie commentaire de la loi du 26 juillet 1873(.(Land Ownership in Algeria : Commentary on the Law of July 26, 1873.)* Alger.
28.. Ṣāliḥ .A.1999). *Al-Jazā'ir bayna Farnsa wa-al-Mustawṭinīn 1830-1930(.*Algeria between France and the settlers 1830-1930) Al-Jazā'ir: Dīwān al-Maṭbū'āt.
29..Robert Estoublon et Adolphe Lefébure, R. (1896). *code de l'Algerie annoté (Annotated Code of Algeria,) tome 1 , (1830-1895)* Jourdan Librairie , Alger.
30.Tahar.K. (2016:). La « domanialisation » de la propriété foncière en Algérie : la spoliation couverte de l'habit de la légalité. *Revue internationale de droit comparé, Vol. 68(N°3).*
31.Valette, V.(1881). *Un projet de loi sur la réorganisation de l'Algérie(.A Draft Law on the Reorganization of Algeria)* Alger imprimerie Cheniaux- franville-.
32.Vignon Louis. (1893). *La France en Algérie(France in Algeria*) Paris librairie Hachette ET G^{ie}
33.VIVIANI, M. Edouard. (1885:). *Etude sur les réformes proposées a la loi 26 Juillet 1873. Study on the Reforms Proposed to the Law of July 26, 1873)* Alger.
34.Youcef, Djebari1995). *La France en Algérie(France in Algeria),* (Vol. Tome I). Alger: O.P.U, Alger.
35.Yaḥīmīnah, Sa'ūdī. (Jūn, 2024). Qabīlat Āth Kāni wa-al-Sīāsah al-'Aqarīyah al-Faransīyah: Dirāsah min Khilāl al-Arshīf al-Faransī limā Warā'a al-Baḥr (The Ath Kani tribe and French land policy: a study through the French overseas archives (A.N.O.M). *Majallat al-Tārīkh al-Mutawassiṭī*,

-Memoirs and theses:

1..Abd al-Karīm Ḥ. (2022). *Muṣādarah āl-Arāḍī fī a āl-Sīasah āl-Faransīyah āl-Istiʿmārīyah wa Inʿikāsātuhā ʿāl-Mujtamaʿ* āl*-Jazā'irī*.(*Land Expropriation in French Colonial Policy and Its Impact on Algerian Society)* Aṭruḥah Duktūrāh,. āl-Jazāir.
2. Abd al-Salām Kamūn. Al-Jazā'ir: Kullīyat al-'Ulūm al-Insānīyah wa-al-Ijtimā'īyah, Qism al-Tārīkh, Jāmi'at Adrar. Aṭrūḥat ghayr Munshūrah.
3. Būs'abī'āt.,S.(2018). *Al-Niẓām al-Qānūnī li-Istighlāl al-'Aqar al-Falāḥī fī al-Jazā'ir (Al-Arāḍī al-Falāḥīyah al-Tābi'ah li-Amwāl Khāṣṣah li-Dawlah)(Exploitation of Agricultural Land in Belonging to State Private Properties)*. Aṭrūḥat Duktūrah Al-Jazā'ir.
4. Calvelli, Marcel,André.Emile (1935). *Etat de la propriété rurale en Algérie (*.State of rural property in Algeria) Alger.
5. Ṣāliḥ, Ḥ. (2014). *Al-Sīāsah al-'Aqarīyah al-Faransīyah 1830-1930*.(French Land Policy in Algeria, 1830-1930) Aṭrūḥat Duktūrah, Al-Jazā'ir: Bātnah.

- Websites :

. https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Napol%C3%A9on_III/134750.
.France Archives. https://francearchives.gouv.fr/fr/agent/287789981 (28/11/2024).
Larousse. *Napoléon*
III.Larousse.fr/encyclopedie,https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Aimable_Jean_Jacques_P%C3%A9lissier/137456

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 07, n° 02, décembre 2025, p. 265 - 278

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 26 – 07 - 2025	Accepté le : 03 – 09 - 2025	Publié le : 28 – 12 - 2025

L'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.) face à l'indépendance Algérienne : Genèse historique, stratégies de terreur et effondrement du système colonial (1961–1962).

The Secret Army Organization (O.A.S.) in the face of Algerian independence: Historical genesis, strategies of terror, and the collapse of the colonial system (1961–1962).

LARBES Nabila
Centre universitaire de Tipaza, Algérie
larbes.nabila@cu-tipaza.dz

Résumé

Dans cette étude, nous avons analysé le contexte historique qui a conduit à la naissance de l'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.), nous nous sommes intéressés également aux actes violents et criminels qu'elle a commis contre les civils, durant les dernières années de la guerre de libération Nationale algérienne, plus précisément entre 1961 et 1962. L'objectif principal de notre travail est de comprendre comment une partie de la population européenne installée en Algérie - favorisée par la politique de peuplement colonial - a réagi face au processus inéluctable de l'indépendance de l'Algérie, qui après la création de l'O.A.S. a mené une lutte violente et répressive dans le but de préserver l'ordre colonial. A partir de ces constats, notre problématique s'articule autour de la question suivante : comment l'Organisation de l'Armée Secrète (OAS) a-t-elle évolué, passant d'un mouvement organisé et structuré à un véritable instrument de violence et de sabotage visant à empêcher l'indépendance de l'Algérie ? Pour répondre, nous avons analysé le contexte historique de sa création, en tenant à mettre en lumière les principaux crimes qu'elle a commis contre la population civile entre 1961 à 1962, et nous nous sommes intéressés au destin de l'organisation après les accords d'Évian. Pour réaliser cette analyse, nous avons adopté une approche historique, à la fois descriptive et analytique, qui nous a permis d'étudier l'O.A.S. dans toute sa complexité. Nous nous sommes donc appuyés sur un ensemble de sources primaires ainsi que sur les travaux de chercheurs et d'historiens, afin de replacer les événements dans leur contexte chronologique, de décrire le déroulement historique des faits, et d'analyser les facteurs et les circonstances qui ont conduit à la naissance de l'O.A.S., les crimes qu'elle a perpétrés en Algérie, ainsi que leur impact sur l'accélération de la fin du système colonial. Notre étude s'appuie sur des documents administratifs d'archives, les communiqués de l'organisation, des articles de presse de l'époque relative aux attentats et assassinats, datées de 1961 et 1962, ainsi que nous avons consulté des témoignages publiés, algériens et français, traitant le sujet de l'O.A.S. A cela s'ajoutent des études contemporaines liées aux crimes menées par l'OAS dans la phase finale de la guerre de libération d'Algérie, afin d'enrichir notre analyse.

À travers cette étude, il apparaît que l'O.A.S., née dans un climat de crise coloniale profonde, a utilisé des moyens d'une extrême violence – attentats à la bombe, assassinats ciblés, sabotages – dans le but de semer la terreur et d'instaurer un climat de peur et d'arrêter autant que possible le processus de décolonisation. Cependant, malgré l'intensité et l'ampleur de cette violence, l'organisation a échoué à empêcher l'indépendance de l'Algérie, proclamée en juillet1962, marquant ainsi non seulement l'effondrement définitif du projet d'une «Algérie française» mais également la fin de la présence colonial en Algérie.

Mots clefs : Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.), Indépendance de l'Algérie, Colons Européens, Crimes Français.

Abstract

In this study, we analyzed the historical context that led to the emergence of the the Secret Army Organization, we also examined the violent and criminal acts it committed against civilians during the final years of the Algerian War of National Liberation, particularly between 1961 and 1962. The main objective of our work is to understand the way a part of the European population settled in Algeria, favored by the colonial settlement policy, reacted to the inevitable process of Algerian independence, following the creation of the organization. This group engaged in a violent and repressive struggle aimed at preserving the colonial order. Based on these observations, our research question is structured around the following issue: how did the Secret Army Organization evolve from a structured and organized movement into a true instrument of violence and sabotage aimed at preventing Algerian independence? To answer this question, we analyzed the historical context of its creation while highlighting the main crimes it committed against the civilian population between 1961 and 1962. we have also examined the fate of the organization after the signing of the Évian Accords. To carry out this analysis, we adopted a historical approach, both descriptive and analytical, which allowed us to examine the Secret Army Organization in all its complexity. We relied on a set of primary sources as well as the work of scholars and historians, in order to place the events in their chronological context, to describe the historical unfolding of the facts, and to analyze the factors and circumstances that led to the creation of the organization, the crimes it committed in Algeria, and their impact on the acceleration of the collapse of the colonial system. Our study is based on administrative archival documents, official *communiqués* from the organization, and press articles from the time related to bombings and assassinations dated 1961 and 1962, we also consulted published testimonies both Algerian and French addressing the topic of the organization. In addition, we drew upon contemporary studies concerning the crimes committed by the organization during the final phase of the Algerian War of Liberation, in order to enrich our analysis.

Through this study, it becomes clear that the Secret Army Organization, born in a context of deep colonial crisis, resorted to extreme violence, like bomb attacks, targeted assassinations, and sabotage, with the aim of spreading terror, instilling fear, and halting the decolonization process as much as possible. However, despite the intensity and scale of this violence, the organization failed to prevent Algeria's independence, which was proclaimed in July 1962. This marked not only the definitive collapse of the « French Algeria » project, but also the end of colonial presence in Algeria.

Key words: Secret Army Organization, Algerian Independence, European Settlers, French Colonial Crimes

E-mail de correspondance: larbes.nabila@cu-tipaza.dz

Introduction

La politique de peuplement européen en Algérie a largement contribué à l'émergence d'un climat de fortes tensions et d'inégalités profondes au sein de la société coloniale. Elle a eu un impact considérable sur les conditions de vie de la population algérienne, déjà affaiblie par une marginalisation économique et sociale. Parallèlement, de nombreuses villes algériennes ont été confrontées à une vague de violences menées par des organisations terroristes coloniales, en particulier celles qui ont vu le jour après le déclenchement de la Révolution du 1er novembre 1954. Ces groupes visaient essentiellement à préserver la présence européenne en Algérie et à protéger les privilèges associés au régime colonial, notamment en matière de propriété. L'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.) figure parmi ces organisations et s'est particulièrement illustrée par ses actions violentes, menées tant sur le territoire algérien qu'en France et dans d'autres régions d'Europe.

Ce sujet présente une importance particulière dans l'analyse historique de la fin du système colonial en Algérie, il permet de comprendre comment, face à l'inéluctabilité de l'indépendance algérienne, une partie de la population européenne et des militaires français ont eu recours à la violence organisée à travers la création de l'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.), cette organisation a cherché, par des moyens - assassinats, attentats, sabotages - à maintenir « l'Algérie française ».

Ce sujet a fait l'objet de plusieurs travaux historiques, notamment celui de l'historien Karim Megnouche dans son article intitulé « Les crimes de l'Organisation de l'Armée Secrète (OAS) en Algérie », l'auteur y met en évidence l'ampleur des violences exercées par cette organisation, responsable de la mort de milliers de civils innocents, principalement après la déclaration du général Charles de Gaulle du 16 septembre 1959. Dans la même perspective, l'historien Dahmen Touati consacre un ouvrage approfondi à l'Organisation de l'Armée Secrète, dans lequel il retrace l'une des pages les plus sombres de la fin de la colonisation française en Algérie, son étude revient sur les origines de cette organisation, ses fondements idéologiques ainsi que les méthodes violentes qu'elle a employées. Dans son ouvrage Histoire de la guerre d'indépendance algérienne (2005), l'historienne Sylvie Thénault adopte une approche fondée sur les archives militaires et judiciaires ; elle insiste sur la nécessité de comprendre l'O.A.S. comme un phénomène colonial désespéré, et non comme un simple groupe terroriste.

La présente recherche se propose donc d'examiner la manière dont la politique de peuplement colonial a préparé le terrain à l'apparition d'organisations terroristes européennes, notamment l'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.), et comment cette dernière a mis en œuvre une stratégie de violence pour contrer le processus d'indépendance algérienne. L'étude s'articulera autour de la problématique suivante: Comment l'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.) s'est-elle transformée en un instrument de violence et de sabotage criminel visant à empêcher le processus d'indépendance de l'Algérie, et quelle est la nature des crimes qu'elle a commis contre les civils et les opposants ?

Cette problématique soulève plusieurs questions secondaires :

- Quelles sont les étapes historiques ayant conduit à la création de l'O.A.S ?
- Quels types d'actes violents ont été menés par l'O.A.S pour entraver le processus de décolonisation entre 1961 et 1962 ?
- Quel a été le sort de l'O.A.S. après les accords d'Evian et l'indépendance de l'Algérie ?

Pour répondre à ces questions, nous avons adopté une démarche historique, à la fois descriptive et analytique, en nous appuyant sur l'étude de documents d'archives tels que rapports administratifs, correspondances, des communiqués officiels de l'OAS de 1961–1962. La presse a aussi constitué une source précieuse pour reconstituer les événements, comprendre le climat politique et social, et d'analyser les discours diffusés à l'époque, les publications telles que la Dépêche Quotidienne, El-Moudjahid, l'Echo d'Alger ou encore Résistance Algérienne. Ces journaux ont permis d'éclairer les différentes perceptions du conflit, aussi bien du point de vue colonial que révolutionnaire, ils offrent des témoignages de première main, des récits d'attentats. Ces sources permettent de reconstruire les événements, de cerner la chronologie des actions violentes, et de comprendre les objectifs poursuivis par cette organisation.

En parallèle, l'analyse s'enrichit de sources secondaires, issues d'ouvrages d'algériens et français tels que Redha Malek, dans son ouvrage L'Algérie à Évian : les négociations secrètes 1956–1962, il accorde une place significative à l'OAS, en tant qu'acteur central dans la tentative de sabotage du processus de négociation entre la France et le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne. Il souligne que l'OAS, convaincue de la perte imminente de « l'Algérie française », s'est livrée à des actes de terreur visant à faire échouer les négociations, à travers des attentats, assassinats, destructions d'archives... M'hamed Yousfi, à travers son ouvrage L'OAS et la fin de la guerre d'Algérie, met en lumière son analyse sur l'organisation et sa place dans la phase finale du conflit, il apporte un éclairage riche et structuré sur l'OAS, construit sa narration à partir de récits vécus. Ce sujet a été étudié par Clément Steuer dans son livre Susini et l'O.A.S., il offre une analyse détaillée de l'itinéraire de Jean-Jacques Susini, figure principale de l'Organisation de l'Armée Secrète, et la place centrale qu'il a occupée au sein de la structure pendant les derniers mois de la guerre de libération nationale.

1. Création de L'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.)

L'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.) a été fondée pour la première fois à Madrid en Espagne, dans un contexte marqué par l'exil des partisans de « l'Algérie française ». Sa création s'est étalée entre le 20 janvier et le 28 février 1961, au sein d'un cercle de militants extrémistes ayant fui l'Algérie. Parmi ses fondateurs figurent Raoul Salan[1], ainsi que des figures reconnues de la « Semaine des Barricades », telles que Jean Jacques Susini et Pierre Lagaillarde. Suite à sa création en Espagne, l'organisation fut réimplantée sur le sol algérien par ceux qui, revenus de Madrid, entrèrent dans la clandestinité après l'échec du « Putsch des généraux » (Thenault, 2005 : 214).

L'O.A.S. s'est imposée comme un regroupement dans lequel ont fusionné diverses organisations clandestines à caractère criminel, son tout premier manifeste appelait à l'unification de toutes les forces secrètes opposées à l'indépendance au sein d'une seule entité. Elle publia de nombreux communiqués dans les grandes villes comme Oran, Annaba et Alger, l'un des messages les plus marquants affirmait : « La dernière heure de la France en Algérie est la dernière heure de la France dans le monde, et la dernière heure de l'Occident »[2]. Elle fut placée sous le commandement du colonel Yves Godard, le premier signe public de l'O.A.S. est apparu sur les murs d'Alger[3], elle adopta la croix comme emblème et élabora un programme d'action bien défini (Cheikh, 2003 : 264).

Dès sa création, l'OAS s'est fixé pour objectif central de recourir à tous les moyens disponibles pour préserver « l'Algérie française » et s'opposer à toute évolution vers l'indépendance. Lorsque les négociations d'Évian furent engagées, cet objectif s'est traduit par la volonté de faire échouer les accords, de retarder autant que possible la tenue du référendum sur l'autodétermination, et d'obtenir une reconnaissance politique officielle de l'organisation[4]. Comprendre la création de l'O.A.S. nécessite, selon nous, de la replacer dans le contexte historique plus large du colonialisme. Elle ne résulte pas d'un événement isolé, mais s'inscrit dans une série de crises politiques et militaires. Ce climat d'instabilité a préparé un terrain favorable à l'émergence de cette organisation. Parmi ces événements marquants, on compte les manifestations à Guy Mollet en 1956, le complot du 13 mai 1958, la Semaine des Barricades 1960, ainsi que le putsch des généraux 1961. Chacun de ces épisodes a contribué, à l'apparition de l'O.A.S. comme tentative ultime de faire obstacle à l'indépendance inéluctable de l'Algérie.

1.1. Les événements du 13 mai 1958

À la suite de la grève des huit jours en 1957 et de l'intensification des actions armées menées par l'organisation de la Zone autonome d'Alger, durant ce que les autorités coloniales ont qualifié de «Bataille d'Alger», la situation sécuritaire s'est considérablement détériorée (Monneret, 2008 : 103). Face à cette « situation qui s'aggrave », certains officiers de l'armée française, soucieux de « sauver la France », ont organisé une véritable rébellion contre le pouvoir central à Paris, le 13 mai 1958, avec la participation de la minorité européenne[5]. Un Comité de Salut Public (C.S.P.) fut mis

[1] . Raoul Salan, (1899-1984), Général de l'armée Française, en 1952, il devint commandant en chef en Indochine, puis, en 1956, prit le commandement en Algérie. Là, il fut confronté à une situation tendue entre le gouvernement français et les partisans de «l'Algérie française», participant à des opérations controversées. Il a joué un role central dans la création de l'O.A.S., voir Planchais J., Salan R. (1899-1984). Encyclopædia Universalis. www.universalis.fr/encyclopedie/raoul-salan.

[2]. Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-1967, Dossier «OAS 24 Janvier 1962», N° 212.

[3]. Parmi les principaux slogans de l'O.A.S., qui étaient inscris sur les murs de la ville d'Alger: «L'Algérie est française et le restera» et « L'OAS vaincra » et « Non à l'indépendance » et « Guérilla urbaine »…

[4] . Centre des Archives Nationales (CAN), Birkhadem, Fonds Gouvernement Provisoire de la République Algérienne. Ministère de l'Armement et des Liaisons Générales/G.P.R.A, Dossier « Lutte contre l'O.A.S pendant la période transitoire 1962», Boîte N° 015.01.004.

[5]. Magazine français Radar, N° 485, 1958.

en place à Alger, sous la direction des généraux Raoul Salan et Jacques Massu[6], il visait à pousser le général de Gaulle à revenir au pouvoir en métropole, tout en réprimant la Révolution algérienne et en maintenant l'Algérie sous domination française[7]**.** Le jour même, des manifestants européens se dirigèrent vers le siège du Gouvernement général à Alger, l'encerclèrent, puis envahirent ses locaux, sous les regards approbateurs et les sourires complices des parachutistes chargés de la sécurité (Steuer, 2004 : 32). Ils procédèrent à des actes de destruction : fenêtres brisées, portes cassées, archives et machines à écrire jetées ou incendiées, la bibliothèque du Gouvernement général fut elle aussi pillée et réduite en cendres (Massu, 1997 : 41).

1.2. La Semaine des Barricades (janvier–février 1960)

Le 17 janvier 1960, le Journal Allemand Süddeutsche Zeitung publiait des déclarations particulièrement sensibles du général J. Massu, recueillies par le journaliste H. U. Kempski, dans cet entretien, Massu affirmait que ce qui comptait avant tout pour lui - et pour les colons européens - était de maintenir « l'Algérie française ». Il y critiquait également la politique de Gaulle en Algérie, ce qui lui valut d'être relevé de ses fonctions le 20 janvier 1960, il fut aussitôt remplacé par le général Crépin (Steuer, 2004 : 40). En réaction à cette décision, et dans un climat de tension croissante, l'organisation extrémiste du Front National Français (F.N.F.), dirigée par Joseph Ortiz, aux côtés de figures telles que Pierre Lagaillarde, Antoine Argoud, Jean Gardes, J. Jacques Susini, Joseph Broizat, ainsi que Jacques Faure, lança un appel à la grève générale le 22 janvier 1960 (Dahlab, 1990 : 131), soutenue massivement par les Pieds-Noirs d'Alger[8].

Cette action insurrectionnelle aboutit à une révolte ouverte connue sous le nom de « Semaine des Barricades », qui dura du 24 janvier au 1er février 1960[9]. Les insurgés isolèrent le quartier du Tunnel Universitaire ainsi que l'Université Centrale, installant des barricades pour bloquer l'accès aux forces de l'ordre et tenter d'imposer leur contrôle sur certains secteurs stratégiques de la ville. Leurs revendications principales consistaient à rejeter ouvertement la politique d'autodétermination annoncée par de Gaulle, à exiger la réintégration du général J. Massu, et à réclamer la nomination du général Maurice Challe comme gouverneur général de l'Algérie. Face à cette rébellion, les forces de sécurité furent mobilisées pour mater l'insurrection, les affrontements entraînèrent la mort de nombreux manifestants et des dizaines de blessés, et l'on doit préciser qu'il y eut également des morts du côté des forces de l'ordre[10].

1.3. Les manifestations européennes du 9 décembre 1960 «Un rejet de l'Algérie algérienne»

Le 9 décembre 1960, des manifestations massives furent organisées par les colons européens en Algérie dans le but de contraindre le général de Gaulle à renoncer à son célèbre slogan « L'Algérie est algérienne », et à réaffirmer le principe de « l'Algérie est française ». Ces protestations ont été déclenchées à la veille de la visite officielle du général de Gaulle en Algérie, prévue pour le 10 décembre, au cours de laquelle il comptait exposer directement aux populations européenne et musulmane sa vision de l'avenir de l'Algérie. Ces manifestations se sont également intensifiées dans un contexte diplomatique particulier, l'Organisation des Nations Unies venait d'annoncer, l'inscription de la question algérienne à son ordre du jour, avec un débat prévu pour le 15 décembre 1960, afin d'envisager des décisions concrètes en faveur d'une résolution du problème algérien[11].

---

[6]. L'Echo d'Alger, N° 16781, 1958.
[7]. Le Journal d'Alger, N° 2712, 1958.
[8]. La Dépêche Quotidienne, N° 3542, 1960.
[9]. La Dépêche Quotidienne, N° 3544, 1960.
[10] . INA. (1960, Février 03). Journal télévisé – Dans Alger troublé: les barricades, au PC d'Ortiz [Newsreel]. Les Actualités Françaises. producteur ou co-producteur: Fox europe. https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/afe85008587/dans-alger-trouble-les-barricades-au-pc-d-ortiz.
[11]. Association Historique et Culturelle du 11 décembre 1960, (2004). « Commémoration du 44éme anniversaire du 11 décembre 1960 ». Alger. P. 10.

1.4. Le « putsch des généraux » 22 avril 1961

Le 22 avril 1961 éclate à Alger ce que l'on appellera plus tard le « Putsch des généraux », une tentative de coup d'État militaire menée par quatre hauts officiers français ayant exercé des responsabilités majeures en Algérie :[12]

- Le général Raoul Salan, ancien commandant en chef des forces armées en Algérie ;
- Le général André Zeller, ex-inspecteur général des forces terrestres ;
- Le général Maurice Challe, ex-commandant supérieur des forces françaises ;
- Le général Edmond Jouhaud, ancien chef de l'armée de l'air.

Le jour même, M. Challe déclare sur les ondes de Radio-Alger, avoir prêté serment de fidélité à l'armée pour « préserver l'Algérie française ». Ces officiers prennent le contrôle d'Alger, soutenus par les partisans de « l'Algérie française ». L'objectif de cette insurrection est clair, s'emparer du pouvoir en Algérie, empêcher son indépendance, et détruire la révolution algérienne[13]. Le général de Gaulle réagit avec fermeté à ce soulèvement. Il dépêche son ministre chargé des affaires algériennes en Algérie, accompagné du chef d'état-major, afin de rencontrer les fidèles et d'encourager les hésitants à tenir, sans toutefois pouvoir se rendre à Alger, épicentre de la rébellion, où il risquait d'être arrêté. Parallèlement, il s'adresse à l'armée par voie radiophonique, dénonçant l'action « d'une poignée de généraux à la retraite » et appelant à la loyauté envers la République, parvenant ainsi à désamorcer le coup d'État et à rétablir l'ordre[14].

2. Les exactions de l'O.A.S. en Algérie : entre terreur, sabotage et crimes

Cette analyse nous a permis de comprendre qu'après l'annonce des accords d'Évian, l'O.A.S. a intensifié ses actions terroristes violentes en Algérie, dans une tentative désespérée de s'opposer à l'application du cessez-le-feu et à la mise en œuvre du processus d'indépendance. Ses opérations ont pris la forme de grèves insurrectionnelles, d'actes de sabotage, de la destruction d'institutions administratives (incendies d'archives, disparition de dossiers officiels), ainsi que de perturbations dans les transports ferroviaires et aériens, l'O.A.S. a également eu recours à des attentats à la bombe, à des assassinats ciblés et à des massacres collectifs[15]. Il est clair qu'en appelant ouvertement à la rébellion armée, cette organisation ne cherchait pas uniquement à faire échouer les accords signés entre le (G.P.R.A.) et le gouvernement français, mais elle tentait aussi à empêcher toute transition vers une Algérie indépendante (Azzedine, 1997 : 56).

2.1. Crimes et assassinats de l'O.A.S.

Nous avons constaté que l'O.A.S. a visé tous les partisans de la cause algérienne, en Algérie comme à l'étranger, notamment en France, Allemagne de l'Ouest, Pays-Bas, Belgique, Italie et Suisse, elle a mis en œuvre une politique d'assassinats massifs, souvent commis de manière barbare, certains musulmans étaient exécutés puis recouverts de journaux. Parmi les formes les plus violentes de leur action, on note des menaces et assassinats ciblés visant non seulement les services de renseignement français mais aussi des militants européens et des trafiquants d'armes en Europe qui soutenaient la Révolution Algérienne, tels que Otto Schlüter et Wilhelm Beisner (Melnik, 1996 : 42).

Les crimes perpétrés par l'OAS, témoignent d'une volonté systématique de s'opposer au processus d'indépendance de l'Algérie à travers la terreur, l'Organisation revendique plus de 200 assassinats, (Melnik, 1996 : 07). Elle a toutefois échoué à éliminer certaines figures importantes comme Tayeb Boulehrouf, visé à deux reprises (Malek, 2003 : 372), ou encore Ahmed Ben Bella,

[12]. L'Echo d'Alger, N° 17717, 1961.
[13]. Le Journal d'Alger, N° 3530. 1961.
[14] . INA. (1960, Avril 23). Journal télévisé – Allocution du G. De Gaulle: un quarteron de généraux en retraite [Newsreel]. Les Actualités Françaises. Producteur ou co-producteur Radiodiffusion Télévision Française. https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caf94060216/allocution-du-general-de-gaulle-un-quarteron-de-generaux.
[15] . Centre des Archives Nationales (CAN), Birkhadem, Fonds Gouvernement Provisoire de la République Algérienne. Ministère de l'Armement et des Liaisons Générales/G.P.R.A, Dossier «Lutte contre l'O.A.S pendant la période transitoire 1962», Boîte N° 015.01.004.

visé à Tripoli. Elle a néanmoins assassiné des personnalités engagées telles que le militant Abdel Soualem et l'avocat du F.L.N. Amokrane Ould Aoudia (Melnik, 1996 : 07).

L'OAS, de son côté, a visé l'élite intellectuelle algérienne et française (enseignants, médecins, avocats, écrivains...), parmi laquelle le professeur Pierre Popie, abattu en janvier 1961, membre du collectif d'avocats des militants du Front de Libération Nationale (Denis, 1961 : 637-639). En février 1962, les commandos Delta, sous la direction de Susini[16], ont été responsables de 533 assassinats, soutenus par Salan et Jouhaud. Le 15 mars 1962, six cadres de l'éducation, dont l'écrivain Mouloud Feraoun[17], ont été assassinés à El-Biar, ce même jour, une fusillade à Hussein Dey a causé plus de dix morts et des dizaines de blessés (Azzedine, 1997 : 93). Le 17 mars, cinq pharmaciens ont été exécutés (Kauffer, 2002 : 299), et le 7 mai, cinq employées de maison algériennes ont été tuées à Bab El Oued. Entre le 21 et le 26 mars, les commandos Delta ont multiplié les actes de sabotage à Alger, allant jusqu'à organiser «la journée des facteurs», au cours de laquelle, tous les postiers musulmans furent exécutés, selon le témoignage du commandant Vitalis Cros: « Ce jour-là, ils tuaient tous les facteurs musulmans qu'ils croisaient, les colons distribuaient même des armes à des jeunes de 18 ans pour les inciter à tuer » (Brac de La Perriere & Bourdē, 1987 : 173). D'après l'historien René Gallissot, l'OAS a causé plus de 3000 morts civils et militaires après la signature des accords d'Évian, illustrant ainsi l'ampleur de la violence coloniale dans ses phases terminales (Gallissot, 1997 : 93).

Les crimes perpétrés par l'O.A.S. atteignent un niveau alarmant dans les derniers mois de la guerre de libération, visant les civils algériens. Un article publié par Le Monde le 28 novembre 1961, intitulé sous le titre « Attentats et lynchages en Algérie ont fait en deux jours plus de cent victimes », révèle un niveau de terreur, avec plus d'une centaine de victimes en seulement deux jours, et la lecture des termes utilisés dans l'article, tels que, « meurtres collectifs », « week-end sanglant », « lynchages », montrent clairement la position du journal Le Monde face à la violence de l'OAS[18].

2.2. Les attentats à la bombe de l'O.A.S.

Bien avant la création officielle de l'O.A.S., nous avons pu constater que plusieurs organisations terroristes avaient déjà commencé à semer la terreur à Alger en posant des bombes dans différents quartiers de la ville, comme le souligne Mohamed Lebjaoui[19], et après l'annonce du cessez-le-feu, l'O.A.S. intensifie considérablement ses actions terroristes en multipliant les attentats à la bombe dans plusieurs régions d'Algérie, en particulier à Alger et Oran. L'analyse des chiffres disponibles montre l'ampleur de la stratégie de terreur de l'O.A.S : entre août 1961 et mars 1962, on recense environ 2293 explosions, qui ont causé la mort de plus de (700) personnes. Cette vague de violence connait une progression alarmante en août 1961, 430 attentats recensés causant (06) morts ; en septembre 763 attentats à la bombe provoquent (09) morts ; en octobre 970 explosions entraînent la

[16]. Jean-Jacques Susini (1933-2017), militant de «l'Algérie Française», fut l'un des principaux fondateurs de l'OAS., il assura la propagande et les relations politiques de l'organisation clandestine à partir de 1961. Il participa également aux négociations avec le FLN en 1962, voir : Référence : STORA B. (1991). L*a gangrène et l'oubli. La mémoire de la guerre d'Algérie*. Paris : La Découverte. P. 215.

[17]. Mouloud Feraoun (1913- 1962) écrivain et enseignant algérien d'expression française, reconnu pour ses œuvres littéraires qui dépeignent la vie rurale et sociale en Kabylie, sa région natale. Son œuvre la plus célèbre est la trilogie Le Fils du pauvre (1950), est un témoignage poignant sur la condition des paysans algériens sous le colonialisme. Il fut assassiné en 1962 par l'OAS, voir Yataghène S., (2023). *Brève aventure du petit grain du souvenir: Taddert-Oufella d'Aït Oumalou*. BoD - Books on Demand.

[18] . Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-196, dossier «OAS Direction procés Jouhaud 1962», sous dossier «OAS Activité en Algérie», N°47.

19 . D'après M. Lebjaoui, plusieurs attentats majeurs ont été recensés, parmi lesquels: l'explosion du 18 avril 1956 dans les établissements Zerka à El Madania, l'attentat contre le siège de l'Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA) le 30 juin 1956, ainsi que l'attaque du 18 juillet 1956 visant le journal Alger Républicain, voir: Lebjaoui M., (1972). *Bataille d'Alger ou Bataille d'Algérie?*, Editions Gallimard. P. 24.

mort de (13) personnes ; en décembre 1961, le nombre de victimes atteint (98) morts[20]. Dans la nuit du 4 au 5 mars 1962, un événement d'une violence inédite connu sous le nom de «l'Aube bleue», cette opération a vu 130 explosions menées en même temps ont visé les commerces appartenant à des musulmans à Alger (Dard, 2011 : 207).

Le 17 mars 1962, plusieurs attaques de l'O.A.S. provoquent 33 morts et 45 blessés ; notamment le bombardement de l'usine de cigarettes Melia à Bab El Oued par les commandos Delta, causant 5 morts et de nombreux blessés[21]. Dans la continuité de cette montée de violence, le 2 mai 1962, une voiture piégée explose près du port d'Alger, provoquant une véritable catastrophe humaine et économique. Le bilan officiel fait état de 63 morts, tandis que d'autres sources évoquent jusqu'à 250 victimes algériennes. Cette attaque visait à saboter l'économie nationale et à semer la terreur à l'approche de l'indépendance (Brac de La Perriere & Bourdē, 1987 : 173).

2.3. La révolte des colons européens à Bab El Oued

À la suite de l'annonce du cessez-le-feu, l'O.A.S. déclara le quartier de Bab El Oued, à Alger, comme une véritable « Zone insurrectionnelle », à partir du 23 mars 1962, et pendant quatre jours consécutifs, ce quartier fut le théâtre de violents affrontements entre les forces de l'armée française et les membres de l'organisation terroriste. Les insurgés de l'O.A.S. barricadèrent les rues et bloquèrent l'accès aux principales artères du quartier, plongeant la zone dans un climat de tension extrême. Cette situation, comme le révèlent les sources que nous avons consultées a couté la vie à de nombreux civils et militaires (Français et Algériens)[22].

2.4. La fusillade de la rue d'Isli

Le 26 mars 1962, l'O.A.S appela la population européenne d'Alger à manifester contre l'encerclement du quartier de Bab El-Oued, imposé depuis le 23 mars par l'armée française. Sous la direction du colonel Vaudrey, des tracts distribués la veille incitaient à une «marche pacifique» vers le quartier assiégé, en passant par la rue d'Isly, afin de « sauver les enfants de la faim » (selon qu'affirmait l'O.A.S.). Malgré l'interdiction formelle du général responsable du maintien de l'ordre, et le déploiement de forces importantes (police, CRS, gendarmerie et 4e Régiment de Tirailleurs), plusieurs colonnes de manifestants se dirigèrent vers Bab El-Oued (Monneret, 2011: 35-36). Des tirs provenant de positions tenues par des commandos de l'O.A.S, installés sur les toits de la rue d'Isly, visèrent les militaires, qui ont réagi en tirant sur la foule (Azzedine, 1997 : 106-107). Le bilan fit état de 46 morts et 150 blessés[23], tandis que d'autres sources avancèrent jusqu'à 80 victimes et plus de 200 blessés (Méfret, 2003 : 34), toutes parties confondues. Dans les heures qui suivirent, l'OAS perpétra des représailles dans le quartier de Belcourt, causant la mort de dix musulmans (Droz & Lever, 1982 : 334).

L'un des crimes culturels les plus graves perpétrés par l'O.A.S., nous citons l'incendie volontaire d'institutions éducatives et culturelles, le 27 mai 1962, vingt écoles sont incendiées à travers le pays, et le 07 juin 1962, la bibliothèque de l'Université centrale d'Alger est également la cible d'un incendie criminel, cet acte barbare entraîne la destruction de près de 300000 ouvrages, certains témoins et sources estiment le nombre à plus de 600000 livres perdus à jamais[24]. Cette attaque ne visait pas seulement des bâtiments mais aussi le savoir et la mémoire de l'Algérie indépendante.

[20]. Musée National du Moudjahid. (2005). Min yawmiyyāt al-thawra al-Jazā'iriyya 1954–1962. [Chroniques de la révolution algérienne 1954–1962]. Alger: ENAG. P.133.
[21]. Ibid.
[22] . INA. (1960, Mars 25). Journal télévisé – Emeutes à Bab El Oued [Newsreel]. Les Actualités Françaises. Producteur ou co-producteur: Fox europe. https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caf90002951/emeutes-a-bab-el-oued.
[23]. La Dépêche Quotidienne. N° 4225, 1962.
[24]. Ibid.

3. La fin du terrorisme de l'OAS et l'effondrement de la présence coloniale en Algérie

3.1. La lutte du F.L.N. contre l'O.A.S.

Face aux actes criminels commis par l'O.A.S. contre la population algérienne, le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) n'est pas resté inactif. Cette réaction nous montre clairement que le G.P.R.A. refusait de laisser l'O.A.S. imposer sa stratégie de terreur sans réponse, au moment même où il appelait à la cessation de toute action révolutionnaire depuis l'annonce du cessez-le-feu. Sur ordre du Front de Libération National F.L.N., les militants de la Zone autonome d'Alger ont alors décidé de réorganiser l'action armée en milieu urbain et de faire face au terrorisme européen. Ils se sont lancés à la poursuite des membres de cette organisation, leur infligeant de lourdes pertes en ciblant leurs repères, leurs centres et leurs caches (Azzedine, 1997 : 203).

Le F.L.N. mena des opérations de sabotage contre certaines entreprises françaises qui offraient, en apparence, des services sociaux à la population, mais qui servaient en réalité de couverture à l'infiltration des membres de l'O.A.S. dans les quartiers populaires, sous prétexte de réparations électriques. Le 13 juin 1962, le FLN diffusa des tracts appelant les colons à soutenir l'indépendance de l'Algérie, tout en poursuivant la sensibilisation des Algériens (Megnouche, 2004 : 26). Selon le commandant Rabah Zerari[25], le Service de propagande et d'information, dirigé par Boualem Oussedik[26], joua un rôle clé pour détacher les Européens de l'influence de l'OAS et apaiser la colère des Algériens après chaque attentat, tout en menant des actions sociales d'assistance aux blessés, aux pauvres et aux chômeurs (Azzedine, 1997 : 336).

Parallèlement, certaines organisations françaises s'opposèrent à l'OAS avec l'appui de la police, notamment le Mouvement pour la Coopération sur les hauteurs d'El Biar, fondé par Lucien Bitterlin avec l'aide de Pierre Lemarchand et André Goulay. Favorable à la politique de Charles de Gaulle, ce mouvement visait à établir une véritable «République algérienne démocratique, coopérant avec la France». Le 31 octobre 1961, les commissaires Louis Verger et Claude Vieillescazes présentèrent au gouvernement leur volonté de combattre l'OAS à Alger et à Orléansville (actuelle Chlef). Le mouvement commença par effacer les slogans de l'OAS inscrits sur les murs et les remplacer par les siens, puis mena des attaques contre ses infrastructures, notamment après le ralliement d'environ 200 policiers à sa cause (Dard, 2011 : 162-163). Dans le même temps, il procéda à l'arrestation de dizaines de membres du réseau « Delta ». Cette stratégie permit la capture du lieutenant Roger Degueldre, considéré comme l'élément le plus dangereux du réseau, qui fut exécuté, ainsi que l'arrestation du général Salan en plein centre d'Alger (Yousfi, 1985 : 83-84). Ces actions plongèrent la population européenne d'Algérie dans un climat de peur et de désespoir, face à ces contre-attaques, l'OAS fut même contrainte d'entrer en négociations avec le F.L.N.

3.2. Accord Front de Libération Nationale et Organisation de l'Armée Secrète

Les premiers contacts eurent lieu entre Susini, représentant de la direction politique de l'O.A.S., et Abderrahmane Fares[27], président de l'Exécutif provisoire, en présence de Mohamed Benteftifa, avant d'être élargis au Dr Chawki Mostefaï[28], commissaire du G.P.R.A., avec la médiation de

[25] . De son vrai nom Rabah Zerari, il gagne le maquis en 1955, arrêté le 04 juillet 1956, il s'évade. Il est nommé commandant dans l'A.L.N. en 1958. Il quitte l'Algérie pour Tunis en mars 1959. Membre du C.N.R.A. (1959-1962) de l'état-major (1960- 1962). Chef de la Zone Autonome d'Alger de janvier à juillet 1962, voir Dejeux J., (1984). *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*, Karthala éditions. P. P. 38-39.

[26] . Pendant la guerre de libération, Boualem Oussedik était responsable du service de propagande dans la wilaya quatre historique, aux côtés du colonel Mohamed Bouguera. Par la suite, il a occupé la même fonction dans la zone autonome d'Alger, en collaboration avec le commandant Rabah Zerrari. Il a également exercé les fonctions de diplomate, en tant qu'ambassadeur du Gouvernement provisoire de la République algérienne.

[27] . Abderrahmane Farès, homme politique algérien, il a joué un rôle actif au sein de la Fédération de France du F.L.N., il a été nommé président de l'Exécutif provisoire algérien en 1962, pour assurer la transition vers l'indépendance, voir : Dejeux J., (1984). Op. cit. p.109.

[28]. Chawki Mustaphaï, militant nationaliste, il adhère au Parti du Peuple Algérien (PPA) ainsi qu'à l'Association des Étudiants Musulmans d'Afrique du Nord. Il a été nommé membre de l'Exécutif provisoire algérien en 1962, chargé de gérer la transition vers l'indépendance.

Jacques Chevallier, ancien maire d'Alger (Harbi & Meynier, 2004 : 871). En avril 1962, Susini reconnut la défaite de l'organisation et considéra qu'une négociation avec le F.L.N. constituait la seule issue possible (Yousfi, 1985 : 104). Dans sa déclaration du 20 juin 1962, Susini insiste sur la nécessité de garanties politiques, économiques et militaires pour assurer la sécurité et la dignité des Européens d'Algérie après l'indépendance. Il appelle également à l'intégration progressive avec la communauté musulmane et à la fin des affrontements armés. Ces propos révèlent que certains courants de l'OAS cherchaient à préserver un rôle futur des Européens dans l'Algérie indépendante en s'alliant à des personnalités nationales modérées. Sur le plan politique, la déclaration confirme que l'indépendance était devenue inévitable et que toute résistance s'avérait désormais impossible[29].

Une réunion tenue à la ferme d'Alma, près d'Alger, a permis de trouver un accord le 1er juillet 1962, pour arrêter les attaques et instaurer une trêve. Selon Mostefaï, l'initiative provenait de l'O.A.S., qui sollicita l'entremise du maire de Blida, ami personnel de Fares, pour organiser une rencontre le 18 mai 1962 (Mostefaï, 1999). Le 7 juin 1962, Fares et Mostefaï se rendirent à Tripoli puis à Tunis pour consulter le G.P.R.A., qui se montra réservé. Benyoucef Benkhedda rappela que les agissements de l'O.A.S. relevaient de la France, et que tout contact devrait passer par Mostefaï (Benkhedda, 2012). Finalement, un accord fut conclu le 17 juin 1962 entre Mostefaï et Susini[30], il réaffirmait les garanties prévues par les accords d'Évian pour les Européens et appelait à l'arrêt de la politique de la «terre brûlée». Mostefaï lança un appel radiophonique en ce sens, insistant sur la proximité de l'indépendance et sur la nécessité du vivre-ensemble (Yousfi, 1985 : 302). De son côté, Susini annonça à la radio clandestine de l'O.A.S., qu'un accord avait bien été conclu et demanda l'arrêt des attaques armées et des sabotages, reconnaissant ainsi la fin des efforts de l'organisation pour empêcher l'indépendance de l'Algérie.

Ainsi prit fin l'un des épisodes les plus marquants de l'histoire coloniale algérienne. Après 132 ans de colonisation, les colons européens quittèrent massivement l'Algérie, non pas par milliers, mais par centaines de milliers. Ce départ massif et définitif des Pieds-Noirs fut motivé par la peur de représailles, mais aussi par leur refus catégorique de vivre aux côtés des Algériens, qu'ils continuaient de considérer comme une population inférieure (Yousfi, 1985 : 149). Dès lors, la coexistence dans une même patrie entre Français et Algériens semblait impossible, bien que la plupart des villes d'Algérie aient longtemps été dominée démographiquement par les Européens. La fin de cette période marqua également la disparition du système colonial, il n'y avait plus deux sociétés distinctes européenne et algérienne, plus de division sociale et spatiale imposée, ni de régime fondé sur l'injustice, le racisme, la domination et la violence perpétrée par les organisations terroristes contre le peuple algérien.

Conclusion :

En conclusion de cette étude, consacrée à l'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.) face au processus d'indépendance de l'Algérie, nous avons constaté que l'OAS est apparue comme une conséquence de l'effondrement du projet colonial. Sa création en 1961, traduit le refus d'une partie de la population européenne à toute évolution vers l'indépendance de l'Algérie.

Entre 1961 et 1962, l'OAS a eu recours à différentes formes de violence – attentats à la bombe, assassinats ciblés, sabotages à grande échelle – visant aussi bien les civils algériens que les opposants français, sans épargner les institutions de l'État français. Ces crimes traduisaient une volonté désespérée de maintenir le projet de « l'Algérie française ». Cette recherche nous a permis de mieux comprendre comment l'O.A.S. s'est transformée en un véritable réseau sanglant, ayant adopté une politique de « terre brûlée », causant d'importantes pertes humaines.

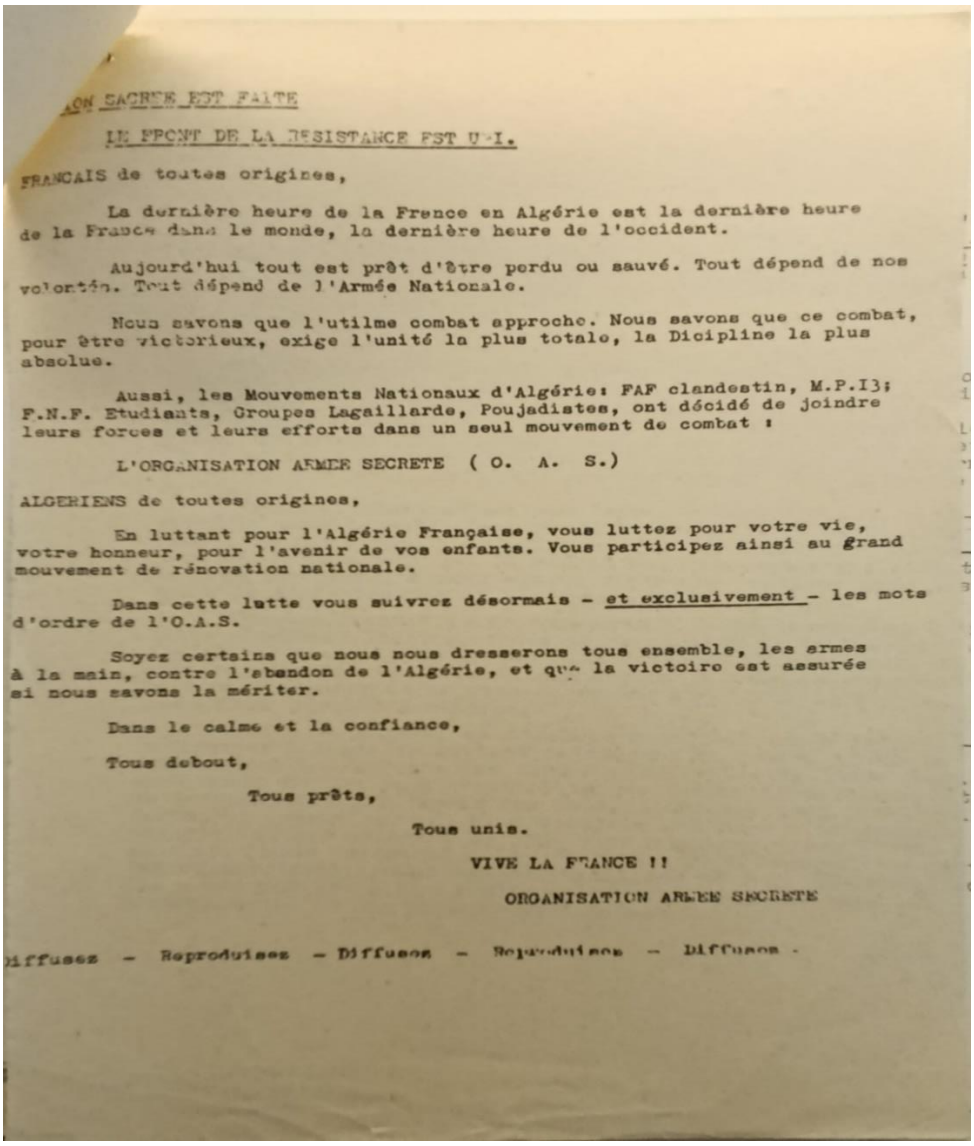
Les Accords d'Évian et la déclaration officielle de l'indépendance de l'Algérie, le 5 juillet 1962, ont marqué la fin de cette organisation, et l'échec du projet de « l'Algérie française ». Grâce à

[29]. Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-1967, Dossier «Accord OAS executif provisoire juin 1962», N°47.
[30]. La Dépêche Quotidienne, N°4294. 1962.

l'action organisée du Front de Libération Nationale, visant à démanteler les réseaux de l'O.A.S. et à traquer ses membres, cette menace a été progressivement neutralisée. Cette recherche, nous a permis de mieux comprendre que l'étude de l'histoire de l'OAS à travers la violence qu'elle a commise en Algérie, a montré l'échec du projet colonial face à la volonté du peuple algérien dans sa lutte pour la liberté.

ANNEXE

Annexe n° 01 : Tract de propagande de l'O.A.S [31].



ON SACREE EST FAITE

LE FRONT DE LA RESISTANCE EST U.I.

FRANCAIS de toutes origines,

La dernière heure de la France en Algérie est la dernière heure de la France dans le monde, la dernière heure de l'occident.

Aujourd'hui tout est prêt d'être perdu ou sauvé. Tout dépend de nos volontés. Tout dépend de l'Armée Nationale.

Nous savons que l'utilme combat approche. Nous savons que ce combat, pour être victorieux, exige l'unité la plus totale, la Dicipline la plus absolue.

Aussi, les Mouvements Nationaux d'Algérie: FAF clandestin, M.P.13; F.N.F. Etudiants, Groupes Lagaillarde, Poujadistes, ont décidé de joindre leurs forces et leurs efforts dans un seul mouvement de combat :

L'ORGANISATION ARMEE SECRETE (O. A. S.)

ALGERIENS de toutes origines,

En luttant pour l'Algérie Française, vous luttez pour votre vie, votre honneur, pour l'avenir de vos enfants. Vous participez ainsi au grand mouvement de rénovation nationale.

Dans cette lutte vous suivrez désormais - et exclusivement - les mots d'ordre de l'O.A.S.

Soyez certains que nous nous dresserons tous ensemble, les armes à la main, contre l'abandon de l'Algérie, et que la victoire est assurée si nous savons la mériter.

Dans le calme et la confiance,

Tous debout,

Tous prêts,

Tous unis.

VIVE LA FRANCE !!

ORGANISATION ARMEE SECRETE

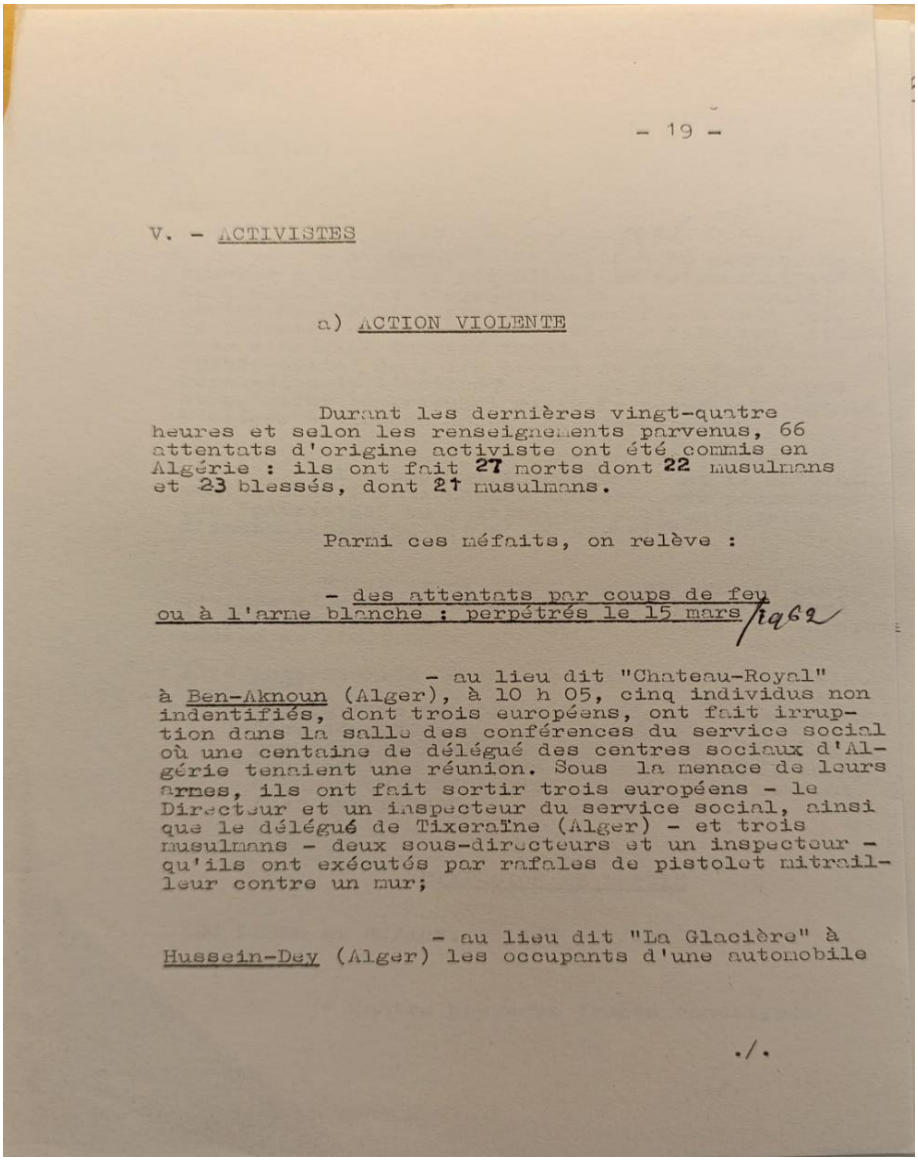
Diffusez - Reproduisez - Diffusez - Reproduisez - Diffusez -

Ce tract de propagande de l'O.A.S. diffusé clandestinement, probable entre 1961–1962, nous montre le refus total de toute négociation avec le FLN, et le désespoir des ultras de «l'Algérie française», prêts à tout pour empêcher l'indépendance. Le document annonce la fusion des groupes extrémistes : FAF, MP13, FNF, Poujadistes... tous unis sous une seule organisation l'O.A.S.

[31] : Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-1967, *Dossier «*OAS 24 JANVIER 1962*»*, N°212.

Annexe n° 02 :

Terreur instaurée par l'O.A.S.[32]



- 19 -

V. - ACTIVISTES

a) ACTION VIOLENTE

Durant les dernières vingt-quatre heures et selon les renseignements parvenus, 66 attentats d'origine activiste ont été commis en Algérie : ils ont fait 27 morts dont 22 musulmans et 23 blessés, dont 21 musulmans.

Parmi ces méfaits, on relève :

- des attentats par coups de feu ou à l'arme blanche : perpétrés le 15 mars 1962

- au lieu dit "Chateau-Royal" à Ben-Aknoun (Alger), à 10 h 05, cinq individus non indentifiés, dont trois européens, ont fait irruption dans la salle des conférences du service social où une centaine de délégué des centres sociaux d'Algérie tenaient une réunion. Sous la menace de leurs armes, ils ont fait sortir trois européens - le Directeur et un inspecteur du service social, ainsi que le délégué de Tixeraïne (Alger) - et trois musulmans - deux sous-directeurs et un inspecteur - qu'ils ont exécutés par rafales de pistolet mitrailleur contre un mur;

- au lieu dit "La Glacière" à Hussein-Dey (Alger) les occupants d'une automobile

./.

Le 15 mars 1962, une note administrative signale une vague de 66 attentats en 24 heures dans la région d'Alger, causant 27 morts et 23 blessés, en grande partie des civils algériens. L'exécution de trois fonctionnaires musulmans à Ben Aknoun illustre la brutalité et la violence de l'OAS, ce type d'opérations s'inscrit dans ce qu'on appelle la « politique de la terre brûlée ».

[32]. Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-1967, *Dossier «*OAS ATTENTAT INDIVIDUEL ARCHIVE CABINET JOXE ACTION OAS 1962», N°212.

Bibliographie :

Les archives.

- Centre des Archives Nationales, Birkhadem, (1962), Fonds Gouvernement Provisoire de la République Algérienne Ministère de l'Armement et des Liaisons Générales/ G.P.R.A, Lutte contre l'O.A.S pendant la période transitoire, Boîte N° 015.01.004.
- Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-1967, Dossier «OAS 24 Janvier 1962», N°212.
- Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-1967, Dossier «OAS Direction Procés Jouhaud 1962», sous dossier «OAS Activité en Algérie», N°47.
- Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-1967, Dossier «OAS Attentat Individuel Archive Cabinet Joxe Action OAS 1962», N°212.
- Ministère des Affaires Etrangères (MAE), La Courneuve, Fonds Secrétariat d'Etat aux affaires Algérienne (SEAA) 1959-1967, Dossier «Accord O.A.S Exécutif Provisoire juin1962», N°47.

Les sources.

- Azzedine (Commandant), (1997). *Et Alger ne brûla pas--*. Alger : ENAG Editions.
- Dahlab S., (2008). *Mission Accomplie*. Alger : Editions Dahlab.
- Massu J., (1997). *Le torrent et la digue Alger. du 13 mai aux barricades*. (2eme ed.). Pars: Editions du Rocher.
- Yousfi M., (1985). *L'O.A.S. et la fin de la guerre d'Algérie*. Alger : Entreprise Nationale du Livre.

Les études.

- Brac De La Perriere C. et Bourdē G., (1987). *Derrière les héros--: les employées de maison musulmanes en service chez les Européens à Alger pendant la guerre d'Algérie 1954-1962*. France: Editions L'Harmattan.
- Cheikh, S. (2003). *Al-Jazā'ir taḥmilo al-silāḥ aw Zaman al-yaqīn, dirāsa taḥlīliyya fī tārīkh al-ḥaraka al-waṭaniyya wa-al-thawra al-musallaḥa*. [L'Algérie prend les armes ou l'ère des certitudes étude analytique de l'histoire du mouvement national et de la révolution armée].(I. M. Al-Arabi, Trans.) (Trad. M. H. El-Djemali). Alger : Dar El-Kasbah.
- Dard O. (2011). *Voyage au cœur de l'OAS*. Paris : Librairie Académique Perrin.
- Dejeux J., (1984). *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*. Paris : Karthala éditions
- Droz B. (1982). *Histoire de la Guerre D'Algérie 1954 – 1962*. Paris : Editions du Seuil.
- Harbi M., Meynier G., (2004). *Le FLN, documents et histoire : 1954-1962*. Paris : Editions Casbah.
- Kauffer R., (2002). *OAS : histoire de la guerre franco-française*. France : Seuil.
- Lebjaoui M. (1972). *Bataille d'Alger ou Bataille d'Algérie? Paris :* Editions Gallimard.
- Le Goyet P. (1989). *La guerre d'Algérie*. Paris : Perrin.
- Malek, R. (2003). *Al-Jazāir fī Ifyān: al-mufāwaḍāt al-sirriyya1956–1962*. [L'Algérie à Évian : les négociations secrètes, 1956–1962]. Alger : Dar El-Farabi.
- Méfret J.-P. (2003). *Bastien-Thiry : jusqu'au bout de l'Algérie française*. Pais :Pygmalion.
- Megnouche, K. (2004). *Jara'im al-Mounaddama al-Moussallaha as-Sirriyya (O.A.S) fi al-Jaza'ir*. [Les crimes de l'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S) en Algérie]. Majallat al-Massadir, Volume 06. N° 01. pp. 247-273.
- Monneret J. (2008). *La guerre d'Algérie en trente-cinq questions*. Paris :Editions L'Harmattan.

- Monneret J. (2011). *Une ténébreuse affaire: la fusillade du 26 mars 1962 à Alger*. Pari : Editions L'Harmattan.
- Musée National du Moudjahid. (2005). *Min yawmiyyāt al-thawra al-Jazā'iriyya 1954–1962*. [Chroniques de la révolution algérienne 1954–1962]. Alger: ENAG.
- Steuer C. (2004). *Susini et l'OAS*. Paris : Editions L'Harmattan.
- Stora B. (1991). L*a gangrène et l'oubli. La mémoire de la guerre d'Algérie*. Paris : La Découverte.
- Thenault S. (2005). *Histoire de la guerre d'indépendance algérienne*. France: Flammarion.
- Yataghene S. (2023). *Brève aventure du petit grain du souvenir: Taddert-Oufella d'Aït Oumalou*. Paris : BoD - Books on Demand.

La presse (les journaux).

- Echo d'Alger. (1958). N° 16781.
- Echo d'Alger. (1961). N° 17717.
- La Dépêche Quotidienne. N° 3542. 30 janvier 1960.
- La Dépêche Quotidienne. N° 3544. 01 février 1960.
- Le Journal d'Alger. N° 2712. 18 mai 1958.
- Le Journal d'Alger. N° 3530. 25 avril 1961

Les instruments de recherche (Dictionnaires et encyclopédies)

- Planchais J., (2025). Salan Raoul (1899-1984). Encyclopædia Universalis. www.universalis.fr/encyclopedie/raoul-salan

La médiagraphie.

- Benkhedda B., (2012). « Discussions FLN-OAS (Rocher-Noir, juin 1962) ». Fondation Benkhedda Benyoucef. http://www.benkhedda.org.
- INA. (1960, Février 03). Journal télévisé – Dans Alger troublé: les barricades, au PC d'Ortiz [Newsreel]. Les Actualités Françaises. producteur ou co-producteur: Fox europe. https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/afe85008587/dans-alger-trouble-les-barricades-au-pc-d-ortiz.
- INA. (1960, Mars 03). Journal télévisé – Emeutes à Bab El Oued [Newsreel]. Les Actualités Françaises. producteur ou co-producteur: Fox europe. https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caf90002951/emeutes-a-bab-el-oued.
- INA. (1960, Avril 23). Journal télévisé – Allocution du G. De Gaulle: un quarteron de généraux en retraite [Newsreel]. Les Actualités Françaises. producteur ou co-producteur Radiodiffusion Télévision Française. https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/caf94060216/allocution-du-general-de-gaulle-un-quarteron-de-generaux.
- Mostefaï C., (1999). «Lettre du Docteur Chawki Mostefaï». Alger. http://www.mostefai.net.

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol. 08, n°02. Décembre 2025, p.279 - 291

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 20 – 07 - 2025	Accepté le : 25 – 10 - 2025	Publié le : 28- 12 - 2025

Histoire du marketing en Algérie :
De l'approche traditionnelle à la transformation digitale

The history of marketing in Algeria:
From the traditional approach to digital transformation

MERIDJA Azeddine
Université de Bejaia, Algérie
azeddine.meridja@univ-bejaia.dz
MESLEM Hanane
Université de Bejaia, Algérie
hanane.meslem@univ-bejaia.dz

Résumé :

L'histoire du marketing s'inscrit dans un processus évolutif marqué par des transformations économiques, sociales et technologiques qui ont redéfini les pratiques commerciales à l'échelle mondiale. D'un simple échange marchand, il est devenu une discipline stratégique, intégrant aujourd'hui la digitalisation et les nouvelles technologies comme leviers de compétitivité. Cet article a pour objectif d'analyser les grandes étapes de l'évolution du marketing, depuis ses origines industrielles jusqu'à sa transformation digitale, tout en accordant une attention particulière à son adaptation dans le contexte algérien.

La problématique centrale de cette recherche s'articule autour de la question suivante : quelles sont les principales étapes de l'évolution du marketing à l'échelle mondiale et comment ces transformations se sont-elles traduites dans le contexte économique et social algérien ? Cette interrogation est déclinée en trois sous-questions relatives aux phases historiques du marketing, aux spécificités de son développement en Algérie et à l'impact de la digitalisation sur les pratiques des entreprises locales.

Sur le plan méthodologique, l'étude repose sur une approche qualitative de type exploratoire, fondée sur une analyse documentaire approfondie. Le corpus comprend des sources théoriques et des travaux appliqués au contexte algérien. Ce croisement de données théoriques et empiriques permet de dégager une lecture diachronique de l'évolution du marketing, tout en reliant les tendances globales aux spécificités locales.

Les résultats mettent en évidence que le marketing en Algérie a connu une évolution lente mais progressive, influencée par les mutations économiques nationales et la mondialisation. Après une longue période d'encadrement étatique, les réformes économiques des années 1990 ont favorisé l'ouverture du marché et l'adoption de nouvelles pratiques commerciales. L'étude révèle qu'à partir des années 2000, la diffusion d'internet, l'essor des réseaux sociaux et la montée en puissance des startups ont accéléré la transition vers le marketing digital. Cette évolution s'accompagne également de nouveaux défis liés à la formation des professionnels, à la maîtrise des outils numériques et à l'adaptation des stratégies marketing aux spécificités culturelles et comportementales des consommateurs algériens. Ces éléments conditionnent la réussite de la transformation digitale et la capacité des entreprises à tirer parti des opportunités offertes par le marché numérique. Aujourd'hui, les entreprises algériennes s'efforcent d'intégrer les outils numériques, de renforcer leur présence en ligne et de développer une approche centrée sur le client, combinant les apports du marketing traditionnel et digital pour accroître leur performance et leur compétitivité. Cependant, la réussite de cette transition nécessite également un cadre institutionnel favorable, un accompagnement stratégique des pouvoirs publics et une meilleure sensibilisation à la culture digitale.

Mots clés : évolution historique **;** économie algérienne, pratiques marketing, marketing digital.

Abstract:

The history of marketing is part of an evolutionary process marked by economic, social, and technological transformations that have redefined commercial practices worldwide. From simple commercial exchange, it has become a strategic discipline, now incorporating digitalization and new technologies as levers of competitiveness. This article aims to analyze the major stages in the evolution of marketing, from its industrial origins to its digital transformation, while paying particular attention to its adaptation in the Algerian context.

The main issue addressed in this paper is: What are the main stages in the global evolution of marketing, and how have these changes been reflected in Algeria's economic and social context? This question is broken down into three sub-questions about the historical phases of marketing, the specific features of its development in Algeria, and the impact of digitalization on local business practices.

Methodologically, the study is based on an exploratory qualitative approach, founded on an in-depth documentary analysis. The corpus includes theoretical sources and works applied to the Algerian context. This cross-referencing of theoretical and empirical data allows for a diachronic reading of the evolution of marketing, while linking global trends to local specificities.

The results highlight that marketing in Algeria has undergone a slow but steady evolution, influenced by national economic changes and globalization. After a long period of state control, the economic reforms of the 1990s promoted market liberalization and the adoption of new commercial practices. The study reveals that, starting in the 2000s, the spread of the Internet, the rise of social media, and the growth of startups accelerated the transition to digital marketing. This evolution has also brought new challenges related to training professionals, mastering digital tools, and adapting marketing strategies to the cultural and behavioral specificities of Algerian consumers. These factors determine the success of digital transformation and the ability of companies to take advantage of the opportunities offered by the digital market. Today, Algerian companies are striving to integrate digital tools, strengthen their online presence, and develop a customer-centric approach, combining the benefits of traditional and digital marketing to increase their performance and competitiveness. At the same time, the growing influence of young, tech-savvy consumers is reshaping brand communication and encouraging companies to adopt more interactive and personalized approaches. The development of digital entrepreneurship and the emergence of innovative startups also contribute to modernizing the marketing ecosystem and fostering a more dynamic competitive environment. However, the success of this transition also requires a favorable institutional framework, strategic support from public authorities, and greater awareness of digital culture.

Key words: Historical development; ~~the~~ Algerian economy; marketing practices; digital marketing.

E-mail de correspondance : azeddine.meridja@univ-bejaia.dz

Introduction

Le marketing est une discipline relativement récente que l'on peut considérer comme une branche du management des entreprises. Le marketing constitue aujourd'hui un pilier du développement économique et social. Dans un environnement changeant, marqué par la digitalisation, la compétitivité et l'évolution rapide des comportements des consommateurs, comprendre ses fondements historiques permet de mieux appréhender ses transformations actuelles. En Algérie, cette compréhension est d'autant plus importante que le marketing a longtemps été perçu comme un concept étranger avant de devenir un levier stratégique pour les entreprises locales. Les chercheurs qui s'intéressent à l'histoire des pratiques commerciales et à l'histoire de la consommation proviennent de disciplines variées telles que l'histoire, la sociologie, l'économie ou encore le management. (Volle, 2011: 2).

Comprendre l'origine historique et les évolutions du marketing dans le monde va nous permettre d'avoir une vision claire pour proposer les actions à faire dans cette discipline pour

l'avenir. Les travaux de recherche menés sur l'évolution du marketing mettent en lumière des perspectives diverses, issues de différents contextes. Il est donc nécessaire d'en faire une brève synthèse afin de situer la présente étude dans le champ scientifique existant. Achrol (1991 : 77-93) et Kotler (1992 : 50-52) ont affirmé que l'arrivé du marketing industriel puis du marketing des services est dû aux changements en profondeur dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication évoquant ainsi le phénomène du changement du paradigme. Kotler (1995)dans un article intitulé « Le marketing n'est pas une fonction, mais un processus » note que la crise économique du marketing a obligé à remettre en question les objectifs traditionnels des entreprises qui se concentrent sur la maximisation des profit à court terme (l'école néoclassique). Dès lors, Jérôme McCarthy (1964) propose le Marketing mix (ou 4 Ps) comme cadre principal du marketing opérationnel (Fadel, 2019 :15).Ces études, bien qu'elles apportent une compréhension approfondie de l'évolution du marketing à l'échelle internationale, restent centrées sur les économies développées. Peu d'entre elles abordent le contexte des pays émergents, notamment l'Algérie, où la transition vers le marketing moderne s'est effectuée plus tardivement. Notre recherche se positionne donc comme un prolongement contextualisé de ces travaux, en cherchant à retracer les grandes étapes du marketing dans un environnement économique en mutation et marqué par la digitalisation progressive.

Les périodes de développements du marketing ont suivi le contexte économique de chaque ère (Ruaud, 1997 :7). De ce fait, Gomez (1994) retrace l'évolution historique du concept de la qualité pour expliquer comment il a été cité dans de différentes périodes de l'histoire économique mondiale. Tedlow (1997 : 425), de sa part, explique que l'histoire du marketing des biens de consommation dans le marché américain a connu trois périodes différentes, une première période Tayloriste et post Tayloriste qui commence au début du XXe siècle, caractérisée par la production de masse et l'efficacité industrielle ; une deuxième période est celle du Fordiste à partir de 1940, centrée sur la standardisation des produit ; enfin , une période post industrielle qui a commencé en 1970, marquée par la diversification de l'offre et la segmentation des marchés.

Parmi les premiers articles qui ont été consacré à l'historique du marketing en Algérie, nous citons l'article de Seddik (2008 : 26-46). Ce dernier propose de pencher sur la fonction marketing et d'informer les entreprises algériennes sur les domaines d'applications et il distingue quatre étapes de développement du marketing. En 2019, Fouzia (2019 :15) s'est intéressée à l'évolution d'un outil important de la stratégie marketing au sein des entreprises à savoir le mix marketing. Elle souligne que, malgré les nombreuses remises en question et les autres modèles et outils bénéfiques qui en ont découlé, cet outil demeure pertinent depuis plus de 70 ans.

Notre recherche vise à répondre à la problématique suivante : « Quelles sont les principales étapes de l'évolution du marketing à l'échelle mondiale et dans le contexte algérien ? ». De cette problématique principale en découlent les questions secondaires suivantes : Quelles sont les grandes phases historiques du développement du marketing dans le monde ? Quelles particularités caractérisent l'évolution du marketing en Algérie ? Dans quelle mesure la digitalisation a-t-elle transformé les pratiques marketing des entreprises algériennes ?

Notre méthodologie repose principalement sur une approche qualitative de type exploratoire. Elle s'appuie sur une analyse documentaire approfondie, combinant des sources théoriques (ouvrages, articles académiques, rapports institutionnels) et empiriques (études de cas, observations de pratiques marketing récentes). Cette démarche permet de relier les cadres conceptuels classiques aux réalités contemporaines du marché algérien, tout en justifiant le recours à la revue de littérature comme méthode principale de recherche historique et analytique.

Les principales sources utilisées pour ce travail proviennent de la littérature spécialisée en marketing et en économie, notamment les ouvrages de Kotler, Volle, Cochoy, Ruaud et Chaffey, ainsi que des études algériennes récentes (Amroun, Fouzia, Kichou, Lemhal). Leur croisement permet d'établir un cadre comparatif entre les tendances internationales et les spécificités locales.

1. Définitions du marketing :

Murouni, dans son ouvrage « Le marketing de A à Z », souligne l'importance grandissante du marketing en notant que toute personne ou structure ayant un lien avec le monde des affaires touche, certainement, de près ou de loin la fonction marketing (Murouni, 1994 :75). En effet, l'objectif du marketing est de mettre en valeur les produits et les services qui répondent parfaitement aux attentes des clients actuels ou potentiels. Philip Kotler[1] définit le marketing comme « un processus social et managérial par lequel des individus et des groupes obtiennent ce dont ils ont besoin et ce qu'ils désirent, à travers la création et l'échange de produits et de valeurs avec autrui ». Dans ses recherches Kotler mit l'accent sur la satisfaction des besoins des clients, tout en créant de la valeur pour l'entreprise.

De Baynast et al. (2017), dans leur ouvrage MERCATOR, définissent le marketing comme « moyen d'action qu'utilisent les organisations pour influencer en leur faveur le comportement des publics dont elles dépendent ». Cette définition avance que le marketing est essentiellement orienté vers l'action et pour bien l'expliquer, les auteurs répondent à la question comment les entreprises influencent-elles les clients ? en stipulant que le marketing est la stratégie d'adaptation des organisations à des marchés concurrentiels, pour influencer en leur faveur le comportement des publics dont elles dépendent, par une offre dont la valeur perçue est durablement supérieure à celle des concurrents » (De Baynast, Lendrevie, & Lévy, 2017 : 5).

2. Evolution du marketing :

Les études antérieures peuvent permettre de mieux prévoir le futur. Selon Bousquet, une analyse des évolutions historiques des activités des systèmes marketing va permettre d'avoir une meilleure compréhension de la situation actuelle et future des entreprises (Bousquet, 2005 : 61). Dans cette optique, Funkhouser (1984 : 25) propose une méthode basée sur les données qualitatives historiques afin de prédire le futur (Lavin & Archdeacon, 1989 : 62) et explorent les outils méthodologiques utilisables pour les recherches historiques en marketing. Dans son étude sur l'évolution globale du marketing, Volle (2011 : 16) conclut à l'absence d'un modèle unique de marketing. Il observe une diversité des approches, variant selon les pays et les secteurs. Dans ce qui suit, nous exposerons l'évolution historique du marketing en ordre chronologique.

2.1.Le marketing de production :

Selon Kotler& Armstrong (2018), le marketing de production se caractérise par une concentration sur la mise en œuvre de produits standards. La prise en compte des exigences particulière demeure très limitée. Dans cette perspective, les entreprises partent du postulat que la demande se maintient d'elle-même, dès lors que le produit est largement disponible à un coût réduit. L'attention est ainsi portée sur l'optimisation de la production plutôt que sur l'identification et la satisfaction des attentes particulières des consommateurs(Wells &Prensky, 1996). De leur côté, Choffray&Lilien (1980) ont mis en avant que la standardisation ne garantit pas l'obtention d'une performance à long terme, étant donné qu'elle ne satisfait pas forcément les exigences des clients.

2.2.Le marketing de produit :

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les entreprises ont favorisé la production de masse de produits fabriqués en série, ce que l'on appelle le « marketing axé sur le produit ». Les ventes de produits étaient garanties par la qualité, sans effort particulier. Kotler et Keller (2016) affirment que cela a réduit la demande, transformant le marketing en une simple méthode de vente. Dès lors,

[1]Philip Kotler est considéré comme le père du marketing moderne au niveau mondial. Sa pensée a profondément marqué la manière dont les entreprises traitent la relation avec leurs clients. Il affirme que : « Le succès financier dépend souvent de la capacité de marketing » (Kotler et al. 2006 : 4).

l'accent a été mis sur l'amélioration des caractéristiques et de la qualité des produits afin de se démarquer de la concurrence et d'attirer l'attention des consommateurs. Kotler& Armstrong (2018) expliquent que l'orientation produit est apparue comme un prolongement de l'orientation production.

2.3.L'ère de la vente (années 1950-1960) :

En se référant aux nouveaux écrits de Kotler&Armstrong (2018), le marketing de vente a vu le jour suite au début de l'inefficacité du marketing de production qui ne donnait plus de profitabilité par manque d'amélioration des produits qui ne garantissaient plus la satisfaction. De ce fait, les entreprises se sont mises à utiliser des tactiques plus au moins agressives pour intensifier les ventes en se servant de messages publicitaires répétitifs. De leur part, ont analysé l'intensification de la concurrence en soulignant que les entreprises ont dû intensifier leurs efforts pour stimuler la demande. Pour se démarquer de leurs concurrents, elles ont eu recours à des stratégies de vente dynamiques, à des campagnes promotionnelles et à des actions publicitaires ciblées.

2.4.Le marketing orienté sur le consommateur (années 1960-1970) :

Etant donné l'importance de l'étude des besoins et des attentes des consommateurs, le marketing s'est recentré, vers les années 60, sur le consommateur (Marschner&McCarthy, 1972: 106).Cette orientation a permis de répondre favorablement aux exigences des consommateurs et d'augmenter ainsi la compétitivité des entreprises. Cependant, cette optique a mené vers une focalisation sur la segmentation, ce qui a fait ressortir de nouvelles orientations (Levitt, 1960).

2.5. Le marketing relationnel (années 1980-1990) :

Grace à l'essor technologique et informatique, le marketing a penché vers une approche plus individualisée. Les entreprises ont ainsi commencé à exploiter des bases de données clients afin de personnaliser leurs offres et de renforcer les liens avec leur public (Berry, 1995:122). Schneider et al. (1995: 108), considérés comme les pionniers du marketing relationnel, dans leur article« *The One to One Future* » ont expliqué que les entreprises doivent passer d'un marketing de masse à un marketing individualisé, où la personnalisation et la gestion des relations avec chaque client (appelé le CRM) sont au cœur de la stratégie. Vargo et Lusch (2004 :17) ont abordé le concept de "Co-création de valeur" dans le marketing relationnel, en mettant en évidence que le marketing est un processus interactif où les clients jouent un rôle actif. Le CRM, un outil clé pour gérer et analyser les interactions avec les clients, permet de mieux comprendre les besoins et répondre à leurs attentes. Buttle (2004: 95) définit le CRM comme « un ensemble de pratiques, de stratégies et de technologies destinées à gérer et analyser les interactions avec les clients ». Dans le contexte des années 1990, les entreprises ont commencé à adopter des systèmes CRM afin d'optimiser la gestion de leurs relations avec la clientèle, dans le but d'améliorer leur satisfaction et leur fidélité.

2.6.Le marketing digital et l'Internet (années 1990-2000) :

L'émergence d'Internet et des TIC a révolutionné le marketing. Le digital a pris son envol suite à l'apparition des sites internet, des moteurs de recherche et du courriel électronique. Les consommateurs avaient désormais un accès immédiat à l'information et aux produits (Chaffey & Ellis-Chadwick, 2016). Le marketing digital est considéré comme un phénomène de développement du marketing où les spécialistes utilisent clairement le numérique comme un élément important dans la conception de leurs stratégies et campagnes lors de la présentation des produits ou services aux clients, améliorant ainsi la façon dont les entreprises créent des relations avec leurs clients et d'y parvenir à répondre à leurs besoins (Bajrami et al., 2022: 326).

Le marketing digital fait appel aux médias digitaux en vue d'atteindre les consommateurs au bon moment, de manière personnalisée et en fonction de leurs besoins. Le marketing digital est aussi appelé "marketing en ligne", « internet marketing" ou "web marketing", il est devenu le plus courant, après 2013, parallèlement à l'utilisation croissante des TIC (Masrianto et al., 2022: 153).

2.7.Le marketing mobile et social (années 2000-2010) :

La mise en avant des téléphones intelligents et des plateformes de médias sociaux a transformé la manière dont les entreprises interagissent avec leurs clients. Le marketing s'est transformé en une approche interactive et personnalisée, requérant des techniques de publicité innovantes. (Tuten, 2023). Le marketing mobile fait référence à la communication marketing bidirectionnelle entre l'entreprise et les clients via des appareils mobiles. Le site web, les applications et le contenu sont adaptés aux appareils mobiles (Tong et al., 2020: 64).

Afin d'examiner dans quelle mesure les appareils mobiles contribuent à la modification des pratiques de marketing, (Smutkupt et al., 2010) discutent les spécificités du marketing mobile caractérisé par :

2.7.1. L'omniprésence : la portabilité des appareils mobiles généralement allumés en permanence, offre aux utilisateurs l'avantage de l'omniprésence. Ainsi, ces derniers peuvent recevoir des informations et effectuer des transactions à tout moment et en tout lieu.

2.7.2. Personnalisation : le téléphone portable (équipé d'une carte SIM) est généralement utilisé à vocation personnelle. De ce fait, il peut représenter un critère d'expression des préférences grâce à certaines caractéristiques (sonnerie, écran,…).

2.7.3. Communication bidirectionnelle : les appareils mobiles permettent aux utilisateurs de créer de l'interactivité entre deux parties impliquées en un temps court grâce à la connectivité permanente.

2.8.Le marketing d'influence et l'ère de l'automatisation (2010- à nos jours) :

Les influenceurs et les créateurs de contenu ont propulsé le marketing d'influence au rang de volet essentiel des stratégies marketing des entreprises. L'automatisation, l'IA et le big data permettent une personnalisation encore plus poussée, permettant aux entreprises d'exploiter les données des consommateurs pour des expériences ultra-personnalisées (Morris, 2009: 385).Le marketing d'influence a connu une progression significative suite à l'émergence des réseaux sociaux notamment Instagram, YouTube et Tiktok. Les entreprises s'en servent des influenceurs pour créer un contenu crédible qui renforce la confiance entre l'entreprise et les consommateurs. De plus, l'automatisation des campagnes publicitaires qui visent à cibler de manière précise l'audience ainsi que la gestion personnalisée des ressources participe à rendre la stratégie marketing plus performante en raison de diminution des coûts et de la procuration d'outils d'analyse sophistiqués (Kartajaya et al., 2019: 112).

2.9.Le marketing basé sur l'expérience client (présent et futur) :

Aujourd'hui, Les entreprises cherchent à créer des expériences mémorables et à renforcer la fidélité à la marque à travers des interactions omnicanal (online et offline). La tendance à l'éthique et à la responsabilité sociale des entreprises (RSE) influence également le marketing contemporain, car les consommateurs cherchent à acheter de manière plus consciente(Schmitt, 2010). Le tableau 1, présente les principales différences entre le marketing digital et le marketing traditionnel :

Tableau 1 :
les différences entre le marketing digital et le marketing traditionnel :

Marketing traditionnel	Marketing digital
Les consommateurs sont les spectateurs	Les consommateurs sont les participants.
Impressions/Fréquence	Engagement/Attraction
Médias classique	Médias orientés
Contenu basé sur le calendrier	Le contenu évolue avec le temps
Le marketing est piloté par la marque	Le marketing commence par le consommateur
Le marketing est dirigé vers la cible	Le marketing est partagé avec la cible
La planification informationnelle traditionnelle	La planification informative digitale
Relations publiques dirigées	Effet digital
Marketing complémentaire	Marketing intégré
Les données sont parfois utilisées	Les données sont toujours utilisées
contrôle post-compagne	Mesure et suivi simultanés
Le consommateur est partiellement une priorité	Le consommateur est une priorité totale

Source: Adapté à partir de Wertime KENT et Fenwick IAN (2008) Digi Marketing: The Essential Guide to New Media and Digital marketing. Singapore: John Wiley et Sons : 51

3. L'évolution du mix marketing

Le marketing traditionnel repose principalement sur les 4Ps : produit, prix, place et promotion (Sinha, 2018). L'avènement du digital a changé les spécificités du mix marketing traditionnel, la mutation est toujours en mouvement et de nouvelles tendances sont à l'horizon. L'environnement numérique présente des défis et des opportunités uniques par rapport à l'environnement physique dans tous les aspects du mix marketing, Ayvaz (2022 : 205) explique ces mutations comme suit :

3.1.Product (Produit) : Les technologies numériques transforment les produits à tous les niveaux. Outre l'émergence des produits numériques qui nécessitent une approche différente dans tous les aspects du marketing, les produits physiques sont constamment améliorés par les technologies digitales. Le produit doit répondre aux attentes des consommateurs et surtout tenir la promesse qu'il revendique. Une promesse non tenue pourrait ruiner l'avenir de la marque vue la vitesse à laquelle un mécontentement est propagé sur le web. Inversement, un produit respectant sa promesse bénéfice du capital sympathie des internautes et d'une communauté engagée.

3.2.Price (Prix) : Les consommateurs peuvent effectuer des recherches rapides pour vérifier les prix avant d'acheter. D'autre part, les détaillants peuvent modifier les prix rapidement et facilement. Cela rend la fixation des prix dans un environnement numérique plus dynamique par rapport au marketing traditionnel. Les entreprises doivent constamment évaluer les prix des concurrents et les attentes des clients et adapter activement leurs prix. En outre, l'environnement numérique offre des possibilités de réduire les coûts de production et de distribution, notamment les coûts de stockage.

3.3.Place (Distribution) : L'emplacement des magasins physiques, la conception des magasins, la gestion des stocks et le transport sont des questions essentielles pour la réussite du marketing traditionnel. Ces questions s'appliquent également au marketing numérique sous différentes formes. Au lieu de lieux physiques, l'environnement numérique dispose de plateformes telles que les sites web qui permettent aux organisations de communiquer avec les consommateurs et de faciliter le processus d'achat.

3.4.Promotion (Promotion) : La promotion consiste à communiquer avec les clients en les informant, en leur rappelant et en les persuadant sur certains points afin d'atteindre les objectifs

de l'organisation. La principale différence entre le marketing traditionnel et le marketing numérique en matière de promotion réside dans les canaux utilisés pour la communication.

Chaque nouveau canal a ses opportunités et ses défis, ses avantages et ses inconvénients. Ainsi, chaque canal est utilisé dans le cadre de stratégies et de tactiques différentes. L'Internet permet une grande interactivité entre les marques et leurs consommateurs, les communautés constituées autour permettent de partager des informations, d'échanger des expériences et de formuler des commentaires. Ils participent ainsi à la création de l'histoire de la marque. De nouvelles tendances et variables du processus font référence aux méthodes et procédures de back-office. Une preuve physique signifie une représentation tangible du produit utilisé ou acheté tel que l'emballage. Le site web lui-même est un autre exemple de preuve, car il contient la conception sur laquelle se concentrent les utilisateurs (Chaffey et Ellis-Chadwick, 2016 : 84).

4. L'histoire du marketing en Algérie

En Algérie, le commerce a toujours occupé une place importante, structuré par les souks et les médinas qui organisaient les échanges de biens, mais aussi les relations sociales et les représentations culturelles, reposant sur la confiance et la réputation dans un cadre informel de négociation. Ces pratiques ancestrales constituent un socle historique des logiques marketing, bien avant leur institutionnalisation moderne. Sous la colonisation, l'introduction de la publicité, des marques et de la distribution organisée restait largement contrôlée par des acteurs étrangers, au service de l'économie coloniale (Stora, 1991). Après l'indépendance, le modèle étatique a relégué le marketing à un rôle secondaire, réduit à la communication institutionnelle et perçu par les entreprises comme un coût plutôt qu'un investissement stratégique (Mebtoul, 1994 ; Amroun, 2008). Ce n'est qu'avec les réformes des années 1990 que s'est amorcée une ouverture vers des pratiques modernes, à travers la publicité télévisée, les promotions et l'émergence de marques locales.

L'un des premiers articles consacrés à l'historique du marketing en Algérie est celui d'Amroun (2008 : 26). Ce dernier propose de se pencher sur la fonction marketing et d'informer les entreprises algériennes sur les domaines d'applications. Cet auteur distingue quatre étapes :

4.1.Etape 1(de 1960 à 1980) : Au cours de la période 1960-1980, le marketing était strictement contrôlé par l'État. Seuls les ministères, notamment ceux de la santé et de l'agriculture, pouvaient mener des campagnes de sensibilisation. La publicité des entreprises était soumise à l'approbation du ministère de tutelle.

4.2.Etape 2(de 1980 à 1988) : Entre 1980 et 1988, le marketing restait limité, malgré une brève période (1980-1984) marquée par des surstocks de produits nationaux (abrasifs, robinets, etc.).Ce phénomène, dû à l'afflux de produits importés dans le cadre du plan anti-pénurie (PAP), a contraint certaines entreprises à utiliser timidement le marketing pour écouler leurs stocks. La publicité était souvent perçue comme une solution de dernier recours en cas de mévente.

4.3.Etape 3(de 1988 à 1993) : Entre 1988 et 1993, l'avènement de l'économie de marché a transformé les relations commerciales et mis en lumière l'importance du marketing. Dès 1990, de nouvelles techniques marketing (sponsoring, mécénat, etc.) ont émergé en Algérie. Cette transition a obligé les entreprises à moderniser leur système de gestion en adoptant des pratiques managériales compatibles avec l'économie de marché.

4.4.Etape 4(de 1993 à nos jours) : L'ouverture du marché algérien s'est intensifiée en 1993 avec la loi sur la promotion des investissements. Cette loi a instauré la liberté d'investissement et l'égalité de traitement entre toutes les entreprises, qu'elles soient publiques ou privées, nationales ou étrangères. L'implantation des entreprises étrangères sur le marché algérien a contraint les entreprises locales, publiques comme privées[2], à s'adapter et à rechercher des avantages compétitifs pour survivre. Face à des concurrents internationaux expérimentés et

[2]Plusieurs entreprises algériennes publiques et privée sont intégrer le poste de Directeur Marketing dans leurs organigramme, nous pouvons mentionner : Cevital, Sonatrach ; Saidal, etc.

rompus aux techniques de marketing modernes, les entreprises algériennes ont dû adopter de nouvelles pratiques, notamment en s'inspirant des stratégies des multinationales.

Fouzia s'est intéressé à l'évolution d'un outil important de la stratégie marketing au sein des entreprises à savoir le mix marketing. Elle souligne que, malgré les nombreuses remises en question et les autres modèles et outils bénéfiques qui en ont découlé, cet outil demeure pertinent depuis plus de 70 ans. (Fouzia, 2019 :21).l'auteur explique la réussite de l'utilisation du mix marketing par son enseignement généralisé dans les écoles de gestion et de commerce, ce qui lui assure un avenir prometteur. Concernant les tendances futures du marketing, Fouzia prévoit un recours accru au digital. Selon elle, cela permettra aux entreprises de proposer des produits ou services parfaitement adaptés à la réalité du marché et de suivre l'évolution des habitudes de consommation.

Dans un article publié en 2020, Mecheri et Hamdani concluent que le marketing est un déterminant du développement des entreprises du secteur automobile algérien. Leur étude, menée auprès de deux constructeurs automobiles, Renault et Sovac, a confirmé l'adoption d'une orientation marketing holistique par ces entreprises. Les auteurs soulignent l'importance d'une mise en œuvre intégrée des cinq dimensions du marketing holiste pour la performance des entreprises du secteur automobile algérien (Mercheri et Hamdani, 2020 : 390).

Djedjiga Kichou et Ryma Kichou, dans leur article sur la transition du marketing traditionnel au marketing digital en Algérie, soulignent que la différence majeure entre ces deux approches réside dans la manière de cibler et de fidéliser les clients. Dans un monde où les consommateurs sont majoritairement connectés, le marketing digital permet aux entreprises de s'adapter aux nouveaux comportements des clients qui choisissent, trient, achètent et font leurs réclamations en ligne. Cependant, les auteurs insistent sur le fait que les outils du marketing traditionnel restent pertinents et complémentaires au marketing digital. Qu'il s'agisse de la communication média ou hors média, ces outils ont prouvé leur efficacité et le marketing digital peut être considéré comme une adaptation du marketing traditionnel à l'univers virtuel **(**Kichou et Kichou, 2022 : 99).

Dans son étude sur le rôle du marketing digital dans l'essor et le développement des startups dans la société Yassir Algérie, Lemhal et Mehyaoui affirment que malgré les problèmes et les obstacles dont souffre l'Algérie dans le domaine des TIC, qui représente l'axe central pour les startups, le marketing élargit les services internet et vise le développement afin d'établir une valeur pour le client. Ainsi, l'entreprise Yassir peut satisfaire les besoins de ses clients. Dans cette optique, le marketing digital pratiquer dans l'entreprise Yassir vise à établir des relations à long terme avec les clients à travers les différents médias technologiques et digitaux. Par conséquent, Yassir peut atteindre son objectif principal, à savoir de conquérir le monde avec ses diverses applications (Lemhal, Mehyaoui, 2023 : 415).

5. La transformation digitale en Algérie :

Le concept de la transformation digitale a connu plusieurs définitions en raison de son évolution dû au caractère transformationnel déclenché par l'évolution des technologies numériques, mais cela dépend également de la région où elle est appliquée. À la lumière de l'esprit de digitalisation des géants du numérique aux Etats Unis et en Chine, où la transformation digitale s'est évoluée plus vite qu'en Europe (Brahami&Belghaba, 2022: 522). Depuis le début des années 2010, la transformation digitale suscite de nombreuses réflexions et fait l'objet de recherches scientifiques dans plusieurs domaines d'activité. Elle est de plus en plus reconnue comme une tendance structurelle de fond car elle est fortement associée au développement de la collecte, de l'utilisation et de la commercialisation de grandes quantités de données (Big Data) via les plateformes numériques. Elle comprend les processus opérationnels, les métiers et méthodes de travail des collaborateurs, les évolutions culturelles relatives au numérique, ainsi que les relations avec l'ensemble des parties prenantes externes (clients, fournisseurs, prestataires, partenaires…) (Daidj et al., 2017: 141).

Les statistiques publiées par « Digital report » en 2023, montrent qu'il y avait 32,09 millions d'utilisateurs d'Internet en Algérie au début de 2023, alors que le taux de pénétration d'Internet s'élevait à 70,9 %.L'Algérie comptait 23,95 millions d'utilisateurs de médias sociaux en janvier 2023, soit 52,9 % de la population totale. Au total, 48,53 millions de connexions mobiles cellulaires étaient actives en Algérie au début de 2023, ce qui équivaut à 107,2 % de la population totale.

5.1. Le choix entre marketing traditionnel et marketing digital :

Aujourd'hui, Internet est un outil incontournable. Il permet une communication directe et interactive entre les entreprises et leurs clients, ce qui est un avantage majeur du marketing digital. Cette relation bidirectionnelle permet d'adapter les campagnes de communication en temps réel en fonction des comportements des clients. Le marketing traditionnel, quant à lui, utilise des techniques moins ciblées et plus intrusives. Il s'adresse à un public large, ce qui peut être coûteux et moins efficace. De plus, il ne permet pas de prendre en compte les avis des clients rapidement. Face à un monde de plus en plus connecté, le marketing digital apparaît comme la solution la plus pertinente et adaptée aux besoins des entreprises et des consommateurs (Kichou et Kichou, 2022 : 89).

Grâce aux avancées technologiques, le marketing a incorporé l'interactivité offerte par la technologie afin d'établir des canaux de communication bidirectionnels avec les clients réels et potentiels. En exploitant les technologies internet, le marketing favorise l'engagement actif des consommateurs (Vinerean, 2017 : 150). Bien que le marketing digital ne soit pas une technologie en soi, son opérationnalisation repose sur l'utilisation de diverses technologies pour créer, diffuser et mesurer le contenu en vue d'attirer et de fidéliser les clients (Lehnert et al., 2021 : 10). En effet, selon Bezhovski (2015) c'est les technologies qui ont permis aux entreprises de se présenter et de présenter leurs produits sur le web et le marketing digital a bénéficié d'une grande impulsion, grâce à l'essor rapide des technologies mobiles.

Plusieurs théories ont été élaborées pour expliquer l'adoption des technologies, telles que la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991), la théorie de la diffusion des innovations (Roger, 2003), ou encore le modèle de l'acceptation de la technologie (Bagozzi &Warshaw, 1989). Dans cette optique, le modèle TOE (Technologie – Organisation – Environnement) a été développé par Tornatzky et Fleischer (1990).

En outre, plusieurs autres théoriciens se sont intéressés à l'intégration de l'approche traditionnelle à l'approche digitale pour un meilleur résultat. C'est dans ce sens que s'est émergée dans de nombreuses recherches la théorie du marketing et communication intégrative (IMC) qui stipule une intégration des messages, des marchés et des outils médiatiques à l'aide de bases de données clients, ce qui génère des résultats de campagne axés soit sur le comportement, soit sur l'image. l'IMC est comprise comme une approche marketing holistique visant à établir une relation avec le client et à créer de la valeur pour la marque en intégrant les messages, les parties prenantes et les processus d'interactivité (Tafesse&Kitchen, 2017: 27). Ainsi, l'évolution du marketing ne traduit pas une opposition entre le digital et le traditionnel, mais plutôt une complémentarité stratégique, où l'efficacité réside dans la capacité des entreprises à combiner intelligemment les deux approches. Le marketing digital et le marketing traditionnel ne sont donc pas des alternatives exclusives, mais des leviers complémentaires dont l'articulation conditionne la performance globale de la communication et la création de valeur pour les parties prenantes.

Conclusion

L'évolution du marketing a traversé un chemin non négligeable, et ce, depuis la révolution industrielle, apportant ainsi des ajustements des principes et méthodes. Autrefois, axé sur la production de masse, le marketing exige désormais des entreprises une adaptation constante aux fluctuations du marché, à travers l'intégration de concepts marketing sophistiqués. Cette évolution se traduit par un élargissement du champ d'action du marketing, qui dépasse la simple production et

distribution pour englober la segmentation, le positionnement, la fidélisation et une orientation client centrée sur la satisfaction du consommateur.

L'évolution du marketing en Algérie reflète les grandes étapes du développement économique du pays. Sous l'économie socialiste planifiée, le marketing était quasi inexistant, la production et la distribution étant contrôlées par l'État. Avec la transition vers l'économie de marché dans les années 1990, l'ouverture à la concurrence et la montée du secteur privé ont favorisé l'introduction de pratiques marketing modernes. Aujourd'hui, dans un contexte de mondialisation et de digitalisation, le marketing algérien poursuit sa modernisation en s'adaptant aux nouvelles attentes des consommateurs et aux outils numériques.

Les résultats de cette recherche montrent que l'évolution du marketing algérien a été largement conditionnée par les politiques économiques successives, l'ouverture du marché à la concurrence étrangère et la montée des technologies numériques. Le passage du modèle étatique à une économie de marché a favorisé l'émergence d'une culture marketing plus dynamique, bien que l'intégration du digital demeure inégale selon les secteurs d'activité.

Le développement du marketing en Algérie s'est accéléré à partir des années 2000, avec une intensification de ce processus ces dernières années grâce à l'essor du numérique. Cette période marque une véritable transformation dans la manière dont les entreprises perçoivent la relation avec leurs clients. Les entreprises algériennes, conscientes de l'importance de s'adapter aux évolutions technologiques et sociétales, ont intégré les nouvelles pratiques du marketing digital et renforcé leur présence sur les réseaux sociaux. Ces outils leur permettent non seulement d'accroître leur visibilité et de toucher un public plus large, mais aussi d'interagir directement avec les consommateurs, de mieux comprendre leurs attentes et d'adapter leurs offres en conséquence.

En conclusion, les entreprises algériennes doivent désormais intervenir sur une multitude de canaux de communication (sites web, courriels et réseaux sociaux) afin de se rapprocher de leurs clients et de faire face à une concurrence internationale de plus en plus intense. Cette recherche permet ainsi de mieux comprendre la trajectoire du marketing en Algérie et met en lumière les principaux défis liés à la transition numérique. Elle souligne la nécessité d'un investissement soutenu dans la formation, la recherche et l'innovation pour accompagner cette transformation et en tirer pleinement profit. Enfin, elle ouvre la voie à de futurs travaux empiriques visant à évaluer plus précisément l'impact du marketing digital sur la performance des entreprises et sur les comportements des consommateurs algériens.

Bibliographie

1. Achrol R.S. (1991). Evolution of the marketing organization: news forms for turbulent environments, *Journal of marketing*, 55, October, 77-93.
2. Amroun Seddik (2008). L'émergence de la fonction marketing en Algérie. *Recherches économiques et managériales*, N° 4.
3. Ayvaz I. (2022). Digital marketing communication tactics, *Digitalization in business and economy*, 205.
4. Berry L. (1995). Relationship marketing of services—Growing interest, emerging perspectives. *Journal of the Academy of Marketing Science*, *23*(4), 236-245.
5. Brahami, M. A. & Belghaba, M. A. A. (2022). Transformation Digitale et Usage du Numérique: quel engagement des entreprises algériennes? *Journal Of Economics And Management*, *6*(1).
6. Buttle F. (2004). *Customer Relationship Management : Concepts and Tools*. Elsevier Butterworth-Heinemann.
7. Choffray J-M. & Lilien G. L. (1980). Industrial market segmentation by the structure of the purchasing process. *Industrial Marketing Management*, *9*(4), 331-342.
8. Cochoy Franck (1999), *Une histoire du marketing : discipliner l'économie de marché*, La Découverte.

9. Daidj N., Delecolle T., Diridollou C. & Morin C. (2017). Transformation digitale et avènement des plateformes programmatiques : La publicité digitale en question: *Management& Avenir*, *N° 94*(4), 131-151. https://doi.org/10.3917/mav.094.0131
10. Dave Chaffey & Fiona Ellis-Chadwick. (2016). *Digital Marketing_ Strategy, Implementation and practice*, Pearson.
11. De Baynast A., Lendrevie J., & Lévy J. (2017). *Mercator-12e éd.: Tout le marketing à l'ère digitale* (Vol. 1). Dunod.
12. Fadel Y. F. (2019) ; Origines, Evolution et Alternatives du marketing Mix, Revue des études humaines et sociales .N° 21.
13. Fouzia, F. Y. (2019). Origines, Evolutions et Alternatives du Marketing mix. *Revue des études humaines et sociales-A/Sciences économiques et droit. N*° 13-22.
14. Hopkins A. (1999). The limits of normal accident theory. *Safety science*, *32*(2), 93-102.
15. Kartajaya H., Kotler P., &Hooi D. H. (2019). Marketing 4.0 : Moving From Traditional To Digital. *World Scientific Book Chapters*, 99-123.
16. Wertime KENT& Fenwick IAN (2011) Digi Marketing: The Essential Guide to New Media and Digital marketing. Singapore: John Wiley et Sons, 51.
17. Kichou, Dj. , Kichou, R. (2022), du marketing traditionnel au marketing digital: substituabilite ou complementarité; *Marketing and Business Research Review*; *V.2 N° 1 /2.*
18. Kotler P. (1992) Marketing's new paradigm: what's really happening out there, *Planning review*, 20, 5, September-October, 50-52.
19. Kotler P. (1997). *Marketing Management : Analysis, Planning, Implementation, and Control*. Prentice Hall.
20. Kotler P. (1995). Le marketing n'est pas une fonction, mais un processus. *L'expansion management review*, *76*, 41-50.
21. Kotler P.& Armstrong G. (2018). *Principles of marketing* (Seventeenth edition). Pearson Higher Education.
22. Kotler P. & Keller K. L. (2016). *Marketing Management*. Pearson.
23. Lazer W. (1962). The Role of Models in Marketing. *Journal of Marketing*, *26*(2), 9-14.
24. Lakhdari H. (2025). Digital marketing strategies and the growth of startups in emerging economies: An empirical study in Algeria. *International Journal of Economic Perspectives, 19*(5), 2564–2578.
25. Lavin, M. & Archdeacon, T. J. (1989). The relevance of historical method for marketing research. *Interpretive consumer research*, 60-68.
26. Lemhal, H. , Mehyaoui, L. (2023) ; The role of digital marketing in boosting and developing the startups –Case study of Yassir Company in Algeria; Journal of Studies in Economics and Management 2602-6570 ISSN : Volume 6 Number 2 – December 2023.
27. Levitt T. (1960). Marketing myopia. *Harvard business review*.
28. Lovelock, C., Wirtz J. & Chew P. (2011). 2nd Edition. Essentials of Services Marketing. Singapore: Prentice Hall.
29. Marschner D. C., & McCarthy E. J. (1972). Basic Marketing : A Managerial Approach. *Journal of Marketing*, *36*(1), 106. https://doi.org/10.2307/1250877
30. Maruani L. (1994). *Le marketing de A à Z*. Edition: TOP Editions.
31. Masrianto A., Hartoyo H., Hubeis A. V. S. & Hasanah, N. (2022). Digital Marketing Utilization Index for Evaluating and Improving Company Digital Marketing Capability. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, *8*(3), 153.
32. McCarthy J. (1964). The concept of the marketing mix. *Journal of Advertising Research, June*, 2-7.
33. *Mercheri Mokhtaria et Hamdani Mohamed (2020) ;* La situation du marketing dans les entreprises Algériennes Cas du secteur automobile : Renault &Sovac Revue Algérienne d'Economie et gestion Vol. 14, N° : 01.

34. Mehmeti-Bajrami S., Qerimi F., & Qerimi A. (2022). The Impact of Digital Marketing vs. Traditional Marketing on Consumer Buying Behavior. *High-tech and Innovation Journal*, *3*(3), 326-340.
35. Mencarelli R. & Pulh M. (2014). « Si j'aurai su, je ne serai pas venu » : Éclairage stratégique sur le lancement simultané des deux Guerre des Boutons. *Decisions Marketing*, 123-138.
36. Morris N. (2009). Understanding Digital Marketing : Marketing Strategies for Engaging the Digital Generation. *Journal of Direct, Data and Digital Marketing Practice*, *10*(4), 384-387.
37. Riou N. (2009), *Marketing anatomy, les nouvelles tendances marketing passées au scanner*, éditions d'organisations.
38. Ruaud S. (1997). Les évolutions du concept de marketing. *Décisions marketing*, *11*(2), 7-20.
39. Scheid F., Vaillant R., & De Montaigu G. (2012). *Le marketing digital: Développer sa stratégie à l'ère numérique*. Editions Eyrolles.
40. Schmitt B. H. (2010). *Customer Experience Management : A Revolutionary Approach to Connecting with Your Customers*. John Wiley & Sons.
41. Schneider P. A., Peppers D. & Rogers M. (1995). The One-to-One Future : Building Relationships One Customer at a Time. *Journal of Marketing*, *59*(4), 108.
42. Smutkupt P., Krairit D. & Esichaikul V. (2010). *mobile marketing: implications for marketing strategies*. *5*(2).
43. Soulez S. et Guillot Soulez C. (2006), Vingt ans de recherche et applications en marketing, *Recherche et Application en Marketing*, Vol. 21, N°4, pp.5-25.
44. Tedlow R.S. (1997) *L'audace et le marché - L'invention du marketing aux Etats-Unis*, éditions Odile Jacob.
45. Tong S., Luo X., & Xu B. (2020). Personalized mobile marketing strategies. *Journal of the Academy of Marketing Science*, *48*(1), 64-78.
46. Tuten T. L. (2023). *Social Media Marketing*. SAGE Publications.
47. Vargo S. L. & Lusch R. F. (2004). Evolving to a New Dominant Logic for Marketing. *Journal of Marketing*, *68*(1).
48. Volle Pierre (2011). Marketing : comprendre l'origine historique. Eyrolles. MBA Marketing, Editions d'Organisation, 23-45.

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Vol.07 , n° 2. Décembre2025, p. 292-306

P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

Reçu le : 21- 07- 2025	Accepté le : 05 – 12 - 2025	Publié le : 28- 12- 2025

The morpho-structural and functional effects of Constantine's historical urban restructuring, from the Ottoman era to the contemporary period.

Les effets morpho-structurels et fonctionnels de la restructuration urbaine historique de la ville de Constantine, de l'époque ottomane à la période contemporaine.

DEBBABI Sami
Centre de Recherche en Aménagement du Territoire (CRAT), Constantine, Algérie.
sami.debbabi@crat.dz

Abstract:

The current urban form of the city of Constantine is the result of a long historical transformation process, evolving from the dense and compact medina with clearly defined boundaries to a vast metropolitan area composed of multiple centers. The city has gradually been shaped by interventions carried out during the Ottoman period, the colonial era, and more recently by political decisions adopted by the Algerian state, materialized from the early years of independence through extensive housing projects that generated rapid population growth. Successive reconfigurations have profoundly disrupted the historic spatial order, leading to extensive urban expansions and ultimately to the gradual relocation of populations and activities towards new growth poles. This long and gradual development has deeply transformed the city's morphology, structure, and centrality system.

This paper provides a diachronic analysis of Constantine's urban evolution from the Ottoman era to recent years. It aims to illustrate the effects of morpho-structural transformation resulting from various construction and demolition operations that the city and its center have experienced, and how these interventions have influenced the city's growth model and current functioning, as well as that of its metropolitan area. The central research question addressed is: How have the successive historical morphological reconfigurations of the city of Constantine transformed its urban structure and redefined its centrality system?

It aims to identify the morphological and political processes that have shaped this urban restructuring and to assess the extent of the relocation of central activities towards emerging peripheral centers and their impacts on population practices. The adopted approach is based on the concepts of center and centrality, examining the central attributes of the city's centrality system through field observations, historical readings from various research works, and surveys capturing recent changes in individual practices influenced by the city's morphological transformation. A questionnaire survey, conducted among 384 residents between 2015 and 2016, collected data on daily mobility practices.

The findings clearly demonstrate that Constantine's structural transition is the outcome of a process deeply rooted in history. Successive urban policies have had clear and evident effects on the city's development model, in the absence of controlled planning. The findings highlight the gradual relocation of populations to emerging centers, accompanied by extensive decentralization of activities and services, particularly towards the new town of Ali Mendjeli, which remains a powerful center. The study also shows that the historic center is still the main functional reference for the metropolitan area, even with these changes. The study ultimately suggests that local policymakers facilitate this polycentric transformation by creating a network of cities founded on complementarity rather than competition.

Keywords: Centrality, Urban restructuring, Urban functioning, polycentric area.

Résumé :

La forme urbaine actuelle de la ville de Constantine est le résultat d'un long processus de transformation historique. De la Médina dense et compacte avec des limites bien définies vers une vaste aire métropolitaine. La ville est donc peu à peu façonnée par les interventions menées au cours de la période ottomane, coloniales et récemment par les vastes programmes de logement générant une forte croissance démographique. Les reconfigurations successives ont largement bouleversé l'ordre spatial, entraînant de vastes extensions urbaines qui ont conduit au final au déplacement progressif des populations et des activités vers de nouveaux centers. Ce développement progressif a profondément transformé la structure de la ville et de son système de centralité.

Cet article propose une analyse diachronique de l'évolution urbaine de la ville de Constantine depuis l'époque ottomane jusqu'à ces dernières années. Il vise à illustrer les effets de la recomposition morpho-structurelle résultant des différentes opérations de destruction et de construction que la ville et son centre ont connues, et la manière dont celles-ci ont influencé le modèle de croissance et le fonctionnement actuel de la ville et de son aire métropolitaine, en s'interrogeant sur Comment la succession des reconfigurations morphologiques historiques de la ville de Constantine ont transformé sa structure urbaine et ont redéfini son système de centralité ?

L'objectif est d'illustrer les processus morphologiques et politiques qui ont façonné cette recomposition urbaine et à saisir l'ampleur de la délocalisation des activités à caractère central vers les centers émergeants dans la périphérie sur les pratiques des populations. L'approche adoptée repose sur les concepts de centre et de la centralité, en examinant les attributs centraux du système de centralité de la ville, à partir d'observations de terrain et de lectures historiques issues de divers travaux de recherche, ainsi que d'enquêtes de terrain permettant de saisir les évolutions récentes des pratiques individuelles influencées par la transformation morphologique de la ville. Une enquête par questionnaire, menée auprès de 384 habitants est menée entre 2015 et 2016 permettant de récolter des données sur les pratiques quotidiennes de mobilité.

Les résultats obtenus confirment que la transition structurelle de Constantine est le résultat d'un processus qui trouve racines dans l'histoire profonde. Les politiques urbaines successives ont eu des effets clairs et évidents sur le modèle de développement urbain de la ville, en l'absence d'une planification maîtrisée. Les résultats mettent en évidence le déplacement progressif des populations vers les nouveaux centers émergents, accompagné par une vaste délocalisation des activités et des services, en particulier vers la ville nouvelle Ali Mendjeli qui demeure un centre puissant. L'étude confirme que malgré ces changements, le centre historique reste le principal référent fonctionnel de l'aire métropolitaine. Au final l'étude propose aux décideurs locaux des mesure correctif, par la mise en place d'un réseau de ville basé sur la complémentarité des centers plutôt que la concurrence.

Mots-clés : Centralité, restructuration urbaine, fonctionnement urbain, espace polycentrique.

Debbabi Sami, sami.debbabi@crat.dz

Introduction:

The historical development of Constantine has transformed its urban structure and operation through time. The city evolved from a small centralized design to a large metropolitan area, which includes multiple new outer urban settlements. (Debbabi, 2021: 51). Most of research conducted on the city's urban structure has largely limited to a morphological description of its structural shifts, overlooking the spatial logics and urban policies that have driven the reconfiguration of its centrality system. Understanding how and why the city of Constantine has transitioned from a monocentric model to a polycentric system makes it possible not only to retrace its urban evolution, but also to shed light on the impact of political decisions and the current and future challenges of urban planning and governance not only for Constantine but also for all Algerian cities that have adopted the same model of urban development.

The city of Constantine is shaped by a long, rich, and complex urban history. The city maintained its Medina-based spatial arrangement until French colonizers arrived. The urban center of the city received its characteristics from religious institutions and economic and political activities (Boudjabi, 2005: 19). The colonial period introduced new forms of centrality through abrupt interventions in the street network and the built environment (Pagand, 1994: 288). The

construction and demolition operations carried out during this period profoundly altered its morphology and largely influenced its future development. Post-independence urbanization gave rise to satellite towns and increasingly distant peripheral areas that remained functionally dependent on the historic center (Marouk, 2010). The establishment of new urban centers resulted in population movement toward outer areas which caused activities to shift toward peripheral locations. This urban phenomenon is known in major cities worldwide. It results in multiple central points which create polycentric urban areas (Chalas, 2010: 29).

Reflections on the city have always been abundant. Since the 1820s, theorists and researchers trying to understand the mechanisms and principles that guide the evolution of cities, making several theories and models to explain the different forms and aspects of urban growth. In the 1990s, urban research have addressed the transition from monocentric spatial organization models to polycentric organization (Rallet & Torre, 2008). The urban growth of contemporary cities took on new forms and dimensions compared to the traditional growth models favored the emergence of large metropolitan area. (Salvati et al., 2018). The research on urban centrality has developed through time by implementing new methods which study human and economic movement patterns. The combination of topological indicators with flow-based measures generates reliable assessments of urban functioning (Derudder et al., 2021). The combination of human movement data from people with flow measurements allows researchers to identify polycentric city structures according to Cabrera-Arnau et al. (2023). The analysis of morphological city structures does not show central hierarchy patterns which flow variability successfully detects.

The X-index together with other flow-based metrics enable researchers to identify major metropolitan centers through statistical methods (Wang et al., 2023). The Flow-based methods demonstrate their highest value for Southern cities because they enable researchers to study population movements across their urban areas (Yin et al., 2025). The research demonstrated that polycentric development brings multiple benefits because it reduces traffic congestion in central areas and delivers improved accessibility to various locations and equal territorial growth. The management of large metropolitan areas faces two major challenges because their weak governance systems require substantial funding to connect their separate urban centers (Wang & Liu, 2025; Xue et al., 2025).

The research on post-independence urban development in Algeria has concentrated on how spontaneous growth exceeded the historic center's capacity to establish new peripheral centralities (Saidi et al., 2023)(Ahcène & Mouhieddine, 2020). Multiple academic studies about Constantine (Benabbas, 2010; Benidir, 2007; Boudjabi et al., 2018;Fezzai, 2024) have investigated this topic through historical research which proves the medina continues to function as a vital part of urban operations.They mainly address the creation of the "Coudiat Aty", which introduced a strong administrative function. The new town of Ali Mendjeli has become the main subject of research as an emerging center, with studies describing its genesis and its growing role as an economic pole. More recent data indicate that the city of Ali Mendjeli is increasingly functioning as an economic, administrative, and residential pole capable of competing with certain functions of Constantine's historic center (Debbabi, 2025).

Existing studies cover a large part of the question of the restructuring of centrality within contemporary cities. They generally rely on quantitative and qualitative indicators to measure structural shifts. This literature review highlights a lack of diachronic comparison linking the history of urban planning to the formation of current emerging centralities. The present paper aims to fill this gap, it provides a retrospective interpretation of the historical process of urban restructurings that have affected the city of Constantine, focusing on the period from the Ottoman era to the present day. It is based on a historical and morphological analytical approach to the transformations, drawing on demographic and economic statistics as well as data collected in the

field on inhabitants' practices, with the aim of understanding the mechanisms and logics that have shaped the contemporary city of Constantine.

The main question addressed in this paper is: How have the successive historical morphological reconfigurations of the city of Constantine transformed its urban structure and redefined its centrality system?

Building on this main question, the paper also seeks to identify the logics and political decisions that have driven this reconfiguration, to grasp its form, and to assess the extent of the relocation of central functions towards the periphery. It further discusses the specificity of the polycentric model that today characterizes the metropolitan area of Constantine in comparison with international references. From this perspective, the study hypothesizes that Constantine's evolution towards a polycentric model is not the result of a controlled planning process, but rather of a succession of political and historical reconfiguration that have gradually shifted central functions towards the peripheries, leading to a redefinition of urban hierarchies and the centrality system.

The research uses a mixed-methods approach which combines historical analyses with morphological observations and demographic and economic statistics and field survey data. The research aims to study how political and economic factors influence the development of the centrality system through historical analysis. The research framework for this study consists of the following sequential steps:

- **First phase:** Data were collected from primary and secondary sources, including historical plans (Master plans), colonial archives (Staff maps), historical texts, and published research, to reconstruct the major phases of urban evolution, which brought significant changes to the city's morphology. This stage was reinforced by detailed examinations of the different urban structures composing the city, based on the collected maps, to justify and understand the logics underlying urban development.

- **Second phase:** In this phase, the researcher used a questionnaire survey to collect data from people who live in different neighborhoods and peripheral centers throughout the metropolitan area. The research adopts a random sampling technique to distribute the questionnaire to 384 participants who represented all of the Constantine metropolitan areas. Thus, following such research design, the researcher is to study people's daily activities and their movement patterns to understand present-day centrality effects on social behaviors and validate previous study findings.

- **Third phase:** A cross-analysis of the results from these two phases was carried out (historical readings and recent collected data) to confirm and explain the relationship between the city's historical evolution and its current urban functioning. The analyses combine qualitative approaches (description and interpretation of urban forms) and quantitative measures (population and activity densities, mobility indices, and the distribution of central functions).

1. Conceptual framework

Centrality refers to the functional weight of an urban center that is, the variety, intensity and hierarchical importance of the activities it concentrates. These functions shape both the rank of the center within the urban system and its capacity to generate social and economic interactions (Chaline, 1990: 139). The distinction between *center* and *centrality* lies in the shift from a physical location to a functional notion (Lebrun, 2002: 23).

Polycentrism refers to the plurality of urban centers, it is manifested by the emergence of new urban centralities around which social and functional ties develop (Bouzouina, 2008: 4). Theoretically, polycentrism is seen as an opportunity for equitable, and sustainable urban development. It can reduce disparities and spatial and social segregation (Aguilera, 2006: 2). The emergence of secondary centralities brings peripheral populations closer to jobs and services, and helps to minimize the daily commuting movements of individuals (Richardson, 1988: 9).

Today, there is a lively debate between two schools of thought: those who advocate for a monocentric city, and those who view it as multipolar, structured around multiple centers, where the traditional hierarchy and pyramidal organization from the main center to the periphery are no longer relevant.

2. Centrality within the Historical Medina of Constantine

The Medina is an essential component in studying the organization of cities in the Arab world in general, and North African cities in particular, as it was the gathering place for the main economic activities. The place of this historical entity now representing only a small part of metropolitan area remains undeniable in social dynamics and urban functioning (Signoles, 2001: 9). The Medina of Constantine was characterized by a fortified enclosure (figure 1). This wall defined the physical limits of the Medina, serving as a defense and preventing any foreign penetration; access was only possible through gates (Boudjabi, 2005:19).

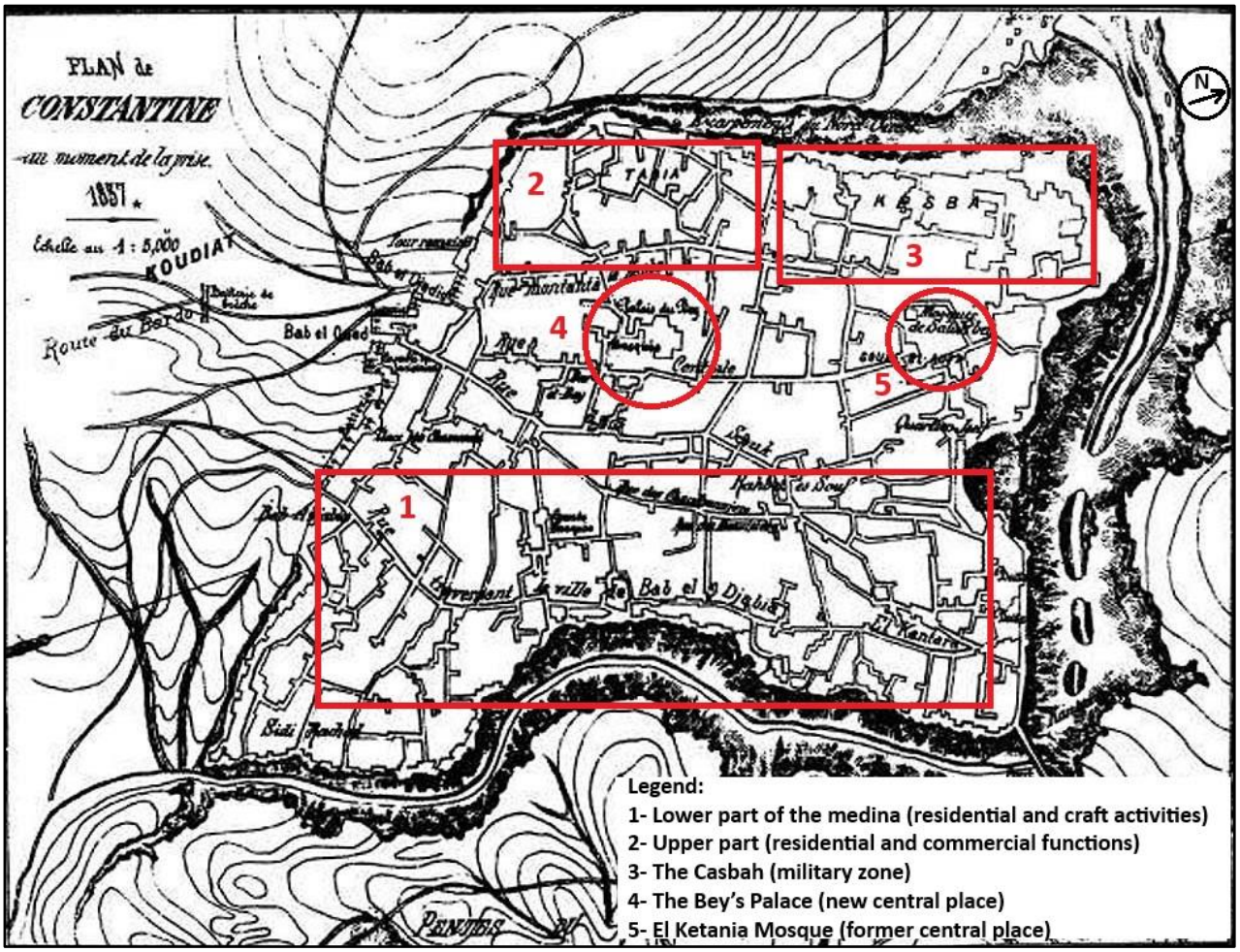
The urban structure of medinas is radial and concentric, with its components organized in a strict and hierarchical manner. From the center to the periphery, activities and facilities are arranged according to a well-defined order of importance: major commercial activities and religious establishments at the core, residential neighborhoods further out, and secondary and artisanal activities on the city's outskirts (Raymond, 1985: 179). Significant transformations it underwent during the colonial era, including the destruction of a large part of its old fabric, which was replaced by wide avenues allowing vehicular access, and the introduction of new European-style facilities (banks, town hall, casinos, theatre, cinema, etc.).These transformations allowed the medina to strengthen its centrality and continue to serve as the city's sole and main center during the early years of colonial occupation, before the construction of a new European center outside the rock on the 'Coudiat-Aty' hill (Benidir, 2007: 103)

Like all Arab medinas, the functioning of the Constantine medina was based on the trilogy of "religion - economy - politics," which formed the key elements of centrality. "A close reading of plans of North African medinas proves that the idea of religious and commercial centrality is generally confirmed in the adjacent or even overlapping construction of mosques and souks in most Islamic cities"(Oueslati-Hammami, 2010: 105).

- **Religious Centrality**

Religious centrality was embodied by the mosque, surrounded by a network of educational and social institutions "madrasas, zawiyas" (Oueslati-Hammami, 2010: 103). The mosque played a fundamental role in organizing urban space and daily life. Unlike cathedrals in the Western world, mosques served as a regulator of life and a symbol of the city's identity (Khenoucha, 2010: 18). "There were 90 Quranic schools associated with 60 mosques, welcoming 1,350 students and serving educational functions from preschool to higher levels. For university-level education, seven madrasas, accommodating 900 students, took over" (Benidir, 2007: 50).

Figure 1:
Map of the city in 1837: the structuring of centrality.



source : (Mercier, 1896)

- **Economic Centrality**

The city's economic influence extended far beyond its political reach, integrating territories in the province that would otherwise have been quite foreign to it. The centralization of economic power in the capital is further confirmed by the road network. While transversal networks certainly existed, the main network radiated towards Constantine (Pagand, 1995: 2).

The economic activity of the Medina was structured around the souks, generally named after the trade they hosted. The functional specialization and spatial separation of economic activities were clear characteristics of the medina's economic organization, with a strict and rigorous hierarchy based on the nature and importance of the activity. (Oueslati-Hammami, 2010: 104). Fondouks, " hotel" was part of the economic centrality of medinas. These are square buildings shaped like cloisters containing rooms, stores, and shops for merchants. They served multiple functions, acting as lodgings for visitors and foreign merchants, sales points or warehouses for goods and artisanal products, similar to today's wholesale markets, and places of transactions (Sennoune, 2004 : 453).

- **Administrative Centrality**

Although less visible, administrative centrality was embodied by the Bey's palace, the seat of local power and a symbol of Ottoman governance. Its successive relocations particularly under Hadj

Ahmed Bey in 1826, indicate a deliberate attempt to spatially refocus authority, anticipating forthcoming structural transformations (Boufenara, 2008: 97).

In 1826, with the accession of Hadj Ahmed Bey to power, the center (represented by the Bey's palace) was moved south of the medina to gain a deeper and more central position compared to Saleh Bey's "peripheral" palace (figure1). The strained relations with France prompted Hadj Ahmed Bey to strengthen the fortifications and relocate his palace. The creation of the new center, the "current Bey's Palace," was completed in 1829 with the construction of a public square and the restoration of Hassan Pasha Mosque (Benidir, 2007: 47).

3. The colonial period (1830-1962): the duplication of the center, a new form of centrality

This period was marked by the colonial authorities' desire to create a new center to replace the traditional Medina. As early as 1840, a city expansion project was considered to accommodate the growing European population and introduce new facilities and urban functions. However, the project stalled due to site constraints (Pagand, 1994: 288). Although this project dated back to 1852, construction only began in 1907 after a six-hectare land plot was cleared on the Coudiat-Aty hill. The center duplication project took a long time to implement due to the site's challenging topography. The land was a thirty-meter-high hill, which posed enormous technical problems at the time. Major levelling works required imperial authorization, granted in 1850 by a Ministerial Ordinance (Bouchareb, 2006: 56).

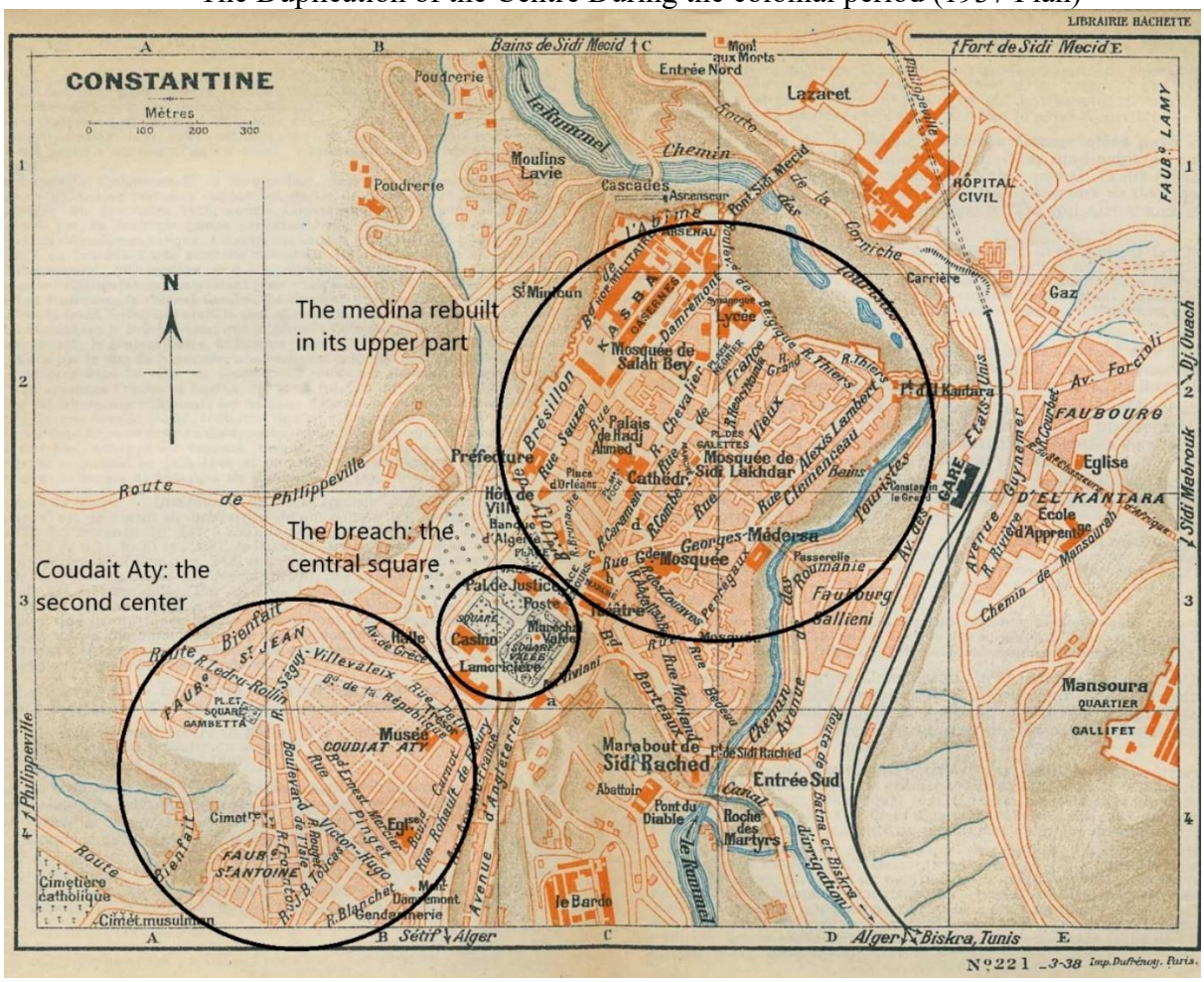
After its inauguration, the Coudiat quickly took its place in the city's urban organization and dynamics without diminishing the importance of the medina, which remained a central urban area due to delays in the new center's completion and European investments in the rock. "All major establishments were soon concentrated there. Until the end of the century, 'the city' was limited to the Rock, and any expansion was considered a mere suburb" (Pagand, 1994: 282). Together, the two areas formed what is now known as Constantine's city center. Due to its architectural composition, enriched by high-end residential buildings at the time, and its urban composition characterized by a high concentration of administrative, financial, cultural, and educational facilities, the Coudiat established itself as the premier administrative center. The spatial gap separating it from the medina was quickly filled by development works at the "Brèche" (break) and the creation of avenues and streets linking the two entities. The urban developments and new constructions in Constantine during this period represent one of the major phases of the city's reshaping, which would largely determine its future urban dynamics, giving it a polarizing role and the power to dominate and attract the entire eastern region of the country.

By the end of the colonial period, Constantine adopted a dual urban structure (figure2), characterized by the juxtaposition of the historic center (the Medina) and the European center (Coudiat-Aty and its extensions). This duality created a hybrid urban system, in which each pole maintained a specific function:

- The Medina: A center with a popular commercial and cultural character
- The Coudiat-Aty: A European administrative and service center
- The "Brèche**":** A transitional and connecting space between the two, composed of boulevards and gardens on either side

These findings suggest that the colonial period should not be interpreted as a rupture, but rather as a phase that amplified urban centrality and laid the foundations for the subsequent contemporary polycentric process.

Figure 2:
The Duplication of the Centre During the colonial period (1937 Plan)



Source: (Institut Géographique National, 1945)

4. The post-independence city: from the city scale to the urban conglomerate, a new territory for the expansion of centrality

During this period the city of Constantine entered a phase of deep transformation that radically altered its structure, shifting from a compact city operating through a single center to a vast metropolitan area functioning through multiple centers. This transformation resulted from a combination of factors, including rapid population growth and the absence of a rigorous planning framework capable of absorbing this demographic shock and proposing well-designed solutions.

Within the space of three decades, by the 1990s, the city's population grew dramatically, with alarming growth rates that quickly led to the saturation of the historic center, highlighting the limitations of the monocentric urban model inherited from the colonial period. It became evident that this model was unable to meet the increasing demand for housing, facilities, and especially accessibility, which had become increasingly critical in the central area.

In response to this situation, public authorities adopted a new strategy of spatial restructuring based on the decentralization of urban growth. Urbanization was now to extend beyond the conventional boundaries of Constantine, towards satellite towns intended to relieve pressure on the historic center. Initially these cities are conceived as residential poles functionally dependent on the historic center, the satellite towns were gradually integrated into the city's overall functioning through extensive projects of equipment provision and urban improvements across all sectors (education, transport, leisure).

This orientation was formalized in the 1969 Master Plan (le Plan Directeur d'urbanisme PUD 1969) and reinforced with the establishment of the CADAT studies (Caisse de Développement de

l'Agglomération de Constantine) in 1973. It was later revised in the 1990s by the Intercommunal Master (Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme intercommunal, PDAU 1998), which laid out a new planning framework aimed at establishing genuine polycentrism to manage the Constantine metropolitan area effectively, by the creation of the new town of Ali Mendjeli, located within the cities of Constantine, El Khroub, Aïn Smara , designed to accommodate 300,000 inhabitants over an area of 1,500 hectares.

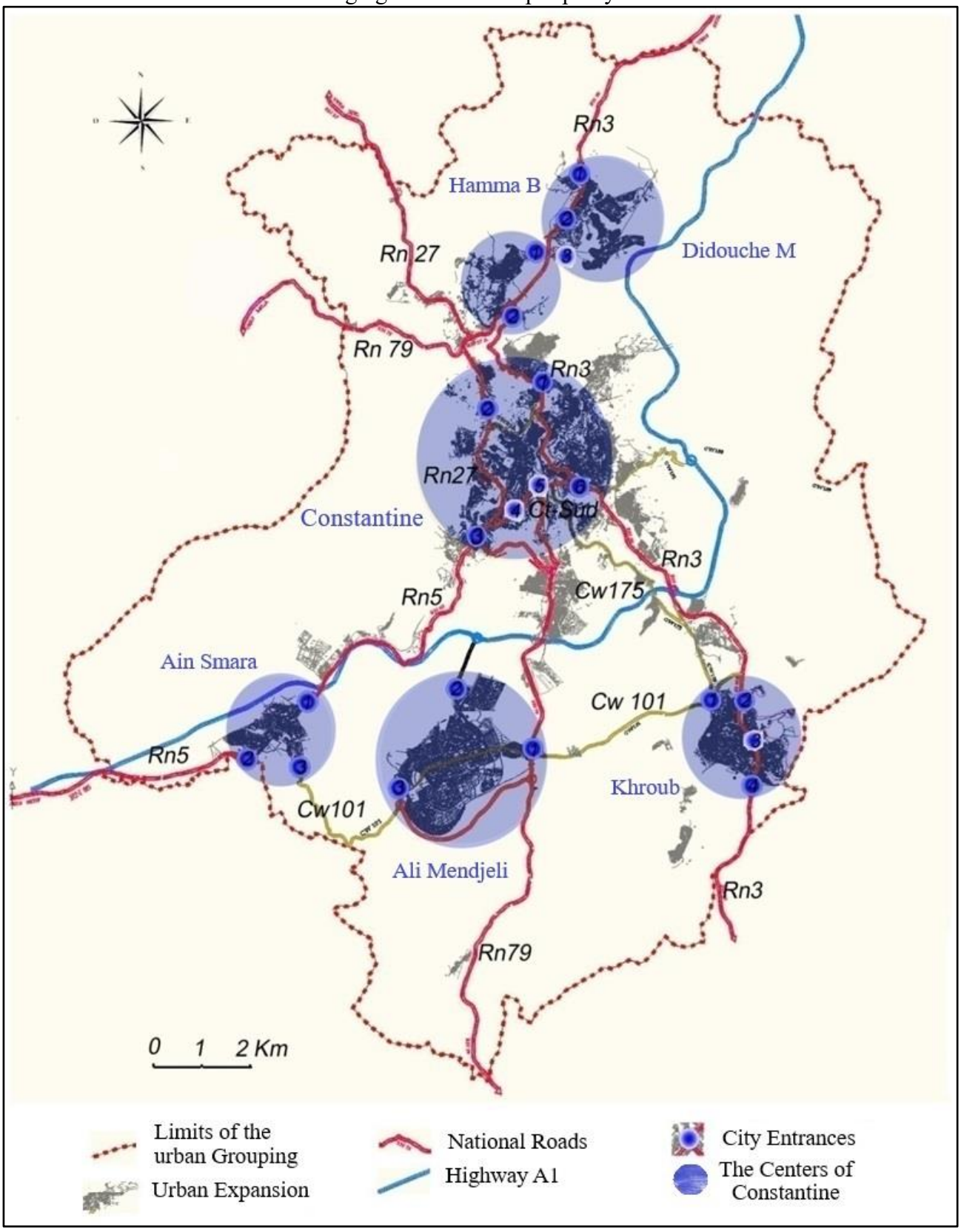
The periphery of Constantine experienced accelerated demographic growth, even surpassing that of the historic center (584,716 inhabitants compared to 506,034 in 2018). Meanwhile, the historic center recorded a population decline, with a growth rate of –0.95% between 1998 and 2008, whereas the peripheral municipalities displayed high growth rates during the same period, reaching an average of 5.68%. This situation is mainly due to the large-scale relocation of populations from the city center, which recorded a migratory balance of –2.67% (National Office of Statistics, ONS) (ONS, 2011), reflecting resettlement projects and efforts to improve living conditions.

Today, Ali Mendjeli is the second most frequented city in the metropolitan area, accounting for 20% of the trips made within the metropolitan area. It is mainly visited by residents of Constantine (40%), El Khroub (39%), and Ain Smara (39%). Its population primarily travels to the cities of Constantine (65%) and Khroub (25%). The city maintains strong functional relationships with all the cities. For example, there is significant interdependence in terms of employment with the main cities in the area: 36% of Constantine's residents work in Ali Mendjeli, while 27% of Ali Mendjeli's residents work in Constantine. Additionally, 25% of those surveyed in Ali Mendjeli work in Khroub, compared to 12% of Khroub's residents working in Ali Mendjeli.

The center of Ali Mendjeli has managed to counterbalance Constantine's city center in attracting population flows in certain sectors. It has shown significant rates of visitation due to its shopping centers, its continuously developing financial services, and the establishment of new headquarters for regional institutions and companies. The city is equipped with a business zone that is being developed in phases, in line with the city's growth and the demand for investment. Which initially was merely a dormitory town, the new city, is now experiencing remarkable urban growth and a clear upward trend. The ongoing development of infrastructure projects and the growth of private-sector commerce are making the city increasingly independent from the traditional center.

The post-independence period thus marked the true phase of Constantine's structural transformation, no longer defined solely by its historic center. The emergence of a polycentric metropolitan area profoundly reshaped the spatial and functional organization of the city, including mobility patterns and centrality itself. This emerging polycentrism significantly contributed to alleviating demographic and functional pressures on the historic center through the redistribution of economic and social activities. At the same time, it improved access to facilities for peripheral populations who had long demanded social equity by enabling them to live, work and consume locally.

Figure 3:
The emerging centers in the periphery of Constantine



Source: author 2016

The emergence of peripheral centers (figure3) has also encouraged inhabitants to move to the cities on the outskirts of the metropolitan area of Constantine, which now provide all the amenities of a decent urban life. A certain balance has thus been established in the distribution of the

population across the metropolitan area. From an economic and social perspective, the peripheral centers have become integral to the daily lives of the residents of the metropolitan area by offering a lifestyle similar to, and sometimes better than, that of the main center, thanks to a variety of services, shops, jobs, and leisure activities. These peripheral centers have become spaces for sociability, supplementing the main center, particularly for their residents.

5. Current urban operating mode of the metropolitan area of Constantine

The social survey results show that peripheral centers now play an increasingly important role in both economic and social activities. The centers function as main hubs for daily activities because they house most employment opportunities and commercial businesses and service providers. The analysis of current and future transportation systems demonstrates how they enhance operational links between various centers. Consequently, multipolar accessibility provides residents with greater freedom of movement, making reliance on the historical center increasingly optional.

Table 1: Interdependence of the new centers in Constantine's metropolitan area

City of residence	Attendance in cities							Standardized mobility index	
	Constantine	Khroub	A. Mendjeli	Hamma	Didouche	Ain Smara	Total		
Constantine	92,21	24,68	40,26	11,69	2,60	5,58	187	1	165,5
Khroub	79,63	90,74	38,89	0,00	0,00	0,56	514,8	2	270,5
A. Mendjeli	64,71	25,00	95,59	4,41	4,41	16,18	110,3	2	210,3
Hamma	75,51	6,12	12,24	75,51	30,61	4,08	404	2	283,2
Didouche	57,58	6,06	12,12	45,45	90,91	6,06	618,2	2	449,6
Ain Smara	51,85	24,07	38,89	5,56	1,85	6,30	918,5	2	275,2
Total	421	177	2383	147	130	144	1252	15	1654
External attendance (%)	78,1	48,6	59,9	47,3	30,3	3	36,8	5	- - -

Source: Author, Survey 2015

The results from the cross-tabulation analysis between residential locations and travel destinations and visit frequencies appear in Table 1. The SPSS software produced the table from multiple primary tables which contained the data. The table includes standardized total trip data which uses equal population distribution for all cities to create an index that shows the number of trips residents make between their city and other metropolitan area cities. The table displays both the Total High-Frequency Attendance Indices for each city and the percentage of flows that start from outside the city.

The analysis of mobility practices within the Constantine metropolitan area reveals a clear interdependence between its urban centers, with 56.8% of trips occurring between cities, compared

to 43.2% of local trips made within each municipality. Using the standardized mobility index of residents, three categories of cities can be identified based on the intensity of recorded travel.

Residents of the city of Constantine travel the least compared to other cities, with a rate of 165.5 (the lowest mobility level). At the other extreme, inhabitants of Didouche Mourad exhibit the highest travel activity, with a mobility index estimated at 449.6. This pattern clearly reflects the relationship between a center's strength and the mobility behavior of its population: the stronger and better equipped a center is, the fewer trips its residents make to other cities, whereas residents of weaker centers (with fewer facilities) tend to travel more frequently to seek services elsewhere. For the other centers, mobility indices range between 210 and 280, depending on the hierarchical position of each center.

Interurban mobility within the metropolitan area of Constantine (based on survey responses) is conditioned by two main factors. First, by the rank and diversity of services and facilities available, and second, by accessibility (including distance, transport infrastructure, and connectivity). The trips outside one's municipality recorded in the survey are mainly directed towards the nearest or most powerful centers. For example, residents of Aïn Smara travel primarily to Constantine (the dominant center), as well as to Ali Mendjeli, the closest peripheral center.

The research data shows Constantine city underwent two stages of development starting with disorganized polycentralization before shifting toward planned urban growth. The city's structural development resulted from multiple historical and political and functional elements which confirm previous studies about Global South city polycentric growth (Derudder, 2021; Yin, 2025; Wang et al., 2023). The formation of polycentric areas results from two distinct elements which combine planned urban development with historical urban growth patterns.

The analysis of Constantine reveals an emerging morphological and functional polycentricity that is still under construction, requiring further policy measures to strengthen and improve its effectiveness. This aligns with findings from recent studies based on mobility flows (Cabrera-Arnau et al., 2023; Wang et al., 2023; Pereira, 2015), which stress the importance of assessing centrality not only through activity density, but through the capacity of a place to attract human and economic flows, and consequently to propose solutions based on interconnecting centers.

The results also support the conclusion formulated by Yin (2025), according to which flow-based centrality measures offer a better characterization of emerging urban systems, especially in contexts of rapid urban transition. The strong inter-municipal mobility observed within the metropolitan area of Constantine confirms the existence of a transversal, rather than hierarchical, system of relations between cities.

In contrast with European models, where polycentricity often stems from long-term territorial governance strategies (Chen, 2023; Xue, 2025), the situation in the Constantine metropolitan area reflects an initially spontaneous polycentrism driven by the city's specific circumstances (such as center saturation and housing needs), which was later adopted as the strategic model for the future development of the metropolis.

The planned polycentric model adopted by local planning authorities, as previously emphasized by (Wang, 2025) and Derudder (2021), can clearly be demonstrated with the emergence of Ali Mendjeli as independent center that has a crucial role in the operation of the metropolis of Constantine. In the case of Constantine, however, the weakness of the inter-municipal transport infrastructure network undermines the functioning of this polycentric system, as pointed out in the literature on Polycentric Urban Regions (Xue, 2025; Wang et al., 2025).

Conclusion:

This research aimed to understand how the successive historical reconfigurations of the city of Constantine have transformed its urban structure and system of centrality. The study is based on a confirmed hypothesis: Constantine's evolution toward a polycentric model is not the outcome of

deliberate or well-controlled planning, but rather the result of successive morphological reconfigurations shaped by distinct political and socio-spatial contexts.

The colonial period brought disruptive changes to the medina centrality through multiple interventions. These interventions separated the medina into two parts (lower and upper) before developers built a new European center which added fresh elements to the city center. The two centers eventually merged into a unified city that developed a unified structure with expanded dimensions.

Following independence, Constantine retained for a long period the monocentric system inherited from colonial times, a phase marked by a succession of urban and organizational shortcomings. The urban policies implemented during this period failed to address the strong centrality of a city that was rapidly expanding and becoming increasingly fragmented. Attempts to decentralize key services and strengthen the functional roles of peripheral towns did not result in a coherent and robust system of centrality. These local and sporadic interventions were primarily oriented toward addressing the housing crisis.

By the late 1990s, the policy of strengthening the functional roles of peripheral towns was reinforced by a new urban orientation: the development of new towns. The goal was to address the dysfunctions of the Constantine metropolitan area and the problems generated by its monocentric structure. The new strategy from urban planning documents works to reduce the existing economic disparities between different municipalities. The polycentric system transition through morphological changes has brought substantial changes to how people perform their daily activities. The modifications in resident movement patterns have created more complex travel routes which now span multiple centers and longer distances.

Our final recommendation is to establish a network of cities encompassing all municipalities of the metropolitan area, built on the principles of solidarity, cooperation and joint decision-making. The objective would be to assess the feasibility of such a project and define potential axes and scenarios of intervention. Particular attention must be devoted to transport policy, without which polycentrism and inter-city networking will struggle to take shape. The central challenge that must be addressed is how to mobilize a common and shared political will among the various decision-makers and stakeholders involved.

Bibliography:

The studies (books and articles)

1. Aguilera, A. (2006). La proximité à l'emploi dans la ville polycentrique. *Les Cahiers scientifiques du transport*(49), 29-49.
2. Ahcène, L., Mouhieddine, K. (2020). The slow and incomplete territorialization process in the new town of Ali Mendjeli. *NAQD*, *3839*(1), 223-247.
3. Benabbas, S. (2010). *La médina de Constantine : « entre usures du temps et imprécision des politiques de réhabilitation : état des lieux et évaluation critique des procédures d'intervention* ». Dar el-houda.
4. Benidir, F. (2007). *Urbanisme et planification urbaine, le cas de Constantine*, thèse doctorat d'Etat, Université Mentouri Constantine. Bibliothèque centrale Constantine 1. http://depot.umc.edu.dz/handle/123456789/7471
5. Bouadam, R. (2025). Identical Preservation and Its Implications for the Evolution of Maghrebi Medinas: A Study of Constantine's Old Town in Eastern Algeria. 41-24 ,(2)10 ,مجلة العمارة وبيئة الطفل.
6. Bouchareb, A. (2006). *Cirta ou le substratum urbain de Constantine, La région, la ville et l'architecture dans l'antiquité (une étude en archéologie urbaine)*, Doctorat d'Etat, Mentouri Constantine, 600p. bibliothèque centrale Constantine1. http://depot.umc.edu.dz/handle/123456789/8792.

7. Boudjabi, N. H. (2005). *Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville, analyse d'un cas d'étude : Constantine* Mentouri Constantine. https://bucket.theses-algerie.com/files/repositories-dz/1460600410996926.pdf
8. Boudjabi, N. H., Bouzahzah, F., & Bouchareb, A. (2018). Urban strategies for a renewal of Algerian cities: Constantine of tomorrow. *Civil Engineering and Architecture*, *6*(1), 18-24. https://doi.org/10.13189/cea.2018.060102
9. Boufenara, K. (2008). *La réhabilitation comme processus du projet urbain : cas de Constantine*. Magistère, option villes et projet urbain, Constantine : Université Mentouri. http://depot.umc.edu.dz/handle/123456789/5235
10. Bouzouina, L. (2008). Polycentrisme et ségrégation intra-urbaine : résultats exploratoires à partir d'une comparaison entre Lyon, Lille et Marseille. ASRDLF, CRDT. Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional-45e colloque de l'ASRDLF, 25, 26 et 27 août 2008, Rimouski (UQAR),
11. Cabrera-Arnau, C., Zhong, C., Batty, M., Silva, R., & Kang, S. M. (2023). Inferring urban polycentricity from the variability in human mobility patterns. *Scientific Reports*, *13*(1), 5751.
12. Chalas, Y. (2010). Centre, centralité et polycentrisme dans l'urbanisation contemporaine. *Urbia. Les Cahiers du développement urbain durable* (11), 7-20.
13. Chaline, C. (1990). *Les villes du monde Arabe*. Ed. In: Masson-Armand Collin, Paris.
14. Chen, Y., Yu, Wang, L., Chen, Y., & Yung, H. K. E. (2023). Polycentric urban development with state-led administrative division adjustment: A policy insight for urban spatial transformation. *Journal of Geographical Sciences*, *33*(12), 2400-2424.
15. Debbabi, S. (2021). *La polycentralité urbaine : pour la restructuration d'un territoire fragmenté, le cas du groupement urbain de Constantine*, Saleh Boubnider, Constantine 3. http://localhost:8080/xmlui/handle/123456789/315
16. Debbabi, S. (2025). The impact of urban development strategies on spatial organization, urban functioning and inhabitant practices: the case of the metropolis of Constantine. *Regional Formation & Development Studies*, *45*(1).
17. Derudder, B., Liu, X., Wang, M., Zhang, W., Wu, K., & Caset, F. (2021). Measuring polycentric urban development: The importance of accurately determining the 'balance'between 'centers'. *Cities*, *111*, 103009.
18. Fezzai, S. (2024). Assessment of Patterns of Spatial Transformations a Comparative Study of Three Historic City Centers in Algeria. *International review for spatial planning and sustainable development*, *12*(1), 173-195.
19. Institut Géographique National, I. (1945). Plan de Constantine 1937. Librairie Hachette.
20. Lebrun, N. (2002). *Centralités urbaines et concentrations de commerces* Université de Reims-Champagne Ardenne.
21. Marouk, M. (2010). *Recherches pour un atlas de Constantine, approche statistique et thématique,* thèse de doctorat d'État Option : Cartographie et aménagement du territoire, 372p. http://depot.umc.edu.dz/handle/123456789/7073
22. Mercier, E. (1896). *Les deux sièges de Constantine' (1836-1837)'*. L. Poulet.
23. Oueslati-Hammami, I. (2010). *Les centralités du grand Tunis : acteurs, représentations et pratiques urbaines* Université Toulouse le Mirail-Toulouse II.
24. ONS. (2011). Armature urbaine (RGPH 2008) : Les principaux résultats de l'exploitation exhaustive. Algiers Algeria, (Coll. Statist., n° 163 : Série S).
25. Pagand, B. (1994). De la ville Arabe à la ville Européenne : architecture et formation urbaine à Constantine au XIXe siècle. *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, *73*(1), 281-294.
26. Pagand, B. (1995). Constantine : métropole ou ville intermédiaire ? *Cahiers de la Méditerranée*, *51*(1), 1-14.
27. Pereira, R. H. M., Nadalin, V. G., Monasteiro, L., & Albuquerque, P. H. (2015). *Quantifying urban centrality: A simple index proposal and international comparison*.
28. Rallet, A., & Torre, A. (2008). *Les nouvelles proximités urbaines*. L'Harmattan.
29. Raymond, A. (1985). *Grandes villes arabes à l'époque ottomane*. Sindbad, Paris.
30. Rebbah, I. (2014). *Croissance et étalement urbain de la ville de Constantine* thèse de doctorat, université d'Oum-El-Bouaghi. https://fr.scribd.com/document/396446335/Croissance-et-etalement-urbain-de-la-ville-de-Constantine-pdf.
31. Richardson, H. W. (1988). Monocentric, polycentric models: The future of urban economics in regional science. *The Annals of Regional Science*, *22*, 1-12.

32. Saidi, F. A., Phinzi, K., & Molnár, E. (2023). Urbanization in Algeria: Toward a More Balanced and Sustainable Urban Network? *Social Sciences*, *12*(3), 174.
33. Salvati, L., Carlucci, M., Grigoriadis, E., & Chelli, F. M. (2018). Uneven dispersion or adaptive polycentrism ? Urban expansion, population dynamics and employment growth in an 'ordinary'city. *Review of Regional Research*, *38*(1), 1-25.
34. Signoles, P, (2001). La centralité des médinas maghrébines : quel enjeu pour les politiques d'aménagement urbain ? *Insaniyat, Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales* (13), 9-44.
35. Wang, X., Pei, T., Song, C., Chen, J., Liu, Y., Guo, S., . . . Shu, H. (2023a). X-index: A novel flow-based locational measure for quantifying centrality. *International Journal of Applied Earth Observation and Geoinformation*, *117*, 103187. https://doi.org/10.1016/j.jag.2023.103187
36. Wang, X., Pei, T., Song, C., Chen, J., Shu, H., Chen, X., & Wu, M. (2023b). A new flow-based centrality method for identifying statistically significant centers. *Sustainable Cities and Society*, *99*, 104984. https://doi.org/10.1016/j.scs.2023.104984
37. Wang, Y., & Liu, K. (2025). Toward Sustainable Urban Development: Exploring the Polycentric Transition of Chinese Cities Through Nighttime Lights. *Sustainability (2071-1050)*, *17*(5).
38. Xue, J., Hoyler, M., & Harrison, J. (2025). Connecting geographies of innovation and polycentric urban regions through anchoring and mobility. *Regional Studies*, *59*(1), 2525987.
39. Yin, Y., Wu, Q., Zhao, Z., & Chen, X. (2025). Quantifying centrality using a novel flow-based measure: Implications for sustainable urban development. *Computers, Environment and Urban Systems*, *116*, 102217. https://doi.org/10.1016/j.compenvurbsys.2024.102217

مجلة التاريخ المتوسطي المجلد 07، العدد 02. شهر ديسمبر 2025. ص: 307 - 327
P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

ت. الإرسال: 24-07- 2025	ت. القبول: 01- 09 - 2025	ت. النشر: 28 – 12 - 2025

استعمال وتحويل العظام الإنسانية في مرحلتي القفصي و النيوليتي ببلاد المغرب

Use and transformation of human bones during the Capsian and Neolithic periods in the Maghreb

أوز اني فريدة
جامعة الجزائر2، الجزائر
farida.ouzzani@univ-alger2.dz

الملخص:

قام الإنسان في فترات ما قبل التاريخ باستغلال العظام البشرية كمادة أولية، من خلال تحويلها إلى أدوات وظيفية أو حليّ، وأحيانًا إلى عناصر تحمل طابعًا رمزيًا أو طقوسيًا، خاصة فيما يتعلق بعظام الجمجمة. وتُعتبر هذه الممارسة سائدة لدى العديد من المجموعات البشرية البدائية، حيث يُلاحظ استخدام عظام الجمجمة أكثر من باقي عناصر الهيكل العظمي.

تهدف هذه الورقة البحثية إلى دراسة ظاهرة استخدام العظام البشرية بعد معالجتها، وذلك من خلال تحويلها إلى أدوات ذات طابع نفعي أو رمزي- طقوسي من طرف إنسان ما قبل التاريخ بصفة عامة، ومن قبل إنسان الحضارتين القفصية وانسان العصر الحجري الحديث (النيوليتي) بصفة خاصة. و تسعى هذه الدراسة إلى فهم الأبعاد الثقافية، والرمزية، والوظيفية لهذه الممارسة داخل تلك المجتمعات، من خلال تحليل البقايا الأثرية المكتشفة في عدّة مواقع أثرية ببلاد المغرب، مع التركيز على نوعية العظام المستخدمة، وتقنيات تشكيلها، وسياقاتها الأثرية والجنائزية.

وتُعدّ بلاد المغرب من بين المناطق الغنيّة بالتنوّع الثقافي والأنثروبولوجي خلال فترات ما قبل التاريخ، حيث كشفت الحفريات عن ممارسات معقّدة في التعامل مع بقايا العظمية. ومن بين أبرز هذه الممارسات، تحويل العظام البشرية إلى أدوات أو تعديلها لأغراض طقوسية أو رمزية. وتفتح هذه الظاهرة، رغم ندرتها، المجال لطرح تساؤلات أساسية حول معتقدات الإنسان في تلك الفترة، وعلاقاته بالهيكل العظمي الانساني والموت والقداسة.

وتتمحور الإشكالية في محاولة تفسير ظاهرة استخدام وتحويل العظام البشرية في المواقع القفصية و النيوليتية، وتحديد ما إذا كانت هذه الممارسات ذات طابع رمزي وطقوسي، أم أنها ذات وظائف نفعية و اجتماعية.

في هذا السياق، كشفت المواقع القفصية، خاصة الشرقية منها، عن وجود أدوات غير مألوفة تمثلت في عظام بشرية تم تحويلها، استُعملت في الحياة اليومية أو في طقوس معيّنة، وهي ممارسات لم يُعثر عليها ضمن المخلفات السابقة. وقد استمر هذا النمط الثقافي خلال العصر الحجري الحديث، حيث تميّز إنسان تلك المرحلة بابتداع أدوات من العظام بأشكال ووظائف غير معهودة، وهذا ما يعكس تحوّلًا واضحًا في البنية الرمزية للممارسات الجنائزية والروحية.

وقد تمّ اعتماد منهج تحليلي وصفي في هذه الدراسة، انطلاقا من تحليل عدد من البقايا العظمية والأدوات المكتشفة في مواقع مختلفة، مع جرد المواقع القفصية الشرقية والنيوليتية التي تمّ الاكتشاف فيها على مثل هذه الأدوات. بالإضافة إلى تحليل نوعية العظام المستخدمة، وتقنيات تشكيلها، وسياقاتها الأثرية، ولا سيما الطقوسية والجنائزية منها، وهذا حسب ما جاء في مختلف المراجع المتخصصة.

وأظهرت المعطيات الأثرية أن اختيار العظام، وخاصة عظام الجمجمة، لم يكن عشوائيا أو محض استجابة لحاجات مادية، بل حمل دلالات رمزية وسحرية وروحية عميقة. بحيث بيّنت الدراسة، الاختلاف والتنوع في ممارسات تحويل العظام بين الفترتين القفصية والنيوليتية، كما تعكس التقنيات المستعملة مستوى متقدم من المهارة والتخصص في معالجة العظام البشرية. بالإضافة إلى ذلك، فإنّه يظهر الحاجة إلى أدوات متخصصة في الحياة اليومية والممارسات الطقوسية لتلك المجتمعات، ومنه يبرز أهمية العظام البشرية كمواد أولية في تشكيل الهوية والممارسات الطقسية للمجتمعات البشرية في بلاد المغرب.

الكلمات المفتاحية: تحويل العظام الإنسانية- القفصي- النيوليتي- بلاد المغرب

Abstract:

In prehistoric times, human bones were exploited as a raw material by transforming them into functional tools, ornaments and sometimes into items of symbolic and ritual significance particularly skull bones. This practice was common among many primitive human groups, where skull bones are used more than other skeletal elements.

The goal of this paper is to study the phenomenon of using human bone remains by transforming them into tools for practical and symbolic-ritual usage. This relates to humans from prehistoric times in general, with a focus on the Capsian civilization and humans from the Neolithic. We aim to understand the cultural, symbolic, and functional aspects in these societies by analyzing remains from several locations in the Maghreb with a focus on the types of bones, modification techniques and their archaeological and funerary contexts.

The Maghreb is a region rich in cultural and anthropological diversity in prehistoric times. Indeed, there have been several excavations that showed complex practices in dealing with human remains. These include transforming bones into tools or modifying them for ritualistic or symbolic use. These practices raise important questions about the belief systems of prehistoric humans as well as their relationship to the human skeleton, death, and the sacred.

The challenges we tackle in this paper relate to the interpretation of the practice of using and transforming human bones in the Capsian and Neolithic sites and the determination of whether these practices were symbolic and ritual in nature or simply served utilitarian and social functions. The Capsian sites, especially those in Eastern Maghreb, revealed unusual tools made from modified human bones, used either in daily life or ritual contexts, practices not found among previous remains. This cultural pattern continued into the Neolithic period, where humans produced bone tools with unprecedented shapes and functions, indicating a clear shift in the symbolic structure of funerary and spiritual practices.

This study adopts a descriptive and analytical methodology by analyzing several bone remains and tools in various archaeological sites, along with an inventory of Eastern Capsian and Neolithic sites where such items were found. In addition, the types of bones, the techniques to shape them, and their archaeological contexts, particularly ritual and funerary, were analyzed, based on the existing literature.

Our findings show that the use of bones, especially skull bones, was neither random nor a response to utilitarian needs but was deliberate carrying out deep symbolic, magical, and spiritual meanings. The study showed the differences and diversity in the practices of transforming bones between the Capsian and Neolithic periods. In addition, the used techniques reflect an advanced level of skills in processing human bones. Finally, it indicates the need for specialized tools in the daily life and ritual practices of those communities, highlighting the importance of human bones as raw materials in shaping the identity and ritual practices of human societies in the Maghreb.

Keywords : Human bones transformation; Capsien ; Neolithic ; Maghreb.

المؤلف المرسل: فريدة أوزاني، **الإيميل:** farida.ouzzani@univ-alger2.dz

المقدمة

قام الإنسان في ما قبل التاريخ باستغلال العظام الإنسانية كمادة أولية، بتحويلها إلى أدوات للحلي أو أدوات نفعية. كما قام باستغلالها في الجانب الطقوسي والروحي، خاصة عظام الجمجمة، وتُعتبر هذه الممارسة عادية لدى الكثير من المجموعات البشرية البدائية. ومن المعروف والشائع لدى هذه الشعوب، استعمال عظام الجمجمة بكثرة بدلاً من العظام الأخرى التي تشكل الهيكل العظمي.

تهدف هذه الدراسة إلى المساهمة في كشف أهم ما جاء في هذا المجال الغامض عن حياة المجموعات البشرية التي عمّرت مواقع ما قبل التاريخ، من خلال التعرف على هذه المواد العظمية. كما تسعى هذه الورقة البحثية إلى إبراز أهم ما عُثر عليه، خصوصًا في المواقع الأثرية لما قبل التاريخ ببلاد المغرب، من مواد عظمية حُوّلت من عظام الإنسان إلى أدوات نفعية أو طقوسية وعقائدية.

ورغم أن البحث في موضوع استعمال العظام البشرية في ما قبل التاريخ ببلاد المغرب فهو لا يزال في بداياته، فقد ظهرت الأبحاث الأولية المهمّة والمتعلقة بهذا الشأن في أعمال عدد من الباحثين بحيث تشير إلى تنوع المجالات التي يتم فيها استعمال العظام الإنسانية. وعلى الرغم من الاعتقاد بأن استعمال العظام الإنسانية نادر ويُعتبر سلوكًا استثنائيًا، إلاّ أنّه يجب أن يأخذ هذا الموضوع حيزًا واسعًا، كما يجب أن يمثل البحث عن هذه الآثار جزءًا أساسيًا في دراسة الحياة اليومية وطقوس ومعتقدات شعوب ما قبل التاريخ.

في هذا الإطار، تجدر الإشارة إلى أنّ هذا النوع من الدراسات لا يزال في بداياته ببلاد المغرب، غير أنّ بعض الباحثين قد أولوه اهتماما ملحوظا، وأسفرت نتائجهم الأولية عن معطيات واعدة، ومن بين هذه الأعمال نذكر اسهامات الباحثة .Camps-Fabrer H حول استخدام العظام البشرية لأغراض طقوسية أو رمزية في عدّة مواقع أثرية، مثل كولومناطة، مجازII ، ومشتى العربي، كما ورد في أعمالها (1963, 1966, 1975).

كما أشارت Grébenart D. (1993) إلى اكتشاف جمجمة بشرية بموقع فايد السوار (عين البيضاء) ، مقطوعة على مستوى النتوءات الجدارية، مع وجود ثقبين في هذه المنطقة، ما يرجّح أنها كانت تُعلَّق على عمود أو تُستخدم كقلادة تعلق حول العنق.

وفي نفس السياق، كشفت الحفريات في مواقع ما قبل التاريخ، منذ المرحلة القفصية، عن أدوات غير مألوفة ذات طابع مختلف، لم يعثر مثلها في الفترات السابقة. كما تم العثور على نموذج شبيه بقناع فايد السوار في موقع تافورالت (المغرب الأقصى) الذي يعود إلى الثقافة الايبرومغربية حسب شواكري (Aoudia-Chouakri L. :414). وقد استمرت هذه الممارسات خلال العصر الحجري الحديث.

يُعتبر الوجه الثقافي القفصي مرحلة هامة من العصر الحجري القديم المتأخر في شمال إفريقيا، حيث تتمركز معظم مواقعه في الجهة الشرقية الجزائرية-التونسية، ويُطلق عليها اسم الرماديات (Balout, 1955; Camps, 1974).

وقد تمّ تأريخ أقدم وجود لهذا الوجه الثقافي القفصي إلى 7350 ق.م. في موقع عين الناقة، و6910 ق.م. في مجاز 2، بينما أحدث تأريخ يعود إلى 4500 ق.م. بموقع المرموتة (Camps, 1974).

وقد استخرجت من هذه الرماديات بقايا عظمية إنسانية ذات مورفولوجيا مختلفة تدل على تنوع شعوب هذه الفترة. وكانت هذه البقايا مجال دراسة العديد من الباحثين (M.-C. Chamla, 1970, 1978; Briggs L.C. 1955). وقد تمّ تصنيفها إلى نوعين رئيسيين: نوع شبيه بمشتى أفالو ونوع شبيه بالمتوسطي الخشن، مع وجود اختلافات ضمن كل نوع.

ومما يجب الإشارة إليه، كما بينته الدراسات الأثرية، هو تلك الظاهرة الثقافية التي كانت تميّز الإنسان القفصي كما ميّزت الإنسان الإيبرومغربي من قبل، وهي ممارسة القلع الطقوسي للأسنان؛ إذ نجد أن نزع القواطع السفلية والعلوية عند النساء هو الغالب مقارنة بالرجال (Arambourg C.1934, Briggs L.C. 1955, Camps G.1974, Chamla, M-C. 1969, 1970, 1978).

وفيما بعد، في العصر الحجري الحديث والمؤرخ مابين الألف الخامسة والثالثة ق.م.، شهدت شمال إفريقيا تراجعًا تدريجيًا لنوع "فجر المتوسطي الخشن"، بالتزامن مع ظهور نوع "المتوسطي النحيف"، المختلف تمامًا عن نوع فجر المتوسطي ومشتى أفالو. وقد أثبتت الأبحاث تمركز هذا النوع خاصة في المواقع الغربية (واد قتارة، تروقلوديت، ريوسلادو، وغيرها). كما ظهر في الجهة الشرقية نوع آخر مختلف تمامًا يُعرف بالنوع الزنجي (موقع الرديف بتونس)، مع وجود نوع مشتى أفالو بصفة قليلة، مع استمرار نوع فجر المتوسطي النحيف دون اختفاء النوع الخشن. أما ظاهرة القلع الطقوسي فهي تكاد تختفي في هذه المرحلة، باستثناء بعض المناطق الغربية حيث تواجدت آثار القلع الطقوسي بشكل كبير (Chamla , 1978: 385).

ومما يلفت الانتباه هو تواجد مواد صُنعت من عظام الإنسان في هذه المواقع، حيث تُعتبر عملية تحويلها من بين الأنشطة التي مارسها الإنسان ليس فقط لأغراض فنية أو كمادة أولية لصناعة الأدوات، وإنما لأهداف أخرى لها علاقة بالجانب السحري. وقد بيّنت الدراسات الأثرية أن بداية الاهتمام بهذا الجانب يرجع إلى المرحلة القفصية واستمر حتى المرحلة النيوليتية في بلاد المغرب. ومن أهم هذه الإنجازات نذكر الحالات التي تمّ العثور عليها، والتي ذكرت ووصفت من طرف الباحثين حسب تاريخ اكتشافها من الأقدم إلى الأحدث، وانتمائها الحضاري في المواقع التالية: (خنقة الموحد، عيون بريش، بورتال الفاخر، فايد الصوار، مشتى العربي، مجاز 2، كلومناطة). وأغلب أنواع العظام التي استُغلت لهذا الغرض هي عظام الجمجمة وبعضها من العظام الطويلة، وحالة واحدة لفك سفلي.

وعليه تتمحور إشكالية هذه الورقة البحثية حول بداية وتطور الصناعة العظمية، ومكانتها في إعادة تصوير الحياة الروحية والرمزية لإنسان ما قبل التاريخ في بلاد المغرب، وانطلاقا من هذا تُطرح تساؤلات فرعية حول التعرف على ما تمثله هذه المواد وما هو الغرض من إنجازها. كما تسعى الدراسة إلى تحديد أنواع العظام التي تمّ تحويلها للاستعمال، والهدف من ذلك عند سكان مواقع القفصية والنيوليتية، ومدى استطاعة الأدلة الأثرية المتوفرة اليوم مساعدتنا في تشكيل صورة متكاملة عن الحياة الثقافية والروحية لإنسان تلك الفترات في بلاد المغرب.

وللإجابة على هذه الإشكالية اعتمدت الدراسة على منهج **تحليلي وصفي**، تمّ من خلاله احصاء الأدوات المصنوعة من العظام البشرية، والتي كُشف عنها في المواقع القفصية الشرقية والنيوليتية. كما شملت المنهجية

تحليل طبيعة العظام وأنواعها، وتقنيات معالجتها وصناعتها، والسياقات الأثرية والجنائزية المرتبطة بها. كما تمّ دعم هذه المقاربة بالاعتماد على الدراسات السابقة والمراجع المتخصصة التي ساهمت في توثيق هذه الظاهرة.

1. استعمال العظام الانسانية في المو اقع القفصية والنيوليتية

من الممارسات الثقافية عند الشعوب القفصية، بالإضافة إلى القلع الطقوسي للقواطع الذي كان يمارس بشكل عادي عند القفصيين وقبلهم عند الإيبرومغربيين، وهما ثقافتان تنتميان إلى العصر الحجري القديم المتأخر، ظهرت ظاهرة تحويل العظام الإنسانية إلى أدوات نفعية أو مواد طقوسية.

تمّ العثور على بقايا عظمية إنسانية تمّ تحويلها ثمّ استعمالها من قبل إنسان الفترة القفصية، وقد شملت أجزاء معينة من الهيكل العظمي، مثل العظام المسطحة في الجمجمة والعظام الطويلة في الأطراف.

1. 1. موقع مشتى العربي

تقع رمادية مشتى العربي في منتصف الطريق بين سطيف وقسنطينة قرب شلغوم العيد، وتم التعرف عليها من قبل مرسيي G. Mercier في عام 1907. تقع على خريطة الجزائر بمقياس 50000/1، ورقة رقم 119، سانت دونات.

الموقع عبارة عن رمادية تعود إلى فترة القفصي الأعلى، حيث تتميز هذه الفترة بوجود نسبة كبيرة من الأدوات صغيرة الحجم الهندسية الشكل. ومن حيث البقايا الإنسانية، فقد تمّ العثور على بقايا لحوالي 30 شخصًا في هذه الرمادية، وهم في حالة حفظ متفاوتة من شخص إلى آخر (Balout, 1955 :139).

<u>جمجمة موقع مشتى العربي</u>

خلال البعثة الأثرية الأمريكية إلى إفريقيا الشمالية في عام 1927، اكتشف الباحث ديبروج .Debruge جزأين من جمجمة تحمل ثقبين للتعليق، ذات أهمية كبيرة فيما يخص العظام التي تم تحويلها. وكانت هذه القطعة ذات أهمية كبيرة إذ تعتبر المرة الأولى التي يُعثر فيها على مثل هذه القطعة، بحيث تمّ وصفها ورسمها من طرف نفس الباحث، حيث قال آنذاك أنّ مثل هذه الممارسات لا تزال سائدة في أمريكا عند بعض الشعوب البدائية ومناطق أخرى من العالم إلى يومنا هذا (Camps-fabrer, 1966 :180).

ومن خلال دراسة الباحثة كامبس فابرار .Camps-Fabrer في 1959 للمجموعات الأثرية المحفوظة بالمتحف العمومي الوطني الباردو (الجزائر العاصمة)، تمّ التعرف على القطعة بوصفها على النحو التالي: هي قطعة مكونة من جزأين من عظم الجبهي لجمجمة إنسان بالغ، تحمل ثقبين، ويظهر الدرز الجبهي من الداخل. وتمت تقنية النشر (partie sciée) على الجهة الخلفية للتجويفات الجبهية، وأما الحافة فهي مصقولة بطريقة دقيقة، ولم يُجرَ على الجانب الخلفي للعظم أي تهذيب، فإنه محفوظ بشكل جيد. وجاء موضع الثقوب من الجهة الأمامية على الحافتين (شكل 1).

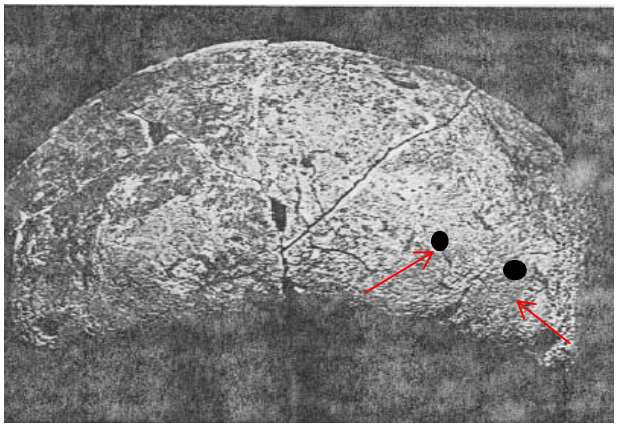
وحسب ما رجّحته نفس الباحثة فيما يخص وظيفة هذه القطعة، فإنها غير معروفة، حيث نفت استعمالها كقلادة، ثم أضافت أنّ هذا يرجع إلى هيئتها العامة وعملية النشر والصقل والثقب التي أجريت عليها،

عكس ما ذكره العديد من الباحثين الذين نسبوا استعمال عظام الجمجمة إلى وظيفة التعليق كقلادة (Camps-Fabrer 1966 :180).

وقبل هذا، أي في عام 1954، فقد ذكر الباحث بالوط (Balout) حول وظيفة هذه القطعة أنها تبدو غامضة نوعًا ما. وحسب نفس الباحث، فإنّ القطعة التي أُرسلت من أمريكا إلى متحف الباردو ليست نفسها التي عُثر عليها من طرف الباحث ديبروج Debruge في 1927؛ فبمقارنة الوصف والرسم الذي قام بهما هذا الأخير، فإنّ تلك القطعة كانت تحمل ثلاثة ثقوب بدلًا من اثنين كما في القطعة المحفوظة في المتحف.

شكل 1:

قطعة من جمجمة ذات الثقبان لموقع مشتى العربي



محفوظة في المتحف العمومي الوطني الباردو بالجزائر العاصمة

العظام الطويلة

في عام 1952، تم العثور من قبل الباحث بارثيي Berthier في موقع مشتى العربي على عظم طويل تمّ تحويله ثم استعماله كأداة. العظم هو عظم الشظية الذي تمّ تشذيبه ثم صقله بطريقة ممتازة لاستعماله كخنجر (أنظر الشكل 2) (Balout 1955 :145).

شكل 2:

شظية (fibula) تم تحويلها إلى خنجر موقع مشتى العربي



المرجع: (Balout L.1955 :145).

1. 2.موقع كلومناطة

إنّ موقع كلومناطة عبارة عن ترسيب أثري ذو طبيعة طينية رملية، يقع في أسفل الجرف، على بعد 1500 م جنوب شرق بلدية سيدي حسني ولاية تيارت. (الخريطة /2000001، رقم 22، تيارت)، و(الخريطة /500001، الورقة رقم 187، س = 393.8 و ع = 240.6).

سمحت أعمال الباحثين كادنا P. Cadenat (1948 - 1966) و براهيمي C. Brahimi (1972) و كامبس G. Camps (1974-1982)، إضافة إلى أعمال شاملة M. C. Chamla (1970)، بالتعرف بشكل جيد على هذا الموقع واستراتيغرافيته، حيث تمّ تحديد أربعة مستويات، وهي: المستوى الإيبرومغربي، والمستوى الكلومانطي، والمستوى القفصي الأعلى المتأخر، والمستوى النيوليتي ذو التأثيرات الصحراوية.

تنتمي البقايا الإنسانية التي تمّ العثور عليها في هذا الموقع إلى نوع مشتى أفالو مع ميله إلى النحافة .ويفوق عدد هذه البقايا 100 شخص، من بينهم بقايا عديدة لأطفال. ومعظم البقايا عُثر عليها في المستوى الإيبرومغربي، بينما عُثر على بقايا لشخصين فقط في المستوى النيوليتي.

الموقع عبارة عن مقبرة فيها قبور فردية، ووضعيات الأشخاص مختلفة؛ منها وضعية الامتداد الجانبي أو الظهري مع الأرجل المنثنية، وهذه الوضعية هي الأكثر رواجًا. وأغلبية البقايا العظمية عُثر عليها في حالة حفظ جد متدهورة، فأُعيد تركيبها في مخبر الأنثروبولوجيا بمركز الأبحاث الأنتروبولوجية وماقبل التاريخ والاثنوغرافية سابقا (C.R.A.P.E.)

<u>جمجمة موقع كلومناطة</u>

كشف هذا الموقع عن قطعة من العظم الجداري للجمجمة تمّ تحويلها ثمّ استخدامها كقلادة ذات شكل بيضوي، وتحتوي على ثقب واحد للتعليق عند الحافة ذات الشكل المثلث الحاد (شكل 3). وقد تمّ التطرق إلى هذه القطعة في القسم المخصص للحلقات الجمجمية.

شكل 3:

قلادة على العظم الجدارى لموقع كلومناطة عبارة عن حلقة جمجمية



المصدر: (Cadenat P. et al.1994 :10)

الفك السفلي لموقع كلومناطة

فيما يتعلّق بالعظام التي تمّ تحويلها، فقد عُثر في موقع كلومناطة على فكٍّ سفلي مكسور إلى قطعتين، جرى إلصاقهما عند اكتشافهما. تميّز هذا الفكّ بإزالة فروعه الصاعدة عن طريق النشر، كما أُجريت عملية حك وصقل على سطحه الخلفي وعند مستوى الضرس الثالث من الجهة الخارجية، بهدف تغيير مظهره الجانبي ومنحه شكلًا مقوّسًا نوعًا ما، تاركًا بذلك آثارًا تشبه الحرف اللاتيني .V وبعد ذلك، طُليت كامل مساحة الفكّ بالمغرة الحمراء (شكل 4). ومن الملاحظ أيضًا وجود ظاهرة القلع الطقوسي للقواطع المركزية، وهي ظاهرة سُجلت عند العديد من أفراد نوع مشتى أفالو بحسب ما أوردته الباحثة (Cadenat P., 1940:10).

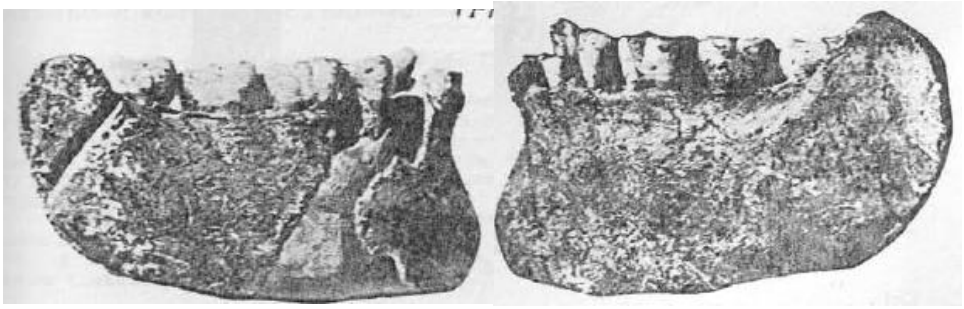
أمّا بخصوص تفسير هذه القطعة ومعناها، فقد قدّم الباحث (Cadenat P., 1940:11) ، وهو من أوائل من اكتشفوا الموقع الأثري بكلومناطة، عدّة فرضيات، منها:

1. استبعاد كونها أداة لها صلة بالحلي؛
2. نفي فكرة اعتبارها مجرّد تحفة، إذ يشير قلع القواطع إلى أنّها أداة مخصّصة للتعبّد والإجلال؛
3. ورأى الباحث أنّ هذه القطعة صُنعت لأغراض طقوسية تعبّر عن الإجلال والتقدير، وأنّ الموقع ربّما كان مسكنًا لساحر أو قائد، أو مكانًا مقدّسًا.

وفي السياق ذاته، أضافت الباحثة كامبس فابرار أنّ هذه الفرضيات لا تتعارض مع وفرة الحلي الجميلة والأدوات الحجرية المشذّبة بعناية الموجودة في الموقع، ممّا يدفع إلى الاعتقاد بأنّ هذه الأدوات كانت ذات طابع نذري (Camps-Fabrer, 1966:35؛Cadenat P., 1940:10).

شكل 4 :

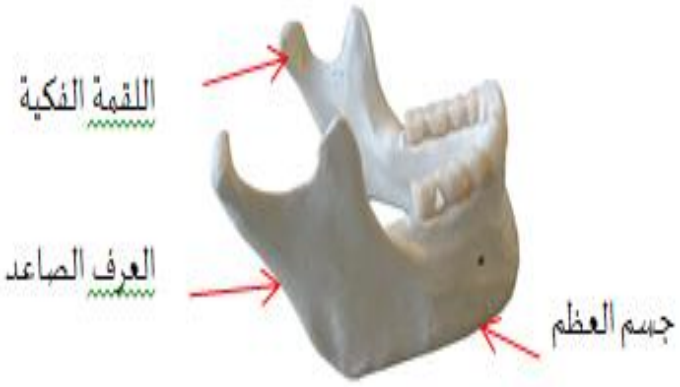
فك سفلي حوّل بتقنية النشرومطلي بالمغرة الحمراء لموقع كلومناطة (قفصي علوي)



المصدر: (Cadenat P., 1940 :11)

شكل 05:

صورة توضيحية لأجزاء التشريحية الفك السفلي



المصدر: (on vi.Wiktionary.org) بتصرف

العظام الطويلة

تمّ العثور في مقبرة كلومناطة على العديد من البقايا العظمية الأنثروبولوجية، التي درسها العديد من الباحثين، ومن بينهم كادنا مكتشف الموقع. ففي عام 1948، عُثر على ثلاثة عظام طويلة خضعت لتحويلات. وُجدت هذه البقايا بجوار الهيكل العظمي رقم H8، وهي: العضد والكعبرة والزند، وكلّها تعود للجهة اليمنى لنفس الهيكل العظمي، وقد تمّ تنفيذ هذه التعديلات بتقنية النشر.

وفقًا للوصف الذي قدّمه المكتشف، فإنّ العضد (شكل 6) والزند (شكل 7) لم يتبقَّ منهما سوى الحواف القريبة من المرفق، حيث تمّ إزالة جسم العظم الأساسي لكليهما بغرض الحصول على هذه الأدوات.

أمّا عظم الكعبرة (شكل 8)، فلم يتبقَّ منه سوى الجزء المستقيم من جسم العظم، إذ نُشرت الحواف وتمّ حذف الأجزاء المفصلية.

شكل 6:

الجزء السفلي من عظم العضد 1



شكل 7:

الجزء السفلي من عظم الزند 2



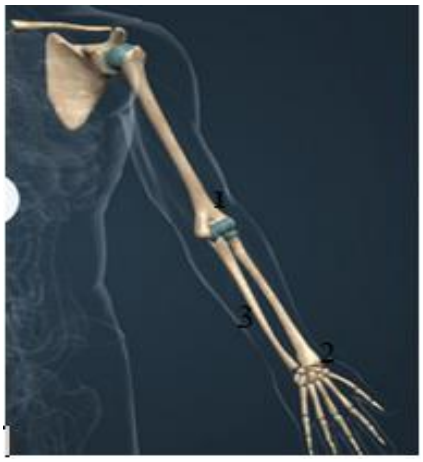
شكل 8:

جزء من جسم عظم الكعبرة 3



شكل 9:

صورة هيكل عظمي توضيحي لهيكل الطرف العلوي



المصدر: (on vi.Wiktionary.org) بتصرف

3.1. موقع مجاز2

تمّت الإشارة إلى وجود موقعين قفصيين في سنة 1955 من طرف فارقي M. Verguet، مدير الدائرة الأثرية °LXV آنذاك. يقع هذان الموقعان قرب مدينة سانت أرنو (مجاز)، حيث يقطع الطريق رقم 154 مقاطعة سانت أرنو وصولاً إلى المحطتين 1 و2 في فج مزالا. (الخريطة IGN 1/50000، الورقة رقم 94 لسانت أرنو).

تكمُن أهمية هذا الموقع في استخراج هيكل عظمي لإنسان من طرف فارقي في مجاز1، وبعد اكتشاف البقايا الإنسانية في عام 1962، نظّم الباحث كامبس مع مجموعة من الباحثين بعثة من مركز البحث CRAPE سابقًا، ضمّت كلاً من كامبس و فابرار و راماندو وL. Ramendo و لو فابرG. Lefebvre للتنقيب في الرمادية. وقد أظهرت دراسة الأدوات الحجرية المكتشفة أنّها تعود إلى الفترة القفصية العليا. تلت ذلك الدراسة الأنثروبولوجية للبقايا العظمية من طرف باحثي المركز، لكن لسوء الحظ كانت حالة حفظ هذه البقايا رديئة للغاية.

وبعد الدراسة، تبيّن أنّ قامة هذا الشخص تبلغ حوالي متر و 72 سنتيمتر، وعمره يتراوح ما بين 18 و20 سنة، ومن جنس ذكر، ولا ينتمي إلى نوع مشتى العربي.

لقد تمّت عمليات التنقيب في الرمادية خلال الأعوام 1963، 1965، 1966، 1967 من طرف فارقي ، ثم استؤنفت في عامي 1967 و1968 من قبل الباحثة فابرار .

سمحت هذه العمليات التنقيبية المتتالية باكتشاف بقايا أثرية كثيرة، تمثّلت في صناعة حجرية وعظمية وحلي وبقايا عظمية حيوانية، إضافة إلى بقايا عظمية إنسانية تضم هياكل كاملة في حالة حفظ جيّدة لأشخاص بالغين وحديثي الولادة، وأخرى بحالة حفظ سيئة. وما يجب الإشارة إليه هو أنّ من بين هذه البقايا وُجدت عظام أُجريت عليها بعض التغييرات عمدًا، سنذكرها فيما يلي.

العظم القذالي المنشور لجمجمة موقع مجاز2

خلال سنة 1965، اكتشف الباحث فارقي في موقع مجاز 2 بقايا عظمية أخرى، تمثّلت في عظام جمجمة إنسان استُعمل فيها العظم القذالي. عُثر على هذا العظم مجزّأً إلى ثلاث قطع متصلة فيما بينها، حيث أُجريت عليه عملية نشر من الجهة الخلفية دون الوصول إلى الدرز اللامي (شكل 10) الذي بقي على هيئته الأصلية. وبفضل حالة الحفظ الجيّد للعظام، يمكن الاستنتاج أنّها كانت على اتصال تشريحي عند القيام بعملية النشر.من الوجه الداخلي، يُلاحظ أنّ الحد الطولي للتجويف العلوي والقناة المخية محفوظان بشكل جيد، إذ تمت عملية النشر فوق التجويف الجانبي وليس عليه، ما أدّى إلى اختفاء الجانب الخلفي. أمّا من الجهة اليمنى للنتوء العظمي الداخلي، فتبرز عدّة حزوز مميزة بشكل واضح. ومن الجهة الخارجية، يمكن ملاحظة فتحتين أُنجزتا بعملية النشر، لكن صقل الحافة الخلفية أدّى إلى اختفاء كل أثر للنشر في هذه الجهة.

وأخيرًا، لم تُلاحظ أي آثار للمغرة الحمراء ولا ثقوب على العظم القذالي المنشور في موقع مجاز 2، وذلك وفقًا لما ذكرته الباحثة (Camps-fabrer H., 1966: 182; 1975: 32).

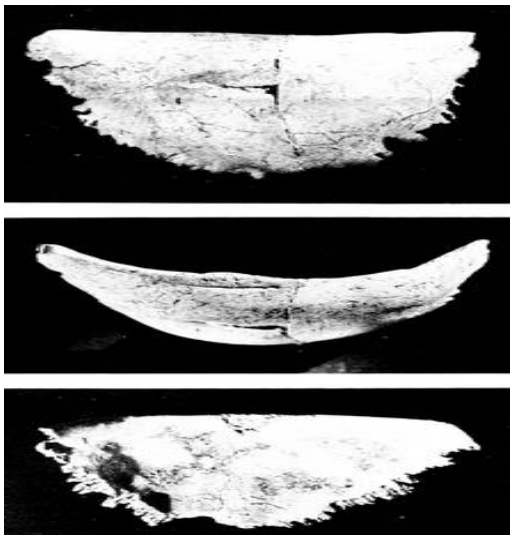
4.1. موقع فايد السوار

تقع رمادية فايد السوار بين جبال الطارف وسيدي رَجيس في الهضاب العليا لمدينة قسنطينة. وقد تمّ التنقيب في الموقع لأوّل مرّة من طرف M.G. Laplace عام 1954، إذ كان أوّل من اكتشف رماديتين: فايد السوار 1 وفايد السوار 2، وتعرّف عليهما خلال أعمال التنقيب التي قام بها في رماديات منطقة واد قتارة، على بُعد 70 كلم جنوب شرق قسنطينة.

عُثر في هذا الموقع على بقايا عظمية تعود لشخص واحد من النوع المتوسطي، كانت في حالة حفظ متدهورة جدًّا، وقد أُجريت على جمجمته بعض التحويلات عمدًا.

شكل 10 :

عظم قذالي تمت عليه تقنية النشر لموقع مجاز2 (Camps G.1974 :64)



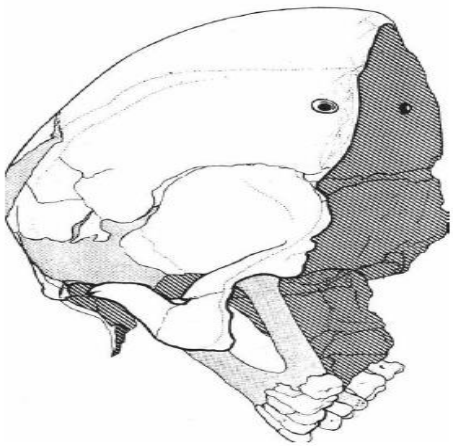
قناع رمادية فايد السوار

تمّ العثور على بقايا جمجمة إنسان من قِبَل الباحث لابلاس .Laplace G عام 1953، وقد أُعيد استعمال هذه الجمجمة وتحويلها إلى قناع (شكل 11). وفي عام 1958، قام الباحث بالوت بوصف هذه القطعة الفريدة من نوعها في بلاد المغرب، حيث ذكر أنّه تمّ تنفيذ تقنية النشر من الأذن إلى الأذن، وطُليت الحافة بالمغرة الحمراء، إضافة إلى وجود ثقبين على الجانبين لتعليقها حول الرقبة. كما رُصّع سنّ كاذب داخل الفكّ العلوي، مُشكّل على سلامى إنسان، وهي عملية نُفّذت بعد وفاة الشخص عند إنجاز القناع.

يُرجّح أنّ هذا الإنجاز استُخدم لأغراض طقوسية وفقًا لنفس الباحثة، إذ قد يكون محاولة لإعادة تشكيل رأس ميّت أو رأس أحد الأسلاف بهذا القناع. ومع ذلك، يبقى هذا التفسير مجرّد فرضية نظرًا لعدم توفّر تفاصيل أخرى حوله (Camps–Fabrer, 1966:182).

شكل 11:

جمجمة الغنيمة (قناع) لموقع فايد السوار حسب فالوا H. V. Vallois



المصدر: **Grebenart D.1993 :6**

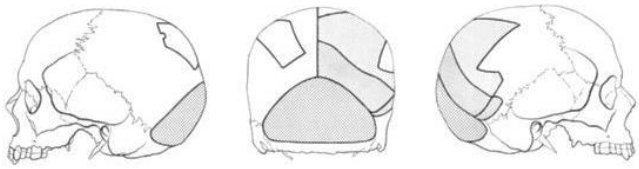
بعد ذلك، ظهرت محاولات تفسير أخرى مبنيّة على المقارنة. فقد بيّنت الدراسات الإثنوغرافية أنّ شعوبًا أخرى قامت بإنجاز مماثل؛ فعند بعض الجماعات البشرية الحالية التي تعيش على النمط البدائي في منطقة ميلانيزيا بالمكسيك، وعند هنود الأوروغواي، استُعمل الجزء الأمامي من الجمجمة مع إضافة الفك السفلي لإنجاز قناع. وما يُلاحظ هنا هو وجود ثقبين متقابلين على العظمين الجداريين، ممّا يُتيح تثبيت القناع.

ويُعتقد أنّ العناصر الجمجمية المختلفة (شكل 12)، التي وصفها الباحثون وتمّ العثور عليها في مختلف المواقع الأثرية (كلومناطة، مشتى العربي، ومجاز 2)، تنتمي إلى وثائق مماثلة أو تشبه تمامًا ما أُنجز في موقع فايد السوار.

وحسب ما ذكر من طرف الباحثة كامبس فابرار Camps-Fabrer، فإنّ مهما كان شكل هذه المواد، سواء كانت جماجم كاملة أو مجزأة، فإنّها تعود إلى عناصر تتجاوز أهميتها مجرد كونها قلادة بسيطة، (Camps-Fabrer 1966:180).

شكل 12:

موضع العظام التي تمّ تحويلها في الجمجمة



المصدر: (Camps –fabrer H.1975)

وقد طُرحت تفسيرات أخرى حول الهدف من إنجاز قناع فايد السوار، استنادًا إلى المقارنات التي أجرتها الباحثتان أودية شواكري و بوكانتان (Aoudia-chouakri L., Bocquentin F. 2009: 177) إذ يتمحور السؤال الرئيسي حول وظيفة الجمجمة المُعدّلة التي تمّ اكتشافها في القبر 1 من موقع فايد السوار 2: هل كانت قناعًا، أم راية انتصار، أم بقايا مقدّسة لأحد الأجداد، أم أنّها ببساطة تمثّل مرحلة من مراحل طقس جنائزي؟ وقدّم فالوا H. Vallois تحليلاً، استنادًا إلى مقارنات إثنولوجية، يقترح فيه عدّة فرضيات؛ فقد تكون الجمجمة قد عُلّقت كعنصر مقدّس، سواء ضمن عبادة لسلف ما أو كجمجمة عدو، أو ربما كعلبة سحرية. ومع ذلك، استُبعدت فكرة كونها قناعًا تقليديًا بسبب عدم توافق حجم الجمجمة مع حجم رأس إنسان بالغ.

وأضافت الباحثتان أنّ التعديلات التي أُجريت على جمجمة فايد السوار 2 مذهلة، لكن اكتشاف بقايا بشرية أخرى، سواء كانت أجزاء من الجمجمة أو من الهيكل العظمي بعد الجمجمة، في مواقع مشابهة، يشير إلى أن هذا النمط من المعالجة الجنائزية ليس فريدًا، بل عُثر عليه في فضاءات متنوّعة، قد تكون جنائزية أو سكنية. وهذا ما قد يدلّ على وجود عدّة مراحل ضمن طقس واحد: مرحلة الاستخدام المؤقت لهذه الجمجمة كقناع، ثم مرحلة التخلي عنها عندما تنتفي الحاجة إليها.

وأوضحت الباحثتان أنّ الجمجمة لم تُدفن إلاّ بعد مرور فترة زمنية ما، وربما بقيت بين الأحياء إلى حين تحلّل الجثة أو انقضاء فترة الحداد. وخلال تلك المدّة، ربما استُخدمت الجمجمة كقناع أو كتمثال عُرض لفترة قصيرة. ومع ذلك، فإنّ عدم وجود آثار تآكل في الثقوب الموجودة فيها يشير إلى أنّها لم تُعلّق، على الأقل ليس عبر هذه الفتحات. وربما عُرضت بشكل أقل ظهورًا أو استُخدمت خلال طقوس قصيرة المدى

في الختام، قد تمثّل هذه الجمجمة المُعدّلة في فايد السوار 2 مرحلة وسيطة ضمن طقس جنائزي معقّد، يشمل تقديس الجمجمة والاحتفاء بها مؤقتًا قبل التخلي عنها في القبر (Aoudia-chouakri L., Bocquentin F. 2009: 177).

5.1. موقع أعيون بريش

الموقع عبارة عن رمادية تقع على بعد حوالي 15 كلم شمال-شمال غرب مدينة عين بيضاء، على الطريق المؤدّي إلى سوق أهراس. تظهر على خريطة الجزائر بمقياس 50000/1، الورقة رقم 149 عين بيضاء، والورقة رقم 123 جان ريقال (Jean Rigal) قرية بريش حاليًا. يعود هذا الموقع إلى الفترة القفصية العليا والعصر الحجري الحديث.

تمّ اكتشاف الموقع عام 1930 من قِبل بعثة بوند و جا نكس A.W. PondوA.E. Jenks، ويُعدّ هذا الموقع رقم 12 ضمن تنقيبات البعثة الأمريكية التابعة لمتحف لوقان في ويسكونسن (1929-1930).

عُثر في هذا الموقع على 13 هيكلًا عظميًّا، بعضها مكسور، ويعود بعضها الآخر إلى فترة أحدث. في عام 1955. أعدّ الباحث .Balout L قائمة بهذه الهياكل، حدّد فيها رمزًا لكل هيكل ومرحلة انتمائه وتاريخ العثور عليه. أمّا علامة الاستفهام الواردة في قائمته، فهي تشير إلى الهياكل التي تعذّر التأكد من المرحلة التي تنتمي إليها (Balout L. 1955:124).

<u>استعمال العظام الطويلة</u>

ومن بين البقايا العظمية التي عُثر عليها في هذا الموقع، تمّ اكتشاف عظم كعبرة جرى تحويله ليُستعمل كمطرقة ليّنة (retouchoir). وبحسب ملاحظات الباحث بوند .Pond A آنذاك، فإنّ حافة هذا العظم كانت مكسورة، ويبدو أنّ الكسر تمّ بطريقة متعمّدة وفقًا لما أشار إليه الباحث (Camps G. 1974:176).

6.1. موقع خنقة الموحد

تقع محطة خنقة الموحد بين قرية بكارية ومنجم الكويف، على بُعد 17 كلم شرق تبسة، على ارتفاع يتراوح بين 980 و990 م، وذلك على المنحدر الغربي لجبل الغراب، الذي يُشكّل سلسلة جبلية تُكوّن الحدود الطبيعية بين الجزائر وتونس في هذه المنطقة. (خريطة الجزائر بمقياس1 /50000، ورقة تبسة).

أشير إلى هذا الموقع لأوّل مرة من طرف لاتابي M. Latapieالذي يعود له الفضل في اكتشاف المحطات الرئيسية بضواحي تبسة، ويُعتبر الموقع عبارة عن رمادية تعود إلى الفترة القفصية العليا.

في عامي 1910 و1921، قام A. Debruge ببعض الأبحاث المحدودة في الرمادية، أسفرت عن العثور على بقايا عظمية (فك علوي، وفك سفلي، وفقرات، وسلْميّات). أمّا في سنة 1928، فقد قامت البعثة الأمريكية التابعة لمتحف لوقان بالولايات المتحدة الأمريكية بإجراء حفريات مهمة في الموقع تحت إشراف الباحثين كولي و نسبيت Collie وNesbitt، وكان الباحث ديبروج A. Debruge مستشارًا لها. وقد أسفرت كل هذه الأعمال التنقيبية عن كمية معتبرة من البقايا العظمية الإنسانية، من بينها هيكل كهل ذكر (اكتشاف بعثة متحف لوقان)، عُرف فيما بعد باسم" خنقة الموحد رقم 2" في سجلات مخبر متحف الباردو، وجمجمة كهل ذكر وهيكل كامل لذكر (دفن حديث)، وهما محفوظان في متحف لوقان. ومع ذلك، لم تُنشر نتائج هذه الأبحاث (Morel J. 1953:103; Balout L.1955:115).

فيما يخص الأسبار التي أُجريت عامي 1938 و1939، فقد أظهرت بعض البقايا الإنسانية في حالة حفظ رديئة. وفي عام 1944، اكتشف الباحث مورال J. Morel بقايا جمجمة معروفة باسم "خنقة الموحد رقم 5"، وهي في حالة حفظ جيدة، وتعود هذه الأخيرة لشخص أنثى، بحيث تميّزت هذه الجمجمة بقلع ثماني قواطع (4 علوية و4 سفلية)، وبانتمائها إلى إنسان من النوع المتوسطي ذي الملامح الزنجية (Briggs L.C. 1953:120).

استعمال العظام الطويلة

من بين البقايا العظمية التي عُثر عليها في هذا الموقع، تمّ اكتشاف عظم فخذ طرأ عليه تحويل ليُستعمل كمطرقة ليّنة. وحسب ما لاحظه الباحث كولين Collin G.L. عام 1928، فإنّ حافة هذا العظم مكسورة، ويبدو أنّ الكسر قد تمّ بطريقة متعمّدة.

إلى جانب ذلك، عُثر أيضًا على أداة أخرى حُوّلت وصيغت بعناية ودقّة أكبر من عظم العضد. ولكن، وللأسف، لم تتمكّن الباحثة كامبس فابرار من العثور على هذه الأداة عند مراجعتها للرسومات التي أنجزها كولان Collin G.L. عام 1928، ولا بين مجموعات المتحف الوطني الباردو بالجزائر العاصمة (Camps–Fabrer H. 1966:186).

2. الحلقات الجمجمية

فيما يلي نعرض كل ما ورد عن الحلقات الجمجمية التي تُستخرج بعد تقطيعها من جمجمة الإنسان بعد الوفاة.

تُقطّع الجمجمة الإنسانية إلى أجزاء على شكل حلقات، مثقوبة أو غير مثقوبة. وفقًا لما ذكره الباحث بروكا (Broca P.1876:250)، فإنّ هذه الحلقات كانت تُستعمل كتمائم، وقد أبرز ذلك في دراسته حول شعوب العصر الحجري الحديث والعصر النحاسي الأوروبي بين الألف الرابعة والألف الثانية قبل الميلاد.

يتم الحصول على هذه الحلقات التي تعدّ تمائمًا عن طريق إجراء ثقوب أو فتحات في الجمجمة بعد وفاة الشخص. وقد ميّز بروكا Broca P. بين نوعين منها: تمائم مُنتظمة وأخرى غير منتظمة. فالمنتظمة تُعدّل بعناية ويُهذَّب محيطها بالصقل لتأخذ شكلًا قوسيًّا غالبًا بيضويًّا. ومن أمثلة هذه المجموعة: الحلقة المكتشفة في موقع

كلومناطة (تيارت)، التي صُنعت من جزء من العظم الجداري لجمجمة إنسان، وتتصف بشكل بيضوي وحواف مهيأة بعناية بالصقل، مع ثقب بالقرب من محيطها (شكل 3) (Cadenat P. et al.1994:10).

أمّا في الموقع 12 (الطارف)، فقد عُثر على حلقة من عظام الجمجمة مهيّأة بطريقة غير منتظمة، دون صقل، وتحمل في مركزها ثقبًا أُعدّ من الداخل. وقد لوحظ من قِبل الباحث أنّ هذه الحلقات جرى تنظيفها من الشوائب بعناية فائقة (Camps-Fabrer 1966:183).

ويرى بروكا أنّ استخراج حلقات عظمية من جمجمة الإنسان بعد الوفاة يرتبط ارتباطًا وثيقًا بممارسة ثقب الجمجمة (trépanation) في حياة الشخص نفسه، أي قبل موته، وهي عملية قد ترتبط باعتقادات دينية أو طبية. فمن المعروف عند الشعوب القديمة أنّ الطب كان قائمًا في بداياته على السحر والتطيّر قبل أن ينتقل إلى الملاحظة والتجربة.

في هذا الإطار، استُؤصلت قطع صغيرة من الجمجمة على شكل حلقات لتستعمل كتمائم تُنسب إليها خصائص معيّنة. وهذه العملية تُجرى على الميّت بعد وفاته.

إنّ ارتداء التمائم المصنوعة من عظام جمجمة الإنسان كان من العادات الشائعة في عصور ما قبل التاريخ، إذ اعتُقد أنّ لها قوة خارقة في الحماية من الأمراض، كالتشنجات والصرع. وقد ذكرت كامبس فابرار أنّ هذا الاعتقاد كان سائدًا عند شعوب ما قبل التاريخ منذ العصر الحجري الحديث.

والهدف الأساسي من ثقب الجمجمة بعد موت الشخص هو الحصول على حلقات، مثل تلك التي عُثر عليها في موقع كلومناطة، وتحويلها إلى تمائم. إنّ هذه الاستعمالات التي ترتكز على جثة الميت أو داخل جمجمته تتصل باعتقاد مفاده أنّ الأرواح التي كانت تحرّك الإنسان في حياته تستمرّ في العيش بعد موته. ومن خلال هذه العلاقة بين الروح والجثة تتفرع الطقوس الجنائزية لدى البشر (Camps-Fabrer 1966:185) .

3. استعمال الأسنان الإنسانية

بعد استعراض أهم ما ورد حول استعمال العظام، تبيّن أنّه قد عُثر أيضًا في بعض المواقع الأثرية على أسنان بشرية ذات خصائص مثيرة للاهتمام؛ إذ تحمل ثقوبًا عند الجذور وحزوزًا مُنفَّذة عن قصد

من بين الأمثلة على هذه الاستعمالات، ما عُثر عليه في موقع بورتال الفخار (تونس)، حيث صُنعت قلادة من قاطعة جانبية علوية، أُحدثت في محيط جذرها حزّة تسمح بربطها وتعليقها (.(Gobert E.G., 1957:33أمّا في موقع دار السلطان (المغرب الأقصى)، فقد عُثر على ضرس ذات نتوءين شديدي التلف، جرى حذف أحدهما بتقنية النشر، وتمّ الحفر من الداخل نحو الخارج في النتوء الآخر، والهدف من هذه العملية هو استعمال السن للغرض نفسه الذي استُخدمت من أجله السن المكتشفة في موقع بورتال الفخار، وفقًا لما جاء به للباحث روهلمان Ruhlmann في عام 1951 (Camps-Fabrer 1966).

هذه الممارسات مألوفة جدًّا لدى بعض الشعوب حول العالم. فعلى سبيل المثال، في موقع يعود إلى العصر الحجري القديم الأعلى "لاكومب" (La Combe) بفرنسا، تمّ العثور على سن مثقوبة، ما يدل على استخدامها كعنصر للتعليق.

وقد أشارت الأبحاث الإثنوغرافية إلى أنّ بعض القبائل حول العالم عمومًا، وفي شمال إفريقيا على وجه الخصوص، ما زالت نساؤها تضع أطواقًا أو قلادات مُرصّعة بأسنان بشرية، عادة ما تكون الأسنان المؤقتة لأطفالهن (Camps-Fabrer 1966:185).

4. الاستنتاج

من خلال بحثنا في موضوع تحويل واستعمال العظام البشرية في مواقع ما قبل التاريخ، ولا سيما في بلاد المغرب، وعند مراجعة الجدول 1 والشكل 11 الذي يوضح أنواع العظام المستغلة في هذه العمليات، تبيّن لنا ما يلي:

- وجود هذه الظاهرة في الفترة القفصية والفترة النيوليتية؛
- اتسمت الفترة النيوليتية بعدد قليل من المواقع التي اعتمدت على تحويل العظام البشرية عن قصد، على عكس الفترة القفصية التي شهدت وجودًا أكبر لهذه الممارسة، حتى وإن لم تكن منتشرة بصفة مألوفة مثل الفترة النيوليتية؛
- خلال الفترة القفصية، تم استغلال مختلف أنواع عظام الهيكل العظمي، بما في ذلك عظام الجمجمة والعظام الطويلة للأطراف العلوية والسفلية، بينما في الفترة النيوليتية، اقتصر الاستغلال على عظام الجمجمة فقط؛
- تم استخدام المغرة الحمراء في موقعين فقط، هما كلوميناطة وفايد السوار، وكانت على الفك؛
- التقنيات المستخدمة في تحويل العظام شملت النشر والصقل؛
- تم تحويل العظام الطويلة لاستخدامها كأدوات، وذلك وفقًا لتصنيف الباحثة Camps-Fabrer في عام 1966.

تشير هذه النتائج إلى تباين في ممارسات تحويل العظام بين الفترتين القفصية والنيوليتية، حيث كانت الفترة القفصية أكثر تنوعًا وشمولاً في استغلال أنواع مختلفة من العظام لأغراض نفعية وطقسية. كما أن استخدام المغرة الحمراء وتقنيات النشر والصقل يعكس مستوى متقدمًا من المهارة والتخصص في معالجة العظام البشرية. بالإضافة إلى ذلك، فإن تحويل العظام الطويلة لاستخدامها كأدوات يعكس الحاجة إلى أدوات متخصصة في الحياة اليومية والممارسات الطقسية لتلك المجتمعات.

تساهم هذه الملاحظات في فهم أعمق للجانب الثقافي والاجتماعي لتلك الفترات، وتبرز أهمية العظام البشرية كمواد أولية في تشكيل الهوية والممارسات الطقسية للمجتمعات البشرية في ما قبل التاريخ.

جدول1:

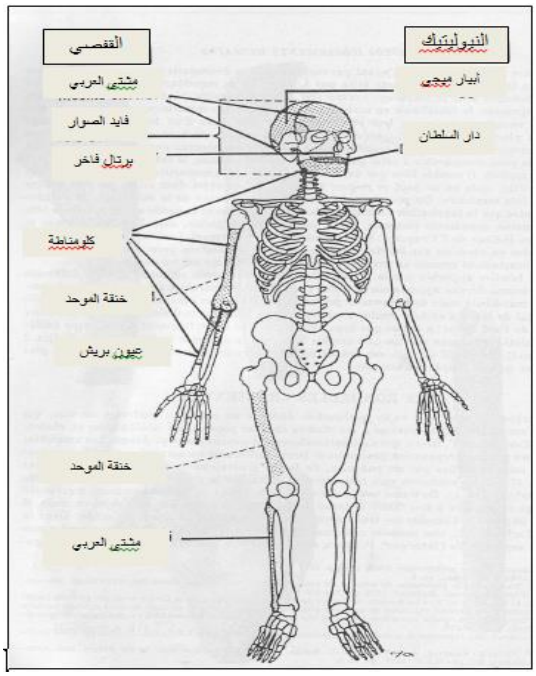
تحويل العظام في المو اقع الأثرية بالجز ائر(عن مؤلف المقال)

الموقع	نوع العظم	المكتشف	تحويل العظم	المغرة الحمراء	استعمال	المرجع	مكان الحفظ
مشتى العربي (شلغوم العيد)	قطع عظمية من جمجمة (عظام الجبهي والقذالي)	Debruge 1927	النشر والصقل تحمل ثقبان	-	غير معروف يمكن قلادة؟	Camps-fabrer H. 1966	المتحف العمومي الوطني الباردو (الجزائر)
	عظم الشظية (عظام طويلة)	Berthier 1952	التشذيب والصقل	-	خنجر	Balout L.1955 Camps-fabrer H. 1966	-
كلوماناطة (تيارت)	قطع عظمية من جمجمة (العظم الجداري)	Cadenat P. 1940	النشر والصقل	-	قلادة	Camps-fabrer H. 1966	-
	فك سفلي (جزأن)	Cadenat P. 1940	النشر والصقل	نعم	أداة تعبد واجلال		-
	العظام الطويلة (عضد،كعبرة، زند)	Cadenat P. 1940	نشر	-	-		-
مجاز 2 (سطيف)	عظام الجمجمة (3 اجزاء العظم القذالي)	Verguet M.1965	نشر وصقل	-	-	-	-
فايد السوار (أم البواقي)	عظام الجمجمة + عظم الفك العلوي	Laplace G. 1953	نشر وصقل تحمل ثقبان	نعم	قناع	Laplace G. 1954 Camps-fabrer H. 1966	متحف ماقبل التاريخ الايزي تياك (الدردون-فرنسا)
عيون بريش (قسنطينة)	عظم الجداري	Pond A.W. Jenks A.E. 1930	حلقة جمجمية	-		Camps G. 1974. Camps-fabrer H. 1966	متحف لوقان فيسكونسين (الولايات المتحدة

		عظام طويلة (عظم الكعبرة)		خنجر	-	مطرقة لينة	الأمريكة)
خنقة الموحد (تبسة)	Debruge A. 1921	عظام طويلة (عظم الفخذ وعظم العضد)	Camps-fabrer H. 1966	خنجر	-	مطرقة لينة	المتحف العمومي الوطني باردو (الجزائر)

شكل 13 :

موضع العظام المحوّلة على الهيكل العظمي خلال مرحلتي القفصي الأعلى والعصر الحجري الحديث



المصدر: مؤلف المقال (بتصرف)

الخاتمة

يبرز استخدام وتحويل العظام البشرية في بلاد المغرب خلال عصور ما قبل التاريخ كجزء لا يتجزأ من الثقافة المادية والرمزية لتلك المجتمعات. وتعكس هذه الممارسات تصورًا خاصًا للموت والحياة، كما تظهر كيف أنّ المجتمعات في ما قبل التاريخ كانت تستغل العظام الإنسانية في حياتها اليومية وكذلك في نطاق طقوسها ومعتقداتها.

وتبقى الإشكالية المطروحة حول استعمال وتحويل العظام البشرية بابًا مفتوحًا أمام العديد من التساؤلات خاصة بما يتعلق بنظرة المجتمعات في ما قبل التاريخ للموت، والدلالات الرمزية التي ارتبطت بالعظام، إضافة إلى كيفية استخدام الموارد المتاحة في تلبية الحاجيات المختلفة. وتعتبر هذه الظاهرة مجالًا غنيًا يحتاج إلى مزيد من التعمق والتحليل في البحث لفهم أبعاده الثقافية والروحية.

وعلى الرغم من الاعتقاد السائد بأن استعمال العظام الإنسانية ممارسة نادرة واستثنائية، إلاّ أنّه من الضروري أن يحظى هذا الموضوع بمكانة مهمة في الدراسات الأثرية، وأن يأخذ البحث في هذه الممارسات مجالًا واسعًا، وأن يعتبر جزءًا أساسيًا من فهم الحياة اليومية وطقوس ومعتقدات الشعوب في ما قبل التاريخ.

في المرحلة القفصية ببلاد المغرب، كان للعظام البشرية دورٌ مهم في الحياة الثقافية والرمزية، حيث تم استخدام العظام البشرية في هذا السياق ليس فقط كجزء من الطقوس الجنائزية، وإنّما شملت صناعة أدوات وأشياء ذات طابع رمزي، يرجح أنها ارتبطت بطقوس تتعلق بالموت أو بالاحتفال بالحياة بعد الموت. كما تشير إلى ذلك الاكتشافات الباحثين في موقع فايد السوار وفي كلومناطة.

تلخص دراسة تحويل واستعمال العظام البشرية في عصور ما قبل التاريخ ببلاد المغرب في عدة محاور أساسية تبيّن تنوع الاستعمالات والدلالات الرمزية، إلى جانب التقنيات المتنوعة التي اعتمدتها المجتمعات في معالجة العظام في هذه الفترة.

وتشير الأدلة الأثرية إلى أن استغلال العظام البشرية لم تكن فقط لأغراض جنائزية أو رمزية، بل كانت أيضًا مواد أولية لصناعة الأدوات، ما يعكس هذا براعة الإنسان في توظيف الموارد المتاحة بشكل كامل، كما يتضح في بعض المواقع مثل مشتى العربي، عيون بريش، وخنقة الموحد.

وقد يرتبط استخدام العظام البشرية في الكثير من الأحيان بقيّم رمزية وروحانية، خاصة في الطقوس الجنائزية أو الاحتفالية. ومن المحتمل أن يكون هذا الاستخدام جزءًا من ممارسات عقائدية تعكس مكانة المتوفى أو العلاقة الروحية بالموتى داخل هذه المجتمعات، وربما يشكل موقع فايد السوار مثالًا على ذلك، رغم عدم وجود دليل على ذلك.

أظهرت المجتمعات القفصية ببلاد المغرب مستوى متقدما في التعامل مع العظام البشرية، من خلال اعتماد أدوات دقيقة، وتقنيات متطورة مثل النشر، النحت، الثقب، والصقل، كما هو موضح في الجدول 1.

ورغم نقص الدراسات في هذا المجال، فقد كشفت الأدلة الأثرية عن استمرارية ثقافية بين الفترتين القفصية والنيوليتية، حيث انتقلت الممارسات المتعلقة باستخدام العظام البشرية وتطورت عبر الزمن، مما يعكس ذلك نوعًا من الاستمرارية في العادات والمعتقدات المرتبطة بالموت والدفن. ومع ذلك، لم يتم العثور على أدوات مماثلة خلال الفترة الإيبرومغربية.

تشير هذه الملاحظات إلى وجود تباين وتنوع في ممارسات تحويل العظام بين الفترتين القفصية والنيوليتية، إذ تظهر المرحلة القفصية تنوعا أكبر في استغلال مختلف أنواع من العظام لأغراض نفعية وطقسية. كما أن استخدام تقنيات متقدمة مثل النشر والصقل يعكس مستوى متقدمًا من المهارة والتخصص في معالجة هذه العظام. ويُبرز تحويل العظام الطويلة إلى أدوات، الحاجة إلى وسائل عملية مخصصة للحياة اليومية والممارسات الطقسية.

تساهم هذه النتائج في فهم أعمق للجانب الثقافي والاجتماعي لتلك الفترات، وتبرز أهمية العظام البشرية كمادة أولية في تشكيل الهوية والممارسات الطقسية للمجتمعات البشرية في ما قبل التاريخ. إلاّ أن الأدلة الأثرية المتوفرة لا تتيح، في وضعها الحالي، بناء صورة متكاملة ونهائية، حول الحياة الطقسية والروحية، فهذا الموضوع لا يزال في حاجة إلى مزيد من الاكتشافات والتحليل متعدد التخصصات.

البيبليوغرافيا

الدراسات:

1. Aoudia-Chouakri L. et Bocquentin F., (2009), Le crâne modifié et surmodelé de Faïd Souar II (Capsien, Algérie). Masque, trophée ou rite funéraire ? *Cahier IX – 2007-2008 des thèmes transversaux ArScAn*, *Table ronde - Traitements ostentatoires des crânes humains : gestes funéraires ou introduction à l'univers du sacré : Thème 6 - Cultes, rites et religions* : 171-178. https://hal.parisnanterre.fr/hal-01994653v1

2. Aoudia-Chouakri L. (2013), Pratiques funéraires complexes : réévaluation archeo-anthropologique des contextes ibéromaurusiens et capsiens. Paléolithique supérieur et épipaléolithique, Afrique du Nord-Ouest. *Thèse de doctorat*, Université de Bordeaux 1. https://theses.hal.science/tel-01059817v1

3. Balout, L., (1954). Les hommes préhistoriques du Maghreb et du Sahara: Inventaire descriptif et critique. *Libyca*, t. 2, p.215.

4. Briggs C., (1953), Tête osseuse de Khanguet-el-Mouhaad (Fouille de Morel). *Libyca*, t.1, pp.120-140.

5. Broca M. -P., (1876), Sur la trépanation du crâne et des amulettes crâniennes à l'époque néolithique. *VIII^e congr. Internat. D'Anthrop. Et d'Archéol. Préhist*., Budapest, pp. 101-196.

6. Cadenat P., Camps G., Chamla M.-C., Dastugue J. et Camps-fabrer H., (1994), «Columnata », *Encyclopédie berbère*, 13. http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2316.

7. Camps-Fabrer H., (1960), Parures des temps préhistoriques en Afrique du Nord. *Libyca*, 8 : 9-221.

8. Camps-Fabrer H., (1966). Matière et art mobilier dans la préhistoire Nord-africaine et saharienne, *Mémoire du C.R.A.P.E*., N° 5, Paris.

9. Camps-Fabrer H., (1975), Un gisement capsien de Faciès sétifien. Medjez II. El-Eulma (Algérie), *C.N.R.S*., Paris.

10. Camps G., (1974). Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara, Paris.

11. Chamla M.-C., (1978), Le peuplement de l'Afrique du Nord de l'épipaléolithique à l'époque actuelle. *L'Anthropologie*, t.82, n°3, pp.385-430.

12. Gobert E. G., (1957), L'abri de Bortal Fakher. *Libyca*, 5: 33-47.

13. Grébenart D., (1993), « Capsien », *Encyclopédie berbère*, 12. https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2057

مجلة التاريخ المتوسطي. المجلد 07، العدد 02. شهر ديسمبر 2025. ص: 328 - 342
P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

ت. الإرسال: 15 - 07 - 2025	ت. القبول: 12 – 09 – 2025	ت. النشر: 28 – 12 - 2025

مدرسة "أحريق" الإصلاحية بمنطقة القبائل
نموذج للنضال التربوي والفكري في فترة الاحتلال الفرنسي

The "Ahriq" reform school in Kabylie:
A model of educational and intellectual struggle during the French occupation period

بورنان سعيد

جامعة مولود معمري تيزي وزو. الجزائر.

said.bourenane@ummto.dz

الملخص:

هذا البحث دراسة تاريخية لتجربة تربوية نضالية متميّزة احتضنتها قرية "أحريق" بمنطقة القبائل خلال فترة الاحتلال الفرنسي، وبالتحديد في الفترة الممتدة من سنة 1949 إلى سنة 1956م.

يهدف البحث إلى إبراز قيمة مدرسة "أحريق" الحرّة، التي جمعت بين التعليم والمقاومة الثقافية، وهذا من خلال رصد الدور التربوي والإصلاحي الذي اضطلعت به، والأثر الذي أحدثته في المنطقة.

ولغرض الإحاطة بمختلف جوانب الموضوع، وتحقيق الأهداف المرجوة، تم تحديد إشكالية البحث كالآتي: ما طبيعة الفعل التربوي والإصلاحي الذي اضطلعت به مدرسة "أحريق"؟ وما مدى فاعليته وتأثيره في المديين القريب والبعيد؟

اعتمد الباحث مقاربة بحثية تجمع بين المنهج الوصفي التاريخي، والمنهج التحليلي، وهذا من خلال توظيف وتحليل المادة التاريخية المستخلصة من المصادر والمراجع. تتمثل المصادر في الوثائق الأرشيفية المحفوظة في الأرشيف الوطني لما وراء البحار بـ "آكس أون بروفانس"، وتلك المتواجدة على مستوى مصلحة الأرشيف الولائي بولاية تيزي وزو، والتي تعود إلى الحقبة الاستعمارية. هذه الوثائق عبارة عن تقارير دورية استخباراتية أنجزتها جهات إدارية وأمنية فرنسية حول سير التعليم في الزوايا والمدارس الحرّة، وهي تتضمن معلومات بالغة الأهمية حول مراحل إنجاز المدرسة، وتِعداد طلبتها، وسِيَر معلميها، وما صدر ضدهم من أحكام قضائية، فضلا عن أساليب الإدارة الفرنسية للحد من المد الإصلاحي والثقافي لنشاط هؤلاء المعلمين في المنطقة.

وإلى جانب الوثائق الأرشيفية، هناك شهادات شفوية لأحد أبرز معلمي المدرسة، وهو الشّيخ "صالح صالح"، سجلها عنه الباحث في مقابلة شخصية معه سنة 2008م، وشهادات مكتوبة سجّلها بعض طلبة المدرسة السّابقين. تشكل هذه الشهادات مصدرا مكملا للوثائق الأرشيفية في بعض جوانب الموضوع.

وإلى جانب المصادر، استفاد الباحث من بعض الكتابات العامة، التي تم إدراجها في قائمة المراجع. وهذه الكتابات، وإن لم تتناول بشكل مباشر موضوع البحث، فقد تضمنت معلومات مفيدة في بعض جوانبه الجزئية.

من النقاط الأساسية التي حرص الباحث على إبرازها في هذه الدراسة، الدور الفعال الذي اضطلع به سكان القرية ومغتربوها في إنجاز المدرسة وتغطية نفقات تسييرها، نشاط معلميها وجهودهم في تطوير التعليم ونشر الفكر الإصلاحي النهضوي في المنطقة، إضافة إلى موقف الإدارة الاستعمارية، والآثار الإيجابية التي أحدثها هذا المشروع التربوي على مستوى قرية "أحريق" والقرى المجاورة لها.

خلصت الدراسة إلى جملة من النتائج، أهمها أنّ مدرسة "أحريق" مثّلت تجربة تربوية رائدة في سياقها الزماني والمكاني، وقد أدركت السلطات الاستعمارية خطورتها فسعت لعرقلتها والتضييق عليها بشتى الوسائل، كرفض منح رخص التعليم للمدرسين، وفرض غرامات مالية عليهم وعلى المشرفين على المشروع، بل بإجراءات الغلق المؤقت للمدرسة أحيانا. وفي المقابل استمات السكان

والمدرّسون في الدفاع عن مشروعهم التربوي وحمايته، وتحمّلوا في سبيل ذلك صنوفا من الضغط والتضحية، إدراكا منهم لأهمية العلم في النهوض بمجتمعهم، وصناعة مستقبل أبنائهم.

وخلال سنوات قليلة من نشاطها، خرّجت المدرسة دُفعات من الطلبة، واصل عدد منهم تكوينهم داخل الجزائر وخارجها، فأصبحوا إطارات خدمت الجزائر المستقلة. وأسهم معلّمو المدرسة بفعالية في نشر الفكر الإصلاحي وبثّ الوعي الوطني بين سكان المنطقة، فساعد ذلك وبشكل غير مباشر، في تهيئتهم نفسيا وفكريا لتقبل فكرة الثورة والانخراط فيها، ما يجعل هذه التجربة التربوية جديرة بالدراسة والاعتبار.

الكلمات المفتاحية: مدرسة "أحريق"، التعليم الحر، الحركة الإصلاحية، التعليم في منطقة القبائل.

Abstract :

This paper offers a historical analysis of a significant educational and reforming initiative that originated in the village of "Ahrik" in the Kabylie region during the French colonial era, specifically from 1949 to 1956.

The goal is to explain how the school came to be, who helped start it, how the colonial government reacted to its activities, and what role it played in the community and beyond as an educational and reformist institution.

The primary research inquiry is: What was the character of the educational and reforming objectives of the "Ahrik" school, and what was its efficacy and impact in both the short and long term?

To answer this question, the researcher used a strategy that integrated historical description with analytical interpretation. The research utilized archival records from the National Overseas Archives in Aix-en-Provence, France, and the provincial archives of Tizi Ouzou, originating from the colonial period. These documents contain periodic intelligence reports compiled by French administrative and security services, offering significant insights into the phases of the school's establishment, student enrollment figures, the biographies of its educators, the judicial actions taken against them, and the strategies employed by colonial authorities to reduce their reformist and cultural impact.

Along with historical evidence, the study also used oral and written testimonials. One of them is an interview from 2008 with Sheikh "Salah Salah", one of the school's best-known teachers. Another is a collection of stories from previous students. These testimonies add to the official papers by giving a more personal and societal view of the school's story. The researcher also looked at broad historical texts that, while not directly about the "Ahrik" school, gave useful information about the intellectual and social environment of that time.

The findings highlight several critical aspects: the crucial role of villagers and expatriates in funding and sustaining the school; the commitment of teachers who worked to enhance education and spread reformist ideas despite colonial constraints; and the colonial administration's persistent efforts to hinder the project through the denial of teaching licenses, the imposition of fines, and occasional directives for temporary closures. But the town and its instructors fought back with all their might, even though they had to deal with pressure and make sacrifices. They believed that education would improve their society and provide their kids a brighter future.

Even though the school didn't last long, it turned out groups of students who went on to study in Algeria and other countries. Many of them later became professionals in independent Algeria. The professors also played a key role in propagating reformist ideas and developing national identity, which indirectly prepared people to accept the idea of revolution and join the national liberation effort.

Keywords: "Ahriq" school, Independent Education, reform movement, education in the Kabylie region.

المؤلف المرسل: سعيد بورنان، **الإيميل: said.bourenane@ummto.dz**

مقدمة:

لم تتخلف منطقة القبائل عن مواكبة الحركة الإصلاحية والتربوية التي عرفتها الجزائر خلال النصف الأوّل من القرن العشرين. وفي هذا السياق برزت في المنطقة مبادرات محلية واعية لتأسيس مدارس حرّة شكّلت منطلقا لنشر التعليم، وترسيخ الفكر الإصلاحي النهضوي، وتعزيز الوعي الوطني، فضلا عن صون الهوية الثقافية والدينية من محاولات الطمس الاستعماري. ويتناول هذا البحث بالدراسة، واحدة من هذه المبادرات التربوية الرائدة في المنطقة، وهي المدرسة التي تأسّست في قرية "أَحريق"، إحدى قرى عرش "آث يجر" المعروف في العهد الفرنسي بدوار "أكفادو"، والذي يتّصل إداريا بالبلدية المختلطة "سيباو الأعلى" (عزازقة)[1].

تأسّست مدرسة أحريق في سياق تاريخي خاص، حيث اجتمعت إرادة أبناء القرية المغتربين بفرنسا، مع جهود سكانها المقيمين، وبتوجيه وتأطير من جمعية العلماء المسلمين الجزائريين، لتجسيد هذا المشروع الحيوي الذي يوفّر لأبناء القرية تعليما أصيلا، وتكوينا يُعدّهم لمواجهة تحديات الحياة المستقبلية. ورغم عراقيل الإدارة الاستعمارية التي واجهت المشروع منذ كان مجرد فكرة، فقد تأسّست المدرسة وافتُتحت سنة 1949م، وظلّت تؤدي رسالتها التربوية إلى تاريخ إغلاقها سنة 1956م.

تظهر أهمية هذا الموضوع من خلال الأدوار الهامة التي قامت بها المدرسة في نشر التعليم، وبث الوعي، ليس فقط في أوساط طلبتها، بل في سكان القرية والقرى المجاورة أيضا. والملاحظ هو أنّ هذه التجربة التربوية رغم خصوصيتها وأهميتها من الناحية التاريخية والتربوية، فإنّها لم تحظ بالاهتمام الكافي من قِبل الباحثين، فليس هناك بحث أكاديمي تناول هذه التجربة بشكل تفصيلي ومعمق، فكل ما هنالك إشارات مقتضبة عن تاريخ المدرسة ونشاطها وردت في بعض الكتابات، مثل كتاب محمد الحسن فضلاء "المسيرة الرائدة للتعليم العربي الحر بالجزائر"، ورسالة ماجستير التي أنجزها يسلي مقران بعنوان "الحركة الدينية والإصلاحية في منطقة القبائل 1920- 1954م". فقد قدم الكاتبان بعض المعلومات الجزئية والعامة عن المدرسة، لكن دون التطرق التفصيلي لهذه التجربة التربوية المتميّزة. ولمحمد أرزقي فراد مقال صحفي نشره في جريدة "الشّروق" بعنوان "أحريق.. سيّدة القرى"، اعتمد فيه بدرجة أكبر على الشّهادات الشفوية، مع غياب الوثائق الأرشيفية. ولعل أهم ما يميّز كل هذه الكتابات، هو عدم توظيفها للوثائق الأرشيفية التي تعود إلى الحقبة الاستعمارية، رغم أهمية هذا النوع من المصادر في دراسة الموضوع. فرغم ما تقدمه هذه الكتابات من معطيات تاريخية مفيدة، إلا أنّها تبقى محدودة من حيث التوثيق، وتفتقر إلى العمق والتحليل المنهجي الصّارم.

وانطلاقا من هذه الملاحظة، تبرز أهمية هذا البحث الذي نسعى من خلاله إلى الإحاطة بمختلف جوانب التجربة التربوية المتميّزة التي احتضنتها قرية "أحريق"، ورصد أبعادها التربوية والفكرية والتاريخية، ومن ثم الإجابة عن الإشكالية الرئيسية التالية: ما طبيعة الفعل التربوي والإصلاحي الذي اضطلعت به مدرسة "أحريق"؟ وما مدى فاعليته وتأثيره في المديين القريب والبعيد؟

ومن هذه الإشكالية الرئيسية تنبثق جملة من الأسئلة الفرعية:

- ما السياق التاريخي الذي نشأت فيه مدرسة "أحريق"؟

[1]. حاليا قرية "أحريق" تابعة لبلدية بوزقان بولاية تيزي وزو.

- ما هي الأطراف التي ساهمت في إنشاء المدرسة وتمويلها؟
- ما طبيعة المناهج الدراسية المطبقة في المدرسة؟
- كيف كان موقف الإدارة الاستعمارية من نشاط المدرسة ومعلميها؟
- إلى أيّ مدى ساهمت المدرسة في نشر الفكر الإصلاحي وبث الوعي الوطني في المنطقة؟

أما بخصوص المصادر، فقد اعتمدنا بصورة أساسية على وثائق أرشيفية تم العثور عليها في الأرشيف الوطني الفرنسي لما وراء البحار بـ "آكس أون بروفانس"، وفي مصلحة الأرشيف الولائي بولاية تيزي وزو، وهي عبارة عن تقارير رسمية تضمنت مادة تاريخية ذات قيمة علمية في الموضوع. كما وضّفنا شهادات حية لبعض الفاعلين والمشاركين في هذه التجربة، وبالخصوص تلك التي استقيتها شخصيا من الشّيخ "صالح صالح"، أحد أبرز معلمي مدرسة أحريق، وكذا ما سجله بعض طلبة هذه المدرسة، وهم: أحمد سعداوي، محي الدين بلعباس، وأكلي بلعباس. وقد سمح كل ذلك بتقديم دراسة شاملة عن ظروف نشأة المدرسة، وأدوارها، والتحديات التي واجهتها، فضلا عن أبعادها التربوية والفكرية والاجتماعية في ظل الاحتلال.

1- فكرة إنشاء المدرسة:

ظهرت فكرة إنشاء مدرسة إصلاحية بقرية "أحريق" في أوساط شبابها المقيمين في ديار الغربة، وتحديدا في العاصمة الفرنسية باريس[2]. ففي هذه المدينة، بدأ هؤلاء المغتربون، منذ أواخر ثلاثينات القرن العشرين، في الاحتكاك بأعضاء فرع جمعية العلماء المسلمين الجزائريين العاملين في حقل الإصلاح الديني والثقافي بفرنسا، فكانوا يحضرون مجالس الوعظ والإرشاد التي يقيمها العلماء في المقاهي وفي نواديهم المنتشرة في باريس وضواحيها[3].

هذا الاحتكاك والتفاعل الفكري أحدث أثرا بالغا في نفوس بعضهم، ودفعهم إلى التفكير في مشروع يساهمون من خلاله في النهوض بقريتهم. ومن هنا طُرحت فكرة تأسيس صندوق تضامني خاص بالقرية يُموّل باشتراكات المغتربين، ويُوجّه للقيام ببعض المشاريع في القرية. وفي خطوّة جسّدت وعيًا جماعيا بأهمية العمل التضامني في سبيل الصالح العام، جرت سلسلة من الاتصالات واللّقاءات المحدودة، تُوّجت بانعقاد اجتماع موسّع في ربيع عام 1947م ضم غالبية المغتربين من أبناء القرية، وفيه اتفق الجميع على إنشاء الصندوق، وتحديد مبلغ الاشتراك الشهري لكل فرد، وهو مائتي فرنك فرنسي (سعداوي وبلعباس، (د. ت) : 1).

كان المشروع المتفق علية في البداية هو إقامة سور حول مقبرة القرية، غير أنّ غاية بعض أبناء القرية الواعين كانت أبعد من هذا، فقد اقترحوا مشروعا ذا أهمية أكبر، وهو تأسيس مدرسة حرّة لتعليم أبنائهم، على غرار مدارس التربية والتعليم التي أنشأتها جمعية العلماء في الكثير من قرى ومدن القطر الجزائري. وهنا يجدر التذكير، بأنّ السّبب المباشر الذي ساهم في نضوج فكرة المدرسة حسب بعض قدماء تلاميذها، هو حضور بعض مهاجري القرية لحفل ثقافي أُقيم بإحدى قاعات باريس، قدّم خلاله فوج الكشّافة الإسلامية

[2] . تشير بعض التقارير الفرنسية إلى أنّ عدد مهاجري القرية في باريس بلغ في بداية خمسينات القرن الماضي، نحو مئة مهاجر. أنظر:
ANOM (Archives nationales d'outre-mer), Les écoles coranique, carton N° 91505/158, Caid d'Akfadou, (31 Décembre 1952), information sur Hadj Brahim Lounis, rapport adressé au chef de C.M Haut – Sebaou.

[3] . بدأ نشاط جمعية العلماء في فرنسا سنة 1936م، واستمر إلى سنة 1956م، مع انقطاع لهذا النشاط وقع خلال سنوات الحرب العالمية الثانية. وفي هذا الإطار تأسّست في باريس وأقسامها نحو عشرة شُعب أو فروع للجمعية، فضلا عن شُعبٍ أخرى تأسّست في مناطق مختلفة من فرنسا. للمزيد في الموضوع أنظر: (بورنان، 2013).

الجزائرية الذي زار باريس سنة 1947م عروضا شيّقة، أثارت فيهم مشاعر الاعتزاز والطموح، فكانت أمنية كل من شاهدهم هي رؤية ابنه مثل هؤلاء الأطفال في يوم من الأيام (سعداوي وبلعباس، (د. ت) : 1).

في الواقع، كان مجرّد التفكير في إنشاء مؤسّسة تربوية خارج النظام الرّسمي الاستعماري آنذاك يُعد، في نظر السلطات الفرنسية، أمرا مقلقا يستوجب الحذر، فقد كانت هذه السلطات ترى في التعليم العربي الإسلامي خطرا يهدّد مشروعها الاستعماري الرامي إلى طمس الهوية الجزائرية، لكن رغم إدراك شباب قرية "أحريق" للمخاطر المتوقّعة، فقد باشروا العمل لتحقيق مشروعهم التربوي بكل عزم وإصرار.

2- إنشاء المدرسة وبدء التعليم فيها:

تفيد تقارير سرية للإدارة الفرنسية أنّه بالتوازي مع ما ذكرناه من مساعي المهاجرين في باريس، وبفضل الأموال التي أرسلوها، قام أبناء القرية في أرض الوطن ببناء قاعة صغيرة وتهيئتها للدراسة، ثم استقدموا أوّل معلّم للتعليم فيها، وهو **الشّيخ أعمر بسعة**، من قرية "تاوريرت" المجاورة، وكان آنذاك معلما في زاوية صغيرة بإحدى قرى بني دوالة[4]. وتذكر التقارير أيضا أنّه في هذه الأثناء تكوّنت في القرية جمعية محلية صدر الإعلان عن تأسيسها في الجريدة الرّسمية للجمهورية الفرنسية بتاريخ 25 فيفري 1950م، تحمل اسم **"الجمعية الإسلامية للتربية والتعليم لقرية أحريق"**، تولى أمانتها العامة السيّد حمودي حسين[5].

وهكذا اجتمعت جهود المغتربين الذين أمدوا المشروع بالمال، بجهود أهل القرية الذين لم يبخلوا بسواعدهم، فأسفرت عن إتمام المشروع في ظرف قصير. ورغم محاولات الإدارة الفرنسية عرقلة إنجاز المدرسة، ورفض الترخيص لها بمباشرة عملها التربوي، فقد افتُتحت المدرسة، وانطلق التعليم فيها ابتداءً من شهر نوفمبر من عام 1949م، بعد الترخيص لها من طرف جمعية العلماء (يسلي، 1991: 311). ويبدو أنّ هذا الإصرار من القائمين على المشروع ينسجم تماما مع وصية الشّيخ ابن باديس لأحد المعلمين العاملين في الحقل الإصلاحي، حيث كتب إليه قائلاً: «أشير عليكم أوّلاً بطلب رخصة التعليم حسب القوانين، فإذا مُنعتم من الرّخصة فعلّموا واستعدوا للمحاكمة». (داوي، 2015).

كان الشّيخ أعمر في بداية الأمر يُعلّم على الأرض وبعض الحصائر، وكان يُدرّس اللّغتين العربية والفرنسية، للصغار نهارا وللكبار ليلا، وفي السّنة الموالية تم تجديد القاعة الدراسية وتوسيعها، وتجهيزها بالسبورة والطاولات التي جيء بها من نواحي سيدي عيش جهة الصومام، وقد حُملت على أكتاف رجال القرية (سعداوي وبلعباس، د. ت: 2).

عمل الشّيخ أعمر مدة سنتين، لكن تعليمه لم يكن في مستوى ما يطمح إليه شباب القرية الذين تأثّروا بالفكر الإصلاحي التنويري لجمعية العلماء بفرنسا، إذ لاحظوا عليه ضعف مستواه العلمي، ومحدودية نشاطه، وغلبة الأساليب التقليدية العقيمة على برامجه وطريقته في التدريس، فضلا عن اهتمامه المفرط باللّغة الفرنسية بدل اللّغة العربية، لذلك لم تجد جمعية القرية بُدًا من أن تطلب من رئيس جمعية العلماء، الشّيخ البشير

[4] . Voir : - ANOM, Les écoles coranique, carton N° 91505/158, Chef de C.M Haut – Sebaou, (11 Février 1953), activité Oulama au village Ahrik, rapport adressé au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.
- ANOM, Les écoles coranique, carton N° 91505/158, Caid d'Akfadou (15 Décembre 1949), lettre adressée au chef de C.M Haut – Sebaou.

[5] . Chef de C.M Haut – Sebaou, (11 Février 1953), O ,pcit.

الإبراهيمي، تعويضه بمعلم آخر يكون أكثر كفاءة ودراية بأساليب التربية والتعليم، فلبى طلبهم، فأرسلت لهم الجمعية أحد معلميها، وهو الشّيخ صالح صالح (سعداوي وبلعباس، (د. ت): 2)، وكان ذلك في خريف عام 1951م.

3- توسيع المدرسة وتطوير التعليم بها:

شكّل تعيين الشّيخ **صالح صالح**[6] إضافة تربوية نوعية لمدرسة أحريق، إذ كان يتّبع في دروسه طرقا تعليمية مواكبة للمناهج الحديثة القائمة على الفهم والتفاعل لا الحفظ والتلقين. وقد أطلعني الشّيخ في مقابلة معه في بيته على مذكرات دروسه التي كان يُعدّها لتلاميذه، فكان من بين مواد المنهاج: القرآن الكريم والتربية الدينية، اللّغة العربية وما يتبعها من قراءة ونحو وصرف وإنشاء، الحساب، السّيرة النبوية، تاريخ الجزائر، مبادئ أوّلية في الفقه، إلى جانب الأناشيد الوطنية[7].

في البداية اقتصرت الدراسة على الأطفال الذكور، غير أنّه في سنة 1952م تم توسيع المدرسة ببناء مسكن للمعلّم، وقسم خاص بتعليم البنات. (سعداوي وبلعباس، (د. ت) : 3). على غرار المبادرة التي سبق أن قام بها الإمام عبد الحميد بن باديس بقسنطينة. وبذلك أصبحت المدرسة تستقبل أطفال القرية من الجنسين. وفي السّنة ذاتها، تم تعيين معلم ثانٍ بالمدرسة من قِبل جمعية العلماء، وهو **الشّيخ العربي شريف**[8]، فأصبح المعلمان يتقاسمان المهام التربوية، وقد تولى الشّيخ العربي الإشراف على دروس محو الأمية وتعليم القرآن للكبار، والتي كان يقدمها بصفة منتظمة قبل صلاة المغرب في مسجد القرية، كما تولى تعليم البنات في المدرسة. (يسلي، 1991: 315).

ومن المبادرات التي تم إدخالها في المدرسة، توظيف وسائل بيداغوجية في التدريس تتماشى والمناهج الحديثة، وتنظيم اختبارات فصلية وامتحانات آخر السنة، إلى جانب إقامة حفل في آخر كل سنة دراسية لتكريم التلاميذ المتفوّقين وتشجيعهم. (يسلي، 1991: 312). ولا شك أنّ هذه الإجراءات لها أهميتها في تحقيق

---

[6] . الشّيخ صالح: من مواليد1927م بقرية الشّرفة "انْهلول"، دائرة عزازقة بولاية تيزي وزو. درس بزاوية القرية، ثم بجامع الزيتونة لمدة ثلاث سنوات (1946- 1949م)، حيث أجبرته الظروف المادية وفقدان العون على التوقف عن الدراسة والعودة إلى الوطن قبل أن يتحصّل على الشّهادة الأهلية. بعد عودته انخرط في سلك التعليم الحر، حيث اشتغل في عدد من مدارس جمعية العلماء: مدرسة أولاد إبراهيم ناحية مشدالة بولاية البويرة، لمدة سنة 1950- 1951، مدرسة أحريق 1951- 54م، مدرسة التهذيب بحي الأبيار بالعاصمة إلى غاية 1962م. بعد الاستقلال عيّن أستاذا بإحدى متوسطات العاصمة، ثم نُقل سنة 1965م إلى دار المعلمين ببوزريعة، ومكث بها إلى أن أحيل على التقاعد سنة 1987م. (فضلاء، د.ت: 235-236). أيضا بطاقة معلومات عن الشّيخ صادرة عن الإدارة الفرنسية:

(Archives de la wilaya de Tizi – Ouzou, Les écoles coranique, Chef de C.M Haut – Sebaou, (18 Juin1953), école coranique d'Ahrik, notice de renseignements, adressée au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.

[7] . مقابلة شخصية مع صالح صالح بتاريخ 25 ماي 2008).

[8] . العربي شريف: من مواليد 1905م بسيدي عيش ولاية بجاية. اشتغل إماما في سيدي عيش 1941/32م، ومدرسا حرا في خراطة 1945/42م. سُجن لمدة 8 أشهر إثر أحداث ماي 1945م. وبعد خروجه من السجن اشتغل مدرّسا حرا في "توجة" 1948/47م، ثم في مدرسة الخلدونية ببجاية 1952/49م. اجتاز بنجاح امتحان المعلمين سنة 1949م. عُيّن للتدريس في مدرسة أحريق في أكتوبر 1952م. بطاقة معلومات عن الشّيخ صادرة عن الإدارة الفرنسية بتاريخ: 31 ديسمبر 1952م. وأخرى بتاريخ 16 أكتوبر 1953. (ANOM, Les écoles coranique, carton N° 91505/158)

متابعة دورية لتحصيل التلاميذ، وتطوير الأداء التربوي بالنسبة للمعلم، فضلا عن دورها الفعال في تعزيز دافعية التلاميذ نحو التحصيل العلمي والتنافس الإيجابي داخل القسم.

وفضلا عن الأنشطة التعليمية في القسم، حرص الشّيخ صالح على القيام بأنشطة أخرى موازية تتمثل في تنظيم خرجات ميدانية للتلاميذ، بهدف السّياحة والترفيه أحيانا، والدراسة والتدريب في أحيان أخرى. فكان التلاميذ وهم يقطعون الجبال والوديان سيرا على الأقدام، يرددون في جو مليء بالحماس والنّشاط الأناشيد الوطنية، ومن جملتها: شعب الجزائر مسلم، موطني موطني، كشّافُ هيا، من جبالنا طلع صوت الأحرار.. إلخ. (يسلي، 1991: 313). وهذا إدراكا منه لأهمية مثل هذه الأنشطة في التكوين الجسدي والنفسي للتلاميذ، وإسهامها في تنمية روح الجماعة وحب الوطن فيهم.

4 - علاقة مدرسة "أحريق" بجمعية العلماء:

مدرسة "أحريق"، مدرسة إصلاحية حرّة، كانت تعمل في إطار جمعية العلماء وتحت إشرافها. فالجمعية هي التي اضطلعت بمهمة تعيين المعلمين، والإشراف عليها من الناحية التربوية والتنظيمية. وفي هذا الإطار حظيت المدرسة بزيارات متكرّرة من عدد من أعضاء الجمعية. فقد زارها الشّيخ أحمد قصيبة، خلال جولته إلى المنطقة في مطلع سنة 1951م، وكان في رفقته الأستاذ حسن حموتن، مدير مدرسة الشّبيبة بتيزي وزو[9]. وزارها في مطلع سنة 1953م الأستاذ إبراهيم مزهودي، وكان في رفقته أيضا حسن حموتن[10]. كان الأستاذ مزهودي يشغل منصب مفتش للتربية في مدارس جمعية العلماء، لذلك من المرجّح أن تكون زيارته قد جاءت في سياق تفقد سير العملية التعليمية، وتوجيه المدرّسين، وهذا في إطار سعت الجمعية لربط المدرسة بخطها الإصلاحي العام، وبمدارسها الحرّة التي أنشأتها عبر مختلف مناطق البلاد.

أما الأستاذ حسن حموتن، فقد أثمرت زيارته لقرية أحريق ومدرستها عن تأليف قصيدة شعرية مطوّلة نشرها في صحيفة البصائر، خصّ فيها قرية "أحريق" بثناء جميل، فوصفها بـ "سيّدة القرى"، و"دُرّة جرجرة"، كما أشاد بأهلها وبمآثر مدرستها في ميدان التربية والإصلاح. كما وثّق في قصيدته ما كانت تتعرّض له المدرسة ومعلّموها من مضايقات الإدارة الفرنسية وعملائها[11].

هذا وقد نشرت صحيفة البصائر في أحد أعدادها تقريرًا صحفيا حول النشاط الإصلاحي في قرية أحريق، أشادت فيه بالجهود التربوية التي يبذلها معلّما المدرسة، وهما الشّيخ صالح صالح والشّيخ العربي شريف، ونوّهت بإخلاصهما وكفاءتهما في التدريس، ودورهما في تربية الناشئة على القيم الإسلامية ونشر الفكر الإصلاحي في تلك الجبال. كما أثنت على أهالي القرية وتعاونهم في إنشاء المدرسة ودعمها، وقد خصّت بالثناء أبناء القرية العاملين في فرنسا الذين كانوا يَمُدون المدرسة في كل شهر بنصيب من أجورهم[12]، التي تذهب لتغطية تكاليف الصيانة وأجور

---

[9] . أحمد قصيبة، "حركة جمعية العلماء بعمالة الجزائر"، *البصائر*، (أسبوعية)، العدد 154، 7 ماي 1951، الجزائر، ص8.

[10] . Archives de la wilaya de Tizi – Ouzou, Les écoles coranique, Chef de C.M Haut – Sebaou, (17 Janvier 1953), Association musulmane d'éducation et d'instruction du village Ahrik, rapport mensuel sur activité des Zaouias, adressé au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.

[11] . حسن حموتن، "اضطهاد العربية في أحريق"، *البصائر*، (أسبوعية)، العدد 256، 2 جانفي 1954، الجزائر، ص5.

[12] . عمر بوعناني، "أحريق بني يجر تشارك في النهضة الإصلاحية"، البصائر، (أسبوعية)، العدد 213، 16 جانفي 1953، الجزائر، ص 2.

المعلمين والنفقات المختلفة التي تحتاج إليها المدرسة. وفي مقدمة هؤلاء المغتربين **الحاج لونيس براهيمي** (1900-1979م) الذي وصفه التقرير «بالرجل العصامي»، و«حاتم زمانه»، و«من المتفانين في خدمة جمعية العلماء، والمتشبعين بفكرتها»[13].

ويجدر التذكير بأنّ الحاج لونيس هذا كان قد استقر بفرنسا مهاجرا منذ ثلاثينات القرن الماضي، وكان له فندق ومطعم بحي "إبرفيلي" بإحدى ضواحي باريس، وهناك احتك بقادة جمعية العلماء ونشاطها، وتأثّر بدعوتها الإصلاحية، فساندها بماله وتأثيره المعنوي على عمال قريته، إذ كان مسموع الكلمة بينهم[14].

وبالفعل فقد ورد في بعض التقارير الفرنسية أنّ عمال قرية أحريق بباريس، والبالغ عددهم سنة 1953م نحو المائة، كانوا يدفعون كل شهر 500 فرنك فرنسي لكل واحد منهم، يضعونها بيد الحاج لونيس ليرسلها لمدرسة أحريق[15].

وفضلا عن ذلك فقد دأب الحاج لونيس على استقبال معتمدي جمعية العلماء بفرنسا، أمثال الفضيل الورتلاني وسعيد البيباني، في فندقه، كما استضاف الشّيخ البشير الإبراهيمي أثناء رحلتيه إلى باريس في مطلع الخمسينات[16]. وقد قيل أنّ الحاج لونيس، من فرط إعجابه بالشّيخ الإبراهيمي، أطلق اسم "البشير" على الغرفة التي اعتاد الشّيخ الإقامة فيها[17].

5- الدور الإصلاحي لمعلمي مدرسة أحريق:

لم يقتصر عمل معلمي المدرسة على التعليم، بل اهتموا أيضا بالإصلاح الاجتماعي من خلال دروسهم في مسجد القرية، والاحتفالات التي تُقام في المناسبات الدينية كيوم عاشوراء، والمولد النبوي، حيث كانوا في خطبهم يعِظون الناس ويرشدونهم، ويحاربون البدع والخرافات والتقاليد الفاسدة المنتشرة في المنطقة، كالذبح على الموتى، وزيارة المشعوذين والدجالين. وحرص الشّيخ صالح صالح بالخصوص أشد الحرص على تصحيح المفاهيم والتصوّرات الخاطئة المنتشرة بين الناس، وخاصة تلك المرتبطة بمكانة المرأة، إذ كان بعض الناس ينظرون إليها نظرة احتقار إلى درجة أنّ ميلاد بنت عند أحدهم يُعدّ أمرا غير مرغوب فيه.

وفي سياق جهوده الإصلاحية في هذا الجانب، كان الشّيخ صالح يستغل بذكاء بعض الوقائع اليومية باعتبارها مدخلا عمليا للدعوة إلى تحسين وضع المرأة، وتصحيح نظرة المجتمع إليها. من ذلك ما قام به حين رُزق ببنت، حيث فاجأ أهل القرية بطلقات البارود احتفاءً بميلادها، وقد أثار هذا السلوك دهشة أهالي القرية، لما فيه من خروج عن عادة مألوفة عندهم، حيث درجوا على هذا الفعل فقط عند ولادة الذكور. لكن الشّيخ استغل المناسبة ليوجّه الناس، ويُبيّن لهم أنّ هذا التمييز بين الأنثى والذكر لا أصل له في الدين، بل هو من بقايا الجاهلية التي جاء الإسلام ليُبطلها، مؤكدا أنّ الفرح

---

[13]. نفسه.

14 . مقابلة شخصية مع صالح صالح ، 25 ماي 2008.

[15] . Caid d'Akfadou, (31 Décembre 1952), information sur Hadj Brahim Lounis, Opcit.

16. مقابلة شخصية مع صالح صالح ، 25 ماي 2008.

[17] - محمد أرزقي فراد، "أحريق.. سيّدة القرى"، *جريدة الشروق*، (يومية)، العدد 2314، 31 ماي 2008، الجزائر، ص25.

بميلاد البنت لا ينتقص من شهامة الرجل، بل يعكس نظرة مستنيرة، وفهما صحيحا لقيم المساواة والتكريم التي أقرها ديننا الحنيف للمرأة منذ ولادتها[18].

ومن مواقف الشّيخ صالح في هذا الصّدد، حادثة مؤثّرة سمعتها عنه أيضا، مفادها أنّه في أحد الأيام، وبينما كان يُدرّس تلاميذه، شاهد من نافذة القسم امرأة تمر حاملة على ظهرها حزمة من الحطب كما جرت العادة في المنطقة، رغم أنّها حامل، فما كان من الشّيخ إلاّ أن خرج إليها مسرعا، وطلب منها وضع الحزمة على الأرض، ثم أرسل ابنها الموجود بالقسم إلى المنزل لإحضار والده أو أحد إخوته ليتولى حمل الحطب. حاولت المرأة إقناعه بأنّها معتادة على هذا العمل، لكنه أصرّ على طلبه[19]، رافضا أن يقف ساكنا أمام هذا المشهد المألوف الذي يعكس معاناة المرأة الريفية في حياتها اليومية. وهنا يمكن القول أنّ ما قام به الشّيخ صالح في قرية أحريق وما جاورها، في مسألة تعليم الفتاة ومعاملة المرأة بصفة عامة، يُعبّر بوضوح عن عمق وعيه الاجتماعي وتبنيه لنظرة إصلاحية متقدمة إزاء قضايا المرأة المطروحة آنذاك في المنطقة.

وجدير بالذكر أنّ البنت في هذه المنطقة، كما في أغلب مناطق الوطن آنذاك، كانت محرومة من حقها في الدراسة في المدارس والزوايا، وهذا بدافع من تصوّرات اجتماعية تقليدية سادت في تلك الفترة، قامت على الاعتقاد بأنّ التحاق البنات بالمدارس يشكّل تهديدا للفضيلة، ومصدرا محتملا للفتنة، وعليه فإنّ إقصاء البنت من المدرسة – في نظر الناس – هو السبيل الأمثل لحماية الدين وصيانة العرض. لذلك فإن تجسيد هذه الخطوة، أي تعليم البنات، لم يكن بالأمر السّهل، فهو يستوجب جهادا فكريا يصحّح المفاهيم، ويُنير العقول، ويقضي على تلك التصوّرات الفاسدة. ولبلوغ هذه الغاية، لم يكتف الشّيخ صالح بمجرد التوجيه والوعظ المعتمد على مبادئ الإسلام وتعاليمه، بل استعمل أيضا الأدلة العقلية والحجج المنطقية لإقناع الناس بقبول فكرة تعليم بناتهم. كل ذلك يجعل الشّيخ صالح من أوائل المبادرين إلى تمهيد السّبيل أمام تعليم الفتاة في منطقة القبائل.

هذا وقد آتت جهود الشّيخ صالح التوعوية بثمارها في المدى القريب، إذ تجاوب أهل القرية مع فكرة تعليم الفتاة، ويظهر ذلك في إقدام الأسر على إرسال بناتهم إلى المدرسة. ولا أدل على نجاح هذه المبادرة الإصلاحية من تقارب أعداد التلاميذ من الجنسين في المدرسة، حيث كان تعداد تلاميذ المدرسة سنة 1953م كالآتي: 57 تلميذا تتراوح أعمارهم بين 6 و15 سنة، و50 تلميذة، تتراوح أعمارهن بين 6 و12 سنة[20].

ولم ينحصر النشاط الإصلاحي لمعلمي المدرسة على قرية أحريق ومدرستها، بل تعداه إلى القرى المجاورة، خاصة الشّيخ صالح الذي كان آنذاك شابا يتمتع بالحيوية والنشاط، فكان يقوم من وقت لآخر بزيارات للقرى المجاورة رفقة رجال القرية بهدف بثّ الوعي الديني والروح الوطنية في أوساط أهاليها، وقد أسفرت هذه الجهود عن إنشاء مدرسة في قرية "تاكوشت"، ساهم في بنائها أهالي أحريق، وقامت بمهامها لبضع سنوات، وبناء مدرسة

18. مقابلة شخصية مع صالح صالح ، 25 ماي 2008.

19. نفسه

[20] . Archives de la wilaya de Tizi – Ouzou, Les écoles coranique, Chef de C.M Haut – Sebaou, (17 Février 1953), activités Oulama au village Ahrik, rapport adressé au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.

أخرى بقرية "إكوسة" والتي باشرت أيضا التعليم لبضع سنوات، تلتها مدارس أخرى في كل من قرية: تازروت، وتاوريرت، وآيت صالح، إلاّ أنّ هذه المدارس لم تُفتتح أبوابها، ولم تُباشر أنشطتها التربوية بسبب اندلاع الثورة التحريرية في نوفمبر 1954م. (سعداوي وبلعباس، (د. ت): 2).

6- موقف الإدارة الاستعمارية من تشييد المدرسة ونشاطها التربوي والإصلاحي:

أوّل من ناصب العداء لمشروع بناء مدرسة إصلاحية في قرية أحريق، هو قايد دوار "أكفادو" الذي حرّر - فيما قيل - نحو 53 مخالفة تغريم ضد **حسين حمودي**، رئيس "الجمعية الإسلامية للتربية والتعليم لقرية أحريق" المكلفة بإنجاز المدرسة، وهذا بحجة مخالفة القانون رغم امتلاك أهل القرية لرخصة البناء[21]. وتدل التقارير السّرية التي كان يبعث بها القايد إلى حاكم بلدية "سيباو الأعلى"، التي يتبع لها دواره، على تخوّفه الشّديد من هذا المشروع منذ كان فكرة، ما جعله - كما قال - يفتح تحقيقا سرّيا لتتبع الموضوع وأصحابه. بل إنّه ذهب بعيدا فأوصى في أحد تقاريره «بعدم الترخيص لهذه المدرسة»، لأنّ الذين سعوا في إنشائها - حسب زعمه - هم «أصحاب سيرة سيّئة، وميولهم السياسية مع حزب الشّعب»[22]. ونفس التهمة ألصقها القايد بالحاج لونيس براهيمي، الذي وصفه بالمحرّض الأوّل لتأسيس مدرسة أحريق، وغيرها من المدارس التي ظهرت في دوار أكفادو[23].

وتكشف تقارير القايد عن مخاوف واضحة من تنامي التأثير المعنوي للشّيخين صالح صالح والعربي شريف على سكان قرية أحريق، وهو ما اعتبره عاملا معيقا في تسيير شؤون القرية[24]. ومما زاد من هذه المخاوف، أنّ نشاط الشّيخين تجاوز حدود قرية أحريق ليشمل العديد من قرى "بني يجر". حيث أشار القايد في تقاريره إلى سعيهما لإنشاء جمعيات محلية تُعرف بـ **"جمعيات التربية والتعليم"**، وفتح مدارس يرى أنّها تنطوي على أهداف سياسية تفوق طابعها التربوي المعلن. وقد أقرّ بأنّ نفوذهما في اتّساع، وأنّ سكان هذه القرى باتوا يستقبلون هذه المبادرات بترحيب واسع[25]، الأمر الذي دفعه إلى المطالبة مرارا بنقل الشّيخ العربي شريف إلى مدينة الجزائر، بدعوى تسهيل مراقبته والتحكم في تحرّكاته، على خلاف ما هو عليه الأمر في قرية أحريق[26].

أما الإدارة الاستعمارية المعروفة بتوجُّسها الشّديد من مثل هذه المشاريع التربوية المستقلة، وحرصها على إبقاء أبناء الجزائر، أو "الأندجان" كما تُسميهم، في دائرة الجهل والتهميش، وحرمانهم من كل ما من شأنه أن يرفع مستواهم الثقافي، ويزرع في نفوسهم الأمل، وفي عقولهم بذور الوعي، فقد رفضت إعطاء الترخيص الرّسمي لفتح المدرسة، وفي المقابل ضلّت تمارس سياسة التضييق على نشاطها ومعلّميها. فقد أغلقت المدرسة لبضعة أسابيع مرتين: الأولى في خريف 1952م، والثانية في ربيع 1953م[27]، كما جرى رفع دعاوي قضائية ضد

---

[21] - شهادة للسيّد عمر حمودي ابن حسين حمودي، نقلا عن: محمد أرزقي فراد، مرجع سابق، ص 25.

[22] . ANOM, Les écoles coranique, carton N° 91505/158, Caid d'Akfadou (15 Décembre, 1949), lettre adressée au chef de C.M Haut – Sebaou.

[23]. ANOM, Les écoles coranique, carton N° 91505/158, Caid d'Akfadou (3 Aout 1954), rapport adressé au chef de C.M Haut – Sebaou.

[24]. ANOM, Les écoles coranique, carton N° 91505/158, Chef de C.M Haut – Sebaou, (16 Octobre 1953), Cherif Larbi, école réformiste d'Ahrik, rapport adressé au préfet d'Alger.

[25]. Ibid.

[26]. Ibid. Voir aussi: Chef de C.M Haut – Sebaou, , (17 Février 1953), Opcit.

[27] . Chef de C.M Haut – Sebaou, (11 Février 1953), Opcit.

عدد من معلّميها مرات عديدة، كما حدث مع الشّيخ عمر بسعة، والشّيخ صالح صالح، والشّيخ العربي شريف، الذين أحيلوا على محكمة "عزازقة"، حيث كانت المحكمة في كل مرّة تُصدر في حقهم أحكاما بالتغريم تراوحت بين 8000 و15000 فرنك فرنسي، وذلك بتهمة مزاولة التعليم وفتح مدرسة بدون رخصة[28].

هذا وقد كان معلمو المدرسة محل مراقبة مستمرة من قِبل قايد الدوار والإدارة الاستعمارية الفرنسية التي كثيرا ما ورد في تقاريرها بأنّ هؤلاء المعلّمين على صلة بحزب الشّعب، وبأنّهم يحملون توجهات معادية لفرنسا. وفي محاولة للحدّ من تأثير هذه الحركة الثقافية التي نشأت بقرية أحريق، اقترح محافظ تيزي وزو، في تقرير موجّه إلى والي الجزائر، إنشاء مدرسة فرنسية مكوّنة من أربعة أقسام في دوار "أكفادو"، تتولى تعليم أبناء قرى: آيت صالح، تاكوشت، حورة، وأحريق، واقترح أن تُقام في قرية "آيت صالح". وقد أوضح في تقريره أنّ الغرض من هذه المبادرة هو كبح نشاط العلماء المتزايد في المنطقة، وفي الوقت ذاته، الاستجابة لرغبة الأهالي في تعليم أبنائهم، مشيرا إلى أنّ هذا المشروع سيكون «**ضروريا ومفيدا**»[29]. ويبدو من مضمون التقرير أنّ هذا الاقتراح جاء انعكاسا مباشرا لتخوّف الإدارة الاستعمارية من اتّساع دائرة تأثير معلمي مدرسة أحريق، خاصة بعد أن بدأت قرى أخرى تحذو حذوهم، من خلال تأسيس جمعيات للتربية والتعليم، وشروعها في إنشاء مدارس حرّة لتعليم أبنائها.

وما يجدر التنويه به، هو صمود أهل قرية أحريق واستماتتهم في الدفاع عن مدرستهم في المحاكم الفرنسية. ففي إحدى جلسات المحاكمة وقف أمين القرية مدافعا عن مدرسة قريته المتهمة بتدريس الوطنية التي تعتبرها فرنسا وأعوانها جريمة كبيرة تستوجب أشد العقاب، وغلق المدرسة. ولما اقترح القاضي على أمين القرية تدريس الفرنسية، ووضع المدرسة تحت الإشراف الفرنسي لكي لا يُحكم بغلقها، أجابه بقوله: «إن أرادت فرنسا تعليم لغتها عليها أن تبني بنفسها المدارس لمن يرغب في تعلُّمها، وتَصرِف عليها، أما نحن فلُغتُنا تكفينا». فقال القاضي: «فرنسا لا تستطيع بناء المدارس لجميع الأهالي، ولا تملك المال الكافي للإنفاق عليها». فردّ عليه أمين القرية: «فرنسا لا تستطيع بناء المدارس، لكنها تستطيع غلق مدارسنا التي بنيناها بأموالنا». وأمام هذه الإجابة المفحمة، لم يكن للقاضي إلاّ أن زمجر بغضب، ونطق الحكم الذي يقضي بأن تدفع القرية غرامة مالية باهضه[30].

وبهذا، يتّضح أنّ الإدارة الاستعمارية كانت ترى في النشاط التعليمي والإصلاحي الذي ظهر في قرية أحريق تهديدا مباشرا لهيمنتها وسياستها الرامية إلى تجهيل وتهميش الأهالي، لذلك انتهجت سياسة التضييق تجاه المدرسة ومعلّمها، وتجاه أعيان القرية أيضا. وقد تجلى ذلك في فرض الغرامات، ورفض منح التراخيص، فضلا عن مبادرة إنشاء مدرسة رسمية لمواجهة تأثير العلماء في الناحية. غير أنّ هذه المضايقات لم تفلح في كسر إرادة المعلّمين، ولا في إضعاف عزيمة

[28]. تقارير عديدة تفيد بذلك، مثل هذه التي سبق ذكرها:

- ANOM, Rapport du Chef de C.M Haut – Sebaou adressé au Sous préfet de Tizi- Ouzou, (11 Février 1953).
- ANOM, Lettre du Caid d'Akfadou adressée au chef de C.M Haut – Sebaou, (15 Décembre 1949).
- Archives de la wilaya de Tizi – Ouzou, Chef de C.M Haut – Sebaou, notice de renseignements adressée au Sous-préfet de Tizi- Ouzou (18 Juin1953).

[29]. Archives de la wilaya de Tizi – Ouzou, Les écoles coranique, Sous-préfet de Tizi- Ouzou, (13 Juin 1954), création d'une Association d'éducation et d'enseignement - village Takoucht, rapport adressé au préfet d'Alger.

[30]. أكلي بلعباس، "الغيث يا جمعية العلماء"، *البصائر*، (أسبوعية)، العدد 63، 17 إلى 24 سبتمبر 2001، ص 13.

أهل القرية الذين استماتوا في الدفاع عن مدرستهم في المحاكم الفرنسية، وأبدوا تضامنا لافتا في تحمّل الغرامات المالية المفروضة عليهم، إيمانا منهم بأنّ مشروعهم التربوي يستحق كل تضحية.

7- مآثر ومصير المدرسة:

أبرز مآثر مدرسة أحريق، هي توفير التعليم لأبناء القرية الذين بقوا طويلا محرومين من هذه النعمة. فحسب جريدة البصائر فإنّ عدد من كانوا يزاولون الدراسة في المدرسة سنة 1953م، «ينيف عن مائة وخمسين تلميذا، ما بين البنات والبنين»[31]. وتلك أمنية غالية تحققت للآباء الذين طالما تمنوا أن يروا أبناءهم يذهبون إلى المدرسة، بدل بقائهم متسكعين في الطرقات.

يذكر الأستاذ أكلي بلعباس، وهو من تلاميذ مدرسة أحريق، أنّ عمال قريتهم في المهجر آنذاك، قد غمرتهم فرحة لا توصف، لما وصلتهم رسائل بخط أبنائهم بعد ستة أشهر فقط من شروع المدرسة في نشاطها التعليمي. وحسبه أيضا فإنّ فرحة أولئك العمال كانت أعظم من فرحة الفرنسيين بخروج الألمان من بلادهم[32].

ولم يكن دور المدرسة ومعلّميها مقتصرا على التعليم، بل تجاوز ذلك إلى بثّ الوعي الديني والوطني بين سكان قرية أحريق، ما جعلهم يساهمون بوعي في دعم المشاريع التربوية أينما كانت، إدراكا منهم بأهمية الاستثمار في التعليم كوسيلة للنهوض والتّحرّر. لذلك لم يكتفوا بإنشاء مدرستهم، والمساهمة في إنشاء المدارس في القرى المجاورة لهم، بل تجاوبوا أيضا مع المبادرات التربوية خارج منطقتهم، من ذلك: تقديم إعانة مالية لمعهد ابن باديس بقسنطينة، وتقديم إعانة أخرى للمساهمة في إنشاء مدرسة بمدينة الغزوات بالغرب الجزائري. وقد ذكر لي الشّيخ صالح أنّ رئيس جمعية العلماء، الشّيخ البشير الإبراهيمي، أثناء تدشين مدرسة الغزوات قد أشاد بأهل قرية أحريق وخصّهم بالثناء، واعتبر هذه المساهمة التي جاءت من قرية نائية بجبال جرجرة مثالا يُحتذى في البذل والإنفاق من أجل التعليم[33]. (ص. صالح، مقابلة شخصية، 25 ماي 2008).

ومن مظاهر تأثير المدرسة وإشعاعها الثقافي والوطني أيضا، الاستعداد المبكّر الذي أظهره سكان القرية لاحتضان الثورة التحريرية المباركة والمشاركة فيها، حيث تم ذلك إثر الاتّصال الأوّل للمجاهدين في منتصف سنة 1955م بسكان القرية. وقد عبر عن ذلك أحد قادة الثورة في الناحية، وهو المجاهد "سي عبد الله"، حين اجتمع برجال القرية، حيث صرّح أمامهم قائلا: «هذه أوّل قرية ندخلها في هذا العرش بدون تحفّظ ولا تخوّف ولا سابق تحضير، فلسنا هنا ندعوكم إلى نظام الثورة لأنّكم في هذا النظام، وفي طريق الثورة. وما ندعوكم إليه هو الاستمرار والثبات على ما أنتم عليه». (سعداوي وبلعباس، د. ت: ص 3). وهكذا انخرط جل أبناء القرية في صفوف الثورة، البعض منهم في صفوف جيش التحرير كمجاهدين، وبعضهم في مجال العمل الفدائي في المدن الفرنسية، مثل باريس ومرسيليا، وبعضهم الآخر انضموا إلى مختلف أنشطة الثورة في إطار المنظمة المدنية لجبهة التحرير. (سعداوي وبلعباس، د. ت: 4). ولا شك أنّ هذا التجنيد الجماعي الذي أبداه سكان القرية قد دفع الجيش الفرنسي لتسليط شتى ألوان البطش والتقتيل والتعذيب على القرية، خاصة بعد سنة 1957م، وقد قدمت القرية عشرين شهيدا،

---

[31]. عمر بوعناني، مرجع سابق، ص 2.

[32]. أكلي بلعباس، مرجع سابق، ص 13.

33. مقابلة شخصية مع صالح صالح ، 25 ماي 2008.

كما سجن وعُذّب الكثير من رجال ونساء القرية طوال سنوات الثورة في مراكز ومعتقلات الناحية، أما عدد المجاهدين من أبناء القرية الذين أدركهم الاستقلال، فكانوا حوالي 25 مجاهدا. (سعداوي وبلعباس(د،س): ص 4).

يجدر التذكير بأنّ الشّيخين: صالح صالح، والعربي شريف قد غادرا مدرسة أحريق في بداية أكتوبر 1954م. ورغم اندلاع الثورة في نوفمبر 1954م، وما صاحب ذلك من ظروف أمنية صعبة، فقد استمرت المدرسة في أداء مهامها التربوية، وقد تولى مهمة التعليم فيها خلال هذه الفترة الحسّاسة، عدد من الشيوخ، وهم: **العربي لونيس، الحسن بن مهدي، عمر سلطاني، والشّيخ محمد عباس**، الذي هو آخر من تولى التعليم في المدرسة. (يسلي، 1991: 312). غير أنّ اشتداد العمل الثوري في المنطقة، إلى جانب تخوّف السّلطات الاستعمارية من نشاط المدرسة، دفع الحاكم العسكري الفرنسي إلى غلق المدرسة في سنة 1956م، وهذا إثر قصف مدفعي استهدف المدرسة، أدى إلى استشهاد أحد تلاميذها، وهو **"محند الطّاهر بلعباس"**، الذي مزّقت جسده قذيفة مدفعية". (سعداوي وبلعباس، د. ت: 3). في حادثة مروّعة ظلت محفورة في ذاكرة سكان القرية.

ومن المآثر التربوية التي تُذكر لمدرسة أحريق أيضا، هي أنّها مكّنت عددا من طلبتها من مواصلة تعليمهم الثانوي بمعهد ابن باديس بقسنطينة، حيث أشار تقرير البصائر الذي سبق ذكره، إلى أنّ «للمدرسة بعثة إلى المعهد»[34]. وأكد لي الشّيخ صالح، أنّ نحو 17 تلميذا من طلبة المدرسة أُدرجوا ضمن البعثة الطلابية التي أرسلها قائد الولاية الثالثة، العقيد عميروش سنة 1957م، لمتابعة تعليمهم في المعاهد العلمية وفي المدارس العسكرية بتونس ومصر وغيرهما من الدول العربية[35]. وكان الغرض من هذه البعثة وبعثات أخرى مماثلة، هو إعداد هؤلاء الطلبة ليكونوا إطارات المستقبل في الجزائر المستقلة. وبالفعل فقد عاد أكثرهم بعد الاستقلال برتبة ضباط سامين، والبعض الآخر إطارات معتبرة في الدولة. (فضلاء، 1999: 164).

وذكر لي الشيخ صالح أيضا أنّ المدرسة كانت لها مشاركة فعالة في تغطية نقص التأطير في قطاع التعليم غداة الاستقلال، إذ قدمت نحو 72 معلما ومعلمة، تم تعيينهم في مختلف مدارس القرى والمدن المجاورة. وقد ارتقى عدد من هؤلاء في الوظائف التربوية والإدارية، فأصبحوا مديرين ومفتشين[36]، ساهموا في النهوض بالمنظومة التربوية.

لقد تعددت مآثر مدرسة أحريق إذن، فمشاركة سكان القرية في دعم المشاريع التربوية خارج قريتهم، واحتضانهم المبكّر للثورة التحريرية، إلى جانب تكوين المدرسة لأُطر مدنية وعسكرية خدمت الجزائر المستقلة، كلها شواهد حيّة تعبّر عن نجاح هذا المشروع التربوي رغم تواضع إمكاناته المادية، كما تعكس هذه الإنجازات عمق الأثر الإيجابي الذي أحدثته المدرسة في محيطها الاجتماعي، وتجاوز الدور التعليمي المحض، لتصبح أداة من أدوات نشر الوعي والفكر المقاوم.

خاتمة:

يتضح مما سبق أنّ الفضل الكبير في إنشاء مدرسة حرّة في قرية أحريق يعود إلى أبناء القرية المغتربين بفرنسا، فهم الذين بادروا بطرح فكرة المشروع، وهم الذين تحمّلوا القسط الأكبر من تكاليف إنجاز المدرسة

34. عمر بوعناني، مرجع سابق، ص 2.

35. مقابلة شخصية مع صالح صالح ، 25 ماي 2008.

36. مقابلة شخصية مع صالح صالح ، 25 ماي 2008.

والإنفاق عليها من أجورهم. وهذه التجربة جسدت بوضوح تأثير الحركة الإصلاحية في أوساط الجالية الجزائرية بالمهجر، وفي الوقت ذاته عبّرت عن مستوى الوعي الذي بلغه أفراد هذه الجالية الذين أجبرتهم الظروف الاجتماعية على الهجرة بحثا عن لقمة العيش، لكن ذلك لم يُنسهم هموم مجتمعهم وإخوانهم في القرية، وفي مقدمتها حاجة أبنائهم إلى التربية والتعليم.

ولسكان القرية المقيمين فضلٌ لا يقل عن فضل إخوانهم المغتربين، فقد أنجزوا المدرسة بسواعدهم، وقاوموا ضغوط الاستعمار بإصرارهم وصمودهم، واستمرت المدرسة في أداء رسالتها لسنوات بتضامنهم واستماتتهم في الدفاع عن المدرسة ومعلميها، وتحمّلهم لتبعات قرارات المحاكم الاستعمارية الجائرة.

ومدرسة أحريق هذه، تُعدّ مثالا حيا للدور المتعدد الأبعاد الذي نهضت به المدارس الحرّة في الجزائر إبّان الحقبة الاستعمارية، فقد تحوّلت بفضل جهود معلّميها، ودعم محيطها المحلي، إلى مؤسسة تعليمية إصلاحية، ساهمت بفعالية في نشر العلم، وترسيخ الفكر الإصلاحي المطبوع بالوطنية، حيث لم تنحصر مهمتها في تلقين المعارف، بل تعدت ذلك إلى بث الاعتزاز بالهوية الثقافية، وزرع الوعي التحرّري في النفوس، فساهمت بذلك في الإعداد النفسي والفكري لتقبل فكرة الثورة حين تحين ساعة انطلاق المواجهة الحاسمة مع المستعمر.

ولا شك أنّ هذا المشروع التربوي الإصلاحي الذي احتضنته قرية صغيرة من قرى جبال جرجرة، وما أحدثه من إشعاع ثقافي امتد إلى القرى المجاورة، لم يكن ليمر دون أن يثير قلق السلطات الاستعمارية، لذلك فقد سعت هذه السلطات لعرقلة المشروع وتعطيله بكل الوسائل الممكنة، بداية من التضييق القانوني، وانتهاءً بالغلق القسري للمدرسة، حين فشلت في الحد من تأثيرها المتنامي في القرية وفي القرى المجاورة.

وهكذا، ورغم العراقيل والمعوّقات الاستعمارية، فقد استمر عمل المدرسة بفضل إخلاص معلميها وصبرهم، وتضحيات أبناء القرية المهاجرين والمقيمين، وبفضل وفاء الجميع لهذا المشروع التربوي. فنجحت المدرسة بذلك في تكوين أجيال من الطّلبة الذين خدموا الجزائر بعلمهم بعد الاستقلال، وتسجيل صفحة مشرقة في نضال هذه القرية الصغيرة في حجمها، العظمية بعزيمة وهمة أهلها.

- البيبليوغرافيا:

- الأرشيف:

A -Archives Nationales d'outre-mer (A.N.O.M).

- **Carton intitulé « Les écoles coraniques », N° 91505/158:**

1. Caid d'Akfadou (Septembre 1955), lettre adressée au chef de C.M Haut – Sebaou.
2. Caid d'Akfadou (15 Décembre 1949), lettre adressée au chef de C.M Haut – Sebaou.
3. Caid d'Akfadou (3 Aout 1954), rapport adressé au chef de C.M Haut – Sebaou.
4. Caid d'Akfadou, (31 Décembre 1952), information sur Hadj Brahim Lounis, rapport adressé au chef de C.M Haut – Sebaou.
5. Chef de C.M Haut – Sebaou, (11 Février 1953), activité Oulama au village Ahriq, rapport adressé au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.
6. Chef de C.M Haut – Sebaou, (12 Décembre 1952), notice de renseignements sur chikh Cherif Larbi.

7. Chef de C.M Haut – Sebaou, (16 Octobre 1953), Cherif Larbi, école réformiste d'Ahrik, rapport adressé au préfet d'Alger.

B - Archives de la wilaya de Tizi – Ouzou (A.W.T.O), (Fonds des archives de l'administration française).

- **Carton intitulé « Les écoles coraniques », sans cote:**

1. Chef de C.M Haut – Sebaou, (17 Février 1953), activité Oulama au village Ahrik, rapport adressé au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.
2. Chef de C.M Haut – Sebaou, (17 Janvier 1953), Association musulmane d'éducation et d'instruction du village Ahrik, rapport mensuels sur activité des Zaouias, adressé au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.
3. Chef de C.M Haut – Sebaou, (18 Juin 1953), notice de renseignements sur chikh salah salah.
4. Chef de C.M Haut – Sebaou, (18 Juin1953), école coranique d'Ahrik, notice de renseignements, adressée au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.
5. Chef de C.M Haut – Sebaou, (3 Juin1954), création d'une Association d'éducation et d'enseignement - village Takoucht, adressée au Sous-préfet de Tizi- Ouzou.
6. Le Gouverneur General de L'Algerie (23 avril 1953), école coranique réformiste d'Ahrik, rapport adressé préfet d'Alger.
7. Sous-préfet de Tizi- Ouzou, (13 Juin 1954), création d'une Association d'éducation et d'enseignement - village Takoucht, rapport adressé au préfet d'Alger.

- الدراسات

1. بورنان سعيد، (2013)، نشاط جمعية العلماء المسلمين الجزائريين بفرنسا 1936 - 1956 ، الجزائر: دار هومة
2. فضلاء محمد الحسن، (1999) المسيرة الرائدة للتعليم العربي الحر بالجزائر، ج2، الجزائر:دار الأمة
3. فضلاء محمد الحسن، (د. ت)، من أعلام الإصلاح في الجزائر، ج 4، الجزائر:دار هومة.
4. يسلي مقران، (1991)، *الحركة الدينية والإصلاحية في منطقة القبائل 1920 – 1954 م*، (رسالة ماجستير غير منشورة)، الجزائر: كلية الآداب والعلوم الإنسانية، جامعة الجزائر

- الصّحف:

1. بلعباس أكلي، "الغيث يا جمعية العلماء"، *البصائر*، (أسبوعية)، العدد 63، 17 إلى 24 سبتمبر 2001، الجزائر.
2. بوعناني عمر، "أحريق بني يجر تشارك في النهضة الإصلاحية"، البصائر، (أسبوعية)، العدد 213، 16 جانفي 1953، الجزائر.
3. حموتن حسن، "اضطهاد العربية في أحريق"، *البصائر*، (أسبوعية)، العدد 256، 2 جانفي 1954، الجزائر.
4. فراد محمد أرزقي، "أحريق.. سيّدة القرى"، *جريدة الشروق*، (يومية)، العدد 2314، 31 ماي 2008، الجزائر.
5. قصيبة أحمد، "حركة جمعية العلماء بعمالة الجزائر"، *البصائر*، (أسبوعية)، العدد 154، 7 ماي 1951، الجزائر.
6. داوي مصطفى ، (2015، ماي، 5)، النشاط التعليمي والإصلاحي لجمعية العلماء المسلمين بمنطقة الجلفة إبّان الاحتلال الفرنسي للجزائر، صحيفة "الجلفة أنفو"، (https://www.djelfainfo.dz/ar/post.php?id=8413).

- المحاضرات غير المنشورة:

1- سعداوي أحمد، بلعباس محي الدين، من قدماء طلبة مدرسة أحريق، (د.ت)، نشأة الحركة الإصلاحية في قرية أحريق، (محاضرة غير منشورة)، قرية "أحريق".

مجلة التاريخ المتوسطي. المجلد 06، العدد 02. شهر ديسمبر 2024. ص: 343 - 360
P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

ت. الإرسال: 2025/07/17	ت. القبول: 15 – 10 - 2025	ت. النشر: 28 – 12 - 2025

التأبينات في المجلة الإفريقية :
نموذج السيرة الذاتية للنخب الفرنسية في الجزائر خلال الفترة الاستعمارية

Obituaries in the « Revue Africaine”: A model of the biography of the French elite in Algeria during the colonial period

حنيفي هلايلي
جامعة سيدي بلعباس، الجزائر
hanifi.halaili@univ-sba.dz

الملخص:

هدفت هذه الدراسة إلى تتبع مسار الكتابات في حقل السير الذاتية للنخب العالمة. والمعروفة في المجلة الأفريقية لسان حال الجمعية التاريخية الجزائرية بحقل التأبينات. لقد رصدنا أكثر من 150 تأبين ونعي للنخب الفرنسية في مجالات العلم والتعليم والإدارة والسياسة والجيش والثقافة. لقد بدأت هذه التأبينات مع مؤسس المجلة و الجمعية بربروجر Berbrugger و هذا من خلال كتابة سلسلة المأثر ، احتفاء بمساهمة النخب الفرنسية بالجزائر المستعمرة ، مما تركوه من بصمات في شتى المجالات. لقد بدأ هذا النموذج منذ تأسيس المجلة الإفريقية سنة 1856 بـ 20 تأبينا، جميعها من إنتاج بربروجر نفسه.

اتخذت هذه التأبينات مسارا جديدا في نمط الكتابة التاريخية، حيث أضحت نموذج توثيقي للباحثين في العلوم الإنسانية والاجتماعية، وثروة معجمية للأعلام. و يمكننا اعتمادها كمصدر توثيقي في الكتابات التاريخية. ومن هنا تحاول هذه الدراسة في مجملها التطرق إلى مسارات التأبينات التي اتخذتها المجلة الأفريقية كموضة تميزت بها طوال صدورها. كما يعد هذا الموضوع في حد ذاته جديد في حقل الدراسات التاريخية. يسعى هذا البحث إلى استنطاق الكتابات التأبينية من حيث المحتوى والمنهج والأهداف. وهذا بناء على الاعتبارات التي تم اختيار عيناتها كنموذج للدراسة من نخب عالمة: سياسية وأكاديمية ودينية وعسكرية. أضحت كتابة التأبينات موضة تميزت بها المجلة طوال صدورها. و يمكن تحديد الهدف الأساسي لهذه الدراسة، أنها الأولى من نوعها في مجال الدراسات التاريخية المهتمة بالمدونات الفرنسية خلال الفترة الاستعمارية. يتبين لنا من خلال تقديم سلسلة البيانات حول مؤشرات التأبينات أنها أضحت نموذج يحتذى به في جميع المجلات الفرنسية.

اعتمد هذا البحث على مصدر أحادي أساسه المجلة الأفريقية، التي ألمت بموضوع الدراسة، ومستأنسا ببعض المراجع التي أنتجها أصحاب النعي ضمن مسارات الجمعية التاريخية الجزائرية خلال الحقبة الاستعمارية. و يمكن تسجيل بعض الملاحظات في هذا الصدد أن النعي شمل شخصيات دينية(الأسقف بافي) و سياسية (الحاكم العام تيرمان) و جزائري (ابن شنب) ذو ثقافة مزدوجة فرض نفسه على الساحة العلمية في الجزائر خلال الفترة الاستعمارية. كما سلطت هذه الدراسة الضوء على هذا الكنز الببليوغرافي ، الذي يعبر على تراجم النخب العالمة بالجزائر خلال الفترة الاستعمارية.

وفي سياق هذا البحث، انتهجت هذه الدراسة منذ بدايتها على اتباع خطوات المنهج التاريخي لدراسة إنتاج محتوى التأبينات داخل المجلة الأفريقية منذ سنة 1856 و إلى غاية سنة 1962، مع إجراء مقارنة ضمن الحقول المعرفية

التي تم معالجتها داخل المجلة بأسلوب علمي و إحصائي. كما تعتمد هذه الدراسة على مجموعة من الإحصائيات التي تساعد على فهم وتسيير إنتاج المعرفة في مجال التأبينات. كما قمنا في هذه الدراسة باختيار اثنا عشر شخصية، كنموذج تطبيقي تم تأبينها حسب مسالك النخب التي نعاها أصحابها بعد وفاتهم بمدة وجيزة.

خلصت الدراسة إلى عديد النتائج، أهمها أن المجلة اهتمت كثير بنعي نخبها السياسية والعسكرية والدينية والأكاديمية التي تركت بصمات في شتى الميادين زمن الاستعمار الفرنسي للجزائر. كما ركزت التأبينات على ذكر عظيم إنجازاتهم المختلفة خدمة لأهداف الإدارة الفرنسية. .إن اكتشاف هذه القائمة عبر هذا المسرد البيبليوغرافي يعتبر اتجاه جديد في الدراسات التاريخية عبر تراكم الكم المعرفي البيليوغرافي الذي خلفته المجلة عبر 471 عدد و في فترات زمنية مختلفة. إن الباحث في ميدان العلوم الإنسانية من خلال حقل التأبينات المدونة في المجلة الأفريقية. يرصد مجالا معرفيا جديدا يدخل ضمن نموذج السير الذاتية و التراجم للنخب التي ساهمت في الدوائر الفرنسية بالجزائر خلال الفترة الاستعمارية.

الكلمات المفتاحية: التأبينات، المجلة الأفريقية، الجزائر، الاستعمار الفرنسي، النخب.

Abstract:

This study aims to trace the trajectory of writings in the field of elite biographies, known in "the Revue Africaine" (the official journal of the Algerian Historical Society) as obituaries. We have identified more than 150 biographies of French elites in the fields of science, education, administration, politics, the military, and culture.

These obituaries began with the founder of the journal and the society, Berbrugger, who wrote a series of memorial pieces celebrating the contributions of the French elite in colonial Algeria, highlighting the marks they left in various domains. This model started with the founding of the Revue Africaine in 1856, featuring 20 obituaries, all authored by Berbrugger himself. This bibliography documents the achievements of the French elites who lived in colonial Algeria. These obituaries also marked a new path in historical writing and became a documentary model for researchers in the humanities and social sciences, as well as a valuable resource for biographical dictionaries. This bibliography documents the achievements of the French elites who lived in colonial Algeria. These obituaries also marked a new path in historical writing and became a documentary model for researchers in the humanities and social sciences, as well as a valuable resource for biographical dictionaries. This research seeks to interrogate eulogies in terms of content, methodology, and objectives. This is based on the considerations for which samples were selected as a model for the study, from a range of scholarly elites: political, academic, religious, and military. Writing eulogies became a distinctive feature of the magazine throughout its publication. The primary objective of this study can also be identified: It is the first of its kind in the field of historical studies focused on French blogs during the colonial period. From the presentation of a series of data on eulogies, it becomes clear that they became a model to be in all French magazines.

This research relies on a single source, the "Revue Africaine", which dealt with the subject of the study, and draws on some references produced by obituaries within the framework of the Algerian Historical Society during the colonial era. Some observations can be made in this regard: the obituaries included religious figures (Bishop Pavy), political figures (Governor General Tirman), and an Algerian (Ibn Chneb) with a dual culture who imposed himself on the scientific scene in Algeria during the colonial period. This study also sheds light on this bibliographical treasure, which documents the biographies of the scholarly elite in Algeria during the colonial period.

In the context of this research, the study has, from the outset, followed a historical approach to studying the production of eulogies within the African Journal from 1856 to 1962, while conducting a comparison within the fields of knowledge addressed within the journal using a scientific and statistical approach. This study also relies on a set of statistics that help understand and manage knowledge production in the field of eulogies. In this study, we selected twelve figures as an applied model; they were eulogized according to the paths of the elites who mourned them shortly after their deaths.

The study reached several conclusions, the most important of which is that the magazine devoted great attention to eulogizing its political, military, religious, and academic elites who left their mark in various fields during the French colonial period in Algeria. The eulogies also focused on mentioning their various great achievements in service of the goals of the French administration. Discovering this list through this bibliographic glossary is considered a new trend in historical studies through the accumulation of bibliographic knowledge left behind by the magazine across 471 issues and over different time periods. The researcher in the field of human sciences, through the field of eulogies recorded in the Revue Africaine, detects a new field of knowledge that falls within the model of biographies and translations of the elites who contributed to French circles in Algeria during the colonial period.

Key words: Algeria, Elites, French colonialism, Obituaries. Revue Africaine.

المؤلف المرسل: حنيفي هلايلي، **الإيميل:** hanifi_andalous@yahoo.fr

مقدمة

أرخت المجلة الأفريقية لعديد النخب العالمة على مختلف اتجاهاتها البحثية، من أساتذة ورجال الدين وسياسيين و عسكريين و أكاديميين. واستعملت أسلوب النعي في أعداد المجلة منذ الإعلان عن وفاة أحد أقطابها. و كان التأبين عبارة عن بيوغرافية عامة في شكل سيرة تبين الإنجازات المهنية والعلمية للمتوفى.

اعتمدنا في بحثنا هذا على مصادر ومراجع تتعلق أساسا بموضوع الدراسة. و من أهم الدراسات التي ألهمتنا في كتابة موضوع التأبينات من واقع المجلة الأفريقية، رسالة ماجستير للباحثة صديقي لعمارية التي اهتمت بالمنهج البيبليومتري و الإحصائي في ترتيب مادتها و تحليل محتوى المجلة الأفريقية معتمدة على رؤوس الموضوعات من تأليف و زمن الكتابة. و تناولت بالتحديد المجالات المعرفية داخل المجلة و عدد المؤلفين و المقالات و حقول الكتابة. وقد أشارت في رسالتها إلى موضوع التأبينات من دون تقديم التفاصيل و أخطأت في تحديد عددها إذ أشارت إلى إحصاء 84. وهذا الرقم غير صحيح لأن العدد الحقيقي الذي توصلنا إليه هو 150 نعي. ومن الراجح في هذه الدراسة أن المقالات المنشورة في المجلة الأفريقية أفادتنا كثير في تحديد موضوع بحثنا بالدراسة والإحصاء.

تسعى هذه الدراسة إلى تبيان أهمية نموذج كتابة التأبينات زمن الاحتلال الفرنسي للجزائر عبر المدونات الفرنسية و على رأسها المجلة الأفريقية لسان حال الجمعية التاريخية. لقد أضحت كتابة التأبينات موضة تميزت بها المجلة طوال صدورها. و يمكن تحديد الهدف الأساسي لهذه الدراسة هو عملية إحصاء و تحليل النماذج البيبليوغرافية للتأبينات.

يتبين لنا من خلال تقديم سلسلة البيانات حول مؤشرات التأبينات طرح الإشكالية الآتية: ماهي الأهمية العلمية والتاريخية في كتابة التأبينات التي أضحت نموذج يحتذى به في جميع المجلات الفرنسية؟ هل يوجد اختلاف في طرق نعي المؤبنين المشاركين بأبحاثهم في المجلة الأفريقية؟ و يبقى السؤال الملفت للانتباه، لماذا تم تأكيد عمليات نعي الشخصيات الفرنسية أو المرتبطة بها ثقافيا ، في المجلة الأفريقية و غيرها من المدونات بقوة؟ وهذا خلال فترة الاستعمار الفرنسي للجزائر.

ارتكزت هذه الدراسة على المنهجين التاريخي الذي اعتمد على جمع المادة التاريخية من مضانها الأصلية و تحليلها و تركيبها وفق الصيرة الزمنية للمجلة الأفريقية ، بالتركيز على المؤبنين نموذج الدراسة. و المنهج البيبليومتري الإحصائي ، من خلال عمليات تحديد أعداد المؤبنين و عدد إسهاماتهم البحثية في المجلة من دراسات تاريخية. و من الواضح أن الأسلوب البيبليومتري الإحصائي يساعد على قياس و مقارنة العناصر البيبليوغرافي للمعرفة... و يمكن تسجيل بعض الملاحظات في هذا الصدد أن النعي شمل شخصيات دينية (الأسقف بافي) و سياسية (الحاكم العام تيرمان)و جزائري (ابن شنب) ذو ثقافة مزدوجة فرض نفسه على الساحة العلمية في الجزائر خلال الفترة الاستعمارية.

ومن هذا المنطلق، انتهجت هذه الدراسة منذ بدايتها على اتباع خطوات المنهج التاريخي لدراسة إنتاج محتوى التأبينات داخل المجلة الأفريقية منذ سنة 1856 و إلى غاية سنة 1962، مع إجراء مقارنة ضمن الحقول المعرفية التي تم معالجتها داخل المجلة بأسلوب علمي، إحصائي. يقوم على أساس مجموعة من البيانات ، التي تساعد على فهم وتسيير إنتاج المعرفة في مجال الكتب والمقالات. ورصد المعلومات بطرق عامة. لقد اخترنا في هذه الدراسة كنموذج تطبيقي اثنا عشر شخصية تم تأبينها حسب مسالك النخب. ليس الهدف في ذات سياق هذا البحث تفصيل جميع مواضيع التأبينات من زاوية البيبليوغرافيا التي وصلت في المجلة إلى حدود 150 سيرة ذاتية للنخب العالمة التي ارتبطت بالمجلة الأفريقية تأليفا أو مساندة سواء في مجالات العلم أو التعليم أو الإدارة أو السياسة أو الجيش و الثقافة . إن وضع نموذج مختصر من هذا العمل التاريخي في بحثنا، يثبت الأهمية التي أنجزها رواد المجلة الأفريقية في كتاباتهم، والتي عبرت عن رؤى معرفية جديدة في العلوم الإنسانية بتخصصاتها المتعددة، طوال فترة صدور المجلة.

والواقع أن هذه الدراسة التاريخية، تعد الأولى من نوعها في هذا الحقل المعرفي الجديد. إذ أن اتباع خطوات المنهج التاريخي، المشفوع بالمنهج البيبليومتري لقياس إنتاج محتوى التأبينات داخل المجلة الأفريقية هو أسلوب علمي يقوم على مجموعة من التقنيات الكمية و الإحصائية ذات بعد رياضي يساعد على فهم و تسيير إنتاج المعرفة في مجال الكتب و رصد المعلومات بطرق علمة(.Noyer.1995 : 175) . وقد اخترنا إحدى عشر شخصية فرنسية، و جزائري خلال الفترة الاستعمارية نموذجا للتأبينات حسب مساراتهم المهنية و البحثية و التأليفية داخل المجلة.

تكمن أهمية هذه الدراسة و أهدافها في أنها ألمت بمجموعة كبيرة من النخب الفرنسية، و التي ساهمت جميعها في كتابة تاريخ الجزائر خلال الفترة الاستعمارية في مختلف الحقب. وقد وظفت هذه النخب رغم اختلاف توجهاتها من أساتذة وعسكريين وأساقفة، ممن عاصر فترة الجمهورية الفرنسية الثالثة (1870-1918). لقد كانت هذه النخبة العالمة نشيطة بإنتاجها المعرفي والتأليفي في إطار الجمعية التاريخية الجزائرية مع نهاية القرن التاسع عشر وبداية القرن العشرين. ومما يلاحظ أنها استبدلت تدريجيا بخريجي الجامعة، منذ تأسيس المدارس الشرعية في سبتمبر 1850 (كمال،2008: 68-119.)، و جامعة الجزائر سنة 1909. اهتم مؤلفو الأبحاث التاريخية في المجلة الأفريقية بتوظيف و استنطاق الوثائق و التقارير الأثرية، مما دفع بحركية البحث التاريخي إلى الاعتماد على ترجمة الوثائق العثمانية و الإسبانية و الإيطالية، مع التركيز في الكتابة على اللغة الفرنسية و الاهتمام بالمصادر المحلية الجزائرية.

1. الجمعية التاريخية الجزائرية لسان حالها - المجلة الأفريقية -.

لقد اعتادت المجلة الأفريقية كتابة التأبينات على شكل سير ذاتية كموضة تميزت بها طوال صدورها. وقد مجدت من خلالها، الكتاب والباحثين ورجال الدين والسياسيين وقادة الجيش ممن ساهموا في الإدارة الاستعمارية الفرنسية بالجزائر. كما عددت مناقبهم و إجلال صنيعهم الفكري في مجالات الأبحاث التاريخية و المساهمة في اللجان العلمية و الاستكشافية للإدارة الاستعمارية. وغالباً ما يحتوي قسم الوفيات على معلومات مثيرة للاهتمام، فبالإضافة إلى الإعلان عن الوفاة وتاريخها، فإنه يعطي لمحة عامة عن سيرة الأشخاص المعنيين (شخصيات مؤثرة، مؤلفو المجلة، مسؤولون في الحكومة المركزية أو الكنيسة و الجيش)، بالإضافة إلى بيوغرافية كاملة لبعضهم. (Berbrugger, 1869 : 319-324)

اعتادت المجلة الأفريقية على شهرة المتوفى في كتابة التأبينNécrologie ، فقد يوضع النعي في أماكن مختلفة في المنشور الذي يحتوي على النعي. فوفاة شخصية وطنية سيتم الإبلاغ عنها في مقال عام، في حين أن وفاة شخص غير معروف كثيرًا خارج دوائر" متخصصة "معينة، أو عالم لم يصل إلى القمة قد يُوضع في قسم متخصص (الوفيات، حالات الاختفاء). وفي بعض الحالات، قد يتاخم القسم المتخصص قسم التقويم الاجتماعي، حيث تُنشر إعلانات المواليد والزيجات والوفيات والقداس التذكاري. و قد بين البارون دي سلان Baron de Salane(1801-1878) المترجم الرئيسي للجيش الأفريقي منذ العام 1846، أهداف المجلة الأفريقية في فضاء المشروع الاستعماري الفرنسي في الجزائر. و هذا من خلال النشاط العلمي للنخب الفرنسية في رسالة مؤرخة في 23 جوان 1853 ، كما أبنته المجلة الأفريقية سنة 1878 (Anonyme,1878 :473-474.)

إن حقل البيوغرافيا التي هي نوع في ميدان الكتابة التاريخية، تعبر عن السيرة الذاتية و البحوث الأكاديمية لأصحابها. ومما يلاحظ على خصائص الكتابة فيها . أنها جاءت مختصرة و مركزة، و يمكن القول بأن إنتاج البيوغرافيا أو السير الذاتية في المجلة الأفريقية. تجعلنا أمام موسوعة علمية للباحثين الذين أبدعوا بكتاباتهم في المجلة الأفريقية.

والواقع أنه من خلال عملنا الإحصائي في المجلة الأفريقية، اتضح أن عدد المؤلفين في هذا الحقل بلغ 48، وعدد المساهمات بلغت بـ 150 تأبيناً طيلة فترة صدور المجلة.(Le Goff, 1989.) و الملاحظ أن كتاب المجلة الأفريقية شاركوا في مجال كتابة التأبينات ، تأسيسا على خبرتهم و موقعهم و قربهم من المؤبنين أنفسهم. تناول قسم النعي بالمجلة الإفريقية سير المؤبنين ومعلومات حول مهنهم وأعمالهم الأكاديمية. تراوحت بين الدقة والاختصار من جهة، ومن جهة أخرى أغرقت بعضها بتفاصيل حول الأعمال المنتجة. تعد كتابة التأبينات جزءا لا يتجزأ من الكتابات التاريخية التي ظهرت على صفحات المجلة الأفريقية طوال صدورها ، و تنوعت من تفنيد الأعمال و المآثر ممن شملهم النعي.

نشرت الجمعية التاريخية الجزائرية التي تأسست بتعليمات من الحاكم العام العسكري راندون (1795-1871) (Alexandre, comte Randon) الذي حكم الجزائر ما بين 1851-1858، و الذي كلف أدريان بربروجر مع ثلة من الضباط السامين في الجيش الفرنسي، وعدد من المستعربين الفرنسيين بتأسيس الجمعية التاريخية الجزائرية. وهذا بعد مرور ستة عشرة عاماً على احتلال الجزائر. جاء قرار

إنشاء هذه الجمعية في 7 أبريل 1856 بحسب بربروجر نفسه . بعدما فشلت تجارب الدوريات والصحف التي بدأت في الصدور مع بداية الاحتلال، و ذلك لإعطاء الصورة الحقيقية للبحث العلمي. و في هذا المنحى يذكر بربروجر ما نصه :

« لقد أسهمت هذه الدوريات في إعطاء لمحات عن البحث العلمي في هذا البلد، غير أن النتائج المتوصل إليها لم تكن منظمة تنظيماً مُحكماً يؤسس لقواعد بحث علمي حقيقي ،وهو الأمر الذي دفعنا في الجمعية التاريخية الجزائرية إلى إنشاء المجلة الإفريقية.... » (Pouillonet, 2008 :822-823.)

اهتمت هذه المجلة بنشر المخطوطات المحلية والعربية والوثائق الأصلية. كما سلطت الأضواء على مختلف الحقب الزمنية حول تاريخ الجزائر. وقد دام نشر وطبع المجلة الإفريقية مائة وست سنوات (مائة وستة مجلدات) ضمن أربع مائة وإحدى وسبعين عدداً (471). و بهذا الكم الهائل من المنشورات تعتبر مجلداتها حسب ما صرح به غوستاف مارسييه Mercier Gustave ، بمثابة مكتبة تاريخية في حد ذاتها (Mercier.1957:325,343). تميزت عهود المجلة الأفريقية بميولات رؤساء الجمعية، فمنذ أن تولى بربروجر إدارتها ،تخصصت في نشر الدراسات و المقالات والكتب تحت عنوان مذكرات الجمعية التاريخية، بالإضافة إلى التقارير العلمية و سجلات المؤتمرات[1]

اهتمت المجلة الأفريقية بمجال التأبينات التي وصل تعدادها 150 ضمن مجالات حقول التأليف العلمي للمجلة في حدود 660 صفحة. وقد لاحظنا في إحدى الرسائل الجامعية أن عدد التأبينات وصل إلى 84، وهو أمر غير صحيح في مجال تدقيق البيانات الإحصائية التي تم إعادة النظر فيها و تصحيحها من جديد من طرف صاحب المقال(Lamaria, 2008 :62-63.) . ومما يلاحظ أيضا في هذا الصدد أن بعض التأبينات تكررت بتعدد المؤلفين في نفس السنة و اتخذت أنواع أخرى في شكل سير ذاتية، و هذا راجع للظروف التي عاصرت صدور المجلة.

إن مجال التأبينات في المجلة الأفريقية يعلن عن وفاة شخص أو أفراد خلال الفترة الزمنية التي ينشر فيها العدد. لقد بدأت أولى التأبينات في العدد الأول سنة 1856م. بدأت المجلة بتأبين أربع شخصيات و هم: هنري كوتال Henri Cotelle (1822-1857) و هو قنصل عام فرنسي بتونس و مترجم، والنقيب جافري Albert-Henri Javary (1824-1857) الذي كان يكتب و يتحدث العربية و الأمازيغية و الألمانية، و ساهم في التعريف بتاريخ و جغرافية الجزائر، إلى جانب العقيد بردار Le colonel Bayadère (1792- 1839) الذي كان مختصا في علم الخرائط، و العالم دورو دو مالDureau de la Malle . (1777-1857) (Nécrologie, 1856, 1 : 474.) . و انتهت في العدد مائة و ستة العام 1962م-209: Nécrologie, 1962) (.212. وقد اعتادت المجلة الأفريقية كتابة السير الذاتية والنعي بخصالهم كتعبير عن قيمة الإنجازات المقدمة من طرف المؤبنين الذين تركوا بصمات علمية واضحة المعالم في مجال البحث والتأليف في المجلة.

[1] كان كل رئيس للجمعية يقرر مجالات النشر في المجلة، وقد تولى على إدارتها كل من:

Berbrugger. A(1856-1869)-Cherbonneau(1869-1873)- Letourneau(1873-1876)- Feraud.Ch(1876-1878)- De Grammont(1878-1892)- Rinn. L (1892-1893)- Masqueray. E. (1893-1894)- Arnaud(1894-1900)-Waille(1900-1904)- Paysart. L (1904-1908)- Yver. G(1908-1926)- Luciani. D(1926-1932).Gustave Mercier(1932-1953)-Georges Marcais(1953-1962.(

أو لها علاقة بالمجال السياسي والإداري خدمة للمصالح الاستعمارية . وقد تميزت بها طوال صدورها ما بين 1856 -1962، وهذا من خلال تمجيد كتابها و مفكريها الذين ساهموا بأبحاثهم في إثراء الرصيد المعرفي للمجلة. وفي هذا الصدد قام حقل التأبينات ضمن المجلة بتعداد مناقب وإجلال الصنيع الفكري في مجالات الأبحاث العلمية التي خصت بها المجلة في حقولها المعرفية والمساهمة في اللجان العلمية والاستكشافية للإدارة الاستعمارية بالجزائر.

2. النعي والتأبينات في المجلة الأفريقية.

إن حقل البيوغرافيا التأبينية هي مجموعة من الإسهامات و الملاحظات و بيوغرافيات و خطب، أعدها كتاب المجلة الإفريقية في ذكرى إحدى الشخصيات التي وافتهم المنية بفترة زمنية. و يشترط في هذا التقديم الإلمام بالإنجازات العلمية للمؤبنين تدريسا و تأليفا و استكشافا وفي مجالات السياسة و الفكر و الإدارة الفرنسية. وفي واقع الأمر إنها تغطية عن السيرة الذاتية والبحوث الأكاديمية المنجزة من طرف المؤبنين أنفسهم. كما تشمل خصالهم وأخلاقهم تجاه زملائهم وأقرانهم في مجال البحث العلمي.

تقدم لنا التأبينات معلومات مهمة عن تاريخ الوفاة ومكانة الشخصية المؤبنة في الدوائر الاستعمارية ومجال أعمالها ضمن الجمعية التاريخية. ومما يستدعي الانتباه بخصوص تأبين الشخصيات الدينية المسيحية ، نجدها تركز على كرادلة الجزائر أمثال : كاردينال الجزائر الثاني **بافي** الذي جاء بعد الصراع الذي شهدته الجزائر ما بين مؤسسة الكنيسة بقيادة الأسقف دو بوش Antoine Adolphe Dupuch) (1838-1846، و الحاكم العام بيجو Thomas Robert Bugeaud (1840-1847) . لقد اضطر دو بوش للفرار نحو اسبانيا و الاختفاء عن أعين السلطات بسبب اتهامه باختلاس و تبديد أموال كنيسة الجزائر. و لم تتم تبرئته إلا في عهد نابوليون الثالث سنة 1854م .و الظاهر أن المجلة الأفريقية نعتت الأسقف بافي، نظير خدماته الجليلة التي قدمها في ميدان التعليم الفرنسي و محاولات تنصير الجزائريين وفتح أسقفيتي وهران و قسنطينة خلال عهدته لأسقفية الجزائر.(.66,97: 1953 ,Emerit)

ومهما يكن من أمر المنهج الذي كتبت به طريقة التأبينات، ومن أمر ارتباطه بعملية سرد السيرة الذاتية بعقلية معرفية معينة، أو بأسلوب إجرائي محدد من أساليب البحث العلمي القائم آنذاك، فإن جل التأبينات التي بأيدينا خصت هؤلاء المؤلفين بالذكر. عندما ركزت الحديث على تفانيهم في خدمة أهداف الإدارة الاستعمارية بالجزائر، و تعداد أعمالهم المنشورة في سياق المجلة الأفريقية في هذه المسارات التي كتبها هؤلاء الباحثين الفرنسيين في المجلة عبر مراحل زمنية مختلفة، ومن خلال مواقع إدارية متعددة الاتجاهات تضمنت مؤشرات بحثية نلخصها كالآتي: أبحاث هؤلاء المؤلفين تندرج في اطار تحليل الإنتاج التاريخي عبر المجلة الإفريقية من خلال إنتاج المعرفة التاريخية، تخصص الكتاب، مجالات اهتماماتهم البحثية، المواضيع المدروس، الإطار الجغرافي للأبحاث، الإطار الزماني للأبحاث و الشخصيات الرئيسية ضمن أبحاثهم.

ومما يلاحظ على خصائص الكتابة فيها أنها جاءت مختصرة ومركزة. و يمكن القول بأن إنتاج البيوغرافيا في المجلة الأفريقية تجعلنا أمام موسوعة علمية ببيوغرافية للباحثين الذين أبدعوا بكتاباتهم في المجلة الأفريقية، و أضحت مصدرا مهما لمعاجم الأعلام في عديد الدراسات(.89: 1959, Goff).

لقد تبين أن كتاب المجلة الإفريقية اهتموا كثيرا بالسير والبيوغرافيات، معتمدين على خطى المدرسة الوثائقية التي سادت بفرنسا طوال القرن التاسع عشر وكان مرجعها الأساسي بفرنسا هو المجلة التاريخية La revue historique التي تأسست سنة 1876 على يد المؤرخ غابريال مونودGabriel Monod ، وكتاب (المدخل للدراسات التاريخية) لصاحبيه شارل فيكتور لانجلوا Charles-Victor Langlois وشارل سينوبوس Charles Seignobos سنة 1898 وهو عبارة عن دليل في البحث التاريخي وخطاب في المنهج (Seignobos, 2014 : 27-47)

من بين الملاحظات التي يمكن تسجيلها بخصوص التأبينات أن هناك شخصيات ساهمت في المجلة الأفريقية بالرئاسة والنشر ولم يتم تأبينها. على سبيل المثال : شيربونو Cherbonneau (1813-1882)الذي نشر في المجلة الإفريقية 21 دراسة، شملت عديد المجالات. كما ترأس الجمعية و المجلة خلال الفترة الممتدة ما بين (1869-1873)، و هو ثان شخصية سيرت الجمعية التاريخية بعد بربروجر. و منهم من تم تأبينه في المجلة الأفريقية و نشرية و ملاحظات و مذكرات الجمعية الأثرية و التاريخية و الجغرافية لعمالة قسنطينة RSAC .و نشرية الجمعية الجغرافية و الأثرية لوهرانBSGAO. ومن بين هؤلاء : ألفرد بيل (Alfred bel) و ماسكاريه(Masqueray) .

والجدول التالي يبرز لنا، أهم المؤبنين في المجلات العلمية خلال الفترة الاستعمارية:

جدول (رقم 1): توضيحي للمؤبنين في مجلتي : الأفريقية و نشرية و ملاحظات و مذكرات الجمعية الأثرية و التاريخية و الجغر افية لعمالة قسنطينة(RSAC) ونشرية الجمعية الجغر افية و الأثرية لوهران(BSGAO) [2]

أسماء المؤبنين	RA	RSAC	BSGAO
ماسكاريه (1843-1894)	العدد 38، 1894	العدد 29، 1894	//
بيل (1873-1945)	العدد 89، 1945	العدد 67، 1944	العدد 65، 1944

نستشف من خلال هذا الجدول أن هؤلاء المؤبنين في كلا المجلتين كان لهم باع طويل في الأبحاث العلمية المنشورة في المجلتين. و إذا ما أجرينا دراسة إحصائية وجدنا أن معظم أبحاثهم تنصب في المجالات التالية: التاريخ، الإدارة، القصص، الأحداث، ، الأثار، الاسطوغرافيا، العادات و التقاليد، المونوغرافيا، النقوش، الاثنوغرافيا، العقيدة، التصوف، اللسانيات، كما أنها تخص الفترات الزمنية الآتية: الفترات الزمنية: الليبية، النوميدية، الرومانية، و الإسلامية، في حين كان فضاءها الجغرافي الجزائر و المغارب.

لقد استمرت البيوغرافيا كموضة تميزت بها المدونة الأفريقية منذ تأسيسها، لسرد سيرة الشخصيات التي كتبت في المجلة و ساندت الجمعية في مسيرتها العلمية طوال فترة الاحتلال الفرنسي للجزائر . إن الفرد المؤبن يصبح مدخلا لدراسة الجماعة، و بالتالي فهو يعطي صورة نمطية لسلوك المجموعة الاجتماعية في فترة سيطر العسكريون على الكتابة في المجلة، ليفسح المجال للأكاديميين و الأساتذة ممن

[2] الجدول من إنجاز الباحث ، اعتمادا على قراءة و تحليل الفهرس العام للمجلة الأفريقية. كما لا يمكن في هذه الدراسة الإلمام بكل العناوين التي كتبها المؤبنين. إن الكتابة في هذا المجال تحتاج لبحث معمق.

أطروا مدرسة الآداب وجامعة الجزائر، ظهر على إثرها على حد تعبير سابينا لوريكا بحقل "البروسوببوغرافيا" (Prosobiographie)، و قد عرفها الباحث طحطح بأنها: " نموذج تصنيف اجتماعي يهتم بالمجموعة دون التعمق في الفردانية. " (طحطح، 2012: 93-95)

3. نموذج للنخب المؤبنة في المجلة الأفريقية.

لا شك في أن هناك عدد من المؤبنين الأكثر إنتاجا في المجلة الأفريقية، و يعد بربروجر(1801-1869) أول من ترأس الجمعية التاريخية. وقد نشر أكثر من 140 مقال بالمجلة الأفريقية، منها عشرون تأبينا. وفي13 أكتوبر 1836 عين بربروجر محافظا لمكتبة الجزائر العامة، وهي أول مؤسسة ثقافية في الجزائر خلال المرحلة الاستعمارية (Cherboneau, 1969 :319). و بالنظر للمكانة المتميزة التي وصل إليها **بربروجر**، أصبح سنة 1836 يشرف على ثلاث وظائف هي: محافظ مكتبة الجزائر، و رئيس تحرير جريدة المرشد الجزائري(Moniteur Algerian) (سعد الله، 1998 : 214) .

ترك بربروجر إنتاجا غزيراً، نشر معظمه في المجلة الإفريقية، ثلثيها حول الجزائر، كما سجل ملاحظات و مقالات بلغت 241 في عديد المجلات، و مشاركا مع بعض الباحثين كمستشار علمي مدقق. وقد اتضح أن مجال تخصصه انحصر في المجالات التالية: التاريخ، الآثار، التاريخ القديم للجزائر، العمارة، الجغرافيا و قد انصبت جل أبحاثه في الأبحاث الأثرية مشتركا مع عديد الباحثين بحكم منصبه الإداري. و في خضم هذا الزخم الثقافي، ركزت أبحاثه و تنوعت اهتماماته من الحقبة القديمة في بداية مشواره العلمي، لينتقل فيما بعد إلى معالجة العصور الحديثة مع الاهتمام بالقرون التالية: السادس عشر، و السابع عشر، و الثامن عشر، و هي الفترة العثمانية.

تعلم **ألبير دوفو** (Albert Devoulx) (1826-1876) اللغة العربية بمعهد باب عزون . وكان لوالده ألفونس دوفو (Alphonse Devoulx) أثر كبير في اهتماماته واختصاصه، واستفاد دوفو من عمل والده في مجال المعارف المتعلقة بتاريخ الجزائر خلال الفترة العثمانية. الشيء الذي جعله ينشر دراسات متنوعة وكثيرة عن تاريخ الجزائر وترجمة بعض المخطوطات والوثائق. كان يساعد دوفو جزائريان، حيث ترجما له كل الوثائق التركية كما ساعداه على ترجماته العربية، وهما محمد بن مصطفى ومحمد بن عثمان خوجة، ولم يفتأ دوفو يذكرهما بخير لجزيل العمل الذي أسدياه له لسير أبحاثه التاريخية. و جل أبحاثه التاريخية التي نشرها بالمجلة الأفريقية استنطقت الوثائق العربية و التركية. حيث نشر 58 مقال بالمدونة المذكورة إلى جانب بحوث مستقلة (التميمي،1983 : 16). نقل دوفو الدفاتر والوثائق التي كانت تحت إشراف الإدارة الفرنسية(Domaine) ، ثم أودعها مكتبة الدولة العامة، وتمكن من جمع الآلاف من الوثائق وعمل على ترجمتها، ويذكر ما نصه: "من أنه مرت على يديه حوالي مائة ألف وثيقة التي اطلع عليها طوال إدارته لوثائق الدولة الجزائرية قبل سنة 1830. " (Devoulx,1875 : 422.). ومجموع دراساته التي نشرها

مستقلة على شكل كتب أو أبحاث منشورة بالمجلة الأفريقية(Revue Africaine) ، تشهد بأنه اطلع على ملفات كثيرة تخص تاريخ الجزائر خلال العهد العثماني.[3]

من بين الشخصيات المؤبنة و البارزة في المجلة الأفريقية **دوغرامون** (Grammont Henri-Delmas) 1830-1892 . العسكري و الموظف في المصالح المالية بالجزائر المستعمرة، حيث اعتبره زملاؤه بأنه مؤرخ بامتياز في مجال الدراسات التاريخية. وهذا بحكم أنه كان مترجما من اللغة الإسبانية و الإيطالية إلى الفرنسية ، لعديد الوثائق التي تخص الجزائر خلال الفترة العثمانية، عاش بالجزائر ردحا من الزمن .و اعتبر أحد أبرز عناصر الجمعية التاريخية الجزائرية و المجلة الأفريقية نشاطا و حيوية في مجال الأبحاث. ساهم بقسط وافر في كتابة تاريخ الجزائر خلال الفترة العثمانية، وقد ترجم عديد الدراسات من اللغة الإسبانية إلى الفرنسية أبرزها كتاب هايدو (Haedo)حول تاريخ ملوك الجزائر. تتسم كتابات دوغرامون بالاتزان و الخط الممنهج لعرض الأفكار و تحليل الوقائع التاريخية، و في بلورة النظرة الكولونيالية لمفهوم التاريخ. فقد اختص في التاريخ و الآثار بامتياز، و يعد من أبرز مؤرخي المدرسة الاستعمارية التي كتبت في المجلة الأفريقية بإنتاج فاق 63 دراسة.(Rinn et Jacqueton,1892 :289-292.)

"توفي **ماسكاريه** (Émile Masqueray) 1843-1894 بسبب نوبة قلبية مفاجأة، إنها خسارة كبيرة بالنسبة لمدرسة الآداب بالجزائر و الدراسات الأفريقية عامة". بهذه العبارات بدأ برنار أوغسطين (Bernard Augustin)تأبين صديقه ماسكاريه غداة وفاته. واضح من عرض إنجازاته البحثية في الدراسات التاريخية و الجغرافية و اللغوية حول الجزائر، جعلت منه رائد الدراسات الأمازيغية ردحا من الزمن. (Augustin, 1894 :350-373.)

اهتم ماسكاريه باللغة العربية و آدابها منذ أن تعرف عليها و تعلم قواعدها و نصوصها سنة 1872 على يد محمد بن سيدي سعيد حجة، مترجم بالمكتب العربي بالعاصمة، و علي بن عبد الرحمان بن إسماعيل ،وكذلك الأمازيغية و أدبياتها من جهة ، وكمصدر للمعرفة التاريخية من جهة أخرى. وقد أكد على ضرورة الاهتمام بالأسطورة و ما يتعلق بها من تقاليد و عادات و أسلوب عيش و أفكار و معتقدات و قيم اجتماعية. هو أثري، مؤرخ، لغوي، وأثنوغرافي، رائد الدراسات الأنثروبولوجيا المتعلقة بالمجتمعات المغاربية، تعده الدراسات الإستشراقية الفرنسية كأول من نظم التعليم العالي في الجزائر، حيث عمل كأستاذ للتاريخ بالجزائر، ليصبح بعدها أستاذ كرسي في تاريخ شمال أفريقيا القديم في المدرسة العليا للآداب بالجزائر العاصمة ابتداء من سنة 1880(Masquaray, 1880 : 92.).

[3] من الأعمال الإيجابية التي تسجل لألبير لدوفو في نطاق محاولته من أجل تنظيم الوثائق العثمانية بالجزائر. أنه نشر العديد من ملفات الوثائق، وهذا بعد إدخال تغييرات في ترتيب مادتها وإحداث تحويرات في طريقة عرضها. وبذلك أمكن لدوفو نشر الكثير من الوثائق في شكل كتب مستقلة أو أبحاث بالمجلة الأفريقية مثل: بيان ثكنات الانكشاريين، وسجل الغنائم البحرية ومذكرات تاريخية حول المساجد والمنشآت الدينية بالجزائر، ومصنف بالعلامات المميزة للأسطول الجزائري، وعرض عام لطبوغرافية مدينة الجزائر العثمانية، ومختصر بحياة الرايس حميدو، وعرض عام لأرشيف القنصلية الفرنسية بالجزائر في العهد العثماني.

إن العمل التاريخي الذي أنتجه ماسكاريه حول المذهب الإباضي و اللهجات الأمازيغية و الليسانيات عموما يدل أن شخصية عبقرية اقتحمت عالم التراث الجزائري من الباب الواسع بفضل معرفته للغة العربية و التراث الأمازيغي الواسع. فقد ركز في جل أبحاثه على دراسة الأطر المعرفية للتنوع و التعدد الثقافي في الجزائر المحتلة.

عمل ماسكاريه أستاذا بمدرسة الجزائر ما بين 1873و 1875، وساهم في كتابة عديد الدراسات في المجلات الفرنسية المتخصصة منها المجلة الإفريقية بـ 14مقال مست مجالات التاريخ وعلم الآثار والأثنوغرافيا و اللغويات و الجغرافيا. و في مجال التأبينات ذكره أفريد رامبو Alfred Rambaudالسياسي الفرنسي ووزير التعليم و الفنون الجميلة في سنة 1896. بأنه رائد الدراسات الأفريقية بدون منازع (Rambaud. (1895 : 162,168).)

كانت مساهمة **لويس رين** Louis Rinn (1905- 1838) في الإنتاج التاريخي بواسطة المجلة الأفريقية بـ 67 مقالا، تضمنت أعماله الدراسات التالية: التاريخ و الإثنوغرافيا واللسانيات والجغرافيا والآثار والدراسات الأمازيغية و التاريخ السياسي. كما ركزت جل أبحاثه حول الأمازيغ بالجزائر، والاتحادات القبلية و الإدارة العثمانية بمختلف خصائصها و تنظيماتها، و اهتم بإطار جغرافي محدد تمثل في مدينة الجزائر و مناطق أخرى كالأوراس و وهران و قسنطينة (Rinn, le royaume,1897) .

في الواقع لا بد من أن نشير إلى أهمية مساهمة لويس رين من خلال معظم كتاباته حول مواضيع في غاية الأهمية بواسطة التركيز على الدراسات اللغوية والإثنوغرافية و أصول الأمازيغ و ممالكهم عبر جغرافية الجزائر القديمة. و قد كان التركيز على مظاهر الحياة السياسية و الدينية للجزائر أواخر الحكم العثماني من خلال تسليط الأضواء على الداي حسين باشا(1818-1830). وعلى مستوى الحقول في التأريخ الجزائري الحديث، لابد من الإشارة إلى أهمية الدراسات المنجزة في هذا السياق التي تناولت قضايا استنطقت الوثائق بالدرجة الأولى . ومن أهم الكتب التي أنتجها حول جغرافية الجزائر، كتابه حدودنا الصحراوية، الذي تناول فيه الأهمية الاقتصادية للصحراء الجزائرية و ضرورة حمايتها (Rinn, nos frontiéres,1886.)

كان لويس رين عسكري بالمهنة. حيث تقلد مهام مدير المصالح العامة لساكنة الجزائر خلال الفترة الاستعمارية بالحكومة العامة. و هو خريج المدرسة العسكرية الفرنسية سان سير (Saint - Cyr) ما بين 1855و1857، دخل الجزائر سنة 1864 و انخرط في صفوف ضباط المكاتب العربية. لفت انتباه القادة الفرنسيين في عمالة قسنطينة بفضل امتلاكه لقدرات هائلة في تعلم اللغات الأمازيغية، وخلال تواجده بالجزائر و عبر التنقلات العديدة لمدن الجزائر، ربط علاقات صداقة مع بعض شيوخ الزوايا منهم أحمد التجاني و الشيخ ميسوم علي بن عثمان و بعض المترجمين العسكريين أمثال أرنو(Arnaud) . وبفضل هذا الاحتكاك تمكن من تأليف كتاب حول المرابطون و المتصوفة بالجزائر : دراسة حول الطرق الصوفية بالجزائر سنة 1884 (Rinn, Marabouts,1884 :552.) والذي يعد مصدرا مهما للتأريخ للحركة الصوفية في الجزائر خلال الفترة الاستعمارية (Messaoudi,2015 :306-307). و بفضل كفاءة لويس رين في الميدان

الإداري كلف بالشؤون الجزائرية منذ العام 1874.و قد أبنته الجمعية الجغرافية للجزائر و أفريقيا الشمالية، من طرف لاكروا La croix (La croix.1905 :130,132.)

تشير القراءة المتأنية لجدول المؤبنين، أن معظمهم كان في خدمة الاستعمار في شتى المجالات، منها الإدارة و التعليم و الاستكشاف و الجيش .و يلاحظ أن جلهم اختصوا في مجالات الإدارة و ساهموا في تأطير المستعمرة الجزائرية خدمة لمصالح الاحتلال الفرنسي، كما أنهم اهتموا بمجالات البحث التاريخي و الأثري للجزائر من خلال المغامرة و الاستكشاف.

هناك شخصيات تم تأبينها عديد المرات في المجلة الأفريقية مثل حالة **ألفريد بيل** Alfred Bel (1873-1945) ،الذي نشر عديد المقالات في المجالات المتخصصة منها المجلة الأفريقية بـ8 دراسات. تناولت حقول معرفية متنوعة في التاريخ الديني و التصوف و الفن الإسلامي و الأثار. لقد عبر من خلالها عن اهتماماته البحثية التي تمس في معظمها جغرافية الجزائر و المغرب. كما تم تأبينه وتقديم سيرته الذاتية في مجال التدريس و البحث العلمي و إدارة مدرسة تلمسان الشرعية مرتين في المجلة الأفريقية من طرف جورج مارسيه و إميل جانيي.

أبرز ما يكتشفه الدارس في المجلة الأفريقية أنها أبنت ثلاث شخصيات من عائلة واحدة ، وهي عائلة أل باصيه، وهم الأب **رونيه باصيه** (René Basset) الذي تقلد مهام مدير مدرسة الآداب في الجزائر سنة 1894. ثم عميد كلية الآداب بجامعة الجزائر سنة 1940. أطر الاستشراق الفرنسي في الجزائر و سخر عبقريته في خدمة الإدارة الاستعمارية بكل حرص وتفان، وجند الفرنسيين والجزائريين معاً ووظفهم للتدريس والبحث والتأليف والنشر. وقد كلفته الإدارة الفرنسية سنة 1905 برئاسة المؤتمر الدولي للمستشرقين الرابع عشر المنعقد في الجزائر[4]. نشر 12 مقالا في المجلة الأفريقية مست المجالات التالية: الأثار، اللغويات، الأدب الأمازيغي، الأثنوغرافيا (Bel, Alfred, 1924 :12 ; 19.) .

اهتم رونيه باصيه بجغرافية الجزائر و المغرب و إسبانيا في جل أبحاثه[5] أما ابنه **هنري** Henri Basset فقد نشر 4 مقالات في المجلة الإفريقية انصبت اهتماماتها في مجال الأثنولوجيا والأدب و الدراسات الأمازيغية. ونشر مع زميله تيراس 12 دراسة بمجلة هسبيريس(Hespéris) المغربية (Terrasse.1927:148,157)، في حين الابن الثاني أندري، فقد امتاز بجدارة في تدريسه للغة و الأدب الأمازيغي والبحث فيهما من خلال ثلاث محطات زمنية: الرباط(1922-1930)،الجزائر (1930-1946)، باريس بمدرسة اللغات الشرقية الحية(1946-1956)، و ما يلفت الانتباه أن عديد أعماله لم تنشر . وقد رصدنا له دراستين في مجلة هسبيريس ما بين سنتي 1923 و 1942.

والجدير بالملاحظة أن هناك شخصيتين أبنتا في المجلة. و لهما أهمية بمكان في الدراسات العثمانية و نشر الوثائق الأصلية، التي ساهمت في إعادة كتابة تاريخ الجزائر بنظرة مزدوجة على غرار النظرة الأحادية

---

[4]. انعقد ثلاثون مؤتمرا استشراقيا ما بين 1873-1973.وهو من صناعة المستشرقين الفرنسيين. لقد تناول مؤتمر الجزائر: 19-26 أبريل 1905، سبعة محاور: 1-الهند 2- اللغات السامية 3- اللغات الإسلامية (الفارسية والتركية و العربية) 4- مصير اللغات الأفريقية 5- الشرق الأوسط 6- اليونان و الشرق 7- الأثار الأفريقية و الفن الإسلامي.

[5]. لقد نعاه في محور التأبين كل من ألفريد بيل (Bel, A) وليفي بروفنصال (Provençal)

الكولونيالية السابقة، وهي شخصية الباحث الفرنسي المختص في الدراسات الأرشيفية **غابريال إسكير** Gabriel Esquer (1876-1961)الذي دخل إلى الجزائر سنة 1909. ليشتغل في وظيفة مكتبي أرشيفي، ثم مديرا للمكتبة الوطنية بالجزائر. تقلد عديد المهام بالجمعية التاريخية الجزائرية ما بين 1927-1938، ونشر أكثر من 20 دراسات نشرت جميعها في المجلة الأفريقية وفي أعمال الجمعيات العلمية الخاصة بها (Yacono. 1961 :429-433.). وقد مست هذه الدراسات جوانب من تاريخ الجزائر والإدارة الاستعمارية وتاريخ المقاومات خاصة مقاومة الأمير عبد القادر (Braudel, 1961 : 429-433)

وحري بنا أن نخصص في هذه الدراسة من خلال موضوع التأبينات ، ما قامت به المجلة في مجال الاحتفاء بسير و تأبين السياسيين و العسكريين على حد سواء ، و في ذات السياق نذكر **لويس تيرمان** Louis Tirman الذي يعتبر من بين الشخصيات السياسية التي تم نعيها في المجلة من طرف الموظف الإداري بعمالة قسنطينة روبير أشيل(Achille. R)، و هذا في إطار سرد سيرة ذاتية لهذا الحاكم بمقولة المارشال بوجو الشهيرة :" لا يوجد استعمار حقيقي حتى نوطن العائلات بالأرض".

من هذا المنطلق تم تعيين تيرمان كحاكم عام للجزائر وهو الرجل الثاني في الحكم المدني بالجزائر(1881-1891). تميز عهده بتدشين مراكز استيطانية بالعمالات الجزائرية و التي بلغت 41 مركزاً. على سبيل المثال في عمالة وهران: فرندة و البيض (Geryville) و في الجزائر: جندل (Lavigerie) وعين التركي (Margueritte) بعين الدفلى حاليا، و في قسنطينة : برج بوعريريج (Tocqueville) والطارف. وصلت عدد المراكز الاستيطانية إلى 175 مركزاً. و كان أكبر إنجاز لتيرمان حسب التأبينة هو تأسيس منظمة التلقيب الخاصة بالجزائريين في 23 مارس 1882 ، وهي اختيار ألقاب جديدة للعائلات الجزائرية تدون في سجل الحالة المدنية بوثائق ثبوتية(شهادة :الميلاد- الزواج- الوفاة)(Achille,1909 :67-85) . كان لهذه السياسة انعكاس على اقتصاد الجزائر و بموجبه تم تأسيس الملكية للجزائريين التي صادقت عليها الإدارة الاستعمارية سنة 1887 (Tirman, 1897 :103-110).

وقد شاع في الذاكرة الجماعية عند الجزائريين أن الاستعمار الفرنسي عمل على طمس منظومتهم الإسمية عندما فرض عليهم منظومة ألقاب تتنافى و هويتهم، خاصة الألقاب النبزية و الجارحة لكثير من العائلات (هلايلي، متاجر ، 2025 : 181-199). و لا ننسى في هذا الصدد أنه في عهد تيرمان تم انشاء قانون الأهالي (الأنديجينا)، والذي كرس 41 مخالفة ضد الجزائريين سنة 1881، لتتحول إلى 21 مخالفة العام 1890. كان الهدف الأساسي من هذا القانون هو احتفاظ الحكام والإداريين المستوطنين بصلاحيات تطبيق الأحكام الزجرية على غالبية الجزائريين. و الأدهى و الأمر في سياسة تيرمان أنه صدرت في عهدته ما بين سنوات 1881-1891 أكثر من 2320 مرسوم، و 3016 قرار. وإلى جانب هذه الترسانة القانونية والإدارية، تم صدور التعليمات و الأمريات الموجهة باسم الحكومة العامة إلى مختلف المصالح المسيرة للمستعمرة الجزائرية. وتشير نهاية السيرة التأبينية بأنه تخليدا لذكراه و عظمة إنجازاته السياسية و الإدارية و العمرانية و العسكرية(القضاء على ثورة الشيخ بوعمامة التي اندلعت العام 1881). لقد كرمه المستوطنون بإطلاق اسمه على المركز الاستيطاني المسمى بـ Tirman، وهو مركز تابع لدائرة سيدي

بلعباس يبعد عنها بحوالي 50 كلم(تغاليمات حاليا)، وأثناء التسمية كان يضم 87 مسكنا و 450 مستوطن فرنسي(Vignes, 1960 :209)

من بين الشخصيات التي تم تأبينها في المجلة الأفريقية كذلك، محمد ابن أبي شنب(1869-1929) . وهو شخصية جزائرية ذات التكوين المزدوج الفرنسي والعربي. وقد فرضت نفسها على الساحة العلمية والأدبية في الجزائر المستعمرة خلال القرن التاسع عشر. تميز بالسبق في الإلمام بعلوم وثقافة عصره إضافة لتمسكه بأصالته وهويته. ويعد أول جزائري ينال درجة الدكتوراه في الآداب، وهو الأمر الذي أهله ليعين سنة 1924 في منصب أستاذ في كلية الآداب بجامعة الجزائر. تميز باطلاعه الواسع على العديد من اللغات والثقافات، وهو ما يتجلى من خلال إنتاجه الغزير الذي فاق الخمسين بين مقال وكتاب، حيث اختص بالدراسات اللغوية والأدبية والتاريخية وتحقيق التراث (نويهض،1980: 189-190). اكتسب ابن أبي شنب احترام المثقفين العرب والأوربيين وتقديرهم، فانتخب في عام 1920م عضوا في المجمع العلمي العربي بدمشق، وحاز على عضوية أكاديمية العلوم الاستعمارية بباريس. وفي سنة 1922م قلدته حكومة فرنسا وسام فارس جوقة الشرف تقديراً لجهوده في التقريب بين الثقافة العربية والثقافة الفرنسية. وكانت له مكانة كبيرة عند المستشرقين. انتخبته إدارة مجلس الجمعية التاريخية الفرنسية كاتبا عاما بها. وقد ترك ابن أبي شنب بحوثا كثيرة منشورة في الدوريات العلمية الرصينة، الشرقية والغربية، وعددا كبيرا من المصنفات المختلفة والمفيدة في الدراسة الأدبية والتحقيق والفهرسة والبحث الميداني باللغتين العربية والفرنسية. أبنه تلميذه جورج مارسيه و ركز على ولاءه لفرنسا و تصنعه في الاحتفاظ باللباس العربي و عن تدرجه في الوظيف. حيث ذكر بأنه في العشرينيات من عمره كان مدرساً بالمدارس الشرعية، وفي الثلاثينيات أستاذ بكلية الآداب، وفي الأربعينيات دكتور في الآداب وأستاذ جامعي. (Marçais, Georges,1929 :150-159.)

عمل ابن أبي شنب في صنع فهارس المكتبات التي تحوي مخطوطات عربية في الجزائر وهذا تحت إشراف الإدارة الاستعمارية. ففي سنة 1906، كلفه الحاكم العام **جونار** Charles Célestin Jonnart (1903-1911)للقيام بمهمة فهرسة مخطوطات مساجد مكتبات الجزائر العاصمة، و هو الأمر الذي تكلل بإعداد فهرسة للمخطوطات لمكتبة المسجد الكبير بالعاصمة . ولاحظ ابن **أبي شنب** أن المكتبة كانت تضم خمسمائة مخطوط سنة 1830 لم يتبقى منها في سنة 1872 سوى 72 مخطوطا

(Bencheneb,1900 :261-282) . ترجم ابن أبي شنب في دراسة نشرها بالمجلة الأفريقية موسومة بـ ابن مسايب من تلمسان إلى مكة في القرن 18م، قصيدة شعرية من اللغة العربية إلى الفرنسية مع شرح واف لها. وهي تخص المديح النبوي وأدب الرحلة ومديح الصالحين. والمقطوعة الشعرية لصاحبها محمد ابن مسايب التلمساني من شعراء الجزائر خلال القرن الثامن عشر. جاءت القصيدة في 120 بيتاً Ben) (Cheneb,1909 :128. لقد نشر ابن شنب خمسة عشر مقالا بالمجلة الأفريقية . لقد جاء في كلمة تأبين لألفريد بيل ما نصه: " كان ابن أبي شنب وطني المظهر فرنسي المخبر، وأن فرنسا كانت تثق فيه و ترسله في مهمات دقيقة، و لذلك كافأته بالأوسمة و رموز الاعتراف بالجميل، و شرفته برئاسة العلوم الإسلامية لشمال أفريقيا في مؤتمر المستشرقين بأكسفورد سنة 1922" (Bel,1929 :359-365)

والجدول التالي يوضح عدد المقالات المنشورة من طرف المؤبنين في المجلة الأفريقية والفترة الزمنية التي تم فيها النشر، يضاف إليها الصفة داخل الجمعية التاريخية والمهنة وقد تم اختيار اثنتا عشرة عينة نموذجية في هذه الدراسة، بحكم كثرة إنتاجها التاريخي في المجلة الأفريقية و تنوع اهتماماتها البحثية، و الوظائف المتعددة التي تم تأطيرها داخل الإدارة الفرنسية بالجزائر خلال الفترة الاستعمارية.:

جدول 02:

نماذج من المؤبنين مجتمع الدراسة

الرقم	المؤبنون	عدد المقالات في المجلة الإفريقية	الفترة الزمنية للنشر في المجلة الافريقية	الوظيفة	الصفة في الجمعية
1	هنري بربروجر	140	1856-1869	مكتبي، باحث أثري	رئيس ومؤسس المجلة الافريقية (1856-1869)
2	ألبير دوفو	76	1856-1878	إداري، متصرف أرشيفي	عضو ومتصرف مالي
3	شارل فيرو	93	1858-1888	عسكري، مترجم	رئيس (1876-1878)
4	دو غرامون	63	1881-1891	عسكري، إداري، مؤرخ	رئيس (1878-1892)
5	إميل ماسكاريه	14	1876-1879	أستاذ باحث، مدير مدرسة الآداب	رئيس (1893-1894)
6	غابريال إسكير	20	1910-1961	مكتبي أرشيفي، مدير المكتبة الوطنية بالجزائر	عضو
7	رونيه باصيه	12	1905-1923	أستاذ باحث، مدير مدرسة الآداب	عضو
8	ألفرد بيل	14	1920-1936	أستاذ باحث، مدير مدرسة تلمسان	عضو
9	لويس رين	67	1881-1898	عسكري، إداري	رئيس (1892-1893)
10	تيرمان	تم تأبينه مرتين مع ذكر سيرته وإنجازاته الإدارية كحاكم عام	//	حاكم عام (1881-1891م)	RA, n° 53, 1909 RA, n° 104, 1960
11	الأسقف بافي	//	//	أسقف ورئيس كنيسة الجزائر (1846-1866م)	//
12	محمد ابن شنب	15	1897 -1926	أستاذ بمدرسة الآداب بالعاصمة ثم أستاذ بجامعة الجزائر	*R.A, n°* 70, 1929

الخاتمة:

لقد ساهمت المجلة الأفريقية بفضل نشرياتها المتضمنة النعي و التأبينات في إحداث نقلة نوعية، ميزتها عن باق المجلات الجزائرية الصادرة أثناء فترة الاحتلال . وشكلت لبنة أساسية في صناعة معاجم و مدونات لأسماء الأعلام و النخب بمختلف أطيافها و ثراء معرفي في حقل الدراسات التاريخية. و لاتزال قنوات المعرفة التاريخية تبحث عن المستجدات التي خلدتها النخب الفرنسية بأقلامها المتعددة المشارب في المجلة الأفريقية، بمختلف اتجاهاتها الفكرية و المهنية تحت غطاء خدمة الإرث الحضاري الفرنسي بالجزائر.

ركز رواد الجمعية التاريخية الجزائرية من عسكريين، ورجال الإدارة والسياسة، و رجال الدين وأكاديميين في كتاباتهم على تنويع أبحاثهم المعرفية خدمة للأهداف الثقافية و الفكرية للإدارة الاستعمارية بالجزائر ومحاولة فهم طبيعة المجتمع الجزائري و الغوص في إرثه التاريخي عبر مختلف العصور، مشكلين بذلك حلقة وصل معرفية بين الواقع الاستعماري في الجزائر وباق السكان. و من خلال هذه الإنجازات ، كان من الضروري في نظر المشرفين على المجلة، نعي جميع من ألف و أنتج المعرفة في هذه المدونة، بدءا من أول صدور للمجلة سنة 1956 مع بربروجر، الذي جعلها نموذج يحتذى به من طرف كتاب المجلة ، ممن جاؤوا بعده ، و تركوا بصماتهم و إبداعاتهم العلمية في فهارس المدونة.

نخلص في نهاية الدراسة إلى التعرف على واقع الإنتاج الفكري المنشور في المجلة الإفريقية في مختلف الاختصاصات، الصادرة باللغة الفرنسية و العربية ،وتحليلها موضوعيا وزمنيا ومعرفة أهميتها في نشر التراث الجزائري على يد الكتاب الفرنسيين . و كان الهدف الأساسي من منشورات النعي و التأبين في أعداد المجلة ، الافتخار و الاعتزاز بصناع محتويات المجلة فكريا من نخب مختلفة التوجهات سياسية و دينية و عسكرية و فكرية.

تعدّ المجلة الإفريقية من أهم المصادر التاريخية التي اعتنى بها الفرنسيون على الخصوص، فاهتموا بالتاريخ والتراث العربي الإسلامي عامة ، والجزائري على وجه التخصيص .كما اهتمت المجلة بجميع مناحي التراث و الثقافة والتاريخ و الأثار والاجتماع في المجتمع الجزائري . وقد كتب فيها كبار المستشرقين الفرنسيين. الذي تم تخليد ذكراهم و مأثرهم بواسطة منحى التأبين.

ومهما يكن من أمر المنهج المتبع في هذه الدراسة، و من أمر ارتباطه بالمعرفة المستسقاة من ثنايا المجلة الأفريقية، فإن جل من تم تأبينهم ساهموا في تطور البحث العلمي من خلال الكتابات المتنوعة التي زخرت بها المدونة خلال الفترة الاستعمارية، ولا سيما من ناحية التوثيق ومدى براعتهم في إنتاج المعرفة التاريخية. إن اكتشاف هذه القائمة عبر هذا المسرد البيبليوغرافي يعتبر اتجاه جديد في الدراسات التاريخية عبر تراكم الكم المعرفي البيليوغرافي الذي خلفته المجلة عبر 471 عدد و في فترات زمنية مختلفة.

وتأسيسا لذلك فإن الجمعية التاريخية الجزائرية على غرار باق الجمعيات العلمية التي شهدتها الساحة العلمية في فرنسا و الجزائر خلال الفترة الاستعمارية، يشهد لها بكثرة و تنوع مؤتمراتها البحثية و إنتاجها و إنجازها لكم هائل من البحوث و المقالات وكثرة مؤلفيها.

البيبليوغرافيا:

باللغة العربية:

الدراسات

1-أجيرون،شارل روبير (1982) .تاريخ الجزائر المعاصرة(ترجمة: عيسى عصفور)،ط1، سلسلة زدني علما، بيروت-: منشورات عويدات .

2-التميمي، عبد الجليل (1983). موجز الدفاتر العربية والتركية بالجزائر، تونس: منشورات المعهد الأعلى للتوثيق.

3- خليل، كمال(2008). المدارس الشرعية الثلاث في الجزائر: التأسيس والتطور (1850-1962)، ماجستير غير منشورة، جامعة قسنطينة منتوري.

3- سعد الله ، أبو القاسم (1998) . تاريخ الجزائر الثقافي،ط1، بيروت: دار الغرب الإسلامي.

5- طحطح، خالد (2012) . الكتابة التاريخية،ط1،المغرب: دار توبقال.

6- نويهض, عادل (1980). معجم أعلام الجزائر، ط2، ، ص189-191.بيروت: مؤسسة نويهض الثّقافيّة.

6-هلايلي،حنيفي و متاجر ،صورية (2025). الحكام العامون في الجزائر : نحو شرعنة القوانين الاستعمارية الفرنسية (1881-1891). *مجلة العبر للدراسات التاريخية والأثرية في شمال إفريقيا المجلد : 8 العدد 1* ، جامعة تيارت. ص 181،199. الرابط: https://asjp.cerist.dz/en/article/263919

باللغة الأجنبية:

الدراسات

7- Achille, R. (1909). Biographie de Tirman [1837 + 1899]. In, RA. Numéro ,53 pp. 67, 85

8- Anonyme. (1878). Nécrologie, De Slane (1801 + 1878).*In, RA. Numéro* ,22, pp.473, 474.

9- Bel, A. (1924). René Basset. In, R.A. Numéro 65. pp.12, 19.

10- Bel, A. (1929). Nécrologie : Mohamed Bencheneb. In, Journal Asiatique. Numéro 214, Avril- Juin 1920. pp.359, 365

11- Bencheneb, M..(1900). Itinéraire de Tlemcen à la Mecque par Ben Messaib. In, RA. Numéro 41. pp.261, 282.

12- Bencheneb, M. (1909) Catalogues des manuscrits arabes conservés dans les principales. Bibliothèques algériennes : Grande mosquée d'Alger. Alger : A. Jourdan.

13- Bernard, A. (1894). Émile Masqueray [1843+1894]. In, RA. Numéro 38. pp. 350,373.

14- Berbrugger. A. (1856). Mort d'Henri Cotelle (+ 1857). *In, RA*, numéro 01. p. 474.

15- //. (1866). Monseigneur Pavy , In, RA. Numéro 10. pp.477,479.

16- Braudel, F (1963) . « Gabriel Esquer (1876-1961) » In, Annales ESC. pp. 605,608.

17- Cherbonneau, A. (1869). Nécrologie, A. Berbrugger (1801+1869). In, RA. Numéro 13. pp.319, 324.

18- Devoulx, A. (1875). Alger, étude archéologique et topographique sur cette ville, aux époques romaine (Icosium), arabe (Djezaïr Beni-Maz'renna) et turque (El-Djezaïr) . In, RA. Numéro 19. pp.385,428.

19- Grammont . H.-D. (DE) (1880). Histoire des rois d'Alger par Fray Diego de Haëdo, abbé de Fromesta, traduite et annotée. In, RA. Numéro 24.pp.37,47.

21- Janier, E. (1945). Bibliographie d'Alfred Bel. In, RA. Numéro 89. pp. 110,111.

22- // (1944). Nécrologie d'Alfred Bel. In, BSGAO. Numéro 65. p. 66, 68.

23- Lacroix, N. (1905). Le lieutenant-colonel Rinn [1838 - 1905]. In, RA. Numéro 49. pp.130, 132.

24- Langlois, Ch. V. et Seignobos, Ch. (2014). Introduction aux études historiques. In, Bibliothèque idéale des sciences sociales. pp.27, 47.
25- Marcel, E. (1953). La lutte entre les généraux et les prêtres aux débuts de l'Algérie Française. In, RA. Numéro 97. pp.66, 97.
26- Marcais, G. (1929). Bencheneb (1869 + 1929). In, R.A. Numéro 70. pp. 150,159.
27- //. (1945). Nécrologie, Alfred Bel (1873-1945).In. RA. Numéro 89. pp. 103,109.
28 -Masquarey, E. (1880). Mémoires, notices : Les Beni-Mezâb. In, Bulletin. Société de géographie. T2. pp. 65,92. Paris :Normande.
29- Mercier, G. (1957). L'exploration scientifique de l'Algérie. In. La Découverte de l'Algérie. Initiation à l'Algérie, pp.325, 343. Paris : Maisonneuve.
30-Messaoudi, A. (2015). Les arabisants et la France colonial. Lyon :ENS
31- Noyer, J.M. (1995). Les sciences de l'information bibliométrie, scientométrie, infométrie, Paris : PUF.
32-Paysant, L. (1911). Un président de la Société historique algérienne, Laurent-Charles Féraud [1829 + 1888]. In, RA. Numéro 55. pp. 5,15.
33- Picard, A. (1957). André Basset (1895-1956*). In, RA. Numéro* 101. *pp.171, 176.*
34- Rambaud, A. (1895).Un pionnier d'Afrique : Emile Masqueray . *In, Revue politique et littéraire*. Janvier-Juin, TII. pp.162, 168.
35-Rinn, L. et Jacqueton, G. (1892). M. H. de Grammont [1830 + 1882. *In, RA*.. Numéro 36. pp. 289,292.
36-// (1897). Le royaume d'Alger sous le dernier dey. *In, RA* . Numéro 41. pp. 121, 331.
37- // (1886). Nos frontières sahariennes. *In, RA.* Numéro 30. pp .161, 242.
38-// (1884). Marabouts et Khouan: Étude sur l'Islam en Algérie. Alger : Jourdan.
39- Seddiki, L.(2008) La Revue Africaine de 1856 à 1961 : Etude bibliométrique, magistère en bibliothéconomie. Constantine : Université Mentouri ,
40- Stanislas, A. (1905). Nécrologie, le lieutenant-colonel Louis Rinn .In, Bulletin de la Société de géographie d'Alger et de l'Afrique du Nord, Numéro 09. pp. 183,193
41- Terrasse, H. (1927). Henri Basset [1892 + 1926]. *In, RA*, numéro 68. pp. 148,157.
42- Vignes, K. (1961). Le Gouverneur général Tirman et le système des rattachements. *In, RA.Numéro* 105. p. 209.
43-Xavier, Y. (1961). Gabriel Esquer (1876-1961) .In, RA. Numéro 105. pp. 429-433.

- **القواميس والموسوعات:**

44-Pouillon, F. (2008), Dictionnaire des orientalistes de langue française. Paris : IISMM-Karthala.

مجلة التاريخ المتوسطي. المجلد 07، العدد 02. شهر ديسمبر 2025. ص: 361 - 380
P-ISSN: 2716-764X, E-ISSN: 2716-7747

ت. الإرسال: 28 – 07 - 2025	ت. القبول: 18 – 09 - 2025	ت. النشر: 28 – 12 - 2025

زواوة بالبلاد التونسية خلال العهد العثماني: من الهجرة إلى الاندماج الاجتماعي

Zwawa in Tunisia during the Ottoman era: From migration to social integration

بوقادوم حمزة

جامعة العربي بن مهيدي أم البواقي، الجزائر

Bougadoum.hamza@univ-oeb.dz

الملخص:

عرفت الجالية الجزائرية خلال الفترة الحديثة حضورا متميزا ومؤثرا داخل البلاد التونسية؛ التي شكلت آنذاك مجالا منفتحا وأرضية لتنوع اجتماعي؛ عكسته الفسيفساء البشرية التي قدمت إليها من مختلف نواحي الإيالة الغربية؛ حيث استوعب المجتمع التونسي تنوعا اثنوغرافيا ملحوظا؛ كان من أبرز مكوناته جماعة زواوة-ذات الأصول الأمازيغية-التي استقرت بالبلاد منذ القرن السادس عشر، وسرعان ما أصبح لها دور محوري في مختلف التحولات السياسية والاجتماعية والاقتصادية العميقة التي شهدتها تونس في العصر الحديث. وقد ارتبط هذا التطور بالدور الهام الذي لعبته زواوة، في تاريخ البلاد كفئة عسكرية؛ انخرطت أعداد كبيرة منهما في الحياة العسكرية، وشكلت مخزونا بشريا احتياطيا لجأت إليه الأنظمة الحاكمة كلما دعتها الحاجة، لتأمين استقرارها الداخلي وخاصة في أوقات الفتن والأزمات، ومرد هذا الاعتماد هو ما تميزت به الزواوة من قدرات تنظيمية وحربية عالية؛ جعلتها تحظى بمكانة هامة داخل الجهاز ين الإداري والعسكري، وقد ارتبط حضورها القوي أيضا بولائها التاريخي للسلطة، وهو ما ساهم في استمرارية دورها كمكون فاعل في مؤسسة الحكم. كما ساهمت في تنشيط الدورة الاقتصادية من خلال تأمين الطرق والمسالك التجارية، وتنظيم الأسواق، وممارسة الحرف والصنائع، والمشاركة في تحصيل المجبى، ما أضفى بعدا اقتصاديا للتواجد الزواوي الذي تجاوز الطابع العسكري التقليدي؛ إلى تعزيز الأمن التجاري لا سيما في المناطق الحدودية والمجالات الريفية التي شهدت تنقلات دائمة للساكنة والتجار.

أما من الناحية الثقافية والدينية، فقد ساهم الزواوة في إثراء المشهد الفكري من خلال مشاركة مشايخهم في التدريس بالجامع الأعظم، وتقلدهم مناصب مرموقة كالخطابة والإفتاء والقضاء، فضلا عن نشاطهم في رحاب الطرق الصوفية، ولا سيما الطريقة الرحمانية، التي مثلت وعاءً روحيا واجتماعيا لاحتواء الوافدين من أوساطهم الأصلية، والتفافهم حول قطب مدارهم الشيخ سيدي البشير الذي وجدوا في زواياه ملاذا انسجم مع حاجياتهم الملحة للاندماج الاجتماعي؛ ما ساعد في تعزيز الشعور بالانتماء الديني المشترك مع السكان المحليين، ودعم الهوية الدينية الإسلامية للبلاد. ومن الجوانب التي تسترعي الانتباه أن أبناء زواوة لم ينخرطوا جميعا في الحياة العسكرية؛ بل حرصوا على الحفاظ على خصوصيتهم الثقافية، واندمج جزء منهم في الحياة الاجتماعية من خلال المصاهرة والاستقرار في الأحياء الشعبية بالمدن، وتكوين شبكات تضامن زواوية محلية الطابع، وقد أسهم هذا التفاعل الاجتماعي في ترسيخ وجودهم كمكوّن أصيل متجذر داخل المجتمع التونسي، حيث تولّى العديد منهم مناصب شرعية ومخزنية، واندمجوا تدريجيا في الهياكل الرسمية وغير الرسمية للدولة، مما ساعد على ذوبانهم في النسيج المجتمعي بشكل طبيعي ومستدام. تهدف هذه الدراسة بالدرجة الأولى إلى تسليط الضوء على السياق التاريخي والاجتماعي الذي أحاط بالوجود الزواوي في البلاد التونسية، وتحليل الأدوار التي اضطلعوا بها، وآليات الاندماج في الأوساط المجتمعية الجديدة؛ والتحديات التي واجهتها زواوة مقارنة بباقي الأقليات، كما تسعى إلى فهم الخصوصية الثقافية والاجتماعية التي مكنتها من فرض وجودها داخل مجتمع متنوع، والتحول من وافد إلى فاعل أساسي ساهم في بناء معالم المشهد التونسي الحديث، بكل ما يحمله من تعدد وثراء؛ من خلال حضورها في المشهد الثقافي والديني، وأثرها على الصعيد الاجتماعي. وهذا بتتبع تطور وجود الزواوة في

تونس عبر الوثائق والمصادر المتوفرة، وتحليل أدوارهم وطبيعة علاقتهم بالسلطة التونسية، ومظاهر تأثيراتهم في المجالات الأمنية والدينية والثقافية؛ التي تبين قدرتهم وسرعتهم على الاندماج، ومساهمتهم في دعم الدولة واستقرارها وتفوقهم على سائر الأقليات بفعل التضامن والتنظيم الداخلي.

الكلمات المفتاحية: زواوة، تونس، سيدي البشير، الاندماج الاجتماعي.

Abstract:

The Algerian Community Enjoyed An Influential And Prominent Presence In Tunisia During The Modern Period, Which Served As An Open Space And A Hub For Social Diversity. This Diversity Was Apparent In The Mosaic Of People Who Arrived From Various Western Regency. Tunisian Society Absorbed Considerable Ethnographic Diversity, Among Which The Zawawa—Of Amazigh Origin—Being Among The Most Notable. Since Their Settlement In The Sixteenth Century, The Zawawa Played A Pivotal Role In Tunisia's Deep Political, Social, And Economic Transformations Of The Modern Era. Their Growing Prominence Stemmed From Their Role As A Military Class, With Many Zawawa Integrated Into Military Life, Forming A Crucial Human Reserve That Ruling Regimes Relied Upon In Times Of Need To Maintain Internal Stability Especially During Times Of Internal Unrest And Crisis. As An Organized And Capable Military Group, The Zawawa Held An Important Position Within The State's Administrative And Military Structures. Furthermore, Their Significant Contributions And Historical Loyalty To The Ruling Authority Reinforced Their Continued Inclusion Within The State Apparatus. Economically, The Zwawa Contributed To The Revitalization Of The Economic Cycle By Securing Roads And Trade Routes, Organizing Markets, Practicing Various Crafts And Commerce, And Participating In Tax Collection. Their Role Extended Beyond Military Duties, Adding A Strong Economic Dimension To Their Presence—Especially In Maintaining Commercial Stability In Border And Rural Regions With High Mobility.

They Also Contributed To Intellectual And Religious Life: Some Of Their Scholars Taught At The Great Mosque, Held Important Religious Positions Such As Preacher, Mufti, And Judge, And Many Joined Widespread Sufi Orders Like The Rahmaniya, Which Provided A Spiritual And Social Refuge For These Migrants. Their Spiritual Leader, Sheikh Sidi Al-Bachir, Provided A Refuge In His Zawiyas (Religious Centers), Meeting The Zawawa's Pressing Need For Social Integration And Fostering Both Social Cohesion And A Shared Islamic Identity With The Local Population. Importantly, Not All Zawawa Were Involved In Military Service. Some Preserved Their Distinct Cultural Traditions And Integrated Socially By Marrying Into Local Families And Settling In Popular City Neighborhoods, They Established Local Solidarity Networks Bearing Zawawa Characteristics. This Social Interaction Helped Them Become A Deeply Rooted Part Of Tunisian Society, With Many Holding Administrative And Legal Positions. This Fostered Their Gradual Assimilation Into Official And Unofficial State Structures Of The State, Which Enabled Their Natural And Sustainable Assimilation Into The Societal Fabric. This Study Seeks Primarily To Highlight The Circumstances Surrounding The Zawawa's Presence In Tunisia, The Challenges They Faced, And How—Unlike Other Minorities—They Successfully Integrated Into Their New Social Environment. Their Patterns Of Social Practice, Military Participation As A Core Force In The Tunisian Army, As Well As Their Cultural And Religious Contributions, All Shaped Their Lasting Impact On Tunisian Society. Through Social Integration, Available Documents And Sources, Analyzing Their Roles And The Nature Of Their Relationship With The Tunisian Authorities, And The Manifestations Of Their Influence In The Security, Religious, And Cultural Spheres. This Demonstrates Their Ability And Speed To Integrate, Their Contribution To Supporting And Stabilizing The State, And Their Superiority Over Other Minorities Due To Solidarity And Internal Organization.

Keywords: Zawawa, Tunisia, Sheikh Sidi Al-Bachir, Social Integration.

بريد الإرسال: حمزة بوقادوم. Hamzabougad844@Gmail.Com

مقدمة

أدى الحراك الاجتماعي بين إيالتي الجزائر وتونس خلال الفترة العثمانية؛ باعتباره عملية حيوية وأداة أساسية للتعمير وحركة تواصل بشري وحتمية فرضتها الظروف والدوافع المختلفة إلى حركة هجروية بينية؛ عكستها أعداد الجالية الجزائرية التي وضعت عصا التسيار بالبلاد التونسية؛ كما هو الحال مع زواوة التي تعد من أبرز المجموعات الوافدة التي كان لها حضور لافت في النسيج المجتمعي التونسي المتعدد الأجناس والمكونات، وهذا بحكم ما اشتهر عنها من شدة المراس والانضباط الاجتماعي والولاء التام للسلط الحاكمة، وهو ما جعلها تحتفظ بشيء من النفوذ المادي والرمزي. من هذا المنطلق ارتأينا دراسة حراك أبناء زواوة إلى تونس لما هذا الموضوع من أهمية؛ تظهر في ريادته وجدته وأصالته إذ لا يزال في حاجة إلى المزيد من الحفر، وتوسيع دائرة الاستقصاء والبحث وتنويع الرؤى في إحدى الحلقات الغامضة؛ فالخوض في تاريخ زواوة لا يكون إلا بالنفاذ إلى عمق مجتمعها ورصد تطوراته على مستوى البنى الاجتماعية والذهنية والاقتصادية، وهذا بتقديم قراءة في التحولات الاجتماعية والاقتصادية التي رافقت حراك هذه الشريحة الاجتماعية في الفضاءات الحضرية التونسية؛ ومدى تأثير الهويات الثقافية المختلفة على المجتمع المحلي التونسي؛ في ظل قدرة زواوة على التكيّف والاندماج السريع داخل البنية المجتمعية والعسكرية، وهو ما يجعل من دراستهم نافذة لفهم طبيعة التغيرات التي مست الدولة والمجتمع خلال تلك الحقبة.

كما يجب التنويه أن الباحثين الذين عكفوا على دراسة تاريخ زواوة الحديث استغرقتهم النواحي السياسية، واقتصرت أغلب الكتابات المحلية على رصد محطات من تاريخ زواوة كفئة عسكرية لا غير؛ باستثناء دراسة للباحث مونجي صميدة Smida Mongi، لكنه اقتصر على تتبع حضورها خلال القرن التاسع عشر، أما الباحثة نبيهة مصباحي فقد ركزت اهتمامها على ابراز الدور العسكري لفرق زواوة خلال الفترة الحديثة. في هذا الإطار تندرج مساهمتنا البحثية التي تتمحور إشكاليتها حول مسألة حضور جماعة زواوة كإحدى الأقليات الفاعلة داخل النسيج الاجتماعي والعسكري التونسي؛ وأدوارها المتقدمة في أجهزة الدولة، إلى جانب مساهمتها في الحياة العامة، وهذا في ظل التحولات السياسية والعسكرية والاجتماعية التي شهدتها البلاد خلال العهدين المرادي والحسيني، لذلك تتبادر إلى أذهاننا جملة من التساؤلات من قبيل؛ إلى أي مدى أسهمت زواوة في رسم معالم تاريخ تونس العسكري والاجتماعي خلال الفترة الحديثة؟ وتتفرع عن هذه الإشكالية جملة من التساؤلات الفرعية أهمها؛ ما هي الظروف التي أحاطت بتمركز زواوة بالإيالة التونسية؟ ماهي سمات وخصائص تنظيمهم الإداري والعسكري؟ ما طبيعة المهام والأدوار التي أنيطت بأبناء زواوة في البلاد التونسية؟ بماذا نفسر سهولة وسرعة اندماج هذه العناصر الوافدة في الأوساط المجتمعية الجديدة؟

إن سعي هذه الدراسة الأساسي تتبع صلات زواوة بالبلاد التونسية من خلال الكشف عن الملامح العامة للحضور الزواوي، والتأثير الذي مارسته زواوة برجالها ومشايخها وهجراتها؛ وما صاحب ذلك من تغيرات عميقة هزت أسس المجتمع التقليدي في البيئات الجديدة، والبصمات التي تركتها على صعيد الصلات الحضارية؛ معتمدين في ذلك على المنهج التاريخي الوصفي من أجل فهم السياق التاريخي للحضور الأمازيغي، وهذا في إطار مقاربة تاريخية انثروبولوجية تسمح بالمراوحة بين ما هو

اجتماعي وثقافي من خلال رصد بوصلة الانتماء وظروف تمركز زواوة بالإيالة التونسية وتنظيمها الإداري والعسكري وتتبع تطور مكانتها العسكرية، وأدوارها خارج المؤسسة العسكرية؛ ومظاهر التماهي في النسيج المجتمعي. لدراسة الموضوع ومحاولة الإلمام بجوانبه والإجابة عن أهم إشكالياته، عمدنا إلى استغلال متن مصدري متنوع استوعب العديد من الأجناس؛ تتصدره الوثيقة الأرشيفية؛ كالدفاتر الإدارية والجبائية، بالإضافة إلى مادة مصدرية أساسية؛ من ذلك المؤنس لابن أبي دينار، والمشرع الملكي لمحمد الصغير بن يوسف، والإتحاف لابن أبي الضياف، وعدد هام من المراجع من أبرزها مغرب المتصوفة للباحث لطفي عيسى؛ دون أن نغفل الدراسة القيمة للمؤرخ عبد الواحد المكني عن فئة زواوة؛ في مجلة Cahier Du C.E.R.E.S, عام 2010، الموسومة بـ" غرباء من الماضي: مجتمع زواوة منذ منتصف القرن 19م".

- «Allogènes De Jadis De Naguère : La Communauté De Zwawa A Partir Du Milieu Du 19e Siècle».

1. زواوة: النسب والجغرافيا.

زواوة قبيلة بربرية بترية من فروع كتامة يعودون في نسبهم إلى ولد سمكان بن يحيى بن ضري بن زحيك بن مادغيس الأبتر. ولهم عدة بطون، والواقع أن زواوة ليست قبيلة واحدة بل مجموعة من القبائل أهمها: بنو منقلات وبنو بترون وبنو غبرين وبنو كشطولة (ابن خلدون، العبر: 168، 169)، ويعتبر الباحث بوليفة أن نسبة زواوة إلى كتامة؛ هو الرأي الأكثر دقة والأقرب إلى الحقيقة، بحكم استقرارهم في أراضي الكتاميين (Boulifa, 1925: 392, 393)، ويعيد صاحب مفاخر البربر تسمية زواوة إلى "زواو"؛ أحد أبناء سمجان بن يحيى بن تمزيت بن ضريس(مجهول، 2005: 167).

اختلف الباحثون في تحديد حدود بلاد زواوة؛ حيث ذكر أبو يعلى الزواوي أن الزواوة قبائل كثيرة، ومواطنهم بشمال افريقية؛ يجعلهم البحر المتوسط الممتد من خليج مدينة الجزائر إلى بجاية إحدى عواصمهم وإلى جيجل نصف دائرة(الزواوي، 2005: 90). وهو ما يؤكده المدني بقوله "زواوة تقع شرق مدينة الجزائر موازية للبحر" (المدني، **1956: 33)** ما بين مواطن كتامة وصنهاجة، يتمركزون أساسا فيما بين بجاية ودلس (ابن خلدون، العبر: 169)، ومعنى ذلك أن مجال زواوة يشمل القبائل الشرقية والغربية، حيث وادي الصومام الذي يعد حاجزا طبيعيا يفصل بينهما(مبارك، 2015-2016: 16).

سكنت زواوة جنبا إلى جنب من صنهاجة أو تكون قد ورثتها في أراضيها، لأن زواوة امتدت مضاربها من شرق مدينة الجزائر موازية للبحر إلى بجاية وجيجل (حسبلاوي، 2022: 18)، إذ تتحدث المصادر عن زواوة الجلاجلة الوافدين على تونس من منطقة جيجل (مصباحي، 2008-2009: 18)، وهو ما نلمسه أيضا عند صاحب المشرع الذي اعتبر غرابة بجاوة؛ في ماطر وبنزرت من أبناء زواوة (الصغير بن يوسف، 2009: 192)، ويذكر أبو راس أن أعز زواوة بالمغرب الأوسط؛ أهل الجبل المطل على دلس (الناصر، 2005: 102، 103)، حيث ظل المصطلح متداولا إلى العهد العثماني، فقد ذكر الزهار أن قائد سباو عمالته زواوة التي يحدها وطن يسر(الزهار، 2009: 60)، وتمتد مجالاتها أحيانا إلى الونشريس جنوب مليانة (مقديش ، 1988: 80)، وذهب ابن الخوجة أبعد من هذا؛ عندما ذكر زواوة الوافدين من جبال الأوراس (بن الخوجة، 1986: 153)، في حين أن بعض الإخباريين يؤكدون أن زواوة يمثلون قبائل زواوة وفليسة (مصباحي، 2008-2009: 15)، واللتان يمتد مجالهما كما يذكر

Venture De Paradis من دلس إلى القل، حيث كان للزواويين نحو 300 قرية ,De Paradis , 2006: 33) (34، وجعل بايسونال حصون الزواوة الوعرة في كوكو وجبال بجاية والقل ,Peyssonenel , 1838: 475) (476. وعندما تحدث هايدو عن ساكنة مدينة الجزائر توقف عند الزواوة القادمين إليها من مواطنهم بجبال "كوكو " أو "بني عباس" (Haëdo, 2007: 51, 52)، حيث كانت منطقة القبائل بمجملها، ممتدة على نطاق دائرتين إداريتين؛ "القبائل الصغرى" و"القبائل الكبرى" (Mahé, 2006: 41)، وكانت بجاية قبلة وحاضرة لبادية زواوة؛ التي شكلت رافدا أسهم في تقوية النسيج العمراني (خلفات، 2009: 181-183)، وزواوة هي الفرع الوحيد من بين فروع كتامة التي لم تستعرب إلا بنسبة ضئيلة (لقبال، 1997: 127، 128).

انتشرت تسمية أخرى تميز هذه المنطقة هي بلاد القبائل وهي التسمية التي أطلقها العثمانيون على الجهات الجبلية الحصينة الواقعة إلى الشرق من مدينة الجزائر. والتي قسمت إلى "قبائل صغرى"، و"قبائل كبرى" (آيت سوكي، 2006-2007: 17)، والمعروفة باسم زواوة؛ فقد جاء في كتاب هايدو أن تسمية القبائل تطلق على الأفراد المعروفين باسم زواوة (Haëdo, 2007: 51, 52)، أما قنصل أمريكا شالر ؛ فقد أطلق تسمية القبائل على جميع قبائل الأطلس ومختلف السلاسل التي تتفرع عنه، والمنحدرة من أرومة واحدة مثل بني زواوة وبني عباس(شالر، 1982: 113)، وهو ما عبر الورثيلاني هو الآخر الذي أشار إلى انتمائه للزواوة الذين صادف جماعة منهم- أثناء مروره بتونس(الورثيلاني، 2011: 305)، وذكر الأستاذ بوليفة أن اسم زواوة يحمل نفس معنى كلمة قبائل، وهو ما تبنته الباحثة فاهيمة مبارك (مبارك، 2015-2016: 20)، ويشير مارتي Marty Germaine أن القبائل التي يطلق عليها اسم "زواوة" – المستقرة بتونس-من أكثر المجموعات الجزائرية تجانسا , Marty) (304 :1948، وتشير الباحثة التونسية فاطمة بن سليمان أن جند زواوة هم المنتدبون من أبناء القبائل في الجزائر (بن سليمان، 2009: 117)؛ وفي نفس السياق أكدت الدراسات الحديثة أن تقسيم سكان منطقة بجاية وما حولها إلى قبائل كبرى (زواوة) و قبائل صغرى(منطقة بجاية)؛ ما هو في الحقيقة إلا تطبيقا لشعار فرق تسد الذي رافق الاستعمار الفرنسي (خلفات، 2009: 181-183)، وهذا بعد أن انحسرت تسمية زواوة في فترات لاحقة، وأضحت قاصرة على العروش والقبائل الساكنة في أعالي جبال جرجرة. انطلاقا من النسب والامتداد المجالي؛ نجد أن مصطلح زواوة من الناحية التاريخية الاثنوغرافية؛ يتماهى إلى حد بعيد مع تعبير القبائل؛ بحكم الانحدار من الحاضنة الكتامية وشمولية وسعة الفضاء الجغرافي للمنطقة.

02-من جبال القبائل إلى البلاد التونسية " خلفيات الحراك الزواوي والتحولات الديمغرافية":

إن حركة الساكنة وتنقلاتها لا تخضع إلى القيود الزمنية وتتجاوز أحيانا المجالات الجغرافية المحلية؛ فقد هاجرت بعض فروع زواوة إلى بيئات إفريقية منذ العهد الفاطمي (لقبال، 1997: 128)، وازدادت دينامية الحراك منذ العهد الحفصي حين وفدت جماعات منها على البلاد التونسية؛ بحكم التبعية للسلطان الحفصي على مدى أزيد من ثلاثة قرون (ساحي، 2015: 29)، إلى جانب الصلات الفكرية والحضارية الضاربة التي تجمع بينهما، حيث سجلت عائلات زواوية حضورها في سماء الحياة الثقافية التونسية؛ من ذلك أسرة بني غبرين التي قدمت أعلاما خدموا الفكر والثقافة العربية والإسلامية بإفريقية (بوعزيز، 2009: 289)، وتواصلت تنقلات زواوة إلى تونس خلال الفترة الحديثة، حيث حافظت الساكنة على وشائج القربى، والماضي المشترك، والعوائد الموروثة، ولم ينساقوا أبدا وراء دعاة الفرقة (عميراوي، 2002: 6)؛ ورغم إعلان بجاية استقلالها عن تونس إلا أن العلاقات

البينية بقيت وطيدة(بنوجيت، 2009: 30)، واستمر أبناء الأسرة القاضوية في المحافظة على الروابط بالمخزن الحفصي على عهد مؤسس إمارة كوكو[1] الفقيه السياسي أحمد بن القاضي الغبريني؛ الذي تحالف مع السلطان الحفصي سعيا إلى إجلاء الأتراك عن الجزائر (بن اشنهو، 1972: 149)، وقد لمعت صلات الحفصيين وعلاقاتهم بالعلماء وذوي الأنساب الشريفة من زمرة أحمد بن إدريس ووالده وآل العيدلي والوغليسي وغيرهم، كما سمحت العلاقات لآل القاضي بنسج روابط دائمة مع بني حفص عززتها المصاهرة بين الطرفين[2].

استقطب المجتمع التونسي خلال الفترة الحديثة جاليات جزائرية وافدة عبر فترات تاريخية متلاحقة، أبرزها زواوة التي حطت عصا التسيار بالبلاد التونسية منذ العهد الحفصي (الأرقش و وآخرون، 2003: 153)، واستقرت زمن الصراع التركي الإسباني (ابن أبي دينار، 1993: 196)، وشكلت غالبية أبناء الجالية الجزائرية في تونس (Haggui, 2020: 29)؛ وقد استمدت اسمها من قبائل زواوة في جرجرة بالشمال الشرقي الجزائري (Federman, 1867: 299)، واشتهر ت عناصرها بالشدة والبأس (Pellisier, 1980: 376)، إذ يقول صاحب الاتحاف" زواوة من أعظم قبائل البربر وأشدهم بأسا، حتى أن جلهم لم تصله يد الترك ...شجاعتهم لا يستطيع المنكر جحدها"(ابن أبي الضياف، 2016: 157)؛ بحكم نشأتهم في بيئة جبلية؛ اتسمت بوعورة تضاريسها وقساوة جغرافيتها (ابن أبي الضياف، 2016: 121، 122)، ويذكر صاحب المشرع أنهم على أصناف تنحدر من أوساط جغرافية متنوعة (الصغير بن يوسف، 2008: 84)، وهذا تأكيد على جلهم من بقاع مختلفة وليس من جبل زواوة على وجه التحديد.

ويظهر أن هؤلاء القادمين من منطقة القبائل؛ قد التحقوا بتونس طلبا للرزق ثم انخرطوا في صف الجندية (لاغة، 2018: 177)، لما اشتهروا به من شجاعة وبأس؛ مع القناعة والاكتفاء بشظف العيش (بن الخوجة، 1986: 153)، بحكم طبيعة الفرد والبيئة، وكانوا مضرب الأمثال بالبلاد التونسية "الزواوة مقدمون في البلاء ومؤخرون في الراتب". وارتبطت الهجرة الزواوية برفض السياسة المنتهجة من الأتراك، إذ يشير شالر أن عامل الاستبداد والطغيان؛ أدى إلى خلو الشرق الجزائري من السكان؛ والتجاء غالبيتهم إلى مملكة تونس (Shaler, 1830: 113). ذلك أن الأتراك لم يزرعوا في الزواوة – كما يقول فيرو-سوى صفات البطالة والابتزاز والاستبداد (Féraud , 1869: 190-193). كما أن انعدام الاستقرار السياسي والتهديدات الأجنبية المتكررة على المنطقة

[1] - إمارة كوكو: تأسست سنة 1511 على يد الشيخ أحمد أولقاضي الغبريني المدعو بوقطاش؛ في قرية قرب أربعاء نايت ايراثن تدعى آورير، ثم انتقل إلى قرية كوكو التي اتخذها عاصمة له...بدأت المرحلة الأولى من تاريخ المملكة مع أحمد أولقاضي الذي بقي في الحكم إلى غاية 1527، واستمرت المرحلة إلى غاية سنة 1618؛ وهو تاريخ قتل اعمر أولقاضي ، ثم بدأت مرحلة أبو ختوشان، واستطاع ابن الملك المقتول حند أولقاضي المدعو التونسي أن يثأر لمقتل والده في سنة 1633، واستمرت المرحلة إلى غاية سقوطها سنة 1767م،انظر؛ علي بن الشيخ: مملكة كوكو ونظامها السياسي والعسكري، أطروحة دكتوراه في الحضارة ، جامعة مولود معمري، تيزي وزو، 2017-2018، ص 50-53.

[2] – تزوج الأمير الرابع في سلالة الملوك بكوكو عمر بن القاضي بوختوش(1591-1619)، امرأة من أسرة بايات تونس، وعند مقتل زوجها سنة 1619؛ فرت أرملة سي عمر إلى أهلها بتونس، وكانت حامل إذ ما لبثت أن وضعت ابنه المسمى حند أو سي أحمد بن عمر القاضي بن ختوش والمكنى أيضا بأحمد التونسي الذي سيعمد لاحقا إلى السعي لاستعادة ملك أبيه السليب عام 1632-1633م. أنظر؛ أحمد ساحي: المرجع السابق، ص 37، 51، 65.

منذ مطلع القرن 16م، كان وراء حراك الساكنة؛ فقد أحدث الغزو الإسباني لبجاية 1510م تحولا جذريا؛ كانت نتيجته فرار السكان وهجرتهم (ساحي، 2015: 31،32)، وتقلص عدد قاطني المنطقة وقطع موارد رزقهم (Féraud , 1869: 190)، حيث كانت بجاية من أكثر المدن التي تعرضت إلى هذا النزيف البشري في الجهة الشرقية من البلاد (فكاير، 2018: 261).

ومن دواعي حراك أبناء المنطقة فقر البلاد وتزايد عدد الساكنة في بعض الجهات (Marty , 1948: 310)، فالفوضى الاقتصادية وفقر البلاد؛ وقلة مواردها، كانت وراء خروج الساكنة إلى تونس التماسا للرزق، كما كان للبواعث التجارية والسعي في تمتين الروابط الاجتماعية تأثير بارز في الحراك البيني؛ فقد كانت القوارب ذات الصواري أو الزوارق الشراعية تنقل بعض منتجات بجاية في الربيع إلى تونس بصفة دورية (Féraud , 1869: 195). حيث كانت سكة تونس تصنع بالألوف بزواوة وترسل مع التجار إلى تونس[3]، وكثيرا ما كان أهالي زواوة يرسلون أبناءهم إلى البلاد التونسية لتعلم الصناعات والحرف اليدوية (شلوصر، 1977: 100)، ولعل هذا ما يفسر قيمة وحجم الهدايا والهبات الدورية التي قدمها علي باي (1759-1782) إلى أهالي جبل زواوة لتوزع على طلبة العلم، ووفود الحرم الآمن، وأهل الصلاح من الأولياء[4]، حيث خص صلحاء جبل زواوة بإحسان؛ قدرت قيمته بـ: 15607 من الريالات عام 1780م[5]، لذلك كانت البلاد التونسية المقصد والوجهة. وهذا دون إغفال عامل القرب الجغرافي؛ فقد كان إقليم الشرق الجزائري ينفرد بمميزات وخصائص حدوده؛ التي جعلته فضاء مفتوحا على الغرب التونسي (عميراوي، 2002: 12)، فأصبحت المسافة بينهما أيسر سبيلا، لذلك تنقلت الساكنة من أبناء زواوة إلى تونس طلبا للعلم أو طمعا في الوظيفة، ولأن الجهات الشرقية تاريخيا كانت خاضعة للنفوذ الحفصي (صولي، 2022: 193). حيث ظلت زواوة ومحيطها حلقة الوصل بين الفضاء القبائلي والبلاد التونسية (ساحي، 2015: 36).

يعود الحضور الزواوي بالإيالة التونسية خلال الفترات الحديثة إلى النصف الثاني من القرن السادس عشر، حيث جلت أعداد من زواوة عن منازلها وأوطانها، وتركزت بالبلاد التونسية مع حملة علج علي عام 1569م؛ الذي تمكن من دخول تونس؛ التي ترك بها ثمانمائة من عساكر زواوة (ابن أبي دينار، 1993: 196)، وهذا الخبر يؤكده صاحب الاتحاف(ابن أبي الضياف، 2016: 17)، و من الصعوبة إحصاء أعداد أبناء زواوة بالبلاد التونسية، ذلك أن تأهيل النظام الديمغرافي بتونس يصطدم بعائق رئيسي يتمثل في عدم وجود وثائق إحصائية في ذلك الوقت؛ ما يجعل الباحث أمام مسألة عدد قليل من المعطيات العددية (Bachrouch, 1977: 25, 26)، وإذا كان صاحب المؤنس يحددها بثمانمائة، فإن القنصل الهولندي كورنيليس بيناكر Cornelis Pijnaker يؤكد أن عددهم وصل إلى ألفين (Cornelis, 2015: 225)، ويشير الأب دان في القرن 17م إلى كثرة أبناء زواوة المجندين الذين لم تكن أعدادهم تتجاوز عدد الأتراك ولا العلوج (Dan, 1649: 164)، في حين يجعل الديبلوماسي

[3]- مجهول: مخطوط كيفية سيرة زواوة، المكتبة الوطنية الجزائرية، تحت رقم 3012، ص 15.

[4]- أ.و.ت. الدفاتر الإدارية والجبائية، الدفتر رقم 2144، ص 247-248.

[5]- أ.و.ت: الدفاتر الإدارية والجبائية، الدفتر رقم 2145، ص 207.

الإيطالي جون باتيست سلفاغو الذي زار تونس خلال القرن 17م أعداد زواوة؛ باثنتي عشر ألف زواوي (أحمد قاسم، 2004: 140)، ويبدو أن أعداد فرق زواوة قد تزايدت؛ حيث تحدث بايسونال عن وجود فيلق عسكري بالحاضرة لوحدها يضم نحو 3000 زواوي عام 1724م(بيسونال، 2003: 53)، وذكر صاحب المشرع أن الغرابة الذين كان أغلبهم زواوة، تجاوز عددهم عدد أفراد قبيلة هذيل بالشمال الغربي لعمل ماطر (الصغير بن يوسف، 2009: 193)، أما الباحث محمد الهادي الشريف، فقد أشار إلى أن عدد أفراد القوات النظامية لزواوة خلال القرن 18م يتراوح ما بين 1800 إلى 2000 زواوي؛ مستقرين بالعاصمة، وأعداد أخرى ساحت في مختلف المناطق (Hédi Chérif, 2008: 347)، وقد وصل تعداد جند زواوة عام 1802 إلى 14000 مقاتل(هويدي، 2014: 22)، ولئن شهد القرنان 17م و18م تزايدا في عدد الوافدين من الزواويين على إيالة تونس، فإن القرن 19م قد عاين تعاظم ذلك التيار الذي ضم آلاف الجزائريين الفارين من الاستعمار الفرنسي (لطفي عيسى، 2018: 396)، حيث بلغ عدد ديار زواوة عام 1868م نحو 120 دار في الحاضرة (مصباحي، 2008-2009: 20)، وعند دخول القوات الفرنسية تونس 1881م كان يوجد في الحاضرة لوحدها حوالي 3000 جندي زواوي (السميراني، 2017: 122)، في حين يجعل مارتي عددهم بالعاصمة لوحدها في نفس العام 3500 زواوي (Marty, 1948: 309)، أما اندري ريمون فقد أشار أن أعدادهم تراوحت ما بين عشرة آلاف وعشرين ألف خلال الفترة الحديثة (ريمون، 1990: 79).

اعتمد صاحب المشرع الملكي عدة تصنيفات لفئة الزواوة؛ حيث قام بتقسيمهم وفق معايير مختلفة، فقد صنفهم أولا بحسب مناطق قدومهم فاستعمل مصطلح "غرابة" أي القادمين من الغرب، كما ربطهم أحيانا بأماكن استقراهم مستخدما وصف "بلدية" للإشارة إلى الزواوة المستقرين من ساكنة المدن والقرى، وفي المقابل أطلق تسمية "رقاع" على الزواوة غير المستقرين، إضافة إلى ذلك نسبهم وفق طبيعة نشاطهم الاقتصادي؛ فاستعمل وصف "سوقي" للدلالة على الزواوة المرتبطين بالتجارة والأسواق، و"ضاعة" للإشارة إلى الفلاحين العاملين في الحقول والأراضي الزراعية، وأشار أن علي باشا(1735-1756) قد أكثر من جلب زواوة (الصغير بن يوسف، 2008، صفحة 84) الذين يعيشون ظروف حياتية صعبة ومتواضعة؛ حيث كانت أجورهم تبعث على السخرية، وكانوا لا يتقاضون راتبا إلا أثناء الخدمة، ولهذا قيل "الزواوة مقدمون في البلاء ومؤخرون في الراتب" (Federman, 1867: 319)، وغالبا ما كانوا في الجبهات الأمامية « في فم مدفع Dans La Gueule Du Canon»، حيث كانت فرقة زواوة من أقل المجموعات أجرا، فراتب خوجة زواوة وكاهيته مثّل ربع أجر باش حانبه عرب ونصف كواهي الأوجاق الداخلية، وهذا ما دفع بعض أعوان العسكر إلى تعاطي بعض الأنشطة التجارية (هويدي، 2014: 35) ، والمتمعن في هذا المثل الشعبي يلحظ تأكيد صفتين؛ قدرة زواوة على تحمل المشاق والأعمال الخطيرة(Mongi, 1986: 32)، وتدني وتأخر راتبهم أي قلة ما يكلفونه من أموال للخزينة المركزية (الأرقش و وآخرون، 2003: 154)، ونلمس المفارقة العجيبة الشديدة لهذه الفئة المتميزة التي تبرز في الأدوار القتالية في الأزمات والحروب؛ والتراتبية العسكرية المتدنية التي تعكسها ضآلة المرتبات، ومحدودية رتبهم

العسكرية وعدم امتلاكهم وزن مؤثر على التشكيلات العسكرية الأخرى. ويعزى الاعتماد على هذا العنصر إلى طبيعة الفرد القبائلي الذي له مزاج يميل إلى القتالية.

03- الانتشار الجغرافي لزواوة في الإيالة التونسية:

انتشر أبناء زواوة في مختلف جهات وأطراف الإيالة التونسية؛ حيث نجدهم في ضواحي تونس العاصمة بباردو والحلفاويين، وباب سويقة وباب سعدون؛ وهي مناطق التمركز الرئيسي لهم رغم انتشارهم في المدينة (Marty , 1948: 311)، ونجدهم أيضا بمدن الساحل مثل سوسة، صفاقس، بنزرت، قابس، المكنين، وجربة، كما كان لهم حضور في ماطر، الحمامات، نابل، وفي الوسط والشمال الغربي التونسي؛ بالقيروان والكاف، وأيضا في الجنوب (المكني، 2018) والجنوب الغربي بمختلف مناطق الجريد ونفزاوة وغيرها (Hédi Chérif, 2008: 347)، وقد تم تثبيت فيالق زواوة في مناطق مختلفة من الإيالة التونسية في إطار دعم سلطة العثمانيين الميدانية، واتخذ زواوة إقامتهم بالمدن القديمة التي تتوافر بها الثكنات والحصون، فقد تم إحصاء نحو 40 مدينة وقرية في هذا الجانب؛ في حين تقع الغالبية منها على الساحل(Mokni, 2010: 153) ، ورغم طابع الانغلاق الذي وسم المجتمع الصفاقسي؛ فإن الوثائق تشير إلى بعض أبناء زواوة الذين كان لهم حضور في هذا الوسط(علي الزاوي، 1988: 371، 372)، كما جاءت إشارات عن زواوة في الدفاتر الإدارية والجبائية، من ذلك تذاكر لزواوة نوبة طبرقة وزواوة نوبة سقلاب من المعظم سيدنا محمد باي(1756-1759) عن ستة أشهر في عامي 1747-1748م، وأيضا تذكرة لهاتين النوبتين تمثلت في أمطار زيت عن ستة أشهر[6]، ونلحظ انتشار زواوة بالبلاد التونسية في فترات لاحقة، ففي عام 1842م نجدهم في كل من تونس، رادس، منزل بوزلفة، سوسة، مساكن، جمال، المنستير، صفاقس، قابس، جرجيس، جربة، القيروان، زغوان، بنزرت، ماطر، طبربة، باجة، تستور، تبرسق، الكاف[7]، ونفزاوة التي لعبت بها نوبة المنصورة دورا بارزا على مستويات مختلفة (لاغة، 2018: 177) حيث كانت أداة للعثمانيين منذ النصف الثاني من القرن 17م؛ الذي يصادف الفترة الأخيرة من حكم البايات المراديين (لاغة، 2018: 179)، كما كان لعنصر زواوة أهمية كبرى جهة بنزرت لا كجيش احتياطي فحسب بل كذلك في التركيبة الديمغرافية، حيث أشار أحد العمال بالمنطقة أن نصف سكان بنزرت زواوة (المزوغي، 1993-1994، 1996: 15)، ومن المهم في هذا الجانب؛ الإشارة إلى أن زواوة أسسوا مستوطنة جديدة تسمى "زواوين"[8] في منتصف القرن 19م؛ بالقرب من منطقة الساحل التونسي؛ بدأت الهجرة إليها في عام 1860، وضمت بشكل رئيسي عائلات من المزارعين الصغار (Mokni, 2010: 153).

[6] - أ.و.ت: **الدفاتر الإدارية والجبائية**، الدفتر رقم 29، ص 55، 59.

[7] - أ.و.ت: **الدفاتر الإدارية والجبائية**، الدفتر رقم 3090.

[8] - زواوين: احدى مدن الجمهورية التونسية، تقع في معتمدية غار الملح، ولاية بنزرت.

04-التنظيم الإداري والعسكري لأبناء زواوة بالبلاد التونسية:

يرجع تكوين عسكر زواوة عصب الجيش النظامي للسلطة العثمانية بالبلاد التونسية؛ إلى عهد حمودة باشا المرادي (1631-1659) وكان منظما على منوال التشكيلة الإنكشارية تنسيقا وتأليفا واحترافا، وكانوا مدربين على استخدام الأسلحة النارية (الهادي الشريف، 1998: 144)، وقد انقسمت هذه التشكيلة إلى مجموعة من الفرسان التي تم تنظيمها على شاكلة المشاة العثمانية، بالإضافة إلى وحدات من الخيالة، وكان لها ثكنات خاصة ومحلة تخرج قبل محلة الترك (هويدي، 2014: 22)، ووزير حرب مكلف بعسكرهم وفنادق خاصة بهم (لاغة، 2018: 177). وتشير المصادر أن لباس جيش زواوة كان مدنيا؛ إلا أن الضباط منهم يحصلون على برنوس أسود، وكان لهم ديوان خاص(مجلس) مثل الحنفية؛ يرأسه الأغا، وهو مؤسسة سياسية وعسكرية، تتألف من سبعة أعضاء تتجدد عضويتهم كل سنة (الشيباني ، 1995: 139)؛ يمثلون المجموعات الإثنية، اضطلعوا بمهمة تأطير أفراد العسكر (هويدي، 2014: 22). والظاهر أن هذا التنظيم العسكري الزواوي شبيه بالتنظيم السائد في الجزائر، حيث كان للزواوة ضباطهم، وقيادات فرقهم مع آغا هو مرشدهم الأعلى، ومع ذلك فإنه تابع للإنكشارية (Haëdo, 2007: 52). كما كانت لهم إدارة تنظم شؤونهم في الحياة اليومية؛ تخضع لقوانين خاصة بهم، وكان لديهم محاكم خاصة لحل النزاعات تعمل على تسوية الأمور والقضايا العادية، كما أن لهم تنظيم جبائي يمّكنهم من المشاركة في استخلاص الضرائب، وهو ما جعلهم يحظون بالعديد من الامتيازات، كما أن لزواوة شيوخها الذين يترأسون مختلف تصنيفاتها؛ إذ نجدهم منقسمين إلى قسمين، فهناك شيوخ مسجلون بديوان زواوة ويتقاضون الراتب، وقد بلغ عددهم سنة 1258هـ/ 1842 خمسة شيوخ، وشيوخ غير مسجلين بالديوان لا يتلقون الراتب، ويقدر عددهم بـ29 شيخا[9]، والظاهر أن زواوة كانوا مستقلين بشيخ في عدة جهات من البلاد، ولا سيما بتونس ووطن المنستير (التيمومي، 1999: 162)، وفي ميدان الخطط الشرعية لاحظنا أن لزواوة عدولا بلغ عددهم عام 1258هـ/1842م ستة عشر (16) عدلا يتوزعون عل جهات مختلفة بالحاضرة التونسية والمناطق المجاورة لها[10].

05- محلة زواوة في الإيالة التونسية "البنية-الوظيفة الجبائية والعسكرية":

تعتبر المحلة من المؤسسات الهامة بالبلاد التونسية في الفترة العثمانية، وهي موجودة منذ العهد الحفصي وموروثة عن العهد الموحدي (الأرقش و وآخرون، 2003: 129)، ويتجلى هنا دور زواوة الأساسي في تحصيل المجبى مع المحلة الموسمية التي تخرج مرتين في السنة صيفا وشتاء، فقد كانوا على رأس الرتل أثناء الخروج السنوي للمحلة، وكثيرا ما يقومون بتعويض الجند الأتراك والجند التونسيين؛ حيث تشترك زواوة في هذ النوع من المحال؛ وعند خروج محلة الصيف إلى بوسديرة تعود محلة الترك إلى باجة ثم إلى تونس؛ بينما تتخلف محلة

[9]- أ.و.ت: **الدفاتر الإدارية والجبائية:** الدفتر رقم: 3090، ص240.

[10]- أ.و.ت: **الدفاتر الإدارية والجبائية:** الدفتر رقم: 3090، ص147، 157، 201، 206.

زواوة لتتولى حفظ السوق(الصغير بن يوسف، 1998: 41، 42)، كما يظهر دورها أيضا في المحلة التأديبية التي لا ترتبط بموسم محدد، حيث كانت زواوة حاضرة خلال الحرب الباشية الحسينية(1728-1756)، وعندما تحصن علي باشا في جبل وسلات جهز حسين باي محلة أغدق عليها بالعطايا تتكون من صفين من الترك و زواوة (الصغير بن يوسف، 1998: 116، 118)، ومحلة زواوة هي المحلة التي يمكن أن تصحب محلة الريح أو تسافر منفصلة عن الآخرين أو ينضمان لبعضهما في الطريق حسب ظروف السفر، وهي المحلة التي يلتحق بها فرسان العرب فتصبح أهم نواة المحلة المنصورة، وفيها تتجمع كل الوظائف الإدارية والجبائية، وتتكون محلة زواوة من ديوان مصغر وقيادة وصبايحية، وتجدر الإشارة إلى أن محلة زواوة يصحبها جمع كبير من الأتباع والخدم والمدنيين من أصحاب الوظائف الإدارية، كما تلتحم بمحلة زواوة مع الطريق عساكر ثكنات الثغور، فمحلة زواوة هي الوريث الأساسي للمحلة الحفصية، حافظت على طابعها المزدوج العسكري والمدني(مصباحي، 2008-2009: 50، 51)، وقد أشار الشيخ الورثيلاني في رحلته إلى حضور زواوة في محلة الأعراض؛ عقب زيارته لمقام الصحابي أبي لبابة بقابس(الورثيلاني، 2011: 350). لقد أصبح أفراد زواوة قوة عسكرية أهلية، يقومون من حيث المبدأ بنفس الوظائف والخدمات التي تقوم بها الإنكشارية. إلا أنهم يتفردون بميزة؛ أنهم أقل تكلفة، وأنهم لا يشكلون خطرا سياسيا على الدولة (Hédi Chérif, 2008: 279)، حيث خص الزواوة بامتيازات اقتصادية هامة، فقد كانوا معفيين من الضرائب المباشرة، ويقيمون في الثكنات الفندقية ويتقاضون أجرا سنويا بالفضة، ويستفيدون من الثمرات (مصباحي، 2008-2009: 147)، كما مكنهم الحسينيون بداية من القرن 18م من إقطاعات في جربة، مما يسر استخلاص الضرائب من أهل الجزيرة (المريمي ، 2016: 94)، وتتضح أهمية زواوة بالنسبة للسلطة المركزية في عدم دفعهم للدية المخزنية[11]، وفي المقابل إذا ما قتل أحد من زواوة فإن لأهله الحق في المطالبة بالدية، وكلما ثبت لدى السلطة أن القاتل من زواوة إلا وسقطت عليه الدية، ويشير الكتبة إلى ذلك ببطلان الدية (بن طاهر، 1995: 67).

06-الدور الأمني والعسكري لزواوة في الإيالة التونسية:

سجلت زواوة حضورها في كل فترات الأزمات السياسية والعسكرية والحروب الأهلية التي شهدتها البلاد، حيث اضطلعت بمهام خاصة كمهمة حفظ "النظام العام "، وتنفيذ المهام العسكرية المختلفة (بن طاهر، 1995: 66)، وقد وقع توزيع مجموعة نوباتها على مختلف الأبراج سواء الموجودة في محيط الحاضرة أو تلك المنتشرة داخل بقية المجال المحلي (هويدي، 2014: 23)، حيث بلغ عدد أبراج زواوة بالبلاد التونسية 13 برجا، وتستحوذ العاصمة على النصيب الأكبر في حين لا نجد خارجها سوى برجين وهما برج طبرقة (مصباحي، 2008-2009: 73) وبرج المنصورة العسكري بنفزاوة (ضيف الله، أوت 2008: 93، 191)؛ وهذا دون أن نغفل برجي جرجيس والبيبان، وقد اهتمت السلطة العسكرية بهذين البرجين؛ نظرا لاحتلالهما موقعا حدوديا من ناحية الحدود الطرابلسية (الشيباني ، 1995: 124، 127).

[11]- أ.و.ت: **الدفاتر الإدارية والجبائية:** الدفتر رقم: 291، ص39.

استعان حكام تونس من الولاة العثمانيين بعسكر زواوة منذ أواخر القرن 16م، وكان أول من اعتمد عليهم القائد رمضان الذي استخدم بقايا فرق زواوة لما أعاد بناء المخزن إثر انهيار السلطة الحفصية سنة 1569م (ابن أبي دينار، 1993: 196)، ومع ذلك فقد تميزت فترة الحضور التركي الأولى وفترة الدايات بهيمنة العنصر التركي، وتهميش جند زواوة؛ الذين لم تدمجهم السلطة العثمانية في عسكرها النظامي بل عملت على التزام سياستها بالمحافظة على نقاوة دماء الانكشارية (لاغة، 2018: 177)، لكن مع الفترة المرادية تم إرجاع جند زواوة إلى الخدمة العسكرية بصفة دائمة، وكان المراديون أول من رتب زواوة وقاموا بتنظيمهم على شاكلة جند الترك، واستخدموهم في حربهم ضد القبائل وزادوا من أعدادهم، واتخذهم حمودة باشا(1632-1666) حرسا خاصا، كما اعتمد عليهم في تأمين البلاد والطرقات(ابن أبي دينار، 1993: 260)، كما سار صاحب مشروع تونسة مؤسسات السلطة حسين بن علي (1705-1735) على هذا المنوال فواصل تجنيد الفرق من بلاد زواوة، ونشرها بأغلب قشل الإيالة حتى جعل منهم قوة عسكرية، كما شجع جاليات من زواوة على الاستقرار في أراضي البايلك بمناطق ماطر وباجة ونفطة ووضعها في مواجهة القبلية الجبلية(عزيزي:، 2016: 186، 187). ويعيد بعض الباحثين استعانة الولاة العثمانيين بمقاتلي زواوة إلى سعيهم في إضعاف صلاتهم بالسكان المحليين(مسعودي، 2021).

إن مناصرة زواوة ووقوفها خلال الفتنة الحسينية الباشية(1728-1756) مع حسين بن علي في صراعه مع ابن أخيه علي باشا، دفع هذا الأخير مع وصوله إلى الحكم عام 1735م إلى العمل على هدم ديوانهم وعزل خوجتهم، كما عزم على إبطالهم من الخدمة العسكرية، لكنه عدل عن قراره بعد تدخلات ولده يونس باي(الصغير بن يوسف، 2009: 101). ولما أصبح بحاجة إلى حسم المعركة مع عمه، أيقن ضرورة رفع عدد الجند، لذلك أقدم على إشراك زواوة في محلة الصيف لسنة 1736م (الصغير بن يوسف، 2009: 125). كما أولى حمودة باشا الحسيني(1782-1814) عناية لجند زواوة، حيث اعتمد عليهم في حملته على طرابلس أكتوبر 1794م، ووصل بهم الولاء التام للسلطة إلى حد خروج نحو 17 ألف زواوي عام 1807م مع الحملة التي قادها صاحب الطابع إلى قسنطينة (ابن أبي الضياف، 2016: 24، 46). ومن الدلائل أيضا على حضور زواوة؛ ما جاء في إحدى المراسلات التي وجهها حمودة باشا الحسيني إلى مشايخ الساحل من الطرابلسية بتاريخ 1807، يطلب فيها قدوم جند زواوة الساحل بتمامهم لزامة ومتزوجين بأسلحتهم عليه دون أن يتخلف منهم أحد، لحاجته إليهم في حملته على قسنطينة، وأنه أقر زيادة رواتبهم[12]، ويعزى قتالهم إلى جانب المخزن التونسي ضد بني جلدتهم لاعتبارات منها السعي لتحسين وضعهم المادي؛ وهو ما يفسر مقولة باي قسنطينة حسين بوحنك (1736-1754) لجنده " رأيتم زواوة وما قاتلت على غير راتب " (الصغير بن يوسف، 2009: 43)، بالإضافة إلى امتعاضهم من سياسة الأتراك لأن حياة الإنسان الأمازيغي قائمة على الحرية والاستقلالية، وربما تكون مشاركتهم في هذه المواجهات ضد الأتراك

[12]- أو.ت: **السلسلة التاريخية**، الحافظة: 223، الملف: 284، الوثيقة رقم: 100.

حرصا منهم على استمرارية بقاءهم في الولاء للمخزن التونسي الذي لطالما ارتبطوا به منذ أيام بني حفص؛ إلى جانب غياب فكرة الدولة في مخيلة بعض الجماعات القبلية.

ومع اندلاع ثورة الترك عام 1811م، عمد حمودة باشا إلى الإكثار منهم، حيث قام بتعمير أبراج الحاضرة والجبل الأخضر بزواوة (ابن أبي الضياف، 2016: 56)، واستطاع عن طريق هذه القوة القضاء على التمرد (Louis Frank, 1985: 200). كما ابتنى عدة فنادق في الأرباض لسكنى زواوة (الباجي المسعودي، 2012: 261)، وقد ازدادت أعدادهم على عهد الباي أبي الثناء محمود (1815-1824) الذي اعتنى بهم وجعل لهم مرتبا مع تجدد ثورة جند الترك عام 1816م، ما ساعد على إخماد هذه الثورة (ابن أبي الضياف، 2016: 119-121). التي أثرت على مكانة جند زواوة الذين أصبحت لهم حظوة كبيرة (ابن أبي الضياف، 2016: 121). ومع ذلك فإن دور زواوة تقلص في عهد أحمد باي(1837-1855) مع تأسيس الجيش النظامي في جانفي 1831م، وتسرب عدوى التمرد والعصيان إلى صفوفهم (السميراني ، 2017: 120). حيث فقدوا أهميتهم تدريجيا، وهذا ما جعلهم يعلنون العصيان عام 1849م، لكن الباي تمكن من السيطرة عليهم، كما قام بإبطال عسة زواوة في باردو (ابن أبي الضياف: 127، 128). ومن هنا يتبين لنا أن مكانة جند زواوة قد تدنت لأن الباي أصبح داعما للعسكر النظامي دون غيرهم؛ إلا أنها استعادت دورها الريادي من جديد، حيث شارك نفر من عسكر زواوة في حرب القرم(1853-1856) تحت لواء الخلافة العثمانية ضد روسيا (العرقوبي، 2020: 03)، وارتقت مكانة زواوة على عهد الباي محمد الصادق(1859-1882) خاصة بعد تمرد عام 1864، كما وقفت في وجه الاحتلال الفرنسي عام 1881م، لذلك اتهمت السلطات الفرنسية زواوة واعتبرتها ميليشيا كبيرة الخطورة يتوجب التخلص منها بصفة نهائية (Mokni, 2010:149, 150)، حيث تم حل جند الاحتياط من عسكر زواوة رسميا سنة 1883م (المكني، 2018)؛ لتصرفهم وسلوكهم الذي أزعج قوات الاحتلال، ووقوفه إلى جانب إخوانهم التونسيين، وهو ما جعل القادة الفرنسيين يطلبون إبعادهم، فتم نقلهم إلى جزيرة قرقنة (السميراني ، 2017: 122).

06-الاندماج الزواوي في النسيج المجتمعي التونسي:

تتونس الزواويون الذين كانوا يختصون بالحراسة في أبراج المدن الكبرى حيث توجد الأسوار والأبواب وقشل العسكر بمرور الوقت، وأصبحوا جزءا من مكونات المجتمع التونسي تاريخيا وسياسيا، ويبدو أن عدم انتظام تلك الأنشطة العسكرية هو ما دفعهم إلى الانخراط في الحياة الاجتماعية والاشتغال بالعديد من الحرف والانصهار تبعا لذلك في المجتمع دون أن يترتب عن ذلك انتفاء تام للتمايز بينهم وبين سائر سكان البلاد (لطفي عيسى، 2018: 396)، فأضحت حياتهم في ظل التكيف أكثر انسجاما في التركيبة الاجتماعية الجديدة، حيث اندمجوا مع السكان المحليين؛ وأصبح بإمكان كل زواوي أن يؤسس عائلته وبيته وفق العادات التونسية السائدة، ولكن على عقيدة سيدي البشير حرفيا الخاصة بعادات الزواج القائمة على تيسير المهر ، حيث تزاوجوا مع العديد من العائلات والعروش، وكونوا تجمعات أسرية كبيرة؛ ارتبطت ببعض الألقاب العائلية المنتشرة بالبلاد التونسية، والتي تعود أصولها إلى زواوة، وقد انعكس انصهار أبناء الجالية في البيئة التونسية في تغيير

ألقابهم العائلية، وأسماؤهم المميزة " حمو محند احسناوي أمزيان، قادة، لحسان، عميراش، إيدير، ميهوب...التي تبدلت تدريجيا وتتونست، وابتعدت شيئا فشيئا عن الموروث القبائلي (المكني، 2018)، وظهرت كنيات جديدة مثل زواوي وزواغي، ومزوغي وجلجلي وجليلي (مسعودي، 2021)، حيث أصبح باستطاعة كل زواوي أن بنشأ موقده وعائلته، وأن يتزوج عموما من التونسيات ذات الانتماء الشعبي، وحسب التقاليد المألوفة للبلاد) (Mokni, 2010: 151، فكان أبناء زواوة بحق مثالا لاختلاط الدم التونسي بالدم القبائلي (بن الخوجة، 1986: 227)، حيث تناسلت زواوة في تونس؛ وأصبح للعديد منهم ذرية (ريمون، 1990: 79)، يعيشون وسط الناس وفي المدن والقرى ويقوم البعض منهم بالحراسة وفق نظام خاص بهم (العرقوبي، 2020: 03)، وكانوا يعتبرون جزءا من الجماعة التي تتعاون مع الحكومة المحلية للدفاع عن مصالحها، وامتد التماهي المجتمعي لأبناء زواوة إلى المصاهرة السياسية التي كانت امتدادا لعلاقات نسب قديمة، حيث تزوج الأمير عمر بن القاضي بوختوش امرأة من أسرة بايات تونس (Genevois , 1974: 16).

وما يعكس اندماجهم في النسيج الاجتماعي حضورهم في تونس بنفسية؛ امتازت بسهولة التعايش بين الدخلاء والأجانب، وكانت لديهم شبكة اجتماعية قوية حيث كانوا يعيشون في مدن مختلفة، ويجتمعون في أماكن محددة للحديث عن شؤونهم؛ أي أنهم كانوا يمارسون حياتهم بشكل مستقل، وكان احتفاظ أبناء زواوة بخصائصهم الثقافية لفترة قبل أن يتماهوا في النسيج المجتمعي التونسي؛ بعد أن أضحت إرادة الاندماج أكثر من ضرورة، وهو ما تكشفه أسماء تروي تاريخ زواوة في الاستعمال الشعبي: طريق سيدي البشير، طريق زواوين، نهج الزواوي، ساحة الزواوي، زاوية الزواوي...هذه الأماكن أصبحت أماكن ذاكرة لا تزال حية؛ ارتبطت بهذه المجموعة التي اندمجت بطريقة سريعة دون تمزيق وتشتيت(Mokni, 2010: 150, 153) . وانتشر لقب " زواوي" في العديد من مناطق البلاد التونسية؛ كما هو الحال مع بعض ولايات الشمال الغربي، وخاصة في ولاية الكاف، ومدينة بنزرت حيث أشار أحد العمال بالمنطقة أن نصف سكانها زواوة (المزوغي، 1993-1994، 1996: 15)، وكان التحول في الملابس من أولى العلامات على الاندماج الاجتماعي والتكيف مع المجتمع المحلي؛ باستثناء رؤساء زواوة الذين استمروا في المحافظة على زيهم التقليدي، أما بقية زواوة فقد ارتدت الملابس العادية التي كان يرتديها غالبية السكان المحليين (Mokni, 2010: 154)، ومع ذلك بقي القبائلي محافظا على لسانه الأمازيغي، وتقاليده المختلفة عن التونسيين خاصة في الزواج، وحتى على طبقه التقليدي "الكسكس" إلى جانب كونه محافظ وتقليدي، فهو شديد الغيرة على أهله وأكثر تحفظا في سلوكه؛ إلى جانب لباقته في الحديث واجتهاده في العمل وهي سمات أفراد العرق البربري (Marty , 1948: 313).

اختار الزواوة التوجه نحو الأعمال المهنية مثل الزراعة، كما أبدوا اهتماما بالغا بالصنائع اليدوية وخاصة الأعمال الحرفية الصغيرة؛ التي تمثل مصدر رزق مهم لأفراد العائلة؛ مما ساعدهم على الاستمرار في الحياة الاجتماعية والاقتصادية (Mokni, 2010: 152). ومارسوا الأنشطة التجارية وهو ما تكشفه المعاملات المالية؛ كما هو الحال مع التاجر علي بن محمد المكنى غربالا القبايلي(ابن عظوم ، 2005: 210)، والملاحظ أن الزواوة استطاعت التعايش في جهات معينة، وأن تكون لها ثروات؛ كما هو الحال مع غرابة بجاية من أولاد علي بن سعيد في بنزرت التي امتلكت ثروة كبيرة (الصغير بن يوسف، 2009: 195)، ومن العائلات البنزرتية العريقة التي تعود أصولها إلى الزواوة؛ نجد عائلة الزواوي العريقة، وعائلة السعدي، وعائلة عزوز ، دون أن ننسى عائلة

اللزام إحدى أكبر العائلات العريقة في المدينة التي وفد جدها الأول من بجاية في بداية القرن 17م (فليس، 2013: 250-276، 314، 315)، ويذكر الصغير بن يوسف أن الغرابة من الجزائريين المستقرين بجهة ماطر الذين يعرفون باسم بجاوة؛ ينتمون إلى زواوة؛ أما قائدهم فهو علي بن سعيد، وقد كان أيضا شيخ ماطر، وأنهم كانوا في صراع مستمر مع القبائل المجاورة، ففرض عليهم محمد باي(1756-1759) تغيير موطن إقامتهم والانتقال إلى نواحي بنزرت بمعية عائلاتهم، وبوفاته عادوا إلى مضاربهم (الصغير بن يوسف، 2009: 68، 192-194)، وهذا يدل على تزايد أعداد أبناء زواوة التي أضحت قوة لها وزن ديمغرافي في هذه الفضاءات، وجبهة مناوئة للسلطة الحاكمة منذ القرن 18م؛ التي حاولت احتواء واستقطاب هذه التكتلات في إطار مخزنة المجتمعات القبلية وتحييز المجال، ولعل هذا ما يفسر إقطاع علي باي(1759-1782) إياهم أحباسا متعددة (الأزهر الغربي، 1993: 69)، ويعكس لنا هذا الحضور الزواوي بهذه المناطق البعيدة عن الحاضرة مستويات الاندماج الاجتماعي التي بلغها أبناء زواوة في هذه البيئات المجتمعية الجديدة.

لقد ساهمت التوجهات الفقهية المعتدلة لشيخ الزاوية البشيرية بتونس يقينا في إدماج الوافدين وتمتين أواصر القربى بينهم وبين السكان عبر استنباط تخريجات فقهية طريفة على غرار الحط من قيمة المهر عند الزواج، وهو ما أسفر في تقريب العديد من العائلات التونسية الوجيهة منه (لطفي عيسى، 2018: 393)، ما أدى إلى خلق نوع من التآلف الاجتماعي بين الأسر والمجتمعات في تونس، حيث أضحت هذه العادة سارية في نواحي باجة، ماطر، بنزرت، بجاوة، هذيل، والملاحظ أن هذه العقيدة أضحت تقاليد جغرافية اجتماعية خاصة في شمال البلاد؛ ما يعكس البعد الثقافي والروحي لها (Mokni, 2010: 151)، وقد حرصت الرواية الشفوية في تبريرها لعقم سيدي البشير أو عدم قدرته على الإنجاب على ربط ذلك بالمفاضلة التي جعلته يفرط في نعمة البصر بغية الفوز بأبوة عرش زواوة، كسردية ملحمية تسند عرش زواوة في تحوله من التشتت إلى الالتحام (لطفي عيسى، 2018: 394)، لذلك كان البناء الهوياتي لزواوة موسوما بالثقافة الولائية لطريقة سيدي البشير: الأغاني الشعبية، الأشعار، الأساطير، زيارات الحج إلى زاوية هذيل-بجاوة- وتونس العاصمة. وهو ما ساعد على خلق طبوغرافية روحية للمجموعة، وبناء هوياتي أعطى للأماكن ذاكرة جديدة (Mokni, 2010: 155)، لذلك كانت زواوة على مر الفترات مركز استقطاب وفق جدلية الأحداث تحديا واستجابة، وهذا ما حدث في إطار ما يمكن نعته تجاوزا إعادة قولبة البنيات السكانية بالطاقات الجديدة المكتسبة (ساحي، 2015: 37).

تشير المصادر التاريخية إلى التغيير الكبير الذي حدث في السلم الاجتماعي لجماعة زواوة في القرن 19م بإشارتين؛ التبجيل الكبير للولي سيدي البشير الزواوي من طرف الباي محمود وابنيه الذين منحوه أراضي وهناشر لزاويته، والثانية مع تسمية الشيخ محمد العربي البشيري في منصب نقيب الأشراف بين 1867-1886م، وتندرج هذه الامتيازات في إطار مساعي السلط الحاكمة الهادفة إلى احتواء هذه القوة الديمغرافية الهائلة، ومن هنا نستطيع إدراك علامات اندماج تدريجي واضح على طائفة زواوة تجلت بوضوح في مشاركتها في حركة المقاومة ضد الاحتلال الفرنسي، وهو ما دفع نقيب الأشراف على أن ينفصل باحتفال عن زواوة (Mokni, 2010: 150)، فتفرق المنتسبون إليها بين العديد من جهات الشمال الشرقي وحواضرها عارضين على أصحاب الأراضي الاشتغال بالأنشطة الزراعية (لطفي عيسى، 2018: 398)؛ فتماهوا في الأوساط المجتمعية، وأصبحوا تونسيين

بمرور الوقت مع بعض الفوارق (العرقوبي، 2020: 04). ومع بداية القرن العشرين بدأت الهوية الزواوية تتخذ طابعا جديدا، فقد شكل الزواوة جزءا من الطبقات الشعبية، وتم تهميشهم تدريجيا في ظل التأثيرات الاستعمارية التي فرضت تغييرات على هيكل المجتمع التونسي، حيث بدأوا في فقدان ملامحهم الاجتماعية والثقافية، ما جعلهم في موقف صعب بين الاندماج الثقافي مع التونسي والاحتفاظ بجزء من الهوية الأصلية (Mokni, 2010: 150).

وما تجدر الإشارة إليه؛ أنه على الرغم من الخدمات الجليلة التي قدمها الزواوة للمخزن التونسي؛ إلا أن النظرة الدونية إلى هؤلاء بقيت مستمرة، حيث كانوا يعانون من التمييز العرقي الممارس ضدهم منذ دخولهم إلى البلاد التونسية (Marty , 1948: 314) بسبب أصولهم المختلفة عن التونسيين، إذ كانوا يعتبرون طبقة من الأجانب الغرباء الذين خدموا في الجيش أو اشتغلوا في وظائف خدمية أخرى (Mokni, 2010: 150)، ويبدو أن ظاهرة الحسد وبغض الأجنبي كانت سائدة في هذه الأوساط، وهو الشيء الذي حدث مع الشيخ الورثيلاني الذي اشتكى هو الآخر – عندما حل بتونس- من إنكارهم للغريب وحسدهم ومنافستهم وبغضهم للأجنبي(الورثيلاني، 2011: 327).

بدأت حركة عودة تدريجية للزواوة إلى الجزائر خلال الفترة الحديثة؛ وقد أثر هذا الإياب بشكل واضح في مختلف جوانب حياتهم (Mokni, 2010: 148)، حيث عاد معظمهم لاحقًا إلى أوطانهم، ذلك أن القبائلي ظل مرتبطًا ارتباطًا عميقًا بأهله ومجتمعه؛ وكان يعمل في تونس من أجل دعم أسرته، ويقبل على نفسه ظروفًا معيشية قاسية بهدف توفير احتياجات أهله، ويبقى هناك مدة قد تمتد لعامين أو ثلاثة؛ ثم الرجعة إلى بلاده بعد أن يسلم عمله لأخيه أو أحد أقاربه، ومع ذلك فقد استقر بعض أبناء القبائل في تونس مع عائلاتهم، وغالبًا ما تزوجوا من تونسيات، أما الذين وفدوا بمفردهم فإنهم استقروا بسرعة؛ ثم عادوا إلى قراهم عندما تمكنوا من جمع ما يُعدّ ذا قيمة لاصطحابه معهم، غير أن من وجد منهم مسكنًا ومصدر رزق دائم؛ فإنه فضل البقاء بشكل نهائي، أما الشباب الذين غالبًا ما ذهبوا فرادى؛ فإنهم ما لبثوا أن غادروها لزيارة عائلاتهم أو لإحضارها للإقامة معهم. (Marty , 1948: 310, 314)، ويذكر الورثيلاني في هذا السياق أنه ترك أثناء إقامته بتونس لمدة؛ أهله بها أخذا بخاطر بعض العلماء والصالحين الراغبين في إقامته وهذا بنية الرجوع والتوطن فيها لنشر العلم وبثه في البلاد التونسية (الورثيلاني، 2011: 339)، لكنه ما لبث أن عاد إلى مسقط الرأس، لذلك يبقى الشيء الأكيد أن أبناء زواوة في غربتهم عن الأهل والأصحاب؛ كانوا شديدي التعلّق بذويهم ومكان نشأتهم.

الخاتمة:

اصطبغ تاريخ تونس الحديث بالحضور القوي والمتميز والمتكامل لأبناء زواوة الذين أسهموا إسهاما فاعلا في بناء الدولة و تشكيل معالم المجتمع التونسي؛ فقد اضطلعت الزواوة بأدوار حيوية فاعلة على شتى الأصعدة، وشكل أفرادها على امتداد ثلاث قرون مخزون عسكري احتياطي شارك في التحصيل الجبائي؛ وقمع الثورات والتمردات إلى جانب حضورهم في الحروب ومختلف الأزمات، ورغم حرص زواوة على المحافظة على خصوصيتها الثقافية؛ إلا أن هويتها تماهت مع مرور الوقت في النسيج المجتمعي، واندمجت في الفضاءات الجديدة؛ حتى تحولت كلمة

"زواوي" إلى لقب عائلي متداول في عدد من المناطق التونسية، وهو تؤكد على الحضور الزواوي في الحياة الاجتماعية. وهذا رغم محاولات التغييب الممنهج الذي حاق بأبناء زواوة؛ التي ظلت تعاني من سطحية النظرة الشعبية؛ حيث اقترن اسمها في المخيال الشعبي التونسي بالمرتبة الدونية والفئة الدخيلة المهمشة؛ رغم الخدمات الجليلة التي قدمتها. وأضحت مع مرور الوقت على هامش التاريخ العسكري؛ حيث فقدت مكانتها مع تأسيس الجيش النظامي وتسريح أفرادها، ليظل زواوة منسيين محكومين بمثل شعبي متواتر يختزل مظلوميتهم الإنسانية والتاريخية.

البيليوغرافيا:

أولا-الأرشيف والمخطوط:

* الأرشيف الوطني التونسي:

01-الدفاتر الإدارية والجبائية:

- أ.و.ت. الدفاتر الإدارية والجبائية، الدفتر رقم: 2144.
- أ.و.ت: الدفاتر الإدارية والجبائية، الدفتر رقم: 2145.
- أ.و.ت: الدفاتر الإدارية والجبائية: الدفتر رقم 29.
- أ.و.ت: الدفاتر الإدارية والجبائية: الدفتر رقم 3090.
- أ.و.ت: الدفاتر الإدارية والجبائية: الدفتر رقم: 291

02- أو.ت: **السلسلة التاريخية**، الحافظة: 223، الملف: 284، الوثيقة رقم: 100.

* المكتبة الوطنية الجزائرية:

01-مجهول: **مخطوط كيفية سيرة زواوة**، المكتبة الوطنية الجزائرية، قسم المخطوطات، تحت رقم: 3012.

ثانيا-المصادر العربية والأجنبية:

01- ابن أبي الضياف .(2016) .**إتحاف أهل الزمان بأخبار ملوك تونس وعهد الأمان**، ط1، (ج2- ج7)، تونس :منشورات دار زخارف للنشر.

02- ابن أبي دينار ,ا .(1993) .**المؤنس في أخبار افريقية وتونس** .ط1 .بيروت، دار المسيرة للصحافة والطباعة والنشر.

03- ابن خلدون. (2000). **العبر**(ج6). (مراجعة سهيل زكار) بيروت: دار الفكر للطباعة والنشر والتوزيع.

04- ابن عظوم أبو القاسم. (2005). **كتاب الأجوبة** (ط1، ج2). (تح محمد الحبيب الهيلة، المترجمون) قرطاج، تونس: المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون"بيت الحكمة.

05- الباجي المسعودي .(2012) .**الخلاصة النقية في أمراء إفريقية** .ط1 ، ت .و .عزب ,القاهرة ,مصر :دار الآفاق العربية.

06- الناصر أبو راس. (2005). **عجائب الأسفار ولطائف الأخبار** (ج1). (تق وتح محمد غالم) وهران، منشوراتCRASC.

07- الزهار. (2009). **مذكرات نقيب أشراف الجزائر**. (تق وتح أحمد توفيق المدني) الجزائر، دار البصائر للنشر والتوزيع.

08- الصغير بن يوسف .(1998) .**المشرع الملكي في سلطنة أولاد علي تركي** ، ط 1 ، (مج1 – مج4)، ت .و .الطويلي ,تونس :المطبعة العصرية.

09-الغبريني أبو العباس: **عنوان الدراية فيمن عرف من العلماء في المائة السابعة ببجاية**، ط1، دار البصائر للنشر والتوزيع، الجزائر، 2007

10- الورثيلاني ,ا .(2011) .**نزهة الأنظار في فضل علم التاريخ والأخبار** ، طبعة خاصة .مج3، ت .م-.ع .بسطة، الجزائر :المعرفة الدولية للنشر والتوزيع.

11- بيسونال ,ج .(2003) . **الرحلة إلى تونس) .1724** ، ت .و .السنوسي ,تونس :مركز النشر الجامعي ميديا كوم.

12- شالر وليام. (1982). **مذكرات قنصل أمريكا في الجزائر(1816-1824).** (تع وتع وتق إسماعيل العربي) الجزائر، الجزائر: الشركة الوطنية للنشر والتوزيع.

13- شلوصر ,ف .(1977) .**قسنطينة أيام أحمد باي)** .تر أبو العيد ,الجزائر ,الجزائر :الشركة الوطنية للنشر والتوزيع.

14- مجهول. (2005). **مفاخر البربر** ط1. (د . وتح عبد القادر بوباية) الرباط، دار أبي رقراق للطباعة للنشر والتوزيع.

15- مقديش محمود . (1988). **نزهة الأنظار في عجائب التواريخ والأخبار** (ط1، مج1). (تح علي الزواري ومحمد محفوظ) بيروت: دار الغرب الإسلامي.

16- Cornelis, P. (2015). **Description Historique Des Villes De Tunis, d'Alger Et D'autres Se Trouvant En Barbarie1626**. (I. E. Krieken, Trad.) Alger: ENAG Editions.

17- Dan, P. (1649). **Histoire De Barbarie Et De Ses Corsaires**, (Ed. 2e Edition). Paris, France.

18- Genevois , H. (1974). **Légende Des Rois De Koukou,. El-Harrach, Alger**, Algérie: Ecole Second Dioc.

19- Louis Frank, M. (1985). **Histoire De Tunis** (Ed. 2e Edition). Tunis, Tunisie: Edition Bouslama.

20- Pellisier, (. (1980). **Description De La Régence De Tunis** (Ed. 2e Edition). Tunis, Tunisie: Editions Bouslama.

21- De Paradis , V. (2006). **Alger Au 18e Siècle (1788-1790)**. Alger, Algérie: Edition Grand –Alger Livres.

22- Féraud , C. (1869). **Histoire Des Villes De La Province De Constantine- Bougie,** ,. Constantine, Algérie.

23- Haëdo. (2007). **Topographie Et Histoire Générale d'Alger** (Ed. 3e Ed). Alger, Algérie: Grand- Alger Livres Edition.

24- Peyssonenel , E. (1838). **Voyage Dans La Régence De Tunis Et d'Alger** (Vol. T2). Paris,, France.

25- Shaler, W. (1830). **Esquisse De L'état D'Alger**. (T. Bianchi, Trad.) Paris, France: Librairie Ladvocat.

ثالثا-المراجع العربية والأجنبية:

01- أبو يعلى الزواوي. (2005). **تاريخ الزواوة** (ط1). (مراجعة وتع: سهيل الخالدي) الجزائر، منشورات وزارة الثقافة.

02- أحمد توفيق المدني. (1956). **هذه هي الجزائر**. القاهرة، مصر: مكتبة النهضة المصرية.

03- أحمد قاسم .(2004) .**البلاد التونسية على ضوء فتاوى ابن عظوم (1600-1574)**، ط1، تونس :منشورات مؤسسة التميمي للبحث العلمي والمعلومات.

04- الأرقش ,د .,وآخرون .(2003) .**المغرب العربي الحديث من خلال المصادر** .ط .1تونس :مركز النشر الجامعي، ميديا كوم.

06- التيمومي ,ا .و .(1999) .**المغيبون في تاريخ تونس الاجتماعي**، ت .ا .التيمومي، ,تونس :شركة أوزيس للطباعة

07- الزاوي علي" .(1988) .**الو افدون على مدينة صفاقس خلال القرنين الثامن عشر والتاسع**"، من كتاب الحياة الاجتماعية في الولايات العربية أثناء العهد العثماني) .ج .و .التميمي ,زغوان ,تونس :منشورات مركز الدراسات والبحوث العثمانية والموريسكية والتوثيق والمعلومات.

08- السميراني ,م .(2017) .**الجيش التونسي (1831-1881) رائد نهضة وإصلاح** ط1، تونس :سوتيميديا للنشر والتوزيع.

11- الشيباني ,ب .(1995) .**الجيش التونسي في عهد محمد الصادق) .(1859-1882)**، ت .ع .التميمي، ,زغوان ,تونس :منشورات مؤسسة التميمي.

12- المريمي ,م .(2016) .**إباضية جزيرة جربة خلال العصر الحديث** .ط .2، تونس ,تونس :منشورات مجمع الأطرش للكتاب المختص.

13- بن اشنهو عبد الجميد. (1972). **دخول الأتراك العثمانيين إلى الجزائر**. الجزائر، الطباعة الشعبية للجيش.

14- بن الخوجة ,م .(1986) .**صفحات من تاريخ تونس**، تق وتح حمادي الساحلي والجيلاني بن الحاج يحيى .بيروت :,دار الغرب الإسلامي.

15- بن سليمان فاطمة . (2009). **الأرض والهوية نشوء الدولة الترابية في تونس**، 1574-1881، تونس: منشورات Edisciences.

16- بن طاهر ,ج .(1995) .**الفساد وردعه-الردع المالي وأشكال المقاومة والصراع بالبلاد التونسية .(1840-1705)**منوبة , تونس :منشورات كلية الآداب.

17- بنوجيت.يوسف (2009). **قلعة بني عباس إبان القرن السادس عشر للميلاد**. (تر سامية سعيد عمار) الجزائر، الجزائر: المؤسسة الوطنية للفنون المطبعية.

18- بوعزيز يحيى. (2009). **أعلام الفكر والثقافة في الجزائر المحروسة** (ج1). الجزائر، دار البصائر للنشر والتوزيع.

19-حسبلاوي ننسيم. (2022). **تطور الساكنة في منطقة بومرداس في العصور الوسطى الحديثة، " بومرداس الذاكرة الإنسان والمجال**. مخبر التاريخ المحلي" والذاكرة الجماعية والمقاربات الجديدة، جامعة البويرة،.

20- ريمون ,ا .(1990) .**المدن العربية الكبرى في العصر العثماني** . ت .فرح ,القاهرة ,مصر :دار الفكر للدراسات والنشر والتوزيع.

21- ساحي ,أ .(2015) .**الزواوة من القرن السادس عشر حتى الثامن عشر عهد إمارة كوكو 1767-1512م** .تيزي وزو ,الجزائر : دار الأمل للطباعة والنشر والتوزيع.

22- ضيف الله ,م) .أوت .(2008 **نو افذ على نفزاوة** . تونس ,تونس :المغاربية للطباعة.

23- عزيزي ,:م .(2016) .**إشكالية الولاية وآلة الحرب والحكم المتجول في المغرب العربي الحديث** .تونس :منشورات مجمع الأطرش للكتاب المختص.

24- عميراوي احميدة. (2002). **علاقات بايلك الشرق الجزائري بتونس أواخر العهد العثماني وبداية الاحتلال الفرنسي**،. قسنطينة، الجزائر: دار البعث للطباعة والنشر.

25-فكاير عبد القادر. (2018). **دراسات في تاريخ الجزائر الحديث العهد العثماني 1518-1830.** الجزائر، الجزائر: دار هومه للطباعة والنشر والتوزيع.

26- فليس ,ف .(2013) .**عائلات بنزرت تاريخها ومشاهيرها** .ط1، بنزرت ,تونس :مطبعة .Print Copy

27- لاغة ,م .(2018) .**نفزاوة الجنوب التونسي (تاريخ وتراث.)** منوبة ,تونس :مركز النشر الجامعي.

28- لطفي عيسى .(2018) .**مغرب المتصوفة** ط2، تونس :الشركة الوطنية للنشر وتنمية فنون الرسم.

29- لقبال موسى. (1997). **دور كتامة في تاريخ الخلافة الفاطمية منذ تأسيسها إلى منتصف القرن الخامس الهجري (11م)**. الجزائر: الشركة الوطنية للنشر والتوزيع.

30- هويدي ,س .(2014) .**أعوان الدولة بالإيالة التونسية الأفراد-المجموعات-شبكات العلاقات .(1814-1735)**، تونس : كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية.

31- Bachrouch, T. (1977). **Formation Sociale Barbaresque Et Pouvoir A Tunis Au 17e Siècle**,. Tunis, Tunisie: Publication De L'université De Tunis.

32- Boulifa, A. **(1925). Le Djurdjura A Travers L'histoire. Alger, Algérie.**

33- Hédi Chérif, M. (2008). **Pouvoir Et Société Dans La Tunisie De H'usayn Bin Ali (1705-1740)** (Ed. 2e Edition, Vol. T 1). Tunis, Tunisie: Centre De La Publication Universitaire.

34- Haggui Jamel .(2020) .**Les Algériens En Tunisie De 1871 A .1962 Tunis** ،Tunis :Les Editions Sahar-Tunisie.

35-Mahé, A. (2006). Histoire De La Grande Kabylie Xixe-Xxe Siècles. Anthropologie Historique Du Lien Social Dans Les Communautés Villageoises. (Ed. Deuxième Edition Corrigée). Paris, France: Editions Bouchène

36- Mongi, S. (1986). **Les Zouaoua, Une Colonie Kabyle En Tunisie Au 19e Siècle**. Tunis, Tunisie: Editions Tunis- Carthage.

رابعا-المقالات" العربية والأجنبية":

01- خلفات مفتاح (جانفي, 2009). **بجاية حاضرة زواوة انموذجا للمدينة المتطورة**. مجلة الصراط(العدد 18).

02- صولي فاطمة الزهراء أرزقي شويتام: (جويلية , 2022). **"هجرة علماء الجزائر نحو تونس خلال القرن 18م ومطلع القرن 19 الأسباب والنتائج"**. مجلة عصور، مج21(العدد 01).

03- Federman, H. (1867). **Notices Sur L'histoire Et L'Administration Du Beylik Titteri**. Revue Africaine, 11.

04- Marty , G. (1948). **Les Algériens A Tunis.** Revue De L'institut Des Belles Lettres Arabes.(42-43).

05- Mokni, A. (2010). **"Allogènes De Jadis De Naguère: La Communauté De Zwawa A Partir Du Milieu Du 19e"** . Cahier Du C.E.R.E.S(N°3).

خامسا-المذكرات والرسائل الجامعية:

01- آيت سوكي محند آكلي (2006-2007). **تأثير القوى الدينية في منطقة القبائل وأدوارها وموا قفها من مختلف الجوانب الحياتية من القرن 16-19**، مذكرة ماجستير في التاريخ الحديث. الجزائر، الجزائر: جامعة الجزائر.

02-بن الشيخ علي: **مملكة كوكو ونظامها السياسي والعسكري**، أطروحة دكتوراه في الحضارة، جامعة مولود معمري، تيزي وزو، 2017-2018،

03- مبارك فاهيمة. (2015-2016). **بلاد زواوة في ظل الحكم العثماني 1511-1830م**"، مذكرة ماجستير في التاريخ الحديث . الجزائر، جامعة الجزائر 2.

04- نبيهة مصباحي. (2008-2009). **زواوة بالبلاد التونسية في الفترة الحديثة**، مذكرة ماجستير في التاريخ لحديث. تونس، جامعة تونس1.

سادسا-الندوات والملتقيات:

01- الأزهر الغربي" .(1993) .**منطقة ماطر أواخر القرن 19م**"، أعمال الندوة الجهوية السنوية التاريخية لمدينة بنزرت دوتا : 1992-1991بنزرت :مطبعة أوريس، قصر السعيد، تونس.

02- المزوغي ,ف) .دورتا 1994-1993، .(1996) **الوضع العسكري بجهة بنزرت في النصف الثاني من القرن 19**، أعمال الندوة الجهوية السنوية التاريخية لمدينة بنزرت :بنزرت عبر التاريخ .تونس :مجموعة سراس.

03- الهادي الشريف ,م" .(1998) .**القوى المسلحة بتونس في علاقتها بالدولة والمجتمع من ق16م إلى أواسط ق"19**، من أعمال ندوة :تاريخ الجيش التونسي، 31-30اكتوبر .1997، مجلة الدفاع.

سابعا-المواقع الإلكترونية:

01- العرقوبي ,أ " .(17 11 ,2020) .**لم ينصفهم التاريخ ...عسكر زواوة -مظلومون حتى في الذاكرة** .ن بوست،

02- المكني ,ع ,2018) . 26 ماي .**"عسكر زواوة مقدمين في الشقاء مؤخرين في الراتب** ."نيوز براس New Press.

03- مسعودي ,و " (14 12 ,2021) .**عسكر زواوة ...خاظر في الحرب مظلوم في الذاكرة** "تونس .بوابة تونس، مؤسسة سوشيال كيبرس.